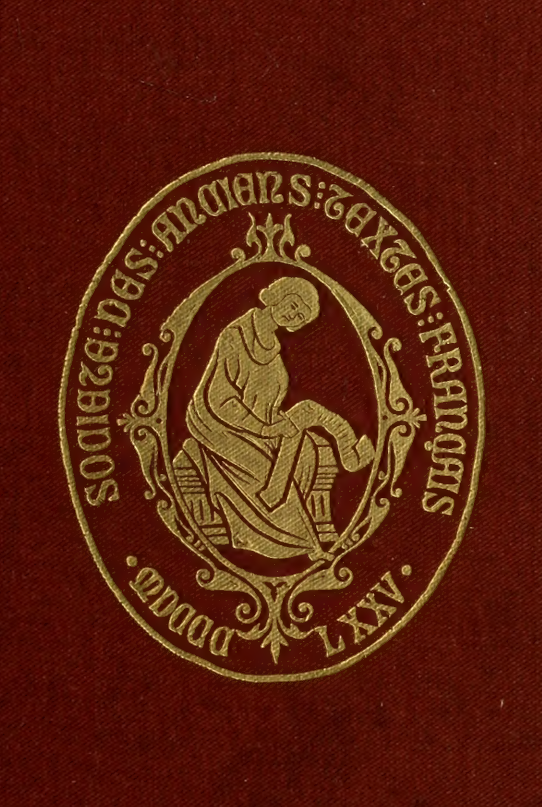

SOCIETE : DES : ANCIENS : TEXTES : FRANCAIS
MDCCC LXXV

SOCIÉTÉ

DES

ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

L'APOCALYPSE EN FRANÇAIS

INTRODUCTION ET TEXTE

Le Puy-en-Velay. — Imp. Régis Marchessou, boulevard Carnot, 23.

L'APOCALYPSE EN FRANÇAIS

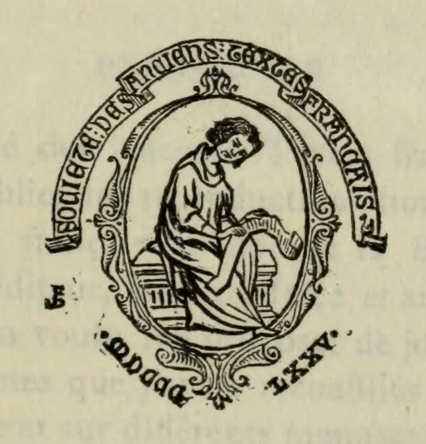
AU XIIIE SIÈCLE

(BIBL. NAT. FR. 403)

PUBLIÉE PAR

MM. L. DELISLE ET P. MEYER

INTRODUCTION ET TEXTE



PARIS
LIBRAIRIE DE FIRMIN DIDOT ET Cie
RUE JACOB, 56

—

M DCCCCI



Publication proposée à la Société le 23 février 1899.

Approuvée par le Conseil dans sa séance du 30 juin 1899, sur le rapport d'une Commission composée de MM. Bédier, Paris et Thomas.

Commissaire responsable :

M. G. Paris.





MÉMOIRE

SUR LES

FIGURES DE L'APOCALYPSE

PRÉAMBULE

La Société des Anciens Textes français ayant décidé de publier une reproduction phototypique de l'Apocalypse français, n° 403 de la Bibliothèque nationale, l'éditeur, mon confrère et ami, M. Paul Meyer, a bien voulu me proposer de joindre à son travail les notes que j'avais recueillies sur ce précieux volume et sur différents manuscrits auxquels il est apparenté de très près. En répondant à l'appel qui m'était fait, je n'ai pas eu la prétention d'expliquer comment l'illustration de l'Apocalypse a été comprise au moyen âge dans les différents pays de la chrétienté. Je veux simplement étudier un groupe de manuscrits se rattachant tous à un type commun, bien déterminé, qui a dû être arrêté en Angleterre ou dans le nord de la France au

XIIe siècle et qui a servi longtemps de modèle, non seulement aux enlumineurs de manuscrits, mais encore aux tapissiers et aux graveurs de livres xylographiques.

La série de peintures dont il s'agit, comporte, quand elle est bien complète, 93 ou même 96 tableaux, y compris ceux qui ont pour sujet différents épisodes de la légende de saint Jean. Les manuscrits qui nous ont transmis ces tableaux sont en nombre très considérable : j'en ai pu particulièrement étudier seize, qui se répartissent en deux familles très faciles à distinguer. L'énumération suivante sera complétée par les notices qui viendront après une liste où seront indiqués synoptiquement les sujets représentés dans les seize manuscrits.

A la première famille appartiennent les quatre manuscrits suivants :

1° Bibliothèque nationale, manuscrit français 403, d'origine anglo-normande, remontant au commencement du XIIIe siècle et ayant fait partie de la librairie du Louvre sous le règne de Charles V. C'est celui dont la Société des Anciens Textes publie aujourd'hui la reproduction.

2° Bibliothèque bodléienne à Oxford, Bodley, D. 4. 17, probablement d'origine anglaise et de la première moitié du XIIIe siècle. Un fac-simile lithographique et colorié en a été exécuté, sous la direction du Rév. H. O. Coxe, pour le Roxburghe Club, en 1876 [1].

1. *The Apocalypse of S. John divine, represented by figures reproduced in fac simile from a ms. in the Bodleian library. Printed for the Roxburghe Club.* London, 1876. In-4, XXVIII p. et 23 planches imprimées au recto et au verso.

3° Bibliothèque de M. le vicomte Blin de Bourdon, qui m'a très obligeamment et à plusieurs reprises communiqué son manuscrit. La partie de ce volume qui contient les peintures de l'Apocalypse, offre la plus grande analogie avec le manuscrit d'Oxford. Il a probablement la même origine et date de la même époque.

4° Bibliothèque du comte de Crawford, Haigh Hall, à Wigan. Manuscrit du xive siècle, qui a jadis appartenu à Van Hulthem, puis à Firmin Didot [1]. M. le comte de Crawford a bien voulu le mettre à ma disposition, et il en existe une description détaillée dans le petit volume de M. Didot intitulé : *Des Apocalypses figurées manuscrites et xylographiques* (Paris, 1870; in-8° de 79 p.).

La seconde famille est représentée par une plus grande quantité de manuscrits. Ceux dont j'ai pu faire entrer le dépouillement dans les pages qui vont suivre sont au nombre de douze.

5° Bibliothèque de Cambrai, n° 482. Manuscrit de la fin du xiiie siècle, contenant 78 peintures.

6° Bibliothèque de Metz, n° 38 du fonds Salis. Manuscrit du xiiie siècle, présentant plusieurs lacunes, et dont le nombre des peintures est aujourd'hui réduit à 66. Je me suis procuré de bonnes épreuves photographiques de ces 66 peintures.

7° Bibliothèque inconnue. Manuscrit annoncé comme datant du xive siècle dans le catalogue d'une vente faite à Paris, en 1879, par les frères Schlesinger. Le catalogue de cette vente indique le sujet des 85 peintures dont le volume est orné. C'est ce qui m'a permis de reconnaître que c'est un exemplaire de la seconde famille [2].

1. N° 12 de la vente Didot faite en 1879.

2. *Catalogue d'une importante collection de livres et de manuscrits précieux, provenant en grande partie de la bibliothèque de*

8° Bibliothèque du séminaire de Namur. Volume de 45 feuillets, contenant 85 tableaux, exécuté dans le nord de la France vers le commencement du xive siècle. Il m'a été envoyé gracieusement en communication au mois de mai 1900.

9° Musée britannique, manuscrit additionnel n° 35166. Exemplaire exécuté au xiiie siècle, dont il ne subsiste plus que 38 feuillets. M. George F. Warner a bien voulu dresser à mon intention la liste des 76 peintures qu'il renferme.

10° Bibliothèque du collège d'Eton, ms. 177, exécuté en Angleterre au xiiie siècle. La table des 96 peintures de ce manuscrit a été donnée par M. Montague Rhodes James, p. 104-108 de son Catalogue des manuscrits du collège d'Eton.

11° Bibliothèque nationale, manuscrit latin 688. Volume qui semble avoir été écrit en Espagne, vers le milieu du xive siècle et qui contient 90 tableaux.

12° Bibliothèque nationale, manuscrit latin 14410, venu de l'abbaye de Saint-Victor. Il peut dater du milieu du xive siècle et renferme 83 tableaux.

13° Musée britannique, manuscrit additionnel n° 17333. Volume exécuté en France au commencement du xive siècle. Suivant le témoignage de M. G.-F. Warner, qui a comparé les 83 peintures de ce manuscrit avec les peintures du manuscrit de Metz, il y a une grande analogie entre ces deux exemplaires.

14° Musée Condé à Chantilly, ms. 1378. Volume d'origine française, de la première moitié du xve siècle, 84 peintures.

15° Bibliothèque de M. le docteur Rey, à Larçay dans le département d'Indre-et-Loire. En 1895, j'ai pu, grâce à l'obligeance du vénérable M. Rey, examiner ce manuscrit, qui renferme 67 tableaux se rapportant à des scènes de l'Apocalypse, et qui pourrait bien avoir été exécuté au commencement du xive siècle par une main italienne.

M. le comte de N...., dont la vente aura lieu le 7 avril 1879. Paris, Schlesinger, 1879. In-8°. La description de l'Apocalypse occupe les pages 493-504 du Catalogue.

16° Bibliothèque de M. Henry Yates Thompson à Londres. Ce manuscrit qui a passé, mais indûment, pour avoir fait partie de la bibliothèque de Manzoni, m'a paru d'origine française ; on m'assure cependant que sir Edouard Maunde Thompson lui attribue une origine anglaise. Il peut dater de la fin du XIIIe siècle. Il contient 153 tableaux, dont la moitié seulement se rattache d'une façon immédiate au texte de l'Apocalypse.

On trouvera un peu plus loin des renseignements circonstanciés sur ces différents manuscrits; mais, avant tout, il est nécessaire de dresser la liste des tableaux entrés dans l'illustration de l'Apocalypse que nous voulons étudier, en indiquant la place que ces tableaux occupent dans chacun des seize manuscrits ci-dessus énumérés.

Comme ces tableaux se retrouvent à peu près dans le même ordre sur la Tapisserie de la cathédrale d'Angers, j'ai ouvert une colonne spéciale pour y marquer la place assignée à chaque sujet par les auteurs de la célèbre Tapisserie. Je n'ai pu admirer moi-même ce merveilleux produit de l'industrie française du XIVe et du XVe siècle ; j'en ai vu seulement les quatre panneaux [1] qui ont été envoyés à Paris en 1900 pour figurer à l'Exposition rétrospective ; mais j'ai toute confiance dans les descriptions que nous en devons à M. Guiffrey [2],

1. Ce sont les panneaux 6, 7, 80 et 81, qui correspondent aux planches 6, 7, 71 et 72 de l'ouvrage de M. de Joannis.

2. Dans son *Histoire de la tapisserie* (grand in-8°), parue en 1886, chez Mame, et dans l'*Histoire générale de la tapisserie* (in-fol.) qu'il a publiée en collaboration avec M. Müntz.

à M. L. de Farcy[1] et à M. Joseph Denais[2]; avant tout, je me suis laissé guider par les dessins de M. de Joannis[3].

Les numéros inscrits dans l'avant dernière colonne du tableau indiquent les panneaux de la Tapisserie, tels qu'ils sont cotés dans les descriptions de M. de Farcy et de M. Denais. J'ai ajouté dans la colonne voisine le renvoi aux planches de l'ouvrage de M. de Joannis.

A l'aide de la liste qui suit, il sera facile de comprendre le programme que les artistes ont eu à remplir. En tête de l'œuvre se placent huit tableaux empruntés à la légende de saint Jean l'évangéliste telle qu'on peut la lire dans le pseudo-Abdias. C'est en quelque sorte, la préface d'une série d'environ 82 peintures qui représentent, en suivant l'ordre de l'Apocalypse, les principales scènes du récit de l'Apôtre. Il y a seulement deux tableaux, relatifs à l'antéchrist, auxquels ne correspond aucun verset de l'Apocalypse; j'aurai l'occasion d'en dire quelques mots en décrivant le ms. 403 de la Bibliothèque nationale. L'ouvrage se termine par cinq ou six tableaux inspirés, comme ceux du commencement, par la légende de saint Jean.

1. *Histoire et description des Tapisseries de la cathédrale d'Angers*. Lille, Desclée, sans date. In-4, 80 p. avec planches.

2. *Monographie de la cathédrale d'Angers* (Paris, 1899, in-8), p. 315-354.

3. *Les Tapisseries de l'Apocalypse de la cathédrale d'Angers dites Tapisseries du roi René, réduites au dixième et reproduites au trait avec texte explicatif.* Angers et Paris, 1864. In-folio.

Comme les fidèles qui feuilletaient ou auxquels on montrait ces livres d'images auraient pu éprouver quelque embarras à se rendre compte du sujet des tableaux, les peintres ont dû ménager dans les cadres qu'ils avaient à remplir des espaces destinés à recevoir des légendes plus ou moins longues. Ces légendes consistent en citations à peu près textuelles de l'Apocalypse et en explications mystiques des scènes représentées.

Il m'a paru indispensable de mettre sous les yeux du lecteur le texte même de ces légendes, sans lequel les tableaux sont parfois difficiles à comprendre, et, comme ce texte fait défaut dans le manuscrit que la Société des Anciens Textes a fait reproduire, j'ai dû l'ajouter au bas des pages suivantes, au dessous de l'indication des sujets et du renvoi aux pages des manuscrits. J'ai adopté le texte du manuscrit de la Bodléienne, le plus facile à consulter, grâce à la reproduction du Roxburghe club : il est d'ailleurs, sauf de très rares exceptions, rigoureusement conforme à celui des manuscrits du vicomte Blin de Bourdon et du comte de Crawford. J'ai toutefois pu rectifier quelques passages des légendes, à l'aide du manuscrit de M. Blin de Bourdon, que j'avais sous les yeux en corrigeant les épreuves.

Au texte des légendes j'ai ajouté quelques détails sur les différences que nous offre la représentation de plusieurs scènes de l'Apocalypse dans quelques manuscrits des deux familles.

Il suffira de jeter les yeux sur la liste qui suit

pour voir combien est justifiée la division des manuscrits en deux familles. Ainsi, telle scène est l'objet d'un seul tableau dans les manuscrits d'une famille, tandis que la même scène a fourni la matière de tableaux multiples aux manuscrits de l'autre famille; en plus d'un endroit, les manuscrits d'une famille n'ont point tenu compte de certaines scènes qui sont figurées dans les manuscrits de l'autre.

Un des traits les plus caractéristiques, c'est qu'on ne trouve dans les manuscrits de la seconde famille ni les tableaux relatifs à l'antéchrist [1], ni ceux dont le sujet a été emprunté à la légende de saint Jean et qui servent d'introduction et de conclusion aux Figures de l'Apocalypse dans les quatre manuscrits de la première famille [2].

Les manuscrits de la première famille renferment encore un sujet qui n'a pas été traité dans ceux de la seconde : la défaite du dragon et la proclamation du règne de Dieu. Cette double scène, décrite aux versets 8-12 du chapitre XII de l'Apoca-

1. Nos 34 et 35 de la liste des sujets qui va suivre.

2. Il faut toutefois remarquer la présence de plusieurs morceaux de la série initiale dans quatre manuscrits de la seconde famille. Il y en a un dans le manuscrit vendu en 1879, un dans le manuscrit latin 688 de la Bibliothèque nationale, trois dans le manuscrit additionnel 35166 du Musée britannique et six dans le manuscrit du collège d'Eton. L'avant-dernier de ces manuscrits renferme aussi cinq tableaux de la série finale des scènes de la vie de saint Jean. Les cinq dernières pages du ms. 688 de la Bibliothèque nationale sont aussi consacrées aux mêmes sujets.

lypse, fait l'objet d'un tableau dans le manuscrit de Charles V (fol. 20 v°) ; de deux dans le manuscrit de la Bodléienne (fol. 11), dans le manuscrit du vicomte Blin de Bourdon (fol. 34) et dans le manuscrit du comte de Crawford (peintures 41 et 42).

C'est surtout en comparant les détails des tableaux qu'on saisit les différences caractéristiques. Aux exemples qui en sont donnés dans les notes jointes à la liste générale des sujets représentés, j'aurai l'occasion d'en ajouter encore plusieurs, quand j'essaierai, à la fin de ce mémoire, d'établir l'origine des tableaux de la Tapisserie d'Angers.

Il faut aussi appeler l'attention sur une différence bien facile à saisir : le théologien qui a tracé le programme de l'illustration de l'Apocalypse que nous étudions, avait simplement en vue la composition d'un livre d'images ; les tableaux ne devaient pas être accompagnés de commentaires, et le texte explicatif devait se réduire à des légendes, plus ou moins longues, placées dans l'intérieur même des cadres sur des banderoles ou des cartouches, dont le peintre chargé du travail avait à réserver la place. C'est ainsi que se présentent (ou du moins que devaient se présenter à l'origine) les manuscrits de la première famille. — Il en est autrement dans les manuscrits de la seconde. Les banderoles ou cartouches à légendes en ont à peu près disparu. On les a remplacés, soit par le texte latin ou français des versets correspondants de l'Apocalypse, soit par des commentaires qui sont parfois très développés.



I

LISTE GÉNÉRALE DES SUJETS REPRÉSENTÉS DANS SEIZE MANUSCRITS DES FIGURES DE L'APOCALYPSE ET SUR LA TAPISSERIE DE LA CATHÉDRALE D'ANGERS.

	Fr. 403	Bodl.	Bl. de Bourd.	Crawford	Cambrai	Metz
1. Conférence de saint Jean avec les idolâtres convertis....	1	1		1		
2. Baptême de Drusiana....	1 (2)	1 (2)		2		
3. S. Jean devant le proconsul..........................	1 (3)	1 (3)		3		
4. S. Jean mené à Rome pour être présenté à Domitien.......	1 (4)	1 (4)		4		
5. S. Jean accusé devant Domitien........................	2	2		5		
6. S. Jean plongé dans un vaisseau d'huile bouillante........	2 (2)	2 (2)		6		
7. S. Jean envoyé par Domitien dans l'île de Patmos.......	2 (3)	2 (3)		7		
8. S. Jean sur le bateau qui l'emmène à Patmos...........	3	2 (4)		8		
9. S. Jean dans l'île de Patmos invité par un ange à écrire ce qu'il allait voir. (Apoc., I, 10-11.).....................	3 (2)	3	5	9	9	1

1. Bodl. Sanctus Johannes. — Contentores idolorum. — Drusiana. — *Le xylographe porte* : Conversi ab ydolis per predicationem beati Johannis, Drusiana et ceteri.

2. Bodl. Sanctus Johannes. — Drusiana. — Cultores idolorum.

Il y a au Cabinet des estampes de Berlin un feuillet d'un manuscrit des Figures de l'Apocalypse, qui devait appartenir à la première famille. Sur ce tableau est représenté le Baptême de Drusiana (n° 2 de la liste générale des sujets), tel que nous le voyons dans les manuscrits de Charles V, de la Bodléienne, de lord Crawford & du collège d'Eton. Le docteur Frimmel en a donné une reproduction et a judicieusement rapproché cette peinture de la gravure correspondante d'une édition xylographique de l'Apocalypse. Voir *Jahrbuch der Königlich preussischen Kunstsammlungen,* 1883, t. IV, p. 32-39.

3. Bodl. Sanctus Johannes. — Trahamus Johannem ad prefectum quoniam Deorum culturam adnichilavit.

Sur les nos 1-3, voir au chap. III les notes sur le ms. R. 16, 2 du collège de la Trinité de Cambridge.

1879	Namur	Add. 35166	Eton	Lat. 688	Lat. 14410	Add. 17333.	Chantilly	Rey	Thompson	Tapisserie	Joannis
			1								
			2								
			3								
			4	1							
		1	5								
1		1 v°	6								
		2									
		2 v°	7	1 v°							
2	1	3	8	2	1	1	37 v°	3	1		

4. Bodl. Sanctus Johannes. Ad Romam mittitur. Domiciano imperatori, crudelissimo Christianorum persecutori, presentatur.

5. Bodl. Sanctus Johannes. — Hic per novam doctrinam Deorum nostrorum evacuavit culturam. — Domicianus imperator.

6. Bodl. Domicianus imperator. — Sanctus Johannes. — Dolium ferventis olei.

7. Bodl. Domicianus imperator : Johannem, Deorum nostrorum contentorem, in Pathmum insula exilio relegate.

8. Bodl. Sanctus Johannes.

Sur les n°s 5-8, voir plus loin le chapitre relatif à l'édition xylographique.

9. Bodl. Bosforum mare. — Pathmos insula. — (*L'ange :*) Quod vides, scribe in libro vite et mitte septem ecclesiis. — Sanctus Johannes in spiritu.

Dans le manuscrit de Cambrai la place des légendes a été laissée en blanc, et saint Jean, au lieu d'être étendu à terre, est à genoux entre deux anges qui tiennent chacun une banderole.

Metz. Bosforum mare. — Insula Tilis. — Garmosia insula. —

	Fr. 403	Bodl.	Bl. de Bourd.	Crawford.	Cambrai	Metz
10. Les sept églises et S. Jean aux pieds du Seigneur, qui a un glaive sur la bouche et aux côtés duquel sont allumés sept flambeaux. (I, 12-16.).............	6	3 (2)	5 (2)	10	9 v°	1 v°
11. Un ange montre à S. Jean le Seigneur sur un trône, dans une gloire, tenant le livre fermé de sept sceaux. Le Seigneur, éclairé par sept lampes, est entouré des quatre évangélistes représentés par leurs emblèmes et des vingt-quatre vieillards. (IV, 2-11.).....................	6 (2)	3 (3)	5 (3)	11	14	
12. Un vieillard console S. Jean qui se désolait de ce que						

Insula Sardis. — Sanctus Johannes. — Quod vides scribe in libro vite et mitte septem ecclesiis que sunt in Asia.

Voir la notice des mss. Blin de Bourdon, 5091 & 5214 de l'Arsenal et Thompson B. — Il ne semble pas que le sujet du tableau n° 9 ait jamais été représenté sur la tapisserie.

10. Bodl. Ephesus. Semirna. Pergamus. Tiatira. Sardis. Philadelphia, Laodicia.— Per has septem ecclesias una Ecclesia designatur catholica, et per septem angelos omnes rectores ejusdem ecclesie figurantur. — Septem candelabra aurea septem ecclesie sunt. (*Le Seigneur :*) Capud ejus et capilli erant candidi tanquam lana alba et tanquam nix, et de ore ejus gladius utraque parte acutus exiebat. Et oculi ejus velud flamma ignis. Et facies ejus sicut sol lucet in virtute sua. Et precinctum ad mamillas zona aurea. Et habebat in dextera sua stellas septem. Et pedes ejus similes auricalco sicut in camino ardenti. — Noli timere, ego sum primus et novissimus, et fui mortuus, et ecce sum vivens in secula seculorum.

Sanctus Johannes.

Ce sujet est décomposé en deux tableaux dans la plupart des manuscrits de la seconde famille et sur la tapisserie.

Voir la notice du ms. 5091 de l'Arsenal.

1879.	Namur	Add. 35166	Eton	Lat. 688	Lat. 14410	Add. 17333	Chantilly	Rey	Thompson	Tapisserie	Joannis
3, 4	2	3 v°,4	9, 10	2 v°,3	2, 3	1 v°,3	38 v° 39 v°	3 v°,5	1 v°	2, 3	2, 3
5	3		11,12	3 v°	4	3 v°	40 v°	5 v°	2 v°	4	4

Une miniature représentant saint Jean et les sept églises orne l'initiale de l'Apocalypse dans un certain nombre de manuscrits de la Bible.

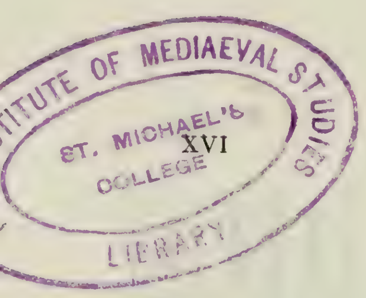
11. Bodl. Sanctus Johannes. (*L'ange :*) Ascende huc, et ostendam tibi que oportet fieri post hec. — Matheus. Marcus. Lucas. Johannes. — Per vii lampades ante tronum ardentes vii dona sancti spiritus intelliguntur, idem [id est] spiritus Domini, spiritus sapiencie et intellectus, spiritus consilii et fortitudinis, spiritus sciencie et pietatis, et spiritus timoris Domini. Quia sine lumine harum sancta Ecclesia virtutum, in hujus seculi tenebris constituta, per vite presentis semitas ad celestem patriam gradere nullatenus potest. — Dominus Deus omnipotens. Virga equitatis. Fulgura, voces, tonitrua. Liber signatus sigillis septem.

Voir les notes sur les mss. 5091 & 5214 de l'Arsenal.

La peinture du ms. de Charles V a été reproduite en 1876 dans la revue *L'Art*, t. VII, p. 302.

12. Bodl. Sanctus Johannes. Sanctus Johannes flebat multum quia nemo dignus inventus est aperire librum. — Unus de senioribus prophetas designat qui qualitatem adventus Christi predixerunt : « Ne fleveris : ecce vicit leo de tribu Juda, radix David, aperire librum et signacula ejus. »

(*Dans le médaillon représentant la remise du livre à l'agneau :*)



	Fr. 403	Bodl.	Bl. de Bourd.	Crawford	Cambrai	Metz
personne n'était trouvé digne d'ouvrir le livre. — Le livre est remis à l'agneau devant lequel les vieillards se prosternent. (V, 1-14.)........................	7	3 (4)	5 (4)	12	14 v° 16 16 v° 18	3,3 v° 4
13. Ouverture du premier sceau. Le seigneur sur un cheval blanc, un arc à la main droite. (VI, 1-2.)..............	7 (2)	4	9	13	18 v°	4 v°
14. Ouverture du second sceau. Le diable monté sur un cheval « sor », et armé d'un grand glaive. (VI, 3.)..........	8	4 (2)	9 (2)	14	20	5
15. Ouverture du troisième sceau. Le seigneur sur un che-						

D. D. Virga justicie inflexibile. Ante me non est formatus Deus, post eum non erit. Agnus. — (*Autour de ce médaillon :*) Omnes angeli stabant in circuitu troni et animalium et seniorum. Dignus est agnus qui occisus est accipere virtutem et divinitatem et sapienciam et fortitudinem et gloriam et benedictionem. — Angelus fortis antiquos fortes desiderantes significat : « Quis est dignus aperire librum et solvere signacula ejus. » — Matheus. Marcus. Lucas. Johannes. (*A côté des animaux symboliques, les lettres :*) A. E. V. M.-F.

Dans le médaillon inférieur, représentant l'agneau et le livre ouvert : P. F. S. P. P. Vetus testamentum et novum. — *Autour du médaillon:* Casus seniorum humiliacionem sanctorum. Citare, carnis mortificationem. Fiale auree, corda sapiencia. Odoramenta, orationes sanctorum. — Dignus es, Domine Deus noster, accipere librum et aperire signacula ejus, quoniam occisus es et redemisti nos in sanguine tuo.

La peinture du ms. de Charles V a été reproduite en 1876 dans la revue *L'Art*, t. VII, p. 304.

Sur la manière dont le sujet est traité dans les manuscrits de la seconde famille et sur la Tapisserie, voir le chapitre relatif à la Tapisserie.

Le panneau 6 de la Tapisserie, représentant les vieillards déposant leurs couronnes à terre, et le panneau 7, « L'Agneau comme égorgé », ont été gravés

1879	Namur	Add. 35166	Eton.	Lat. 688	Lat. 14410	Add. 17333	Chantilly	Rey	Thompson	Tapisserie	Joannis
6, 7 8, 9	4-7	5,5 v° 6,6 v°	13, 14	4,4 v° 5,5 v°	5, 6, 7	4,4 v° 5	41 v° 42 v° 43 v° 44 v°	7	3 v° 4 v° 5 v° 6 v°	5, 6 7, 8	5, 6 7
10	8	7	15	6	8	5 v°	45 v°	7 v°	7 v°		
11	9	7 v°	16	6 v°	9	6	46 v°	8	8 v°	(10)	

dans le même volume VII de *L'Art*, pp. 3o3 et 3o5. — Le panneau 8 de la Tapisserie n'existe plus.

Voir aussi les notes consacrées aux mss. 5091 et 5214 de l'Arsenal, 815 de Toulouse et B de Thompson.

13. Bodl. Apertio primi sigilli ad ea que ante diluvium facta sunt pertinet. — Sanctus Johannes. — Unum [Primum] de quatuor animalibus : « Veni et vide, id est spiritualiter intellige que ante diluvium facta legisti. » — Equus albus. — Sessor hujus equi Dominus est qui sanctis suis eternaliter presidet.

Metz. *La banderole de l'évangéliste, figuré par son emblème, porte simplement les mots :* Veni et vide. *De même dans les quatre peintures qui suivent.*

Voir les notes sur les mss. 5091 de l'Arsenal et Weigel.

14. Bodl. Apertio secundi sigilli ad justos qui post diluvium usque ad legem fuerunt pertinet. — Secundum animal : « [Veni vide, id est intellige spiritualiter que a patriarchis facta connovisti.] » — Equus ruffus. Gladius magnus aquas diluvii vel subversionem Sodomorum signat.

Le panneau 10 de la Tapisserie n'existe plus.

15. Bodl. Apertio tercii sigilli ad legem et ad eos qui sub lege fuerunt pertinet. — Sanctus Johannes. — Tercium animal : « Veni et vide, id est spiritualiter intellige scripturam legis. » — Equus

	Fr. 403	Bodl.	Bl. de Bourd.	Crawford	Cambrai	Metz
val noir, avec des balances. (VI, 5.)	8 (2)	4 (3)	9 (3)	15	20 v°	5 v°
16. Ouverture du quatrième sceau. La Mort, sur un cheval pâle, une coupe enflammée à la main, sort de l'enfer, suivie d'une troupe de damnés. (VI, 7-8.)	9	4 (4)	9 (4)	16	22	6
17. Ouverture du cinquième sceau. Les âmes dans l'attente de la Résurrection. (VI, 9-11).	9 (2)	5	13	17	22 v°	6 v°
18. Ouverture du sixième sceau. Bouleversement du monde. (VI, 12.)	10	5 (2)	13 (2)	18	24	
19. Les vents empêchés par les anges de causer des dommages sur la terre & sur la mer, & de renverser les arbres. (VII, 1-3.)	10 (2)	5 (3)	13 (3)	19	24 v°	

niger. Sessor hujus equi Dominus est. Statera significat equitatem judicii legalis, ut est illud : « animam pro anima, oculum pro oculo, dentem pro dente ».

16. Bodl. Apertio quarti sigilli ad prophetas de Christo prophetantes pertinet. — Sanctus Johannes. — Quartum animal : « Veni et vide, id est spiritualiter intellige que in libris prophetarum legisti. » — Equus pallidus. Sessor hujus equi Dominus : est huic nomen mors, juxta illud : « Ego occidam et ego vivere faciam ; hunc qui contemserit infernus absorbet ». — Per ignem quem sessor manu gestat furor Domini designatur quo reprobi puniuntur. — Infernus.

17. Bodl. Apertio quinti sigilli ad martires pertinet. — Altare Dei. — Anime interfectorum : « Usquequo, Domine, sanctus et verus non vindicas sanguinem nostrum de his qui habitant in terra. » — Divinum responsum : « Requiescite tempus adhuc modicum, donec impleantur conservi et fratres tui. » — Stole albe animarum gloriam designant.

18. Bodl. Apertio sexti sigilli ad Judeorum dejectionem et gen-

1879	Namur	Add. 35166	Eton	Lat. 688	Lat. 14410	Add. 17333	Chantilly	Rey	Thompson	Tapisserie	Joannis
12	10	8	17	7	10	6 v°	47 v°	8 v°	9 v°	11	9
13	11	8 v°	18	7 v°	11	7	48 v°	9	10 v°	12	10
14	12	9	19	8	12	7 v°	49 v°	9 v°	11 v°	13	11
15	13	9 v°	20	8 v°	13	8	50 v°	10	12 v°	(14 15)	
16	14	10	21	9	14	8 v°	51 v°	10 v°	13 v°	17	

tium vocationem pertinet. — Celum recessit sicut liber involutus. Celi recessio veteris testamenti ad gentes est translatio. — Terre motus magnus. — Mutacio moncium. Montes, cadite super nos et abscondite nos a facie sedentis in throno.

Les panneaux 14 et 15 de la Tapisserie n'existent plus.

Voir la notice du ms. B de Thompson.

Il doit manquer dans le ms. de Metz un feuillet qui contenait les tableaux 18 et 19.

19. Bodl. Orbis terre. Mare. Per terram et mare omnes gentes, per arborem autem principes gentium figurantur. — (*Saint Jean :*) Vidi quatuor angelos stantes super quatuor angulos, tenentes quatuor ventos ne flarent super terram et mare et in ullam arborem. — Per quatuor ventos qui nubes et pluvias excitant, ut terre faciem hylarem ac fructiferam faciant, pax cunctis mor[t]alibus optata designatur. — Iste angelus significat Christum. « Noli nocere terre et mari, neque arboribus, quoad usque signemus servos Dei nostri in frontibus eorum. » — Ortus solis.

Il ne subsiste plus du panneau 17 de la Tapisserie qu'un morceau dont M. de Joannis n'a pas donné la reproduction.

	Fr. 403	Bodl.	Bl. de Bourd.	Crawford	Cambrai	Metz
20. Adoration du Seigneur et de l'Agneau par les anges et par une troupe d'élus, dont les uns portent des couronnes et les autres des palmes. (VII, 9-17.)	11	5 (4)	13 (4)	20	28	2
21. Après l'ouverture du septième sceau, distribution des trompettes à sept anges. (VIII, 2.)	11 (2)	6	17	21	28 v°	2 v°
22. L'autel encensé par un ange, derrière lequel se tiennent les anges porteurs de trompettes. (VIII, 3.).............	12	6 (2)	17 (2)	22	28 v°	2 v°
23. Un ange jette le feu de l'encensoir sur la terre, qui se met à trembler. Un autre ange sonne de la trompette & lance une pluie de grêle et de sang. (VIII, 5-7.)...................	12 (2)	6 (3)	17 (3)	23	31	13

20. Bodl. (*Dans la gloire sur laquelle se détachent la figure du Seigneur et celle de l'agneau, se voient ces initiales : R. R. A. D. V. E. — Un vieillard et Saint Jean*). Unus de senioribus doctores Ecclesie designat. — Sanctus Johannes : « Domine mi, tu scis. Hi qui sunt amicti stolis albis, qui sunt et unde venerunt ? — Hi sunt qui venerunt ex magna tribulatione et laverunt stolas suas in sanguine agni. — Benedictio et claritas et sapiencia et graciarum actio, honor et virtus et fortitudo Deo nostro, in secula seculorum. Amen. — Salus Deo nostro qui sedet super thronum et agno! »

Metz. *Le vieillard à Saint Jean :* « Hi sunt qui venerunt de tribulatione magna, et laverunt stolas suas et dealbaverunt eas in sanguine agni. »

Ce tableau a été reproduit d'après le ms. 209 de Lambeth (fol. 8), dans l'ouvrage de Kershaw, *The treasures of the Lambeth library*, pl.2, en regard de la p. 48.

Voir la note sur le ms. 19 B. 20 du Musée britannique.

1879	Namur	Add. 35166	Eton	Lat. 688	Lat. 14410	Add. 17333	Chantilly	Rey	Thompson	Tapisserie	Joannis
17	15	10 v°	22, 23	9 v°	15		52 v°	11	14 v°	18	13
18	16	11	24	10	16		53 v°	11° v	15 v°	19	14
19	16	11	25	10 v°	16		54 v°	11 v°	15 v°	20	15
20	17, 18	11 v° 12	26, 27	11	17, 18	10, 10 v°	55 v°	12, 12 v°	16 v°	21, (22)	16

21. Bodl. Apertio septimi sigilli ad nativitatem Christi pertinet. — Sanctus Johannes.

Les sujets des tableaux 21 & 22 sont représentés sur un tableau unique dans la plupart des manuscrits de la seconde famille.

22. Bodl. Turribulum corda apostolorum significat. — Incensa multa precepta sancti ewangelii significant.

23. Bodl. Unus [1] angelus doctores ante legem significat. — Grando et ignis, mixta sanguine, missa sunt in terram, et omne fenum viride, cum tertia parte terre et arborum, combustum est. — Tonitrua. Voces. Fulgura. Terre motus. — Per tonitrua, comminatio ignis eterni. Per voces, predicatio. Per fulgura, virtutes apostolorum. Per terre motum, conversio Judeorum.

La notice consacrée plus loin à la description du manuscrit de M. le vicomte Blin de Bourdon contient quelques détails qui montrent jusqu'à quel point est poussée, dans les manuscrits de la première famille, l'identité

1. La véritable leçon doit être : « Primus. » Voy. plus haut, art. 13.

	Fr. 403	Bodl.	Bl. de Bourd.	Crawford	Cambrai	Metz
24. Les fléaux des tempêtes et des inondations déchainés au son des trompettes du deuxième et du troisième ange. (VIII, 8-11.)	13	6 (4)	17 (4)	24	31 v°	13 v°
25. Les astres s'obscurcissent au son de la trompette du quatrième ange. Un aigle crie : « Malheur aux habitants de la terre ! » (VIII, 12.)	13 (2)	7	21	25	33	14
26. Au son de la trompette du cinquième ange, une étoile tombe du ciel et ouvre le puits de l'abîme. (IX, 1.)	14	7 (2)	21 (2)	26	33 v°	14 v°
27. L'ange de l'abîme conduit les sauterelles sorties du puits. (IX, 3-12.)	14 (2)	7 (3)	21 (3)	27	33 v°	14 v°

de la représentation & des légendes des deux scènes indiquées ici sous le n° 23.

Le double sujet enregistré sous le n° 23 est décomposé en deux tableaux dans la plupart des manuscrits de la seconde famille et sur la Tapisserie.

Dans le ms. additionnel 17333 du Musée britannique les anges s'apprêtent à sonner de la trompette ; le premier d'entre eux embouche son instrument, et aussitôt la terre est ravagée par une grêle mêlée de feu & de sang.

24. Bodl. Secundus angelus Moysen et ceteros legis doctores significat. — Tertia pars maris facta est sanguis, et tertia pars animalis creature & navium interiit. — Per tertiam partem maris et animalis creature et navium electi figurantur. — Tertius angelus prophetas significat. — Stella nomine Absinthium cedit (*sic*) in tertiam partem aquarum et in fontes, et versa est tres partes (*sic*) aquarum in Absinthium, et multi mortui sunt pre amaritudine aquarum. Per stellam prophete, per tertiam partem aquarum et fontes electi sub lege, per Absinthium comminationes prophetarum intelliguntur.

Ce sujet est décomposé en deux tableaux dans la plupart des manuscrits de la seconde famille & sur la Tapisserie.

25. Bodl. Quartus angelus Christum & apostolos significat. — Sol et luna. — Aquila : « Ve ! Ve ! Ve habitantibus in terra. » —

1879	Namur	Add. 35166	Eton	Lat. 688	Lat. 14410	Add. 17333	Chantilly	Rey	Thompson	Tapisserie	Joannis
21, 22	19, 20	12 v°, 13	28, 29	11 v°, 12	19, 20	11, 11 v°	56 v°, 57 v°	13, 13 v°	17 v°	23, 24	17, 18
23, 24	21	13 v°, 14	30, 31	12 v°	21	12	58 v°, 59 v°	14	18 v°	25	19
25	22	14 v°	32	13	22	12 v°	60 v°	14 v°	20	26	21
25	22	15	32	13 v°	22		60 v°	14 v°	20	26	21

Percussa et obscurata est tertia pars solis, lune, stellarum, ut non luceret tertie parti diei et noctis. — Per celum, Ecclesia, per aquilam Christus & Apostoli designantur. Primum Ve ad hereticos Ecclesiam Dei impugnantes, tertium ad Antichristum, qui in fine mundi populum Dei debellaturus est. Per tertiam partem solis et lune et stellarum, que percussa et obscurata est, qui in Christum crediderunt designantur.

Metz. Et vidi et audivi vocem unius aquile volantis per medium celum dicentis: « Ve! Ve! Ve habitantibus in terra. »

26. Bodl. Quintus angelus defensiones Ecclesie catholice designat. — Stella de celo cecidit in terram, et data est illi clavis putei abyssi, et aperuit eum, et ascendit fumus fornacis magne, et de fumo putei exierunt locuste in ter[r]am, similes equis paratis in prelium, et data est illis potestas scorpionum terre. — Puteus abyssi. — Locuste. — Stella de celo cadens hereticos ab Ecclesia precisos dant (*sic*) liberum arbitrium hereticorum; abissus corda, puteus autem hora (*sic*) eorum designat; apertio putei prolationem malicie cordis eorum insinuat.

27. Bodl. Angelus abyssi nomine Abaddon, idem [id est] exterminans, rex est locustarum et significat diabolum. — Per

	Fr. 403	Bodl.	Bl. de Bourd.	Crawford	Cambrai	Metz
28. Le sixième ange déchaîne les quatre anges qui étaient enchaînés dans l'Euphrate. Un autel apparaît dans le ciel. (IX, 13-15.)........................	15	7 (4)	21 (4)	28	36	15
29. Massacre du tiers des hommes par des cavaliers montés sur des chevaux à têtes de lion et à queues de serpent. (IX, 17-19.)..................	15 (2)	8	24	29	36 v°	15 v°
30. Un ange assis sur un nuage, un arc-en-ciel renversé devant sa tête, tient un livre ouvert sur ses genoux ; un de ses pieds pose sur la mer, l'autre sur la terre. Sept tonnerres éclatent dans un nuage. Un ange invite saint Jean à ne pas écrire ce qu'il voit. (X, 1-4.).........	16	8 (2)	24 (2)	30	40	16

fumum, doctrina hereticorum, per locustas multitudo eorum intelligitur. (*La légende* Per fumum *appartient au tableau précédent.*)

Pour les nos 26 et 27, voir le chapitre consacré à la Tapisserie.

Les scènes représentées sur ces deux tableaux dans les manuscrits de la première famille sont réunies sur un tableau unique dans les manuscrits de la seconde, ainsi que sur le panneau 26 de la Tapisserie.

28. Bodl. Sextus angelus martires designat. — Eufrates fluvius. — « Solve quatuor angelos qui alligati sunt in flumine magno Eufraten. » Et soluti sunt quatuor angeli, qui parati erant in horam et diem, mensem et annum, ut occiderent tertiam partem hominum. — Per altare aureum, Ecclesiam (*sic*); per vocem altaris, doctrina ewangelii; per tertiam partem hominum, multitudo electorum; per Eufraten hic mundus designatur.

29. Bodl. Capita equorum erant tanquam capita leonum, et de ore eorum procedebat ignis et fumus et sulphur, et de ipso fumo, igne et sulfure occisa est tertia pars hominum. — Caude equorum similes serpentibus, habentes capita, philosoforum doctri-

1879	Namur	Add. 35166	Eton	Lat. 688	Lat. 14410	Add. 17333	Chantilly	Rey	Thompson	Tapisserie	Joannis
26	23	15 v°	33	14	23	14	61 v°	15	21	27	22
27	24	16	34	14 v°	24	14 v°	62 v°	15 v°	22	28	23
28	25	16 v°	37	15	25	15	63 v°	16	23	29	24

nam significat. — Per tertiam partem hominum multitudo martirum designatur.

30. Bodl. Sanctus Johannes. — (*Un ange parlant à saint Jean :*) « Signa que locuta sunt septem tonitrua, noli ea scribere. » — Septem tonitrua. — Post vocem angeli locuta sunt VII tonitrua voces suas. — Per VII tonitrua VII virtutes intelliguntur.

L'ange à l'arc-en-ciel n'est pas figuré dans les manuscrits de la Bodléienne, de M. Blin de Bourdon et de lord Crawford. Par suite de l'absence de l'ange, le tableau est difficile à comprendre. Cela tient à une erreur commise dans l'exemplaire d'où dérivent ces trois manuscrits. Le tableau dont il s'agit aurait dû y être placé après celui qui suit immédiatement. La transposition a été reconnue et signalée par l'auteur du commentaire qui est dans le manuscrit de M. Blin de Bourdon (fol. 23, col. 2) : « Mais li parc qui suit aprez n'est mie en son droit lieu, ains deust estre aprez l'image tenant l'arc sur le cief. »

On trouve en plus dans quelques manuscrits de la seconde famille saint Jean prenant le livre des mains de l'ange.

Voir les notices des manuscrits de Charles V, de Cambrai et 5214 de l'Arsenal.

	Fr. 403	Bodl.	Bl. de Bourd.	Crawford	Cambrai	Metz
31. Saint Jean dévore le livre de l'ange. (X, 8-10). — Il est invité à mesurer le temple. (XI, 1-2.)	16(2)	8 (3)	24(3)	31	40 v°	16 v°
32. Prédication des deux témoins du seigneur, Énoch et Élie. (XI, 3-7.)................	17	8 (4)	24(4)	32	42	17
33. Massacre d'Énoch et d'Élie. (XI, 7.)	17(2)	9	27	33	42 v°	17 v°
34. Miracles de l'Antéchrist.		9(2)	27(2)	34		
35. L'Antéchrist trônant dans le Temple		9 (3)	27(3)	35		
36. Mort de l'Antéchrist. — Énoch et Élie, laissés sans sépulture par le peuple, sont rani-						

31. Bodl. Et levavit angelus manum suam in celum, et juravit per viventem in secula, qui creavit omnia, quia tempus amplius non erit, videlicet in diebus vocis septimi angeli, cum ceperit tuba canere, consummabitur misterium Dei. — « Accipe librum et devora illum. » — Liber apertus sensum divinarum scripturarum significat. — Sanctus Johannes : « Et datus est michi calamus similis virge, et dictum est michi : « Surge et metire templum Dei et altare et adorantes in eo. Atrium autem quod est foris templum eice foras, et ne metiaris illud, quoniam datum est gentibus, et civitatem sanctam calcabunt mensibus xl duobus. »

Au tableau unique consacré à cette double scène dans les manuscrits de la première famille correspondent deux tableaux dans la plupart des manuscrits de la seconde et sur la Tapisserie. — Dans les manuscrits de la première famille l'ange est assis sur un nuage, et l'arc-en-ciel est renversé et doré ; dans les manuscrits de la seconde, l'ange est debout, et l'arc-en-ciel, à trois couleurs, s'ouvre au-dessus de la tête de l'ange.

Voir la notice du manuscrit de Charles V et le chapitre relatif à la Tapisserie.

Dans le ms. B de M. Yates Thompson (fol. 34 v°), un tableau a été consacré au dernier verset du chapitre X de l'Apocalypse : « Et dixit michi : « Oportet te iterum prophetare gentibus et populis et linguis et regibus multis ». On y voit le débarquement de saint Jean, qui n'attend pas à être complètement descendu sur le rivage pour prêcher à une foule avide d'entendre la parole de l'apôtre.

1879	Namur	Add. 35166	Eton	Lat. 688	Lat. 14410	Add. 17333	Chantilly	Rey	Thompson	Tapisserie	Joannis
29, 30	26, 27		38	15 v°, 16	26, 27	15 v°, 16	64 v°, 65 v°	16 v°, 17	24	30, 32	25, 27
31	28		39	16 v°	28	16 v°	66 v°	17 v°	25	33	28
32	29		40	17	29	17	67 v°	18	26	34	29

32. Bodl. Enoch. Helias. — Antichristus. — « Dominus Jhesus Christus interficiet te spiritu oris sui et destruet illustratione adventus sui. »

33. Bodl. Enoch. Helias. — Cum finierint Enoch et Helias testimonium suum, bestia que ascendet de abysso faciet contra eos bellum et vincet eos et occidet illos. — Et jacebunt corpora eorum in plateis, et non sinent poni in monumentis.

On trouvera plus loin, dans le chapitre consacré aux origines de la Tapisserie, une remarque importante sur la manière dont le massacre d'Enoch et d'Hélie est représenté dans chacune des familles de manuscrits. — Voir aussi les notices des manuscrits de Charles V, de Cambrai et latin 14410 de la Bibl. nat.

34. Bodl. Hic facit Antichristus miracula sua, et credentes in ipsum honorat, et non credentes variis interficit penis.

35. Bodl. Antichristus. Hic sedet Antichristus in templo Salomonis et credentes in ipsum munera dando honorat.

Les tableaux 34 et 35 sont omis dans les manuscrits de la seconde famille et sur la Tapisserie. C'est par suite de l'enlèvement d'un feuillet qu'ils ont disparu du manuscrit de Charles V.

36. Bodl. Hic descendit ira Dei de celo, et interficit Antichristum. — Sic dolent sequaces Antichristi pro vindicta in ipsum facta, et pro occisione christianorum.

La mort de l'Anté-Christ est omise dans les manuscrits de Cambrai et du

	Fr. 403	Bodl.	Bl. de Bourd.	Crawford	Cambrai	Metz
més par l'esprit de vie et montent au ciel à la grande confusion de leurs ennemis. (XI, 11-13.)	18	9 (4)	27 (4)	36	44	
37. Proclamation du règne du Seigneur par le septième ange, et adoration des vingt-quatre vieillards. (XI, 15-16.)............	18 (2)	10	30	37	44 v°	
38. Ouverture du Temple où l'arche du Testament est exposée et encensée par deux anges. (XI, 19.)......................	19	10 (2)	30 (2)	38	47	
39. Femme enfantant un fils, qu'un dragon veut dévorer et qu'un ange fait entrer au ciel. (XII, 1-5.)	19 (2)	10 (3)	30 (3)	39	47	18
40. Le dragon combattu par saint Michel. (XII, 7.)	20	10 (4)	30 (4)	40	47 v°	

Dr Rey; mais dans les manuscrits de la Bodléienne, de M. Blin de Bourdon et de lord Crawford, c'est la résurrection des prophètes qu'on a laissée de côté; il en est de même dans le ms. additionnel 19896 du Musée britannique. L'abandon des cadavres des deux prophètes et leur résurrection sont les sujets de deux tableaux dans les manuscrits de Saint-Victor, de Chantilly, du Musée britannique (addit. n° 17333), du Dr Rey, de Namur et de la vente de 1879), comme aussi sur la tapisserie. On peut voir à ce sujet les notices des manuscrits de Charles V et 5214 de l'Arsenal, et les chapitres où seront discutées les origines de la Tapisserie d'Angers et de l'édition xylographique des Figures de l'Apocalypse.

37. Bodl. Septimus angelus. Per vii angelum predicatores sancti qui in fine mundi nascituri sunt designat. — Factum est regnum hujus mundi Domini et Christi ejus, et regnabit in secula seculorum. — Confessio regum : « Gratias agimus tibi, Domine Deus omnipotens, qui es et qui eras sanctus, et qui accepisti virtutem tuam magnam, et regnasti, et irate sunt gen[te]s, et advenit ira tua et tempus mortuorum judicare, et reddere mercedem servis tuis prophetis et sanctis et timentibus nomen tuum, pusillis, et magnis, et exterminandi eos qui corruperunt terram.

38. Bodl. Templum Dei. — Archa testamenti.

Voyez la note suivante :

39. Bodl. Draco magnus rufus habens capita vii, cornua x et

1879	Namur	Add. 35166	Eton	Lat. 688	Lat. 14410	Add. 17333	Chantilly	Rey	Thompson	Tapisserie	Joannis
33, 34	30, 31			17 v°, 18	30, 31	17 v°, 18	68 v°, 69 v°	18 v°, 19	27	35, 36	30, 31
35	32		35, 36	18 v°	32	18 v°	70 v°	19 v°	28	37	32
	33		38	19	33	19	71 v°	20	29	38	33
36	33		39	19 v°, 20	33	19	71 v°	20	29	38	33
37	34		41	20 v°	34	19 v°	72 v°	20 v°	30	39	34

VII diademata, et cauda ejus trahebat tertiam partem stellarum, et misit eas [in] terram. Per draconem diabolus, per VII capita omnes reprobi designantur. — Cauda draconis Antichristum significat. — Mulier amicta sole habet lunam sub pedibus ejus. — Hujus mulieris filius quem draco devorare voluit raptus est ad Deum et ad tronum ejus, et mulier fugiens solitudinem ubi habebat locum paratum a Deo, ut ibi pascant eam diebus mille ducenti sexaginta. — Tronus Dei.

L'exposition de l'arche (n° 38) et l'enfantement de la femme (n° 39) ne forment qu'un tableau dans les manuscrits de Cambrai, de Namur, de Chantilly, du Dr Rey, de Saint-Victor et du Musée britannique (addit. 17333), ainsi que sur la Tapisserie. L'exposition de l'arche est omise dans le manuscrit de Metz et dans celui qui a été vendu en 1879.

40. Bodl. Sanctus Michael. — Et factum est prelium magnum in celo. Michael et angeli ejus preliabantur cum dracone, et draco pugnabat, et angeli ejus, et non valuerunt, neque locus inventus est eorum amplius in celo.

Le sujet du tableau suivant, n° 41, tel que nous l'offrent le manuscrit de Charles V et les éditions xylographiques, est décomposé en deux tableaux dans les manuscrits de la Bodléienne, du vicomte Blin de Bourdon et de lord Crawford, avec les légendes suivantes :

	Fr. 403	Bodl.	Bl. de Bourd.	Crawford	Cambrai	Metz
46. L'univers adore le dragon. (XIII, 4.)................	23	12 (4)	38 (4)	48	52	20
47. Adoration de la bête. (XIII, 4-5.)..................	23 (2)	13	41	49	52 v°	20 v°
48. Les saints terrassés par le dragon. (XIII, 7.)...........	24	13 (2)	41 (2)	50	54	21
49. Le dragon adoré par les habitants de la terre. — Une bête à deux cornes de bélier fait tomber le feu du ciel. (XIII, 11-13.)......................	24 (2)	13 (3)	41 (3)	51	54 v°	21 v°
50. La bête à deux têtes de bêlier invite à faire une statue de la bête à sept têtes & à tuer ceux qui n'adoreront pas cette statue. (XIII, 14-15.)..........	25	13 (4)	41 (4)	52	56	22

46. Bodl. Et adoraverunt draconem, quia dedit potestatem bestie, quomodo draconem, id est diabolum, adorabunt que non videbunt. Sed adorabunt Antichristum illi qui per terram designantur, et in Antichristo diabolum, dicentes nullum esse Antichristo similem, nec esse qui ejus fortitudini possit coequari.

Le tableau qui représente cette scène dans le beau manuscrit de l'Escurial a été reproduit en chromolithographie pour accompagner la notice qui a été donnée de ce manuscrit au tome IV du *Museo espanol de Antiquedades*.

Les sujets indiqués sous les n°s 46 et 47 comme formant deux tableaux sont réunis en un seul cadre dans plusieurs manuscrits de la seconde famille.

47. Et data est illi potestates (*sic, lis.* potestas) facere menses quadraginta duos. Difficile videtur ut vitam parvissimo tempore, id est in tribus annis et dimidio, et omnes gentes sibi subicere; et ad culturam suam genus humanum preter paucos electos possit perducere. — Et adoraverunt bestiam, dicentes : « Quis similis bestie, et quis poterit pugnare cum ea? » — Per hanc bestiam Antichristus designatur, et datum est os loquens magna et blasfemias magnas, scilicet de se ipso dicens se esse filium Dei et blasfemias de Deo.

48. Bodl. Et data est illi potestas in omnem tribum et populum, et linguam et gentem, et adorabunt eum omnes qui inhabitant

1879	Namur	Add. 35166	Eton	Lat. 688	Lat. 14410	Add. 17333	Chantilly	Rey	Thompson	Tapisserie	Joannis
42	39			24	39	22	77 v°	23	35	44	39
43	39		49	24 v°	39	22	78 v°	23	36	45	40
44	40		50, 51		40	22 v°	79 v°	23 v°	37	47	42
45	41		53	25	43	23	80 v°	24	38	48	43
46	42		55	25 v°	44	23 v°	81 v°	24 v°	39	49	44

erram, quorum non sunt scripta nomina in libro vite agni qui occisus est ab origine mundi. Si quis habet aurem, audiat : qui n captivi tatem duxerit, in captivitatem vadet; qui in gladio occidit, oportet eum gladio occidi. Hic est paciencia et fides sanctorum. — Et aperuit draco os suum in blasfemias ad Deum, negando ipsum esse Deum, blasfemare nomen ejus et tabernaculum ejus, et eos qui in celo habitant. — Et datum illi bellum facere cum sanctis et vincere eos.

49. Et vidi aliam bestiam ascendentem de terra, et habebat cornua duo similia agni, et loquebar (*sic*) sicut draco, et fecit terram et habitantes in ea adorare bestiam primam, cujus curata est plaga mortis. — Et fecit signa magna, ut eciam ignem faceret de celo descendere in terram in conspectu hominum. — Et fecit homines istos ut bestiam adorarent.

50. Bodl. Et datum est illi ut daret spiritum imagini bestie que habet plagam gladii, et vixit, et ut loquatur et faciat ut quicunque non adoraverunt imaginem bestie occidantur.

Dans le manuscrit de Chantilly (fol. 81 v°) la bête à deux cornes est représentée sous la forme d'un religieux; elle prêche à un nombreux auditoire. Elle invite à adorer la statue de la bête à sept cornes & fait tomber le feu du ciel. Cette pluie de feu se voit sur le tableau 49 dans les autres manuscrits.

	Fr. 403	Bodl.	Bl. de Bourd.	Crawford	Cambrai	Metz
51. La bête inscrit sa marque sur la main droite ou le front de ceux qu'elle a séduits. (XIII, 16.)........................	25(2)	14	44	53	56 v°	22 v°
52. L'Agneau sur la montagne, contemplé par la foule des fidèles. Chant de cantiques devant le siège de Dieu (XIV, 1-5.)........................	26	14(2)	44(2)	54	58 58 v°	23 23 v°
53. L'évangile remis à un ange, qui provoque les applaudissements des foules. (XIV, 6-7.)........................	26(2)	14(3)	44(3)	55	61	24
54. Chute de Babylone. (XIV, 8.)........................	27	14(4)	44(4)	56	61 v°	24 v°
55. Menaces adressées aux adorateurs de la Bête par un ange. (XIV, 9-12.)............	27(2)	15	48	57	63	25

51. Bodl. Et faciet bestia omnes, pusillos et magnos, et divites et pauperes, et liberos et servos, habere caracterem in dextera manu aut in frontibus suis, et ne quis possit emere aut vendere, nisi qui habet caracterem et nomen bestie aut numerum nominis ejus. Numerus enim hominis est, et numerus ejus est sexcenti sexaginta sex.

52. Bodl. Et vidi, et ecce agnus stabat supra montem Syon, et cum illo c. xliiii milia habentes nomen ejus et nomen patris ejus scriptum in frontibus suis. — Et cantabant quasi canticum novum ante sedem Dei, et ante quatuor animalia, et seniores hii secuntur agnum quocumque ierit.

Plusieurs manuscrits de la seconde famille et la Tapisserie consacrent deux tableaux à la double scène que les manuscrits de la première famille représentent sur un même tableau.

Il en est de même du ms. 209 du palais de Lambeth; la page de ce manuscrit qui contient le premier des deux tableaux a été reproduite dans le recueil de la Société paléographique de Londres, 2e série, pl. 195.

53. Bodl. Et vidi alterum angelum volantem per medium

1879	Namur	Add. 35166	Eton	Lat. 688	Lat. 14410	Add. 17333	Chantilly	Rey	Thompson	Tapisserie	Joannis
47	43				41	24	82 v°	25	40	50	45
48, 49	44, 45		56, 57	26, 26 v°	42	24 v°	83 v° 84 v°	25 v°	41, 42	51, 52	46, 47
50	46		58	27	45	25	85 v°	26	43	53	48
51	47		59	27 v°	46	25 v°	86 v°	26 v°	44	54	49
52	48		60	28	47	26	87 v°	27	45	55	50

celi, habentem ewangelium eternum, ut ewangelizaret sedentibus super terram, dicens voce magna : « Timete Dominum et date illi honorem quia venit hora judicii ejus. »

54. Bodl. Cecidit, cecidit Babilon, civitas illa magna, que a vino ire fornicationis sue potavit omnes gentes, id est viciis, et precipue idolatria, que est dulcis potus pecantibus (*sic*), quibus alios inquinant, et ne recto tramite gradiantur inebriat, unde debetur eis ira Dei.

Metz. Cecidit, cecidit Babilon.

55. Bodl. Et angelus (agnus dans le manuscrit d'Oxford) tertius secutus est illos dicens voce magna : « Si quis adoraverit bestiam et imaginem ejus et acceperit caracterem in fronte sua aut in manu sua, et hic bibet de vino ire Dei qui mixtus est mero in calice ire ipsius, et cruciabitur igne et sulphure in conspectu angelorum sanctorum et ante conspectum agni; et fumus tormentorum eorum in secula seculorum ascendet. » — (La leçon fautive « qui mixtus est mero » se trouve à la fois dans les manuscrits d'Oxford, de M. Blin de Bourdon et de lord Crawford.)

	Fr. 403	Bodl.	Bl. de Bourd.	Crawford	Cambrai	Metz
56. Béatitude de ceux qui meurent en Notre Seigneur. (XIV, 13.)......................	28	15(2)	48(2)	58	63 v°	25 v°
57. Le fils de la Vierge scie le blé de la terre. (XIV, 14-16.)...	28(2)	15(3)	48(3)	59	65	26
58. Un ange vendange les vignes de la terre. De la cuve sortent des flots de sang qui montent jusqu'à la tête des chevaux. (XIV, 17-20.)........	29	15(4)	48(4)	60	65 v°, 67	26 v°
59. Tableau divisé en deux registres : 1° dans le registre supérieur, sept anges tiennent les fioles qui renferment les sept dernières plaies. (XV, 1.) — 2° Dans le registre inférieur, les vainqueurs de la Bête s'avancent sur une mer enflammée et chantent au son des harpes. (XV, 2-4.)......................	29(2)	16 et 16(2)	51 et 51(2)	61 et 62	67 v°	

56. Bodl. Sanctus Johannes. — Scribe. — Beati mortui qui in Domino moriuntur. A modo jam dicit spiritus ut requiescant a laboribus suis. Opera enim illorum secuntur illos, quia merces operum illorum comitatur illos in perpetuum.

Dans le chapitre relatif aux origines de la Tapisserie, j'indique les deux programmes d'après lesquels la béatitude des justes a été représentée, d'une part, dans les manuscrits de la première famille, et, d'autre part, dans les manuscrits de la seconde et sur la Tapisserie.

57. Bodl. Et vidi et ecce nubem candidam, et super nubem sedentem similem filio hominis, habentem in capite suo coronam auream et in manu sua falcem acutam. — Et alter angelus exivit de templo, clamans voce magna ad sedentem super nubem : « Mitte falcem tuam et mete, quia venit hora ut metatur, quoniam aruit messis terre. » — Et misit qui sedebat super nubem falcem suam in terram et messuit terram.

58. Bodl. Et alius angelus exivit de templo quod est in celo, habens et ipse falcem acutam. — Et alius angelus de altari, qui

1879	Namur	Add. 35166	Eton	Lat. 688	Lat. 14410	Add. 17333	Chantilly	Rey	Thompson	Tapisserie	Joannis
53	49		61	28 v°	48	26 v°	88 v°	27 v°	46	56	51
54	50		62	29	49	27	89 v°	28	47	57	52
55	51, 52		63	29 v°	50, 51	27 v°, 28	90 v°, 91 v°	28 v°, 29	48, 49	58, 59	53, 54
56	53		64, 65	30	52	28 v°	92 v°	29 v°	50	60	55

habet potestatem super ignem, et clamavit voce magna ei qui habebat falcem acutam, dicens : « Mitte falcem tuam acutam et vindemia botros vinee terre, quoniam mature sunt uve ejus. » — Et misit angelus falcem suam in terram, et vindemiavit vineam terre et misit in lacum ire Dei magnum, et calcatus est lacus extra civitatem, et exivit sanguis de lacu usque ad frenos equorum per stadia mille sexcenta.

Cet article, qui se rapporte à la vendange du chapitre XIV de l'Apocalypse, répond à un tableau des manuscrits de la première famille et à deux tableaux de plusieurs manuscrits de la seconde et de la Tapisserie. Voir ce qui en est dit à propos de l'origine de la Tapisserie.

59. Bodl. 16 (1). Sanctus Johannes. Et vidi aliud signum in celo magnum et mirabile : angelos vii habentes plagas septem novissimas, quoniam in illis consummata est ira Dei. Vere plagas Dei habebunt, quia iram Dei super iniquos exercebunt, et vere novissimas, quia vivendo post eas non inferet Deus alias.

Bodl. 16(2). Sanctus Johannes. — Et vidi tanquam mare vi-

	Fr. 403	Bodl.	Bl. de Bourd.	Crawford	Cambrai	Metz
60. Remise des sept fioles d'or aux sept anges. (XV, 7-8.)	30	16(3)	51(3)	63	70	7
61. Le premier ange répand sa fiole sur la terre. (XVI, 2.)..	30(2)	16(4)	51(4)	64	70 v°	7 v°
62. Tableau divisé en deux compartiments : 1° A gauche, le deuxième ange répand sa fiole sur la mer, et les infidèles sont noyés dans le sang. (XVI,3.)	31	17	54	65	72	8
— 2° A droite, le troisième ange répand sa fiole sur les sources qui se changent en sang. (XVI, 4.)...........................	31	17	54	65	72	8

treum mixtum igne, et eos qui vicerunt bestiam et imaginem illius, et numerum nominis ejus, stantes supra mare vitreum, habentes cytharas Dei, et cantantes canticum Moysi servi Dei, et canticum agni, dicentes: « Magna et mirabilia opera tua, Domine Deus omnipotens ; juste et vere vie tue, rex seculorum. Quis non timebit te, Domine, et magnificabit nomen tuum, quia tu solus pius es, quoniam omnes gentes venient et adorabunt in conspectu tuo, quoniam judicia tua manifesta sunt. »

La double scène représentée dans un tableau du manuscrit de la Bibliothèque nationale a fourni la matière de deux tableaux pour l'illustration des trois autres manuscrits de la première famille, et pour celle du xylographe.

60. Bodl. Et post hec vidi, et ecce apertum est templum tabernaculi testimonii in celo, et exierunt vii angeli habentes vii plagas de templo venisti lapide mundo candido et precincti circa pectora zonis aureis. — Et unum ex iiii animalibus dedit vii fialas aureas plenas iracundie Dei viventis in secula seculorum. Et impletum est templum fumo a majestate Dei et de virtute ejus, et nemo poterat introire in templum donec consummarentur septem plage vii angelorum. Et audivi vocem magnam de templo dicentem septem angelis: « Ite et effundite septem fialas ire Dei in terram. »

La leçon fautive *venisti lapide* (au lieu de *vestiti lino)* se lit dans les trois manuscrits d'Oxford, du vicomte Blin de Bourdon et de lord Crawford. L'édition xylographique porte aussi *lapide.*

La distribution des fioles est représentée de trois manières différentes dans les manuscrits, elle est faite :

1879	Namur	Add. 35166	Eton.	Lat. 688	Lat. 14410	Add. 17333	Chantilly	Rey	Thompson	Tapisserie	Joannis
57, 58	54		66	31	53	29	93 v°	30	51	62	57
59	55		67	31 v°	54	29 v°	94 v°	30 v°	52	63	58
	56		68	32	55	30		31	53		
60	56		69	32 v°	56	30 v°	95 v°	31 v°	53	64	59

1° par un personnage ailé, à tête de lion, se tenant debout (mss. de Charles V, d'Oxford et d'Eton);

1° par un lion ailé, sortant d'un nuage (mss. de Cambrai, de Namur, de Metz et de la vente de 1879);

3° par un aigle (ms. 688 de la Bibl. nat., et ms. d'Oxford, n° 180 du fonds Douce).

Sur la Tapisserie les fioles sont distribuées par un lion ailé sortant d'un nuage.

Au n° 60 de la Liste paraissent répondre les peintures 57 et 58 du manuscrit vendu en 1879, Le rédacteur du catalogue imprimé pour la vente a cru voir sur la peinture 57 une représentation des sept péchés capitaux.

61. Bodl. Et abiit primus angelus, et effudit fialam suam in terram. Et factum est vulnus sevum ac pessimum in homines qui habent caracterem bestie et eos qui adoraverunt imaginem ejus.

62. Bodl. Et secundus angelus effudit fialam suam in mare, et sanguis factus est tanquam mortui, et omnis anima vivens mortua est in mari. Iste angelus doctores legis significat. Per mare prevaricatores legis designantur, quod versum est in sanguinem, quia vindictam perpetuam pro contemptu mandatorum Dei receperunt. — Et tercius angelus effudit fialam suam super flumina et super fontes aquarum, et factus est sanguis. Iste angelus prophetas designat ; per flumina vero fontesque aquarum duodecim tribus cum suis familiis designantur.

L'effusion de la deuxième fiole et celle de la troisième forment le sujet de deux tableaux dans plusieurs manuscrits de la seconde famille.

	F.. 403	Bodl.	Bl. de Bourd.	Crawford	Cambrai	Metz
63. Tableau divisé en deux compartiments : 1° A gauche, l'ange des eaux proclame la justice du Seigneur, qui a puni les persécuteurs des saints et des prophètes. (XVI, 5-6.) — 2° A droite, un ange, debout derrière un autel, proclame la justice des jugements du Seigneur. (XVI, 7.)		17(2)	54(2)	66		
64. Tableau divisé en deux compartiments : 1° A gauche, le quatrième ange verse sa fiole sur le soleil, et le feu du ciel brûle les infidèles. (XVI, 8-9.) — 2° A droite, le cinquième ange verse sa fiole sur le trône de la Bête, et les infidèles, dans	31(2)	17(3)	54(2)	67	72 v°	8 v°

63. Bodl. Et audivi angelum quartum dicentem : «Justus es qui es et qui eras sanctus qui hec judicasti, quia sanguinem sanctorum et prophetarum effuderunt et sanguinem eis dedisti bibere ut digni sint. » Per angelum quartum angelus illius populi potest intelligi, qui videns justo judicio Dei populum iniquum esse dampnatum. — Et audivi alterum angelum ab altari dicentem : « Eciam, Domine Deus omnipotens, vera et justa judicia tua. » Per altare sancti viri qui eo tempore fuerunt possunt intelligi, qui laudaverunt justum judicium Dei eo quod impio populo justissimam dampnacionem intulerit, sicut legimus Danielem et tres pueros fecisse.

Le sujet de cet article est à peine indiqué dans le manuscrit de Charles V (fol, 31) par la présence d'un ange, qui tient une banderole déroulée. Dans plusieurs manuscrits de la seconde famille (Cambrai, fol. 72 ; Namur, tableau 56; Metz, fol. 8; latin 688 de la Bibl. nat., fol. 32 v°), à côté de la représentation de la deuxième et de la troisième fiole, on voit, au milieu du tableau, un ange debout près d'un autel. De même le panneau 64 de la Tapisserie représente à la fois l'effusion de la troisième fiole et la proclamation de la justice de Dieu.

1879	Namur	Add. 35166	Eton	Lat. 688	Lat. 14410	Add. 17333	Chantilly	Rey	Thompson	Tapisserie	Joannis
61	57	17	71	33	57	31	96 v°	32	54	65	60

Voir la notice sur l'édition xylographique.

64. Bodl. 17(3). Et quartus angelus effudit fialam suam in solem, et datum est illi affligere homines [estu] et igne, et estuaverunt homines estu magno, et blasfemaverunt nomen Dei habentis potestatem super has plagas, nec egerunt penitenciam ut darent illi gloriam. — Quartus angelus Christum et apostolos ejus ceterosque predicatores significat, ut quartum angelum in superiori visione significasse diximus. Quartus igitur angelus fialam suam in solem fudit, quia Christus et apostoli ejus quod impii Judei a Romanis delendi essent apertis vocibus predixerunt.

Bodl. 17(4). Et quintus angelus fialam suam effudit super sedem bestie, et factum est regnum ejus tenebrosum et commanducaverunt linguas suas pre dolore, et blasfemaverunt Deum celi pre doloribus et vulneribus suis, et non egerunt penitenciam ex operibus suis. — Quintus angelus orthodoxos patres qui contra hereticos dimicaverunt significat, quemadmodum et illum diximus significasse qui in superiori visione quintus

	Fr. 403	Bodl.	Bl. de Bourd.	Crawford	Cambrai	Metz
l'affollement de la douleur, se mordent la langue. (XVI, 10.)	31 (2)	17 (4)	54 (3)	68	74	9
65. Tableau divisé en deux compartiments : 1° A gauche, le sixième ange vide sa coupe dans l'Euphrate pour le dessécher. (XVI, 12.)................	32		57	69	74	9
— 2° A droite, des esprits impurs sont vomis par le Dragon, la Bête et le Faux prophète. (XVI, 13.)......................	32		57	69	74 v°	9 v°
65 *bis*. Les rois à cheval rassemblés devant le Dragon, la Bête et le Faux prophète. (XVI, 14-16.)						

tuba cecinit. Et sicut illic per locustas heretici designati sunt, ita et hic per sedem bestie heretici designantur. Bestia autem diabolum significat, jure igitur heretici sedes bestie dicuntur, quia in eorum cordibus diabolus inhabitat. Quintus igitur angelus fialam suam super sedem bestie effudit, quia sancti viri, errores hereticorum detegentes, que pena illis i[n]staret sic manifestare studuerunt. Commanducaverunt autem linguas suas isti homines pre doloribus, quia singuli singulorum errores reprehendebant.

Les sujets des deux compartiments de la peinture du manuscrit de Charles V (fol. 31 v°) ont fourni aux peintres la matière de deux tableaux distincts dans les trois autres manuscrits de la première famille et au graveur de l'édition xylographique.

Le second sujet de l'article 64 a été combiné avec le premier sujet de l'article 65 pour former un tableau dans plusieurs manuscrits de la seconde famille (Cambrai, Namur, Metz, 1879, Rey) et sur la Tapisserie (panneau 66). Ces mêmes manuscrits et la Tapisserie consacrent un tableau séparé à la seconde des scènes indiquées dans l'article 65. Voir ce qui est dit à ce sujet dans le paragraphe relatif à l'origine de la Tapisserie.

65-68. Le feuillet du ms. d'Oxford qui contenait les tableaux répondant à ces articles n'existant plus, j'en reproduis les légendes d'après le manuscrit de M. le vicomte Blin de Bourdon.

1879	Namur	Add. 35166	Eton	Lat. 688	Lat. 14410	Add. 17333	Chantilly	Rey	Thompson	Tapisserie	Joannis
62	58	17 v°	72	33 v°	58	31 v°	97 v°	32 v°,	55	66	61
62	58	18	73	34	59	32	98 v°	32 v°	55	66	61
63	59	18 v°	74	34 v°	60	32 v°	98 v°	33	56	67	62
	60				61	33					

65. Et sextus angelus effudit fialam suam in flumen illud magnum Eufraten, et sicavit aquam ejus, ut prepararetur via regibus ab ortu solis.

Sextus iste angelus martires sanctos significat, qui effudit fialam suam super flumen Eufraten, quia que dampnatio persecutoribus Ecclesie instaret ipsis persecutoribus predixerunt. Per aquam ipsa persecutio designatur. Per reges multitudo gentium ad fidem Christi confluens intelligitur.

Et vidi de ore draconis et de ore bestie et de ore pseudo-prophete spiritus tres inmundos in modum ranarum. Sunt enim spiritus demoniorum facientes signa, et procedent ad reges totius terre congregare illos in prelium ad diem magnum Dei omnipotentis : « Et ecce venio sicut fur. Beatus qui vigilat et custodit vestimenta sua ne nudus ambulet et videant turpitudinem ejus, et congregavit eos in locum qui vocatur hebraice hermagedon. »

Spiritus tres inmundi discipulos designant Antichristi, qui eum per universum orbem predicaturi sunt. Hermagedon mons globosus interpretatur.

65 *bis.* Ce sujet n'est représenté que dans le ms. latin 14410 de la Bibl. nat., le ms. additionnel 17333 du Musée britannique et le manuscrit de Namur.

	Fr. 403	Bodl.	Bl. de Bourd.	Crawford	Cambrai	Metz
66. Le septième ange vide sa fiole et la terre est bouleversée. (XVI, 17-21.)	32 (2)		57 (2)	70	77	10
67. Un ange montre à saint Jean la damnation de la grande prostituée. (XVII, 1.)..........	33		57 (3)	71	77 v°	10 v°
68. La courtisane sur la Bête aux sept têtes. (XVII, 3.).......	33 (2)		57 (4)	72	81	11
68 bis. Saint Jean, l'ange et la femme enivrée. (XVII, 6-7.).						
69. Un ange proclame la chûte de Babylone. (XVIII, 1.).	34	18	61	73	81 v°	11 v°
69 bis. A gauche, en dehors du cadre, saint Jean regardant par une fenêtre; groupe en tête duquel un personnage s'écrie : *Ve ! Ve, civitas illa*... ; à						

66. Et septimus angelus effudit fialam suam in aerem. Et exivit vox magna de templo a throno dicens : « Factum est. » Et facta sunt fulgura et voces et tonitrua, et terre motus factus est magnus, qualis nunquam fuit ex quo homines fuerunt super terram talis terre motus sic magnus. Et facta est civitas magna in tres partes, et civitates gentium ceciderunt, et Babylon magna venit in memoriam ante Deum, dare illi calicem vini indignationis ire ejus, et omnis insula fugit, et montes non sunt inventi, et grando magna, sicut talentum descendit dc celo in homines, et blasphemaverunt homines Deum, propter plagam grandinis, quoniam magna facta est vehementer.

67. — Et venit unus de septem angelis qui habebant septem fialas, et locutus est mecum dicens : « Veni, ostendam tibi dampnationem meretricis magne, que sedet super aquas multas, cum qua fornicati sunt reges terre, et inebriati sunt qui inhabitant terram de vino prostitutionis ejus.

Inebriati autem dicuntur, id est mente alienati, propter nimiam delectationem manifeste et publice fornicationis ipsius. Que super aquas multas sedere dicitur, quia ex multitudine gentium, que per aquas designatur, civitas diaboli construitur. Cum qua reges

1879	Namur	Add. 35166	Eton	Lat. 688	Lat. 14410	Add. 17333	Chantilly	Rey	Thompson	Tapisserie	Joannis
64	61	19	75	35	62	33 v°	99 v°	33 v°	57	68	63
65	62	19 v°	76	35 v°	63	34,	100 v°		58	69	64
66	63	20	77	36	64	34 v°	101 v°		59	70	65
		20 v°		36 v°							
67	64	21	78	37	65	36	102 v°		59 v°	71	66

terre fornicati esse dicuntur, quia scelera Babylonis auxerunt pocius quam destruxerunt. Vinum prostitutionis, diversi errores, diversa scelera sunt impie civitatis.

68. — Et abstulit me in spiritu in desertum, et vidi mulierem sedentem super bestiam coccineam, plenam in nominibus blasphemie, habentem capita VII et cornua decem.

Per hec septem capita diabolus ducit homines ad peccatum, et per septem principalia peccata, et decem cornua; decem cornua, decem regna tempore Antichristi sicut futura, per que alia intelliguntur. Quod mulier vestita sit cocco : coccus autem colorem sanguinis habet, et per sanguinem sepe mors designatur. Diabolus itaque sanguineus est, quia auctor est mortis omnisque perditionis. Que bestia plena nominibus blasfemie esse dicitur, eo quod ipse diabolus auctor sit omnium blasfemiarum.

68 bis. — Sujet traité seulement dans le ms. latin 688 de la Bibl. Nat. et dans le ms. additionnel 35166 du Musée brit.

69. Bodl. Et post hec vidi alium angelum descendentem de celo habentem potestatem magnam, et terra illuminata est a gloria, et clamavit in forti voce dicens: « Cecidit, cecidit Babilon illa magna, et facta est habitacio demoniorum, et custodia omnis

	Fr. 403	Bodl.	Bl. de Bourd.	Crawford	Cambrai	Metz
droite, autre groupe qu'un ange fait sortir d'une ville en flammes au cri de *Exite de illa*... (XVIII, 4-11)........................						
70. Un ange jette dans la mer une pierre grosse comme une meule. (XVIII, 21.).......	34(2)	18(2)	61 (2)	74	85	
71. Concert céleste pour célébrer l'anéantissement de la grande prostituée. (XIX, 1-5.)..	35	18(3)	61 (3)	75	85 v°	
72. Les noces de l'Agneau. (XIX, 6-7.)......................	35(2)	18(4)	61 (4)	76	87	12
73. Saint Jean averti de ne						

spiritus inmundi, et custodia omnis volucris inmunde, quia de ira fornicationis ejus biberunt omnes gentes, et reges terre cum illa fornicati sunt, et mercatores terre de virtute deliciarum ejus divites facti sunt, et qui divites facti sunt ab ea longe stabunt propter timorem tormentorum ejus, flentes ac lugentes et dicentes : « Ve, ve, civitas magna, que amicta erat bisso, purpura et cocco, et deaurata auro et lapide precioso et margaritis! Quomodo una hora destitute sunt tante divicie, et omnis gubernator, et omnes qui in locum navigant, et naute ? Et qui in mari operantur longe steterunt, et clamaverunt videntes locum incendii ejus, dicentes : Quis similis civitati huic magne ? »

69 bis. — Je n'ai trouvé ce sujet que dans les mss. latins 688 et 14410 de la Bibl. nat., dans les mss. addit. 17333 et 35166 du Musée brit. et dans le manuscrit de Namur.

70. Bodl. Et sustulit unus angelus fortis lapidem quasi molarem magnum, et misit in mari dicens : « Hoc impetu mittetur Babilon illa magna civitas, et ultra jam non invenietur, et vox citharedorum et musicorum et tuba canencium, et tuba non audietur in ea amplius, et vox mole non audietur in ea amplius; et lux lucerne non lucebit ibi amplius, quia in veneficiis suis erraverunt omnes gentes, et in ea sanguis prophetarum et sanctorum inventus est et omnium qui interfecti sunt in terra. »

Le panneau 72 de la Tapisserie qui représentait ce sujet n'existe plus.

71. Bodl. Et vox de trono exivit dicens : « Laudem dicite Deo nostro, omnes servi ejus et qui timetis eum pusilli et magni. » Et

1879	Namur	Add. 35166	Eton	Lat. 688	Lat. 14410	Add. 17333	Chantilly	Rey	Thompson	Tapisserie	Joannis
	65	21 v°		37 v°,	66, 67	36 v°					
68	66	22	79	38	68	37 v°	103 v°		60	(72)	
69	67	22 v°	80, 81	38 v°	69	38	104 v°		61	(73)	67
70	68	23	82	39	70	38 v°	105 v°		62	(74)	

audivi quasi vocem tube magne, et sicut vocem aquarum multarum, et sicut vocem tonitruum magnorum dicentium « Alleluia. » — Post hec audivi quasi vocem magnam tubarum multarum in celo dicencium : « Alleluia, laus et virtus et gloria Deo nostro est, quia vera et justa sunt, qui judicavit de meretrice magna, qui (*sic*) corrupit terram in prostitutione sua, et vindicavit sanguinem servorum suorum de manibus ejus. » Et iterum dixerunt : (Alleluia), et fumus ejus ascendit in secula seculorum. Et ceciderunt viginti IIII^or seniores et IIII^or animalia, et adoraverunt Deum sedentem super tronum dicentes : « Amen. Alleluia. »

La mauvaise leçon *vocem* TUBE *magne*, *vocem* TUBARUM *magnarum*, pour TURBE, TURBARUM, se trouve dans les manuscrits de la Bodléienne, du vicomte Blin de Bourdon et de lord Crawford, ainsi que dans l'édition xylographique.

La même faute existe dans les légendes du tableau suivant.

Il n'existe plus qu'un fragment du tableau correspondant de la Tapisserie, panneau 73.

72. BODL. Et audivi quasi vocem tube magne, et sicut vocem aquarum multarum, et sicut vocem tonitruum magnorum Alleluia dicencium, « quoniam regnavit Dominus Deus noster omnipotens. Gaudeamus et exultemus, et demus gloriam ei, quia viderunt (*sic*) nupcie agni, et uxor ejus preparavit se, et datum est illi ut operiat se byssinum splendens candidum. »

Le tableau correspondant de la Tapisserie, panneau 74, n'existe plus.

73. BODL. Et dixit michi : « Scribe. Beati qui ad cenam nupciarum agni vocati sunt. » Et dixit michi : « Hec verba Dei vera sunt. »

	Fr. 403	Bodl.	Bl. de Bourd.	Crawford	Cambrai	Metz
pas adorer l'ange, qui le charge de glorifier les invités à la cène des noces. (XIX, 9-10.)........	36	19	63	77	87 v°	12 v°
74. Le roi des rois, suivi de la cour céleste, s'avance sur un cheval blanc, un glaive à la bouche; il foule le pressoir du vin de la colère divine. (XIX, 11-16.)......................	36(2)	19(2)	63(2)	78	89	27
75. Un ange rassemble les oiseaux du ciel pour dévorer les chairs des réprouvés. (XIX, 17-18.)......................	37	19(3)	63(3)	79	89 v°	27 v°
76. Le roi des rois, monté sur un cheval blanc, taille en pièces l'armée de la Bête. (XIX, 19-20.)......................	37(2)	19(4)	63(4)	80	91	27bis
77. La Bête & ceux qui l'avaient servie sont précipités						

Et cecidi ad pedes ejus ut adorarem eum. Et dixit michi : « Vide ne feceris. Conservus tuus sum et fratrum tuorum habencium testimonium Jhesu. Deum adora. Testimonium enim Jhesu est spiritus prophetie. »

74. Bodl. Et vidi celum apertum, et ecce equus albus et qui sedebat super eum vocabatur fidelis et verax, et justicia judicat et pugnat. Oculi autem ejus velut flamma ignis, et in capite ejus diademata multa, habens nomen scriptum quod nemo novit nisi ipse, et vestitus erat vestem aspersam sanguine et vocatur nomen ejus Verbum Domini; et exercitus qui sunt in celo sequebantur eum in equis albis, vestiti byssinum album mundum ; et de ore ejus procedit gladius acutus ut in ipso percuciat gentes, et ipse reget eas in virga ferrea, et ipse calcat torcular vini furoris ire Dei omnipotentis, et habet in vestimento et in femore suo scriptum : « Rex regum et dominus dominancium. »

75. Bodl. Et vidi unum angelum stantem in sole, et clamavit voce magna dicens omnibus avibus que per medium celi volabant:

1879	Namur	Add. 35166	Eton	Lat. 688	Lat. 14410	Add. 17333	Chantilly	Rey	Thompson	Tapisserie	Joannis
71	69	23 v°	83	39 v°	71	39	106 v°		63	(75)	68
72	70	24	84	40	72	39 v°	107 v°		64	77	69
73	71	24 v°	85	40 v°	73	40	108 v°		65	78	70
74 (?)	72	25	86	41	74	40 v°	109 v°		66	78	70

« Venite, congregamini ad cenam magnam Dei, ut manducetis carnes regum, et carnes tribunorum, et carnes forcium, et carnes equorum et sedentium in ipsis, et carnes liberorum omnium et servorum, pusillorum et magnorum. »

Au lieu de la défaite de l'armée de la bête, le manuscrit vendu en 1879 contiendrait, s'il fallait s'en rapporter au catalogue de vente, une peinture représentant : « la grande prostituée, sous la forme d'une femme tenant un goupillon à la main gauche, assise sur la bête à sept têtes. »

76. Bodl. Et vidi bestiam et reges terre et exercitus eorum congregatos ad faciendum prelium cum illo qui sedebat in equo et cum exercitu ejus.

77. Bodl. Hic apprehensa est bestia, et cum illo pseudopropheta qui fecit signa coram ipsa, quibus seduxit eos qui acceperunt caracterem bestie; et qui adoraverunt imaginem ejus vivi missi sunt hii duo in stagnum ignis ardentis sulphure, et ceteri occisi sunt in gladio sedentis super equum qui procedit de ore ipsius, et omnes aves saturate sunt carnibus eorum.

	Fr. 403	Bodl.	Bl. de Bourd.	Crawford	Cambrai	Metz
dans l'étang du feu. (XIX, 20-21.)...........................	38	20	67	81	91 v°	27bis v°
78. Un ange enchaîne le dragon & l'enferme dans l'abyme. (XX, 1-3.).....................	38(2)	20(2)	67(2)	82	93	28
79. Résurrection des justes qui reçoivent le pouvoir de juger. (XX, 4-6.)................	39	20(3)	67(3)	83	93 v°	28 v°
80. Satan recouvre sa liberté après mille ans de captivité. Gog et Magog. Siège de la sainte cité. (XX, 7-9.)..........	39(2)	20(4)	67(4)	84	95	29
81. Le diable et les faux prophètes tourmentés dans l'étang de feu. (XX, 9-10.).............	40	21	70	85	95 v°	29 v°
82. Le jugement dernier. (XX, 11-15.)...................	40(2)	21(2)	70(2)	86	98	30

Sur la Tapisserie on voit réunies dans un même tableau (panneau 78) le rassemblement des oiseaux du ciel, et la défaite de l'armée de la Bête, ce qui forme deux tableaux dans les manuscrits de l'une & de l'autre famille.

78. Bodl. Et vidi angelum descendentem de celo, habentem clavem abyssi et cathenam magnam in manu sua, et apprehendit draconem serpentem antiquum, qui est diabolus et Sathanas, et ligavit eum per annos mille, et misit eum in abissum, et clausit et signavit super illum, ut non seducat amplius gentes donec consummentur mille anni. Post hec oportet illum solvi modico tempore.

Le panneau 79 de la Tapisserie, correspondant au n° 78 de la liste des sujets, n'existe plus.

79. Bodl. Et vidi sedes, et sederunt super eas, et judicium datum est illi[s], et animas decollatorum propter testimonium Jhesu et propter verbum Dei, et qui non adoraverunt bestiam neque imaginem ejus, neque acceperunt caracterem ejus in frontibus suis aut in manibus, et vixerunt et regnaverunt cum Christo mille annis. Ceteri mortuorum non vixerunt donec consumentur mille anni. Hec est resurrectio prima. Beatus est sanctus qui habet partem in resurrectione prima; in hiis secunda mors non

1879.	Namur	Add. 35166	Eton	Lat. 688	Lat. 14410	Add. 17333	Chantilly	Rey	Thompson	Tapisserie	Joannis
75	73	25 v°	87	41 v°	75	41	110 v°		67		-
76	74	26	88, 89	42	76	41 v°	111 v°		68	(79)	
77	75	26 v°	90	42 v°	77	42	112 v°	34	69	80	71
78	76	27	91	43	78	42 v°	113 v°	34 v°	70	81	72
79	77	27 v°	92	43 v°	79	43	114 v°	35	71	(82)	
80	78	28	93	44	80	43 v°	115 v°	35 v°	72	(83)	

habet potestatem, sed erunt sacerdotes Dei et Christi, et regnabunt cum illo mille annis.

80. Bodl. Et cum consummati fuerint mille anni, solvetur Sathanas de carcere suo, et exiet et seducet gentes que sunt super quatuor angulos terre, Gog et Magog, et congregabit eos in prelium, quorum numerus est sicut arena maris, et ascenderunt super altitudinem terre, et circumierunt castra sanctorum et civitatem dilectam, et descendit ignis a Deo de celo et devoravit illos.

81. Bodl. Et diabolus qui seducebat illos missus est in stagnum ignis et sulfuris, ubi et bestia et pseudoprophete cruciabuntur die ac nocte in secula seculorum.

Ce sujet était représenté sur le panneau 82 de la Tapisserie qui n'existe plus.

82. Bodl. Et vidi tronum magnum candidum et sedentem super eum, a cujus aspectu fugit terra et celum, et locus non est inventus ab eis, et vidi mortuos magnos et pusillos stantes in conspectu troni, et libri aperti sunt, et alius liber apertus est qui est vite, et judicati sunt mortui ex hiis que scripta erant in libris secundum opera ipsorum. — Et dedit mare mortuos suos qui in

	Fr. 403	Bodl.	Bl. de Bourd.	Crawford	Cambrai	Metz
83. La sainte cité de la nouvelle Jérusalem descend du ciel. (XXI, 1-8.).....................	41	21 (3)	70 (3)	87	98 v°	30 v°
84. Un des sept anges montre à saint Jean la sainte cité de Jérusalem. (XXI, 9-17.)........	41 (2)	21 (4)	70 (4)	88	104	31
85. Le fleuve ayant sa source au pied du trône divin et cou-						

eo erant, et mors et infernus dederunt mortuos qui in ipsis erant, et judicatum est singulis secundum opera ipsorum, et infernus et mors missi sunt in stagnum ignis. Hec mors secunda est stagnum ignis. Et qui non inventus est in libro vite scriptus missus est in stagnum ignis.

Le panneau 83 de la Tapisserie, qui devait correspondre à notre n° 82, n'existe plus.

83. Bodl. Et ego Johannes vidi civitatem sanctam Jerusalem novam descendentem de celo, a Deo paratam sicut sponsam ornatam viro suo; et audivi vocem magnam de trono dicentem : « Et ecce tabernaculum Dei cum hominibus, et habitabit cum illis; et ipsi populus ejus erunt, et ipse Deus cum eis erit eorum deus, et absterget Deus omnem lacrimam ab oculis eorum, et mors ultra non erit, neque luctus neque clamor, neque dolor erit ultra que (*sic*) prima abierunt. » Et dixit qui sedebat in throno : « Ecce nova facio omnia. » Et dixit michi : « Scribe, quia hec verba fidelissima sunt et vera. » Et dixit michi : « Factum est. Ego sum alpha et omega, i[nicium et finis]. »

Les peintures 81 et 82 du manuscrit vendu en 1879, qui doivent correspondre aux n°s 83 et 84 de notre liste, sont ainsi décrites dans le Catalogue de vente :

« 81. La nouvelle Jérusalem descend du ciel. Dieu demeure parmi les « hommes, représentés par Adam & Ève, qu'il unit par la main.

« 82. L'épousée, vêtue d'habits écarlates, agenouillée devant l'agneau & la « nouvelle Jérusalem. L'épousée représente la donatrice, qui appartenait à « la famille des comtes de La Tour du Pin. »

84. Bodl. Et venit unus de septem angelis habentibus vii phialas plenas vii plagis novissimis, et locutus est mecum dicens : « Veni, ostendam tibi sponsam uxorem agni. » Et sustulit me in spiritu in montem magnum et altum; ostendit michi civitatem sanctam Jerusalem descendentem de celo, a Deo paratam et habentem

1879	Namur	Add. 35166	Eton.	Lat. 688	Lat. 14410	Add. 17333	Chantilly	Rey	Thompson	Tapisserie	Johannis
81	79	28 v°	94	44 v°		45	116 v°	36	73	84	73
82	80	29	95	45		45 v°	117 v°	36 v°	74	85	74

claritatem Dei. Lumen ejus simile lapidi precioso tanquam lapidis jaspidis sicut cristallum. Et habebat murum magnum et altum, habens portas duodecim, et in portis angelos duodecim et nomina inscripta, que sunt nomina duodecim tribuum filiorum Israel, ab oriente porte tres, ab aquilone porte tres, ab austro porte tres, ab occasu porte tres; et murus civitatis habens fundamenta duodecim apostolorum et agni (*sic*). Et qui loquebatur mecum habebat mensuram arundinem auream ut metiretur civitatem et portas ejus et murum; et civitas in quadro posita est. Longitudo cujus tanta est quanta et latitudo; et mensus est civitatem de arundine per stadia duodecim. Longitudo, altitudo, latitudo ejus equalia, et mensus est muros ejus centum quadraginta IIII^or cubitorum mensura hominis que est (*sic*). Et erat statura muri ejus ex lapide jaspide. Ipsa vero civitas auro mundo simile vitro mundo. Fundamenta muri civitatis omni lapide precioso ornata. Et ambulabunt gentes in lumine ejus, et reges terre afferent gloriam suam et honorem in illa, et porte ejus non claudentur per diem. Nox enim non erit illic, et afferent gloriam et honorem gentium in illam. Non intrabit in illam aliquid coinquinatum, et faciens abhominationem et mendacium, nisi hii qui scripti sunt in libro vite et agni.

La mauvaise leçon STATURA *muri*, pour STRUCTURA *muri*, se trouve dans les manuscrits de la Bodléienne, du vicomte Blin de Bourdon et du comte de Crawford, et aussi dans l'édition xylographique.

85. BODL. Et ostendit michi fluvium aque vive splendidum tanquam cristallum, procedentem de sede Dei et agni, in medio platee ejus, et ex utraque parte fluminis lignum vite afferens fructus duodecim, per menses singulos reddens fructum suum, et folia ligni ad sanitatem gencium. Et omne maledictum non erit amplius, et sedes Dei et agni in illa erit, et servi ejus servient illi, et videbunt faciem ejus et nomen ejus in frontibus eorum,

	Fr. 403	Bodl.	Bl. de Bourd.	Crawford	Cambrai	Metz
lant auprès de l'arbre de vie. (XXII, 1-5.)................	42	22	74	89	104 v°	31 v°
86. S. Jean à genoux devant l'ange qui lui atteste la vérité des révélations divines. L'ange le relève & lui montre le Seigneur dans une gloire, à l'angle droit du tableau. (XXII, 6-7.)..	42 (2)	22 (2)	74 (2)	90	106	32
87. Discours du Seigneur à saint Jean. (XXII, 10-16.).....	43	22 (3)	74 (3)	91	106 v°	32 v°

et nox amplius non erit, et lumine non egebunt lucerne nec lumine solis, quoniam Dominus Deus illuminabit illos, et regnabunt in secula seculorum. Et dixit michi : « hec verba fidelissima sunt et vera, et Dominus Deus spirituum prophetarum misit angelum suum ostendere servis suis, que oportet fieri cito. Et ecce venio velociter. Beatus qui custodit verba prophetie libri hujus. » Et ego Johannes qui audivi et vidi hec.

86. Bodl. Et postquam audissem et vidissem, cecidi, ut adorarem ante pedes angeli qui michi hec ostendebat, et dixit michi : « Vide ne feceris. Conservus tuus sum et fratrum tuorum prophetarum et eorum qui servant verba libri hujus. Deum adora.»

Dans le manuscrit de Cambrai & dans celui de Metz on ne voit que les pieds du Seigneur au bas d'une gloire entourée d'un nuage blanc, à l'angle droit du tableau. — Au fol. 46 du ms. 688, le Seigneur dans une gloire occupe le milieu du tableau ; à droite, saint Jean agenouillé aux pieds de l'ange ; à gauche, saint Jean relevé contemple le Seigneur.

Le tableau correspondant du ms. 209 du palais de Lambeth a été reproduit dans l'ouvrage de Kershaw, *The Treasures of the Lambeth library*, planche 3.

Le panneau 87 de la Tapisserie, qui représente le même sujet, est mutilé & n'a pas été reproduit par M. de Joannis.

Dans le manuscrit de Namur, au texte des versets 6 & 7 du chapitre XXII correspondent deux tableaux, ainsi disposés :

1° (tableau 82) L'ange prend saint Jean par la main.

2° (tableau 85) L'ange relève saint Jean, qui s'était agenouillé. Dans l'angle droit supérieur, un nuage laisse apercevoir les pieds du Seigneur. (Scène reproduite dans *Le Beffroi* de Bruges, tome III, en regard de la page 331.)

87. Bodl. Et dixit michi : « Ne signaveris verba prophetie libri hujus. Tempus enim prope est ; qui nocet noceat adhuc, et qui in sordibus est sordescat adhuc, et justus justiciam faciet adhuc, et

1879	Namur	Add. 35166	Eton.	Lat. 688	Lat. 14410	Add. 17333	Chantilly	Rey	Thompson	Tapisserie	Johannis
83	81	29 v°	96	45 v°	81	46	118 v°	37	75	86	
84	82, 83	30	97	46	82	46 v°	119 v°	37 v°	75 v°	87	
85	84, 85	30 v°	98	46 v°	83	47	120 v°	38	76	88	

sanctus sanctificetur adhuc. Ecce venio cito, et merces mecum est reddere unicuique juxta opera sua. Ego sum A et Ω, primus et novissimus, principium et finis. Beati qui lavant stolas suas ut sit potestas eorum in ligno vite et per portas [intrent] in civitatem. Foris canes et venefici et inpudici et homicide et ydolis servientes, et omnis qui amat et facit mendacium. Ego Jhesus misi angelum meum testificari hec in ecclesiis. Ego sum radix et genus David, stella splendida et matutina. Et sponsus et sponsa dicunt « Veni », et qui audit dicat « Veni », et qui sitit veniat, qui vult accipiat aquam vite gratis. Contestor ego omni audiunt (*sic*) verba prophetie libri hujus. Si quis apposuerit ad hec, apponet Deus super illum plagam (*sic*) scriptas in libro isto. Et si quis diminuerit de verbis libri prophetie hujus, auferet Deus partem ejus de libro vite et de civitate sancta et de his que scripta sunt in libro vite. Dicit qui testimonium peribet istorum, etiam « Venio cito ». Amen. Veni Domine Jhesu. Gratia Domini nostri Jhesu Christi cum omnibus. Amen. »

Les versets 10-16 du chapitre XXII ont fourni à l'enlumineur du manuscrit de Namur le sujet de deux tableaux :

1° (tableau 84) Saint Jean à genoux, les mains jointes, devant le Seigneur, qui est assis sur un nuage, absolument comme au fol. 32 v° du manuscrit de Metz : « Et dicit michi : Ne signaveris... »

2° (tableau 85) Saint Jean à genoux, les mains jointes, devant le Seigneur assis sur un trône : « Ego sum radix et genus David... »

Le tableau du ms. 180 du fonds Douce, à la Bodléienne d'Oxford, qui représente saint Jean s'apprêtant à écrire les paroles du Seigneur. *Ego Jesus misi angelum meum* a été gravé dans le livre de Henri Shaw (*The art of illumination*, éd. de 1870, p. 19).

Sur la Tapisserie, à la suite du panneau 88, qui correspond à l'article 87 de notre liste, et qui n'a pas été compris dans la publication de M. de Joan-

	Fr. 403	Bodl.	Bl. de Bourd.	Crawford	Cambrai	Metz
Scènes de la vie de saint Jean :						
88. Le peuple reçoit saint Jean avec des démonstrations de joie....................	43(2)	22(4)	74(4)	92		
89. Drusiana revient à la vie.	43(3)	22(5)				
90. Deux frères, Atticus et Eugène, apportent à saint Jean les faisceaux de verges que saint Jean convertira en or........	43(4)					
91. Saint Jean condamne ceux qui méprisent le monde pour s'attirer les louanges des hommes....................	44	23				
92. Saint Jean convertit en pierres précieuses les caillous ramassés au bord de la mer par Atticus et Eugène	44(2)	23(2)		93		
93. A la voix de saint Jean le temple de Diane s'écroule	44(3)	23(3)		94		

nis, on voyait jadis deux tableaux qui n'existent plus et dont M. L. de Farcy indique ainsi la composition :

Panneau 89. Les élus entrent dans la Jérusalem céleste ; au dessus, Dieu tient un livre ouvert avec les deux lettres A et Ω ; les damnés fuient épouvantés.

Panneau 90. Un ange descend du ciel et touche la terre de ses pieds. Il tient un livre ouvert et montre le ciel de la main droite, saint Jean s'avance vers lui avec son phylactère sur lequel sont inscrites ces paroles : « Amen. Amen. »

88. Bodl. Hic occurrit beato Johanni omnis populus virorum ac mulierum laudancium Dominum ac dicencium : « Benedictus qui venit in nomine Domini. »

89. Bodl. Hic resuscitur (*sic*) quedam mulier, Drusiana nomine, precatu sancti Johannis, que sanctis monitis ejus obtemperans semper secuta fuerat eum.

La mauvaise leçon *resuscitur* se trouve à la fois dans les manuscrits de la Bodléienne, du vicomte Blin de Bourdon et du comte de Crawford,

90. Isti duo fratres qui vendebant omnia que habebant responsum acceperunt a beato Johanne : « Si vultis recuperare que in auro et argento et lapidibus preciosis habuistis, deferte michi

1879	Namur	Add. 35166	Eton	Lat. 688	Lat. 14410	Add. 17333	Chantilly	Rey	Thompson	Tapisserie	Joannis
		31									
		31		47							
				47 v°							
				47 v°							

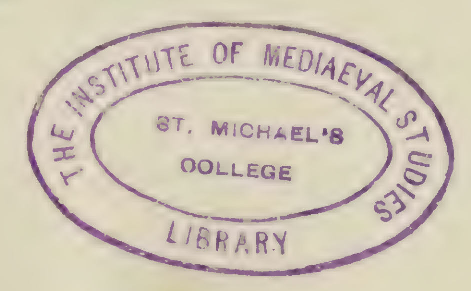
virgas sectas in singulis fascibus. » Quod cum fecissent, invocato nomine Domini, converse sunt in aurum.

91. Stultus est hujus mundi contentus qui hominum ore laudatur, sed condempnatur divino judicio. Sicut enim vana medicina est ex qua non absciditur morbus, ita vana doctrina est ex qua non curantur vicia anime et morum.

92. Item dixit eis : « Deferte michi lapides minutos a littore maris. » Quod cum fecissent, invocata majestate Domini, conversi sunt in gemmas.

93. Bodl. Hic, invocato nomine Domini Nostri Jhesu Christi : « Facio cadere templum Diane, et comminuo idolum vestrum. Quod cum factum est, justum vobis videri debet ut, relicta superstitione rei ejus que a Domino meo victa est et confracta, ad ipsum convertamini. »

Au lieu de *invocato* le manuscrit de la Bodléienne porte *mutato*. La bonne leçon est fournie par le manuscrit de lord Crawford. — A la seconde ligne, au lieu de *facto* et de *comminuit*, j'ai cru devoir imprimer *facio* et *comminuo* ; à cet endroit, M. Didot a lu *cito* et *communio* dans le manuscrit qui appartient aujourd'hui au comte de Crawford.



	Fr. 403	Bodl.	Bl. de Bourd.	Crawford.	Cambrai	Metz
94. Saint Jean, en présence d'Aristodème, boit impunément une coupe de poison..........	44(4)	23(4)		95		
95. La mort de saint Jean.	44(5)	23(5)		96		

94. Bodl. Beatus Johannes, jacentibus mortuis qui venenum biberant, intrepidus et constans accipiens calicem, et signaculum crucis in eo faciens, dixit : « Da ut omnes hii qui hoc miraculum vident et audiunt intelligant magnitudinem Dei. »

Entre les tableaux indiqués ici sous les nos 94 & 95, on trouve, dans le ms. additionnel 35166 du Musée britannique, neuf tableaux représentant des scènes de la vie de saint Jean qui ne sont pas traitées dans les manuscrits de la première famille.

1879	Namur	Add. 35166	Eton.	Lat. 688	Lat. 14410	Add. 17333	Chantilly	Rey	Thompson	Tapisserie	Johannis
		32 v°, 33		48							
		38, 38 v°		48 v°							

95. Bodl. Gratias tibi ago, Domine Jhesu Christe, quia me dignatus es ad tuas epulas invitare, sciens quod ex toto corde desiderabam te. — Signans se beatus Johannes dixit : « Tu mecum, Domine Jhesu, solus, pax vobiscum, fratres. » Hic est beatus Johannes, de quo Dominus prius dixerat ad Petrum : « Sic eum volo manere donec veniam. » Et in sepulcro ejus nichil invenitur nisi manna quod gignitur usque hodie.

II

NOTICE DES SEIZE MANUSCRITS DONT LE DÉPOUILLEMENT EST CONTENU DANS LA LISTE PRÉCÉDENTE.

PREMIÈRE FAMILLE

1. *Manuscrit de la librairie de Charles V, n° 403 du fonds français de la Bibliothèque nationale.*

Le ms. français 403 de la Bibliothèque nationale, dont la Société des Anciens Textes publie aujourd'hui une reproduction phototypique, remonte au commencement du XIIIe siècle.

Le style des peintures et les caractères de la langue autorisent à lui assigner une origine anglo-normande. Il consiste en 45 feuillets, non compté un feuillet disparu, qui avait sa place entre les feuillets actuellement cotés 17 et 18. — Dimensions des feuillets : 0 m. 324, sur 0 m. 175.

Trois pages au commencement et trois pages à la fin contiennent des tableaux, dont les sujets ont été empruntés à la légende de saint Jean. Le reste du volume est rempli par les Figures de l'Apocalypse, accompagnées d'un texte français.

La partie supérieure de chaque page, du fol. 2 v° au fol. 43, est occupée par un tableau large de 170 millimètres et haut de 115. On a employé après coup la partie inférieure des pages, pour y transcrire la traduc-

tion de l'Apocalypse, avec un commentaire en français. A beaucoup d'endroits, il a été impossible de faire cadrer le commentaire avec les peintures correspondantes : il a fallu profiter du vide de certaines pages pour y copier des parties du commentaire qui, faute d'espace, n'avaient pu être copiées à la place qu'elles auraient dû occuper. Des signes de renvoi permettent de rétablir l'ordre du texte. En voici un exemple :

Le commentaire qui est sur le fol. 7 se termine par les mots *si come le leon oste sa trace de sa queue*, *quant il fuist par les monteignes,* et il faut en aller chercher la suite deux pages plus loin, à la seconde colonne du fol. 8 v° : *qu'il ne seit trové, et si comme le leon dort a oilz overz*, *issi morut il en la croiz quant a la char*, *et quant a la deité vivoit.* Le renvoi est indiqué par cette note tracée au bas du fol. 7 : « Ici faut glose et tixt, et el premier fuill suiant a tiu signe (une rosace rouge) la troverez. »

Pour la version française de l'Apocalypse que renferme le ms. 403, je dois renvoyer aux observations que M. Paul Meyer a jointes à la présente édition. Quant au commentaire, je me réserve d'en dire quelques mots dans un paragraphe spécial.

J'arrive aux peintures qui forment la partie essentielle du manuscrit. Ce ne sont que des dessins au trait, légèrement coloriés en teintes rouges, vertes et bleues.

La reproduction phototypique en fera bien comprendre la composition [1]. Ces peintures sont identiques avec celles des trois autres manuscrits de la même famille, et la même description peut s'appliquer aux

1. La peinture et le texte du fol. 21 v° sont en fac simile dans la *Paléographie universelle* de Silvestre, planche CLXXXIX du classement de l'édition anglaise.

quatre exemplaires. Les différences qu'il m'a paru nécessaire de signaler se réduisent aux suivantes :

Manuscrit de la Bibliothèque nationale.	*Les trois autres manuscrits de la première famille.*
(Art. 30)[1]. Sur le fol. 16 de ce manuscrit, on voit, au centre du tableau, un ange qui descend du ciel, un livre ouvert dans ses mains, un arc-en-ciel se déroulant sur sa tête; à droite, dans un nuage, sept têtes ailées font gronder le tonnerre ; à gauche, un ange invite saint Jean à ne pas décrire la scène dont il est le témoin.	Il n'y a point trace de l'ange tenant un livre et ayant un arc-en-ciel sur la tête.
(Art. 31). Sur le tableau suivant, fol. 16 v°, saint Jean est figuré deux fois, aux côtés de l'ange à l'arc-en-ciel : à gauche du cadre, il reçoit le livre qu'il doit dévorer; à droite, il prend le roseau qui servira à mesurer le temple de Dieu.	C'est une seule et même figure qui reçoit le livre et le roseau.
(Art. 41). Au fol. 20 v°, le peintre a fait entrer dans un seul cadre deux scènes bien distinctes : dans la partie inférieure du tableau, il a représenté le combat des anges	A ces deux scènes correspondent deux tableaux : le premier nous fait assister à la proclamation de la victoire, et le second au combat. Il y a là une interversion

1. Ces numéros renvoient aux différents articles de la Liste générale des peintures, publiée p. XII et suiv.

contre les diables, qui sont précipités au fond des enfers; dans la partie supérieure, la cour céleste célèbre la victoire des anges.

dont la cause n'est pas difficile à découvrir. Les artistes qui ont commis l'erreur avaient sous les yeux, pour servir de modèle, une peinture analogue à celle du manuscrit de Charles V; ils en ont pris la partie supérieure pour exécuter un premier tableau, réservant pour un second tableau la partie inférieure du modèle. C'est ainsi qu'ils ont été amenés à placer la proclamation de la victoire avant l'achèvement du combat.

(Art. 45). Fol. 22 v°. Saint Jean voit sortir de la mer une bête à sept têtes, à laquelle le dragon donne ses pouvoirs en lui mettant une couronne sur une des sept têtes.

Ce sujet a fourni au peintre la matière de deux tableaux : dans l'un, la bête sort de la mer; dans l'autre, le dragon pose une couronne sur une des têtes de la bête.

(Art. 59). Fol. 29 v°. Saint Jean contemple à la fois les sept anges qui, debout sur un nuage, tiennent les fioles, symboles des plaies dont la colère divine doit punir les hommes, et les dix anges qui s'avancent, en jouant de la harpe, sur une mer de verre et de feu.

La scène est partagée en deux tableaux : le premier nous offre saint Jean contemplant les anges aux fioles; le second, la procession des dix anges jouant de la harpe.

(Art. 62). Entre les peintures qui ornent les fol. 31 et 31 v°, omission d'un sujet traité dans les autres manuscrits.

Saint Jean écoute les deux anges qui rendent hommage à la justice de Dieu.

(Art. 64). Fol. 31 v°. Un même cadre, partagé en deux compartiments verticaux, représente à gauche l'ange qui répand sa fiole sur le soleil, et à droite celui qui la renverse sur le siège de la bête.

Chacun des deux anges a eu les honneurs d'un tableau particulier.

Mais la particularité qui permet d'établir une ligne de démarcation bien tranchée entre le manuscrit de la Bibliothèque nationale et les trois autres manuscrits, c'est que, dans ceux ci, le cadre de toutes les peintures renferme nombre de phylactères ou de cartouches qui ont reçu des légendes plus ou moins développées pour expliquer les scènes représentées et reproduire les paroles des personnages. Des légendes de ce genre font absolument défaut dans le manuscrit de la Bibliothèque nationale. Il n'en est pas moins certain qu'on se proposait d'en ajouter. Le peintre en a ménagé la place, en traçant les contours des phylactères et des cartouches destinés à les recevoir et qui sont restés vides. Peut être a-t-on pensé que le texte copié au dessous des tableaux pouvait tenir lieu des légendes.

Quoi qu'il en soit, l'absence des légendes rend parfois assez difficile l'intelligence des tableaux. Heureusement nous avons pu combler cette lacune à l'aide des manuscrits la Bodléienne, de M. le vicomte Blin de Bourdon et de lord Crawford. Sur la liste des peintures publiée un peu plus haut, on trouvera, à côté de chaque sujet représenté, le texte qui devait l'expliquer et remplir les phylactères et les cartouches laissés en blanc.

Il me reste à faire connaître les vicissitudes par lesquelles a passé le ms. 403 de la Bibliothèque nationale.

Peint et copié selon toute apparence au XIIIe siècle en Angleterre [1], notre manuscrit était encore dans ce pays au siècle suivant, époque à laquelle une main anglaise a tracé, au haut de la première page, le titre *Apocalipsis in pictura factus Karolo Magno.* Il fut recueilli au Louvre dans la librairie du roi Charles V, et il figure en ces termes, d'abord sur l'inventaire de Gilles Malet [2] : « L'Apocalipse en françois, toute figurée et historiée, et en prose » ; puis sur les inventaires du temps de Charles VI [3] : « Item, une Apocalipse en françois, de lettre de forme, a deus coulombes, bien historiée et figurée ; et y a au commencement du dit livre trois pages toutes figurées [4] ; commençant au IIe feuillet de l'escripture *Et envoiez au sept yglises*, et ou derrenier *et les IIII euvangiles* [5], couvert de cuir rouge plain et deus petiz fermoirs de laton.

Une note ajoutée sur l'inventaire de Gilles Malet [6], porte : « Le roi l'a baillée à mons. d'Anjou pour faire son beau tappis. » J'aurai à revenir sur l'application qu'on a cru pouvoir faire de cette note à la Tapisserie de la cathédrale d'Angers.

1. C'est sans raison que les peintures du ms. 403 ont été attribuées à « un italien interprétant un manuscrit byzantin ». Voir le journal *L'Art,* du mois de décembre 1876, t. VII de la collection, p. 300-307.

2. Ms. français 2700, fol. 5. — Voyez l'édition de Van Praet, p. 18.

3. Ms. français 2700, fol. 128 v°. — Voyez l'édition de la Société des bibliophiles, p. 51.

4. Les trois premières pages du ms. 403 sont couvertes de miniatures représentant des scènes de la vie de saint Jean.

5. Le second feuillet de texte du ms. 403 commence par les mots : *et envaiez au set yglises*, et le dernier par les mots : *et les quatre euvangiles*.

6. Ms. français 2700, fol. 5 et 42.

Le manuscrit se trouvait encore dans la librairie royale à la mort de Charles VI, et, dans la prisée que firent des volumes de cette collection trois libraires de l'université de Paris, l'Apocalypse fut portée pour une somme de 2 livres [1].

Il dut être compris dans le lot des livres de Charles VI que le duc de Bedford se fit adjuger après la prisée des libraires et qu'il fit passer, au moins pour une notable partie, en Angleterre [2]. Le grand bibliophile flamand, Louis de Bruges, seigneur de La Gruthuyse, le ramena sur le continent et fit peindre au bas de la première page ses armes, qui furent recouvertes des armes du roi de France, quand Louis XII eut incorporé les manuscrits de Louis de Bruges dans sa librairie de Blois.

C'est pendant que le manuscrit était en Angleterre qu'on y a inscrit sur le premier feuillet une note dont il a été plus d'une fois question et qui est ainsi conçue :

Fiat opus abstractum Costesdy et Hugo de Vi super Apocalipsim, & inscribatur circa et sub picturas sequentes, et tunc erit complacens, et si necesse fuerit fiat rasura gallicani.

Costesdy doit désigner un certain *Costebius Anglus theologus*, dont on connaît un commentaire sur l'Apocalypse [3], et dans Hugo de Vi il faut probablement reconnaître *Hugo de Vitonio*, ou de *Virley*, carme anglais, qui a composé un livre sur les figures de l'Écriture sainte [4]. L'auteur de la note voulait qu'on fît

1. Voir l'édition des Catalogues de la librairie du Louvre, dans le *Cabinet des manuscrits*, t. III, p. 120, nᵒˢ 92 et 93.
2. *Le Cabinet des manuscrits*, t. I, p. 52.
3. Le Long, *Bibliotheca sacra*, t. II, p. 687.
4. Fabricius, *Bibliotheca mediæ et infimæ latin.*, t. III, p. 300.

un abrégé des écrits de Costeby et de Hugues de Virley sur l'Apocalypse, pour le copier autour et au dessous des peintures du manuscrit; si la place ne suffisait pas, on aurait pu effacer le commentaire français, sans doute en râclant le parchemin. Heureusement, ces instructions barbares ne furent pas suivies, et le manuscrit était intact quand il entra dans la Bibliothèque du roi sous le règne de Louis XII. Au XVIIe siècle, il a successivement reçu les nos 1407, 569 et 7013 dans les classements auxquels furent soumis nos manuscrits. Il porte aujourd'hui le no 403 dans le fonds français.

Je voudrais ne pas avoir à terminer cette notice par la mention d'une odieuse mutilation dont ce beau manuscrit a été victime.

Entre les feuillets aujourd'hui cotés 17 et 18 on distingue le talon d'un feuillet qui a été coupé avec un canif : la trace d'une pointe de canif, concordant avec le bord extérieur du talon, se voit très nettement sur le verso du fol. 17. Le feuillet enlevé contenait au recto la représentation des miracles de l'Antéchrist, et au verso celle de la cour de l'Antéchrist dans le temple de Salomon [1].

L'enlèvement de ce feuillet est antérieur à l'année 1860, date approximative de la pagination, qui est de la main de Mme Boens; il est postérieur à l'année 1840, date approximative de l'examen que M. Paulin Paris fit du volume, pour rédiger la notice insérée dans son ouvrage intitulé *Les manuscrits françois de la Bibliothèque du roi* [2]. Le volume, qui n'a plus que 45 feuillets, en avait alors 46; il n'était point folioté, et M. Paulin Paris en numérota de sa main un certain nombre de feuillets,

1. Articles 34 et 35 de la Liste des peintures publiée plus haut.
2. T. III, p. 371-379.

pour y retrouver les passages qu'il voulait citer.

Or, les passages pour lesquels M. Paris renvoie aux feuillets suivants :	se trouvent sur les feuillets qui portent aujourd'hui les cotes :
21 v°.	20 v°.
22 r° et v°.	21 r° et v°.
26 r°.	25 r°.
36 r° et v°	35 r° et v°
37 r°.	36 r°.
39 v°.	38 v°.
40 r°.	39 r°.
44 r°.	43 r°.
45 r° et v°.	44 r° et v°.

D'après les citations de M. Paulin Paris, il est donc évident que notre manuscrit de l'Apocalypse renfermait vers 1840 un feuillet qui ne s'y trouve plus aujourd'hui. Lors même que la place exacte de cette lacune n'aurait pas été déterminée par le talon accusateur, et par la comparaison avec les autres exemplaires du même ouvrage, nous aurions pu reconnaître qu'elle était comprise entre les feuillets actuellement cotés 17 & 22. En effet, les cotes tracées de la main de M. Paris sont conformes à l'état actuel du volume pour les fol. 2, 3, 6, 7, 8 et 17 ; pour la suite elles sont supérieures d'une unité aux cotes de Mme Boens. Sans recourir au manuscrit original, on peut s'en assurer en regardant les chiffres inscrits sur les fol. 22, 24, 33, 35, 38 et 43 de notre fac-similé [1].

1. La discordance des cotes anciennes et des cotes nouvelles que présentent les feuillets 9 et 16, s'explique par le fait que la feuille servant d'enveloppe au deuxième cahier du manuscrit (fol. 9 et 16) avait été mise au milieu de ce même cahier dont elle formait

Il manque donc un feuillet entre ceux qui portent aujourd'hui les cotes 17 et 18. Mais que renfermait le feuillet disparu? C'est ce que nous pouvons déterminer à l'aide des trois autres manuscrits de la première famille.

Le tableau peint sur le fol. 17 v° représente le massacre des deux « témoins », Énoch et Élie (*Apoc.*, XI, 7). Sur le recto du fol. 18 le peintre a figuré l'enlèvement au ciel des deux martys sous les yeux de leurs ennemis *et ascenderunt in cælum in nube, et viderunt illos inimici eorum* (*Apoc.*, XI, 12). Ce sont les tableaux 33 et 36 de notre Liste de sujets. Or, entre les deux scènes du massacre et de la glorification d'Énoch et d'Élie, les trois autres manuscrits de la première famille nous offrent deux tableaux, qui représentent l'un les miracles de l'Antéchrist : *Hic facit Antichristus miracula sua...*, l'autre l'intronisation de l'Antéchrist dans le Temple de Salomon : *Hic sedet Antichristus in templo Salomonis.* Tels étaient à coup sûr les tableaux que l'enlumineur avait peints sur les deux pages du feuillet dont nous avons à déplorer l'enlèvement.

Il est plus difficile de suppléer à la perte du texte qui accompagnait ces deux tableaux. C'est une lacune que les trois autres manuscrits de la première famille ne nous donnent pas le moyen de combler. Dans deux de ces manuscrits, celui d'Oxford et celui du comte de Crawford, les peintures ne sont accompagnées d'aucun commentaire, et le commentaire qui a été ajouté après coup dans le troisième, celui de M. le vicomte Blin de

les fol. 12 et 13. — Le relieur avait commis une autre erreur : il avait placé le feuillet aujourd'hui coté 41, qui n'a point de contrepartie, après le feuillet coté 42. C'est seulement dans ces derniers temps que l'ordre a été rétabli.

Bourdon, n'a aucun rapport avec le commentaire du manuscrit de Charles V.

Je croirais volontiers que la composition primitive des Figures de l'Apocalypse ne comportait pas les deux tableaux relatifs aux miracles et à l'intronisation de l'Antéchrist, et que, dans cette composition primitive, l'auteur du commentaire n'avait pas eu à s'occuper de ces épisodes, de sorte que le texte primitif se trouverait parfaitement dans le manuscrit de Charles V, tel que nous l'avons aujourd'hui sous les yeux. Sur le fol. 17 v° nous avons la version & le commentaire des versets 7-10 du chapitre XI de l'Apocalypse :

TIXT. — Et quant il averont feni lur tesmoing... — ... par ceo que cez dous prophetes tormenterent ceus qui habiterent sur terre.

GLOSE. — La beste qui munte d'abyme segnefie Antecrist, qui se mettra encontre Enoch et Helye et les ocirra... — ... Ceo qu'il se esjoïssent de lur mort et envaent les uns de ceus as autres, signefie que li munde [se esjoïst] quant il meschiet en temporeus choses as prudes[1] homes que chastier les soliunt, et se entreduient li un al autre et dient : « Ore sumes vengez de ceo papelard. »

A quoi fait immédiatement suite ce que nous lisons au recto du fol. 18, c'est-à-dire la version et le commentaire des versets 11-14 du même chapitre XI :

TIXT. — Et après iij jurz et demi, l'espirit de vie enterra en lor cors de la part Deu, et il esteront sur lur piez ...—... et estevos le tierz wai vendra après.

GLOSE. — Ceo que li espirit de vie entra en eus signefie que cil que morurent por Deu releveront a gloire...—... Ceo

1. Voir l'édition ci-après, p. 54.

que les autres sunt effreez et rendent gloire a Deu signefie que li uns se chastient par les autres et funt penance en humilité.

Ce qui me confirme dans la pensée que le commentaire ne parlait, dans sa forme première, ni des miracles ni de l'intronisation de l'Antéchrist, c'est que, dans les autres manuscrits qui nous ont conservé ce commentaire, les paragraphes relatifs aux versets 7-10 et 11-14 du chapitre XI de l'Apocalypse se présentent absolument dans les mêmes termes que sur les fol. 17 v° et 18 du manuscrit de Charles V : le paragraphe commençant par les mots *Ceo que li espirit de vie...* y fait immédiatement suite au paragraphe terminé par les mots *Ore sumes vengez de ceo papelard.*

C'est ce que l'on pourra vérifier sur l'édition qui suit (pp. 54-55), dont les variantes sont empruntées à deux manuscrits, qui, pour les peintures, n'ont aucun rapport avec celui de Charles V.

L'intercalation dans la série des Figures de l'Apocalypse des tableaux représentant les miracles et l'intronisation de l'Antéchrist a été inspirée par un passage de la seconde épître de saint Paul aux Thessaloniciens (II, 3-8) :

Ne quis vos seducat ullo modo... qui adversatur et extollitur super omne, quod dicitur Deus, aut quod colitur, ita ut in templo Dei sedeat ostendens se tanquam sit Deus... Et tunc revelabitur ille iniquus, quem Dominus Jesus interficiet spiritu oris sui...

L'origine de ces tableaux a d'ailleurs été parfaitement indiquée par l'auteur des commentaires ajoutés aux Figures de l'Apocalypse dans le manuscrit de M. le vicomte Blin de Bourdon (fol. 26 v°, col. 1) :

Be. Antecrist fera ses miracles. Ceste lettre et son parket a l'avenant n'est pas du livre d'Apocalipse quant a ses miracles, ne li autrez .ij. de l'autre parge (*sic*), ains sont chi ajoustés de l'epistele saint Pol le seconde ad Thessalonicenses.

2. *Manuscrit de la Bodléienne*, *Bodley*, *D. 4. 17.*

Le manuscrit du vieux fonds de la bibliothèque Bodléienne d'Oxford, qui est bien connu grâce à la publication du Rev. H. O. Coxe, indiquée ci-dessus (p. II), a dû être exécuté en Angleterre au commencement du XIIIe siècle. Il appartient à la même école d'enluminure que le manuscrit de la Bibliothèque nationale. Il n'a point d'autre texte que les légendes inscrites dans les cadres des tableaux. On y compte aujourd'hui quatre-vingt-douze peintures, quatre sur chaque feuillet. Il a dû primitivement en contenir quatre-vingt-seize. Il y a, en effet, entre les feuillets actuellement cotés 17 et 18, une lacune que M. Coxe a soupçonnée, sans pouvoir en déterminer la nature et l'étendue. La confrontation des autres manuscrits prouve qu'à cet endroit il manque un feuillet, et que, sur ce feuillet, se trouvaient quatre tableaux, dont la composition nous est révélée par les feuillets correspondants des manuscrits de la Bibliothèque nationale, du vicomte Blin de Bourdon, et du comte de Crawford.

Voici le sujet des quatre tableaux absents du manuscrit de la Bodléienne :

I. Le sixième ange verse sa fiole dans l'Euphrate pour dessécher le fleuve. Saint Jean voit les esprits immondes, figurés par des crapauds, que vomissent le dragon, la bête à

sept têtes et la bête à cornes de bélier, qui symbolise le faux prophète.

II. Le septième ange vide sa coupe dans les airs. Du temple céleste sort une figure divine qui lance les mots *C'est fait.* Une tempête éclate; la foudre tombe; la terre s'ébranle; les tours des cités s'écroulent, et les réprouvés sont précipités en blasphémant dans les abîmes.

III. Un ange montre à saint Jean la grande prostituée assise sur un rocher d'où sortent des fontaines.

IV. Saint Jean, porté par un ange, voit dans le désert la grande prostituée assise sur la bête à sept têtes.

Ce sont les nos 65-68 de la Liste générale.

L'édition de M. Coxe et la Liste des sujets, ci-dessus imprimée, dispensent d'entrer dans aucun détail sur les autres tableaux du manuscrit de la Bodléienne.

3. *Manuscrit de M. le vicomte Blin de Bourdon.*

Dans le manuscrit que possède M. Blin de Bourdon et qui se compose aujourd'hui de 77 feuillets de parchemin, hauts de 270 millimètres et larges de 190, il faut distinguer deux parties, qui doivent être examinées indépendamment l'une de l'autre : une partie primitive, datant du commencement du XIIIe siècle et une partie complémentaire ajoûtée vers la fin du XIVe.

Primitivement, le manuscrit ne comportait qu'une série de tableaux représentant les scènes de l'Apocalypse, absolument comme nous les voyons dans le manuscrit d'Oxford. Il se composait alors de 24 feuillets, dont trois ont disparu, les deux premiers et le dernier. Les vingt et un qui subsistent portent les cotes 5, 9, 13, 17, 21, 24, 27, 30, 34, 38, 41, 44, 48, 51, 54, 57,

61, 63, 67, 70 et 74, cotes qui leur ont été assignées au xve ou au commencement du xvie siècle.

A cette suite de peintures on trouva bon d'ajouter, vers la fin du xive siècle, une soixantaine de feuillets sur lesquels fut copié un assez long commentaire de l'Apocalypse. Pour le moment, je laisse de côté ce commentaire et je ne parle que des peintures.

Le manuscrit de M. Blin de Bourdon, ramené à l'état primitif, se présente absolument dans les mêmes conditions que le manuscrit d'Oxford. Chaque feuillet a reçu quatre tableaux, deux au recto et deux au verso. Ce sont des dessins au trait, fermes et corrects, légèrement coloriés en teintes rouges, vertes et bleues. Le texte se réduit à des légendes, plus ou moins développées, tracées en caractères alternativement rouges et bleus, soit sur des phylactères ou des banderoles, soit dans de petits cadres limités par un simple trait, soit même sans aucun encadrement, dans les espaces restés vides autour des personnages ou des animaux figurés.

Les tableaux du manuscrit de M. Blin de Bourdon sont identiques à ceux du manuscrit d'Oxford, aussi bien pour le choix et la disposition des sujets que pour le dessin et le coloris. Les uns et les autres sont incontestablement les copies très fidèles d'un même original. Prenons pour exemple deux tableaux [1], celui qui répond aux versets 5-7 du chapitre VIII de l'Apocalypse, et celui qui répond aux versets 4 et 5 du chapitre XIII.

Le premier de ces tableaux est au fol. 6 v° du manuscrit d'Oxford et au fol. 17 v° du manuscrit de M. Blin de Bourdon. Il représente, avec des détails fort compli-

1. N°s 13 et 47 de la Liste générale des sujets.

qués, les tempêtes et les tremblements de terre dont le signal fut donné par le renversement du feu d'un encensoir. A gauche, un ange debout laisse tomber sur la terre le feu de son encensoir. Dans un nuage, au haut et au milieu du tableau, sept têtes ailées font éclater les voix des tonnerres ; du nuage sortent trois faisceaux de foudres. Au premier plan le sol est bouleversé, et des arbres s'entrechoquent en tombant à terre. A droite, au-dessous du soleil et de la lune, un ange sonne de la trompette et fait tomber du ciel une pluie de grêle, de feu et de sang. Les légendes explicatives sont conçues en termes identiques et copiées exactement aux mêmes places dans les deux manuscrits. A l'intérieur du nuage où sont les sept têtes ailées, les mots *toni trua* et *vo ces,* coupés en deux tronçons, comme aussi le mot *ful gura,* tracé entre trois faisceaux de foudres. Au bas du tableau, dans les déchirements du sol : *terre motus.* Au milieu, sous les tonnerres et au-dessus des convulsions de la terre : *Per tonitrua, comminatio ignis eterni; per voces, predicatio ; per fulgura, virtutes apostolorum ; per terre motum, conversio judeorum.* A droite, à côté du premier des sept anges chargés de sonner de la trompette : *Unus angelus doctores ante legem significat* (le mot *unus,* abusivement substitué au mot *primus* [1], qui devait être sur l'exemplaire original, se trouve à la fois dans le manuscrit d'Oxford et dans celui de M. Blin de Bourdon). Un cartouche que l'ange à la trompette montre de sa main droite, au-dessous de la pluie de grêle, de feu et de sang, porte : GRANDO ET IGNIS, MIXTA SANGUINE, MISSA

1. Le verset correspondant de l'Apocalypse (VIII, 7) porte : « Et primus angelus tuba cecinit. »

SUNT IN TERRAM, ET OMNE FENUM VIRIDE CUM TERTIA PARTE TERRE ET ARBORUM COMBUSTUM EST [1].

Les constatations que nous pouvons faire sur le second tableau, celui qui correspond aux versets 4 et 5 du chapitre XIII (fol. 13 du ms. d'Oxford, et fol. 41 du manuscrit de M. Blin de Bourdon) ne sont pas moins significatives. Ce tableau représente l'adoration de la bête aux sept têtes. A gauche, six hommes debout expriment leur admiration et se demandent qui pourrait se mesurer avec la bête ; un septième adorateur est prosterné devant la bête, qui occupe tout le côté droit du tableau et dont les têtes touchent la bordure supérieure du cadre. Les légendes explicatives se retrouvent lettre pour lettre dans les deux manuscrits.

Sur un phylactère que tiennent les adorateurs debout : ET ADORAVERUNT BESTIAM DICENTES : QUIS SIMILIS BESTIE ET QUIS POTERIT PUGNARE CUM EA [2]. Dans l'angle gauche supérieur du tableau, à côté des sept têtes de la bête : *Per hanc bestiam Antichristus designatur*. ET DATUM EST OS LOQUENS MAGNA ET BLASPHEMIAS [3], *magna, scilicet de se ipso dicens se esse filium Dei, et blasphemias de eo*. Et dans l'angle droit supérieur : ET DATA EST ILLI POTESTATES [4] FACERE MENSES QUADRAGINTA DUOS [5]. *Difficile videtur ut vitam* (sic) *parvissimo tempore, id est in tribus annis et dimidio, et omnes gentes sibi subicere et ad culturam*

1. Voici les paroles mêmes de l'Apocalypse (VIII, 7) : « Et facta est grando et ignis mista in sanguine, et missum est in terram, et tertia pars terræ combusta est, et tertia pars arborum concremata est, et omne fœnum viride combustum est. »

2. Apoc., XIII, 4.

3. Apoc., XIII, 5.

4. Le mot *potestates*, au lieu de *potestas*, se trouve dans les deux manuscrits.

5. Apoc., XIII, 5.

suam genus humanum preter paucos electos possit perducere.

Comment pourrait-on supposer que deux artistes différents, s'ils n'avaient pas eu sous les yeux un modèle commun, se seraient ainsi rencontrés pour représenter avec de tels détails les scènes de l'Apocalypse et pour faciliter l'intelligence de leurs peintures en les combinant avec des légendes dont quelques lambeaux seulement étaient empruntés au texte de l'Apocalypse? Comment supposer qu'ils auraient, chacun de leur côté, coupé les mots de la même façon et commis les mêmes fautes de copie, *unus* pour *primus, potestates* pour *potestas ?*

Il est donc démontré que les peintures du manuscrit d'Oxford et celles du manuscrit de M. Blin de Bourdon sont les copies ou les répliques d'un même original.

La première peinture du manuscrit de M. le vicomte Blin de Bourdon [1] a été reproduite par M. Rohault de Fleury, dans l'ouvrage intitulé *Les Saints de la messe*, t. VIII, planche 54 de la série consacrée à saint Jean.

4. *Manuscrit de M. le comte de Crawford.*

Il faut rattacher au même groupe un manuscrit du XIVe siècle, venu, selon toute apparence, du nord de la France, qui, après avoir appartenu à Van Hulthem et à M. Didot [2], fait aujourd'hui partie de la riche bibliothèque de lord Crawford. Ce généreux bibliophile a bien voulu me l'envoyer en communication à la Bibliothèque nationale.

1. N° 9 de la Liste générale des sujets.
2. N° 12 de la vente de 1879.

Le manuscrit du comte de Crawford consiste en 24 feuillets (0,262 × 0,204); il renferme les Figures de l'Apocalypse, disposées dans le même ordre et accompagnées des mêmes légendes explicatives que sur les pages du manuscrit d'Oxford et du manuscrit du vicomte Blin de Bourdon. L'identité se constate jusque dans les détails les plus secondaires, jusque dans les accessoires les plus insignifiants.

Les peintures, qui ne sont pas toutes de la même main, se rapprochent comme dessin et comme coloris de celles des trois manuscrits qui viennent d'être passés en revue. On peut s'en faire une idée en recourant au mémoire publié en 1870 par M. Didot sous ce titre : *Des Apocalypses figurées manuscrites et xylographiques* (Paris, 1870; in-8° de 79 p.). L'auteur y a décrit les quatre-vingt-seize tableaux qui couvrent les 48 pages du manuscrit et les a soigneusement comparées avec les gravures correspondantes des éditions xylographiques.

Deux des peintures [1] du manuscrit : la 39e (dragon voulant dévorer l'enfant de la Vierge) et la 42e (Satan précipité dans les entrailles de la terre) ont été reproduites dans le Catalogue illustré des livres précieux de M. Didot, vendus au mois de mai 1879.

SECONDE FAMILLE

5. *Manuscrit de la bibliothèque de Cambrai.*

Le ms. 482 de Cambrai [2] est un volume petit in-folio

1. Nos 39 et 41 de la Liste générale des sujets.
2. *Catalogue général des manuscrits des départements*, t. XVII, p. 157. Le volume portait jadis le n° 397 *bis*.

(300 millimètres sur 108), de 108 feuillets de parchemin ; il ne consistait à l'origine qu'en une quarantaine de feuillets dont la partie supérieure de chacun, au recto et au verso, était occupée par une miniature mesurant 148 millimètres sur 104. La partie inférieure avait été réservée pour un commentaire, et, comme cette place fut trouvée insuffisante, on intercala des feuillets ou des demi feuillets [1] supplémentaires, sur lesquels des espaces furent laissés en blanc quand le commentaire n'était pas assez développé pour les couvrir en entier. L'écriture, disposée sur deux colonnes, paraît dater de la fin du XIII[e] siècle. Elle est à peu près contemporaine de l'exécution des peintures. Il sera question de ce commentaire dans un paragraphe spécial.

Les six premiers feuillets du manuscrit renferment le texte de l'Apocalypse, à la fin duquel est la souscription : « Explicit textus Apocalipsis pertinentis monasterio de..... » Le nom de l'abbaye d'où vient ce beau volume a été soigneusement gratté ; mais il est peut être permis de le rétablir en tenant compte des inscriptions de la couverture. Cette couverture, qui remonte au XV[e] siècle, est formée d'ais de bois, revêtu d'un cuir noir, sur lequel on a estampé des ronds et des losanges renfermant des fleurs de lis, des marguerites et des étoiles; au centre est un rond plus grand que les autres, dans lequel se voit l'agneau divin avec un étendard crucifère. Au haut et au bas de chacun

1. Comme exemples des petits feuillets supplémentaires, je citerai ceux qui ont reçu les cotes 15, 17 *bis* et 19. — Beaucoup des feuillets supplémentaires fournissaient un espace notablement plus considérable que celui dont on avait besoin pour la partie de commentaire à intercaler. De là, des blancs qu'on ne saurait autrement expliquer, voyez les fol. 10 v°, 11, 21 v°, 23, 26, 27 v°, 30, 32 v°, etc.

des plats, nous lisons les mots : *Lib' eccl'ie — de mollis*, en belles minuscules gothiques.

Les tableaux du manuscrit de Cambrai sont la copie d'un exemplaire dont plusieurs peintures devaient renfermer des légendes explicatives. Ce qui le prouve, c'est que nous y trouvons [1] des cartouches ou des banderoles, laissés en blanc, sur lesquels devaient être inscrites les paroles prononcées par les personnages mis en scène. Le long commentaire que renferme le manuscrit rendait inutile l'addition de ces légendes. Une particularité assez notable, c'est que sur un assez grand nombre de pages [2], en dehors du cadre occupé par la peinture, saint Jean est figuré debout, regardant les visions par une sorte de petite fenêtre. On peut du reste observer la même disposition dans plusieurs autres manuscrits de la seconde famille.

Les peintures des fol. 33 et 40 [3] du manuscrit de Cambrai ont été reproduites par M. Rohault de Fleury dans le tome VIII de son ouvrage sur *Les Saints de la messe*, planche 54 de la série consacrée à saint Jean. Le fac-simile d'une page entière (fol. 42 v°) [4] est donné à la fin de la présente édition phototypique du manuscrit de Charles V (pl. IV de l'Appendice).

6. *Manuscrit de la bibliothèque de Metz.*

Dans une note insérée aux *Jahrbucher des Vereins von Alterthumsfreunden in Rheinland*, de l'année 1880,

1. Fol. 9, 14 v°, 16, 18 v°, 20, 20 v°, 22, 24, 24 v°, 28, 31, 33, 61 et 61 v°.
2. Fol. 14, 16 v°, 18, 22, 28, 28 v°, 33 v°, 72.
3. N°s 25 et 30 de la Liste générale des sujets.
4. N° 33 de la même liste.

(p. 75), M. le professeur F. X. Kraus a signalé comme étant à la bibliothèque de Metz, sous le n° 38 de la collection de Salis, un petit manuscrit du XIIIe siècle, au commencement duquel se lit le titre : « Ici comence le Apocalipse en latin [1]. » Il contient soixante-six tableaux, dont les sujets sont empruntés à l'Apocalypse. Je me suis procuré la photographie de cette série de peintures, et j'ai pu constater qu'elle est identique à celle du manuscrit de Cambrai : les différences ne portent que sur des points secondaires.

Le manuscrit consiste en 33 feuillets, y compris un feuillet non numéroté, que j'ai indiqué sous la cote 27 *bis* dans la Liste des peintures placée en tête de ce travail. Le volume a malheureusement souffert : il y a trois lacunes après les feuillets 6, 11 et 17. De plus, le relieur a interverti l'ordre des feuillets : celui qui est coté 2 devrait venir après celui qui est coté 6, et ceux qui sont numérotés 7-12 auraient dû être placés entre ceux qui portent les cotes 26 et 27.

M. Georges F. Warner a constaté qu'il y avait une grande analogie entre les peintures de ce manuscrit et celles du ms. additionnel 17333, qui vient de la chartreuse de la Vaudieu.

7. *Manuscrit vendu à Paris en 1879.*

Sous la dénomination de « Manuscrit vendu à Paris en 1879 », je désigne un volume dont les destinées actuelles ne me sont pas connues. Il est décrit dans le

1. Le titre « Apocalipse en latin » est répété en tête de chaque page.

Catalogue de vente [1], avec des détails assez précis pour que j'aie pu y reconnaître, un à un, chacun des tableaux qui constituent la série des figures de l'Apocalypse dans les exemplaires de la seconde famille des manuscrits que nous étudions. Les peintures, au nombre de quatre-vingt-cinq, sont accompagnées d'une version française et d'un commentaire de l'Apocalypse. La hauteur des tableaux est de 12 à 19 centimètres sur une largeur de 13. Le rédacteur du Catalogue de vente indique ainsi l'origine qu'il attribue au volume : « Ce précieux manuscrit du XIVe siècle sort de la maison des comtes de La Tour du Pin ; il a été exécuté, sur l'ordre de cette illustre famille, par un moine qui appartenait à quelque monastère des environs du château de La Tour du Pin, près Grenoble. La donatrice agenouillée figure comme épouse de l'Agneau dans la 82e miniature. » C'est, bien entendu, sous toutes réserves que je reproduis ce renseignement. En tête du volume doit se trouver la légende de saint Jean, commençant par la prétendue lettre du proconsul d'Éphèse, telle que nous la trouvons au fol. 36 du manuscrit 1378 du Musée Condé et du manuscrit R. 16. 2. du collège de la Trinité de Cambridge. Voici comment les premières lignes en sont copiées dans le Catalogue de vente : « Cy commence l'Apocalipce, mons. saint Jehan. [A] Domicien tres pit Cesaire et tousjours Auguste, le prochouse d'Éphèse, salut. Nous faisons savoir a vostre gloire que un homme qui a nom Jehan, de la lingne des Hebreux, est venu

1. *Catalogue d'une importante collection de livres et de manuscrits précieux, provenant en grande partie de la bibliothèque de M. le comte de N., dont la vente aura lieu le 7 avril 1879 et jours suivants...* Paris, Schlesinger frères, 1879. — La notice de l'*Apocalypse* occupe les p. 493-504 du Catalogue.

en Aise, et presche Jhesu Crist, qui est crucefié..... » Nous aurons l'occasion de citer le texte latin de cette lettre à propos d'autres manuscrits des Figures de l'Apocalypse dans plusieurs des paragraphes suivants 11, 40 et 43.

8. *Manuscrit du séminaire de Namur.*

MM. les professeurs du séminaire de Namur ont bien voulu m'envoyer en communication un remarquable manuscrit de leur bibliothèque, qui contient le texte latin de l'Apocalypse, avec 85 tableaux, dont l'exécution dénote une main exercée.

Volume de 45 feuillets, non comptés les feuillets de garde, ni trois feuillets qu'on a ajoutés au commencement pour recevoir, en 1573, ou environ, les images des possesseurs du livre et de leurs patronnes sainte Catherine et, je crois, sainte Barbe. Les feuillets sont hauts de 260 millimètres et larges de 195.

L'écriture et la peinture datent du commencement du XIVe siècle.

C'est un bon exemplaire des Figures de l'Apocalypse à rapprocher du manuscrit de Cambrai. M. Helbig en a donné une notice sommaire dans *Le Beffroi*, de Bruges [1]. Il y a joint le calque du tableau 83 du manuscrit, qui représente un ange donnant la main à saint Jean, et qui se rapporte à une scène du dernier chapitre de l'Apocalypse. M. Helbig a proposé d'attribuer l'exécution de ce volume à un artiste des bords de la Meuse.

1. T. III, p. 331-333.

9. *Manuscrit du Musée britannique, fonds additionnel, n° 35166.*

Manuscrit du XIIIe siècle, dont il ne subsiste plus que 38 feuillets (0,295 × 220). La première moitié de chaque page est occupée par une peinture ; la seconde par un texte latin. M. George F. Warner a bien voulu me communiquer une liste des peintures, et j'ai pu constater qu'elles se rattachent au type de la seconde famille. Elles ont cependant quelques-uns des traits propres à la première. C'est ainsi qu'on y trouve, au commencement et à la fin, quelques tableaux dont les sujets sont empruntés à la légende de saint Jean. Cette partie du recueil, qui fait absolument défaut dans les manuscrits de la seconde famille, et qui dans le manuscrit de Charles V comporte seize tableaux (8 au commencement et 8 à la fin), a pris d'assez notables développements dans le manuscrit additionnel du Musée britannique. Les treize dernières pages de ce volume nous offrent treize tableaux dont neuf n'ont pas d'équivalent dans le manuscrit de Charles V. En voici les sujets, qui ont tous été tirés de l'histoire du pseudo-Abdias :

Fol. 33 v°. Saint Jean donne sa tunique à Aristodème.

Fol. 34. Saint Jean confie à un évêque un jeune homme dont le bon air avait attiré son attention.

Fol. 34 v°. Ce jeune homme s'affilie à une bande de malfaiteurs.

Fol. 35. Il commet des vols et des meurtres.

Fol. 35 v°. Saint Jean réclame à l'évêque le dépôt qu'il lui avait confié, c'est-à-dire le jeune homme. — Apprenant ce qu'il était devenu, il prend un cheval pour aller à sa recherche.

Fol. 36. Saint Jean à cheval poursuit le jeune homme, qui était armé d'un arc.

Fol. 36 v°. Il le ramène repentant à l'évêque.

Fol. 37. Le Christ et les apôtres apparaissent à saint Jean et lui annoncent que l'heure de la réunion est arrivée.

Fol. 37 v°. Saint Jean adresse aux fidèles ses dernières recommandations.

Il faut aussi remarquer dans le ms. 35166 deux tableaux représentant des sujets dont il n'y a point trace dans les autres manuscrits, sauf les exceptions indiquées dans la Liste générale des sujets représentés. Je les ai compris sous les n°s 68 *bis* et 69 *bis* de cette liste. Ils se rapportent, le premier aux versets 6-7 du chapitre XVII de l'Apocalypse, et le second aux versets 4-11 du chapitre XVIII.

Le ms. 35166 est loin d'être complet. Il manque deux feuillets au commencement ; en ont aussi disparu les feuillets qui devaient répondre à une notable portion de l'Apocalypse du verset 8 du chapitre X au verset 7 du chapitre XVI.

10. *Manuscrit du Collège d'Eton, n° 177.*

Je ne connais ce manuscrit que par la description de M. Montague Rhodes James [1]. — Volume de 58 feuillets (0,270 × 190), exécuté en Angleterre au XIIIe siècle.

Les 8 premiers feuillets sont couverts de peintures en forme de médaillons, qui ont pour sujet : d'abord des scènes de l'ancien et du nouveau Testament, puis des représentations de Vertus, la plupart avec des

1. *A Descriptive Catalogue of the manuscripts in the library of Eton College*. Cambridge, 1895. In-8°, pages 95-108.

légendes en vers offrant quelque analogie avec celles des tableaux qui remplissent le ms. 69 de la bibliothèque royale de La Haye [1].

Le reste du volume est consacré aux tableaux de l'Apocalypse. Il y en a 96, dont chacun occupe les deux tiers d'une page. Au dessous sont des explications en français (in norman-french). La table des sujets qu'a dressée M. M. R. James m'a permis de rattacher le manuscrit d'Eton à la seconde famille des manuscrits que j'avais à étudier. Toutefois, le tableau du massacre d'Énoch et d'Élie [2] est conforme au type des manuscrits de la première famille.

11. *Manuscrit de la Bibliothèque nationale, latin 688.*

Volume in-fol. de 48 feuillets (0,345, sur 0,250). Belle écriture de forme, du milieu du XIVe siècle. Écriture à deux colonnes. Je croirais volontiers que le manuscrit est d'origine espagnole. Il contient le texte latin, parfois abrégé, de l'Apocalypse, avec des commentaires ou plutôt des gloses qui sont copiées en lettres rouges et sur lesquelles je donnerai plus loin quelques détails.

Les deux premières pages sont occupées par une assez courte légende de la vie de saint Jean, commençant par la prétendue lettre du proconsul d'Éphèse : « Piissimo Cesari et semper Augusto Domiciano, proconsul Ephesiorum, salutem. Notificamus glorie vestre quoniam quidem *(sic)* vir nomine Johannes, ex genere Hebreorum... » C'est l'original de la légende française

1. Delisle, *Mélanges de paléographie et de bibliographie,* p. 280.
2. N° 33 de la Liste générale des sujets représentés.

indiquée plus haut et que M. Samuel Berger [1] a signalée dans le ms. R. 16.2 du Collège de la Trinité à Cambridge.

Les quatre dernières pages sont consacrées à des scènes de la vie de saint Jean, dont le sujet est emprunté au pseudo-Abdias, les mêmes à peu près que celles dont la représentation se voit à la fin du manuscrit de Charles V [2]. Ici, elles sont accompagnées de légendes.

Fol. 47. Beatus Johannes apostolus et euvangelista quandam viduam, nomine Drusianam, precatu populi suscitavit eamque populo sanam et vivam restituit.

Fol. 47 v°. Hujus quidem inter alias virtutes magnitudo signorum hec fuit. Mutavit in aurum silvestres frondium virgas, lutoreaque (*sic*) saxa in gemmas. Item gemmarum fragmina in propriam reformavit naturam.

Fol. 48. Bibens autem sanctus Johannes letiferum haustum, non solum evasit periculum, sed eodem prostratos poculo in pristinum vite reparavit statum.

Fol. 48 v°. Sic autem anno sexagesimo septimo post Passionem Domini Salvatoris, sub Trajano principe, longeve etatis senio fessus, cum diem transmigrationis sue imminere sibi sentiret, jussisse fertur effodere sepulchrum, atque inde valedicens fratribus, facta oratione, vivens tumulum introiit; deinde in eo tanquam in lectulo requievit. Unde accidit ut quidam nunc eum asserunt, nec mortuum in sepulchro, sed dormientem jacere contendunt, maxime pro eo quod illic terra, sensim ab inicio scaturiens, ad superficiem sepulchri conscendat, et quasi flatu quiescentis deorsum ad superiora pulvis [3] ebulliat.

1. *La Bible française au moyen âge*, p. 95.
2. N°s 89, 90, 94 et 95 de la Liste générale des sujets.
3. *Pullus* dans le manuscrit.

Ces légendes se retrouvent à peu près textuellement dans la Légende dorée.

Les tableaux représentant les scènes de l'Apocalypse (0, 170 × 0, 115), au nombre de 90, sont du type de la seconde famille des manuscrits, à l'exception de la peinture du fol. 17 (le massacre d'Énoch et d'Élie), qui se rattache au type de la première famille. Il y en a deux qui manquent dans la plupart des exemplaires : la courtisane enivrée (*Apoc.* XVII, 6-7) et l'incendie de la ville maudite (XVIII, 4-11). Ces deux tableaux [1] se retrouvent le premier dans le ms. additionnel 35166 du Musée britannique, et le second dans les mss. additionnels 17333 et 35166, ainsi que dans le ms. latin 14410 de la Bibliothèque nationale. Toutes ces peintures sont assez grossières ; il y en a cependant plusieurs qui dénotent une main hardie et exercée.

Certains tableaux sont à peine esquissés, et le champ de plusieurs est en partie resté vide [2]. Sur un assez grand nombre de pages, saint Jean est représenté en dehors du cadre, regardant par une ouverture ménagée dans le cadre [3]. — En marge de la première page est peinte une bannière pallée d'or et de gueules [4], ce qui a fait supposer une origine aragonnaise au manuscrit [5]. — Au bas du fol 3, assez bonne peinture d'une grande nef.

Je parlerai plus loin d'un très beau manuscrit de l'Escurial, qui doit avoir beaucoup d'analogie avec notre ms. 688.

1. N°s 68 bis et 69 bis de la Liste générale.
2. Voir fol. 12 v° et 13.
3. Voir surtout fol. 4 v°, 5, 12 v°, 17 v°, 18 v° etc.
4. Voir aussi fol. 11 v°, 12, 12 v°, 13, 46 v° 47 etc.
5. P. Meyer, *Romania*, 1896, t. XXV, p. 184.

12. *Manuscrit de la Bibliothèque nationale, latin 14410, venu de Saint-Victor.*

Le ms. latin 14410 de la Bibliothèque nationale, qui était à l'abbaye de Saint-Victor avant la Révolution, consiste en 42 feuillets de parchemin (0, 300 × 0, 220), et peut dater du milieu du XIV[e] siècle. Il contient le texte latin de l'Apocalypse et la série de tableaux qu'on trouve dans la seconde famille de nos manuscrits. Certaines particularités autorisent à la rapprocher de notre ms. latin 688 et des mss. additionnels 17333 et 35166 du Musée britannique.

Les tableaux, au nombre de 83, occupent à peu près la moitié des pages (0, 190 × 150).

J'ai été frappé de la parfaite similitude du tableau de la p. 29 (le massacre d'Énoch et d'Élie)[1] avec le tableau correspondant du fol. 17 du ms. additionnel 17333. Dans l'un et dans l'autre, les moindres détails sont identiques.

Le tableau de la p. 61 (les rois à cheval devant le dragon, la bête et le faux prophète[2]) n'a son équivalent que dans le ms. 17333 (fol. 33).

L'un des tableaux les plus remarquables du manuscrit de Saint-Victor est celui qui occupe la moitié supérieure des pp. 66 et 67 et qui représente l'incendie de la ville maudite et la fuite des habitants[3]. Ces scènes de désolation n'ont point été peintes dans les autres manuscrits, sinon dans notre ms. latin 688 (fol. 37 v°) et dans les manuscrits du Musée britannique, ad-

1. Apoc., XI, 7. — N° 33 de la Liste générale.
2. Apoc., XVI, 14. — N° 65 bis de la Liste générale des sujets.
3. Apoc., XVIII, 4-11. — N° 69 bis de la Liste générale des sujets.

dit. 17333 (fol. 36 v°) et 35166 (fol. 21 v°). Mais dans ces trois manuscrits le sujet a été traité beaucoup plus sommairement que dans le manuscrit de Saint-Victor.

Il manque, dans le ms. 14410, entre les pages numérotées 80 et 81, un feuillet qui contenait les tableaux 83 et 84 de notre Liste générale. — Il y faut aussi noter le déplacement du feuillet dont les pages sont cotées 43 et 44 ; il aurait dû être relié avant le feuillet dont les pages portent les n°s 41 et 42.

Les peintures des pages 1 et 82 [1] ont été reproduites dans l'ouvrage de M. Rohault dé Fleury, *Les saints de la messe*, t. VIII, planche 55 de la série consacrée à saint Jean.

13. — Manuscrit du Musée britannique, fonds additionnel, n° 17333.

Manuscrit du commencement du XIVe siècle, exécuté en France, provenu de la Chartreuse de la Vaudieu, située entre Liège et Aix. 47 feuillets, texte latin de l'Apocalypse avec version française [2], 83 tableaux, dont un a [3] été reproduit en phototypie dans l'ouvrage de

1. N°s 9 et 86 de la Liste générale des sujets.

2. Voici comme exemple les versets 7 et 8 du chapitre VIII : « Et les .vij. anges qui avoient les .vij. buzines s'aparellerent a chanter o lor buzines. E le premier ange chanta o sa trompe : adonc fut fete gresle et feu mellez o sanc, et fut envoié en terre; et la tierce partie de la terre est brullée, et la tierce partie des arbres, et tot fein vert est ars et brullé. » — Cette version n'est pas celle qu'on trouve ordinairement dans les manuscrits de l'Apocalypse ; M. Meyer en a fait la remarque dans la *Romania*, 1896, t. XXV, p. 184.

3. La vendange divine (*Apoc.*, XIV, 18). C'est le n° 58 de notre Liste générale des sujets représentés.

MM. Walter de Gray Birch et Henry Jenner [1]. Un autre [2] vient d'être publié en couleurs par M. G. F. Warner, dans la seconde série de ses *Fac similes of illuminated manuscripts*. Le docteur Waagen [3] a donné quelques renseignements sur ces peintures, qui sont d'un excellent style et d'une remarquable exécution [4].

M. Warner ne s'est pas contenté de m'envoyer la table des peintures du ms. 17333; il a pris la peine de les comparer avec la photographie des miniatures du manuscrit de Metz, et il a reconnu qu'il y avait beaucoup d'analogie entre ces deux manuscrits.

14. — *Manuscrit du Musée Condé, n° 1378.*

Le ms. 1378 du Musée Condé, qui a figuré sous le n° 77 à la vente de la Bibliothèque du marquis de Westerloo [5], date de la première moitié du xve siècle. Les 121 feuillets de parchemin dont il se compose sont hauts de 290 millimètres et larges de 220. Il contient, dans la première partie (fol. 1-33), l'histoire de la Bible sous la forme qu'affectent beaucoup de grands rouleaux

1. *Early drawings and illuminations* (Lond., 1879, in-8°), pl. 2. — La phototypie est placée dans le volume entre les p. 210 et 211. Le sujet représenté est expliqué dans la *Description of the plates*, qui est en tête du volume, p. x et xi.

2. La scène décrite dans les versets 7 et 8 du chapitre viii; voyez plus haut, p. xc, note 2.

3. *Treasures of art in Great Britain*, t. I, p. 112 et 113.

4. Grâce à l'obligeance de M. Jules Gauthier, j'ai sous les yeux la photographie de deux tableaux du ms. add. 17333 (les n°s 69 bis et 76 de la Liste des sujets) : l'effarement des habitants de la ville maudite (*Apoc.*, XVIII, 4-13), et l'armée de la bête taillée en pièces par le roi des rois (*Apoc.*, XIX, 19).

5. *Bibliotheca... marchionis de Westerloo* (Brux., 1734, petit in-8°), p. 282, n° 77 de la série des manuscrits in-folio.

du xve siècle, et, dans une seconde (fol. 36-121), une version française de l'Apocalypse, avec quelques gloses.

L'histoire de la Bible est ornée de vingt-cinq tableaux peints dans de grands médaillons. Elle commence par ce titre : « Ceste histoire cy a esté estraitte de la Bible du latin en françois, pour enseigner comment Dieu forma le monde, et si y sont compris en brief matiere les princes, les prophetes, les patriarches et les roys qui ont gouverné le monde depuis Adam, nostre premier pere, jusques a la Nativité Nostre Seigneur Jhesu Crist; et si y est demoustré en figures comment les lignées se commencent en diverses regions, et par especial la lignée de la benoite nativité Nostre Seigneur Jhesu Crist qui s'ensuit, selon l'arbre qui le demoustre et enseigne, et commence a Adam et Eve. » — Cette histoire se termine par un tableau du Calvaire (fol. 33), au-dessous duquel sont tracées ces deux notes : « Saint Paul et saint Barnabé furent après la Passion Nostre Seigneur, par le saint Esperit, ou pays d'Anthioce, le XIIIe an après la Passion. Mathias fu esleu apostre ou lieu de Judas le traitre, et fu fait entre l'Ascention et la Penthecouste. »

Comme préface à l'Apocalypse, on a copié (fol. 36-37) une courte légende de la vie de saint Jean, commençant par la prétendue lettre du proconsul d'Éphèse à l'empereur Domicien. En tête (fol. 36), tableau du supplice de saint Jean devant la Porte Latine.

Je copie les premiers versets de la traduction de l'Apocalypse et du commentaire qui les accompagne :

L'Apocalipce Jhesu Crist, qu'il donna a ses serfs les choses qu'il convient avenir prouchainement, et le signifia a son serf saint Jehan par son angle qu'il lui envoia. Je Jehan, vostre frere et personnier en tribulation, regne en pacience

en Jhesu Crist, fu en l'isle qui est appellée Pathmos, pour la parole Nostre Seigneur et pour le tesmoingnaige Jhesu Crist. Je fu en un jour de dimenche, et oy emprès moy une voix grant aussi comme de buisine, qui me dist : « Escry en un livre ce que tu vois et l'envoie a sept eglises, c'est assavoir Ephese, Smyrine, Pergame, Thiaire, Sarde, Philadelphe et Thadice. Et escry ce a l'angle de l'eglise d'Ephese; et escry a l'angle de l'eglise de Smyrine, et en telle maniere escry a l'angle de chascune des autres citez. »

Apocalipce vault autant comme revelation, laquelle revelation de Nostre Seigneur le pere donna au filz, selon ce que le filz estoit homme, et le filz donna a lui meismes, c'est assavoir a homme la qui forme prist la divinité pour faire appert a ses serfs les choses qu'il convient avenir en brief temps. Car ce livre raconte les choses a avenir, et les presens et trespassées. Aucun demandera pourquoy il dist cy que Nostre Seigneur magnifeste a ses serfs les choses a avenir seulement. Il respont : « car on congnoist legierement les choses presentes par veoir, et les trespassées par oïr; mais les choses a avenir ne puet on congnoistre que par l'enseignement des saintes escriptures ou par revelacion de Dieu. Et ce signifia Nostre Seigneur a saint Jehan son serf par son angle, et lui fist assavoir les choses qu'il convient avenir en brief temps. »

Et dist saint Jehan : « Je Jehan, vostre frere, etc. » Il appelle les disciples ses freres. Car ilz sont tous rachetez par un sang de Jhesu Crist et engendrez en une mere eglise; après il se appelle compaignon de eulx en persecution, car la persecution de Domicien avoit troublé toutes les eglises.

Après dist : « Je fu en esperit, etc. » Ce dist il pour ce, car il ne pouoit veoir les grans misteres qui s'ensuivent cy après par yeulx charnelz, mais par espirituelz, car l'omme mortel n'apparçoit pas les choses qui sont de l'esperit de Dieu. Le jour du dimenche de quoy il parle devant signifie le temps de l'euvangile.

Le manuscrit se termine par les derniers versets de

l'Apocalypse, qui ne sont point accompagnés de commentaire :

Et il me dist : « Ne songiez pas les paroles de la prophecie de ce livre; car le temps est près. Cil qui nuit si nuit encore, et qui est en ordure se ordoie encore, et le droiturier face droiture, et saint soit encore saintifié. Et je vien tost, et mon loyer est ensemble moy pour rendre a un chascun selon ses euvres, et je sui alpha et o, premier et derrain... » — ... Cil qui tesmoingnage donne de ces choses dist : » Je vien tost. » Amen. Cy fine le livre de l'Apocalipce saint Jehan.

Le texte est illustré par une suite de quatre-vingt-quatre peintures, dont les sujets sont identiques à ceux que nous offrent les manuscrits de la seconde famille. Ces peintures, dont chacune couvre un cercle de 140 millimètres de diamètre, ne sont guère que des esquisses tracées avec hardiesse par un artiste qui ne s'est pas astreint à suivre dans tous les détails les compositions traditionnelles. En veut-on un exemple? Je l'emprunte à l'illustration du verset 10 du chapitre XVI : « Et quintus angelus effudit phialam suam super sedem bestiæ, et factum est regnum ejus tenebrosum, et commanducaverunt linguas suas præ dolore. » Le tableau inspiré par ce texte [1] aux enlumineurs des anciens manuscrits représente le cinquième ange versant sa coupe sur le trône de la Bête et un groupe d'infidèles affolés qui se mordent la langue. Dans le tableau correspondant du manuscrit du Musée Condé, on voit au dessous de l'ange un groupe de « Sains pères, qui se sont combatu encontre les herites » ; on y distingue un pape, un cardinal, deux évêques et différents religieux.

1. Ce tableau est le n° 64 (2°) de la Liste des sujets.

15. — *Manuscrit du docteur Rey.*

En 1895, j'ai eu sous les yeux, pendant une journée, un très beau manuscrit des Figures de l'Apocalypse que m'avait envoyé en communication M. le docteur Rey, retiré en Touraine, après avoir longtemps exercé la médecine à Bordeaux. C'est un volume in-folio (0, 310 × 0, 224), dans lequel la moitié supérieure de chaque page est occupée par un tableau large de 185 millimètres et haut de 155 [1]. Au bas des tableaux on a copié le texte latin de l'Apocalypse. Le livre a été exécuté au XIVe siècle. J'hésite à me prononcer sur le pays auquel il convient de l'attribuer.

Le manuscrit n'est malheureusement pas complet. Il se compose aujourd'hui de cinq cahiers formés le premier de neuf feuillets [2], les trois suivants chacun de huit feuillets et le dernier de cinq [3], soit en tout trente-huit feuillets de parchemin. La composition des cahiers nous est très nettement indiquée par les signatures II, III, IIII et VI qui se voient au bas du recto des fol. 10, 18, 26 et 34, et par les réclames qui se lisent à l'angle inférieur du verso des fol. 9, 17, 25 et 33.

Entre les feuillets aujourd'hui cotés 33 et 34 devait à l'origine se trouver un cahier de six feuillets renfermant

1. Il n'y a point de peintures sur les feuillets 4 et 6, dont la partie supérieure a été coupée, la partie inférieure étant remplie par une portion du texte de l'Apocalypse qui ne comportait pas d'illustration. Grâce à cette disposition, toutes les fois qu'on ouvrait le livre, on avait sous les yeux deux belles peintures.

2. Il a perdu un premier feuillet, qui était peut-être resté en blanc.

3. Le feuillet final de ce cahier, qui était peut-être blanc, a été coupé.

le texte de l'Apocalypse, depuis les mots *Et procedunt ad reges* (XVI, 14), jusqu'aux mots *et post hæc oportet illum solvi modico tempore* (XX, 3) inclusivement, et la série des tableaux qui répondent aux nos 66-78 de la Liste générale des sujets représentés dans les manuscrits.

L'existence de ce cahier n'est pas seulement révélée par la lacune que le manuscrit, dans l'état actuel, nous présente pour le texte aussi bien que pour les tableaux. Elle nous est encore attestée par l'absence de la signature V, et par la réclame *Et procedent (sic)*, qui se lit au bas du fol. 33 v° et qui ne correspond pas aux premiers mots du feuillet actuellement coté 34, lesquels sont *Et vidi sedes.*

Le cahier V était déjà perdu au XVIe siècle, époque à laquelle on crut combler la lacune en copiant à la fin du volume, sur deux feuillets de papier, la partie du texte qui manquait. Le renvoi à ces deux feuillets fut alors marqué sur le fol. 33 v° par une note ainsi conçue : « *Et procedunt ad reges :* vide in fine libri. »

Les quatre premières pages du manuscrit sont couvertes par huit tableaux qui semblent avoir formé la tête d'une série d'images de la vie de Jésus-Christ. Le peintre y a représenté l'Annonciation, la Visitation, la Nativité de Notre Seigneur, l'Annonce de la Nativité aux bergers, l'Adoration des mages, la Présentation au Temple, le massacre des Innocents et la fuite en Égypte.

Du fol. 3 recto au fol. 38 recto nous avons 67 tableaux de l'Apocalypse, dont les sujets sont indiqués dans la quinzième colonne de notre Liste générale. Sur la dernière page (fol. 38 v°) sont représentés les personnages pour lesquels le livre a été peint : un

homme et une femme, à genoux aux pieds de Notre-Dame et d'un patron (saint à large tonsure, un long manipule au bras gauche, un livre dans les mains).

Les peintures sont d'une exécution remarquable ; il faut surtout signaler les représentations de la cour céleste, sur les fol. 5 v°, 7, 11, 25 v° et 29 v°. Les couleurs sont très vives et l'emploi de l'or et de l'argent donne aux tableaux d'autant plus d'éclat que l'argent ne s'est pas oxidé ; on peut en faire l'observation sur la Jérusalem céleste, au fol. 36 v°, et sur le fleuve sortant du trône de Dieu et de l'agneau au fol. 37. — Sur beaucoup de tableaux, saint Jean est représenté en dehors du cadre, la tête à une petite fenêtre, qui lui permet de voir les scènes célestes, notamment sur les fol. 5 v°, 7, 8 v°, 9, 11, 14 et 14 v°. Des figures grotesques et des animaux fantastiques ont été dessinés en noir ou en bleu sur les espaces qui étaient restés vides au bas des pages.

Ce volume a reçu dans la seconde moitié du xvie siècle une splendide reliure en peau fauve : semé de petits trèfles, sur lequel se détachent, au centre et aux coins, de grands ornements azurés, le tout encadré d'une large bordure d'entrelacs.

Des inscriptions tracées sur le feuillet de parchemin qui recouvre à l'intérieur le premier plat de la reliure nous font connaître les anciens propriétaires de ce beau volume :

Thomas Darellus, anglus, s. theologiæ doctor apostolicus, possidet hunc librum, ex dono cognati sui domini Roberti Pechami, angli equitis aurati, cujus corpus in templo Divi Gregorii Romæ in monte Cælio positum honorifice est. Anima ejus devota in Domino conquiescat. Jhesus-Maria. 1569.

portent sur seize articles de la Liste générale des sujets représentés :

N° 12 : répond à quatre tableaux du ms. de M. Thompson, fol. 3 v°, 4 v°, 5 v°, 6 v°.

N°s 21 et 22 : réunis sur le même tableau, fol. 15 v°.

N°s 26 et 27 : également réunis sur un même tableau, fol. 20.

N° 33 : le meurtre des témoins du Seigneur représenté sur le fol. 26 comme dans les manuscrits de la seconde famille.

N°s 34 et 35 : omis.

N°s 38 et 39 : réunis sur un seul tableau, fol. 29.

N° 41 : omis.

N° 52 : divisé en deux tableaux, fol. 41 et 42.

N° 58 : également divisé en deux sujets, fol. 48 et 49.

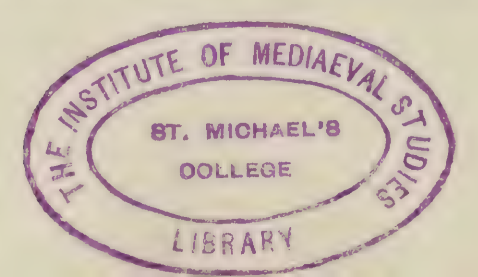
N° 63 : omis.

N°s 64 et 65 : on a réuni sur le même tableau, fol. 54, la seconde scène du n° 64 et la première du n° 65.

Les sujets des 79 autres tableaux ont été empruntés aux commentaires plus ou moins subtils dont la plupart des versets de l'Apocalypse ont fourni la matière. Le plan de l'ouvrage est assez simple : entre les tableaux représentant les scènes de l'Apocalypse on a intercalé des tableaux d'un genre tout à fait différent, dont les sujets se rapportent à des explications mystiques et morales. En d'autres termes, à chaque tableau inspiré par un passage du texte se trouve joint un tableau dont l'idée a été suggérée par la glose d'un commentateur.

Je prends pour exemple le chapitre V de l'Apocalypse, qui a fourni la matière d'un tableau dans les manuscrits de la première famille [1], mais auquel répondent trois ou quatre tableaux dans chacun des manuscrits de la seconde famille, comme aussi quatre panneaux de la Tapisserie d'Angers. Dans le manuscrit de M. Thompson, qui se rattache étroitement aux manuscrits de la

1. N° 12 de la Liste des sujets représentés.



seconde famille, quatre tableaux sont consacrés aux diverses scènes que décrit le chapitre V, et à chacun de ces tableaux est joint, comme pour lui servir de pendant, un tableau allégorique dont le sujet a été indiqué par une glose. Je vais essayer de faire comprendre ce parallélisme, en désignant par les lettres A-D les quatre tableaux répondant au texte de l'Apocalypse, et par les lettres A'-D' les tableaux qui correspondent aux commentaires.

A (fol. 3 v°). Un ange fort demande qui est digne d'ouvrir le livre fermé de sept sceaux que tient le Seigneur. Un vieillard rassure saint Jean, que cette question avait effrayé.

A' (fol. 4). Un groupe de pères de l'Ancien Testament, que l'ange fort du tableau précédent a symbolisés, remet le livre à l'Église, qui est représentée sous la forme d'une jeune femme couronnée, assise sous une arcade gothique; elle tient dans sa main droite l'étendard de la croix, et dans la gauche une coupe d'or où est recueilli le sang de l'agneau divin. De l'autre côté, la Synagogue, dans la plus piteuse attitude, un bandeau sur les yeux, laisse tomber les tables de la loi et tient un tronçon de la haste de son étendard brisé [1].

B (fol. 4 v°). Les vingt-quatre vieillards se prosternent devant le Seigneur et mettent leur couronne à terre.

B' (fol. 5). Les saints accomplissent de bonnes œuvres dont ils rapportent le mérite à Dieu : « Dant itaque sancti Deo gloriam, quando quicquid boni faciunt eo studio faciunt ut glorificetur Deus per ipsos. »

1. Une partie du commentaire qui accompagne ce tableau sera reproduite dans le chapitre relatif aux commentaires des Figures de l'Apocalypse, plus loin, p. CLXXI.

C (fol. 5 v°). L'agneau à sept cornes et à sept yeux, dans une gloire d'or entourée des symboles des quatre évangélistes. Sur les côtés, quatre compartiments dans chacun desquels six vieillards aux couronnes d'or chantent ou jouent de divers instruments de musique.

C' (fol. 6). Dans un compartiment étroit et allongé, l'Église est représentée par un prêtre agenouillé sur la marche d'un autel ; derrière ce prêtre, un groupe de religieux et de fidèles. A côté sont disposés sur deux registres huit petits compartiments, dans le premier desquels est une figure symbolique de la résurrection. Les sept autres sont réservés à la représentation des sept catégories d'élus que désignent les sept cornes de l'agneau, savoir : 1° les justes avant le déluge (Adam et les patriarches) ; 2° les justes après le déluge (Noé dans l'arche) ; 3° les justes sous le régime de la loi (construction du Temple) ; 4° les prophètes ; 5° les Juifs qui ont cru en Jésus-Christ (Jésus baptisé par saint Jean) ; 6° le peuple des gentils ; 7° ceux qui auront à combattre l'Antéchrist : « Agnus non occisus, sed tanquam occisus, visus est, quia mortem in transitu gustavit, et paulo post resurgens jam non moritur... Per septem cornua omnes electi designantur qui regnum Dei vocantur. Quorum omnem multitudinem superius in septem partes divisimus. Ad primum igitur cornu, electi qui ante diluvium fuerunt pertinent. Ad secundum vero, hii qui post diluvium usque ad legem fuerunt. Ad tercium autem, hii qui sub lege fuerunt. Ad quartum, prophete. Ad quintum, qui ex Judeis crediderunt in Christum. Ad sextum, populus gentilium. Ad septimum vero, hii qui in fine mundi nascituri sunt et cum Antichristo pugnaturi. »

D (fol. 6 v°). L'agneau ouvre le livre que le Seigneur

lui présente; ils sont tous deux dans une gloire autour de laquelle sont figurés des anges, les symboles des évangélistes et les vieillards avec leurs couronnes et leurs instruments de musique.

D' (fol. 7). Dieu le père, dans une gloire entourée de nuages, remet un livre à son fils, qui, debout, tient de la main droite l'étendard de la croix, et de la gauche fait flotter, sous les yeux d'un groupe de disciples, une banderole portant ces mots : *Ego in patre, et pater in me est :* « Superius diximus per sedentem in throno Christum designatum fuisse; sed quia dixit : *Ego in patre, et pater in me est, et qui videt me videt et patrem,* in hoc loco sedens in throno patrem designat. Agnus ergo librum de dextera sedentis super thronum accepit, quia homo Christus a sua divinitate accepit, ut sacramenta divinarum scripturarum reseraret [1]. »

Au fol. 12 v° est représenté le tremblement de terre qui suivit l'ouverture du sixième sceau [2]. Des commentateurs ont considéré ce tremblement de terre comme un signe de l'abaissement des Juifs et de la vocation des gentils. De là, sur le fol. 13, une peinture dont la partie centrale est occupée par un empereur assis sur un trône, au dessous d'une arcade; à gauche, une scène de la destruction de Jérusalem par les Romains; à droite, l'arrivée de deux groupes de gentils, le long d'un mur sur lequel est exposée une grande image de la sainte face. Le commentaire explique très clairement le sujet du tableau : « Sigilli sexti apertio ad Judeorum dejeccionem et ad gentium vocacionem pertinet [3]... [Chris-

1. Ces gloses se retrouvent au fol. 1 du ms. addit. 22493 du Musée britannique.

2. Apoc. VI, 12, n° 18 de la Liste des sujets.

3. Ces mots sont inscrits sur une banderole du tableau qui

tus] sextum sigillum aperuit quando doctoribus Ecclesie ea que per figuras dixit et fecit per inspirationis sue gratiam patefecit... Terre motus factus est magnus : per terram in hoc loco Judei designantur ; terre motus factus est magnus quando a Romanis hec gens est devastata. »

Je crois avoir fait saisir le caractère général des tableaux qui dans le manuscrit de M. Thompson ont été juxtaposés aux tableaux des Figures de l'Apocalypse. Mais j'avoue qu'il est souvent difficile de découvrir la raison de la place assignée à tel ou tel morceau de la série complémentaire. On peut se demander, par exemple, pourquoi au tableau qui représente à la fois un ange enveloppé d'un léger nuage et mettant un livre ouvert dans la main de saint Jean, et le même ange recommandant à saint Jean de ne point enregistrer les signes annoncés par les sept tonnerres [1], pourquoi, dis-je, se trouve à côté de ce tableau, pour lui faire pendant, une représentation du massacre des Innocents et de la fuite en Égypte [2]. Les cinq lignes mises au bas du second tableau [3] rendent un compte

représente l'ouverture du sixième sceau dans les manuscrits de la Bodléienne, du vicomte Blin de Bourdon et du comte de Crawford.

1. Apoc., X, 1-4. Fol. 23 du manuscrit. Sur ce tableau l'ange tenant le livre ouvert est représenté debout, tandis qu'il est assis dans les manuscrits de la première famille. Saint Jean y est figuré deux fois, tandis que les manuscrits de la première famille ne l'y font voir qu'une seule fois. Conf. la note de l'article 30 de la Liste des sujets.

2. Fol. 23 v°. — Le même sujet est traité une seconde fois, mais d'une façon toute différente, sur le fol. 29 v°.

3. « Angelus enim Christus est, qui est nuntius paterne voluntatis. Nube autem apparuit angelus amictus, quia nimirum carne indutus inter homines apparuit, de qua Propheta : « Ecce Domi-

bien insuffisant du motif qui l'a fait rapprocher du premier. L'ange, y est-il dit, figure le Christ messager de la volonté paternelle ; le léger nuage signifie la chair dont le Seigneur s'est revêtu pour paraître au milieu des hommes, conformément à la parole du Prophète : *Ecce Dominus ascendet super nubem levem et ingredietur Ægyptum* [1]. Il est, en effet, monté sur un nuage bien léger quand il s'est incarné sans être alourdi par le poids du péché. Rien de plus, pas la moindre allusion au massacre des Innocents, qui aura été introduit à cette place parce qu'un commentateur se sera imaginé que la recommandation faite à saint Jean de garder le silence rappelait l'avis donné en songe aux mages de ne point aller parler à Hérode de leur visite à l'enfant Jésus [2].

On voit quel genre de problèmes les peintures du manuscrit de M. Thompson réservent aux archéologues qui étudient à fond l'iconographie de l'Apocalypse.

Dans la composition d'un assez grand nombre de tableaux le peintre a ménagé la place de banderoles sur lesquelles des légendes sont tracées en lettres noires, bleues ou dorées. Ces inscriptions sont assez souvent fort incorrectes. Ainsi, sur la peinture du fol. 23, nous lisons très distinctement : *E conclamasse locuta*, ce qui est le commencement horriblement défiguré d'une phrase du chapitre X de l'Apocalypse : *Et cum clamasset, locuta sunt septem tonitrua...*

nus ascendet super nubem levem et ingredietur Egyptum. » Super nubem quippe levem ascendit quando carnem sine gravedine peccati assumpsit. »

1. Is., XIX, 1.

2. Matth., II, 12.

Le texte du manuscrit commence par ces lignes :

Incipit Prologus Apocalipsis Johannis apostoli. Apocalypsis Johannis tot habet sacramenta quot verba. Parum dictum est, et pro merito Johannis voluminis laus omnis inferior est. In verbis singulis multiplices latent intelligentie. Explicit Prologus. Incipit Apocalypsis Johannis apostoli. Apocalypsis Jhesu Christi quam dedit illi Deus...

Quant aux commentaires nous verrons plus loin quelle analogie ils présentent avec les commentaires du ms. latin 688 de la Bibliothèque nationale, du manuscrit de Metz, du ms. 209 de Lambeth, du ms. 180 du fonds Douce à la Bodléienne et du ms. de l'Escurial.

III

NOTES SUR DIVERS MANUSCRITS DES FIGURES DE L'APOCALYPSE DONT LE DÉPOUILLEMENT N'A PAS ÉTÉ COMPRIS DANS LA LISTE PUBLIÉE AU COMMENCEMENT DE CE MÉMOIRE.

---

17. *Manuscrit additionnel 19896 du Musée britannique.*

Des manuscrits qui vont être passés en revue deux seulement m'ont paru pouvoir se rattacher à la première famille des Figures de l'Apocalypse : c'est d'abord le n° 19896 du fonds additionnel du Musée britannique.

D'après le catalogue publié en 1875 [1], il a été exécuté en Allemagne au XVe siècle, et il contient « des dessins teintés pour illustrer l'Apocalypse, avec textes en latin, précédés de quatre sujets tirés de la vie de saint Jean ».

M. Jules Gauthier a bien voulu me donner la photographie d'une page de ce manuscrit (fol. 9), celle sur laquelle sont représentés, dans la partie supérieure, les faits de l'Antéchrist assis sur un trône, et dans la partie inférieure la mort de l'Antéchrist et le deuil de ses partisans. Les légendes explicatives sont les mêmes que dans les manuscrits de la Bodléienne, de M. le vicomte

1. *Catalogue of additions to the manuscripts in the British Museum in the years 1854-1860*, p. 15.

Blin de Bourdon et du comte de Crawford : *Hic sedet Antechristus in Templo... Hic descendit ira Dei... Hic dolent sequaces Antechisti...* Ces deux tableaux répondent aux n°s 35 et 36 de notre Liste des sujets représentés. On a vu que le sujet n° 35 n'est traité que dans les manuscrits de la première famille. Cette particularité, jointe à la présence de dessins de scènes de la vie de saint Jean, justifie le classement que je propose d'attribuer au ms. 19896. Dans le chapitre où il sera question de l'édition xylographique des Figures de l'Apocalypse, on verra que le ms. 19896 se rapproche moins du manuscrit de Charles V que des trois autres exemplaires de la même famille décrits ci-dessus, sous les n°s 2-4, p. LXXVII-LXXXVIII.

18. *Manuscrit 217 du Collège de la Trinité à Cambridge.*

L'autre manuscrit qui appartient à la première famille des Figures de l'Apocalypse est le n° 217 du Collège de la Trinité à Cambridge. Il portait autrefois la cote B. 10, 6. Copié au XIIIe siècle, il se compose de 50 feuillets et renferme le texte latin de l'Apocalypse, sans commentaire. Il est orné de 77 tableaux, dont les premiers sont admirablement dessinés, suivant l'expression de M. Montague Rhodes James. Les autres, exécutés par différents artistes, sont très inférieurs.

On voit encore sur les marges les notes qui avaient été tracées pour indiquer aux peintres les scènes qu'ils avaient à traiter dans chacun des cadres laissés en blanc par le copiste du manuscrit. En voici quelques exemples : « Hic jacebit in Pathmos ; — Septem ecclesie cum angelis ; — Hi[c Dominus] habens gladium in

ore et septem candelabra; — Hic equus albus; — Equus secundus... — Hic protractatur draco proiciens flumen post mulierem. — Hic protractatur bestia que ascendit de mari similis pardo [1]. »

M. Montague Rhodes James [2] a sommairement décrit chacune de ces peintures. Ce qu'il dit du tableau n° 22 [3] nous autorise à rattacher le ms. 217 de Cambridge à la première famille des Figures de l'Apocalypse : « *Enoch et Elyas et bellum Antichristi versus eos* [4]. — Above, they stand before a throned king with a devil at his ear; he draws his sword. Below they are slain with the sword, and their souls taken by angels. »

Dans les manuscrits de la première famille [5], un diable est représenté derrière la tête du roi assis sur un trône, et les bourreaux chargés de tuer les deux témoins du Christ s'y voient armés l'un d'un glaive, l'autre d'une hache.

Dans les manuscrits de la seconde famille [6] il n'y a ni diable, ni roi siégeant sur un trône, et les deux témoins y sont figurés succombant après une lutte contre deux chevaux monstrueux.

1. Ces notes se rapportent aux tableaux répondant aux n°s 9, 10, 11, 13, 14, 43 et 45 de notre Liste générale des sujets représentés.

2. *The Western manuscripts in the library of Trinity college Cambridge*, vol. I, p. 297-300.

3. Ce tableau correspond au n° 33 de notre Liste générale des sujets traités.

4. Cette note en latin est l'indication donnée au peintre pour exécuter le tableau.

5. Au fol. 17 v° du manuscrit reproduit par la Société des anciens textes, et au fol. 9 du manuscrit d'Oxford reproduit pour le Roxburghe-Club.

6. Au fol. 42 v° du ms. 482 de Cambrai, dont une phototypie se trouve à la fin du volume de planches publié par la Société des anciens textes.

19-30. *Manuscrits renfermant l'Apocalypse avec la Préface :* « Saint Pol l'apostre... »

A l'exemple de M. Samuel Berger [1], je réunis en un même groupe plusieurs manuscrits dans lesquels la version française de l'Apocalypse, accompagnée d'un commentaire français, est précédée d'une préface dont les premiers mots sont *Saint Pol l'apostre dit ke...* [2].

19. *Manuscrit français 9574 de la Bibliothèque nationale.*

Ce beau manuscrit, relié aux armes du duc de Bourbon, le ministre de Louis XV, se compose de 66 feuillets de parchemin (0,310 × 0,205); il a appartenu à Blanche de France, fille du roi Philippe le Long, religieuse à l'abbaye de Longchamp, comme l'atteste une inscription mise sur le premier feuillet : « Cest livre est madame Blanche de France, s[uer] meneur a Loncchamp. » On y a copié, sur deux colonnes, en très gros caractères, la version et le commentaire de l'Apocalypse que renferme le manuscrit de Charles V [3].

J'ai déjà eu l'occasion de dire que le manuscrit de Blanche de France ne contient pas les paragraphes relatifs aux miracles et à l'intronisation de l'Antéchrist. Les soixante-huit miniatures à fond d'or, d'assez

1. *La Bible française au moyen âge*, p. 82 et suiv.

2. Aux douze manuscrits rangés ici sous les nos 19-30 il faut, selon toute apparence, ajouter le manuscrit de la bibliothèque de Dresde qui sera indiqué sous le no 41. Voir aussi p. CXXIV.

3. Les variantes de ce manuscrit sont indiquées au bas des pages de l'édition ci-après sous la lettre B.

petites dimensions, qui décorent ce manuscrit, sont d'une exécution très rudimentaire. Elles ne se rattachent que d'assez loin aux peintures des manuscrits dont nous nous occupons spécialement dans cette publication.

20. *Manuscrit 75 du palais de Lambeth, à Londres.*

Volume de 55 feuillets, écrit en gros caractères anglais de la fin du XIIIe siècle, contenant la version française de l'Apocalypse, avec le commentaire dont le prologue commence par les mots *Saint Pol le apostle...* Les peintures, au nombre de soixante-dix, en sont assez médiocres [1].

M. Paul Meyer a constaté que ce manuscrit est tout à fait semblable à celui qui vient d'être décrit et qui a appartenu à Blanche de France.

21. *Manuscrit de la Bibliothèque nationale, nº 6883 du fonds français des nouvelles acquisitions.*

Volume de 146 feuillets de parchemin (0,288 × 0,210), acquis en 1899. Belle écriture française du XIIIe siècle, à deux colonnes. Il contient trois ouvrages distincts :

I. L'Image du monde en prose (fol. 1).

II. Les Moralités des philosophes (fol. 68).

III. La version française et la glose de l'Apocalypse

1. Todd, *A Catalogue of the archiepiscopal mss. in the library at Lambeth palace*, p. 9. — Kershaw, *The Treasures of the Lambeth library*, p. 55. — Berger, *La Bible française au moyen âge*, pp. 84 et 407.

(fol. 88), même texte que dans le manuscrit de Charles V, avec la préface : « Saint Pol l'apostre dit... »

IV. Autre copie de la version française de l'Apocalypse, copiée après coup et probablement d'une autre main que ce qui précède.

La décoration de ce volume est assez médiocre. Sur le fol. 88, on trouve comme frontispice à l'Apocalypse une peinture à fond d'or qui représente la Trinité. Les espaces réservés pour l'illustration de l'Apocalypse, au nombre de soixante-neuf, sont restés en blanc, à l'exception d'un seul, au fol. 109. A cet endroit le peintre a figuré la bête aux sept têtes et au pelage de léopard : « Et je vi une beste monter de la mer qui avoit VII testes... » C'est le passage qui se trouve au fol. 22 v° du manuscrit de Charles V [1]. Dans le manuscrit qui nous occupe, le sujet a été traité beaucoup plus simplement que dans les exemplaires dont le manuscrit de Charles V peut être considéré comme le meilleur type : on n'y voit absolument que la bête au pelage de léopard, sans les figures de saint Jean et du dragon.

22. *Manuscrit 5214 de la bibliothèque de l'Arsenal.*

Ce manuscrit, assurément d'origine anglaise, est un petit volume de 36 feuillets de parchemin, copié sur deux colonnes, au xive siècle ; il contient le même texte que le manuscrit de Charles V. Il s'ouvre par la préface *Sein Pol li apostole...* Saint Paul est figuré dans la peinture à fond d'or qui forme la grande initiale de cette préface.

1. Tableau 45 de la Liste des sujets représentés.

L'illustration du volume, qui est assez grossière, se distingue bien de celle des manuscrits que nous étudions spécialement. Les peintures n'y sont pas de dimensions uniformes; on ne leur a pas réservé une place régulière au haut des feuillets ; elles se trouvent çà et là, encadrées dans le texte, parfois plusieurs sur une même page. Un certain nombre des sujets traités dans les autres manuscrits ne s'y rencontrent pas.

Par la façon dont la plupart des scènes sont rendues, les peintures du manuscrit de l'Arsenal se rattachent, évidemment, quoique d'assez loin, aux types primitifs dont nous nous occupons. C'est surtout des manuscrits de la seconde famille qu'il y a lieu de les rapprocher. Comme points de repère, j'indiquerai le sujet des miniatures qui accompagnent les premiers chapitres de l'Apocalypse.

Fol. 1 v°. Saint Jean s'adressant à sept personnages assis, figurant les sept églises de l'Asie (Apoc. I, 4). Ailleurs, les églises sont figurées par des édifices dans lesquels se tiennent des anges.

Fol. 2. Saint Jean contemple le Seigneur, au milieu de sept chandeliers, tenant sur sa bouche un glaive à double tranchant (I, 12-16). — Ce tableau et le suivant, celui du fol. 2 v°, correspondent au n° 10 de notre Liste des sujets, ce qui est aussi le cas du manuscrit de Chantilly, du manuscrit du docteur Rey et des mss. additionnels 17333 et 35166 du Musée britannique.

Fol. 2 v°. Saint Jean tombé à terre est rassuré par le Seigneur qui lui tend la main (I, 17).

Ibid. Le Seigneur ordonne à saint Jean d'écrire à l'église d'Éphèse (II, 1).

Fol. 4 v°. Un ange fait monter saint Jean au ciel. (IV, 1).

Ibid. Le Seigneur, dans une gloire, éclairé par sept lampes, adoré par les vingt-quatre vieillards, assis sur deux rangs superposés l'un à l'autre (IV, 2-5).

Fol. 5 v°. Le Seigneur glorifié par les quatre figures symboliques des évangélistes et par les vingt-quatre vieillards agenouillés, tenant leurs couronnes d'or dans leurs mains (IV, 6-11.)

Fol. 6. Le Seigneur dans sa gloire tenant le livre fermé des sept sceaux. Un ange demande qui pourra ouvrir le livre. Un vieillard prend saint Jean par la main et lui dit d'avoir confiance (V, 1-5.)

Fol. 6 v°. L'agneau ouvre le livre ; les vieillards le saluent par des chants, en s'accompagnant sur leurs harpes et leurs violons (V, 6-10).

Fol. 7. Glorification de l'agneau par une troupe d'anges auxquels s'associent les figures symboliques des évangélistes et les vieillards (V, 11-14.)

On remarquera que nous avons là, pour les chapitres IV et V de l'Apocalypse, six tableaux distincts, tandis que nous en trouvons deux seulement dans le manuscrit de Charles V et dans les manuscrits similaires [1]. Il y en a cinq dans le manuscrit de Cambrai, dans celui de Chantilly et dans l'additionnel 35166 du Musée britannique.

Dans le manuscrit de l'Arsenal (fol. 14 et 14 v°), les scènes du chapitre X et des deux premiers versets du chapitre XI ont donné lieu à trois tableaux : — les sept tonnerres et l'ange descendant du ciel avec un livre (X, 1-17) ; — saint Jean dévorant le livre qu'un ange

1. Tableaux 11 et 12 de notre Liste des sujets.

lui a remis (X, 10); — et saint Jean prenant la mesure du temple (XI, 1 et 2). La même distribution se retrouve dans les manuscrits de Chantilly, du Dr Rey et du Musée britannique (addit. 17333), tandis que dans les autres ces différentes scènes sont réunies en un seul tableau [1].

Au fol. 15 v° du ms. 5214 de l'Arsenal, un seul tableau renferme trois représentations d'Énoch et d'Élie : à gauche, ils sont couchés à terre et ranimés par l'esprit de vie ; au milieu, ils se dressent debout ; dans la partie supérieure, ils s'élèvent au ciel, enveloppés d'un nuage qui laisse voir leurs pieds et le bas de leurs robes ; à droite, une ville est bouleversée par un tremblement de terre qui en fait périr les habitants (XI, 9-13). Cela est assez conforme à la peinture du fol. 44 du manuscrit de Cambrai [2].

On lira avec intérêt les lignes que M. Samuel Berger [3] a consacrées au ms. 5214 de l'Arsenal.

Les variantes de ce manuscrit sont relevées au bas des pages de l'édition ci-après sous la lettre C.

23. *Manuscrit 5091 de la bibliothèque de l'Arsenal.*

Un second manuscrit de l'Arsenal, n° 5091, de la seconde moitié du xve siècle, nous offre le même texte que le précédent, y compris la préface : *Saint Pol l'apostre dit que...* L'illustration dérive aussi de la même série de tableaux ; mais l'artiste qui en a été chargé, et qui dessinait avec une grande facilité, s'est

1. N° 30 de la Liste des sujets.
2. Voyez ce qui est dit du tableau 36 dans la Liste des sujets.
3. P. 85 et 369.

souvent écarté des types primitifs; il a traité les personnages et les animaux en grisailles et n'a colorié que les fonds des tableaux, ciels, eaux et paysages.

Voici les sujets des premiers tableaux [1].

Fol. 2. Saint Jean dans l'île de Patmos invité à écrire ses visions; — ibid. Le Seigneur au milieu des sept chandeliers; — fol. 5 v°. Le Seigneur éclairé par sept lampes et adoré par les vieillards; — fol. 7. Remise du livre à l'agneau; un vieillard rassure de loin saint Jean; groupe de vieillards tenant des harpes et des fioles de parfums; autre groupe de vieillards, leurs couronnes à la main; — fol. 8. Vision du cheval blanc.

Cette distribution des sujets montre que l'illustration du ms. 5091 de l'Arsenal dérive du type des manuscrits de la seconde famille.

On peut voir sur ce manuscrit une note de M. Samuel Berger, p. 367.

24. *Manuscrit du Musée britannique, fonds royal, 15. D. II.*

Manuscrit d'origine anglaise, en grands caractères du XIVe siècle, dans lequel l'Apocalypse, précédée de la préface *Seint Pol le apostel,* a été copiée à la suite du Lucidaire ou *la Lumière as lais* [2], comme nous en verrons tout à l'heure un autre exemple dans un manuscrit de Bruxelles.

Il y a 64 miniatures à fond quadrillé.

Nous ne connaissons ce manuscrit que par les notes de M. Samuel Berger [3].

1. Ces tableaux répondent aux nos 9-13 de notre Liste des sujets.
2. Voir sur ce poème, *Romania*, VIII, 325.
3. P. 85 et 386.

25. *Manuscrit du Musée britannique, fonds royal, 19. B. XV.*

Ce volume, exécuté par une main anglaise, dans le premier tiers du XIVe siècle, est, au dire de M. Samuel Berger [1], le plus bel exemplaire de l'importante famille des Apocalypses françaises commençant par les mots *Seint Poul li apostle.* Il est orné de soixante-douze peintures la plupart à fond bleu clair.

Nous connaissons ce manuscrit non seulement par ce qu'en a dit M. Samuel Berger, mais encore par les notices accompagnées de planches que Sir Edward M. Thompson lui a consacrées dans le recueil de la Société paléographique [2] et dans l'élégant volume intitulé *English illuminated manuscripts.* La page reproduite pour la Société paléographique nous offre l'Adoration du Seigneur et de l'agneau par les anges et par une troupe d'élus [3], avec un morceau du texte qui se lit au bas du fol. 10, col. 2, dans le manuscrit de Charles V. Les deux autres peintures que sir Edward Thompson a publiées représentent l'une l'ange qui jette une meule dans la mer, l'autre les fidèles qui adorent le Seigneur [4]. J'ai aussi sous les yeux la photographie des tableaux des fol. 169 et 193 que M. Jules Gauthier a rapportées de Londres : le premier représente sept anges pinçant de la harpe et chantant le cantique de

1. P. 86.

2. N° 223 de la première série ; dans les exemplaires classés méthodiquement cette planche est placée dans le tome III, sous le n° 72.

3. Apoc. VII, 9-17. — C'est le n° 20 de la Liste générale des sujets.

4. N°s 70 et 71 de la Liste générale des sujets.

l'agneau [1]; sur le second on voit la défaite des adorateurs de la bête [2]; ici les combattants sont tous à pied; il n'y a point de cavaliers comme sur les peintures correspondantes des autres manuscrits.

26. *Manuscrit du Musée britannique, n° 4972 du fonds harléien.*

Volume de 47 feuillets, copié au XIVe siècle et d'origine messine, comme l'a reconnu M. Meyer. Le texte est disposé sur deux colonnes et les nombreuses peintures dont il est orné sont intercalées çà et là dans l'intérieur du texte et n'occupent que la largeur de la colonne. M. Jules Gauthier a bien voulu photographier pour moi le fol. 28.

27. *Manuscrit 38 de la collection de M. H. Yates Thompson, à Londres.*

Ce volume, que le possesseur m'a très gracieusement envoyé en communication à la Bibliothèque nationale, avait jadis appartenu au marquis de Westerloo [3], et plus récemment au duc de Sussex [4]; il consiste en trente-neuf feuillets de parchemin, hauts de 265 millimètres et larges de 180. On y a copié à longues lignes, au XIVe siècle, la traduction de l'Apocalypse, avec le com-

1. Apoc. XV, 2-3. C'est la seconde partie du n° 59 de la Liste générale des sujets. Cette partie a été ici traitée à part, comme dans les manuscrits de la Bodléienne, du vicomte Blin de Bourdon, du comte de Crawford et du collège d'Eton.

2. Apoc. XIX, 19. — N° 76 de la Liste générale des sujets.

3. *Bibliotheca... marchionis de Westerloo* (Brux., 1734, in-8°), p. 280, n° 51 de la série des manuscrits in-folio.

4. Pettigrew, *Bibliotheca Sussexiana*, vol. I, part. I, p. CCIII.

mentaire français précédé de la préface *Saint Pol l'apostre...*

Les soixante-dix peintures dont il est décoré sont irrégulièrement placées, soit au haut ou au bas des pages, soit au milieu du texte ; les unes occupent toute la largeur de la justification, les autres la moitié seulement. Les fonds sont tantôt en or, tantôt en rouge ou en bleu, avec des ramages d'or ou de petits cercles et autres ornements en or ou en noir, inscrits dans des compartiments carrés ou hexagones ; plusieurs sont échiquetés d'or, d'azur et de gueules. La peinture du fol. 32 est sur fond rouge avec semé de fleurs de lis d'or enfermées dans des losanges ; celle du fol. 39 est sur un semé de fleurs de lis blanches qui se détachent sur des bandes de losanges alternativement rouges et bleus.

Les sujets représentés ont beaucoup d'analogie avec ceux du ms. 5214 de l'Arsenal.

Le fac-similé d'une des miniatures se trouve dans l'ouvrage de Westwood [1], *Palæographia sacra pictoria*. C'est le tableau qui répond au n° 29 de la Liste générale des sujets. — Une description sommaire des soixante-dix miniatures a été donnée par M. Montague Rhodes James dans le volume intitulé *A descriptive catalogue of fifty manuscripts from the collection of Henry Yates Thompson* (Cambridge, 1898, in-8°), pp. 211-216.

1. Fig. 4 de la planche intitulée « French Mss. », qui est le n° 47 de la liste de placement.

28. *Manuscrit de la bibliothèque Bodléienne, n° 180 du fonds Douce.*

Sous ce numéro sont reliés en un volume deux manuscrits, bien distincts.

Le premier en écriture anglo-normande du XIIIe siècle, consiste en douze feuillets qui contiennent le commencement de l'Apocalypse en français, jusqu'au verset 8 du chapitre XVII, avec la glose *Seint Pol l'apostle*.

Le second morceau du manuscrit Douce 180, composé de 62 feuillets, est une copie du texte latin de l'Apocalypse, avec une glose dont les premiers mots sont : « Apocalipsis Revelatio interpretatur. Quod revelationis donum..... » C'est la glose que nous avons à la Bibliothèque nationale dans le ms. latin 688 et qui est un extrait de l'ouvrage de Berengaudus.

L'illustration de ce manuscrit comporte quatre-vingt-dix-sept tableaux placés au haut des pages et dont l'exécution est remarquable. Nous en pouvons juger par la reproduction de deux pages que nous devons l'une à J. Henry Shaw [1], l'autre aux éditeurs du recueil de la Société paléographique [2]. Sur la première le peintre a représenté saint Jean s'apprêtant à écrire les paroles du Seigneur : *Ego Jesus misi Angelum meum* [3]. La miniature reproduite par la Société paléographique correspond au n° 60 de la Liste générale des sujets : Remise aux sept anges des fioles remplies de la colère divine. Ici, comme dans notre ms. latin 688, la distri-

1. *The art of illumination* (Londres, 1870, in-4°), p. 19.
2. 2e série, pl. 77.
3. Apoc. XXII, 16. — N° 87 de la Liste générale des sujets.

bution des fioles est faite par l'aigle, figure symbolique d'un des évangélistes.

Ce manuscrit paraît dater de la fin du XIIIe siècle. Il a été fait en Angleterre, comme le prouvent les légendes de plusieurs miniatures qui sont en anglo-normand, par exemple celle qui se rapporte aux versets 4-11 du chapitre XVIII [1] : « Allas ! Allas ! Icele grant cité ke fu environé de bise, pourpre et de escarlete et de or et de pere precieuses et de margeries... »

Une obligeante communication de M. Paul Meyer a suppléé à l'insuffisance de la notice de ce manuscrit insérée dans le Catalogue du fonds Douce [2].

29. *Manuscrit B. 282 de la Bibliothèque royale à Bruxelles.*

Manuscrit du commencement du XIVe siècle, qui, à la fin du XVe, faisait partie de la bibliothèque de Charles de Croy, comte de Chimay, et qui, avant d'entrer à la Bibliothèque royale de Belgique, avait appartenu à M. de Coussemaker.

Une note du docteur Le Glay annonce en ces termes l'Apocalypse qui forme la première partie du volume [3].

Traduction romane de l'Apocalypse, avec commentaire et soixante-treize miniatures. Cette version est la même qui se trouve dans les mss. 6987 et 7013 de la Bibliothèque du roi (aujourd'hui mss. français 375 et 403) ; mais le dialecte

1. N° 69 *bis* de la Liste générale des sujets.

2. *Catalogue of the printed books and manuscripts bequeathed by Francis Douce to the Bodleian library,* part II, p. 30.

3. *Catalogue des livres de M. de Coussemaker*, publié pour la vente qui a eu lieu à Bruxelles, en avril 1877, p. 163, n° 1173.

est anglo-normand plus franchement encore que dans le ms. 7013. Voici les premières paroles du préambule : « Seint « Polle apostle dit ke touz iceus que voillent piement vivere « en Jhesu Crist sufferront persecution..... » Début du texte : « Jeo Johan, vostre frère e partener en tribulation et regne et patience en Jhesu Crist, fu en une isle qe est apelé Pathmos por la parole Deu, et tesmoigne Jhesu Crist..... »

Ce morceau très intéressant pour les miniatures qui y foisonnent (il y en a vingt-six grandes occupant au moins la moitié de la page, quarante moyennes et sept petites, sur cinquante-quatre feuillets), est écrit en lignes longues. Le style des dessins, le choix des couleurs, l'agencement des costumes, le caractère des figures, la forme des édifices nous reportent au delà du XIIIe siècle, et, joint le dialecte normand-anglais du texte, nous ne pouvons douter que le manuscrit n'ait été exécuté en Angleterre ou plutôt en Normandie. Les fonds sont en général mi-partis de bleu et de rouge, une de ces couleurs est parfois remplacée par l'or.

A la suite de l'Apocalypse se trouvent copiés le poème religieux connu sous le titre de Lucidaire, ou de *Lumiere as lais*, et la légende en prose du bois de la Croix.

M. Samuel Berger [1] attribue à ce manuscrit une origine anglo-normande. Suivant lui, les peintures dont il est orné, et dont les fonds sont bleus et rouges, appartiennent au même type que celles du manuscrit de Blanche de France et du manuscrit 19. B. XV du Musée britannique.

Une page en a été reproduite dans la collection de fac-similés de l'École des chartes, n° 385 de la série des héliogravures.

1. P. 86 et 424.

30. *Manuscrit ayant appartenu à M. Didot.*

Il y avait dans la bibliothèque de M. Didot un exemplaire incomplet de la version française de l'Apocalypse commençant par la préface *Sains Pols li apostres*, orné de cinquante-sept miniatures, que le catalogue de la vente de l'année 1884 annonce comme exécuté en France à la fin du XIIIe ou au commencement du XIVe siècle [1]. J'ignore ce qu'il est devenu.

31-37. *Manuscrits renfermant une traduction de l'Apocalypse en vers français.*

Je n'ai guère qu'à mentionner ici un autre groupe de manuscrits que M. Paul Meyer a spécialement étudié et qui est caractérisé par l'insertion d'une traduction en vers de l'Apocalypse. Ils sont au nombre de sept :

31. *Collège de la Madeleine à Cambridge*, n° 1803. Milieu du XIVe siècle. (*Romania*, 1896, t. XXV, p. 177.)

32. *Musée britannique, fonds royal, 2. D. XIII.* Commencement du XIVe siècle. (*Ibid.*, p. 178.)

33. *Bibliothèque royale de Copenhague, fonds de Thott, n° 89.* Première moitié du XIVe siècle, 96 miniatures. On y a intercalé, au XVe siècle, des feuillets qui ont reçu un commentaire latin commençant par les mots *Vidit Jacob in sompnis.* (*Ibid.*, p. 178.)

34. *Bibliothèque de M. Mac Lean.* Écrit vers l'an 1300. (*Ibid.*, p. 180.)

1. *Catalogue illustré des livres précieux de la bibliothèque de M. A. Firmin-Didot*, vente de juin 1884, p. 9, n° 5.

35. *Collège de Corpus Christi à Cambridge*, n° 20. XIVe siècle [1]. (*Ibid.*, p. 175.)

36. *Bibliothèque de Toulouse*, n° 815. Milieu du XIVe siècle, 106 miniatures. (*Ibid.*, p. 180.) Le fol. 49 v° de ce manuscrit, sur lequel est représenté le siège de la « sainte cité » a été reproduit en phototypie dans la *Romania*. Quelques lignes plus loin, je parlerai de deux autres pages du même manuscrit (fol. 10 r° et v°) dont le fac-similé se trouve dans la collection d'héliogravures de l'École des chartes, nos 391 A et B.

37. *Musée britannique, ms. additionnel 18633.* Milieu du XIVe siècle. (*Ibid.*, p. 178). — M. Meyer en a inséré dans la *Romania* une reproduction phototypique du fol. 44, où se trouve figuré le siège de la « sainte cité ». Le rapprochement des fac-similés prouve que le ms. additionnel 18633 et le manuscrit de Toulouse dérivent directement du même exemplaire.

Dans les quatre premiers de ces manuscrits, chacun des tableaux occupe la partie supérieure d'une page. Dans les trois derniers les tableaux sont intercalés dans le texte à une hauteur quelconque de la justification. Ces trois derniers manuscrits contiennent, outre la traduction en vers, le commentaire qui d'ordinaire débute par le prologue *Saint Pol l'apostre*, mais les scribes ont négligé d'y copier ce prologue.

Ce que je sais de l'illustration des manuscrits étudiés par M. Meyer dans le tome XXVI de la *Romania* est

1. Apoc. XX, 8. — C'est le n° 80 de la Liste générale des sujets. — Le même manuscrit de Toulouse contient une traduction en vers de la Vision de saint Paul, avec des peintures exécutées dans le même style que celles de l'Apocalypse. Voir les pages qui en ont été reproduites, par les soins de M. Paul Meyer, dans la *Romania* (1895, t. XXIV, entre les p. 368 et 369) et dans la collection d'héliogravures de l'École des Chartes, n° 392 A. B.

fort insuffisant et se réduit aux données qu'on peut tirer du fac-similé de quelques pages du manuscrit de Toulouse et du manuscrit additionnel 18633 du Musée britannique.

Nous avons, dans la collection d'héliogravures de l'École des Chartes [1], le fac-similé de deux tableaux du manuscrit de Toulouse : l'un représente l'ouverture par l'Agneau du livre aux sept sceaux : l'Agneau est au milieu d'une gloire quadrilobée, autour de laquelle sont les symboles des évangélistes et quatre compartiments remplis chacun par un groupe de six vieillards. Sur l'autre tableau, le Seigneur, dans une gloire allongée et pointue, présente à l'Agneau le livre aux sept sceaux; de chaque côté sont agenouillés les anges et les saints de la cour céleste. Ces deux tableaux se rapportent au chapitre V de l'Apocalypse, chapitre qui a fourni la matière d'un seul tableau aux manuscrits de la première famille [2], tandis qu'il est illustré par plusieurs tableaux dans les manuscrits de la seconde. Il semble donc que le manuscrit de Toulouse puisse être rattaché à la seconde famille, et l'équivalent des deux tableaux qu'il nous offre au fol. 10 recto et verso se retrouve très exactement dans le manuscrit de Cambrai (fol. 16 v° et 18), dans celui de Metz (fol. 3 v° et 4), dans le ms. de la Bibliothèque nationale 688 (fol. 5 r° et v°) et dans le manuscrit B de M. Thompson (fol. 5 v° et 6 v°).

Voilà pour le manuscrit de Toulouse.

Quant au ms. additionnel 18633 du Musée britannique, que, d'après quelques indices, on pouvait con-

1. N°s 391 A et 391 B.
2. N° 12 de la Table des sujets.

sidérer comme un frère du manuscrit de Toulouse, nous arrivons à un résultat tout différent.

Outre le fac-similé que M. Meyer a publié du siège de la sainte cité, tel qu'il est au fol. 44 du ms. 18633, j'ai sous les yeux la photographie que M. Jules Gauthier a prise de deux pages du même manuscrit. Sur la première (fol. 24) sont figurées la défaite du dragon et la proclamation du règne de Dieu [1]. Sur la seconde (fol. 29) on a représenté l'annonce par un ange de la chute de Babylone [2]. Il n'y a rien à tirer du tableau du siège de la sainte cité, ni du tableau de la chute de Babylone ; mais la double scène peinte sur le fol. 24 mérite de fixer l'attention. La défaite du dragon et la proclamation du règne de Dieu n'ont pas été traitées dans les manuscrits de la seconde famille. Dans un manuscrit de la première, celui de Charles V (fol. 20 v°), ce double sujet remplit un seul cadre; dans les trois autres manuscrits [3], chacune des deux parties de ce sujet occupe un cadre distinct. Il y a pareillement dans le ms. additionnel 18633, sur le fol. 24, un premier tableau pour la défaite du dragon et un second tableau pour la proclamation du règne de Dieu. Il semble donc que le ms. 18633 ne se classe pas dans la seconde famille, et que, dans la première, il doit être rapproché des manuscrits de la Bodléienne, du vicomte Blin de Bourdon et du comte de Crawford plutôt que du manuscrit de Charles V.

1. Apoc. XII, 9-12. — N° 41 de la Liste générale des sujets.
2. Apoc. XVIII, 1. — N° 69 de la Liste des sujets.
3. Manuscrit de la Bodléienne, fol. 11. — Manuscrit de M. Blin de Bourdon, fol. 34. — Manuscrit du comte de Crawford, tableaux 41 et 42.

38. *Manuscrit français 1768 de la Bibliothèque nationale.*

La première partie du ms. français 1768 (fol. 1-45 v°), qui date du commencement du XIVe siècle et qui est d'origine française, contient une version française glosée de l'Apocalypse. En tête une légende de saint Jean, commençant par la prétendue épître du proconsul d'Éphèse; M. Samuel Berger [1] a fait connaître la source de cette légende : texte interpolé de Méliton et préface anonyme du quatrième évangile, attribuée à saint Jérôme; il l'a publiée à peu près en entier. Il a aussi donné quelques extraits de la traduction et de la glose de l'Apocalypse. Cette glose est une version de l'abrégé du commentaire de Berengaudus, qui sera indiqué plus loin, p. CLXVIII. En voici les premiers mots :

Apochalyse vaut autant com revelacions, laquex revelacions de Nostre Seignour li peres dona au fil selonc ce que li fiz estoit homs, et li fiz dona a lui meismes, c'est a savoir a home, la cui forme prist la divinitez por faire apert a ses sers les choses qu'il covient avenir en bref temps, car cist livres raconte les choses a avenir et les presenz et les trespassées. Aucuns demendera por quoi il dit ci que nostre sires manifeste a ses sers les choses a avenir soulement : il respont: car l'on conoit ligierement les choses presenz por voir, et les trespassées por oïr; mais les choses a avenir ne puet on coignoistre fors que por l'ansoignement des saintes escriptures ou por la revelacion de Deu...

L'illustration se réduit à cinquante-huit petits tableaux, dont chacun couvre une bande longue de

1. *La Bible française au moyen âge*, p. 94-97. — L'original latin de cette légende est dans le ms. latin 688 de la Bibl. nat.

110 millimètres et haute de 50. Ce sont de très faibles et lointaines imitations d'une partie des peintures contenues dans les manuscrits que nous avons spécialement étudiés.

Sur ce manuscrit il faut consulter le livre de M. Samuel Berger, pp. 94-98 et 347.

39. *Manuscrit R. 16. 2 du Collège de la Trinité à Cambridge.*

Ce manuscrit, exécuté en Angleterre, vers le commencement du XIIIe siècle, se place, pour le texte, à côté du manuscrit précédent. Mais l'illustration en est toute différente. Les quatre-vingt-neuf miniatures dont il est orné sont des œuvres d'art de premier ordre [1]. Les sujets doivent être ceux dont nous avons dressé la liste au commencement de ce mémoire. Les huit premières miniatures et celles des quatre derniers feuillets représentent des scènes de la vie de saint Jean, comme on les trouve en tête et à la fin des manuscrits de la première famille. Une notable particularité, c'est que les légendes ou les explications qui accompagnent les peintures sont, non pas en latin, comme dans les autres manuscrits, mais en français. M. Samuel Berger, à qui tous ces renseignements sont empruntés [2], cite plusieurs des légendes du manuscrit de Cambridge.

Ci cum sein Johan le ewangeliste preche la parole Deu as

1. Voir Waagen, *Treasures of art in Great Britain*, t. III, p. 453, et *Galleries and cabinets of art in Great Britain*, p. 524.
2. *La Bible française au moyen âge*, pp. 93-94, 97-99 et 408-409. — Je dois aussi à la complaisance de M. S. C. Cockerel d'utiles renseignements sur ce beau manuscrit de Cambridge.

mescreaunz. — Nus refusoms les ydles e creum en le Deu ki sein Johan preche.

Si cum sein Johan baptize Drusieine. Dunt les paens curecés felenessement le espièrent.

Ci le amènent devaunt le provost de Ephèse, ki cumaunda ke il fust mené a Domicien le ampereur.

Ci coment les Romeins oscient le empereur, e ren ne volerent aver estable de kaunt ke il establi.

Les trois premières de ces légendes s'appliquent à des tableaux qui répondent exactement aux trois premiers articles de la Liste générale des sujets représentés. La quatrième légende, qui appartient à la série de la fin du manuscrit, se rapporte à la mort de Domitien, sujet qui n'a pas été traité dans les autres manuscrits.

40. *Manuscrit 213 du Collège de la Trinité de Cambridge.*

Ce manuscrit, qui portait jadis la cote B. 10. 2, paraît être venu de Westminster. Il a dû être copié au commencement du XIVe siècle. Il consiste en quarante-quatre feuillets écrits sur deux colonnes. On y trouve le texte latin de l'Apocalypse, avec une glose commençant par les mots : « Tempus videlicet judicii. Nam si tempus ab adventu Domini... » En tête de l'Apocalypse se lit l'abrégé de la vie de saint Jean, qui débute par la lettre du proconsul d'Éphèse.

D'après la liste que M. Montague Rhodes James a dressée des soixante-seize tableaux de ce manuscrit [1], il est certain qu'il appartient à la seconde famille des

1. *The Western manuscripts in the library of Trinity College Cambridge*, t. I, p. 284.

Figures de l'Apocalypse. Il y a, au commencement, des peintures qui représentent saint Jean devant Domitien, saint Jean dans la chaudière d'huile, saint Jean sur un bateau, saint Jean débarquant à Patmos.

41 et 42. *Manuscrits de la Bibliothèque de Dresde.*

A la Bibliothèque royale de Dresde, dans la série des anciens manuscrits français, on remarque un volume in-folio, de 56 feuillets, copié au XIVe siècle, qui, dans la seconde moitié du siècle suivant, a fait partie de la librairie du grand bâtard de Bourgogne, comme l'attestent les inscriptions tracées au verso du fol. 53 : « Nul ne s'y frote. Ob. de Bourgogne ». Au commencement du XVIIIe siècle il a appartenu à Foucault, qui le tenait de Claude Chastelain, chanoine de Notre-Dame de Paris.

Il contient : 1° une version française de l'Apocalypse ; 2° à partir du fol. 36 un commentaire français de ce même livre. Il est orné de soixante-dix miniatures à fond d'or.

Le commentaire paraît être celui que contient le manuscrit reproduit par les soins de la Société des anciens textes. C'est ce qu'on peut conclure d'une citation faite par J. Chr. Gœtze [1] :

Le businer au premerain ange senefie la predication qui fu fete premierement aus Juis, qui furent donné à l'amor des terriennes choses. Ce que li grele et li feu, qui fu mellé de sanc, senefie les males paroles et la grant vie aus Juis, par quoi il firent espandre le sanc Jhesu Crist.

1. *Die Merckwürdigkeiten der königlichen Bibliothek zu Dresden* (Dresde, 1743), t. I, p. 177.

Ce sont exactement les paroles qu'on lit dans le manuscrit de Charles V, à la col. 2 du fol. 12 v° (p. 38 de l'édition).

Outre la notice de Gœtze, on peut consulter celle de Fr. Ad. Ebert [1] et celle de K. Falkenstein [2].

La même bibliothèque possède un second manuscrit de la version et du commentaire en français de l'Apocalypse. Volume in-4°, de 59 feuillets, copié au XIVe siècle et orné de soixante-douze miniatures. Il a été très sommairement décrit par Ebert et par Falkenstein [3].

43. *Manuscrit de l'Escurial.*

On conserve à l'Escurial un très bel exemplaire des Figures de l'Apocalypse, exécuté au XVe siècle. Les peintures qui en décorent les quarante-neuf feuillets sont l'œuvre de deux artistes qui ont travaillé à des époques assez éloignées l'une de l'autre. Ce luxueux manuscrit paraît avoir été fait pour un membre de la maison de Savoie et avoir appartenu à Marguerite d'Autriche, la gouvernante des Pays-Bas. Je dois renvoyer à ce qui en a été dit dans la *Bibliothèque de l'École des chartes* [4], par M. Paul Durrieu, et surtout à la longue notice que don José Fernandez Montaña lui a consacrée dans le *Museo Español de Antiguedades* [5]. A cette notice est jointe une bonne chromolithographie du feuillet 24

1. *Geschichte und Beschreibung der königlichen öffentlichen Bibliothek zu Dresden* (Leipzig, 1822), p. 309.

2. *Beschreibung der kön. öff. Bibliothek zu Dresden* (Dresde, 1839), pp. 418 et 419.

3. P. 310 et p. 419 des deux ouvrages cités dans les deux notes précédentes.

4. Année 1893, t. LIV, pp. 270-274.

5. T. IV, pp. 443-483.

verso, sur lequel est représentée l'adoration du dragon à sept têtes [1].

La lecture de la notice de D. J. Fernandez Montaña m'a conduit à supposer que la composition du manuscrit de l'Escurial est la même que celle du ms. latin 688 de la Bibliothèque nationale. Tous les deux commencent par la même légende de la vie de saint Jean et se terminent par quatre tableaux représentant les mêmes scènes de la vie du saint apôtre. Dans l'un et dans l'autre, le commentaire qui accompagne les versets de l'Apocalypse est écrit en lettres rouges, et le seul passage de ce commentaire qui ait été tiré du manuscrit de l'Escurial (fol. 24 v°), se retrouve mot pour mot au feuillet 24 du ms. 688, comme on le verra au chapitre suivant (p. CLXXIII) quand il sera question du commentaire copié dans ce dernier manuscrit.

44. *Manuscrit 209 du palais de Lambeth à Londres.*

La bibliothèque du palais de Lambeth à Londres renferme deux manuscrits de l'Apocalypse, outre celui qui a été indiqué plus haut comme contenant le commentaire français caractérisé par le prologue *Saint Paul l'apôtre.*

Le premier de ces manuscrits porte le n° 209 [2]. Il consiste en cinquante-quatre feuillets et contient le texte latin de l'Apocalypse, avec un assez court commentaire.

1. N° 46 de la Liste générale des sujets.

2. Je parle de ce manuscrit d'après le recueil de la Société paléographique de Londres (série II, n° 195); d'après le Catalogue des manuscrits de Lambeth, p. 26, col. 1, et d'après l'ouvrage de Kershaw, *The Treasures of the Lambeth library*, p. 47-54.

Il est d'origine anglaise et a été exécuté vers la fin du XIIIe siècle, peut-être à Saint-Augustin de Cantorbéry.

Les peintures sont d'une bonne facture. Deux d'entre elles, celles des feuillets 8 et 39 [1] ont été lithographiées dans l'ouvrage de Kershaw, *The Treasures of the Lambeth library*, planches II et III. Une troisième, se rapportant aux premiers versets du chapitre XIV, a été reproduite dans le recueil de la Société paléographique de Londres ; d'après cette reproduction, on peut constater qu'elle correspond à la moitié de la double scène [2] figurée sur le feuillet 56 du manuscrit de Charles V, sur le bas du feuillet 14 du manuscrit de la Bodléienne, sur le bas du feuillet 44 du manuscrit de M. Blin de Bourdon, et sur le tableau 54 du manuscrit du comte de Crawford. Elle est, trait pour trait, identique à la peinture du feuillet 58 du manuscrit de Cambrai, à celle du feuillet 23 du manuscrit de Metz, et à celle du feuillet 24 verso du ms. additionnel 17333 du Musée britannique, etc. Cette concordance prouve surabondamment que le n° 209 du palais de Lambeth doit être classé dans la seconde famille de nos manuscrits des Figures de l'Apocalypse. Il est toutefois caractérisé par une particularité que ne nous offrent guère les manuscrits de cette famille. Il contient, outre les Figures de l'Apocalypse, des peintures qui représentent différentes scènes de la vie de saint Jean et quelques miracles de Notre-Dame.

Le commentaire copié dans le ms. 209 de Lambeth doit être celui que contient le manuscrit de Metz. On

1. N°ˢ 20 et 86 de notre Liste générale des sujets.

2. Cette double scène est inscrite sous le n° 52 dans la Liste générale des sujets.

verra dans le chapitre suivant (p. CLXXIII) la raison qui paraît justifier cette identification.

45. *Manuscrit 434 du palais de Lambeth à Londres.*

L'autre manuscrit du palais de Lambeth est enregistré sous le n° 434 dans le Catalogue de Todd [1]. Il est de la fin du XIIIe siècle, a été exécuté en Angleterre et contient la version de l'Apocalypse en prose française. Il est orné de 90 peintures, qui, au dire de M. R. James [2], ont beaucoup d'analogie avec celles du manuscrit 177 du collège d'Eton. On peut, d'après cet indice, supposer qu'il appartient, lui aussi, à la seconde famille de nos manuscrits, quoiqu'il renferme des tableaux de la légende de Saint Jean.

46. *Manuscrit du fonds Canonici à la Bodléienne.*

A la Bodléienne, dans le fonds Canonici (n° 62 de la série biblique), se trouve une Apocalypse avec une glose tirée, dit-on, des commentaires de Berengaudus. Le manuscrit se compose de 50 feuillets et paraît dater du commencement du XIVe siècle. Les tableaux qui occupent la partie supérieure des pages sont d'une assez médiocre exécution ; plusieurs ne sont que des dessins à la plume [3].

1. P. 56, col. 1. — Cf. une note de M. Paul Meyer, dans *Romania*, 1896, t. XXV, p. 184. Voir aussi le livre de Kershaw, *The Treasures of the Lambeth library*, p. 54.
2. *A descriptive catalogue of the mss. in the library of Eton College*, p. 104.
3. Coxe, *Catalogi codicum mss. bibl. Bodleianæ pars tertia*, col. 269. — Waagen, *Treasures of art in Great Britain*, III, 70.

47. *Manuscrit du collège Hunter à Glasgow.*

La collection du collège Hunter à Glasgow comprend un manuscrit de l'Apocalypse, du xve siècle, orné d'assez médiocres miniatures, au commencement duquel sont des armes et la devise *Sans nombre*. Il est d'origine française, suivant une remarque du Dr Waagen [1].

La devise *Sans nombre* nous autorise à attribuer ce manuscrit à un membre de la famille de Poitiers [2].

48. *Manuscrit de la bibliothèque de M. Huth, à Londres.*

Le Catalogue des manuscrits du collège de Clermont [3], publié en 1764, mentionne ainsi ce volume, sous le n° 773 : « L'Apocalypse de saint Jean, ou Révélation à l'Ange, traduite en françois, avec des applications morales, par un auteur inconnu. Volume petit in-folio, de 44 feuillets, sur vélin, orné de miniatures et de lettres capitales en or bruni, bien conservé ; écriture du xive siècle. Cette traduction étoit connue du P. Le Long, qui en parle dans sa *Bibliothèque sacrée*, t. I, p. 324, col. 2. » — Le manuscrit dont il s'agit se trouva en 1856 dans la bibliothèque du chevalier de Coninck de Merckem ; le catalogue rédigé pour la vente l'annonce comme remontant au xiiie siècle et contenant

1. *Treasures of art in Great Britain*, t. III, p. 286-288.
2. Sur cette devise, voir la publication de M. de Villeneuve intitulée *Les Heures du maréchal de Boucicaut*, p. 11, et la planche faisant face à la page 57.
3. P. 294, n° 773.

soixante-dix miniatures à fond d'or [1]. — Il fait aujourd'hui partie de la bibliothèque de M. Huth à Londres [2].

49. *Autre manuscrit de la même bibliothèque.*

Je ne le connais que par la notice suivante [3] :

« L'Apocalipse, lequel livre traitte et remonstre les vices de ce monde, et en ramenant fort a memoire et par figures et signifficacions la venue et le règne de Antecrist et sa fin, parle aussi fort de la fin du monde et du jour du grant jugement. » Parchemin. In-folio, 78 grandes miniatures, XVe siècle. Volume exécuté pour Marguerite d'York, femme de Charles le Téméraire. A la fin, deux chapitres relatifs à saint Edmond. Ce manuscrit a appartenu au prince Golownin et à M. Johnson, de l'observatoire d'Oxford. »

Le docteur Waagen [4] en avait admiré les grisailles en 1850, dans le cabinet de M. Johnson.

50. *Manuscrit latin 10474 de la Bibliothèque nationale.*

Ce manuscrit, qui date du XIIIe siècle, est venu du Collège des jésuites de Lyon ; il contient une suite de quatre-vingt-douze tableaux des scènes de l'Apocalypse, accompagnés du texte latin et d'un commentaire également latin. La plupart des tableaux ne sont qu'esquissés au trait ; mais le dessin en est d'une pureté remarquable et dénote une main très exercée. L'auteur de ces tableaux a dû connaître un exemplaire

1. *Bibliothèque de l'École des chartes,* 4e série, t. II, p. 614.
2. *The Huth Library*, t. I, p. 40.
3. *The Huth Library*, t. I, p. 40.
4. *Treasures of art in Great Britain*, t. III, p. 113 et 114.

du recueil que nous étudions, il a pu s'en inspirer dans plus d'une circonstance; mais les différences sont trop nombreuses et portent sur des points trop essentiels pour qu'on puisse décider à laquelle des deux familles qui sont l'objet de notre mémoire doit être rattaché le ms. 10474.

51. *Fragment n° 22493 du fonds additionnel du Musée britannique.*

Sous ce numéro sont conservés quatre feuillets d'un exemplaire des Figures de l'Apocalypse exécuté au commencement du XIVe siècle. Le haut de chaque page est occupé par une peinture, sous laquelle est copié le texte latin de l'Apocalypse, avec un commentaire assez développé. M. Jules Gauthier m'a donné la photographie de deux des huit tableaux contenus dans ces fragments : l'un représente le Seigneur ouvrant le livre à l'Agneau; l'autre, le cheval blanc monté par un cavalier armé d'un arc [1]. Dans le commentaire qui accompagne ce dernier tableau, j'ai remarqué une glose ainsi conçue :

Apertio primi signaculi ad ea que ante diluvium facta sunt pertinet. Agnus igitur primum sigillum aperuit quando ea que ante diluvium gesta sunt doctoribus Ecclesie, qualiter spiritaliter intelligerentur, Spiritus Sancti gratia patefecit.

La même glose se retrouve textuellement au fol. 8 du manuscrit de M. Thompson. En décrivant ce manuscrit j'ai déjà cité (p. CIII) une glose qui est également sur un des feuillets du ms. additionnel 22493.

1. Nos 12 et 13 de la Liste générale des sujets.



Le ms. 22493 est simplement indiqué dans le catalogue du Musée britannique [1] et dans la *Romania* [2].

52. *Manuscrit additionnel 15243 du Musée britannique.*

Apocalypse avec glose en allemand, XIVe siècle, quatorze peintures. Voir Th. J. Pettigrew, *Bibliotheca Sussexiana,* vol. I, part. I, p. CCXLII, et *List of additions to the department of manuscripts*, 1844, p. 118.

53. *Manuscrit additionnel 17399 du Musée britannique.*

Apocalypse avec commentaire français. XVe siècle. Peintures grossières. (*Catalogue of additions to the manuscripts in the British Museum*, *1848-1853*, p. 13.)

54. *Manuscrit néerlandais 3 de la Bibliothèque nationale.*

Ce manuscrit est un exemple du parti que d'habiles artistes du XVe siècle ont su tirer des peintures de l'Apocalypse qu'ils avaient vues dans les manuscrits des époques antérieures. Les vingt-trois tableaux qu'il renferme et dont l'exécution est vraiment remarquable, se rattachent si étroitement à la série des miniatures contenues dans le ms. 403 de la Bibliothèque nationale et dans les deux manuscrits similaires qu'on peut établir une concordance entre les deux séries de peintures. Le tableau suivant indique à quels numéros de

1. *Catalogue of additions in the years 1854-1860,* p. 651.
2. Année 1896, t. XXV, p. 184.

la Liste des peintures spécialement étudiées dans ce mémoire se rapporte chacune des pages peintes du manuscrit néerlandais :

Ms. néerlandais	Nos de la liste	Ms. néerlandais	Nos de la liste.
Fol. 1.......	Nos 1-8.	Fol. 13.....	39-43,
— 2, 3 et 4.	9-10.	— 14.....	45-51.
— 5.......	11	— 15.....	52-58.
— 6.......	12	— 16.....	59-60.
— 7.......	13-16	— 17.....	61-66.
— 8.......	17-20.	— 18.....	76-80.
— 9.......	21-25.	— 19.....	71.
— 10......	26-29.	— 20.....	68.
— 11......	30-31.	— 21.....	69-70.
— 12......	31-36.	— 22.....	72-77.
		— 23.....	85.

La peinture du feuillet 11 a été reproduite dans la *Paléographie universelle* de Silvestre [1].

Le peintre du manuscrit néerlandais était doué d'une si riche imagination et maniait le pinceau avec tant d'habileté qu'il a fait subir une merveilleuse transformation aux anciens modèles. Le plus souvent, il a réuni dans un tableau unique différentes scènes que ses devanciers avaient traitées isolément dans des cadres distincts. Ainsi, pour ne citer qu'un exemple, les détails de la vie de saint Jean, pour la période antérieure à la relégation dans l'île de Patmos, font le sujet de huit tableaux dans le manuscrit de la Bibliothèque nationale et dans les manuscrits de la Bodléienne et de lord Crawford ; ils se trouvent groupés au frontispice du manuscrit néerlandais en un seul tableau, où l'on voit se succéder, sur des plans différents, la prédication de saint Jean, le baptême de Drusiana à l'entrée

1. Planche CCXXXIX du classement de l'édition anglaise.

d'une riche église gothique, la comparution devant le proconsul, le renvoi de l'apôtre devant Domitien, le supplice de l'huile bouillante et la traversée de Rome à Patmos. Le tout forme un ensemble harmonieux qui plaît à l'œil autant par la perfection du dessin que par l'éclat du coloris. La multiplicité et la complication des détails n'empêchent pas de bien saisir la succession et l'enchaînement des différentes scènes.

Parfois, au contraire, le peintre flamand a trouvé bon de largement développer les compositions de la série primitive. C'est le cas de la vision des sept églises, qui est représentée par un seul tableau dans le manuscrit 403 de la Bibliothèque nationale et dans les manuscrits similaires, tandis qu'à cette même vision sont affectées trois grandes pages du manuscrit néerlandais : la première nous fait voir le Seigneur au milieu des sept églises et saint Jean invité à écrire à ces sept églises ; dans un deuxième tableau, l'artiste a figuré les recommandations que l'apôtre devait transmettre aux églises d'Éphèse, de Smyrne, de Pergame et de Thyatira ; dans un troisième, les recommandations aux églises de Sardes, de Philadelphie et de Laodicée. A côté de chaque église est placé un épisode qui fait allusion à quelques mots du texte de l'Apocalypse : près de l'église de Pergame, une belle maison dont les habitants, à leur fenêtre, écoutent un discours de Satan : *ubi sedes est Satanæ* (II, 13) ; près de l'église de Thyatira, les désordres de Jézabel : *quia permittis mulierem Jezabel... fornicari* (II, 20) ; près de l'église de Laodicée, des malheureux privés de vêtements : *quia tu es miser et miserabilis et pauper et cæcus et nudus* (III, 17).

Dans tous ces détails le peintre a donné un libre

cours à son imagination. Il a manifesté en plus d'un endroit l'esprit satyrique dont il était animé. Ainsi, il a affublé d'un habit de moine la bête hideuse, à deux cornes, qui figure le pseudo-prophète dans les chapitres XIII-XVI de l'Apocalypse. On la retrouve jusqu'à quatre fois sous ce grotesque accoutrement aux feuillets 14 et 17 du manuscrit. Nous devions en faire la remarque, parce que la bête est pareillement habillée en moine dans les tableaux 42, 43 et 47 du manuscrit vendu en 1879 par le libraire Schlesinger. Nous avons déjà eu l'occasion (p. XXXIII) de signaler cette particularité dans le manuscrit 1378 du Musée Condé.

55. *Manuscrit du Musée Plantin, à Anvers.*

Je manque de renseignements sur un manuscrit de l'Apocalypse (néerlandais, dit-on), qui fait partie du Musée Plantin, à Anvers [1]. Il est, paraît-il, du XVe siècle et orné de dessins à la plume, en partie coloriés de jaune et de rouge.

56. *Manuscrit du fonds Libri à Florence*

Je regrette aussi de n'avoir pas étudié un manuscrit italien que Libri avait acquis avec la collection du marquis Pucci et qu'on m'a dit renfermer des miniatures de style flamand. Il est ainsi mentionné dans le Catalogue publié par le comte d'Ashburnham :

411. Apocalisse con miniature.

1. *Catalogue du Musée Plantin-Moretus*, par Max Rooses, édition de 1881, p. 36; édition de 1883, p. 38.

Manuscrit sur vélin, in-quarto, du XIIIe siècle. Grandes et belles miniatures. Manuscrit très important.

57. *Manuscrit de l'ancienne collection T. O. Weigel.*

La Collection de T. O. Weigel, dispersée en 1872, renfermait cinq feuillets d'un très grand manuscrit du XIIIe ou du commencement du XIVe siècle, contenant les Figures de l'Apocalypse, dont la description a été publiée en 1866 par T. O. Weigel et le Dr Ad. Zestermann [1].

Les dix tableaux peints sur ces feuillets paraissent correspondre aux articles 10-13, 40, 42, 57, 68, 78 et 82 de notre Liste générale des sujets.

Le quatrième de ces tableaux, celui qui représente la vision du cheval blanc monté par un archer couronné [2], nous offre une explication du sujet tout à fait différente de celle qui se trouve sur le feuillet 7 verso du manuscrit de Charles V. Suivant le texte de ce dernier manuscrit, le cheval blanc désignerait l'Église; le cavalier serait le fils de Dieu; l'arc serait le symbole de l'Écriture Sainte, et la couronne celui de la conversion des Païens. Voici les explications de la même figure, telles que nous les lisons sur la peinture de la collection Weigel :

Equum album intelligimus prophetas et apostolos. — Equitantem coronatum habentem arcum, Christum vel Spitum Sanctum. — Sagitte, predicatores missi ad cor hominum. — Augustinus : Corona in capite, promissio vite eterne.

1. *Die Anfänge der Druckerkunst in Bild und Schrift*. Leipzig, 1866, grand in-4°, t. II, p. 68-82, n° 252.

2. N° 13 de la Liste générale des sujets.

Comme exemple de la variété des explications symboliques dans lesquelles se plaisaient les commentateurs de l'Apocalypse, je citerai ce qui est dit de la même vision du cheval blanc dans le manuscrit de Cambrai [1] :

Et ecce equus albus, scilicet prior electorum numerus, in baptismo super nivem dealbatus. (Ysaias, I : « sicut nix dealbabuntur » [2].)

Et qui sedebat super eum, scilicet Christus, *habebat arcum,* id est sanctam Scripturam, que bonos deffendit, ostes occidit, cujus lignum duricia Veteris Testamenti, corda misericordia Novi. De hoc arcu, Genesis IX : « Ponam arcum meum in nubibus celi, et erit signum » [3], etc. Ab hoc arcu quedam sagitte vulnerant ad mortem (Deut., XXXII) : « Sagittas meas complebo in eis » [4], quedam ad medelam (IIII Reg., XIII) : « Sagitta salutis contra Syriam » [5] (Job, V), ipse vulnerat et medetur » [6].

Et data est ei corona, scilicet eterna retribucio, que sequitur arcum predicationis ; et secundum hoc iste daturus ei refertur ad aliud quod vidit et audivit ; et secundum hoc sic exponitur *data est ei corona,* id est cetus predicatorum illius temporis, qui jam coronati sunt una stola (infra eodem : « date sunt ei singule stole albe [7] »). Vel potest exponi aliter, secundum quod daturus ei refertur equo, et tunc est sensus : *data ei corona,* scilicet numero electorum post dealbationem baptismi datur corona virtutum in presenti, et in futuro corona gaudiorum (Psalm. : « gratiam et gloriam dabit Dominus » [8]). Vel aliter exponi potest secundum quod li *ei*

1. Fol. 18 verso et 19.
2. Is., I, 18.
3. Gen., IX, 13.
4. Deut., XXXII, 23.
5. Reg. IV, XIII, 17.
6. Job, V, 18.
7. Apoc., VI, 11.
8. Ps., LXXXIII, 12.

refertur ad sessorem equi, ut sit sensus : *data est ei*, scilicet qui sedebat super equum, scilicet Christo, *corona* secundum naturam humanitatis (Psalm. : « Gloria et honore coronasti eum, Domine » [1]). Vel *corona* dicuntur fideles ei adherentes (Psalm. : « Synagoga populorum circumdabit te », dicitur Christo [2]) ; vel corona data est ei quando circumdatus est carne (Cant. III : « Videte regem Salomonem » [3]), scilicet Christum pacificum in dyademate, quo coronavit eum mater sua in die desponsationis [4] illius, scilicet quando sibi humanam naturam desponsavit.

D'autres significations symboliques sont proposées dans la glose du ms. 688 de la Bibliothèque nationale [5].

Equus albus justos qui ante diluvium [6] fuerunt designat, qui propter innocentiam albi dicuntur. — Sessor vero equi Dominus est, qui suis sanctis eternaliter presidet [7]. — Per archum autem qui procul sagittas a se mittit et vulnerat, vindicta Domini potest designari, qua et primos homines propter inobedientie culpam dampnavit, et Cayn propter fratricidii reatum septuplum punivit. Per coronam vero nichilominus, sicut et per equum album, justi qui ante diluvium fuerunt designantur.

1. Ps., VIII, 6.
2. Ps., VII, 8.
3. Cant., III, 11.
4. Le manuscrit de Cambrai porte *desponsavit*.
5. Fol. 6.
6. Une des légendes qui sont inscrites sur ce tableau dans le manuscrit de la Bodléienne avertit qu'il faut y voir une allégorie des temps antérieurs au déluge : « Veni et vide, id est spiritualiter intellige que ante diluvium facta legisti. »
7. La phrase *Sessor — presidet* sert de légende au cavalier dans le manuscrit de la Bodléienne.

58 et 59. *Manuscrits cités dans de vieux inventaires.*

D'anciens catalogues de librairies princières mentionnent de riches exemplaires des Figures de l'Apocalypse qui ont probablement disparu depuis longtemps.

Tel est celui qui faisait partie de la librairie des ducs de Bourgogne et qui figure en ces termes sur un des inventaires publiés par Barrois [1] :

Ung autre livre couvert d'un baldequin violet, a deux cloans d'argent, historié richement et intitulé : l'Apocalipse, quemenchant ou second feuillet par une histoire de saint Jehan qui dort, et finissant ou derrenier *Jhesus Christ ele soit ensemble toy. Amen.*

Tel est encore celui du roi René d'Anjou, ainsi mentionné dans un inventaire ayant pour titre : « Sequuntur libri reperti in secunda et nova bibliotheca que appellatur seu intitulatur regis Renati et Karoli de Andegavia, presentis patrie Provincie. »

Liber Apocalipsis, pulcherrime historiatus auro et de hesur, in pergameno et mediocri volumine, copertus velluto persiquo [2].

1. *Bibliothèque protypographique*, p. 294, n° 2073.
2. *Revue des Sociétés savantes*, 1874, 5me série, t. VIII, p. 304.

IV.

COMMENTAIRES DE L'APOCALYPSE

1. *Commentaire joint à l'ancienne version.*

Le commentaire de l'Apocalypse publié dans ce volume, semble être la traduction partielle d'un commentaire latin dont un texte abrégé, accompagné d'une version castillane, se trouve dans un manuscrit de la collection d'Osuna. Le très regretté Samuel Berger, dont le nom est si souvent venu sous ma plume au cours de ce mémoire, a bien voulu m'en signaler trois courts fragments que Don José Maria de Eguren a insérés dans le mémoire intitulé : *Memoria descriptiva de los codices notables conservados en los archivos ecclesiasticos de España* [1]. Je mets ces fragments en regard de notre version française :

Ms. d'Osuna.	*Ms. de Charles V.*
Per Johanem significantur prelati qui audiunt verbum Dei et intelligunt et opere conplent, et per eorum exemplum subditi sui convertuntur ad simile faciendum.	Par seint Johan sunt signifié li bon prelat de seinte Glise qui unt la voiz del euvangile, et entendent que la manace del jugement, qui est signefiée par la busine, les semunt qu'il mettent en

1. Madrid, 1859, in-8°, p. 39 et 40.

eovre ceo qu'il voient en escripture, et par esample enseingnent les autres de bien fere.

Per septem candelabra est sancta Ecclesia figurata, que septem gratiis Spiritus Sancti accensa est et illuminata. Similitudo filii hominis fidem resurrectionis significat. Per vestimentum, castitas carnis; per zonam que mamillas cingebat cordis castitas designatur.

Par les set candelabres que seint Johan vit est signifié seinte Eglise, que est enluminée de set graces del Seint Espirit.

Ceo qu'il vit un qui resembleit le fiz de la Virge signefie [la fei] de la resurrectiun. Kar tot soit la char Jhesu Crist meemes ceo que ele fu avant la resurrectiun, ele est ore d'autre maniere, car ele est glorefiée. Et par l'aube dont il estoit vestu deske a terre est signifié chasteté [de char. Par la ceinture que ceint as mameles est signifié chasteté] de quer.

Per caput significantur prelati; per oculos, sancte Ecclesie sapientes clerici; per pedes, in Ecclesia minores qui sunt in fornace fidelis laboris, et in ea purgantur a peccatis.

Par sun chief sunt signifiés li bon prelat de seinte Glise. Par les cheveus, la sage gent de religiun : cil sunt blanc par seinteté de nette bone vie, come laine blanche, kar il eschaufent les autres a bien fere par bone esample, et comme neif, kar il esteignent les ardurs de vices e de pecchiez, par vertu et par penance. Par ses oilz sunt signefié li sage clerc en seinte Glise, qui

les autres enluminent par doctrine et eschaufent par essample de bone eovre. Par ses piez sunt signefiez les menues genz en seinte Yglise qui sunt en la forneise de leau labour, et par ceo se mundent de pecché. [Par sa voiz est signefié la predicacion de seinte Eglise, que est nette de pecché] comme ewe de f[r]et beüe.

Per vocem illius sancta predicatio designatur; per stellas prelati; per os predicatores; per gladium, verbum Dei, quod ex una parte separat spiritum a suis desideriis, et ex altera parte carnem a curiositate delitiarum.

Par les set esteilles sunt signefié li prelat qui deivent enluminer les laies ki sunt en teniebres de ignorance. Ceo qu'il sunt en la destre signefie qu'il deivent estre en eovres espiritels. Par sa bouche sunt segnefié li bon preeschur. Par l'espée que trenche de deus parz, est signefié la parolle Deu, que de une part seivre le espirit de ses desirs, et de autre part la char de ses deliz....

Hoc quod Johannes cecidit ad pedes Domini significat quod prelati debent intente populum Dei in confessione de peccatis consulere. Quod Dominus apposuit dexteram super eum, significat quod dat prelatis vigorem et pacienciam persecutionum contra diabolum.

Ceo ke seint Johan, quant il ot veü la visiun, cheï as piez au Seignur, signefie ke li bon prelat, qui a droite foi, se encline et entent au pople Deu confesser et conseiller. Ceo qu'il est ausi comme morz signefie ke il guerpit la gloire del munde. Ceo ke li Sires met sa destre sur

lui, signefie ke Nostre Sire done a toi prelat force et vigur a suffrir persecution.

Hoc quod scribitur episcopo Ecclesie pro peccatis populi, significat quod Deus petet a prelatis suis animas subditorum. Hoc quod eos commendat de suo labore et paciencia incitat nos ut inde bonum exemplum habeamus. Hoc quod eos reprehendit de amissione caritatis quam primiter habebant, significat quod Apostolus dicit : « Si habuero tantam fidem ut montes transferam, caritatem autem non habeam, nichil michi prodest. » Hoc quod minatur ei removere candelabrum nisi penitenciam egerit, significat quod, nisi se correxerit, suam gratiam ab eo removebit. Hoc quod promittit eis comedere de arbore vite, significat quod eis dabit fructum crucis Jhesu Christi in gloria patris sui.

Ceo ke Nostre Sire commanda qu'il escreït al evesque del iglise pur les pecchiez au pople signefie que Nostre Sire demandera des prelaz les ames as suggez. Par ce qu'il les loe de lur labour et de lur pacience, nus sumunt il que nus prengnum esample. Ceo qu'il les reprent qu'il unt perdu lur charité qu'il avaient avant, signefie ceo ke l'apostle dist seint Pol : « Si ge aie tant de foi ke ge remue les muntaignes de liu en autre, et livre mun cors a arder, sanz ceo ke ge ne aie charité, rien ne vaut. » Ce qu'il le manace de mouver le candelabre, s'il ne facent penance, signefie ke, s'il ne s'amendent, il lur toudra les graces qu'il unt. Ceo qu'il dit : « Qui a oreilles a oïr » signefie ceo ke Nostre Seignur dit en l'euvangile : « Ceo ke ge die a un, ge di a tuz. » Ceo qu'il lur pormet de manger del arbre de vie, signifie qu'il lur dorra le fruit de la croiz, ceo est Jesu Crist en la gloire sun père.

C'est par des extraits du même commentaire que l'Apocalypse est représentée dans la Bible moralisée [1]. Je vais en donner la preuve en insérant ici le texte latin et la version française des passages de la Bible moralisée qui correspondent aux paragraphes qu'on vient de lire.

L'Apocalypse de la Bible moralisée se trouve en latin :

1° dans le ms. harléien 1527 du Musée britannique (fol. 116 v°); 2° dans le ms. français 167 de la Bibliothèque nationale (fol. 302); 3° pour une partie dans le ms. additionnel 18719 du Musée britannique; 4° pour une autre partie dans des cahiers appartenant à M. le vicomte de Hillerin.

La version française de l'Apocalypse comprise dans la Bible moralisée ne nous est connue que par le ms. français 167 de la Bibliothèque nationale (fol. 302).

Voici, d'après ce dernier manuscrit, les articles de la Bible moralisée, en latin et en français, qui correspondent aux passages ci-dessus reproduits du manuscrit d'Osuna et du manuscrit de Charles V :

Texte latin de la Bible moralisée.	*Texte français de la Bible moralisée.*
Per Johannem significantur prelati qui audiunt verbum Dei et intelligunt minas judicii quod movit eos, ita ut compleant opere quod audiunt in Scripturis aure, [et] per eorum exemplum alios	Par saint Jehan sont segneflés les prelas qui oïent et entendent la parole de Dieu et si doutent les menaces du jour du jugement, qui les amonnestent et contraint a faire par euvre ce que il

1. Sur la Bible moralisée, voir l'*Histoire littéraire de la France*, t. XXXI, p. 218-246.

commoneant ad simile faciendum.

oïent de leur oreilles es Escriptures, et que par leur exemple leur subgies facent aussi bonnes euvres comme il font.

Per septem candelabra significatur sancta Ecclesia, que est septem graciis Spiritus Sancti accensa et illuminata.

Par les sept chandeliers est segnefiée sainte Eglise, qui est embrasée et enluminée de grace et des sept dons du Saint Esperit.

Hoc quod vidit virum qui assimilatur filio Virginis, significat fidem resurrectionis in carne glorificata. Per vestimentum, castitas carnis. Per zonam que mamillas cingebat, significatur castitas cordis.

Par ce que il vit la semblance du filz de l'omme est signefiée la char glorefiée en la resurrection Jhesu Crist. Par la vesteure de poupre est entendue chasté de char. Et la courroie de qui il estoit ceint es mammelles est entendue de chasté de cuer et de pensée.

Per caput significantur boni prelati sancte Ecclesie. Per oculos, doctores qui per exemplum bone doctrine alios inflammant et cor accendunt fervore caritatis. Per capillos, religiosi qui ut lana per sanctam vitam sunt albi, qui per bonum exemplum alios incitant ad bene operandum. Per pedes significantur in Ecclesia minores, qui sunt in fornace fidelis laboris, et in ea purgantur a peccatis.

Par le chief sont entenduz les prelas. Par les iex, les docteurs de sainte Eglise, qui enluminent les autres par exemple de bonne doctrine, et embrasent les cuers en charité. Par les cheveus sont entenduz les religieus qui sont blans comme laine et comme nef par bonnes euvres et donnent bon exemple au pueple. Par les piez sont entenduz les meneurs, qui sont en la fornaise du feu de labeur, en laquele leur pechiez sont nestoiez.

Per vocem illius significatur sancta predicatio. Per septem stellas significantur prelati qui in laicis tenebras ignorancie debent illuminare. Per hoc quod sunt ad dexteram, significatur quod debent in curis spiritualibus permanere. Per os significantur boni predicatores. Per gladium ancipitem, verbum Dei, quod ex una parte separat spiritum a suis desideriis, et ex altera parte carnem a curiositate diviciarum.

La voiz signefie la predication sainte. Les sept estoiles segnefient les prelas qui doivent le pueple enluminer. Par ce que il les avoit a sa destre, sont segnefiés les bons qui tousjours sont en contemplacion. Sa bouche signefie le prescheur. Et le gleive, la parole de Dieu, laquele d'une partie devise l'esperit de ses desirs, et l'autre partie devise la char des richesses de cest monde.

Hoc quod Dominus apponit manum dexteram, significat quod Dominus dat prelatis vigorem et pacienciam contra persecuciones.

Ce que Nostre Seigneur mist sa main destre, signefie que Dieu donne aus prelas force et pacience contre les mauvés persecuteurs.

Hoc quod Dominus reprehendit episcopum Ephesi de amissione caritatis, significat illud quod dicit Apostolus : « Si habuero tantam fidem ita ut montes transferam, caritatem autem non habeam, nichil michi prodest, » precipue pertinet ad prelatos qui caritatem debent habere erga omnes tam parvulos quam adultos.

Ceci signefie que Dieu reprant l'evesque d'Ephesi de ce que il avoit perdue charité, et si segnefie ce que saint Pol dit : « Se j'avoie aussi grant foi que je trespassasse les montaignes, ce ne me proufiteroit nient, se je n'ay charité. » Et mesmement ceci appartient aus prelas qui doivent avoir charité envers les grans et les petis.

Par les exemples qui viennent d'être rapportés, et qui

tous appartiennent aux deux premiers chapitres de l'Apocalypse, on voit dans quelle mesure la glose du manuscrit de Charles V tantôt se rapproche et tantôt s'éloigne des passages correspondants de la Bible moralisée.

Pour montrer que ce parallélisme entre la glose et la Bible moralisée se poursuit plus ou moins exactement jusqu'à la fin de l'Apocalypse, je mets en regard l'un de l'autre les derniers paragraphes de chacun de ces deux textes; ils se rapportent aux versets 10 et suivants du chapitre XXII.

Texte français de la Bible moralisée.

Ce que il me dist : « N'oublie pas les paroles de ceste prophecie » segnefie que les prescheurs ne doivent point lessier a preschier verité pour les pechiés et les paroles des mauvés, a l'exemple de saint Pol, qui voult mourir pour Jhesu Crist.

Ceus qui lavent leur estolles ou sanc del aignel segnefie ceus qui font penitance en la foi Jhesu Crist, et n'ont point de fiance en leur bonnes euvres, mès en la passion que Jhesu Crist souffri pour nous delivrer des peinnes d'enfer.

Ms. de Charles V.

Ceo que l'angele desfendi enseeler le livre signefie que l'en ne doit pas lesser a preescher verité pur le enpirement des malveis. Et si les bons en sunt damagez temporeument par ceo que les malveis sunt esmeüz, il lur torne a preu de espirite.

Cil lavent lur estoles ou sanc al agniel qui funt penance en la foi Jhesu Crist, lur poesté est ou fruit del arbre de vie, qui mestent lur fiance ne mie en lor penance ne en lur eovres, mès en la passiun Jhesu Crist. Cil entrent en la cité par les portes qui, par la doctrine as apostles et par les sacremenz de seinte Glise

trespassent de ceu siecle de droite creance et veraie repentance.

Hors de la cité... Ceci segnefie que ceus qui meurent en pechié mortel seront hors des sains et de la compaignie de Jhesu Crist, et les ames d'euls seront bailliées aus diables pour tourmenter.

Mès forsclos sunt de la gloire de seinte Glise ceus qui trespassent de ceu siecle en mescreantise ou en male eovre. Et ceo est ceo qu'il dit : « Hors seront li chaitif chien et cil qui enpoesunnent les autres, » et ceo que suit après, ke avant est espunt, fors tant comme il dit ici plus : « chascun qui aime mençonges a oïr et fet mençonge par controveüre, en dist ou en eovre ».

Ceo que Jhesus a enveé sun angele pur tesmonier ces choses as eglises signefie que Nostre Sire a enveé seinte Scripture por tesmonier a sun people ses segrez. Ceo que il dist ke il est racine signefie qu'il sustient totes choses quant a sa deïté. Cil est del lignage Davi quant a la char, esteille clere que enlumine le munde par sa doctrine, et jurnale, kar par sa resurrectiun, que fu fete au matin, nuncia il la nostre, et luisante, kar il dona bone essample a tut le munde. Ceo que li espirit et le espouse dient : « Venez, » signefie

Ce que l'espous et l'espouse dient « Vien », signefie

que toute la Trinité et sainte Eglise nous amonneste que nous aion memoire de la resurreccion Jhesu Crist, et que nous entendons la sainte Escripture selonc ce qu'il le dit, laquele chose nous ottroit celi qui est benoit perdurablement. Amen.

que la Trinité et seinte Glise nos semunnent a entendre ceste escripture et mettre la en eovre, et que cil qui la entendent semunnent les autres. Ceo qu'il dist : « Cil qui a seif vienge, » signefie que cil qui desire la gloire du ciel par veraie foi la doit metre en eovre, et ne se afie pas en ces merites, mès en grace. Et ceo est ceo que il dit : « Recève le eve vive de pure grace [1]. »

2. *Commentaire du manuscrit de M. le vicomte Blin de Bourdon.*

Vers le commencement du XIVe siècle, le propriétaire des Figures de l'Apocalypse qui forment le noyau primitif du manuscrit de M. le vicomte Blin de Bourdon trouva que les légendes tracées sur ces tableaux ne suffisaient pas pour faire comprendre le sens du livre et pour en dégager un enseignement moral. Afin de combler cette lacune, il rédigea ou fit rédiger de longues explications en français, au milieu desquelles est insérée la traduction de chaque groupe de versets expliqués. L'auteur inconnu de ces explications les appelait des « moralités ».

1. Suit un assez long développement sur les versets 18-22 du dernier chapitre de l'Apocalypse, dont l'équivalent n'existe pas dans la Bible moralisée.

De ceste matere porrés trouver plus diffusement es quahiers des moralités, s'aucunes en soient faites. (Fol. 2, col. 2.)

Contre ceste doctrine plus que nul autre ont resisté li herites, tous quanques li Decret nomme, et ensi que les orras nommer ens quahiers de moralitez. (Fol. 10, col. 2.)

La copie de l'ouvrage, traduction et moralités, fut disposée de telle façon qu'on put y intercaler, tant bien que mal, les feuillets de peintures pour avoir les images dans le voisinage immédiat du texte correspondant.

Le commentaire n'a, d'ailleurs, été rédigé que pour accompagner les tableaux ; il n'en pouvait être séparé et l'auteur renvoie souvent aux tableaux, en les désignant par le nom de « parquets ».

Ce est la seconde partie du capitle qui sert au secont parket. (Fol. 8, col. 1. — Allusion au second tableau du fol. 9.)

C'est le quinte partie du capitle qui se raporte au premier des parkés suians... (Fol. 11, col. 1. — Allusion au premier tableau du fol. 13.)

Çou est le sixieme partie du capitle qui se raporte au secont parket aprez... (Fol. 11, col. 2. — Allusion au second tableau du fol. 13.)

Ceci a je mis pour mielx comprendre le deduction de cestui VIIIe capitle et des III suians jusquez au XIIe. Et sont conpris par figures en ces II parkés ci present et en les VIII suians. (Fol. 18, col. 2. — Allusion aux tableaux des fol. 17 v° et suivants.)

Mais li parc qui suit aprez n'est mie en son droit lieu, ains deust estre aprez l'image tenant l'arc sur le cief. — (Allusion au premier tableau du fol. 24 v°.)

Ce peert à la lettre qui ensi commence : *Et vidi angelum fortem*, etc., ou commenche le xe capitle, ou saint Jehan commence a traitier de la consolation que Diex fait a ses loials el tanps d'Anticrist... (Fol. 23, col. 2.)

Antecrist fera ses miracles. Ceste lettre, et son parket a l'avenant, n'est pas du livre d'Apocalipse, quant a ses miracles, ne li autrez II de l'autre parge (*sic*), ains sont chi ajoustés de l'epistele saint Pol le seconde ad Thessalonicenses. (Fol. 26 v°, col. 1. — Allusion au second tableau du fol. 27 et aux deux tableaux du fol. 27 v°.)

Cheste victore [1] pert en l'ymagure du secont parket sivant, ou ilz sont estant tenans la persecucion desoubs leurs piés en signe de victore... (Fol. 50, col. 2. — Allusion au second tableau du fol. 51.)

Du secont parket qui fait menciion de che que saint Jehan vaut aorer angele, et li angele ni li vaut souffrir... (Fol. 73 v°, col. 1. — Allusion au second tableau du fol. 74.)

Les premiers feuillets du manuscrit ont disparu depuis longtemps. Ils contenaient, probablement, à la suite d'un prologue, le commentaire des trois premiers versets de l'Apocalypse. La lacune est ancienne, puisqu'elle est antérieure à la numérotation des feuillets, qui date de la fin du XV[e] siècle. Les premiers mots conservés sont :

Johannes septem ecclesiis que sunt in Asia, etc. C'est la seconde partie du premier capitle, ou il envoie salutacion par escript a VII evesquez d'Aise, demonstrant cellui qui salue, et ceulz que il salue, et de qui est le salut, c'est de Jhesu Crist, lequel il recommande de misericorde, et aprez de justiche, en regal de sa double venue, [dont la] premiere fu en humble assumption d'humanité piteusement, et la seconde sera en noble execucion d'equité rigueureusement. Dont, en poursuiant la lettre, il dit : « Jehans as VII eglises qui sont en Aise » especialment, et en elles a toutes les autres du monde generalment, pour ce que sains Pol dist que quelconques coses sont escriptes de Dieu a nostre

1. La victoire remportée par les élus sur la bête, Apoc. XV, 2.

ensengnement sont escriptes afin que par la consolation des Escriptures aions espoir permanablement...

A défaut d'un prologue qui nous aurait peut-être renseignés sur le nom et la condition de l'auteur, sur le but qu'il se proposait et sur l'époque à laquelle il écrivait, nous devons rechercher dans le contexte de l'ouvrage les allusions qui peuvent suppléer à l'absence de ces indications.

La langue du commentaire permet de supposer que l'auteur écrivait dans le nord de la France et qu'il travaillait pour les laïques. Ce dernier point nous semble péremptoirement établi par le passage où sont critiqués les docteurs qui interdisent à la « simple gent » d'avoir en français « les evangiles, ne la bible, ne l'Escripture sainte en françois ». C'est à propos du verset 10 du dernier chapitre de l'Apocalypse : *Ne signaveris verba prophetiæ libri hujus* :

... Combien que ilz en murmurent, est ce toutesvoies la parolle de Dieu ; pour che dont contre ceulz qui dient que simple gent comme lais ne doivent point avoir les evangiles ne la bible ne l'Escripture sainte en françois, j'esmouve ceste question : « Se il loist a preschier l'Apocalipse. » *Et arguitur ad partes.*

Pour leur partie ont mouvement tel : On ne doit ne il ne loist preschier chose qui est ocoison d'erreur et de dampnacion. Mainte escripture sainte preschie et translatée preste ocoison d'erreur, etc. *Ergo* il ne loist pas de l'annoncier. *Confirmatur* par la verité de l'euvangille : *Nolite sanctum dare canibus.*

A l'opposite partie est la presente lettre, qui nous monstre que li ange Christ deffendi a saint Jehan que les parollez de cest livre que on appelle prophetie ne ne celaist : *Ne signaveris verba prophetie hujus !* Pour leur prouver dont

que ilz aient tort, je leur suppose aucunes proposicions fundatives : *Primo* che que Dieu a revelé as sains prophetes a escrire est pour le salut de tous. Ceste se fonde par l'apostole, qui dist : *Quecunque scripta sunt, ad nostram doctrinam scripta sunt, ut per consolacionem Scripturarum spem habeamus*, c'est que sainte Escripture nous console par espoir. La seconde *secundum logicam :* pour l'entendement humain sont III proposicions, ce sont III conchoitemens, est a savoir un qui entre par les oreilles *propositio vocalis*, l'autre par les ieux *proposicio scripta,* le tiers en l'entendement que on appele *mentalis;* le premier presche, le secont paint ou escript, pour mieuls retenir s'en sieut li tiers. A ceste je fonde la tierche que : Ce que les prophetes me preschent par vois ou par escript, et le Decret le commande a prescher et a escrire, je le doi ouïr et je le puis ouyr, et se je [le] puis ouïr je le puis retenir, et se je le puis retenir, pourtant que memore est labile et gliant, je le puis escrire en thees, en roumant, en grec, en toute langue, pour conferer as autres; a che, tant que pour moi tan[t] que pour mon prosme, je, qui sui tel a cui Dex fait celle grace, sui obligies par le precept de carité de Dieu : *Dilige proximum tuum sicut te ipsum.* (Fol. 75, col. 2.)

La date de la composition n'est guère difficile à fixer. A deux reprises, l'auteur s'est fait l'écho des plaintes qui s'élevaient au XIV[e] et au XV[e] siècle dans l'église de France contre l'abandon de la sage politique de saint Louis. Voici ce qu'il dit sur ce verset de l'Apocalypse (XII, 15) : *Et misit serpens ex ore suo post mulierem aquam tanquam flumen :*

Et a ce li sains peres ordenerent que li bien de l'Eglise fussent communs as povres de Dieu. Ore sont capelles et eglises faites piecha pour Dieu loer et aorer, et l'entencion du saint Esprit a esté poursivie dusquez au tanps du bon roy saint Loys. Mès depuis a li deable sen entention de che que

il a procuré tant d'affluences de biens temporelz pour sachier l'Eglise el parfont abysme d'infer... (Fol. 35 v°, col. 2.)

Et pour tant que le temporel qui fu donné a l'Eglise n'est mie appliquiet a ce que Constantin, Dagobert et saint Loys et maint autre noble roys chrestiens l'avoient offert... (Fol. 36, col. 2.)

Le passage relatif aux quarante-deux mois du règne de l'Antéchrist (Apoc. XIII, 5) paraît avoir été écrit aux environs de l'année 1400 :

Et ceste regnison ne durra que XLII mois, ce seront III ans et demi, comme celle de Jhesu Crist; mès difference i ara, que celle regnison d'Antecrist n'iert pas après sa mort reprinse, comme celle de Jhesu Crist, qui aprez sa mort a duré M et CCCC ans, et encore est a durer jusques au fin du siecle, tant que il li plaira. (Fol. 40 v°, col. 1.)

C'est aussi vers la fin du XIVe siècle ou le commencement du XVe que nous reporte la mention d'un déluge de sang récemment arrivé dans les états de l'empereur ottoman Amurath Ier :

... Et puis grant tans après, quant les enfant d'Israel fisrent fornication avec les filles de la terre Balaach Madianites, en vint sur eulz le grant deluve de sanc, tant que XLIIII^m^ en furent ocis. Et n'a gueres qu'en la te^r^re de Lamorre, rois des Turs, en est faite deluvre (*sic*) de sang. (Fol. 53 v°.)

J'ignore à quelle époque vivait ce prétendu « dan Filebert, evesque de Carpentras », auquel, suivant le commentateur, s'adressaient les remontrances des dominicains au sujet des convoitises temporelles :

Encore en est la tierche exposicion de ce que la terre

englouti a le floeve [1], c'est a dire la verité Jhesus, qui, selonc David, nasqui de la terre, pourtant par humaine assumpcion il est princhе de terre; il ouvry sa bouche, c'est l'ordre des Precheurs, qui blament terriene convoitise, et ensegnent a dan Filebeert, evesque de Carpentra, que Jhesu Crist alant sur terre n'avoit lieu propre ou il reclinaist son chief; mais c'est evangille de quoy ilz n'ont cure... (Fol. 36 v°, col. 2.)

Mais cela convient bien au xive et au xve siècle, comme aussi de violentes sorties contre la cour romaine, assimilée à « la ribaude Babylone ».

Et ja tres amere es meurs de clergies, c'est tout entendu de la mauvaise multitude qui resourt el chief de la monarchie roumaine, qui est le chief des autres, ou tout paiis apent et tout mal y aprent, et est figurée par ceste ribaude Babylone, de qui prent si grant vengnance, comme li premier parket [2] devise. (Fol. 62 v°, col. 1.)

De même aussi les accusations de symonie et de népotisme dans la collation des bénéfices :

L'Eglise est devenue toute charnelle, fondée en sang, ne mie sur le sang des apostoles, mais sur le sanc de cosin et cosine. Car par tout le voit on que benefices sont a succession de neveu et de cosine et de koes et de quisine, au requeste de dan Symon...

En vileté de nature femenine trouveront il l'Eglise, c'est que bastars fils de prestre aront et ont les benefisces de sainte Eglise. (Fol. 12.)

Ce qui paraît avoir le plus vivement scandalisé l'auteur, c'est la fortune des prélats de son temps, c'est la

1. Apoc. XII, 16.
2. Le premier tableau du fol. 61 v°.

brillante carrière des clercs qui s'occupaient moins de théologie que de droit et de philosophie. Il ne se lasse pas de poursuivre de ses invectives les disciples d'Aristote et de Justinien :

Et li loüstes qui en issirent sont li moltipliance des fauls prescheurs, desquels en dist *Salvator in evangelio* (*Mathei*, XXIIII) que ilz venront. Et que leur poissance est comparée as escorpions en terre[1] senefie que ilz jueront de l'art d'escorpion, est a savoir a face riant, au cuer traiant et traiteus, dont li aucun seront de fait et ja sont aucun des princes terriens, et aucun des fauls precheurs, qui ja commencent a preschier la doctrine d'Aristote, que on aprent en la rue de Feure, que Diex n'a mie commandé a preschier a ses apostoles, mais l'evangille commanda a preschier. Encore est deffendu par determinacion de sainte Eglise as xv vins et as menteurs de Saint Bernard[2] et de Saint Jehan d'outre mer et as autres cabuseurs ; toutesvoies s'escusent ilz bien et bel de la clef de l'official, qui se dist descendre du ciel, mais non fait, car I franc ou deux le font celle clef monter en l'escafaut, c'est du puis d'abisme... (Fol. 20 v°, col. I.)

... Après demonstre il a quel fin lui sont elles données *ut volaret in desertum* etc.[3]. Afin que elle volaist el desert, c'est el secret de sa conscience, ou el desert de penitence, en son propre lieu, ou il est argument que li propre lieu de l'Eglise ne doit pas estre une plaiderie si grande causerie que elle est maintenant, dont vient ilz que advocas de l'escolle Justinien, qui ne scevent pas leur credo, sont evesquez, et celz de l'escolle de Jhesu Crist sont ens el desert.

1. « Et de fumo putei exierunt locustæ in terram, et data est illis potestas, sicut habent potestatem scorpiones terræ ». Apoc. IX, 3.

2. Le collège des Bernardins à Paris.

3. « Et datæ sunt mulieri alæ duæ aquilæ magnæ, ut volaret in desertum in locum suum... » Apoc. XII, 14.

Dont c'est argument que si fais advocas qui desertent veeves et orphelins et wastent les boines villes et les transportent as fortresces, dont les eglises en sont destruites, si fait li faus homicides qui s'assient en la plaiderie seculiere. *Argumentum est* que il ne sont pas menbre de sainte Glise, comme li povre religieus qui volent el desert de contemplacion. (Fol. 35, col. 2.)

... La Constantinense prosperité vous a esté cause de ruine, par vos fausses ribauldises ; car ou li sains evesques en leur sales faisoient preeschier, vous faites dansser ; pour tant, nous prinches terriens, enfans d'icels qui vous fonderent en chelle prosperité, d'enhortement du saint Esperit, nous vous desmeterons en l'adversité, que li saint Esperit vous a pourveu, c'est a dire que nous vous dechausserons de vos mules, et nous vous envoierons deschauls comme apostoles, demandant vostre pain de huis en huis, que vous avés mal apris. Car vous ne fustes onquez aux autres escolles qu'aux celles de Justinien, desquelles la premiere lechon est *Imperatoriam majestatem* etc., qui fait mention de gens d'armes et d'avocas. E, Diex de glore, pourquoy soeffrés que si faite gent, si fais leus, soient commis a paistre brebis, c'est avoir cure des ames? Che sont leus ravissans, qui font combattre les princes, homicides, juges de sanc, symoniakles, je dis demoniakles, de l'escole Justinien, qui ne saroient mie exposer la premiere proposicion de la Bible : *In principio creavit Deus celum et terram*. *Ergo*, selonc le Decret, c'est contre l'entencion du saint Esperit que si fais advocas soient evesques. *Probacio consequencie :* il ne scevent mie nostre *Credo, implicite*. (Fol. 36 v°, col. 1.)

... Ce sont les menteurs, menistres de tous ceuls qui persecutent l'Eglise, hommes de m[auv]aise vie, houliers et ribals, flateres et jueurs de dès, qui point ne se faignent de blasphemer Dieu et ses sains... (Fol. 37 v°, col. 2.)

Dont c'est a douter que ce seront ceuls faus avocas, qui sont de l'escolle Justinien, qui autres lettres en ont, lesquels

persecuteront sainte Eglise, car des ja le font ilz. (Fol. 42, col. 2.)

Dont as orguillex lollars, as convoiteus symoniacles de l'escolle Justinien, as luxurieus canoines et orguillex et enflés avocas et philosophes vaut celer Jhesu Crist ses secrès disant : *Confiteor tibi, pater celi et terre, quoniam abscondisti hec a sapientibus mundi et revelasti ea parvulis*[1]. (Fol. 75 v°, col. 2.)

On voit que les attaques de notre moraliste sont principalement dirigées contre les prélats mondains et les juristes. Il n'adresse guère de reproches particuliers aux autres classes de la société. Il applique cependant spécialement aux jongleurs et aux ménestrels la condamnation contenue dans ce verset de l'Apocalypse (XXII, 15) :

Foris canes et venefici et impudici et homicidæ, et idolis servientes et omnis qui amat et facit mendacium.

Ciulz qui fait menchonge, c'est ciulz qui le controeve, et se d'autre est controuvés, volentiers le recite, comme sont les menestrelz et les jouguleurs. (Fol. 76 v°, col. 1.)

3. *Commentaire du manuscrit de Cambrai.*

Le long commentaire de l'Apocalypse copié dans le manuscrit de Cambrai ne m'a pas semblé présenter d'intérêt. Je me borne à en transcrire les premières et les dernières lignes, ce qui permettra de l'identifier avec les autres exemplaires qui peuvent en exister.

Fol. 7. Johannes, apostolus et euvangelista, qui amoris privilegio in cena supra pectus Domini recumbere meruit,

1. Luc, X, 21.

cui etiam Christus in cruce pendens matrem virginem virgini commendavit, non solum velud aquila volans archanum trinitatis misterium pre ceteris euvangelistis Christi Ecclesie altius reseravit in euvangelio, cum dixit: « In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum et Deus erat Verbum », verum etiam ipsi Ecclesie tribulationes et adversitates, sibi a Christo in Pathmos insula reseratas, ut propheta eximius edidit et etiam revelavit, ut fideles de Ecclesia ad se preparandum contra has instrueret et ad resistendum hiis viriliter animaret. Unde et Apocalipsym scripsit, id est librum revelationum...

Fol. 107 v°..... *Venio cito.* Quasi : Timete omnes addere vel diminuere ad hec, quia hec dicit Christus : *Venio cito*, quia tempore insperato et incerto, Matth. XXIIII : « Vigilate quia nescitis qua hora Dominus vester veniet ». *Amen*, Verbum est apostoli, Christi sentenciam confirmantis et approbantis ejusque adventum desiderantis, unde dicit : *Veni, Domine*, nunc scilicet per graciam, et tempore aput te diffinito ad judicandum bonos et malos. *Gracia Domini* etc. Hic ultimo optat graciam beatus Johannes eis quibus scribit, ut hec que scripta sunt hic audiant, audita retineant in corde et opere impleant. Unde dicit : *Gracia* etc. Quasi dicat : ita dicit ille qui huic prophetie testimonium perhibet Christus, scilicet *Venio*, scilicet cito, et ut vos, Asiani, securi adventum ejus possitis expectare. *Gracia Domini nostri Jhesu Christi*, qui (suple : predictis omnibus) perhibet testimonium, sit cum omnibus vobis, scilicet usque in finem. *Amen*, quasi dicat : sic vera sunt hec omnia sicut predicta sunt, et non defficient sicut nec veritas defficit, sicut dicitur Est. (*sic*) IX° : « Veritas manet et invalescit in eternum. » Unde benedictus Deus veritatis, id est qui est veritas in secula seculorum. Explicit liber Appocalipsis cum glosa.

L'auteur de ce commentaire a divisé l'Apocalypse en quatre-vingts sections, dont chacune, sauf de rares exceptions, se rapporte à un tableau. Ces divisions cor-

respondent assez exactement à celles qui sont marquées dans le commentaire de M. le vicomte Blin de Bourdon par de doubles lettres, comme on le voit par le relevé suivant des douze premières divisions ;

	BLIN.	CAMBRAI		
	Peintures	Paragrap.	Explication	Peintures
AB. Ego Johannes frater vester. Chi est la tierce partie.	5	I	8 v°	9
AC. Et conversus vidi septem, etc. Yci explane sa vision par ordere...	5 (2)	II	9 v°	9 v°
AD. Et habebat in dextra sua VII stellas. Glo. Li VII estoiles sont des VII eglises...	5 (4)	III	11 v°	14
AE. Ainssi estant etc. S. Jehan dist en cest IIIIe capitle que il vist I angele qui li monstra l'iris du ciel.	5 (3) | 5 (3)	III | III	11 v° | 11 v°	14 | 14
AF. Et vidi in dextera sedentis. Ci est le ve capitle, ou a S. Jehan fu revelé le sacrament d'humaine redemption.	5 (4)	IV V VI	14 v° 16 v° 17 v°	14 v^e et 16 16 v° 18
AG. Et vidi quod aperuisset etc. Et je vi que quant l'aignel ouvri l'un des fremals...	9	VII	18 v°	18 v°
AH. Et cum aperuisset secundum. Et quant il ouvri le secont des fremals...	9 (2)	VIII	19 v°	20
AI. Et cum aperuisset sigillum tertium. Et quant il ouvri le tierch...	9 (3)	IX	20 v°	20 v°
AK. Et cum aperuisset sigillum				

	BLIN.	CAMBRAI		
	Peintures.	Paragrap.	Explication	Peintures
quartum etc. Et quant il ouvri le quart...	9 (4)	X	21 v°	22
AL. Et cum aperuisset quintum sigillum. C'est le quinte partie du capitle...	13	XI	22 v°	22 v°
AM. Et vidi cum aperuisset sigillum septimum (corr. sextum). Çou est le VI[e] partie du capitle...	13 (2)	XII	23 v°	24

Pour donner une idée du commentaire, je copie le passage qui se rapporte aux versets 7 et 8 du chapitre XI de l'Apocalypse. Il est au fol. 42 v° du manuscrit.

Et cum finierint testimonium. Hic tractat de morte ipsorum. *Testimonium* dicitur predicatio sua. *Bestia*, id est Antichristus, de quo infra XVI. *Que ascendit* ad apicem regni. *De abysso,* de vilitate tribus et generis, Judeis, scilicet excecatis [1], scilicet de Dan, et de peccato de fornicatione nascetur; vel *de abysso*, id est de profunda et obscura tenebrositate malicie qua erit plenus; et si in principio videatur bonus, antequam scilicet sublimetur per ypocritas et tyrannos, qui etiam sunt abyssus. *Faciet adversus eos bellum*, scilicet multis disputationibus et miraculorum operationibus. *Et vincet eos et occidet,* corporaliter, scilicet in plateis, quia in diversis plateis separatim occidentur, vel simul occisi portabuntur de una platea ad aliam, ut videant homines et timeant eis conformari. *Et corpora eorum jace-*

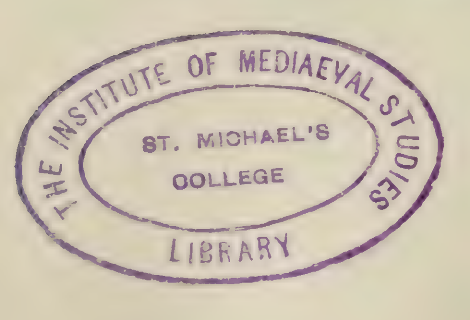
1. Les mots *judeis s. excecatis* et *scilicet de Dan* semblent avoir été des gloses superposées aux mots *generis* et *tribus*.

bunt in plateis civitatis magne Jerusalem, et bene dicitur magne, quia semper pro magna est habita (Jer. VI°) : Hec est civitas visitationis omnis, columpna in medio ejus ; vel *magne* dicit propter vicia in quibus tunc habundabat, sicut olim in virtutibus. *Que vocatur spiritualiter Sodoma*, id est muta a laude Dei (Ysa. I) : « Audite verbum Domini, principes Sodomorum »; (Tren. IIII°) « Major effecta est iniquitas filie populi mei peccato Sodomorum, que in momento subversa est ». *Et Egyptus*, quia tenebrosa sine cognitione Dei, et flebilis quia ibit in tenebras exteriores ubi erit fletus et stridor dentium (Matth. XXII). *Ubi et Deus eorum*, scilicet Christus, cui ipsi aliquando servierunt. *Crucifixus* est corporaliter et spiritualiter in membris suis, secundum quod ipse Petro dixit : « Venio Romam iterum crucifigi, scilicet in te ». Et Matth. XXV : « Quod uni ex minimis meis fecistis, michi fecistis ». Et Act. II : « Quid me persequimini. »

J'ai choisi ce passage parce qu'il servira en même temps de terme de comparaison pour montrer que le manuscrit de Metz, dont les peintures sont identiques à celles du manuscrit de Cambrai, contient un commentaire tout différent.

4. *Commentaires du ms. latin 688 de la Bibliothèque nationale et de cinq autres manuscrits.*

Le commentaire latin qui, dans le ms. latin 688 de la Bibliothèque nationale, accompagne le texte, parfois abrégé, de l'Apocalypse, consiste en gloses assez brèves, un peu plus étendues que les portions de texte auxquelles elles se rapportent. Ce commentaire est écrit en lettres rouges. En voici le premier paragraphe, qui correspond à un texte fort abrégé du chapitre Ier de l'Apocalypse :



Apocalipsis, Revelatio interpretatur. Quod revelationis donum [1] Pater Filio dedit, secundum quod homo erat et ipse Filius sibimetipsi, divinitas scilicet homini quem assumpsit. *Palam facere servis suis que oportet fieri cito*, cum hic liber non solum futura, sed presencia et preterita narret. Cur hic sola futura Dominum Nostrum Jhesum Christum servis suis manifestare dixit? Quia videlicet presencia visu, preterita auditu facile cognoscuntur; futura autem non nisi aut per doctrinam divinarum Scripturarum, aut per revelacionem Dei, agnosci queunt. *Et significavit mittens per angelum suum servo suo Johanni.* Dominus Jhesus angelum suum misit, et per eundem angelum servo suo Johanni manifestavit que oportet fieri cito. *Ego Johannes,* etc. Discipulos fratres vocat, quia uno Christi sanguine redempti et una matre Ecclesia generati erant. Socium se eorum in persecucione secundo dixit, quia omnes ecclesias Domiciani persecucio turbaverat. *Fui autem in spiritu,* etc. In spiritu fuisse dicit, quia tanta misteria que secuntur non carnalibus sed spiritualibus occulis videre poterat. Animalis enim homo non percepit ea que sunt spiritus Dei. *Dominica* autem *dies* tempus evangelii designat [2].

Ce commentaire est tout à fait différent de celui que contient le manuscrit de Cambrai. Pour le prouver, je copierai le passage qui se rapporte aux versets 7 et 8 du chapitre XI [3]. On n'aura qu'à le comparer avec le passage correspondant du manuscrit de Cambrai qui est imprimé ci-dessus, p. CLXVII.

1. Le manuscrit porte par erreur *dm* ou *dni*, avec un signe d'abréviation. La leçon *donum* est fournie par le ms. 180 du fonds Douce à Oxford. J'ai omis la conjonction *et* qui dans le ms. précède le mot *Pater*.

2. Fol. 2 du ms. 688. Cf. Berengaudus, col. 765 a et 769 a.

3. Fol. 17 du ms. latin 688. — Collationné sur le manuscrit de Metz, fol. 17 v°, et sur le second manuscrit de M. Thompson, fol. 26. — Cf. Berengaudus, col. 870 a.

Expositio quarte visionis. — *Et cum finierint testimonium suum* (Apoc. XI, 7).

Bestia hec Antichristum significat. *Faciet adversus eos bellum* quando eos persequetur; *vincet* vero *illos* non superando verbis, sed interficiendo. Unde et sequitur : *Et occidet eos* [1], *et jacebunt corpora eorum in platea civitatis magne, que vocatur spiritualiter Sodoma et Egyptus, ubi dominus eorum crucifixus est :* si per *civitatem magnam* Jerusalem terrestrem voluerimus intelligere, propter hoc quod dicitur *ubi et Dominus eorum crucifixus est*, a veritate oberrabimus, eo quod illa Jherusalem usque ad solum destructa sit, et ista que pro ea edificata est non in eo loco sed in alio sita esse dicatur; neque [2] Sodoma et Egyptus dicenda est eo quod a Christianis incolatur; — simulque considerandum quia, ubicumque in hoc libro *civitas magna* ponitur, Babilonem, que est civitas diaboli, et ex omnibus constat reprobis, significat. Quod autem *in platea civitatis magne corpora sanctorum proicienda* esse dicuntur, possumus simpliciter intelligere, ut in quacunque platea que ad jus alicujus reprobi pertineat jaceant, set melius michi videtur ut, sicut per civitatem magnam omnes reprobos intelligendos esse diximus [3], ita et per plateam corda improborum intelligamus [4].

Le commentaire du ms. latin 688 est donc bien distinct de celui du manuscrit de Cambrai.

Beaucoup de passages du commentaire du ms. 688 se retrouvent littéralement dans le manuscrit de M. Thompson. Tel est le morceau relatif aux versets 7

1. La suite de la citation est remplacée par *etc.* dans le ms. 688.

2. Les mots *neque Sodoma—incolatur* sont omis dans le manuscrit de Metz et dans celui de M. Thompson.

3. A ce mot s'arrête la photographie que nous avons du fol. 17 v° du manuscrit de Metz.

4. Les mots *ita et — intelligamus* n'ont pas été copiés dans le manuscrit de M. Thompson.

et 8 du chapitre XI que je viens de rapporter tout au long [1]. Je citerai encore cinq autres exemples pris un peu au hasard, au commencement et à la fin du livre :

Apoc. V, 2. — *Et vidi angelum fortem predicantem voce magna*. Angelus fortis Patres Veteris Testamenti significat. Voce magna predicaverunt, quia Christum ad redemptionem generis humani venturum esse predixerunt. *Quis est dignus aperire librum et solvere signacula ejus?* Interrogatio angeli desiderium sanctorum significat. Desiderabant enim sancti videre Christum in carne et audire sermones ejus, eo quod scirent omnia misteria Veteris Testamenti ab eo esse revelanda. (Ms. Thompson, fol. 4. — Cf. ms. 688, fol. 4 et Berengaudus, col. 807 d.)

Apoc. VI, 12. Sigilli sexti apertio ad Judeorum dejeccionem [2] et ad gencium vocacionem pertinet. *Et terre motus factus est magnus*. Per terram in hoc loco Judei designantur. Terre motus factus est magnus quando a Romanis hec gens est devastata. — (Fol. 13.— Cf. ms. 688, fol. 8 v°, et Berengaudus, col. 840 c.)

Apoc. IX, 17. — In hoc loco per equos, insani populi, per sessores autem equorum principes terre designantur. Per loricas vero, que ictus gladiorum a se repellunt, duricia cordium reproborum designatur, que ad corda eorum gladium Spiritus, quod est verbum Dei, accedere non sinit. Que lorice ignee, jacinctine et sulphuree esse dicuntur. Per ignem plane crudelitas mentis persecutorum; per jacinctum, qui celi figuram habet, honor deitatis quem diis suis deferebant. — (Ms. Thompson, fol. 22 v°. — Conf. ms. 688, fol. 14 v°, et Berengaudus, col. 861 c.)

Apoc. XI, 1. — Per calamum quo antiqui scribere solebant, evangelium quod ei a Domino datum est, et quod pos-

1. D'autres gloses du manuscrit de M. Thompson sont citées p. CIV et suiv. dans la description de ce manuscrit et p. CXXXVII dans la note relative au ms. addit. 22493 du Musée britannique.
2. *Deleccionem*. Ms. 688.

tea scripsit, designatur. Per virgam vero sepe disciplina accipitur. Calamus igitur qui Johanni datus est similitudinem virge habuit [quia disciplina christianorum est evangelium [1]]. — (Ms. Thompson, fol. 24 v°. — Cf. ms. 688, fol. 16, et Berengaudus, col. 867 a.)

Apoc. XVI, 17. — Per septimum istum angelum predicatores sancti qui temporibus Antichristi futuri sunt designantur. Angelus igitur phialam suam in aerem effudit, quia predicatores sancti vanis et impiis hominibus quod perpetua pena sint dampnandi denunciabunt. *Et exivit vox magna.* Vox magna vox est predicatorum sanctorum. Per Templum Ecclesia intelligitur. A templo ergo vox exivit, quia ab Ecclesia vox sancte predicationis procedit. Que etiam et a throno exisse dicitur, quia Ecclesia thronus est Dei, et in illa sedens requiescit. — (Ms. Thompson, fol. 57 v°. Cf. ms. 688, fol. 35, et Berengaudus, col. 908 d et 909 a.)

Apoc. XVIII, 21. — *Et sustulit unus angelus*, etc. Iste angelus Christum significat, qui fortis esse dicitur, quia fortitudinem Christi quanta sit humana mens comprehendere non potest. Per lapidem vero molarem magnum omnis multitudo impiorum designatur. Mare autem infernum designat, in quo omnes [2] impii demergentur. Angelus igitur molarem lapidem in mare misit, quia Dominus noster Jhesus Christus in die judicii omnem impiorum multitudinem suo justo judicio in infernum demerget — (Ms. Thompson, fol. 60 v°. — Cf. ms. 688, fol. 38, et Berengaudus, col. 921 b.)

Beaucoup des passages des commentaires copiés dans le manuscrit latin 688 et dans le second manuscrit de M. Thompson se retrouvent dans le manuscrit de Metz, dans celui de Lambeth, dans celui du fonds

1. Les mots *quia—evangelium* sont remplacés par *etc.* dans le manuscrit de M. Thompson.

2. Les mots *in quo omnes* sont omis dans le manuscrit de M. Thompson.

Douce et dans celui de l'Escurial. On en jugera par les exemples suivants.

J'emprunte au ms. latin 688 (fol. 24) le commentaire du verset 4 du chapitre XIII, pour les rapprocher du passage correspondant du manuscrit de M. Thompson (fol. 35 v°), du manuscrit de Metz (fol. 20) et du manuscrit de l'Escurial (fol. 24 v°) [1] :

Et adoraverunt draconem quia dedit potestatem bestie. — Quomodo draconem, id est diabolum, adorabunt quem non videbunt? Sed adorabunt Antichristum illi qui per terram designantur, et in Antichristo diabolum, dicentes nullum esse Antichristo similem nec esse qui ejus fortitudini posset coequari.

Il y a identité entre les quatre textes.

Si nous prenons le passage relatif au commencement du chapitre XIV, nous constaterons pareille identité entre les textes du ms. latin 688 (fol. 26), du manuscrit de M. Thompson (fol. 41 v°), du ms. 209 de Lambeth [2] et du manuscrit de Metz (fol. 23) [3].

Si diligenter lectionis sequentis [4] textum inspiciamus, hec que de centum quadraginta quatuor milibus dicuntur ad electos pocius quorum anime in celesti beatitudine cum Domino exultant quam ad eos [5] qui in hac vita laborant

1. Cf. Berengaudus, col. 883 d et 884 a.
2. Ce passage du manuscrit de Lambeth est donné en facsimilé sur la planche 195 de la seconde série du recueil de la Société paléographique.
3. Cf. Berengaudus, col. 888 a.
4. A ce mot *sequentis* s'arrête la portion du fol. 23 du manuscrit de Metz dont j'ai la photographie sous les yeux. — *Precedentis*, manuscrit de M. Thompson.
5. *Ad nos,* manuscrits de Lambeth et de M. Thompson.

vidimus [1] pertinere. Agnus itaque Christum demonstrat. Syon autem speculatio interpretatur. Per montem vero Syon celestem patriam intelligere debemus. In montem vero Syon agnus visus est, quia in celesti beatitudine cum sanctis suis Christus consistit.

Un troisième passage, se rapportant au verset 7 du chapitre XV, peut être cité pour établir l'identité du commentaire de la seconde partie du ms. 180 du fonds Douce avec celui de notre ms. 688 (fol. 31) [2] :

Quatuor animalia, quamvis quatuor euvangelistas significent, tamen et simul et singillatim Christum significant, sed quia [3] brevitas non permittit ut dicamus quemadmodum unumquodque Christum significat, per istud unum animal Christum intelligimus. Phiale vero corda sunt sanctorum, qui propter sapientiam aurea recte vocantur. Unus ergo ex quatuor animalibus dedit septem angelis VII phialas aureas, quia Christus corda sanctorum suorum sapientia replevit. Verum si sapientia repleta sunt, quomodo iracundia Dei plena esse dicuntur? Dominus dicit in evangelio de impiis Judeis : « Si non venissem et locutus eis fuissem, peccatum non haberent [4]. »

Quoique nos comparaisons n'aient porté que sur un nombre assez restreint de passages, et malgré les divergences que nous avons constatées, il est évident qu'il y a des liens de parenté qui autorisent à grouper ensemble les commentaires contenus dans les six ma-

1. *Videbimus*, manuscrit de Lambeth. — *Laboramus videbimus*, manuscrit de M. Thompson.
2. Cf. Berengaudus, col. 902 a.
3. Le membre de phrase *sed quia — unumquodque significat*, omis dans le ms. 688, se trouve dans le manuscrit Douce, que je cite d'après le fac-similé de la Société paléographique.
4. Joan., XV, 22.

nuscrits suivants : ms. latin 688 de la Bibliothèque nationale, manuscrit de Metz, ms. 209 de Lambeth, ms. 180 du fonds Douce, second manuscrit de M. Thompson, manuscrit de l'Escurial. Un autre point me semble aussi très solidement établi : c'est que ces commentaires sont textuellement tirés de l'ouvrage de Berengaudus, publié au tome XVII de la Patrologie.

Ajoutons qu'une traduction française du commentaire dont je viens de m'occuper se trouve dans le ms. français 1768 de la Bibliothèque nationale et dans le ms. R. 16. 2 du collège de la Trinité à Cambridge.

V

RAPPORT DE LA TAPISSERIE DE LA CATHÉDRALE D'ANGERS AVEC LES MANUSCRITS DE LA SECONDE FAMILLE DES FIGURES DE L'APOCALYPSE.

Une circonstance qui a valu une grande notoriété au premier des manuscrits qui viennent d'être passés en revue, c'est qu'on l'a considéré comme ayant servi de modèle pour la confection d'une des plus célèbres tapisseries du moyen âge : il s'agit de cette immense tenture, longue d'environ 150 mètres et haute d'environ 5, qui, malgré de déplorables mutilations, se conserve encore à peu près en entier dans la cathédrale d'Angers. M. Guiffrey en a fait l'histoire avec une ampleur et une précision qui ne laissent rien à désirer [1].

Il est établi que Louis, duc d'Anjou, confia l'exécution de cette tapisserie à un artiste de Paris, Nicolas Bataille, au plus tard en 1377, et que les cartons (« portraitures et patrons ») en furent exécutés par Jean ou Hennequin de Bruges, peintre du roi. Voilà ce que des textes d'archives ont mis absolument hors de doute. On est allé plus loin, en prétendant que les cartons de la Tapisserie avaient été copiés sur les miniatures du

1. *Nicolas Bataille tapissier parisien du* XIV[e] *siècle, auteur de la Tapisserie de l'Apocalypse d'Angers* (Paris, 1877, in-8° de 27 p.); extrait des *Mémoires de la Société des antiquaires de France*, t. XXXVIII.

ms. 403 de la Bibliothèque nationale; on avait été amené à cette conjecture par un article du plus ancien inventaire de la librairie du Louvre ainsi conçu : « L'Appocalipse en françois, toute figurée et ystoriée et en prose », article en regard duquel un officier de la maison du roi a consigné cette observation : « Le roy l'a baillé a monss. d'Anjou pour faire faire son beau tapis [1]. » Je ne conteste pas que notre manuscrit ait été prêté au duc d'Anjou; mais il me semble impossible d'admettre qu'il ait été pris pour modèle par le peintre qui a composé les cartons de la Tapisserie. Les différences entre le manuscrit et la Tapisserie sont telles qu'on ne saurait les expliquer sans supposer que les artistes du duc d'Anjou se seraient sur beaucoup de points systématiquement écartés de leur modèle.

On est allé jusqu'à considérer comme des « compositions originales de Jean de Bruges » plusieurs tableaux de la Tapisserie tout à fait différents des pages correspondantes du ms. 403. Mais si on avait consulté les manuscrits de la seconde famille des Figures de l'Apocalypse, on y aurait reconnu le prototype de ces prétendues compositions originales. Je prends pour exemple la mort d'Énoch et d'Élie représentée sur le panneau 34 de la Tapisserie [2]. M. Maxence Petit [3] y a vu une « composition originale de Jean de Bruges », parce que la même scène est figurée d'une tout autre façon au fol. 17 v° du ms. 403. Mais il suffit d'ouvrir le manuscrit de Cambrai, au fol. 42 v°, celui de Metz au fol. 17

1. Voyez plus haut, p. LXV.

2. N° 29 des planches de M. de Joannis. — C'est le n° 33 de la Liste générale des sujets.

3. *Les Apocalypses manuscrites du moyen âge,* dans *Le Moyen-âge*, mars 1896, p. 58.

v°, etc., pour y voir le supplice des deux prophètes représenté absolument de la même façon que sur la Tapisserie. Pour mettre hors de doute l'origine de ce panneau de la Tapisserie, la Société des Anciens textes a fait reproduire à la fin de l'édition phototypique de l'Apocalypse de Charles V le fol. 42 du manuscrit de Cambrai et le panneau 34 de la Tapisserie d'Angers, sur lesquels se voit le supplice d'Énoch et d'Élie. Du premier coup d'œil, on reconnaîtra que les deux représentations sont identiques. Il est donc de toute évidence que, pour ce tableau, l'auteur des cartons de la Tapisserie a servilement copié un type qui était adopté depuis un siècle.

Voici, à n'en pas douter, comment s'est trouvé arrêté le dessin des différentes pièces de la Tapisserie. Le duc d'Anjou a dû rencontrer dans les librairies princières de son temps plusieurs exemplaires de l'Apocalypse en images. Il les a fait voir au peintre chargé par lui d'exécuter des cartons, et celui-ci les a comparés pour choisir les types qui devaient le mieux se prêter à l'art du tapissier. Il ne s'est peut-être pas même astreint à demander des inspirations à un seul manuscrit.

Je ne prétends pas déterminer quel exemplaire Hennequin de Bruges avait sous les yeux quand il peignait ses cartons; mais il est certain que ce n'était ni le ms. 403 de la Bibliothèque nationale, ni aucun des manuscrits similaires, comme ceux d'Oxford, de M. Blin de Bourdon et de Lord Crawford (manuscrits de la première famille). C'était, à coup sûr, un manuscrit qui présenterait beaucoup d'analogie avec ceux de la seconde famille, tels que ceux qui sont conservés dans les bibliothèques de Cambrai et de Metz, dans le cabinet de M. le docteur Rey, et dans la collection, de

moi inconnue, qui a recueilli l'exemplaire vendu à Paris en 1879.

L'opinion que j'avance repose sur une comparaison minutieuse des peintures des différents manuscrits avec les sujets correspondants de la Tapisserie. J'ai pu faire cette comparaison à loisir, en rapprochant de plusieurs de ces manuscrits la belle reproduction de tous les panneaux de la Tapisserie que M. de Joannis a publiée en 1864 [1].

Il serait fastidieux et superflu de dresser un état de toutes les analogies et de toutes les différences que j'ai notées. Je me bornerai à résumer les observations que m'a suggérées l'examen d'une dizaine de tableaux. Ces observations montreront surabondamment que, pour ces tableaux, la disposition générale des sujets et l'agencement des détails ont été empruntés, non pas au ms. 403 ou à un manuscrit similaire, mais à un manuscrit d'une autre famille, tel que ceux de Cambrai, de Metz, du cabinet de M. le docteur Rey, et de la collection vendue à Paris en 1879.

I. Le chapitre V de l'Apocalypse a fourni la matière d'un seul tableau aux artistes dont les compositions nous sont connues par le ms. 403 de la Bibliothèque nationale et par les trois autres manuscrits de la première famille [2]. L'ordonnance de ce tableau est assez simple.

Dans un petit compartiment latéral, saint Jean pleu-

1. *Les Tapisseries de l'Apocalypse de la cathédrale d'Angers, dites Tapisseries du roi René, réduites au dixième et reproduites au trait, avec texte explicatif* par M. Léon de Joannis. Angers et Paris, 1864. In folio.

2. N° 12 de la Liste générale des sujets. — Je reproduirai au bas de la page la partie essentielle des légendes explicatives telles qu'elles sont dans le manuscrit d'Oxford, dans celui de M. le vicomte Blin de Bourdon et dans celui de lord Crawford;

rant [a], consolé par un vieillard [b], qui lui dit *Ne fleveris, ecce vicit leo...*, la partie principale du tableau consiste en deux cercles superposés : celui du haut nous montre le Seigneur tenant un sceptre [c] de la main gauche, et remettant de la droite un livre fermé à l'agneau ; devant lui est ouvert un livre sur les deux pages duquel sont tracés les mots : *Ante me non est formatus* — et : *Deus poste* (sic) *non erit.* A gauche du cercle, l'ange fort [d] tient un phylactère sur lequel on lit : *Quis est dignus aperire librum et solvere signacula ejus?* Dans le cercle inférieur nous voyons l'agneau sanglant, aux sept cornes et aux sept yeux, avec l'étendard à la croix rouge sur fond blanc ; à terre, devant lui, un livre ouvert renfermant l'Ancien et le Nouveau Testament. L'espace resté libre en dehors des deux cercles est partagé en trois registres, dans lesquels sont groupés les figures symboliques des évangélistes, les anges en adoration [e] et les vieillards prosternés avec

elles sont indispensables pour l'intelligence du tableau du manuscrit de la Bibliothèque nationale et de celle de nos planches qui reproduit le tableau. La place de chaque légende est marquée ci-dessous par les lettres *a-f*.

a. « Sanctus Johannes flebat multum, quia nemo dignus inventus est aperire librum. » (Apoc. V, 4).

b. « Unus de senioribus prophetas designat qui qualitatem adventus Christi predixerunt. »

c. « Virga justitie inflexibile (*sic*) ».

d. « Angelus fortis antiquos partes desiderantes significat. » La leçon fautive *partes*, pour *patres*, est à la fois dans le manuscrit d'Oxford, dans celui de M. le vicomte Blin de Bourdon et dans celui de lord Crawford.

e. « Omnes angeli stabant in circuitu troni, animalium et seniorum. » (Les anges font retentir les airs du chant : « Dignus est agnus qui occisus est accipere virtutem et divinitatem et sapienciam et fortitudinem et gloriam et benedictionem. (Apoc. V, 11 et 12.)

leurs fioles et leurs instruments de musique[f], chantant en chœur : *Dignus es, Domine, Deus noster, accipere librum et aperire signacula ejus, quoniam occisus es et redemisti nos in sanguine tuo.*

Le manuscrit de Cambrai, que je choisis comme l'un des meilleurs et des plus complets des exemplaires de la seconde famille, consacre quatre tableaux [1] à l'illustration du même chapitre V, les scènes y sont ainsi décomposées.

Premier tableau [2]. A gauche, un ange, l'*angelus fortis* du deuxième verset, tenant un long phylactère sur lequel devaient être tracés les mots *Quis est dignus aperire librum?* Au milieu, saint Jean pleurant. A droite, un vieillard prenant saint Jean par un pan de son vêtement : *Et ego flebam multum... ; et unus de senioribus dixit mihi : « Ne fleveris... »*

Deuxième tableau [3]. Le Seigneur dans une gloire, bénissant de la main droite et tenant de la gauche le livre aux sept sceaux ; au haut, six anges en adoration ; dans la partie inférieure, les vieillards enlevant les couronnes de leurs têtes pour les poser à terre aux pieds du Seigneur ; l'une des couronnes est déjà à terre, à côté d'une harpe. Le mouvement des vieillards n'est

f. « Casus seniorum, humiliationem sanctorum; cythare carnis mortificationem; fiale auree, corda sapiencia; odoramenta, orationes sanctorum. » Les fioles d'or ne sont guère visibles sur les peintures des trois manuscrits que nous avons sous les yeux.

1. Ces quatre tableaux se retrouvent dans le manuscrit de la vente de 1879. Il n'y en a que trois dans le manuscrit de Metz, et un seul dans celui du docteur Rey.

2. Fol. 14 v° du manuscrit de Cambrai, tableau 6 du manuscrit vendu en 1879. Tableau 5 du manuscrit de Namur.

3. Fol. 16 du manuscrit de Cambrai. Fol. 3 du manuscrit de Metz. Tableau 7 du manuscrit vendu en 1879. Tableau 4 du manuscrit de Namur.

point mentionné dans le chapitre V de l'Apocalypse; le peintre est allé en chercher l'indication au verset 10 du chapitre précédent : *Procidebant viginti quatuor seniores ante sedentem in throno; et mittebant coronas suas ante thronum.*

Le troisième tableau[1] est divisé en trois compartiments. Au milieu, sur un champ quadrilobé, l'agneau sanglant, aux sept cornes et aux sept yeux, tient un étendard rouge à la croix d'or; aux quatre coins de ce champ les figures symboliques des évangélistes. Dans les deux compartiments latéraux, divisés en deux étages, siègent les vingt-quatre vieillards, des couronnes d'or sur la tête; plusieurs des vieillards de l'étage inférieur pincent de la harpe ou de la viole. Sur la gauche, en dehors du cadre, saint Jean considère ce spectacle par une petite fenêtre : *Et vidi ecce in medio throni et quatuor animalium et seniorum agnum stantem quasi occisum, habentem cornua septem.*

Quatrième tableau[2]. Au centre de la scène, dans une grande gloire allongée, le Seigneur remet le livre à l'agneau. Tout autour de la gloire, les figures symboliques des évangélistes, les anges en adoration, les vieillards avec leurs instruments de musique. Saint Jean se tient à droite, en dehors du cadre. — *Et venit et accepit librum de dextra sedentis in throno, et cum aperuisset librum, quatuor animalia et viginti quatuor seniores ceciderunt coram agno, habentes singuli cytharas.*

1. Fol. 16 v° du manuscrit de Cambrai. Fol. 3 v° du manuscrit de Metz. Tableau 8 du manuscrit vendu en 1789. Tableau 6 du manuscrit de Namur.

2. Fol. 18 du manuscrit de Cambrai. Fol. 4 du manuscrit de Metz. Tableau 9 du manuscrit vendu en 1879. Tableau 7 du manuscrit de Namur.

Trois cadres de la tapisserie (pl. V, VI et VII) renferment la copie rigoureusement fidèle des trois premiers de ces tableaux. Au quatrième tableau correspondait un quatrième cadre, qui a disparu, mais dont l'existence a été reconnue par Monseigneur Barbier de Montault [1].

L'artiste qui a fourni les cartons de ces quatre sujets au tapissier du duc d'Anjou avait assurément sous les yeux, non pas un tableau unique, comme celui du manuscrit de la Bibliothèque nationale et des autres manuscrits de la première famille, mais quatre tableaux disposés comme ceux des manuscrits de la seconde, et notamment du meilleur d'entre eux, celui de Cambrai. Le hasard ne lui aurait pas suggéré la même décomposition des scènes du chapitre V de l'Apocalypse; le hasard surtout ne lui aurait pas inspiré l'idée d'aller en arrière emprunter au verset 10 du chapitre IV un détail tel que le dépôt des couronnes des vieillards aux pieds du trône du Seigneur, pour le combiner avec ce qui est dit au verset 8 du chapitre V.

II. Les versets 1-12 du chapitre IX sont ainsi traités

1. *Notices archéologiques sur les tentures et les tapisseries de la cathédrale d'Angers*, par M. L. de Farcy (Angers, 1875, in-8°), p. 29. — Le second des tableaux de la Tapisserie (n° 6 des planches de M. de Joannis) est reproduit en couleurs dans l'ouvrage de M. Guiffrey, *Hist. de la tapisserie* (Tours, 1886, gr. in-8°), pl. II. Voir aussi l'*Histoire générale de la tapisserie*, de MM. Guiffrey et Müntz, vol. *France*, p. 12 et 13. Les deux panneaux répondant aux planches VI et VII de la publication de M. de Joannis, et qui représentent : l'un, les vieillards déposant leurs couronnes aux pieds du Seigneur, l'autre, l'agneau sanglant, les figures symboliques des évangélistes et les vingt-quatre vieillards, ont été exposés à Paris en 1900 dans une galerie du petit palais des Beaux-Arts.

dans le manuscrit de la Bibliothèque nationale [1]. Un premier tableau (fol. 14) nous fait voir le cinquième ange faisant tomber une étoile sur le puits de l'abîme, qui s'ouvre en laissant échapper une épaisse fumée ; les « locustes », monstres ailés, à corps de cheval, à face humaine, la tête couronnée, s'élancent hors du puits. Sur le second tableau (fol. 14 v°) nous voyons les « locustes » s'avançant à la suite de leur chef Abaddon, monté sur une locuste et tenant à la main droite une sorte de fleur de lis qu'il lève en air ; Abaddon n'est point couronné. — Même disposition dans les manuscrits d'Oxford, de M. Blin de Bourdon et de Lord Crawford.

Au lieu de ces deux tableaux, le manuscrit de M. le docteur Rey n'en a qu'un seul. Le cinquième ange y sonne de la trompette et fait tomber une étoile; il tient à la main une grosse clé dorée. Du puits de l'abîme sort un gros nuage de fumée et s'élancent les « locustes », dont l'avant-train seul apparaît; ces monstres s'apprêtent à suivre leur chef, monté sur un coursier à tête humaine, couvert d'une housse de mailles. Le chef déploie ses ailes noires et porte une couronne d'or sur la tête et un sceptre à la main droite. Sur le côté, en dehors du cadre, saint Jean regarde ce spectacle par une petite fenêtre ménagée dans la bordure du tableau. Le manuscrit de Namur nous offre la même composition; toutefois saint Jean n'y est pas représenté, et la housse du coursier est en étoffe.

La peinture correspondante des manuscrits de Cambrai, de Metz et de la vente de 1879 ne diffère que par un détail de celle qui vient d'être décrite. L'ange n'y

1. N°s 26 et 27 de la Liste générale des sujets.

paraît pas ; il est sans doute dissimulé par un nuage, d'où il a laissé tomber la grosse clé qui a ouvert le puits de l'abîme.

La pièce de tapisserie (n° 26) qui représente cette scène est évidemment imitée de la composition dont le manuscrit du docteur Rey nous offre un exemple.

III. Les versets 8-10 du chapitre X et les deux premiers versets du chapitre XI sont représentés par un seul tableau dans les manuscrits de la première famille, et par deux dans les manuscrits de la seconde, sauf ceux de Cambrai et de Metz [1]. Les différentes scènes y sont ainsi distribuées : 1° sur un tableau, saint Jean dévore le livre à lui remis par l'ange ; 2° sur l'autre, saint Jean est invité à mesurer le temple. Les scènes sont distribuées de la même manière sur deux pièces de la Tapisserie (panneaux 30 et 32).

IV. Il faut aussi remarquer que l'ange à l'arc-en-ciel des chapitres X et XI de l'Apocalypse est représenté debout sur les panneaux 29, 30 et 32 de la Tapisserie, et qu'il a cette attitude dans les manuscrits de la seconde famille, tandis qu'il est assis dans ceux de la première.

V. Les artistes qui ont illustré l'Apocalypse avaient à choisir entre deux types bien distincts pour représenter le massacre d'Énoch et d'Élie [2] : tantôt, on les faisait mettre à mort par deux bourreaux, armés l'un d'un glaive, l'autre d'une hache ; tantôt, ils expiraient à la suite d'une lutte contre deux chevaux monstrueux : l'un d'eux, ayant déjà succombé à ses blessures, gisait

1. N° 31 de la Liste générale des sujets.

2. N° 33 de la Liste générale des sujets. Voir aussi p. CIX la description du ms. 217 du collège de la Trinité à Cambridge.

ensanglanté à terre; l'autre luttait encore contre le monstre, qu'il avait blessé à la tête et sur lequel il avait brisé sa lance. Au premier type appartiennent les peintures des manuscrits de la première famille, et du manuscrit du collège d'Eton ; au second, les peintures des manuscrits de la seconde famille. C'est le second type qui a été adopté pour la confection de la Tapisserie : les deux prophètes ne s'y voient pas décapités par les deux bourreaux ; ils ont eu à combattre un cavalier à ailes de chauve-souris, monté sur un cheval monstrueux à tête humaine et à couronne d'or; l'un d'eux est renversé inanimé à terre; l'autre, avant de tomber, a enfoncé sa lance dans le poitrail du monstre. Il est de toute évidence qu'ici le carton de la Tapisserie a été copié sur un manuscrit de la seconde famille.

VI. L'artiste chargé d'illustrer l'Apocalypse avait cru devoir placer après le massacre des deux prophètes trois tableaux [1] dont les sujets n'étaient point tirés de l'Apocalypse : les miracles de l'Antéchrist, la gloire et la puissance de l'Antéchrist installé dans le temple, et la mort de l'Antéchrist, rapprochée de la résurrection des deux prophètes. Nous avons la série complète de ces trois tableaux dans les manuscrits d'Oxford, de M. Blin de Bourdon, de lord Crawford ; elle a existé pareillement dans le manuscrit de la Bibliothèque nationale [2], mais l'enlèvement d'un feuillet en a fait disparaître les deux premiers tableaux. Le dernier, le seul qui subsiste (fol. 18), est celui qu'il importe d'étudier ici.

Le tableau est divisé en trois compartiments. Dans le compartiment central, l'Antéchrist, accablé sous une

1. Nos 34, 35 et 36 de la Liste générale des sujets.
2. Voir plus haut, p. LXIX.

pluie de feu ou de sang que le Seigneur fait tomber du ciel, est renversé de son trône par un diable qui lui enfonce une fourche dans la tête, pendant qu'un autre diable l'attire dans l'abîme. Les légendes des manuscrits d'Oxford et de M. Blin de Bourdon nous expliquent le sujet : *Hic descendit ira Dei de celo et interficit Antichristum.*

Dans le compartiment de gauche, les sectateurs de l'Antéchrist sont atterrés par la punition de leur chef. A leurs pieds se voient les têtes de plusieurs de leurs victimes. L'un de ces infidèles regarde la catastrophe par une petite fenêtre pratiquée dans la cloison qui sépare le compartiment de celui qui lui est juxtaposé. Légende explicative : *Sic dolent sequaces Antichristi pro vindicta in ipsum facta et pro occisione christianorum.*

Le compartiment de droite a été réservé à la glorification d'Énoch et d'Élie, qu'on y voit s'élevant dans un nuage, attirés par la main divine; au premier plan la terre tremble.

Les peintres des manuscrits d'Oxford, de M. Blin de Bourdon et de Lord Crawford ont laissé de côté la scène de la résurection des deux prophètes. Celui de l'exemplaire du docteur Rey n'a au contraire tenu compte que de cette résurrection, à laquelle il a consacré deux tableaux : sur le premier, les deux cadavres sont étendus à terre, hors de la ville ; le peuple les regarde avec une curiosité joyeuse ; mais l'esprit de vie, sous la forme d'un oiseau, entre dans la bouche des prophètes, qui se dressent à la stupéfaction des spectateurs. Un ange leur crie : *Ascendite huc*. A la page suivante, les deux prophètes s'élèvent au ciel, enveloppés d'un grand nuage bleu qui cache leurs têtes. En même temps la terre se met à trembler, et la ville s'écroule engloutissant les habitants

sous les ruines. Ces différentes scènes sont distribuées à peu près de la même façon dans les manuscrits de la vente de 1879, de Chantilly, de Saint-Victor, de la Bibliothèque nationale n° 688, du Musée britannique (add. 17333) et de Namur. Les enlumineurs des manuscrits de Cambrai et de Metz ont réuni dans un seul et même tableau la résurrection des deux prophètes et leur enlèvement au ciel.

Aux deux tableaux du manuscrit du docteur Rey correspondent deux cadres de la Tapisserie ; sur le premier, le peuple se réjouit à la vue des deux cadavres ; sur l'autre, il est stupéfait de voir les cadavres ranimés par l'esprit de vie ; il est surpris par un tremblement de terre, au moment où les prophètes enlevés au ciel disparaissent dans les nuages.

Ici encore nous nous retrouvons en présence d'une imitation, non du type de la première famille, mais du type de la seconde.

VII. Arrivés à la fin du chapitre XI et au commencement du chapitre XII, les enlumineurs des manuscrits de la première famille ont trouvé bon de représenter sur un premier tableau l'ouverture du temple où était exposée l'arche du Testament, et sur un second tableau l'enfantement de la femme poursuivie par le dragon [1].

L'exposition de l'arche dans le temple et l'enfantement de la femme ne forment qu'un tableau dans cinq manuscrits de la seconde famille (Cambrai, Namur, Chantilly, Rey, Saint-Victor, add. 17333 du Musée britannique). Ces deux scènes sont également réunies dans un même cadre de la Tapisserie (panneau 38).

1. N°s 38 et 39 de la Liste générale des sujets.

VIII. La béatitude des fidèles a été rendue de deux manières bien distinctes par les peintres qui ont illustré l'Apocalypse [1]. Les uns ont représenté un groupe de fidèles morts, étendus à terre dans différentes attitudes, de la bouche desquels sortent des enfants nus, symboles des âmes ; au-dessus de ce groupe, un ange planant dans les nuages enlève les enfants au ciel. Tel est le programme suivi dans les quatre manuscrits de la première famille. Tout autre est le thème sur lequel ont travaillé les enlumineurs des manuscrits de la seconde famille : on y voit les morts couchés sur un grand lit, entrecroisés, la tête des uns du même côté que les pieds des autres ; leurs âmes ne s'échappent pas de leurs lèvres ; au-dessus de ce lit, deux anges enlèvent dans les nuages une grande draperie où sont les âmes des fidèles figurées par des enfants.

Le panneau correspondant de la Tapisserie (nº 56) reproduit exactement cette disposition du lit funèbre et de l'enlèvement des enfants par deux anges.

IX. Dans les manuscrits de la première famille, la vendange du chapitre XIV de l'Apocalypse [2] est représentée par un seul tableau, et dans l'autre par deux.

Les peintres des manuscrits de la Bibliothèque nationale, d'Oxford, de M. Blin de Bourdon et de Lord Crawford ont divisé leur tableau en deux compartiments. Dans celui de gauche, on voit deux anges debout sur le même plan, l'un sortant d'un édifice adossé à un nuage, l'autre sur la marche d'un autel ; le premier remet une serpe à son compagnon. Dans le second compartiment,

1. Nº 56 de la Liste générale des sujets.
2. Nº 58 de la Liste générale des sujets.

l'ange vient de couper une grappe qu'il laisse tomber dans une cuve, où trois petits diables foulent le raisin; de cette cuve sortent des flots de sang qui montent jusqu'à la tête de deux chevaux, sous la porte d'une ville.

Voici le plan de deux tableaux correspondants que nous offrent six des manuscrits de la seconde famille (Cambrai, Chantilly, Rey, Saint-Victor, add. 17333 du Musée brit.) [1]. Premier tableau : Un ange sort d'un édifice, enveloppé de nuages; il remet à un ange debout près d'un autel une grande serpe, pour couper le raisin d'une vigne palissée en berceau. Second tableau : L'ange, après avoir coupé une grappe, la remet à un diable assis sur un pressoir; du pressoir s'échappent des flots de sang qui montent au poitrail de deux chevaux, à la sortie d'une enceinte crénelée.

C'est exactement d'après ce dernier modèle que la vendange est figurée dans deux cadres de la Tapisserie (58 et 59).

X. L'illustration des versets 8-13 du chapitre XVI est disposée d'une façon tout à fait différente dans les manuscrits des deux familles [2].

Les peintres du premier groupe de manuscrits ont ainsi coupé les scènes auxquelles se rapportent ces versets: — d'une part, le contenu des versets 8-10 : effusion de la quatrième et de la cinquième fiole; — d'autre part, le contenu des versets 12 et 13 : effusion de la sixième fiole et émission des esprits impurs.

Dans le second groupe de manuscrits les mêmes scènes ont été combinées autrement : d'abord l'effusion de la quatrième fiole (versets 8-9), puis l'effusion de la

1. Il doit manquer dans le manuscrit de Metz un feuillet qui devait contenir au recto l'équivalent du second de ces tableaux.

2. Nos 64 et 65 de la Liste générale des sujets.

sixième (versets 10 et 12), et enfin, tout à fait à part, l'émission des esprits impurs (verset 13).

La coupure adoptée pour les manuscrits de la seconde famille se retrouve exactement sur la Tapisserie, dont le panneau 65 répond aux versets 8 et 9, le panneau 66 aux versets 10 et 12, et le panneau 67 au verset 13.

Il faut donc regarder comme absolument démontré que les cartons de la Tapisserie d'Angers ont été copiés sur un exemplaire appartenant à la seconde famille des manuscrits des Figures de l'Apocalypse auxquels a été consacrée la présente étude[1].

1. Le tome III d'une Monographie de la cathédrale d'Angers par M. L. de Farcy, qui va prochainement paraître, contiendra un nouveau mémoire sur la Tapisserie, avec la reproduction phototypique des différents panneaux de ce précieux monument.

VI

Rapport des éditions xylographiques avec les manuscrits de la première famille des figures de l'Apocalypse.

Il vient d'être parfaitement établi que les sujets de la Tapisserie ont été empruntés aux manuscrits des Figures de l'Apocalypse que nous avons étudiés, et qu'ils dérivent des types représentés dans les manuscrits de la seconde famille.

L'origine des éditions xylographiques des Figures de l'Apocalypse n'est guère plus difficile à déterminer. La question a d'ailleurs été à peu près définitivement résolue par l'examen que M. Didot a fait subir à un xylographe en le rapprochant d'un manuscrit de sa bibliothèque, aujourd'hui propriété du comte de Crawford. La similitude des sujets représentés et des légendes qui les accompagnent dans le manuscrit et dans le xylographe a été mise en pleine lumière par les observations de M. Didot. Il ne reste plus qu'à préciser et à généraliser les résultats obtenus par M. Didot.

Ce n'est pas ici le lieu de passer en revue les différentes éditions xylographiques des Figures de l'Apocalypse. Il suffira de s'en tenir à celle qu'il est le plus commode d'examiner, grâce au fac simile qu'en a donné Pilinski [1]. C'est elle qui est considérée comme la

1. Pilinski a dû prendre pour modèle un exemplaire dans lequel l'ordre des premiers feuillets était interverti. Pour rétablir

première par le baron de Heinecken et la cinquième par Sotheby. Il y en a un exemplaire à la Bibliothèque nationale, n° 6 des imprimés exposés dans la Galerie mazarine.

Voici une concordance, page par page, des sujets représentés sur les 24 doubles planches (A. B. C...) du xylographe avec les feuillets correspondants du manuscrit de Charles V :

A = 1 et 1 v°.
B = 3 v°, 6 et 6 v°.
....
C = 7, 7 v° et 8.
D = 8 v°, 9, 9 v° et 10.
E = 10 v°, 11, 11 v° et 12.
F = 12 v°, 13, 13 v° et 14.
G = 14 v°, 15, 15 v° et 16.
H = 16 v°, 17, 17 v° et recto du feuillet enlevé.
I = Verso du feuillet enlevé, 18, 18 v° et 19.
K = 19 v°, 20 et 20 v°.
L = 21, 21 v°, 22 et partie de 22 v°.
M = Partie de 22 v°, 23, 23 v° et 24.
N = 24 v°, 25, 25 v° et 26.
O = 26 v°, 27, 27 v° et 28.
P = 28 v°, 29 et 29 v°.
Q = 30, 30 v° et 31.
R = 31 v° et 32.
S = 32 v°, 33 et 33 v°.
T = 34, 34 v°, 35 et 35 v°.
V = 36, 36 v°, 37 et 37 v°.
X = 38, 38 v°, 39 et 39 v°.
Y = 40, 40 v°, 40 et 41 v°.
Z = 42, 42 v°, 43 et 43 v°.
& = 44 et 44 v°.

Pour compléter cette concordance, je dois ajouter les observations suivantes.

1° Entre les feuilles A et B aurait dû se placer un

l'ordre normal, tel qu'il se présente dans l'exemplaire original de la Bibliothèque nationale, il faudrait mettre dans l'ordre suivant les cinq feuillets de la reproduction portant les cotes 5-10 : 10, seconde partie de la feuille C. — 7 et 8, feuille D. — 6, première partie de la feuille E. — 9, seconde partie de la feuille E.

double feuillet qui manque dans cette édition xylographique, évidemment gravée d'après un manuscrit défectueux. La lacune a été comblée dans d'autres éditions, qui se composent de 50 feuillets, et non pas de 48 comme celle que Pilinski a reproduite.

La feuille complémentaire contient :

D'une part, la mise en accusation de saint Jean devant Domitien *(Hic per novam sectam Deorum nostrorum evacuavit culturam)*, et le supplice du saint *(Traditor. — Dolium ferventis olei)* ;

D'autre part, la condamnation de saint Jean à la relégation *(Domitianus : « Johannem, Deorum vestrorum contemptorem, in Pathmos insula relego »)*, et la traversée pour aller à Patmos *(Relegavit Pathmos. — Hic sanctus Johannes)*.

Les quatre tableaux correspondants se trouvent dans le manuscrit de Charles V (sur les fol. 2 r°, 2 v° et 3) et dans les autres manuscrits de la même famille [1].

2° Le quatrième tableau de la feuille Q, répondant aux versets 5-7 du chapitre XVI de l'Apocalypse, n'a point d'équivalent dans le manuscrit de Charles V, mais il est représenté dans les trois autres manuscrits de la première famille [2].

3° La planche I du xylographe donne lieu à une remarque analogue. Dans le cadre consacré à la représentation des faits et de la mort de l'Antéchrist, le graveur a complètement omis de faire entrer la résurrection des prophètes Énoch et Élie, qui dans le manuscrit de Charles V est juxtaposée à la mort de l'Antéchrist. La même omission a été constatée dans les manuscrits de la Bodléienne, du vicomte Blin de Bour-

1. Voir la Liste générale des sujets, n°s 5-8.
2. Voir la Liste générale des sujets, n° 63.

don et de lord Crawford, et aussi sur le fol. 9 du manuscrit additionnel 19896 du Musée britannique.

4° Une dernière observation s'applique à des tableaux des feuilles K, L, M, P et R. Il s'agit de scènes dont chacune est représentée par deux tableaux dans le xylographe, tandis qu'elle est l'objet d'un seul tableau dans le manuscrit de Charles V.

Ainsi, les versets 8-12 du chapitre XII de l'Apocalypse ont fourni la matière d'un seul tableau à l'enlumineur du manuscrit de Charles V (fol. 20 v°), et de deux au graveur du xylographe (feuille K), comme aussi aux enlumineurs des manuscrits de la Bodléienne, du vicomte Blin de Bourdon et du comte de Crawford [1].

On doit faire la même remarque : 1° à propos de l'illustration des deux premiers versets du chapitre XIII de l'Apocalypse : feuilles L et M du xylographe; fol. 22 v° du manuscrit de Charles V; — 2° à propos des quatre premiers versets du chapitre XV : feuille P du xylographe; fol. 29 v° du manuscrit de Charles V; — 3° à propos des versets 8-10 du chapitre XVI : feuille R du xylographe; fol. 31 v° du manuscrit de Charles V [2].

Il est donc de toute évidence que l'illustration de l'Apocalypse dans les éditions xylographiques appartient au type des manuscrits de la première famille, et qu'elle dérive non pas d'un manuscrit semblable à celui de Charles V, mais d'un manuscrit analogue au groupe représenté par les trois manuscrits de la Bodléienne, du vicomte Blin de Bourdon et du comte de Crawford.

1. Voir la Liste générale des sujets, n° 41.
2. Voir la même Liste n°s 45, 59 et 64.

Addition aux p. CXXXII *et* CXXXIII.

Ce mémoire était imprimé quand j'ai reçu la très instructive notice que MM. Al. Vesme et Fr. Carta ont publiée, dans la revue italienne *L'Arte* (ann. IV, fasc. I-II), sur l'Apocalypse de l'Escurial. Ces deux savants ont relevé dans les comptes des trésoriers généraux de Savoie nombre de paiements faits à trois peintres qui avaient travaillé à enluminer l'Apocalypse, savoir à Jean Bapteur, de Fribourg, de 1428 à 1435, à Perronet Lamy, de 1432 à 1435, et à Jean Colombe, de Bourges, en 1482. Ils ont supposé, avec beaucoup de vraisemblance, que ces articles de comptes se rapportent à l'Apocalypse de l'Escurial, lequel porte à plusieurs endroits les armes de Savoie, avec la devise FERT, et a été enregistré en 1523 sur l'inventaire des livres de Marguerite d'Autriche, veuve de Philibert le Beau, duc de Savoie. Suivant MM. Vesme et Carta, les peintures des 29 premiers feuillets du manuscrit de l'Escurial seraient l'œuvre de Jean Bapteur et de Perronet Lamy ; ils attribuent à Jean Colombe, de Bourges, les autres tableaux (fol. 30-49), qui sont de date plus récente, comme l'a reconnu M. Paul Durrieu.

Perronet Lamy devait être originaire de Saint-Claude. En juillet 1455, après sa mort, on paya, sur l'ordre du duc de Savoie, 28 florins « Johanni Lamy, de Sancto Glaudio,... pro illuminatura cujusdam breviarii, per Peronetum, ejus quondam fratrem, pro eodem domino nostro illuminati ».

Quant à Jean Colombe, nous savons qu'il avait le titre d'enlumineur ducal et qu'en 1485 le duc Charles Ier lui envoya à Bourges une somme d'argent « pro

illuminatione et historiatione certarum horarum canonicarum illustrissimi domini ducis ».

Le mémoire de MM. Vesme et Carta contient la phototypie des peintures des fol. 2 et 38 de l'Apocalypse de l'Escurial. Les portions du Commentaire copiées sur ces deux pages sont identiques aux passages correspondants du ms. latin 688 de la Bibliothèque nationale (fol. 2 v° et 37), ce qui achève de prouver que le manuscrit de l'Escurial contient l'abrégé du commentaire attribué à Berengaudus; voir plus haut, p. CLXXIII.

L. DELISLE.





TABLE DU MÉMOIRE

SUR LES FIGURES DE L'APOCALYPSE

Liste des manuscrits analysés ou indiqués dans le Mémoire.

Mss. perdus ou faisant partie de collections inconnues :





LES VERSIONS EN PROSE FRANÇAISE DE L'APOCALYPSE

I. La version glosée. Plan de l'édition.

Le ms. 403 du fonds français de la Bibliothèque nationale est le plus beau de tous les exemplaires qui nous sont parvenus de l'ancienne version française avec glose de l'Apocalypse. Il présente, avec une rare perfection, l'une des formes d'illustrations qui ont été appliquées au livre mystérieux à l'explication duquel les exégètes et les moralistes ont consacré, avec des succès divers, d'innombrables commentaires, depuis les premiers siècles du christianisme. C'est à cause de la valeur historique et artistique des miniatures dont chacune de ses pages est ornée qu'il a paru à propos d'en publier une reproduction photographique. Cette reproduction, à laquelle il ne manque que les couleurs pour être l'équivalent exact de l'original, peut tenir lieu de cet original pour la plupart des études que poursuivent les historiens de l'art, les paléographes, les philologues. Elle assurera la conservation d'un manuscrit

infiniment précieux, qui ne saurait être feuilleté fréquemment sans subir une usure lente, mais certaine.

M. Delisle a exposé, dans le mémoire qui précède, le plan de l'illustration. Il a étudié et classé, d'après des caractères soigneusement déterminés, les manuscrits qui l'ont adoptée, il a suivi jusqu'au XVIe siècle l'influence d'une œuvre artistique dont la conception paraît remonter à la fin du XIIe siècle. Chargé d'éditer la version française qui, dans le ms. 403 du fonds français, accompagne les tableaux où sont figurées les scènes de l'Apocalypse, j'ai à faire connaître la méthode selon laquelle j'ai préparé cette édition, et, après quelques observations sur la version elle-même, à dresser la liste des nombreux manuscrits qui nous l'ont conservée.

Il doit être tout d'abord bien entendu que l'édition typographique de la version n'est ici que l'accessoire. Elle a pour but de fournir une aide constante à ceux qui ont sous les yeux la reproduction photographique. Elle doit être conçue de telle façon que le lecteur puisse se reporter facilement du texte imprimé au manuscrit, et réciproquement. Par conséquent, cette édition n'est pas et ne doit pas être une édition critique. Si j'avais eu à dresser un texte critique j'aurais dû chercher à rétablir, par la comparaison des nombreuses copies de l'Apocalypse française, préalablement classées, la leçon originale, plus ou moins altérée dans toutes ces copies. J'aurais sans doute fait grand usage du ms. 403, qui, par une heureuse fortune, se trouve être l'un des plus corrects, mais je n'en aurais pas fait la base unique de mon texte. Une telle édition ne répondrait pas à l'objet de la présente publication. J'ajoute que les loisirs dont je dispose ne m'auraient pas permis de l'entreprendre. Le nombre des manuscrits de l'Apocalypse française

que je connais est tel et leur dispersion est si grande que je serais difficilement parvenu à m'en procurer des copies ou des collations exactes, et à trouver le temps de mettre en œuvre ces matériaux. Il est permis de dire aussi que cette version et le commentaire qui l'accompagne, bien que non dénués d'intérêt, n'ont cependant pas assez de valeur pour mériter le travail minutieux et compliqué qu'exigerait une édition critique. Dans l'état actuel des études sur l'ancienne littérature française, alors que tant d'œuvres considérables sont encore inédites où n'ont été présentées au public que dans des éditions défectueuses, les éditeurs d'anciens textes doivent mesurer leurs efforts à l'importance du but à atteindre.

Fallait-il donc faire ce qu'on nomme quelquefois, d'un terme assez impropre, une édition diplomatique, reproduisant le manuscrit avec le degré d'exactitude que comporte la typographie ? Ce genre d'édition est assez fréquent à l'étranger. Il est plus rare chez nous. Je ne blâme pas, en principe, cette méthode qui n'est pas la mienne. Je l'approuve même, lorsqu'elle est employée, comme c'est souvent le cas, par des travailleurs novices, qui pourraient craindre de commettre des erreurs s'ils introduisaient dans les textes une certaine part d'interprétation, en les ponctuant, en développant les abréviations, en séparant correctement les mots. Mais le but de ces sortes d'éditions faites pour des lecteurs pourvus d'une instruction spéciale et par conséquent peu nombreux, est plus complètement atteint par la photographie. Et comme nous avons ici la photographie du manuscrit, une transcription mécaniquement littérale eût été bien superflue.

Voici donc le système auquel je me suis arrêté.

Comme les peintures, exécutées sans préoccupation de l'espace que devait occuper le texte, ne laissaient libres qu'une demi-page environ, il est arrivé que la place réservée au texte s'est trouvée en certains endroits trop petite et en d'autres trop grande. Dans le premier cas, le copiste, n'arrivant pas à faire tenir dans l'espace réservé tout le texte correspondant à la peinture qui occupait la partie supérieure de la page, s'est vu obligé de reporter l'excédant au premier endroit vacant, soit à la page suivante, s'il y avait place, soit plus loin. Il a indiqué ces renvois par des signes variés [1]. Mais cette disposition, imposée par les circonstances, ne laisse pas de compliquer la lecture. Il eût été absurde de la reproduire dans l'édition. Aussi ai-je eu soin de rétablir l'ordre des chapitres. L'indication des feuillets (recto et verso), placée entre parenthèses permet de recourir sans perte de temps au manuscrit.

Le ms. 403, est comme je l'ai dit plus haut, l'un des moins incorrects entre tous ceux qui nous sont parvenus. Toutefois il n'est pas exempt de fautes et d'omissions. J'ai essayé de remédier à ces défauts tout en conservant fidèlement, sauf de bien rares exceptions, le texte du manuscrit. Voici comment. Parmi les manuscrits de l'Apocalypse en français qui sont conservés à Paris, deux sont, comme le manuscrit 403, d'origine anglaise, bien que n'appartenant pas à la même famille, ce sont les mss. français 9574 de la Bibliothèque nationale et 5214 de l'Arsenal, désignés respectivement par les lettres *B* et *C*. Je les ai collationnés attentivement et j'ai placé, à la fin de chaque alinéa du texte, les variantes qu'ils présentent par rapport au ms. 403.

1. Voir le mémoire de M. Delisle, ci-dessus, p. LXI.

Toutes les fois qu'une variante m'a paru évidemment préférable à la leçon de ce dernier manuscrit, je l'ai fait précéder du mot « mieux ». Toutes les fois que j'ai constaté dans le ms. 403 une lacune certaine — en général il ne s'agit que de l'omission d'un mot ou de deux [1] — j'ai rétabli les mots omis entre crochets. Je n'ai fait au texte même aucune correction, sinon lorsqu'il s'agissait d'une simple erreur de plume, soit du copiste soit du rubricateur [2]. Ces cas sont fort rares.

Si je n'ai pas cru devoir entreprendre une édition critique de notre Apocalypse, je n'ai cependant pas voulu négliger entièrement les manuscrits dont je ne faisais pas usage. On trouvera à la suite de cette préface le premier chapitre du texte, avec la glose, imprimé d'après chacun des manuscrits que j'ai pu consulter.

II. Observations sur la version et sur le commentaire qui l'accompagne.

1. Date et pays d'origine. — La traduction et le commentaire, la *glose*, comme dit notre manuscrit [3], sortent de la même plume. Ce qui le démontre, à mon avis, c'est que toujours, ou presque toujours, lorsque le commentaire contient une citation de l'*Apocalypse*, cette citation reproduit le texte même de la traduction.

1. La seule lacune importante est celle que j'ai signalée dans la note de la p. 25, et qui porte sur les versets 6 à 14 du chapitre V.

2. Par exemple au chapitre IX, verset 3, où le copiste a écrit *dennuire*, doublant l'*n* à tort, quand il faut *de nuire*.

3. Un de nos manuscrits emploie *exposition* au lieu de glose (B. N. fr. 9575, voir plus loin, à l'appendice).

Si le commentaire avait été originairement indépendant de la traduction, cette similitude n'existerait pas. Avant d'examiner la question de savoir si ce commentaire est une œuvre originale ou s'il a été simplement traduit du latin, nous devons chercher à savoir à quelle époque et dans quel pays la traduction et le commentaire ont été composés. La question est délicate et il y a lieu de craindre qu'elle ne puisse être résolue d'une façon tout à fait certaine. Les procédés d'investigation qui réussissent avec les textes versifiés ne sont pas applicables aux textes en prose.

Je ne crois pas que notre Apocalypse soit antérieure au XIIIe siècle. On n'y rencontre aucun de ces vieux mots qui disparaissent de l'usage après le XIIe siècle. Le court vocabulaire que j'ai joint à l'édition est d'une remarquable pauvreté. Nous verrons plus loin que certaines des idées exprimées dans le commentaire se rapportent mieux au XIIIe siècle qu'au XIIe. Je placerais donc la composition de l'ouvrage à une date très voisine de l'époque où fut exécuté le ms. 403, c'est-à-dire dans la première moitié du XIIIe siècle [1].

1. Feu Samuel Berger plaçait la composition de l'Apocalypse française dans la seconde moitié du XIIe siècle (*La Bible française au moyen âge*, p. 88). Mais les raisons qu'il donne à l'appui de cette opinion ne sont pas décisives : « Non seulement, dit-il, le plus ancien manuscrit est de fort peu postérieur à l'an 1200, mais ce n'est qu'un manuscrit de seconde main, amputé et mutilé ». Il est sans importance que le manuscrit soit amputé et mutilé ; les accidents qu'un manuscrit a pu subir n'ont pas pour effet de lui enlever de son autorité. Puis, si le manuscrit en question (le n° 403), reproduit dans la présente édition, est « de seconde main », il en est de même de presque tous les exemplaires d'écrits du moyen âge qui nous sont parvenus. Il est rare que nous ayons conservé l'exemplaire même de l'auteur. Le seul argument valable est que le n° 403 serait « de fort peu postérieur à l'an 1200 ». Mais je n'oserais affirmer que ce manuscrit soit aussi ancien ; je le crois plutôt du milieu du XIIIe siècle.

Plus délicate est la question de savoir où l'ouvrage a été composé. Est-ce en France ou en Angleterre? Entre les manuscrits qui seront décrits plus loin, dix-sept sont certainement d'origine anglaise et dix ont été écrits en France. La proportion plus grande des copies faites outre Manche ne fournit pas une présomption en faveur de l'origine anglaise. D'abord la liste des manuscrits de l'Apocalypse française n'est pas définitivement close : on en pourra trouver d'autres, et la proportion pourra être modifiée. Mais, si même elle ne devait pas l'être, il ne faudrait pas attacher d'importance à cette statistique, car on a des exemples d'ouvrages composés sur le continent et qui ne nous sont connus que par des manuscrits faits en Angleterre. Il faut donc avoir recours à d'autres preuves.

Je suis assez porté à croire que l'auteur de notre traduction de l'Apocalypse était français, normand peut-être, ce qui expliquerait le succès de l'œuvre en Angleterre, mais qu'en tout cas il était du continent. Je ferai remarquer en premier lieu qu'il est rarement arrivé que des ouvrages composés en Angleterre aient été répandus sur le continent. L'inverse au contraire est très fréquent. A cet argument, qui n'est qu'une présomption, j'ajouterai une preuve plus positive : c'est que les manuscrits d'origine anglaise s'accordent tous pour adopter certaines leçons visiblement mauvaises qui ne se rencontrent que dans un petit nombre des manuscrits proprement français. D'où la conclusion que tous les manuscrits anglais dérivent d'un type unique qui contenait ces mauvaises leçons. Je me bornerai à citer un exemple qui me paraît typique. Le premier paragraphe du commentaire (p. 2 de l'édition) débute ainsi :

Par seint Johan sunt signifié li bon prelat de seinte Glise qui *unt* la voiz del evangile.

Comme je l'ai fait observer en note, *unt* doit évidemment être remplacé par *oent* ou *oient*. Or, *unt* se trouve dans tous les exemplaires d'origine anglaise [1], tandis que les exemplaires exécutés en France ont *oent, oient, oyent,* sauf quatre [2] qui présentent la même leçon que les manuscrits anglais. Il paraît donc évident que notre Apocalypse a été portée de France en Angleterre et non d'Angleterre en France.

S'il en est ainsi on ne sera point surpris de rencontrer en quelqu'un des plus anciens manuscrits anglais de notre Apocalypse des formes purement françaises mêlées aux formes de langage anglo-normand. Et, en effet, ce mélange peut être observé dans le ms. 403. On pourra dire certainement que le mélange des formes n'est pas rare, qu'il est même fréquent dans les ouvrages français composés en Angleterre : *oi*, français, et *ei*, normand ou anglo-normand, y sont employés indistinctement. Mais cette observation, vraie dans sa généralité, n'est pas applicable à certains cas particuliers tels que celui-ci. Le ms. 403 a cinq façons de représenter le son français *oi* correspondant au latin $\bar{e}$ et $\breve{i}$ toniques, à savoir *ei* (c'est la notation la plus fréquente), *e*, *ai*, *oi*, *oe*; ainsi :

EI. — *Aveir*, 31 [3]; *poeir*, 7 (II, 13); *aveit*, 2 (I, 16), 23 (V,

1. Voir les spécimens publiés à l'Appendice.

2. Le manuscrit Thompson, le ms. de Semur et les mss. B. N. Nouv. acq. fr. 6883, Musée britan. Roy. 19 A II.

3. Pour les citations de la glose je renvoie aux pages de l'édition; pour les citations de la traduction j'ajoute entre parenthèses le renvoi au chapitre et au verset.

6), 24; *aveient*, 23, 30 (VI, 9); *diseit*, 29 (VI, 7); *diseient*, 21 (IV, 10), 31 (VI, 16); *teneient*, 34; *receit* 8 (II, 17); *seit*, (23; *esteilles*, 2 (I, 16), 3; *fei*, 7 (II, 3), 8, 13 (III, 8); *freit*, 14 (III, 15; *lei*, 22, 23; *neif*, 2 (I, 14), 3; *neir*, 28 (VI, 5); *seivre*, 3; *toneires*, 18 (IV, 5); *treis*, 8.

E. — *Arder*, 6; *mouver*, 6; *poer*, 11; *recever*, 21 (IV, 11); *saver*, 1 (I, 11) 22, 23 (V, 7); *seer*, 15 (III, 21); *veer*, 17 (IV, 3), 27 (VI, 3), *ver*, 2 (I, 12); *coverret* (condit.), 23; *seet*, 16 (IV, 3), 22 (V, 1); *suivet*, 29 (VI, 18); *veet*, 16, (IV, 1), 17; *crere*, 18; *decevre*, 29; *sef*, 35 (VII, 16).

AI. — *Purveair*, 20; *avaient*, 6, 22, 24; *disaient*, 24 (V, 9)[1].

OI. — *Avoient*, 18 (IV, 4); *vivoit*, 23; *soit*, 3; *voient*, 2; *foi*, 4, 9 (II, 19), 14, 15; *moi*, 1 (I, 10, 15 (III, 20, 21); *moy*, 2; *toi*, 5 (II, 5).

OE. — *Aparoer*, 67; *savoer*, 76, 80; *recevoer*, 80; *vendroet*, 23; *soet*, 61, *voet*, 20, 21 (V, 1); *foes*, 61, 62, 92; *droete*, 18; *avoet*, 75; *disoet*, 60; *enboevent*, 40; *cognoestre*, 52; *boevre*, 74. A ces exemples il faut ajouter *resembloet*, 19 (IV, 7), où la finale est traitée selon l'analogie des imparfaits des conjugaisons latines II à IV, mais qui se trouve aussi sous la forme *resemblot* (I, 13); et les mots *gloere*, 80, *victoere*, 34, *voez* (lat. vocem), 18, où *oe* a une autre origine, et qui se trouvent le plus ordinairement dans le même texte sous les formes *gloire*, *victoire*, *voiz*[2]. De même *noese*, 59.

Certes, les formes en *ei*, *e*, *ai*, *oi*, se rencontrent souvent pêle-mêle dans les manuscrits anglo-normands. Mais il n'en est pas de même d'*oe*, notation rare qui ne se montre que dans les textes écrits en France. Il y en a de nombreux exemples dans l'un des manuscrits

1. Le simple *a* dans *saent* (soient), 52, 53, *disaent* 64, *envaent*, 54, *envae*, 62, *guerraent*, 58, 93, *guerrae*, 91, etc., est la réduction d'*ai*. — De même *plae*, 68, 77, *verae*, 85, 120, pour *plaie*, *veraie*.

2. On peut noter comme exceptionnelle la notation *oa* dans *voarre* (vĭtrum), 77 (XV, 2), 78, 124; *voaes* (vĭas), 78 (XV, 3).

dont un spécimen est imprimé à l'appendice, le n° 5091 de l'Arsenal [1]. Mais ce manuscrit n'est que du XVe siècle, et ne peut prouver pour le XIIIe. On a des exemples plus anciens : *aperçoeve*, *reçoeve*, en rime avec *moeve*, *noeve*, dans le Roman de la Rose [2]; *estoet*, *fesoet*, *guestoet*, dans des actes écrits à Laon au XIIIe siècle [3]. De telles formes étant étrangères au français d'Angleterre ne peuvent venir que d'un original écrit en France.

Certains iraient au delà de cette conclusion, et, indiqueraient, d'un doigt sûr, le pays même où a été écrite l'Apocalypse qui fut l'archétype ou le prototype de toutes les Apocalypses copiées dans la Grande-Bretagne. Je n'oserais m'aventurer aussi loin : *oe*, pour *oi*, est une notation peu fréquente, mais la prononciation qu'elle représente a été fort commune, au moins dans le centre et dans le nord de la France [4], de telle sorte que, dans les rares cas où elle apparaît, elle ne peut être considérée comme un caractère local.

Je relèverai plus loin quelques autres particularités graphiques du n° 403 : pour le présent j'ai voulu seulement faire ressortir l'un des faits d'où on peut conclure à l'origine proprement française de notre version de l'Apocalypse. Il me reste à présenter quelques remarques sur cette version elle-même et sur le commentaire qui l'accompagne.

1. *Resembloet*, *estoet*, *avoet*, *estoellez*, *noef* (neige, lat. nĭvem).

2. Voy. Rossmann, *Französisches*, oi, Erlangen, 1882, p. 28 (Dissertation de Heidelberg).

3. Guessard, *Bibliothèque de l'École des chartes*, 2e série, II, 238; cf. G. Paris, *Romania*, XI, 608.

4. On sait que cette notation a été adoptée et recommandée par plusieurs grammairiens du XVIe siècle; voir Thurot, *De la prononciation française*, I, 354.

2. Caractère de la traduction. — La version n'est point littérale, comme sont les deux anciennes traductions du Psautier, qui étaient interlinéaires ; elle n'a pas toutefois la libre allure qui fait le mérite de la version des Quatre livres des Rois : c'est l'œuvre d'un homme soigneux qui fait de louables efforts pour rendre intelligible un texte dont le véritable caractère et les tendances lui échappent complètement, comme du reste à tous les traducteurs jusqu'à une époque très voisine de nous. Quand il rencontre un passage qui ne peut se traduire littéralement, il le paraphrase, et souvent avec assez d'intelligence. Ainsi il rend *Novi... opera tua novissima plura prioribus* (II, 19) par « et comme vos estes alé par amendement », ce qui est assez bien trouvé. L'effort est plus marqué encore dans l'interprétation de cette phrase : ... *qui docebat Balac mittere scandalum coram filiis Israel, edere et fornicari* (II, 14). S'aidant de *manducare de idolothytis* (II, 20), il développe l'idée contenue dans *edere* : « qui enseigna le roi Balaach a fere les fiz Israel peccher, ke les uns corrumpent les autres par essample de fornicatiuns et de manger des sacrifices as ysles ». Il est probable qu'ici il s'est aidé d'un commentaire. Il aime mieux s'exposer à un contre-sens — et il y tombe en effet — que de présenter au lecteur un mot à mot inintelligible. Voici son interprétation du verset difficile *Quicumque non habent doctrinam hanc, et qui non cognoverunt altitudines Satanae* (II, 24) : « Qui n'estes mie de cette doctrine au deable, *qui ne prisez orguil* ». Il est évident que les derniers mots sont un contre-sens complet, mais il a pensé que la traduction exacte « qui n'avez point connu (ou « qui n'ont point connu ») les profon-

deurs de Satan », ne donnait aucun sens [1]. Au verset suivant il a poussé l'interprétation un peu loin en rendant *donec veniam* (II, 25) par « deske a la mort ». Parfois il abrège : ainsi, dans le même chapitre, il supprime le verset 27 et le commencement du verset 28. L'énumération des douze tribus d'Israël (VII, 5-8), lui a paru fastidieuse; il l'a résumée en quelques mots : « de chascune des doze lignées .xij. mile ». Il abrège aussi, IX, 18, etc.

Voici un passage où le traducteur a été influencé par des conceptions théologiques qui l'ont conduit à s'écarter du texte :

(I, 13) *Et in medio septem candelabrorum aureorum similem filio hominis.*	Et en mi les set candelabres un qui resemblot le fiz de la Vierge.

J'ai renvoyé en note à ce que dit, sur cette façon d'entendre *filio hominis*, feu Samuel Berger (*Romania*, XVIII, 400-2). Il convient d'y revenir. Cette interprétation a été donnée par plusieurs traducteurs, et notamment dans la version vaudoise, au *Filius hominis* du quatrième évangile (I, 51). Il est à remarquer toutefois que la version vaudoise ne l'admet pas pour le passage de l'Apocalypse qui nous occupe [2]. S. Berger (*l. l.*), après Gilly [3], montre comment elle s'est produite : Alexandre de Jumièges († 1213 [4]) remarque que

1. Pour le sens de ce passage, voy. Ed. Reuss, *La Bible*, Apocalypse, p. 59.

2. « E al mecz de li sept candelabres d'or, un semblant *al filh de l'ome.* » Édit. Salvioni, *Archivio glottologico italiano*, XI, 274.

3. *The romaunt version of the Gospel according to St John*, p. 95.

4. *Hist. litt.*, XVII, 149.

filius hominis peut signifier « fils de l'homme et fils de la femme », le mot latin *homo* ne déterminant pas le sexe. De là est venue l'idée de traduire par « fils de la Vierge ». Cette manière de rendre *filius hominis* s'est promptement répandue : on la trouve, en dehors des versions du nouveau Testament, en beaucoup de compositions pieuses. Mais toutefois elle n'a pas été adoptée généralement, et nous verrons plus loin que certaines versions de l'Apocalypse ont rendu littéralement *hominis* par « homme ».

Le texte latin que le traducteur avait sous les yeux n'était pas de tout point semblable à celui de nos éditions courantes de la Vulgate [1], non pas que l'Apocalypse latine présente d'un manuscrit à l'autre des variantes importantes : le texte, au contraire, en est assez bien fixé ; mais il y avait probablement quelques fautes dans l'exemplaire de notre traducteur ; ainsi s'explique qu'il ait mis le futur au lieu du prétérit dans le passage ci-après :

(XI, 11) *Et post dies tres et dimidium spiritus vitae a Deo intravit in eos ; et steterunt super pedes suos, et timor magnus cecidit super eos qui viderunt eos.* (*12*) *Et audierunt vocem magnam.... Et ascenderunt in caelum in nube, et viderunt illos inimici eorum...*

Et après .iij. jurz et demi l'espirit de vie *enterra* en lor cors (*ou* en eus) de la part Deu ; et il *esteront* sur lur piez, et tuz ceus qui les *verront* en *averront* grant poür, et *orront* la grant voiz..... Et il *munteront* el ciel en nue, et lur ennemis les *verront*...

L'emploi du futur est ici d'autant plus naturel, que dans les versets précédents, qui font partie de la même

1. C'est toujours le texte approuvé par Sixte V et Clément VIII.

prophétie (il s'agit du sort réservé à Jérusalem), l'auteur lui-même a employé le futur. Mais une cause spéciale a pu agir sur le traducteur. Il est bien possible qu'il y ait eu dans son texte *intrabit*, au lieu d'*intravit*. On sait combien est fréquente dans les anciens manuscrits, la confusion des finales *-avit* et *-abit*. Ayant donc traduit comme s'il avait *intrabit*, l'emploi du futur s'en suivait pour le reste du paragraphe.

3. Caractère et origine de la glose. — J'ai dit plus haut que la traduction et le commentaire ou glose étaient l'œuvre du même écrivain. J'entends que le même homme a traduit l'Apocalypse et le commentaire. Nous avons donc à rechercher à quelle source a été puisée cette glose. M. Delisle a mis en lumière, dans le mémoire qui précède [1], deux textes qui donnent à peu près la solution de cette question. Ces deux textes sont le commentaire latin de l'Apocalypse contenu dans un manuscrit de la Bibliothèque d'Osuna [2], et le commentaire qui fait partie de la Bible moralisée (ms. B. N. fr. 167). Il n'y a pas de doute que ces deux textes, malgré quelques différences, reproduisent plus ou moins incomplètement le même commentaire. Mais ils ne peuvent ni l'un ni l'autre être pris pour la source directe de notre glose française. Concernant le manuscrit espagnol, il suffit de jeter les yeux sur les morceaux cités plus haut, en regard desquels M. Delisle a placé le texte de la glose française, pour reconnaître que celle-ci est beaucoup plus ample, qu'elle renferme des passages dont l'original n'existe pas dans le latin.

1. Ci-dessus, p. CXLVI et suiv.
2. Maintenant à la Bibliothèque nationale de Madrid.

On arrivera à la même conclusion si on compare le début du commentaire latin que renferme la Bible moralisée (ci-dessus, p. CL) avec la partie correspondante de notre glose française. Pour mieux faire apercevoir la différence des deux textes, je citerai ici un passage du commentaire latin, au-dessous duquel je placerai la glose française. Je choisis à dessein le commentaire du chapitre IV où on verra non seulement que le français contient des parties qui manquent au latin (ce qui pourrait s'observer en tout autre chapitre) mais encore qu'il y a dans les parties communes des divergences assez sensibles :

(*Bibl. nat. fr. 167, fol. 303 v°.*) *Hostium apertum quod vidit Johaunes significat intelligentiam boni prelati in sacra Scriptura. Vox prima Vetus Testamentum significat, quod excitat nos et monet expurgare vitia. Tuba predicationem significat. Quod dicit : Ascende huc, per ascensum illum significatur altitudo vite, secundum doctrinam Evangelii. Hoc quod Johannes vidit sedem nostram in celo significat quod boni semper cogitant de bonis paradisi et de penis inferni, in qua deliciosi et peccatores cruciabuntur.*

(*Glose, p. 17.*) Ceo que seint Johan veet le huis overt en ciel signefie ke li bon prelat a entendement de seinte Escripture, et entent ke le Veuz Testament le semunt a bataille encuntre les vices; et ceo est la premiere voiz come de boesine. Li munter signefie hautesce de bone vie, solunc la doctrine del Euvangile. *Le mustrer des choses ke avendrunt tost signifie qu'il odoure le suatume de vie pardurable. Ceo qu'il fu en esperite signefie que cil qui a la grace Dieu se met hors de la veine cure de temporeus choses* [1]. Ceo qu'il veet le siege mis en ciel signefie qu'il met sun penser au celestes oevres.

1. Je mets en italiques ce qui manque dans le latin.

Remarquons : 1° que le texte latin omet quelques lignes ; 2° que la fin, correspondant à ces mots du deuxième verset *et ecce sedes posita erat in caelo*, est tout autre dans le latin que dans le français ; 3° que le commentaire de la fin du verset 2 et celui du verset 3 manquent dans le latin. Continuons :

(*B. N. fr. 167, fol. 304.*) *Per viginti quatuor seniores significantur omnes sancti veteris legis et nove, qui, ut judicent alios, in judicio parebunt. Vestimenta candida sunt corpora glorificata; corone auree significant victorias quas habuerunt per opera caritatis. Per fulgura, in quibus apparet claritas, significantur miracula que corda illuminant ad credendum. Per voces predicationes ; per tonitrua mine, quibus Dominus penas perpetuas peccatoribus comminatur.*

(*Glose, p. 18.*) Par les .xxiiij. maiurs, ke sunt les .xij. patriarches & les .xij. prophetes, sont signifié li saint del Viez Testament & del Euvangile, ke serront au jugement por les autres juger. Le blanc vestement signefie les cors glorefiez ; les corones de or signefient les victoires qu'ils ont eü par eovres de charité. Par les foudres que funt [1] espars sunt signefié les miracles que Dieu fist par eus, a enluminer les quers a la gent por bien crere. Par la voez est signifié predication ; par le toneire la manase Nostre Seignur, ke il fet par les tribulations qu'il envoaie avant le jugement.

On remarquera ici que la dernière phrase ne peut guère passer pour la traduction du texte latin correspondant. Peut-être l'écrivain français a-t-il eu sous les yeux un texte différent de celui de la Bible moralisée.

Il eût été assurément fort désirable de recouvrer un exemplaire du commentaire latin mis à profit tant par

1. Cette leçon, que j'ai proposée en note comme correction, se trouve en plusieurs manuscrits.

le traducteur de l'Apocalypse que par le ms. fr. 167 et par le manuscrit d'Osuna. Les recherches que M. Delisle et moi avons faites à cet égard sont restées infructueuses. Espérons que celui qui, un jour, étudiera la composition de la Bible moralisée sera plus heureux. Il est véritablement surprenant qu'un commentaire dont le succès a été si grand sous la forme française ait pour ainsi dire disparu sous sa forme originale. A première vue on pourrait être tenté d'expliquer d'une autre façon le rapport de notre glose française avec le commentaire latin de la Bible moralisée. Il ne serait pas absurde de supposer que la glose française est une composition, ou, si l'on veut, une compilation originale, d'après laquelle aurait été rédigé le texte latin que nous ont conservé le manuscrit d'Osuna et la Bible historiée. J'ai pensé à cette hypothèse, mais une comparaison attentive du latin et du français ne m'a pas donné la preuve que le second fût l'original du premier. De plus, la circonstance que le commentaire latin du manuscrit 167 est accompagné d'une traduction française fort différente de notre glose, donne à croire que c'est bien en latin que le commentaire a été originairement rédigé. Car, si le latin n'avait été qu'une traduction, on y aurait sans doute joint notre glose, au lieu de traduire à nouveau ce latin en français. On peut donc tenir pour infiniment probable qu'il a existé un commentaire latin dont nous ne connaissons pas le texte complet et qui est l'original de notre glose française.

La question qui se pose maintenant est de savoir à quelle époque fut composé ce commentaire. Je ne le crois pas fort ancien. J'incline à penser qu'il date d'une époque où, sous l'influence principalement des Franciscains et des Dominicains, des efforts énergiques

furent faits en vue de rétablir l'unité de la foi par la lutte contre les hérétiques et par la réforme du clergé. De là ces mentions fréquentes des prélats, des clercs, des religieux, des prêcheurs et surtout des hérétiques, qu'on ne trouve point dans les anciens commentaires. Entre les prêcheurs, il en est de bons et de mauvais. Les bons prêcheurs, qui vont de lieu en lieu pour enseigner la vraie foi, sont comparés à une colonne de feu, « car ils doivent soutenir les faibles et enflammer du feu de la charité ceux qui sont refroidis » (p. 48). Mais les faux prêcheurs, « qui prêchent pour vaine gloire et pour richesses terrestres » (p. 130), sont excommuniés. Les gens de religion n'éveillent guère, chez notre auteur, que de la sympathie. Ils sont comparés à la laine blanche, « car ils échauffent les autres à bien faire par bon exemple », et à la neige, « car ils éteignent, par la vertu et la pénitence, l'ardeur des vices » (p. 3), ou encore au soleil, « car ils éclairent les autres par l'exemple » (p. 48). Quant aux prélats et aux simples clercs, qui vivent dans le siècle, l'auteur en a une opinion beaucoup moins favorable. Les prélats doivent enseigner les fidèles par leur exemple (p. 2), particulièrement les laïques, « qui sont dans les ténèbres de l'ignorance » (p. 3) ; Dieu donne au bon prélat une telle hardiesse qu'il ne craint ni diable ni tyran quand il s'agit d'accomplir la volonté divine (p. 4). Mais aussi Dieu leur demandera compte des âmes de leurs sujets (p. 6). Lorsque l'auteur parle des princes de l'Église, c'est le plus souvent pour les prendre à partie. Les « faux prélats », les « mauvais prélats », sont figurés par l'image de la seconde bête : ils se laissent guider par l'amour des choses temporelles, et quiconque ne consent pas à leurs méfaits est incontinent tenu pour rebelle et ex-

communié (p. 68); ils recherchent en ce monde les mangers et les boires délicieux, mais ils boiront, en enfer, du vin de la colère de Dieu, et, en châtiment de leur convoitise et de leur luxure, ils souffriront du feu et de la puanteur de l'enfer (p. 74). Ils aiment les grandeurs terrestres (p. 100). Les faux clercs se servent du patrimoine du Christ pour vivre dans le luxe et dans le faste (p. 92). L'auteur ne manque pas de s'élever contre l'abus, si fréquent au moyen âge, qui consistait à donner des prébendes ou des charges ecclésiastiques à des enfants : « Le diable, dit-il, par les faux prélats et les faux clercs, fait en l'Église des miracles, comme de confier la garde de milliers d'âmes à un enfant qui ne saurait garder une pomme [1] » (p. 85). Au contraire, il est sympathique à la « menue gent en sainte Eglise qui est dans la fournaise de loyal labeur, et ainsi se purifie de peché » (p. 3). Quant aux hérétiques, il ne cesse de s'élever contre eux, toutefois en termes assez vagues [2].

Ce sont là des traits qu'on relève chez les sermonnaires du XIIIe siècle, principalement chez ceux qui appartiennent à l'ordre des frères mineurs. Il ne serait donc pas téméraire de conjecturer que notre commentaire est l'œuvre d'un franciscain.

Je n'ai pas l'intention de me livrer ici à des investigations, qui seraient prématurées, sur les sources du commentaire [3] reproduit par notre glose : c'est une recherche qui devra prendre place dans une étude d'en-

1. C'est un blâme qui a été souvent formulé au moyen âge.

2. Voy. le vocabulaire au mot *herite*.

3. Ces sources étaient certainement variées. On le constate en plus d'un endroit. Ainsi, pp. 19 et 20 deux explications sont données des quatre animaux (IV, 6 et suiv.). Il est évident que le commentaire latin reproduit dans notre glose française avait le caractère d'une compilation.

semble, lorsqu'on fera l'histoire des rêveries auxquelles a donné lieu l'Apocalypse, à partir du moment où le sens de ce pamphlet, à la fois politique et religieux, fut perdu, c'est-à-dire dès l'époque où paraissent les premiers commentateurs. Mais je signalerai quelques particularités d'où il résulte que ce commentaire exprime certaines idées qui sont étrangères à l'exégèse des premiers siècles du moyen âge.

L'un des versets de l'Apocalypse qui ont donné lieu aux explications les plus fantastiques est le célèbre verset (XIII, 18) qui contient, exprimé par un chiffre, le nom de la seconde bête, celle qui sort de la terre ayant deux cornes d'agneau et parlant comme un dragon : *Hic sapientia est. Qui habet intellectum computet numerum bestiae. Numerus enim hominis est, et numerus ejus sexcenti sexaginta sex*. On sait maintenant que le chiffre 666, exprimé en lettres hébraïques, donne la lecture « Néron César » [1]. L'explication la plus ancienne, trouvée ou recueillie par saint Irénée, est λατεινος (le latin). Parmi les commentateurs du moyen âge, les uns s'abstiennent, les autres proposent diverses explications, dont les deux plus fréquentes sont un mot grec imaginaire αντεμος [2], ou les deux mots latins DIC

1. Exactement *Nron Ksr*. Voir Ed. Reuss, *Histoire de la théologie chrétienne au siècle apostolique* (1852), I, 327; le même, *La Bible, Nouv. Test.*, quatrième partie, l'*Apocalypse* (1878), p. 109.

2. Qui n'est probablement qu'une mauvaise lecture de ΛΑΤΕΙΝΟΣ, écrit en capitales ou en onciales; αντεμος est adopté par Anselme de Laon (Migne, Patr. lat., CLXII, 1549), par Bruno de Segni (Migne, CLXV, 679), Richard de Saint-Victor (Migne, CXCXVI, 809), etc. Ces auteurs traduisent αντεμος par « contrarius », et y voient, avec raison, l'Antéchrist. Notons qu'αντεμος, aussi bien que λατεῖνος, donne, si on additionne les valeurs numérales des lettres, le nombre 666.

LVX [1]. C'est cette seconde explication, la plus absurde de toutes assurément, que le commentaire, et, par suite, notre glose, ont adoptée. Notons en passant que le passage contenant l'interprétation de XIII, 18 manque dans la Bible moralisée du manuscrit fr. 167.

Dans le commentaire sur XVIII, 23 on lit : « Ceo ke li marchant furent prince signefie que li haut homme du munde a force prennent la ou il ne deüssent rien prendre, si pur lur service nun, *si come li chevaler pur le païs garder et defendre, li prelat et li precheür pur le poeple Deu enseigner et endoctriner* » (p. 102). On reconnaît là l'idée, courante au moyen âge, de la division de l'humanité en trois classes : les clercs chargés de prier Dieu et d'enseigner les fidèles, les chevaliers de défendre le pays, les vilains de travailler pour nourrir les autres. Cette idée ne paraît pas remonter plus haut que le xe siècle, et c'est surtout au xiiie siècle et au xive qu'elle a été en faveur [2].

Voici encore un trait qui semble emprunté aux lieux communs de la prédication du xiie siècle. A propos de ces paroles : *Ego sitienti dabo de fonte aquae vitae gratis* (XX, 6), le commentaire s'exprime ainsi (p. 116) :

Ceo qu'il dit « et par grace » signefie que..... par sa grace

1. Haimon de Halberstadt (Migne, CXVII, 1103), Walafrid Strabon (Migne, CXIV, 734), qui mentionne aussi d'autres explications. Bruno de Segni (voir la note précédente), connaît *dic lux*, mais préfère le mot grec, parce que l'Apocalypse a été composée en grec.

2. Voir *Romania*, IV, 392. Aux textes cités à cet endroit on en pourrait joindre bien d'autres : Benoît, *Chron. des ducs de Norm.*, éd. Fr. Michel, I, 465 ; *Sydrac*, dans l'*Histoire littéraire*, XXXI, 17, etc.

sumes sauvé et nos fet contrester encuntre pecchez *et diable veintre et le munde et la char.*

Le monde, la chair et le diable, ce sont les trois ennemis de l'homme : *Mandus, caro, demonia, Diversa movent prelia*, dit Adam de Saint-Victor [1], et sur ce thème on a composé bien des poèmes depuis le commencement du XIIe siècle.

III. Observations sur la langue du ms. fr. 403.

La langue du manuscrit reproduit dans la présente édition est fort irrégulière. On l'a vu dans le chapitre précédent (pp. CCVIII–CCX), où, étudiant les représentations d'*ē ĭ* toniques, j'ai supposé que la variété des formes que présente notre texte (*ei, e, ai, oi, oe*) pouvait s'expliquer par un mélange de formes proprement françaises, remontant à un manuscrit perdu, et de formes anglo-normandes introduites par le copiste anglais. La même variété s'observe en bien d'autres cas : je le montrerai par quelques exemples, sans prétendre faire de la langue de notre manuscrit une étude approfondie, qui ne révélerait aucun fait nouveau.

Le copiste emploie assez indifféremment *ié* et *é* (pour *ĕ, arius, a* précédé d'une mouillure) : *pierre*, 8, 17 ; *tieves* (tepidi), 14; *siege*, 16, 17; *pecchié*, 24 ; *pecchiez*, 3, 19 ; *denier*, 28 ; *lumiere*, 3 ; *premiers*, 6, *pre-*

1. *Œuvres poétiques d'Adam de Saint-Victor*, première édition de Gautier, II, 434 ; 3e éd., 216. Ces vers ont été souvent cités par les auteurs de sermons ; voy. *Romania*, XVI, 3 ; Hauréau, *Notices et extraits de quelques manuscrits latins de la Bibl. nat.*, IV, 237. Un poème latin commençant par les mêmes vers est cité dans la *Gemma ecclesiastica* de Giraud le Cambrien, éd. du Maître des rôles, p. 209.

miere, 16; et d'autre part *perre*, 9; *grieve*, 3; *sege*, 18; *damagez*, 28; *pecché*, 3, 14; *pechez*, 8; *dener*, 28; *parcener*, 1; *juger*, 16; *manger*, 69; *peccher*, 8. Les formes en *é* sont les plus fréquentes.

Pour *ŏ* tonique, en syllabe ouverte, nous avons *oe* et *ue* comme en France : *oevre* (opera), 39, 41, *oevres*, 34, 51; *oevre* (ind. pr. d'*ovrir*), 42; *sueffrent*, 54; *moert*, (meurt), 39, *muert*, 81; *quer* (cœur) 3, 18; mais nous avons aussi *o* simple, dans *overes*, 47; *ovre*, 13 (ind. pr. d'*ovrir*), *overe* (*id.*) 42; *morent*, 40; et surtout *eo*, ce qui est bien anglais : *eovre* (opera), 2, 3; *eovre* (d'*ovrir*), 12, 14; *eos* (opus), 24; *queors* (cœurs), 37, 42.

A *ō ŭ* correspond le plus souvent *u* simple : *amur*, 20; *ardurs*, 3, *colurs*, 17, *poür* (pavorem), 4, *preschur*, 3; *vigur*, 4; de même *ō ŭ* en syllabe fermée (fr. *ou*) : *furme*, 19; *jurs*, 4. Mais nous trouvons aussi *ou* : *amour*, 20; *greignours*, 41; *labours*, 5, 6; *odoure*, 17; *fourme*, 79, *bouche*, 34. Enfin *o* : *honor*, 35; *peccheor*, 16; *preescheors*, 38; *totes*, 21. Le même son suivi d'une nasale est ordinairement rendu par *u* : *munde*, *nun* (nomen) *confessiun*, *religiun*, *resurrectiun*, *tribulatiun*; moins souvent par *o* : *persecution*, 4; rarement par *ou* : *soun*, 43, 44.

Le groupe *aun* (franç. *an*), si fréquent en Angleterre à partir de la seconde moitié du XIII[e] siècle, est fort rare : *aungele*, 37; *blaunche*, 30; C; *chaunçon*, 24; *essaumple*. 7.

L'*e* antétonique, entre explosive et *r*, disparaît dans *frai*, *frei*, 13, 15; mais on a fréquemment *ferai*. Il y a de même *prist*, 39, 40, que j'ai corrigé, peut-être sans nécessité, en *p[e]rist*.

L'*e* français antétonique, suivi d'*r* double, tend à

passer au son *a : entarra*, 123, 124; *entarrunt*, 55; *livarrunt* 91 (mais *livrerunt*, 96); *marrunt* (mèneront), 98; *moutarré* (montrerai), 118 (mais *musterai*, 16); *soufarra*, 45; *varrai*, 97 (mais *verrai*, 96); *varrunt* 96, 116, 125.

N tend à se modifier en *m* devant *v*, *f* : *emviron*, 34; *emvea*, 38, 58; *comfermez*, 11; *descumfit*, 61.

S suivie d'une consonne ne se prononçait plus guère; du moins elle disparaît dans *apreté*, 20, 58; *bapteme*, 18; *chateté*, 9; *decretite*, 130; *escrisit* (écrivît), 5; *feïtes*, 5; *meemes*, 3; *memes*, 7; *meïme*, 121; *moutarré* (pour *monstrerai*), 118; *moutarra* (pour *moustrera*), 107; *prome* (proximus), 20; *prume*, *preome*, 117. C'est de même qu'il faut, ce me semble, expliquer *au* pour *aus* dans *au munteignes*, *au roches*, 31; *au forz*, *au chevaus*, 117. Inversement, le copiste écrit *festes*, 15, pour *fetes ; mestent*, 122, pour *metent*.

S initiale, venant à la suite d'un mot finissant par une voyelle, est rendu par *sc* : *la scilence* 37. C'est probablement dans les mêmes conditions que se sont introduites les formes françaises *scé, scét* (de *savoir*), qui remontent au XIIIe siècle [1].

IV. Manuscrits de la version glosée.

Feu Samuel Berger, parlant des manuscrits de notre version de l'Apocalypse, s'exprime ainsi : « Les manus-« crits de ce texte sont innombrables. J'ai en ce mo-« ment sous les yeux, non seulement les numéros, mais « la description et le classement, à un très petit nombre « d'exceptions près, de 80 manuscrits qui contiennent

1. Voir *Romania*, XIX, 459.

« tous la même version. Je vais donner dans une note « l'énumération de quelques-uns de ceux dont il n'est « pas parlé dans ce chapitre. » (*La Bible française au moyen âge*, pp. 86-87). Suit une note où sont énumérés avec indication précise 23 manuscrits, dont un au moins n'a aucun droit de figurer dans cette liste : un manuscrit d'Alençon qui contient tout autre chose que l'Apocalypse [1]. Les autres copies sont mentionnées en divers endroits du livre, de sorte qu'il n'est pas aisé d'en faire le compte; mais il est certain que Berger a fait entrer dans son calcul bon nombre de manuscrits qui renferment, comme on le verra dans le chapitre suivant, non pas « tous la même version », mais des versions différentes les unes des autres et n'ayant rien de commun avec la traduction glosée qui est l'objet de la présente publication.

Je vais dresser ci-après la liste des manuscrits de notre Apocalypse qui sont parvenus à ma connaissance. On verra que le nombre de 80 manuscrits, indiqué par S. Berger, est loin d'être atteint, bien que je sois en état d'indiquer plusieurs exemplaires qui ont échappé à ses recherches.

Les manuscrits de notre version de l'Apocalypse se présentent en trois conditions différentes : 1° manuscrits ne contenant que cette version [2]; 2° manuscrits où notre version est jointe à d'autres ouvrages; 3° manuscrits où notre version est jointe à la Bible historiale

1. Décrit dans le *Bulletin de la Société des Anciens textes*, 1892, pp. 68 et suiv.

2. Il est bien entendu que je considère les manuscrits dans leur état primitif. Il a pu arriver qu'un manuscrit contenant uniquement l'Apocalypse ait été, à une époque quelconque, relié avec un autre manuscrit. Mais cette circonstance ne change rien à la condition originaire des livres ainsi réunis.

de Guyart Desmoulins. Je groupe dans la liste suivante, qui est classée par bibliothèques, les manuscrits des deux premières catégories. Ceux pour lesquels je ne donne pas l'indication du feuillet ne renferment, ou du moins ne renfermaient originairement, que l'Apocalypse. Les manuscrits de la troisième catégorie formeront une liste à part. Je donne en note de courtes notices sur les manuscrits signalés ou des renvois aux ouvrages où ils sont décrits, et je distingue par une étoile les exemplaires faits en Angleterre. Dans les cas où je ne donne ni notice, ni renvoi, on pourra recourir aux catalogues des bibliothèques auxquelles appartiennent ces manuscrits.

* BRUXELLES, Bibl. royale, 2e série, 282 [1].
* CAMBRIDGE, Bibl. de l'Université, Gg I. I, fol. 407 [2].
* — Corpus Chr. Coll., 394.
* ETON (Collège d'), 177 [3].
* LONDRES, Lambeth, 75 [4].
* — Musée brit., Old roy. 15 D II, fol. 104 [5].
— — — 19 A II [6].
* — — — 19 B XV [7].
— — Harl. 4972 [8].

1. Ce ms. qui a appartenu à Charles, comte de Chimay, et qui a été acquis en 1877, à la vente De Coussemaker, renferme aussi *la Lumière as lais* et la légende en prose du bois de la Croix, voir *Romania*, VIII, 326, XV, 287; mais ces deux derniers ouvrages formaient originairement un livre à part : l'écriture en est tout autre que celle de l'Apocalypse. — Ci-dessus, p. CXXI.
2. Décrit dans la *Romania,* XV, 283 et suiv.
3. Ci-dessus, p. LXXXV.
4. Ci-dessus, p. CXI.
5. Ci-dessus, p. CXVI.
6. Ms. exécuté en France à la fin du XVe siècle.
7. Ci-dessus, p. CXVII.
8. Fin du XIIIe siècle ou commencement du XIVe. Ms. lorrain,

* Londres, Musée Brit., Addit. 17399 [1].
* Oxford, Bodléienne, Selden supra 38 [2].
* — — Douce 180 [3].
* — Lincoln Coll., 16 [4].
* — New Coll., 65.
* — University Coll., 100.

Paris, Arsenal, 5091 [5].
* — — 5214 [6].
* — Bibl. nat., fr. 375, fol. 18 [7].
* — — — 403 [8].

très fautif, à la fin duquel on lit : « C'est au sieur Renalx Le Gornaix, chevalier. » Le même seigneur possédait le chansonnier français conservé actuellement à la Bodléienne, nº 308 du fonds Douce (voir mes *Documents manuscrits de l'ancienne littérature de la France*, p. 150), et le ms. 43 de la Bibliothèque de la Faculté de médecine de Montpellier. A la suite de l'Apocalypse (fol. 43 c-48) est copié un petit traité, qui a été fort répandu, sur les sibylles : « Sebiles generalment sont appellées femmes prophetissans... » dont la fin manque, un feuillet ou deux ayant été enlevé. Manque aussi un feuillet entre les ff. 31 et 32.

1. Il y a sur le premier feuillet de garde une note ainsi conçue : « A Pierre Clairin aîné, de S. Loup de Varannes près Châlon-sur-Saône ». — Ci-dessus, p. cxxxviii.
2. Bernard, *Catalogi* (1697), nº 3426.
3. Ci-dessus, p. cxx.
4. Berger dit (p. 413) que ce ms. aurait appartenu à Charles de Croy, comte de Chimay, comme le ms. de Bruxelles, mais je crois que c'est une erreur. Le ms. ne porte pas l'autographe habituel du comte de Chimay. Il y a bien, au bas du premier feuillet, trois lignes grattées, mais on n'en peut rien lire, et d'ailleurs Charles de Croy plaçait son *ex libris* à la fin et non au commencement des manuscrits.
5. Ci-dessus, p. cxv.
6. Ci-dessus, p. cxii. C'est le ms. dont les variantes sont citées sous la cote *C* dans la présente édition.
7. Ms. très volumineux dont la plus grande partie a été exécutée en 1288, mais l'Apocalypse en français (ff. 18-27) formait originairement un livre à part. Voir S. Berger, p. 337.
8. C'est le ms. reproduit dans la présente édition.

* — — — 9574 [1].
— — — 9575 [2].
— — N. acq. fr. 6883, fol. 88 [3].
Semur, Bibl. municipale, 41 (42) [4].
Thompson (Yates) Bibliothèque de M. — [5].

Les mss. de la Bible historiale dans lesquels a été insérée notre version glosée sont, à ma connaissance, au nombre de cinq. L'un appartient à M. Yates Thompson; c'est le second tome d'une Bible écrite en France dont la première partie est au Musée britannique (Harl. 616). Les quatre autres sont à la Bibliothèque nationale : fonds français 152, 155, 6269, 9562; le ms. 9562 seul est d'origine anglaise. Il doit en exister d'autres; les exemplaires de la Bible historiale qui nous sont parvenus sont très nombreux et présentent des différences qui ne sont presque jamais indiquées dans les catalogues.

S. Berger a déjà remarqué qu'il existe un assez grand nombre d'exemplaires de la Bible historiale de Guyart

1. Ci-dessus, p. cx. C'est le ms. dont les variantes sont citées sous la cote *B* dans la présente édition.

2. S. Berger, p. 353.

3. Ci-dessus, p. cxi.

4. Ms. sur vélin, 77 ff. dont le premier est un feuillet de garde au verso duquel est écrit : *Cy commence le livre de l'Apocalipse.* Grosse écriture de forme, 23 lignes à la page; seconde moitié du xve siècle. La première page est entourée d'une bordure formée de rainceaux mêlés à des fleurs et à des oiseaux (un geai et un chardonneret). Dans le bas a été réservée la place d'armoiries qui n'ont pas été peintes. La partie supérieure est occupée par une miniature assez fine représentant saint Jean dans son île, écoutant l'ange qui lui dicte son livre. Au dernier feuillet on lit le nom d'un ancien possesseur (fin du xve siècle ou commencement du xvie) : « Jozeney, curatus de Guillone » (Guillon, canton d'Avalon).

5. Ci-dessus, p. cxviii.

Desmoulins, où la glose de l'Apocalypse commence au chap. XI. Cette singularité, résultat d'un accident inexpliqué, indique visiblement que toutes les copies où elle se présente dérivent d'un même exemplaire [1]. Je ne mentionne point ici ces exemplaires, qui, outre le fait remarqué par Berger, présentent une autre particularité jusqu'ici non observée. Je reviendrai sur ce sujet dans le chapitre suivant.

Notre version glosée paraît avoir eu en France un regain de popularité au xve siècle. Du moins est-il à remarquer que plusieurs des mss. d'origine française sont de cette époque.

Je ne connais aucun exemplaire de la version seule, sans la glose, et je ne crois même pas qu'il en ait jamais existé. En revanche, la glose a été jointe à trois des sept exemplaires qui nous sont parvenus d'une traduction en vers de l'Apocalypse, composée en Angleterre vers la fin du xiiie siècle où le commencement du xive. Voir *Romania*, XXV, 182 et 185-186.

V. — Autres versions de l'Apocalypse.

Bien que cette introduction ait pour objet particulier la version glosée de l'Apocalypse publiée dans le présent volume, il n'est pas hors propos d'établir qu'il a existé, dès le xiiie siècle, d'autres versions françaises du même ouvrage. Ces versions, qui sont, pour la plupart, dépourvues de glose, n'ont pas été distinguées les unes

1. Berger suppose, je ne sais sur quel fondement, que cet exemplaire est le n° 159 du fonds français, livre richement orné qui a appartenu au duc de Berry : « Ce manuscrit, dit-il, est chef de famille; il est probable qu'il a servi de modèle à l'édition d'Antoine Vérard » (p. 334, cf. p. 87).

des autres par S. Berger dans le chapitre IV (intitulé *L'Apocalypse*) de son livre sur la Bible française au moyen âge. Il a connu les manuscrits qui les renferment, mais il les a rattachées toutes à la version glosée qu'il a étudiée, comme nous, dans le ms. Bibl. nat. fr. 403. Je n'ai point l'intention d'instituer ici une comparaison entre ces diverses traductions : ce serait m'exposer à grossir démesurément cette introduction; mais il est nécessaire de montrer que S. Berger n'a pas fait, dans le chapitre précité de son précieux ouvrage, les distinctions nécessaires.

Après avoir traité de la version glosée, S. Berger s'exprime ainsi (p. 88) :

Quatre manuscrits [1] nous restent à comparer avec la version usuelle [2]. Nous identifierons d'abord, sans hésiter, à la famille bien connue de nos Apocalypses le texte qui est contenu dans le petit manuscrit de 1313 (fr. 13096) [3].

Suit une brève description du ms. fr. 13096, accompagnée de quelques extraits. Puis l'auteur conclut (p. 90) :

Ce manuscrit contient à peu près exactement le texte traditionnel, tel qu'il se trouve, par exemple, dans le manuscrit de la reine d'Angleterre Jeanne de Navarre, fr. 2.

Ceci n'est pas très clair. Il est vrai que le ms. B. N. fr. 2, qui a, en effet, appartenu à Jeanne de Navarre,

1. Ces manuscrits sont, d'après la suite, le ms. B. N. 13096, dont il va être question, le ms. B. N. fr. 1036, le manuscrit de Trinity College (Cambridge), et le ms. B. N. fr. 1768.

2. « La version usuelle », et, plus loin, « la famille bien connue de nos Apocalypses », désignent notre version glosée.

3. La date de 1313, écrite à la fin du ms., s'applique au commentaire qui fait suite à la traduction, mais non à cette traduction, dont l'écriture est différente.

femme du roi d'Angleterre Henri IV, contient la même version que le ms. 13096, mais cette version est bien différente de notre version glosée que Berger appelle le « texte traditionnel ».

Je vais donner à mon tour quelques extraits, plus copieux que ceux de Berger, de la version contenue dans le ms. fr. 13096, et, si le lecteur veut bien prendre la peine de comparer ces extraits à la version glosée, il reconnaîtra que les deux traductions sont absolument distinctes. Celle du ms. 13096 est plus complète : elle commence avec le verset 1 du premier chapitre, tandis que l'autre ne commence qu'au verset 9. Elle rend exactement certains versets qui, dans la version glosée, sont incomplètement traduits. Elle interprète « filius hominis » (I, 13) par « fil del home » et non par « fiz de la Vierge ». S'il y a des coïncidences — et comment n'y en aurait-il pas? — elles s'expliquent par le fait que les deux traductions sont souvent assez littérales.

Le ms. 13096 contient, à la suite de l'Apocalypse, un commentaire français sur cet ouvrage. Ce commentaire, qui est très différent de celui qui fait corps avec la version glosée, n'a point de rapport avec la traduction qui occupe la première partie du même manuscrit; l'écriture est différente, et on ne le trouve point ailleurs que dans ce manuscrit, bien que la version elle-même, comme nous le verrons, se trouve ailleurs encore que dans le manuscrit 13096 [1].

1. Je n'ai pas à m'occuper de ce commentaire. J'en citerai toutefois les premières lignes et le passage où est expliqué le nom de la seconde bête (XIII, 18) :

(*Fol. 87 v°*) Ciz Apocalypsis, ce est ceste revelations, il est Jhesu Christi. En ceste parole « ce est *Apocalypsis Jhesu Christi* », poons nos avoir deus sens : u ke Christus la donet u k' ele soit donée

Le texte du ms. 13096 est, en certains endroits, corrompu. N'étant pas sûr d'avoir vu tous les manuscrits qui renferment la même version, je ne crois pas devoir tenter d'établir un texte critique pour le spécimen qui suit. Mais j'imprimerai, en regard du ms. 13096, la leçon d'un autre manuscrit de la même version, le ms. Bibl. nat. fr. 5707, qui est le tome II d'une Bible historiale exécuté en 1363 pour Charles V alors qu'il n'était encore que Dauphin [1]. Les deux textes se corrigent aisément l'un par l'autre.

B. N. fr. 13096 (fol. 2 v°)

(I, 1) L'Apocalypsis Jhesu Christi, cui Dieus li donat por aovrir a ses serfs les choses cui tost covient estre. Et ilh le saielat; si l'envoiat parmi son angle, si l'enseniat

B. N. fr. 5707 (fol. 358)

(I, 1) L'Apocalipse Jhesucrist, que Diex donna pour aouvrir a ses sers les choses qui toutes convient estre. Et il le seella; si l'envoia par son ange et l'ensaingna a son

a Christo. Mais la quele chose de cez dous doit estre prise, il definist disanz : ceste revelations est Jhesu Christi ; ensi ele de Deu a lui est donée. Jhesu Christ mist il por ensengement, ausi com uns altres evangelistes disans « de cui nascit Jhesus qui Chritus fut apelez », car donkes pooient li plusor estre dit Jhesus, nequident noméement, nient substancialment.....

(*Fol. 138*) Cant ciz livres est ditiez en greu; si doit estre quis li numbres [en] grezois, aier (*sic*) les quez totes les letres signifient numbre. Ses noms est Anthemos, ce est contraires, car il est diz estre contraires a Crist. En icest nom *a* signifiet un, *n* cinquante, *t* trois cenz, *e* cinq, *m* quarante, *o* settante, *s* dous cenz. Il, ce est Antecriz, est vochiez Theytan, ce est solois, ausi com Phebus qui fut neiz des Tytans soloiz fut diz, et Titanes astoient dit par que il par la glore de vertus sorluisent as altres. En icest nom, ce est Theytan, *t* signifiet trois cenz, *e* cinq, *y* dis, lo pares *t* signifiet trois cenz, *a* un, *n* cinquante. Porhuec entent il par cest nombre soi comproveir estre Deu, car il est donans la perfection et lo regueredon del siste fruit et del settantisme et del centisme...

1. S. Berger, p. 348.

a son serf Johan, (2) qui donat tesmoin a la parole de Deu et tesmoin de Jhesu Crist en totes les choses que ilh vit. (3) Bieneüros est cil qui list et qui ot les paroles de ceste prophetie, et si gardet les choses qui en lei sont escrites, car li tens est près. (4) Johans as set eglises qui sont en Asye : grasce soit a vos et pais de celui qui est et qui estoit et qui est a venir, et des set espirs qui sont el regart de son throne, (5) et de Jhesu Crist qui est feoz tesmonieres, li ansneiz des mors et li princes des rois de la terre, ki nos amat et si nos lavat de nos pechiés en son sang, (6) et si nos fist estre regne et prestres a Dieu et a son pere. A lui soit glore et imperres es siecles des siecles. Amen. (7) Elle[1] vos que il vient od les nues, et tez (toz?) oez le verrat, et cil qui poinsent, et totes les esclates de la terre soi plainderont sor lui voirement. (8) Je sui Alpha et O., conmencemens et fins, dist li sires Deus, qui est et qui astoit et qui est a venir li

serf Jehan, (2) qu'il donnast tesmoingnage a la parolle de Dieu et tesmoing de Jhesu Crist en toutes les choses qu'il vit. (3) Beneürez est cilz qui list et qui ot les parolles de ceste prophecie, et garde les choses qui en li sont escriptes, car li temps est près. (4) Jehans aus sept ecclises qui sont en Aise : grace soit a vous et pais de celui qui est et qui estoit et qui a venir est, et des sept esperilz (*sic*) qui sont en son regart de son throsne, (5) et de Jhesu Crist qui est fiables tesmoingnierres et li ainsnés des mors et li princes des roys de la terre, qui nous ama et nous lava nos pechiés en son sanc, (6) et si nous fist estre regne et prestres a Dieu et a son pere. A lui soit gloire et empires ou siecle des siecles. Amen. (7) Derechief qu'il venra o les nues, et tous yex le verront, et cil qui le pendirent, et li puissant et toute la lignie de la terre se plaindront a lui vraiement. Amen. (8) Je sui alpha et O, commencemens et fins, dist

1. Pour *es le* (voici); de même au verset 18. Cette expression a été changée différemment en chaque cas dans le ms. 5707.

tot poissans. (9) Ge Johans, vostre freres et parceniers en la tribulation et el regne et en la patience en Crist Jhesu, ge fui el isle qui est apelez Pathmos por la parole de Deu et por le tesmoingnement de Jhesu. (10) Ge fui en espir en un jor de diemenche; si oï après moi une grans voiz ausi cum la voiz d'une busine (11) qui disoit : Ce que tu vois, ce escris en un livre, si l'envoie as set eglises, Ephesum et Smirnam et Pargamum, Thiatyram et Sardis et Phyladelphiam et Laodiciam[1]. (12) Et je moi retornai por ke je verroie la voiz ki parloit ensemble moi. Et cant je fui retorneis si vi set candelers d'or, (13) et en mi les set candelers d'or semblant al fil del home qui astoit vestuz de podere et porchains a ses mamelle[s] d'une chainture d'or; (14) et ses chiés et sei cheviaz astoient blanc ausi cum blance laine et ausi cum la noif, et sei oel astoient ausi com flamme de fou; (15) et soi piét estoient

li sires Diex, qui est et qui est a venir li tous puissans. (9) Je Jehans, vos freres et parçonniers en la tribulacion et ou regne et en la pascience en Jhesucrist, je fui en esperit en l'ile qui est apelée Pathmos pour la parolle de Dieu et pour le tesmoingnage de Jhesum. (10) Je fui en esperit en un jour de dimenche, et oy une grant vois aussi com la voiz d'une buisine (11) qui disoit: Ce que tu voiz, ce escri en un livre et l'envoie aus sept eglises, Ephesum et Synirnam et Pergamum, Thiatiram et Sardis et Philadelphiam et Laodiciam. (12) Et je me retournay pour ce que je veïsse la vois qui parloit ensemble a moy. Et quant je fuy retournés si vi .vij. chandelers d'or, (13) et en my les sept chandelers d'or estoit uns homs semblans au fils de l'omme qui estoit vestus de pourpre et çaint a ses mameles d'une çainture d'or; (14) et ses chiés et si cheveus estoient blans aussi come blanche lainne

1. On verra plus loin que ces noms sont conservés sous forme latine en d'autres versions encore. Dans la version glosée ils sont francisés.

semblant al archalt, ausi cum il art en la fornaise; et sa vois astoit ausi cum la voiz de plusors aigues; (16) et il avoit en sa destre set estoiles, et de sa boche eissoit une espée qui astoit agüe d'une part et d'autre, et sa face estoit ausi com li soloz qui luist en sa vertut. (17) Et cant je l'avoi (*sic*) veüt, si chaï a ses piés ausi com je fuisse mors. Et il mist sor moi sa destre, disans : Ne te cremoir mies. Je sui li premerains et li derrains, (18) et je sui viz, et si fui mors. Et elle vos ke je sui viz es siecles des siecles, et si ai les clez de la mort et del infer. (19) Giers escris les choses que tu vois et qui sunt et cui covient en après estre faites. (20) Le mystere des set estoiles ke tu vois en ma destre ce sont li .vij. angeles des .vij. eglizes [1], et les set candeleir ce sunt les set eglises.

et aussi comme la nois, et si oeil estoient aussi comme flambe de feu; (15) et si pié estoient semblant a archal, ainsi comme il art en la fournaise; et sa vois estoit aussi comme la vois de plusieurs yaues; (16) et si avoit en sa destre sept estoiles, et de sa bouche issoit une espée qui estoit agüe d'une part et d'autre, et sa face estoit aussi comme li soleil qui luist en sa vertu. (17) Et quant je l'oy veü, je chaï a ses piés aussi comme se je fusse mors. Et il mist sus moy sa destre, disans : Ne te doubte mie. Je suis li premerains et li derrains, (18) et si sui vis, et si sui (*sic*) mors. Et encore sui je vis ou siecle des siecles, et si ay les clés de la mort et de l'enfer. (19) Encore [2] escri les choses que tu vois et qui sont et qui convient en après estre faites. (20) Le mistere des sept estoiles que tu voiz en ma destre et les sept chandelers d'or : les sept estoiles ce sont li ange des sept eglises, et li sept chandelier ce sont les sept eglises.

1. Les mots *ce sont... eglizes* sont en renvoi au bas de la page.
2. Ce mot a été substitué à *giers*, devenu inintelligible.

(II, 1) Et al angele de la glise d'Ephesi si escri : Ce dist cil qui tient les set estoiles en sa destre, qui vat en mei set candeleirs d'or : (2) Je sai tes oevres et ton travail et ta pacience, et ke tu ne pues pas sustenir les malvais, et tu temptas iceauz qui soi dient estre apostles, si nel sont mie, et si les trovas menteours. (3) Et tu as pacience; si sostenis par (*sic*) mon nom et si ne defalis mies. (4) Mais je ai un pou envers toi ke tu ta premeraine cariteit as relenquie...

(XXII, 16) Ge Jhesu envoiai mon angle por tesmongni[e]r a vos ces choses [as] esglises. Ge sui la lingnie et la rachine David, stoile splendians et matinel; (17) et li espous et li espouse dient : Vien, et chil qui out ilh diet : Vien. Cil qui at soif ilh venget; et cil qui vul ilh prengne l'aigue de vie sens peril. (18) Ge tesmonge a tos cheaz qui oront les paroles de la prophetie de cest livre : se alcuns avrat ajosteit a ches choses, Deus ajosterat sor lui les plaies qui sunt escrites en cest livre (19); et se alcuns avrat

(II, 1) Et a l'ange de Ephesi escri : Ce dist cils qui tient les sept estoiles en sa destre, qui va en mi sept chandelers d'or : (2) Je say tes oeuvres et ton travail et ta pascience, que tu ne pués soustenir les mauvais, et tu temptas ceuls qui se dient estre apostre et si ne le sont mie, et si les trouvas manteeurs. (4) Et tu eus pascience, et si soustenis pour mon nom, et si ne defaillis mie. (4) Mais je ay un poi envers toy que tu ta premeraine charité as relenquie....

(XXII, 16) Je Jhesus ay envoié mon ange pour tesmoingnier a vous ces choses ens eglises. Je sui la racine et la lignie de David, estoile resplandissans et matinaus; (17) et li espous et li espouse dient : Vien, et cils qui oit il die : Vieng ; et qui a soif il viengne; et qui veult il preigne yaue de vie pour neant. (18) Car je tesmoingne a tous ceuls qui orront les parolles de la prophecie de ce livre : s'aucuns ad adjousté a ces choses, Diex adjoustera sus lui les plaies escriptes en ce livre; (19) et s'aucuns avra amenuisié des

amenuisiét des paroles de la prophetie de cest livre, Deus osterat la part de celui del livre de vie et de la sainte citeit et des choses qui sont escrites en cest livre. (20) Cilh qui done testimoine de ces choses ilh dist voirement: Ge vien tost. Amen. Vien, sire Jhesu. La grasce de Nostre Sangnor Jhesu Crist elle soit ensemble nos tos. Amen.

parolles du livre de ceste prophecie, Diex ostera sa part du livre de vie et de la sainte cité et des choses qui sont escriptes en ce livre. (20) Dist cil qui donne tesmoing de ces choses voirement : Je vieng tost. Amen. Vien, sire Jhesu. La grace de Nostre Seigneur Jhesu Crist soit avec vous tous. Amen.

Je puis considérer comme suffisamment évident que la version représentée par ces deux manuscrits est tout à fait distincte de la version glosée, comme elle l'est aussi des versions que nous allons passer successivement en revue. Sans entrer dans une comparaison détaillée que chacun pourra faire, je me bornerai à appeler l'attention sur la curieuse traduction de « significavit » (I, 1) par *il le seella*. Cette version, qui paraît bien remonter au XIII[e] siècle (le plus ancien manuscrit est antérieur à 1313), sera notre *version A*.

Ajoutons que cette version ne se trouve pas seulement dans les deux manuscrits 5707 et 13096 de la Bibliothèque nationale : on la retrouve encore dans le ms. fr. 2 du même établissement et dans le ms. Old Roy. 17 E VII du Musée britannique.

Passons maintenant au ms. Bibl. nat. 1036. « L'Apocalypse du ms. fr. 1036 », dit S. Berger (p. 90), « ne résistera pas davantage à nos efforts, et acceptera de se ranger dans la grande famille des Apocalypses du type

normand ». Je crois au contraire que le début cité par S. Berger (pp. 91-92) proteste clairement contre ce classement. Je transcris à mon tour le même morceau, poussant toutefois la citation un peu plus loin, afin de donner une base plus ample à la comparaison. A l'exemple de Berger, je souligne un certain nombre de mots ou de courtes phrases qui sont de véritables gloses ajoutées par le traducteur ou par un copiste, Berger pense que, abstraction faite de ces gloses, le ms. 1036 « ne contient pas autre chose qu'une paraphrase, dans le dialecte de l'Ile de France, de notre texte normand [1] » (p. 92). On va voir qu'il n'en est rien.

B. N. fr. 1036 (fol. 1 v°)

(I, 1) Pocalipse nostre seingneur Jhesucrist, que il volt demoustrer a ses sers, et revela a ses serjanz molt de ses secrèz, *c'est a savoir* a saint Jehan *l'esvangeliste*, (2) qui em porta tesmoingnage, et de la parole Dieu Jhesucrist, *en toutes les paroles* que il vit. (3) *Beneoiz et* bons eürez est cil qui lit et qui ot les paroles de la prophecie, et garde les raisons de cest livre qui i sont escrites; car li tens est près, *c'est a dire la fins, et aprouche chascun jor.* (7) Et venra li Sires avec les nues del ciel, et le verront trestuit cil qui li firent ne mal ne torment, et se plaindront et demenront dueil seur aus toutes les ligniées de la terre, *et est et fu et sera, dist einssint :* (8) Je sui alpha et O, comencemenz et fins [2]. (4) Jehans a .vij. eglyses qui sont en Asia, a vos soit grace et pais de par Dieu nostre Pere (5) et de par *nostre seingnor* Jhesucrist qui est loiaux tesmoinz, li premiers resuscitez des morz, et li princes des rois de la terre, (8) qui est et fu et sera et qui est a venir, sires touz puissanz.

1. C'est toujours de la version glosée (ms. B. N. 403) qu'il s'agit.

2. On voit qu'il y a une interversion de versets et que le verset 6 manque. P.-ê. est-ce la faute non du traducteur mais du copiste.

(9) Je Jehans, vostre freres et parçonniers *em painne et* en tribulacions et el reingne *ou nos serons* et em pascience en Jhesucrist *nostre Sauveor,* foui en une ille qui est apelée Pathinos por la parole de Dieu et por le tesmoingnage de *nostre seingnor* Jhesucrist; (10) et fu en esperit, *ausint conme en vision,* en .j. jor de diemanche, et oï desrieres moi une grant voiz ausint come d'une buisinne, (11) qui disoit *et me comanda :* Ce que tu voiz escri en livre et l'envoie a sainte Eglyse [1], a Ephese, a Smirne, a Pagamum, a Thyathyram et Sardis et a Phylodelphyam et a Laodecion. (12) Et, *quant ge oi ce entendu,* si m'en tornai por veoir la voiz qui parloit a moi. Et quant ge fui retornez, si vi .vij. chandelabres d'or [2], (13) samblance dou fill de la Virge, vestu de molt riche vesteüre et ceint as mameles d'une ceinture d'or ; (14) et si chief et si cheveill estoient blanc si conme laynne blanche et come noif, et estoient si oeill ausint comme flamme de feu, (15) et si pié autresint *conme une manniere de metal* [3] *et come il fussent* en une fornaise ardant, et sa voiz estoit ausint come la voiz de molt d'aigues; (16) et avoit a sa destre .vij. estoilles, et de sa bouche issoit une espée agüe de .ij. parz, et ses visages estoit ausint come li soulaux quant il luit en sa plus grant vertu. (17) Et quant je le vi, ge cheï a ses piez ausi come morz ; et il mist sa destre main sor moi et me dist : Ne doute rien. Je sui li premiers et li derriens, et si fui morz, (18) et or sui vivanz a toujorz, et si ai la clef de la mort et d'enfer. (19) Et tu escris ce que tu as veü et les choses qui sont et les choses qu'il couvient faire tout après cez choses. (20) Li sacremenz des .vij. estoilles que tu as veües en ma destre et les .vij. chandelabres d'or : les .vij. estoilles sont li angele, *c'est a dire li esvesque,* des .vij. eglyses, et li .vij. chandelabre d'or ce sont les .vij. eglyses.

1. *Septem ecclesiis.* Faute de copiste?
2. Le copiste doit avoir, par suite d'un bourdon, omis « et enmi les .vij. chandelabres d'or ».
3. Paraphrase d'*aurichalco.*

(II, 1) A l'angele de l'eglyse d'Ephese escri : Ce dist cil qui tient les .vij. estoilles en sa destre, qui va en la moienne des .vij. chandelabres d'or : (2) Je sai tes oevres et ton travail et ta pascience, et que tu ne puez sousfrir les mauvès, et as tempté çaus qui dient qu'il sont apostre, mès non sont, et les as trouvez mençongiers ; (3) et as pascience *en toi*, et as souffert por mon non, et si n'as mie defailli ; Mès ge ai contre toi que tu as ta charité premierement deguerpie *et laissiée*...

(XXII, 16) Je Jehans [1] ai envoié mon angele tesmoingnier *a vos* cez choses aus eglyses. Je sui racinne et lingniée de David, estoille resplendissanz et estoille de la matinée ; (17) et li espous et li espouse dient : Vien, et cil qui ot dire [2] : Vien. Et cil qui a soif si viengne, et qui viaut si praingne de l'aigue de vie de gré. (18) Et ge di a çaux qui oient toutes les paroles de la prophecie de cest livre ; et se aucuns met aucune chose en cez choses, Diex metra sor lui les tormenz qui sont escrit en cest livre. (19) Et se aucuns d'els ne crut [3] des paroles des prophetes [4] de cest livre, Diex ostera et abatra sa parole (*sic*) dou *fruit* de vie des choses qui sont escrites en cest livre de vie. (20) Et dist cil qui porte tesmoingnance de cez choses : Et ge vieng tost, amen. Vien, sire Jhesu, la grasce de Nostre seingnor Jhesucrist soit avec nos touz. Amen, amen.

Ci finne l'Apocalypse einssi coume saint Jehans evangelistres l'escrist.

Il est tout à fait impossible que ce texte soit dérivé de la version glosée : outre qu'il contient, comme les autres traductions, les huit premiers versets qui man-

1. Faute, pour « Jesu ». Elle se retrouve dans beaucoup de manuscrits d'une autre version dont il sera parlé plus loin (voy. p. CCXLVI).

2. Corr. *die*.

3. Corrompu ? « diminuerit ».

4. Corr. *prophecies*.

quent dans celle-ci ; il se rapproche plus du latin en quelques endroits, par exemple au verset 11, où il conserve à peu près les noms latins des sept églises ; il traduit « conversus » (I, 12), qui est omis dans la version glosée ; « gladius acutus » (I, 16) est rendu par « une espée agüe », et non par « une espée tranchant » ; « come li solaux quant il luit en sa plus grant vertu » est sans doute plus près du latin « sicut sol lucet in virtute sua » (*ibid.*) que « come nul soleil quant il luit plus cler ». On peut poursuivre la comparaison : on arrivera indubitablement à la conclusion que le texte du ms. 1036 est entièrement indépendant de la version glosée, alors même que l'on considérerait les additions soulignées comme dues, non au traducteur, mais au copiste. Il y a cependant ceci de commun entre les deux textes qu'ils traduisent l'un et l'autre *filius hominis* par « fils de la Vierge », mais cette interprétation, nous l'avons vu plus haut, a été fort répandue, et par conséquent ne peut fournir aucun argument. Le texte du ms. 1036, jusqu'à présent unique, n'est pas moins distinct des autres versions. Ce sera notre *version B*.

Les deux autres traductions que S. Berger cherche à rattacher à notre version glosée (mss. B. N. fr. 1768 et Trinity College, Cambridge) sont comme celle-ci accompagnées d'un commentaire. Je me réserve d'en parler un peu plus loin. Présentement je vais faire connaître une version non glosée dont il existe beaucoup de manuscrits, qui, pour la plupart, ont été connus de Berger, mais qu'il n'a en aucun endroit de son livre examinés de près. Il a évidemment supposé *a priori* qu'elle se rattachait à la version glosée, ce qui n'est pas. Cette version non glosée — que par consé-

quent il est à propos de classer ici, à la suite des versions *A* et *B*, l'une et l'autre dépourvues de glose — se rencontre soit à la suite d'un recueil de traductions anciennes des diverses parties de la Bible que Berger appelle, d'une façon un peu vague, « la Bible du XIII[e] siècle [1] », soit à la suite de la *Bible historiale* de Guyart Desmoulins. La Bible historiale est, parmi les livres français du moyen âge, l'un de ceux qui ont été le plus souvent copiés. L'œuvre primitive a subi, par les mains des copistes, bien des modifications [2]. Particulièrement, la version de l'Apocalypse (qui ne saurait être attribuée à Guyart Desmoulins puisqu'elle se trouve ailleurs que dans sa Bible) se présente en deux conditions très nettement distinctes : 1° pure; 2° combinée avec notre version glosée. Je vais d'abord donner un specimen de la version non mélangée, telle qu'on la rencontre en de très nombreux manuscrits. Je reproduis la leçon du ms. B. N. fr. 398, qui est le second volume de ce que S. Berger appelle « la Bible du XIII[e] siècle ». C'est l'une des plus anciennes copies que nous ayons de cette version de l'Apocalypse. Je reproduis toutes les fautes du manuscrit, sauf à les corriger en note, plusieurs de ces fautes se retrouvant en d'autres copies et pouvant, par suite, fournir un élément pour le classement.

1. J'ai déjà, en rendant compte du livre de Berger, élevé quelques doutes sur la propriété de cette dénomination. Voy. *Romania*, XVII, 135-6.

2. Berger a consacré à ces modifications tout un chapitre de son livre, mais sans arriver à une classification tout à fait satisfaisante.

Bibl. Nat. fr. 398 (fol. 378).

(I, 2) L'Apocalipse de Jhesucrist que Diex li donna pour fere a savoir a ses sers ce que il convendra que il soit tout[1] fet; et le senefia envoiant par son angle Johan son serjant, (2) qui porta tesmoing a la parole Dieu et a Jhesucrist tout ce qu'il vit. (3) Cil est beneürez qui list et oï[2] les paroles de ceste prophecie et garde ce qui i est escript. Li tens est près. (4) Jehans mande aus .vij.[3] qui sont en Ayse grace et pès de celui qui est et qui estoit et qui est a venir, et de ces .vij. esperis qui sont devant son throne, (5) et de Jhesucrist qui est feel tesmoing, premier nez des mors et prince des rois de la terre, qui nous a amez et nous a lavez de nos pechiez en son sanc, (6) et nous a fet rois et prestres devant Dieu son pere. Il ait gloire et empire pardurablement. Amen. (7) Vez ci : il vient es nues, et ton oil[4] le verra et cil qui le crucifierent; et lors se plaindront toutes les lignies de la terre, adecertes[5]. Amen. (8) Je sui alpha et o, commencement et fin, ce dist nostre Sires Diex qui est et qui estoit[6] a venir, tout puissant. (9) Johan, vostre freres et parçonniers et compainz en nos tribulations et el roiaume et em pacience et en Jhesu Crist, fui en l'isle qui est apelée Pathymos par la parole Dieu et por le tesmoing de Jhesucrist. (10) Je fui en esperit .j. jour de dyemenche, et oï emprès une grant voiz conme d'une boisine, (11) disant a moi : Escrif ce que tu verras et l'envoie aus .vij. eglyses qui sont en Ayse, en Ephese, en Mirre, en Pergamie, en Thya-

1. Lire *tost*.
2. Au plur. dans de nombreux manuscrits : *Cil sont... lisent et oient.*
3. Suppl. [*eglises*], qui manque, comme ici, en beaucoup de manuscrits.
4. Corr. *toz oilz* (ou *tout oil*, comme dans la plupart des manuscrits).
5. Ce mot est généralement omis.
6. Suppl. ici [*et qui est*], très souvent omis.

thyre, en Sarde, en Phyladelphie et en Laodyce. (12) Et je me tornai que je veïsse celui qui parloit a moi, et je vi .vij. chandelabres d'or; (13) et el milieu des .vij. chandelabres d'or semblables aus filz d'omme, vestuz [1] de podere et çaint aus mameles çainture d'or; (14) son chief et ses chevex estoient blanc conme laine blanche et conme noif, et si oil conme flambe de feu, (15) et ses piez semblanz a archal quant il est en feu ardant, et sa voiz estoit conme tumulte de moutes eves; (16) et il avoit en sa main destre .vij. estoiles, et une espée trenchant de .ij. parties issoit de sa bouche, et sa face clere conme soleil luist en sa vertu. (17) Et, quant je le vi, je chaï a ses piez conme mort. Et il mist sa main sus moi disant : Ne voelles mie cremir. Je sui li premier et li derreniers, (18) et sui vif et fui mort, et je vivrai pardurablement, et ai les clez de mort et d'enfer. (19) Escrif donc ce que tu verras et que il convient estre fet emprès. (20) Cel mistere des .vij. estoiles que tu as veües en ma destre et des .vij. chandelabres d'or, et itiex conme sont les .vij. estoiles sont les .vij. evesques des .vij. eglyses [2].

(II, 1) Et al angre de l'eglyse d'Ephese : Ce dit celui qui ti[e]nt les .vij. estoiles en sa destre, qui va en mi les .vij. chandelabres d'or : (2) Je sai tes oevres et ton travail et ta pacience, et que tu ne pues sostenir les mauvès et as essaiez ceulz qui dient qu'il sont apostres et ne le sont mie, et les as trouvez mençongiers; (3) et tu as soustenu et as pacience sus mon non et n'es pas defailli. Mès j'ai contre toi .j. poi de chose que tu as lessiée ta premiere charité...

(XXII, 16) Je Jhesus ai envoié mon angle pour tesmoignier vous ces choses es eglyses. Je suis racine et ligniée de David et estoile matinal trés clere; (17) et li espouz et l'espouse dient : Vien, et cil qui ot dit : Vien, et cil [qui] a soi viegne, et cil qui voudra praigne eve de vie pour neant.

1. Lire *semblable au... vestu.*

2. La vraie leçon paraît être celle-ci : *est itelz : les .vij. estoiles sont les .vij. evesques des .vij. eglises, et les .vij. chandelabres sont les .vij. églises.* (Arsenal 5059).

(18) Je conjure touz ceuz qui oient la parole de la prophecie de cest livre, car [1] se aucuns i ajouste, Diex li ajoustera les plaies escriptes qui sont en cest livre ; (19) et se aucuns en avra osté, Diex ostera sa part du livre de vie, et de la sainte cité et des choses qui sont escriptes en cest livre. (20) Cil qui porte tesmoing de ces choses dist : Neis, je vieng tost. Amen. Sire Jhesu, vien. La grace de nostre Seigneur Jhesucrist soit o [2] touz nous. Amen.

Nous appellerons ce texte *version C*.

La même version se rencontre, comme je l'ai dit, à la suite de beaucoup de manuscrits de la Bible historiale. Les variantes sont assez nombreuses, et proviennent, soit de fautes de copistes, soit surtout du rajeunissement de la langue, qui est sensible dans les copies du XV[e] siècle, et même de la seconde moitié du XIV[e].

Voici une liste sommaire, et sans doute fort incomplète, des exemplaires où elle a été insérée. Berger a déjà signalé presque tous ces manuscrits, mais, persuadé qu'il n'existait de l'Apocalypse qu'une seule version, il ne les a pas distingués de ceux qui contiennent des versions différentes.

BRUXELLES, Bibl. roy., 9004 ; 9396.

CAMBRAI, 376.

LONDRES, Musée brit., Old Roy. 1 A XX ; 15 D III ; 19 D II ; 19 D III ; 19 D VII ; 20 B V [3] ; Addit. 15247 ; 18857.

OXFORD, Bodleienne, Bodley 690. — All Souls Coll., 10. — Christ Church, 178.

PARIS, Arsenal, 5059 (daté de 1317). — Bibl. nat., fr. 4 ;

1. La leçon ordinaire est *que*.
2. On trouve aussi *a*, et plus fréquemment *avoec*.
3. Par suite d'une lacune de plusieurs feuillets, le texte commence à XVI, 19.

5; 6; 8; 10; 157; 160; 162; 164; 169; 398, 907; 6258; 15371; 15392; 15394; 20088; 20090. — Sainte-Geneviève, 22.

ROME, Vatican, *Regina* 26.

ROUEN, A, 211.

Pour cette version, comme du reste pour les autres, les manuscrits présentent des fautes très nombreuses : si les traducteurs comprenaient peu de chose à l'Apocalypse, il est certain que les copistes, et par suite les lecteurs, n'y comprenaient rien du tout. Certaines de ces fautes reparaissent en diverses copies et peuvent ainsi fournir d'utiles éléments pour le classement de ces copies. Sans entrer dans des détails qui seraient ici hors de propos, je noterai que plusieurs manuscrits portent *après*, au lieu de *près* (*prope*, I, 3); *prendront*, au lieu de *plaindront* (*plangent se*, I, 7); *Machimos*, au lieu de *Pathmos* (I, 9); *Cirenee* ou *Cirence*, au lieu de *Smirne* (I, 11); *pourpre*, au lieu de *podere* (I, 13). La plus singulière de ces fautes est la substitution de *Jehan* à *Jesus*, XXII, 16; évidemment elle a pour origine une mauvaise lecture de la forme abrégée *Jhs*. Elle est presque constante dans nos manuscrits, et a dû se produire fort anciennement, car elle se trouve déjà dans les mss. de Rouen et de Christ Church, qui sont de la fin du XIII[e] siècle.

J'ai dit plus haut (p. CCXXVIII) qu'un certain nombre de manuscrits contenaient un texte français de l'Apocalypse qui, à partir du chapitre XI (exactement XI, 15), n'est autre que celui de la version glosée, texte et glose. Berger, qui a déjà signalé ce fait (p. 210), a cru que la particularité qu'offrent ces exemplaires consistait uniquement en ce que la glose n'y paraissait qu'à partir du chapitre XI, la version du texte étant la même d'un bout à l'autre. Mais c'est là une erreur. Les manuscrits

qui ont la glose à partir du chapitre XI présentent, jusqu'au verset 14 inclusivement de ce chapitre, la version dont nous venons de nous occuper et, à partir du verset 15, la version glosée, texte et glose. Ce texte, que je propose de nommer *version composite*, est celui qui a été imprimé dans la Bible historiale de Vérard [1].

Voici la liste, sûrement bien incomplète, des manuscrits (ce sont tous des Bibles historiales), où j'ai reconnu la version composite :

BRUXELLES, Bibl. roy., 9025 ; 9635.

LONDRES, Musée brit., Cotton, App. V ; Old Roy. 18 D VIII ; 19 D V ; Harl. 4382.

OXFORD, Bodleienne, Bodley 971.

PARIS, Arsenal, 5058. — Bibl. nat. fr. 159 ; 6259 ; 15371 ; 15396 ; 20089. — Sainte-Geneviève, 21.

TROYES, 59.

Je donnerai, à la fin de l'Appendice, quelques extraits d'un manuscrit de Rouen (XVe siècle) qui a combiné d'une façon assez singulière le texte de la version composite avec notre version glosée.

Je crois pouvoir classer ici une version qui ne paraît s'être conservée que dans le manuscrit du Musée britannique addit. 17333 [2], qui ne contient pas autre chose que l'*Apocalypse*. La partie supérieure des pages est occupée par les miniatures ; au-dessous est placé le latin, et au-dessous du latin est écrite la traduction. Ce manuscrit a été exécuté en France vers le milieu du XIVe siècle. On verra que la traduction présente des traits particuliers qui la distinguent de toutes les autres. Nous l'appellerons *version D*.

1. Bibl. nat., velins 101. Cf. Brunet, *Manuel*, II, 182.
2. Voir ci-dessus, p. XC. N'est pas mentionné par Berger.

(I, 1) C'est la revelation[1] de Jesu Crist que Deu le pere li donna por fere assavoir a ses serjans quex choses sont a avenir assez tost; et il la senefia et l'envoia par son ange a Johan son serjant, (2) qui porte tesmoing a la parole Deu et porte le tesmoing de Jesu Crist es choses que il vit. (3) Cheli est beneüré qui oit les paroles de la prophecie de cest livre et qui garde les choses qui i sont escrites. Le temps est près, certainnement. (4) Johan as sept eglises qui sont en Ase, grace soit a vos et peiz de par celi qui est et qui estoit et qui est a venir, et de par les sept esperiz qui sont eu regart de son throne, (5) et de par Jesu Crist qui est leal tesmoing, le premier engendré des morz et prince des roys de la terre, qui nos ama et nos lava de nos pechiez en son sanc, (6) et nos fist rengne et prestres a Deu son pere. A li soit gloire et empyre en siecle des siecles. Amen. Ce soit fet. (7) Vez ci : Jesu Crist vient o les nues, et le verra tout eul, et ceus qui le pointrent[2] e se plaindront sus li toutes les lignées de la terre, eciam[3]. Amen. Certes, c'est verité. (8) Je sui commencement et fin, ce dist Nostre Segnur, qui est et qui estoit et qui est a venir tout puissant. (9) [J]e Johan, vostre frere et parchonnier en tribulation e en regne et en pacience en Jesu Crist, fu en l'isle qui est apelée Pathmos por la parole Deu et por le tesmoing de Jhesu. Je fu en esperit un jor de diemenche, et oï emprès moy une grant voiz ausi comme de buzine (11) disante : Escri che que tu veiz en livre, et l'envoie a .vij. eglises : a Ephese, a Smirme, a Pergame, a Thyatire, a Sardis, a Phyladelphie et a Laodicie. (12) E je me tornai por voir la voiz qui parloit a moy, et je voy .vij. chandeliers d'or, (13) et en meleu des .vij. chandeliers d'or un semblant a fiz d'onme, vestu de blanc por-

1. C'est la seule version où « Apocalypsis » ne soit pas conservé, soit sous forme latine, soit sous forme francisée.

2. Nous avons déjà rencontré cette traduction de « pupugerunt »; voir p. CCXXXIII, col. 1.

3. Cette version est la seule qui ait conservé le latin « etiam ».

pre [1], et cheint as mameles de ceinture d'or. (14) Sa teste et ses cheveus estoient blans ausi comme laine blanche, et ausi comme noif, e ses euz ausi comme flambe de feu; (15) et ses piez semblables a orcal, ausi conme en chemin [2] ardant; e sa voiz estoit ausi conme voiz de mout de eaues; (16) et avoït en sa destre main .vij. esteles, e de sa bouche yssoit un glaive agu de chescunne partie, e sa face autel conme le soleil luist en sa vertu.....

(XXII, 16) Je Jhesus ai envoïé mon ange tesmoingner vos ces choses es eglises. Ge sui lignée et racine David, estele resplendissant et matinal. (17) E l'espous et l'espouse dient: Vien; et qui oit die : Je sui venu [3]. Qui a soy vienge. Qui veut prenge l'eau de vie en greiz. (18) Je jure a l'oiant [4] toutes les paroles de la prophecie de cest livre. Se aucun i ajouste, Deu metra sus li les plaies escrites en cest livre; (19) e se aucun amenise des paroles du livre de cete prophecie, Deu ostera la partie d'iceli du livre de vie et de la sainte cité et des choses qui sont escrites en cest livre. (20) Che dit celi qui porte tesmoing de ces choses : Certes je vien tost. Amen. Dieu (*lis.* Vien) Nostre Segnor Jhesu. La grace nostre Segnor Jhesu soit o tous, amen. Explicit.

Arrivons maintenant aux mss. Bibl. nat. fr. 1768 et Trinity College (Cambridge) R. 16. 12. Berger paraît avoir eu quelque hésitation au sujet du rapport de ces deux manuscrits. Après avoir affirmé (pp. 93 et 94) qu'ils renferment le même texte, il revient, à la fin du chapitre, sur l'opinion très positive qu'il avait

1. *Pourpre*, pour « podere », se rencontre en d'autres versions (ci-dessus, p. CCXXXIV, col. 2, et CCXLVI), mais l'addition de *blanc* est un trait particulier.

2. Cette traduction littérale et fausse de « camino » ne se rencontre pas ailleurs.

3. Le traducteur a pris le second « veni » pour un prétérit.

4. « Audienti », c'est la traduction la plus littérale que nous ayons rencontrée de ce mot.

d'abord énoncée, et se borne à dire qu'il existe entre les deux textes une certaine parenté : « Les différences de nos deux textes sont évidentes, mais leur parenté est plus évidente encore » (p. 99). Je crois, pour ma part que cette parenté n'est nullement évidente, et j'irai même jusqu'à dire qu'il n'y a aucun rapport entre les deux textes. Le seul point commun c'est que l'un et l'autre sont accompagnés d'un commentaire, mais ces deux commentaires ne sont pas identiques. Voici le début et la fin du texte de Trinity :

(*Fol. 2 v° col. 1 ;* I, 1) De Apocalipse Jhesu Crist, ke Deu li duna fere apert a sas [1] servaunz que choses kevent estre fet tost, e il signifia enveant par sun aungele a sun serjaunt Johan, (2) ki porta testimoine a la parole Deu e tesmoine a Jesu Crist de kaunt ke il vit. (3) Beneit [2] seit ki list e ki oit les paroles de ceste prophecie, e gart ices choses ki sunt escrit en lu, kar le tens est près. (4) Johan a set eglises ke sunt en Asie maundet saluz. Grace e peis seit a vous de celu ki est e ki esteit e ki est a venir, e de set espiris ki sunt en le esgard de son trone, (5) e de Jhesu Crist ki est leau tesmoine, premerein des morz e prince des reis de tere, ki nus ama e nus lava de nos pecchez en sun sanc, (6) e nus fist regne e prestres a Deu e a sun pere. A lu seit glorie e empire en secle de secles. Amen. (7) Veiz ke il vent od nues, e cheskeun oil le verra, e ceus ki le unt point, e adesertes tuz les lignez de tere se deplurrun sur lu. Amen [3]. (8) Jo su A & ω, cumencement e fin, dit nostre Seignur Deu, ki est e ki esteit e ki a venir est, tut pusaunt. (9) [J]o Johan, vostre frere e parcener en tribulatiun e en reaume e pacience en Jhesu, fu en le isle (*fol. 3, col. 1*) ki est apelé Pathmos pur la parole Deu e tesmonie de Jhesu.

1. *Sas, las*, pour *ses, les*, sont fréquents dans ce manuscrit.
2. Exponctué et remplacé en marge par *benuré*.
3. *Verraiment* est écrit en interligne au-dessus de *Amen*.

(10) Jo fu en esperit en un jur de dimeine, e jo oï une vois après mai ausi cum de une busine, (11) disaunt : Escriveis ço ki vus veez en livere, e enveez a set eglises : Ephesum e Smirnam e Pergamum e Thiathiram e Sardis e Philadelphiam e Laodiciam. (12) E jo me turnai a ver la vois qi parla od mai, e jo vi set orins chaundelabres, (13) e en mi le set orins chaundelabres, semblable al fiz de houme vestu de une lunge vesture [1] treske as pez, e ceint de une orine ceinture as mameles. (14) Sun chef e sas cheveus esteient blauns ausi cume blanche leine e ausi cum neif, e sas ois ausi cum flaumbe de feu ; (15) e sas pés semblables a areim en une chimenei ardaunt, e la vois de lu ausi cum la vois de mutes ewes. (16) E il aveit en sa destre la set esteiles, e de sa buche isseit une espeie agüe de ambes pars, e sa face [2] luseit si cum li solail en sa vertu. (17) E kaunt jo le vi, jo cheï a sas pés ausi cum mort, e il mist sa destre sur mai, disaunt : Ne duteiz. Jo su premerein e derein, (18) e vif e fu mort e veis [3] ki jo vif en secle de secles, e jo ai les clefs de mort e de enfern. (19) Escriveiz ço ki vus avez veu e ke sunt [4] e ques choses koveint estre fet après ices choses. (20) Le sacrement de set esteiles que vus aveiz veu en ma destre e la set orins chaundelabres : les set esteiles sunt les aungeles de set eglises, e les chaundelabres sunt les set eglises...

Dans ce manuscrit la colonne de gauche contient le texte, tandis que la colonne de droite est, autant que possible, réservée au commentaire. Voici une partie de la glose qui accompagne le texte précédent :

(*Fol. 2, col. 2*) Verrai chose est seint Johan le ewange-

1. Cette traduction, qui est exacte, ne se trouve qu'ici.
2. *Fece*, avec *a* écrit au-dessus du premier *e*.
3. Cette version est la seule qui ait rendu « ecce ».
4. Traduction littérale, de « quae sunt ». Elle ne se retrouve que dans la version *A*.

liste aver esscrit cest livere. Apocalipse signefie demustraunce, la quele le pere dona al fiz en taunt cum il esteit houme. Le fiz dona a sai maïmes, ço est a saver divinité al huma[ni]té, ke il prist fere aper a sas serjaunz. Treis especes sunt de beneürté, dunt les deus ren ne valent seinz le terz, kar lire e oïr ren ne valent seinz retenir [1], kar akeuns apernent esscripture pur estre veü nobles e sages de la gent e pur florir en temporeaus choses. Le tens est près, ço est a saver de jugement ; kar, si vus regardés le tens de la venue Nostre Seigneur, treske a la fin del munde, il est bref en regard des tens ke unt esté devaunt. Par set eglises une seinte Eglise est entendue, pur les set duns del seint Espirit. Asie signefie enhauce [2], kar Crist, entre les enhauces de cest secle, trova mus des queus il forja sa eglise, e tut cest livere est fet en numbre de set. La premer de set avisiuns kuntent les set espistels as set eglises ; la secunde est en laquele il vit le sege mise al cel, e Crist seaunt sure ; la terce cum li agnel overi le livere ; en la quarte les set aungeles od set busines; e[n] la quinte set aungeles od set phioles ; en la sime la resurrectiun est descrite ; en la setime la glorie des Seinz en (*fol. 3, col. 2*) la figure de la cité de Jerusalem est demustré. Par celu ki esteit e ki est e ki a venir est est signifié le Pere, ki esteit devaunt la constitutiun del munde, governaunt kanke il cria; e est a venir od le Fiz e od le Seint Esperit a regner od sas seinz en secle de secles. Par les set espiris le Seint Espirit est entendu, pur ço ki il est de set graces. Il est verrai tesmoine ki ne set mentir. Premerein par honur e dignité de mors e de vifs ki est e ki esteit e ki a venir est, tut pusaunt est en le munde governaunt sa eglise, e esteit devant la constitutiun permanablement od le Pere. Jo Johan vostre frere, reint de un meimes sanc e engendré de une mere Eglise, cumpainun en persecu-

1. Maxime tirée du prologue des distiques du pseudo-Caton : *Legere enim et non intelligere est negligere.*

2. *Enhauce* ou *enhance?* Il y a, dans Godefroy, un exemple anglais de *enhaunce* (fin du XIVe siècle), classé à tort sous ENHAUCE.

tium e en reaume, fu en espirit; si vi par oiz de espirit; par le jur de dimeine le tens de ewangile est signefié. La lunge vesture ke il aveit vestu celu ki seint Johan vit signefie les dretureaus ki furent devant le deluvie, ki se sauverent par lai de nature. Lai naturele est amer tun creature e ne fere a autre ço ke vus volez ke ne seit fait a vus. La ceinture de or signefie les patriarches e les autres dreitureus ki furent devaunt la lai; sun chef la lai, sas cheveus les sauvés par la la[i]...

Voici maintenant la fin du texte :

(*Fol.* 27; XXII, 16) Jo Jhesus anveei mun aungele a tesmonier a vus ces choses en eglises : jo su la racine e lignè Davi, estele resplendisaunte e matinele, (17) e le aspus e la aspuse dient : Venez. E ki oit diez [1] : Venez. Ki ad seif veinet; ki voit receivet le ewe seinz deserte. (18) Jo Johan tesmoine a cheskeun oiaunt las paroles de la prophe - (*v*°) - cie de cest livere. Si akeun met a ces choses, Deu met [2] sur lu les plaies escrites en cest livere. E si akeun eit amenusé des paroles del livere de ceste prophecie, Deu toudera sa partie del livere de vie et de la seinte cité e de ces choses ki sunt escrit en cest livere. (20) Dit celui ki portez [3] tesmoine de ces choses : Jo venk tost adecertes. Amen. Venez Nostre Seigneur Jhesu. (21) La grace de Nostre Seigneur Jhesu Crist seit od vus trestus. Amen.

La version du ms. fr. 1768 est glosée, mais la glose n'a rien de commun avee celle de notre version glosée et n'est pas identique à celle du ms. de Trinity [4]. La

1. Faute, ou notation particulière, pour *diet* (dicat).
2. D'abord *mette* ou *metra*; les deux dernières lettres sont grattées.
3. Pour *portet*.
4. La glose du ms. de Trinity et celle du ms. 1768 sont deux traductions différentes du commentaire abrégé de Berengaudus; voir ci-dessus, p. CXXVII.

traduction du texte, étant très abrégée, ne se laisse pas comparer facilement aux autres traductions; il ne semble pas toutefois qu'elle ait été faite d'après aucune d'elles. La copie présente certains caractères du français oriental. Une autre copie de ce texte a été signalée, ci-dessus, p. XCII, dans un manuscrit du Musée Condé.

(I, 1) L'Apochalisse Jhesucrist que il dona apert a ses serz les choses que il covient avenir prochainemant; et lou senefia a son ser saint Jehan por [1] son ange que il envoia. (9) Je Jehans, vostre freres et parceniers en tribulacion, en regne et en pacience en Jhesucrist, fuis (*sic*) en l'ille apellée Pathmos por la parole nostre Soignour et por lou tesmoignage Jhesucrist. (10) Je fui en .j. jor de diemoinche en esperit, et oiai [2] une voiz grant com de busine, (11) qui me di : Escri en .j. livre ce que tu voiz et l'envoie es .vij. ecclises, c'est asavoir Ephese, Syraine, Pergame, Thyatre, Sarde, Filadelphe et Thadyce, (II, 1) et escri ce a l'ange de l'icclese de Ephese, et escri a l'ange de l'icclese de Syraine, et en tel meniere escri a l'ange de l'icclese de chacune des autres citez.

Apochalisse vaut autant com revelacions; la quex revelacions de Nostre Soignour li Peres dona au Fil, selonc ce que li Fiz estoit homs ; et li Fis dona a lui meïsmes, c'est a savoir a home, la cui forme prist la divinitez por faire apert a ses sers les choses qu'il covient avenir en bref temps; car cist livres reconte les choses a avenir et les presenz et les trespassées. Aucuns demendera por quoi il dit ci que Nostre Sires manifeste a ses sers les choses a avenir soulemant. Il respont : car l'on conoit ligierement les choses presenz por voir et les trespassées por oïr. Mas les choses a avenir ne puet on cognoistre fors que por l'ansoignement des saintes escriptures ou por la revelacion de Deu. Et ce senefia Nostre

1. Le ms. a l'abréviation de *por*, ici et en d'autres cas où le sens exige *par*.

2. Ce prétérit du verbe *oïr* est curieux; la lecture *oï ai* est de toute façon improbable. Il a *oy* dans le ms. Condé.

Sires a S. Jehan sun serf por sun ange, car il li anvoia sun ange et li fit asavoir por cel ange les choses qu'il covient avenir en bref temps. Et dit S. Jehan : Je Jehan vostre frere, etc. Il apelle les disciples ses freres, car il sunt racheté tuit por .j. sanc de Jhesucrist, et engenré en une mere ecclise. Après dist que il est lor compainz en persecucion por ce que li percecucions de l'ampereor Domicien trobla toutes les ecclises. Après dist : Je fui en esperit, etc. Ce dist il por ce car il ne pouoit veoir les misteres qui s'ensuiguent ci après por eulz charnex, mas por esperitex, car li homs mortelx ne parçoit pas les choses qui sunt de l'esperit Deu. Li jorz dou diemoinche de quoi il parle devant senefie lou temps de l'avangile.

Nostres sires dit a l'ange de l'ecclise de Phese (*sic*) : (II, 2) Je saip tes oevres et ton traval et ta pacience, et saip que tu ne puez sostenir les malvais. (7) Je dounerai a celui qui vaincra (*sic*) maingier dou fruit de vie, qu'est ou paradis de mon Deu. (12) A l'ange de l'ecclise de Syraine [1] dit en tel meniere Nostre Sires : Escri, ce dit il qui ha la verge aigüe de .ij. parz : (17) a celui qui vaincra je donrai la manne caichiée, et li donrai la perre blanche et lou nom novel escrit en la perre que nus ne set fors que cil qui prent la perre. (18) A l'ange de l'ecclise de Tyaire dit : Escri, ce dit li fiz Deu : (28) A celui qui vaincra et qui gardera mes oevres jusque a la fin, je li donrai poissance sus les genz, (28) et il donrai l'estoille dou matin.

(XXII, 16) Je suis Jhesucriz qui hay envoié mon angele tesmoignier a vos ces choses es eccleses. Je sui racine et linaiges de David, estoille resplandissanz et de matinée. (17) Et li espous et li espouse dient : Vien an. Et qui l'out die : Vien an. Qui [2] set si veigne. Qui vuet si preigne l'aigue de vie per niant. (18) Je jur a tout home qui orai les paroles de

1. *Syraine* désigne ici Smyrne, mais l'abréviateur ou le copiste a omis ce qui concerne cette ville ; ce qui suit s'applique à Pergame.

2. Il faut suppléer *a* (*qui a soit* ou *soif*).

la prophecie de cest livre, se acuns a josté [1] a ces choses, Deux metrai sus celui les plaies qui sont escrites en cest livre; (19) et s'aucuns amainrit de ces paroles de la prophecie de cest livre, Deus osterai la partie de celui dou livre de vie et de la sainte cité et des choses qui sont escriptes en cest livre. (20) Ciz qui tesmoignaige done de ces choses dit : Je vien tost. Amen. O tu, sire Jhesucriz, vien. Li grace de Nostre Seignour Jhesucrist soit adeus (*sic*) ensemble nos. Amen.

Je mentionnerai, pour terminer, la version glosée du manuscrit de M. Blin de Bourdon, qui ne paraît pas se rencontrer ailleurs, et que M. Delisle a fait connaître ci-dessus, pp. CLV et suiv.

L'histoire des versions françaises de l'Apocalypse est un sujet très difficile et compliqué. Je n'ai pas la prétention de l'avoir épuisé. J'ai montré qu'il en existait, non pas, comme on l'avait cru, une version unique, plus ou moins modifiée par les copistes, mais au moins huit versions : quatre dépourvues de glose et quatre munies de commentaires différents. D'autres pousseront la recherche plus loin, compareront les textes, s'efforceront de les dater approximativement, examineront si tel traducteur n'a pas fait usage de l'œuvre d'un de ses devanciers, étudieront les commentaires en vue d'en trouver les sources, et écriront enfin un chapitre intéressant de l'histoire de notre littérature. Ces questions n'ont qu'un rapport indirect avec l'objet de la présente publication. Je ne pourrais les traiter avec le développement qu'elles comportent sans dépasser les limites dans lesquelles doit se maintenir cette introduction.

P. MEYER.

1. En deux mots. Néanmoins il semble légitime de lire *ajoste*.



APPENDICE

SPÉCIMENS DES MSS. DE LA VERSION GLOSÉE

On trouvera ci-après le début de la version et de la glose (I, 9-16) transcrit d'après chacun des manuscrits auxquels j'ai pu avoir accès. Ce morceau est d'une étendue suffisante pour qu'on puisse se former une idée assez exacte du rapport des manuscrits et de leur langue. Je répartis ces exemplaires en trois groupes : 1° manuscrits anglais (c'est-à-dire exécutés en Angleterre) ; 2° manuscrits français ; 3° manuscrits de la Bible historiale complétée par la version glosée.

Tous les manuscrits de la version glosée, sauf le n° 403 de la Bibl. nat. reproduit dans la présente édition, contiennent un prologue sur l'Apocalypse commençant par ces mots *Sains Pols li apostres dist*... Selon S. Berger (p. 88) ce prologue serait traduit de Gilbert de la Porrée, assertion à l'appui de laquelle il n'est donné aucune preuve, et que je n'ai pas réussi à vérifier. Je donnerai plus loin, d'après le ms. B. N. fr. 9574 (notre *B*), ce prologue, qui fait réellement partie

de la version glosée, et dont l'absence dans notre principal manuscrit est tout à fait accidentelle.

I. — Manuscrits anglais.

Ces manuscrits sont en général les meilleurs. Ils dérivent d'un type fort correct qui se laisse aisément restituer, au moins en ce qui concerne les leçons, toute question de graphie mise à part. Ce type ne renfermait guère qu'une faute *ont* pour *oent* ou *oient*, dans la glose du verset 9, faute qui, nous le verrons, se rencontre aussi — mais il est bien possible que ce soit une simple coïncidence — en quelques exemplaires faits en France. Les manuscrits d'origine anglaise, en raison même de leur correction relative, ne se laissent pas classer très facilement. Notons, cependant, que les quatre premiers présentent, si surtout on les compare au ms. B. N. 403, reproduit dans l'édition, des similitudes très caractéristiques. On peut aussi considérer comme appartenant à une même famille les nos 11, 12, 13, qui ont au verset 12 la leçon *Et jo returnai* (et non *Et jo me r.*); au verset 16 *lumist*, *lumit*, pour *luist;* dans la glose du verset 13 *unk* ou *donqe* au lieu d'*un qui*, etc. D'autres similitudes seront relevées en note.

1. — *Bibl. nat., fr. 9574* [1].

Seint Pol l'apostre dit ke tuz iceus ke voillent piement vivere en Jhesu Crist sufferunt persecution, mès nostre trés

1. Ci-dessus, p. cx. Ce manuscrit, dont les leçons sont citées sous la cote *B* dans la présente édition, a été exécuté, avec un certain luxe, vers la fin du XIIIe siècle. Il est écrit en grosses lettres, comme le ms. de Lambeth (no 2) et le ms. roy. 15 D II (no 6) du Musée britannique. Dès le milieu du XIVe siècle, au plus

duz seignur Jhesu Crist ne veut pas ke ses esliz defaillent en tribulation. Pur ceo les reconforte il de soi meimes, e done vertu de sa grace, e dit : « Ne eez poür ; jeo sui od vus tuz les jurs deskes a la fin de cest siecle » ; e nus done seinte Escripture pur nus enseigner ke par pacience e confort de escripture eum esperaunce en lui, ke dit : « Affiez vus en moy : jeo ay vencu le mund. » E nostre dus pere de ceel, ke veit e seet tutes choses einz ke eles seient, vist e entendi les tribulations ke seinte Eglise fu a suffrir en ceste vie mortele, e les ordena od sun fiz e Seinte Espirit a demustrer, e tutte la seinte Trinité, Pere e Filz et Seint Espirit, treis persones e un Deu tuit puissant, les demustra a Jhesu Crist, le filz Deu, en sa humanité ; e il, par sun angele, a sun serf seint Johan euvangeliste, ke fist cest livere ke est apelez Apocalipse, ceo est a dire revelation, pur ceo ke il content ceo ke Deu demustra a seint Johan, e il a seinte Eglise, ceo fet a saver les tribulacions ke ele suffri al comencement, e suffre uncor e suffera deske la fin del munde en tens Antecrist, quant les tribulacions serrunt si granz ke nius, si estre puet, les esliz Damnedeu serront esmuz. E si demustra od tuit les grenz beens ke ele receit en ceste vie e les granz guerdons ke ele receivera en l'autre, kant ele serra jointe a sun espuis Jhesu Crist en glorie, que, si come les maus de adversetez nus espuntent de une part, de autre part nus esleecent les beens de grace e de glorie. Dunt cest livere, entre les autres liveres del Novel Testament, est dit prophecie, pur ceo ke seint Johan vit en espirit e denuncia les secrèz Jhesu Crist e de seinte Eglise, ke en grant partie sunt aempli, e ore sunt en present e uncore sunt a venir. Mès, pur ceo ke seint Johan les vit en espirit, e seinte Escripture destincte treis maneres de visiuns, bon est a entendre

tard, il était en France, puisqu'il a appartenu à Blanche, dernière fille de Philippe V, religieuse à Longchamp, qui mourut en 1358. On lit, en effet, au verso du premier feuillet de garde : « Cest livre est madame Blanche de France, suer meneur a Loncchamp. » On sait que la même princesse possédait le manuscrit des Machabées qui est actuellement conservé à la Bibliothèque Mazarine, relié avec le célèbre exemplaire des Livres des rois (Le Roux de Lincy, *Les Quatre livres des Rois*, pp. XLVII et XLVIII). Au XIVe siècle, un lecteur (peut-être Blanche elle-même), s'est appliqué à corriger, en marge ou en interligne, un certain nombre de formes anciennes ou spécialement anglaises, pour les ramener aux formes françaises du XIVe siècle, changeant, à la première colonne, *toz* en *touz*, *ke voillent* en *qui wellent*, *sufferont* en *soufferront*, *duz* en *douz*, *ceo* et *jeo* en *ce je*, etc. Cet essai de correction n'a pas été poursuivi plus loin que le quatrième feuillet.

coment il les vit en espiriz, kar une veue est corporele, kant nus veum aucune chose des oilz corporeus, une autre est espiritele ou ymagenerie, kant nus veum en dormant ou en veillant ymaginations de aucune rien dunt autres choses sunt signefiez, si cume Pharaon, le rei de Egypte, vist en dormant les espiriz, si cume est escrit en Genesi, e Moyses en veillant vit un buissun ardaunt, e ne ard[oit][1] mie, si cume est escrit en Exode. La terce manere de vision si est apelé intellectu[e]le, kant li Seinz Espiriz enlumine le entendement del alme de home, e le fait veer des oilz espiritelz la verité des secrèz Dampnedeu, tant cume lui plest a demustrer, si cume seint Pol ki fu raviz deskes al teerz ceel, e vist les secrèz Deu ke a nul home ne list a dire.

E seint Johan, en ceste manere, vist ne mye solement les figures, mès entendi les signefiances, et les escrit en un ysle de mer ke est apelé Pathmos, la ou un cruel emperere, Domicien, le aveit exillé pur la parole Deu ke il preechout al poeple, e pur le tesmoigne ke il porta de Jhesu Crist. E fu une achesun de cest livere escrivere, pur ceo ke tant cum il fu en exil surstrent mutes maneres de vices e heresies en les eglises de Asie, ke il aveit, desuz Deu, a governer. E est sa matire en ceste livere especiaument le estat del eglise de Asye, e generaument tutte seinte Eglise, nomement ceo ke ele sueffre en ceste vie, ceo ke ele receivera en l'autre. Sa intention est de amonester a patience, kar, tut seient les labures et les tribulations de ceste vie grevus a suffrir, il passent aucun hore, e le guerdon durra sanz fin. Sa manere de treiter si est itele : al commencement met un petit prolonge ou il met le nun del livere, la ou il dit : « Apocalipse », e coment la revelacion lui est feite par le aungele. Après benesquit tuz ceus ke le lisent e ki oyent les paroles de ceste prophetie, e salue les set eglises ke sunt en Asye, e demustre ke nostre trés duz seignur Jhesu Crist vendra al jugement, e tuz iceus ke ci se unt pené le verront, e se pleindrunt sur lui tuttes gens terrienes. Après cest demustre ke il est comencement e fin, ki est e fu e est a venir tuit puissant. E après tuit cest fet sa narraciun, dunt il fet sun livere, ke est partie en set visiuns, si ke l'em poet chescune par sei severaument entendre, e dit :

(I, 9) Jeo Johan, vostre frere e parcener en tribulacion e regne e pacience en Jesu Crist, fu en un ysle ke est apelé Pathmos pur la parole Deu e testemoigne Jhesu Crist; (10) e fu en espirite par un dimeine, e oï après moy une grant

1. La fin du mot a été omise parce que le copiste passait ici du feuillet 2 au feuillet 3.

voiz ausi cume de bosine, (11) ke me dist : Escrivez en livere ceo ke vos veez, e enveez as set eglises de Asye, ce est a saver a Ephesie e Smirme e Pergame et Tyatire e Sarde e Philiadelphe e Laodice.

Par seint Johan sont signefié lui bon prelat de seinte Eglise ki unt la voiz del evangile, e entendent ke la manace del jugement, ke est signefié par la busine, les sumunt ke il metent en eovre ceo ke veient en escripture, e par bon essample enseignent les autres a been fere.

(12) E jeo me retornai pur veer la voiz ke parla od mei, e jeo vi set chandelabres de or, (13) e en mi les set chandelabres un ke resemblout le filz de la Virgine, ke esteit vestu de aube deskes a terre, e ceint as mamales de une ceinture de or. (16) Sun cheef e ses cheveus furent blauncs cume leine blaunch[e] e cume neif, e ses oilz cume flaumbe de feu, (15) et ses pez resemblerent orchal en furneise ardaunt. Sa voiz esteit autele cume voiz de mutes ewes, (16) e il aveit en sa destre set esteiles, e de sa buche eissi un espée trenchant de ambe parz, e sa face esteit autele cum nul soleil kant il luit plus cler.

Par les set chandelabres ke seint Johan vit est signefié seinte Eglise ki est enluminé e esprise de set graces del Seint Espirit. Ceo ke il veeit un ki resembleit le filz de la Virgine signefie la fei de sa resurrection, kar, tuit seit la char Jhesu Crist mesmes ço ke el fu avant la resurrection, ele est ore de autre manere, kar ele est glorifié. Par aube dunt il esteit vestu deskes a terre est signefié chasteté de char. Par la ceinture ke ceinst as mameles est signefié chasteté de queor. Par son cheef sunt signefié lui bon prelat de seinte Eglise ; par les cheveus la gent de religiun. Cil sunt blancs par seinteté de bone vie cume leine blanche, kar il eschaufent les autres a been fere par bon essample, e cume neif, kar il esteinent les ardurs des vices e de pecché par vertu e par penance. Par les oilz sunt signefié les sages clers en seint Eglise ki les autres enluminent par doctrine e eschaufent par essample de boen overe. Par les peez sunt signefiez la menue gent en seinte Eglise ki sunt en la furneise de leau labur, e par ceo se mundent de pecché. Par sa voiz est signefié la predicacion de seint Eglise ke est nette de pecché cume ewe de freit biue. Par les set esteiles sunt signefié li prelat ki deivent elluminer les lais ki sunt

en tenebres de ignorance ; ceo ke il sunt en la destre signefie ke il deivent estre en overes espiriteles. Par sa buche sunt signefié li bon precheür. Par le espée ke trenche de deus parz est signefié la parole Deu, ke de une part seivere le espirit de ces desirs e de autre part la char de ces deliz. Par sa face sont signefié cil ki le resemblent par greve penaunce. Cil lusent cume soleille, kar il donent lumere de bones essaumples as bones e as mauveis.

2. — *Lambeth*, 75.

Seint Pol le apostle.......................................

(I, 9) Jo Johan, vostre frere e parcener en tribulacion e regne e pacience en Jhesucrist, fu en un ylle ke est apelé Pathmos por la parole Deu e testmoigne Jhesucrist ; (10) e fu en espirite par une dimeine, e oy après moy une grant voiz ausi cume de busine, (11) ke me dist : Escrivez en livere ceo ke vus veez, e enviez as set eglises de Asye, ceo est a saver a Ephesie e Smirne e Pergame e Tiatire e Sarde e Philiadelfe e Laodice.

Par seint Johan sunt signefié li bon prelat de seint Eglise ki unt la voiz del ewangile, e entendent ke la manace del jugement, ke est signefié par la busine, les sumunt ke il mettent en overe ceo ke il veient en escripture, e par bon essample enseignent les autres a bien fere.

(12) E jeo me returnai pur veer la voiz ke parla od mei, e jo vie (*sic*) set chandelabres de or, (13) e en mi les set chandelabres un ke resemblout le fiz de la Virgine, ke esteit vestu de aube deskes a terre, e ceint as mameles de une ceinture de or. (14) Sun chef e ses cheveus furent blans cume leine blanche e cum neif, e ses oilz cume flambe de feu, (15) e ses peez resemblerent orchal en furneise ardant. Sa voiz estoit autele cume voiz de mutes ewes, (16) e il aveit en sa destre seit esteiles, e de sa buche eissi un espée trenchant de ambe parz, e sa face esteit autel cume un soleil quant il luit plus cler.

Par les set chandelabres ke seint Johan vit est signefié

seinte Eglise ki est enluminé e esprise de set graces del seint Espirit. Ceo ke il veeit un qui ressembleit le fiz de la Virgine signefie la fei de la resurrectiun, kar, tutte seit la char Jhesucrist mesmes ceo ke ele fu avant la resurrectiun, ele est ore de autre manere, kar ele est glorifiée. Par aube dunt il esteit vestu desque a terre est signefié chasteté de char. Par la ceinture ke ceinst as mameles est signefié chasteté de queor. Par sun chef sunt signefié li bon prelat de seinte Eglise; par les cheveus la gent de religiun. Cil sunt blancs par seinteté de bone vie cume leine blanche, kar il eschaufent les autres a bien fere par bon essample, e cume neif, kar il esteinent les ardurs des vices e de pecché par vertu e par penance. Par les oilz sunt signefié les sages clers en seint Eglise ki les autres enluminent par doctrine e eschaufent par essample de boen overe. Par les piez sunt signefiez la menue gent en seinte Eglise ki sunt en la furneise de leau labur, e par ceo se mundent de pecché. Par sa voiz est signefié la predicaciun de seinte Eglise ke est nette de pecché cume ewe de freit biue. Par les seit esteiles sunt signefié li prelat ki deivent illuminer le[s] lais ki sunt en tenebres de ignorance; ceo ke il sunt en la destre signefie ke il deivent estre en overes espiriteles. Par sa buche sunt signefié li bon precheür. Par le espée ke trenche de deus parz est signefié la parole Deu, ke de une part severe le espirit de ces desirs e de autre part la char de ces deliz. Par sa face sunt signefié cil ke le resemblent par greve penaunce. Cil lusent cume soleil, kar il donent lumere de bones essaumples as bones e as mauveis.

3. — *Oxford; University Coll.*, 100.

Seint Pol le apostle..

(I, 9) Jeo Johan, vostre frere e parcenere en tribulacion e regne e patience en Jhesu Crist, fu en un ysle ke est apelé Pathmos pur la parole Deu e tesmoige Jhesu Crist; (10) e fu en espirite par un dimeine, e oï après mei une grant voice ausi come de bosine, (11) ke me dist : Escrivés en livre ceo ke vos veez, e enveez as set eglises de Asye, ceo est a saver a Ephecie e Smirme e Pergame e Tyatire e Sarde e Philiadelphe e Laodice.

Par seint Johan sunt signifié li bon prelat de sei[n]t Eglise ki unt la voice del evangele, e entendent ke la manace del jugement, ke est signefié par la busine, les somunt ke

il mettent en overe ceo ke il veient en escripture, e par bon essample enseignent les autres a bien fere.

(I, 12) E jo me returnai par veer la voice ke parla od mei, e jo vi set chandelabres de or, (13) e en mi les set chandelabres un ke resemblout le fiz de la Virgine, ke esteit vestu de aube deskes a terre e ceint as mameles de une ceinture de or. (14) Son chef e ses cheveus furent blancs com leine blanche e com neif, e ses oilz com flambe de feu, (15) e ses piez resemblerent orchal en furneise ardant. Sa voice estoit autel come voice de mutes ewes, (16) e il aveit en sa destre set esteiles, e de sa buche issi un espée trenchant de ambe parz, e sa face esteit autele com nul solail quant il lust plus cler.

Par les chandelabres ke seinte Johan vit est signifié seint Eglise ki est enluminé e esprise de set graces del Seint Esperit. Ceo ke veit un ki resembleit le fiz de la Virgine signifie la fei de sa resurrection, kar, tut seit la char Jhesu Crist memes ceo ke ele fu avant la resurrectiun, ele est de autre manere, kar ele est glorifié. Par le aube dont il esteit vestu desque a tere est signefié chasteté de char. Par la ceinture ke ceinst ase mameles est signefié chasté de queor. Par son chef sont signefié li bon prelate de seinte Eglise; par les cheveus la gent de re[li]giun. Cil sunt blancs par la seinteté de bon vie com leine blanche, kar il eschaufent les autres a bien fere par bon essample, e sunt cum neif, kar il esteinent les ardurs des vices e de pechez par [1] vertu e par penance. Par les oilz sunt signifiez les sages clers en seinte Eglise ke les autres enluminent par doctrine e eschaufent par essample de bon overe. Par ses piez sunt signifiez la menue gent en seinte Eglise ke sunt en la furneise de leau labur, e par ceo se mundent de peché. Par sa voiz est signifié la predication de seint Eglise ke [est] [2] nette cum ewe de freit biuez. Par les set esteiles sont signefiez li prelat ke deivent enluminer les lais ke sunt en tenebres de ignorance; ceo ke il sunt en la destre signifient ke il deivent estre en overes espiriteles. Par sa buchez sunt signifié li bon precheor. Par le espée ke trenche de deus parz est signefié la parole Deu, ke de un part sevey [3] le espirit de ces

1. Le copiste commence une nouvelle phrase à ce mot.
2. [*est*] ajouté en marge d'une autre écriture. Voir p. CCLXXIII.
3. En marge, un lecteur a écrit *deseivre*.

desirs e de autre part la char de ses deliz. Par sa face sunt signefiés cil ke le resemblent par greve penance. Cil lusent cum solail, kar il donent lumere de bons essamples as bones e as mauveis.

4. — *Oxford; New College, 65* [1].

Saint Poul le apostle....................................

(I, 9) Jeo Johan, vostre frere e parcener en tribulation e regne e patience en Jhesu Crist, fu en un isle ke est apelé Pathmos pur la parole Dieu e tesmoigne Jhesu Crist; (10) e fu en espirite par un dimayne, e oy après moy une grant voiz ausi come de busyne, (11) ke me dist : Escrivez en livere ceo ke vus veez, e enveez as set eglises de Asye, ceo est a saver a Ephesie e Smirme e Pergame e Tyatire e Sarde e Philadelphe e Laodice.

Par seint Johan sunt signifié li bon prelat de seint Eglise ki unt la voiz del euvangele, e tendent (*sic*) ke la manace del jugement, ke est signifié par la busyne, les sumunt ke il mettent en oevere ceo ke il veient en escripture, e par bone essample enseignent les autres a bien fere.

(12) E jeo me retornay pur veir la voiz ke parla od mey, et jeo vi set chandelabres de or, (13) e en mi les set chande-[la]bres un ke resemblout le filz de la Virgine, ki estoit vestu de aube deskes a terre, e ceynt as mameles de une ceynture de or. (14) Son chief e ses chevoiz furent blanches cume leyne blanc e come neyf, e ses oilz come flambe de feu, (15) e ses piez resemblerent orchal en furnayse ardant. Sa voiz estoit autele come voiz de multes ewes, (16) e il aveit en sa destre set esteilles, e de sa bouche eissi un espée trenchant de ambe pars, e sa face estoit autele come nul solail quant il luist plus cler.

1. Au bas de la page où est écrit le chap. XIII (le ms. n'est pas paginé) on lit, d'une écriture du XIVe siècle : [*L*]*iber iste constat domine Johanne de Boün.* Cette dame était probablement l'épouse de Humphrey de Bohon qui mourut en 1373; voir Dugdale, *Baronage of England*, I, 186, col. 2.

Par les set chandelabres ke seint Johan vit est signifié seint Eglise ki est enluminé e esprise de set graces del Seint Espirit. Ceo ke il veit un ki resembleit le filz de la Virgine signifie la fey de sa resurrection, kar, tut seit la char Jhesu Crist meymes ceo ke el fu avant la resurrection, ele est ore de autre maniere, kar ele est glorifié. Par l'aube dont il estoit vestu deske a terre est signifié chasteté de char. Par la ceynture ke ceinst as mameles est signifié chasteté de queor. Par son chief sunt signifié li bon prelat de seint Eglise; par les chevoiz la gent de religion. Cil sunt blancs par seinté de bone vie come leyne blanche, kar il eschaufent les autres a bien fere par bon essample, e come neyf, kar il esteinent les ardors des vices e de pecché par [1] vertu e par penance. Par les oilz sunt signifié les sages clers en seint Eglise ki les autres enluminent par doctrine e eschaufent par essample de bon eovere. Par les piez sont signifiez la menue gent en seinte Eglise ki sunt en la furnoyse de leu labur, e par ceo se mundent de pecchié. Par sa voiz est signifié la predication de seint Eglise ke est nette de pecché cume ewe de freit biue. Par les set esteylles sunt signifié li prelat ki deyvent enluminer les lays ki sunt en tenebres de ignorance; ceo ke il sont en la destre signifie ke il deivent estre en eoveres espiriteles. Par sa bouche sont signifié li bon precheor. Par l'espée ki trenche de dous parz est signifié la parole Dieu, ke de une part seivere le espiritde ses desirs e de autre part la char de ses deliz. Par sa face sont signifié cil ki [2] resemblent par greve penance. Si luysent come solail kar il donent lumiere de bones essamples as bons e as mauveys.

5. — *Arsenal, 5214*[3].

Sein Pol li apostle.......................................

(I, 9) E [4] Johan, vostre frere e parcener en tribulaciun e regne e pacience en Jhesu Crist, fu en un yle ke est apelé Pathmos pur la parole Deu e testmoine Jhesu Crist; (10) e fu en espiryt par un dimeine, e oy après moy un grant

1. Le copiste commence une nouvelle phrase à ce mot, comme le spécimen précédent.

2. La leçon correcte est *ki le;* les n°s 5 à 8 et 10-14 présentent la même omission.

3. Ms. *C* de l'édition.

4. L'*e* est une capitale ornée; par conséquent le copiste n'a pas eu l'intention d'écrire *je*. De même dans les n°s 6, 7, 9.

voyz com de busine, (11) e dyseit : Escrivet en livere ce ke vus veez, e l'enveyet au set eglises de Asye, c'e[s]t a saver a Effesye e a Smirme e Pergame e Tyriatire e Sarde e Philladelfe e Laodice.

Par seint Johan sunt signifyé li bon prelat de seint Eglise ke unt la voyz del ewangelie, e entendunt ke la manace del jugement, ke est signefié par la busine, les somunt k'il mettunt en overe ce k'il veient en escripture, e par bon ensample enseynent les autres a ben fere.

(12) E je me returnay pur ver la voyz ke parla od moy, e je vi set chandelabris de or, (13) e en milu de set chandelabris un ke seout e resembleyt le fyz de la Virgine, ke estoyt vestu de aube deke a tere, e ceint de une ceinture de or as mameles. (14) Sunt (*sic*) chef e se cheveus esteint blancs com neif, e ses oylz com flambe de fu, (15) e se pez resembleient a orcal en forneys ardant. Sa voyz esteyt auteus com voyz de muz des ewes, (16) e il aveit en sa destre set esteiles, e de sa buche issi un espée trenchaunt de am pars, e sa face esteit autel com solail quant plus cler lust.

Par les set chandelabres ke seint Johan vit est signefié seint Eglise ke est enluminé de sa grace e[1] del seint Espirit. Ce ke il vit un ke resembleyt le fiz de la Virgine signifie la feste[2] de la resurrectiun, kar, tut seyt la char Jhesu Crist meimes ceo ke ele fu avant la resurrectiun, ele est ore de autre manere, kar ele est glorifié. Par l'aube dunt il estoyt vestu deke a tere est signefié chasteté de char. Par la ceinture ke just[3] a mameles, est signefié chasteté de quer. Par sun chef sunt signifié li bon prelat de seint Eglise; par les cheveus la gent de religiun. Il sunt blancs par seinteté de bone vie cum leine blanche, kar il eschaufent les autres a ben fere par bon ensample, e com neyf, kar il esteinunt les ardurs des vices e de peché par vertu e par penance fere. Par les oylz sunt signefié les sage clers en seint Eglise ke les autres enluminent par doctrine e eschaufent par ensam-

1. Au lieu de *de set graces*. Même faute dans les deux spécimens suivants.

2. Pour *la fei*; de même dans les deux spécimens suivants.

3. Cette leçon, que nous retrouverons dans les n°ˢ 6 et 8, est un débris de *ceinst*.

ple de bon evere. Par les pez sunt signefié la menue gent en seint Eglise ke sunt en la furneyse de leal labour, e par ce se mundent de peché. Par sa voyz est signefié la predicaciun de seint Eglise ke est net de peché com ewe de freyd lime. Par les set esteiles sunt signefié li prelat ke deivent illuminer les lays ke sunt en tenebris de ignorances; ce ke il sunt en la destre signefie ke il deiunt estre en overis espiritels. Par sa bouche sunt signefié li bon prechour. Par les (*sic*) espée ke trenche de am parz est signefié la parole Deu, ke desevere de une part l'espiryt de se desirs e de autre part la char de ses desirs (*sic*). Par sa face sunt signefié cil ke resemblunt de (*sic*) par greve penance. Cil lusunt com solail, kar il dounent lumere par bons ensamples e as bons e as maus.

6. — *Oxford; Bodleienne, Selden supra 38.*

Sein Pol li apostle..

(I, 9) E Johan, vostre frere e parcener en tribulatioun e rengne en pacience en Jhesu Crist, fu en un yle qe est apellée Pathmos, pur la parole Dieu e tesmoyne Jhesu Crist; (10) e fu en esperit par un dymeine, e oy après moy un grant voiz com de busine qe diseit : (11) Escrivez en livre ceo que vous veez, e l'envoiez au set eglises de Asye, ceo est a saver a Effesie, e Smirme e Pergame e Tyatire e Sarde e Philadelphe e Laodice.

Par seint Johan sunt signifiez li bon prelat de seinte Eglise qe unt la voiz del ewangelie, e entendunt qe la manace del jugement, qe est signifié par la busine, les somunt qu'il mettunt en oevre ceo q'il veient en escripture, e par bon ensample enseignent les autres a bien fere.

(12) E jo me retournai pur ver la voiz qe parla od mei, e jeo vi set chaundelabres de or, (13) e en milieu de .vij. chaundelabres un qe seout e resembleit le fiz de la Virgine, qe estoit vestu de aube desqe a tere, e ceint de une ceinture de or as mameles. (14) Son chef & ses cheveux esteint blancs com neif, e ses oilz com flambe de feu, (15) e ses peez resembleint al orcal en forneise ardaunt. Sa voiz esteit autel com voiz de muz des eawes, (16) e il aveit en sa destre

set esteilles, e de sa bouche issi un espée trenchaunt de ambe parz, e sa face esteit autel com solail quant plus cler lust.

Par les set chaundelabres qe seint Johan vit est signifié seinte Eglise qe est enluminé de sa grace & del Seint Esperit. Ceo qe il vit un qe resembloit le fiz de la Virgine signifie la feste de la resurreccioun, car, tut seit la char Jhesu Crist meimes ceo qe ele fu avaunt la resurrecciun, ele est ore d'autre manere, car ele est glorefié. Par l'aube dount il esteit vestu desqe a tere est signefié chasteté de char. Par la ceintur qe just a mameles est signifié chasteté de queor. Par son chef sunt signifié li bon prelat de seinte Eglise. Par les cheveux la gent de religioun. Il sunt blancs par seinteté de bone vie com leine blaunche, car il eschaufent les autres a bien fere par bon ensample, & com neif, car il esteignunt les ardurs des vices e de pecché par vertue e par penaunce fere. Par les oilz sunt signifié les sage clers en seinte Eglise qe les autres enluminent par doctrine & eschaufent par ensample de bon oevre. Par les peez sunt signifié la menue gent en seinte Eglise que sunt en la forneise de leal labour, & par ceo se mundent de pecché. Par sa voiz est [signifié] la predicacioun de seinte Eglise qe est net de pecché com eawe de freid biue. Par les set esteilles sunt signifié li prelat qe deivent illuminer les lais que sunt en tenebres de ignoraunces; ceo qe il sunt en la destre signifient qe il deivent estre en oevres espiriteles. Par sa bouche sont signifié li bon prechour. Par l'espée q'est (*sic*) trenche de ambe parz est signefié la parole Deu que dessevre de une part l'esperit de ses desirs [1]. Par sa face sunt signifié cil qe resemblent par greve penaunce. Cil lusunt com solail, car il dounent lumere par bones ensamples e as bons e as maus.

7. — *Cambridge; Bibl. de l'Université, Gg I 1* (fol. 407).

Seint Pol li apostle ....

(I, 9) E Johan, vostre frere est *(sic)* parcener en tribulacioun e en regne en pacience en Jhesucrist, fu en un ysle qe est apelée Pathmos pur la parole Dieu et testemonie Jesucrist; (10) e fu en espirit par une dymaine, e oy après moi un grant voiz come busine, (11) qe diseit : Escrivez en livre

1. Simplification de la mauvaise leçon du manuscrit précédent. De même dans le suivant.

ceo qe vous veez, e l'enveiez a set eglises de Asye, ceo est a saver a Elphie *(sic)* e Smirne et Pergamine e Thiatyre e Sarde e Philadelphie e Laodocie.

Par seint Johanne sont signefié li bon prelat de seinte Eglise qe unt la voiz del esvangelie, e entendent qe la manace del jugement, qe est signefié par la busine, les somount qe il mectent en oevre ceo qe il veient en escripture, e par bone ensample enseignent les autres de bien fere.

(12) E jeo me returnai pur veer la voiz qe parla od moy, e jeo vi set chaundelabres de or, (13) e en mylu de set chaundelabres un qi resembloit le fiz de la Virgine, qi estoit vestu de aube deske a tere, e seinte de une seinture de or as mameles (14). Soun chief e ses chevuls estoient blancs come leyne blaunche e cum neif, e ses oils come flambe de feu, (15) e ses piez resembloient ortal (*sic*) en forneise ardaunt. Sa voiz estoit en tel cum voiz de multz de ewes, (16) e il aveit en sa destre set esteiles, e de sa bouche issi un espée trenchant de ambe pars, e la face esteit autel cum solail quant plus clere lust.

Par les chaundelabres qe seinte Johan vist est signefié seinte Eglise qe est enluminée de sa grace e del seinte Espirit. Ceo qe ele vist un qi resemblout le fiz de la Virgine signefie la feste de la resurreccioun, car, tut seit la char Jhesucrist meismes ceo qe ele fust avaunt la resurreccion, ele est ore de autre manere, car ele est glorifié. Par aube dount il esteit vestu jeske a tere est signefié chasteté de char. Par la seinture qe [1] a mameles est signefié chasteté de sun quoer. Par soun chief sont signefié li bon prelat de seinte Eglise; par les cheveuz les gentz de religioun, car il sount blancs par seinteté de bone vie come leyne blaunc, car il eschaufent les autres de bien fere par bone essample, e cum neif, car il esteignent les ardours de vices e de pecchez par vertue de penaunce. Par oilz sont signefié les sages clers en seinte Eglise qi les autres enluminent en doctrine e eschaufent [par] essample de bone oevre. Par piez sont signefié les menue gentz en seinte Eglise qe sont en la forneise de leal labour, e par ceo se mundount de pecché. Par

1. Le verbe *ceinst* (dans les deux précédents mss. *just*), a été omis.

sa voiz est signefié la predicaciouns de seinte Eglise qe est necte de pecché cum ewe de freit vive. Par les set esteiles sont signefié li prelat qi deivent enluminer les lays qui sont en tenebris de ignorance; ceo qe il sunt en la destre signefient qe il deivent estre en overez espiritels. Par la bouche sont signefié li bon prechour. Par l'espée qe est trenchaunt de aumbe pars est signefié la parole Dieu qe desevre de une part l'esperit de ses desirs. Par sa face sont signefié cil qe resemblent par greve penaunce. Cil lusent come solail, car il dounent lucerne de bones essamples as bones e as maus.

8. — *Cambridge; Corp. Chr. Coll.*, *394*.

Seint Pol le apostle...

(I, 9) Jo Joha[n], nostre frere e parcener en tribulacion e regne e pacience en Jesu Crist, fu en un ylle ke est apelé Pathmos pur la parole Deu en testemoigne Jesu Crist; (10) e fu en espirit par un demeine, e oy après mei un grant voiz ausi cum de busine, (11) ke me dist: Escrivez en livre ceo ke vus veez, e enveez as set eglises de Asye, ceo est a saver a Ephesie e Smirne e Pergame e Tiatire e Sarde e Philiadelphe e Laodice.

Par seint Johan sunt signefié li bon prelat de seint Eglise ki unt la voiz del ewangile, e entendent ke la manace del jugement, ke est signefié bar (*sic*) la busine, les sumunt ke il mettent en overe ceo ke il veient en escripture, e par bone ensaumple enseignent les autres a bien fere.

(12) E jeo me returnay pur veer la voiz ke parla od mei, e jeo vi set chaundelabres de or, (13) e en mi les set chaundelabres un ke resemblout le fiz de la Virgine, ki esteit vestu de aube deskes a terre e ceint as mamales de une ceinture de or. (14) Sun chef e sun cheveus furent blanche cum layne blanche e cume neif, e ses oilz cum flambe de fu, (15) e ses pez resemblerent orchal en fourneise ardant. Sa voiz esteit autele cum voiz de mutes ewes, (16) e il aveit en sa destre set estailes, e de sa bouche eissi un espée tren-

chant de ambarz (*sic*), e sa face esteit autele cum nul soleil quand il luit plus.

Par les .vij. chaundelabres ke seint Johan vit est signefié seint Eglise ki est enluminé de set graces del Seint Espirit. Ceo ke il veeit un qui resemblait le filz de la Virgine signefie la fei de la resureccion, kar, tut seit la char Jesu Crist mesmes ceo ke el fu avant la resureccion, ele est ore de autre manere, kar ele est glorifié. Par aube dont il esteit vestu desque a terre est signefié chasteté de char. Par le ceinture ke ceo just (*sic*) as mameles est signefié chasteté de queor. Par sun chef sunt signefié li bon prelat de seint Eglise ; par les chevus la gent de religiun. Cil sunt blancs par seinteé de bone vie cum laine blanche, kar il eschaufent les autres a bien fere par bone essaumple, e cume neif, kar il esteinent les ardures des vices e de pecché par vertu e par penance. Par les oilz sunt signefié les sages clers en seint Eglise ki les autres enluminent par doctrine e eschaufent par ensaumple de bone overe. Par les pez sunt signefiez la menue gent en seint Eglise, ki sunt en la furneise de leau labur, e par ceo se mundent de pecché. Par sa voiz est signefié la predicacion de seint Eglise ke est necte de pecché cum ewe de freit beive. Par les set esteiles sunt signefié li prelat ki deivent illuminer les lais ki sunt en tenebres de ignorance ; ceo ke il sunt en la destre signefie ke il devent estre en overs espiritels. Por sa bouche sunt signefié li bon prechur. Par le espée ki trenche de deu pars est signefié la parole Deu, ki de un part sevre le esperit de ces desires e de autre part la char de ses deliz. Par sa face sunt signefié cil ke resemblent par gref penance. Cil lusent cum soleil, kar il donent lumer de bones essaumples as bones e as mauveis.

9. — *Londres; Musée brit., Roy. 15 D 11.*

Seint Pol le apostel ....

(I, 9) E Johan, voster frere e parcener en tribulacioun e regne en pacience en Jhesucrist, e fu en un ysle ke est apelé Pathmos par la parole Dieu e testemoigne Jhesucrist ; (10) e fu en espirit par un dimeigne, e oy après moy une grant voiz ausi cume de busine, (11) que me dist : Escrivez en livre ceo que vous veez, e enveiez as set eglises de Asye, ceo est a saver a Ephesie e Smirne e Pergame e Tytire e Sarde e Philiadelphe e Laodice.

Par seint Johan sunt signifié li bon prelat de seint Eglise qui ount la voiz del evangeile, e entendent ke la manace del jugement, que est signefié par la busine, les sumunt ke il mettent en overe ceo ke il veient en escripture, e par bon ensample enseignent les autres a bien fere.

(12) E jeo returnay pur veer la voiz ke parla od moy, e vi set chandelabres de or, (13) e en mi les set chandelabres un que resemblout le filz de la Virgine, qui esteit vestu de aube deskes a tere, e ceint as mameles de une ceinture de or. (14) Sun chef e ses cheveus furent blauncs cum laine blaunce e cume neif, e ses oilz cume flaumbe de fue, (15) e ses piez resemblerent orchal en furneis ardaunt. Sa voiz esteit autele cum voiz de muz des ewes, (16) e il aveit en sa destre set esteiles, e de sa bouche eissi un espée trenchaunt de ambe parz, e sa face esteit autele cum nul soleil quant i luit plus cler.

Par les set chaundelabres que seint Johan vist est signefié seint Eglise ki est enluminé e esprise de set graces del seint Espirit. Ceo que il veit un ke resembleit le filz de la Virgine signefie la fei de sa resurreccion, kar, tut seit la char Jhesucrist memes ceo que el fu avaunt la resurreccioun, il est ore de autre manere, kar ele est glorifié. Par le aube dunt il esteit vestu deske a tere, est signefié chasteté de char. Par la ceinture que ceinst as mameles est signefié chasteté de queor. Par sun chef sunt signefié li bonz prelaz de seint Eglise ; par les cheveus la gent de religioun. Cil sunt blancs par seinteté de bone vie cum layne blaunche, kar il eschaufent les autres a bien fere par bon ensaumple, e cum neif, kar il esteinent les ardours des vices e de pecché par vertu e par penaunce. Par les oilz sunt signefié les sages clercs en seinte Eglise ki les autres enluminent par doctrine e eschaufent par ensample de bon overe. Par les piez sunt signefiez la menue gent en seint Eglise ki sunt en la furneise de leau labure, e par ceo se mundent de pecché. Par sa voyce est signefié la predicaciun de seint Eglise ke [1] nette de pecché cum ewe de freit biue. Par les set esteiles sunt signefié li prelaz ki deivent esluminer les lays ki sunt en tenebres de ignoraunce ; ceo que il su[n]t en la destre signefie ke il deivent estre en overes espiriteles. Par la bouche sunt signefié li bons pre-

1. Suppl. [*est*]. Même omission dans les nos 11, 12, 13.

chours. Par le espée que trenche de deus pars est signefié la parole Dieu, que de une part seivre le espirit de ses desires e de autre part la char de ses deliz. Par sa face sunt signefié cil ke le resemblent par greve penaunce. Cil luisent cum soleil, kar il dounent lumiere de bones ensamples as bons e as mauveis.

10. — *Oxford; Bodleienne, Douce 180.*

Seint Pol l'apostle ....

(9) [J]eo Johan, vostre frere e parcener en tribulaciun e regne e pacience en Jesu Crist, fu en l'ile ke [est] apelé Pathmos pur la parole Deu e tesmoigne Jhesu Crist; (10) e fu en spirite par un dimain, e oï après mei une voiz grande ausi cume de busine, (11) ki me dit : Escrivez en livere ceo ke vus veez, e enveez as set eglises de Asie, ceo est a saver a Ephesie e Smirme e Pargame e Tyatere e Sarde e Philadelphe e Laodice.

Par seint Johan sunt signifié li bon prelat de seinte Iglise ki ount la voiz del euvangeille, e entendent ke la manasce de jugement, ke est signifié par la busine, les sumunt ke il mettent en overe ceo ke il voient par escripture, e par ensample enseignent les autres de bien fere.

(12) [E] jeo me returnai pur veer la voiz ke parla o mei, e vi set chandelabres de or; (13) en mi les set chandelabres, un ki resembloit le fiz de la Virgine, ki esteit vestu de aube deske a terre, e ceint as mameles de une ceinture de or. (14) Sun chef e ses cheveus furent blanc cume laine blanche e cume neif, e ses oilz cum flame de feu, (15) e ses piez resemblerent orchal en furneise ardant. Sa voiz esteit autele cum voiz de mutes euves, (16) e il aveit en sa destre set esteilles, e de sa buche issi une espeie tranchant de ambes parz, e sa face esteit autele cume nul soil quant il lut plus cler.

Par les set chandelabres ke seint Johan vit est signifié seinte Iglise ke est elluminé de set graces del seint Espirit. Ceo ke il veeit un ki resembleit le fiz de la Virgine signefie

la fei de la resurrectiun, car, tut seit la char Jesu Crist meimes ceo ke ele fu avant la resurectiun, ele est ore de autre manere, kar ele est glorifié; e par l'aube dunt il esteit vestu deske a terre est signifie chasteté de queor [1]. Par sun chef sunt signifié li bon prelat de seinte Iglise; par les cheveus la gent de religiun. Cil sunt blanc par seinteté de bone vie cume leine blanche, kar il eschaufent les autres a ben fere par bon essample, e cume neif, kar il estreignent les ardurs de vices e de pechez par vertu e par penance. Par ces oilz sunt signifié li sage clerc en seinte Iglise ki les autres elluminent par doctrine e eschaufent par essample de bon evere. Par ses piez sunt signifié la menue gent en seinte Iglise ki sunt en la furneise de leau labur, e pur ceo se mundent de peché cume euve de fet [2]. Par les .vij. esteilles sunt signifié li prelat ki deivent elluminer les lais ki sunt en tenebres de ignorance; ses ki sunt en la destre signefient ke il deivent estre en overes espiriteus. Par sa buche sont signifié li bon prechur. Par l'espeie ke trenche de ambe pars est signifié la parole Deu, ke de une part seivre l'espirit de ses desirs e de autre part la char de ses deliz. Par se face sunt signifié cil ki resemblent par greve penance. Cil luisent cume soleil, kar il dunent lumere de bon essample as bons e as maveis.

(Ce ms. s'arrête au commentaire d'Apoc. XVII, 8 (p. 92 de l'édition) :

La yveresce a la femme del sanc as seinz signefie......... Ceo ke il dist ke la beste fu e ne est mie e muntera de abime signefie ke par la venue al Sauveur fu la poesté al deable ke il aveit en terre abatue, e revendra.

(Le reste manque.)

II. — *Bruxelles; Bibl. roy.*, 2e *série*, 282.

Seint Pol le apostle.........

(I, 9) [J]o Johan, nostre frere e parcener en tribulacion e regne est (*sic*) pacience en Jhesu Crist, fu en un ysle qe est apelé Pathmos (*ou* Pathinos) pur la parole Deu e tesmoigne Jhesu Crist; (10) e fu en espirite par un demeigne, e oy après

1. Même bourdon que dans le ms. fr. 403.

2. Le blanc est dans le manuscrit. Ici encore il y a un bourdon comme dans le ms. 403.

mei un grant voice ausi com de busine, (11) qe me dit : Escrivez en livre ces qe vus veiez, e enveiez as set eglises de Asie, ceo est a saver a Ephesie e Smirme e Pergame e Tyatire e Sarde e Philiadelphe e Laodice.

Par seint Johan sunt signefié li bon prelat de seint Eglise qi unt la voice del euvangelie, e entendent qe la manace del jugement, qe est signefié par busine, les sument (*sic*) qe il mectent en ovre ceo qe il veient en escripture, e par bon essample enseignent les autres a bien fere.

(12) E jeo returnai pur veer la voice qe parla ove mei, e vi set chandelabres de or; (13) en my les .vij. chandelabres un qe resemblout le fiz de la Virgine, qi esteit vestu de aube dekes a terre, e ceint as mameles de un ceinture de or. (14) Son chief e ces cheveus furunt blancs com leine blaunche e com neif, e ses oilz com flaumbe de fu, (15) et ses piés resemblerent orchal en furneise ardant. Sa voice esteit autele com voice de mudes *(sic)* ewes, (16) e il aveit en sa destre mein .vij. esteiles, e de sa buche issi un espée trenchant de ambe pars, e sa face estait autele com nul solail quant il lumyt *(sic)* plus cler.

Par les .vij. chandelabres qe seint Jon vit est signifié seint Eglise qi est enluminé e esprise de .vij. graces del Seint Espirit. Ceo qe il veeit unk [1] resembleit le fiz de la Virgine signifie la fei de sa resurrection, kar, tut seit la char Jhesu Crist meymes ceo qe ele fu avant la resurrection, ele est ore de autre manere, kar ele est glorifié. Par le aube dunt il esteit vestu dekes a terre est signifié chasteté de char. Par la ceinture qe ceint les mameles est signifié chasté (*sic*) de quer. Par son chief sont signefié luy bon prelat de seint Eglise ; par les cheveuz la gent de religion. Cil sunt blancs par seinteté de bone vie com leyne blanche, kar il eschaufent les autres a bien fere par bon esample, e com neif, kar il esteinent les ardures des vices e de peché par vertu e par penance. Par les oilz sunt signifié les sages clers en seinte Eglise ki les autres enluminent par doctrine e eschaufent par essample de bon ovre. Par les piez sunt signifiés la menue gent en seinte Eglise ki sunt en la fur-

1. Pour *un ki* ou *ke*. Faute à peu près semblable dans les deux manuscrits qui suivent.

neise de leu labure, e par ceo se mundent de peché. Par sa voice est signifié la predication de seinte Eglice qe necte de pecché com ewe de freit biue. Par les .vij. esteiles sunt signifié li prelat qe deivent elluminer les lais qi sunt en tenebres de ignorance ; ceo qe il funt (*sic*) en la destre main signefie qe il deivent estre en evres espiriteles. Par sa bouche sunt signefié luy bon prechur. Par le espée qe trenche de deus pars est signefié la parole Deu, qe de une part sevre le espirit de ces desirs et de autre part la char e [1] de ces deliz. Par sa face sunt signefié cil qe resemblent par greve penance. Cil lusent com solail, kar il dounent lumere de bones esamples as bons e as mauveis.

12. — *Londres; Musée brit., Roy. 19 B xv.*

Seint Poul apostele..

(I, 9) Jeo Johan, vostre frere e parcener en tribulation et regne en pacience en Jesucrist, fu en un ille q'est appellé Pathmos pur la parole Dieu, & tesmoigne Jesucrist; (10) et fu en espirite en une dimaingne, et oï après moi une grants voiz ausi come de busyne, (11) qe me dit : Escrivez en livre ceo qe vous veez et enveiez as sep (*sic*) esglises de Asye, c'est a savoir a Ephesie et Smirme et Pergame et Tiatire et Sarde et Philiadelphe et Laodice.

Par seint Johan sunt signifié lui bon prelatz de seinte Eglise qi unt la voiz del euvangelie, e entendent qe la manace del jugement, q'est signifié par busyne, les somount qe il mettent en ovre ceo qe il veient en escripture, et par bon essample enseignent les autres a bien faire.

(12) Et jeo retournai pur veer la voiz qe parla ove moi, & vi sept candelabres de or, (13) en my les sept chaundelabres un qe resemblout le fiz de la Virgine, qe esteit vestu de aube desqes a la terre et seint as mamels de une ceynture de or. (14) Son chef & ses cheveus furunt blauncs come laine blaunche & come neif, & ses oilz come flaumbe de fu, (15) & ses piez resemblerent orchal en furneise ardaunt. Sa

1. Cet *e* est superflu. De même dans les deux manuscrits suivants.

voiz esteit autiele come voiz de multz ewes, (16) & il avoit en sa destre meyn sept esteilles, & de sa bouche issi un espée trenchaunt de ambe parz, e sa face esteit autiele cum uns solail quant il lumist plus cler.

Par les set chaundelabres qe seint Johan vist est signefié seinte Eglise qe est enluminé e esprise de sept graces del Seint Espirit. Ceo qu'il veit donqe qe resemblout le Fiz de la Virgine signefie la fer (*sic*) de sa resurection, kar, tut soit la char Jhesucrist meïsmes ceste qe ele fu avant la resureccion, ele est ore d'autre manere, kar ele est glorifié. Par le aube dount il esteit vestu jeskes a la terre est signifié chasteté de char. Par la ceinture qe ceinte [1] as mameles est signifié chasteté de queor. Par son chief sount signifié lui bons prelatz de seinte Eglise; par les cheveus la gent de religion. Si il [2] sount blaunches par seinteté de bone vie come leine blaunche, kar il eschaffent les autres a bien faire par bon essample, & come neyf, kar il esteignent les ardures des vices & de pecchié par vertu & par penaunce. Par les oilz sunt signifié lui sages clers en seinte Eglise qi les autres enluminent par doctrines et eschaufent par essample de bone ovre. Par lez piez sount signifié la menue gent en seinte Eglise qi sount en la furneise de tribulaciun, & par ceo se mundent de pecchié. Par sa voyz est signifié la predicacion de seinte Eglise qe nette de pechié come ewe de freit biue. Par les sept esteilles sount signifié lui prelatz qi deivent elluminer les lais qe sont en tenebres de ignorance; ceo qe il sount en la destre meyn signifie q'il deivent estre en ovres espiritels. Par sa bouche sount signifié lui bon precheours. Par l'espée qe trenche de deus parz est signifié la paroule Dieu, qe de une part restreint [3] l'espirit de ces desirs & d'autre part la char & de ces delices. Par sa face sont signifié cil qe resemblent par greve penaunce. Cil lusent come soleil, kar il dounent lumier par bons essamples as bons & as mauveis.

13. — *Oxford; Lincoln Coll., latin 16.*

Seint Poul apostele ....

(I, 9) Jeo Johan, vostre frere & parcener en tribulacion &

1. Au lieu de ce participe, il faut *ceinst*, au prétérit. Même faute dans le manuscrit suivant.

2. Il faudrait *cil*. Même faute dans le manuscrit suivant.

3. *Restreint* au lieu de *seivre*, comme dans le suivant.

regne en pacience en Jhesu Crist, fu en une ile q'est apellé Pathmos pur la parole Dieu & testimoigne Jhesu Crist; (10) e fu en espirite en une dimaigne, & oï après moy une grante voiz ausi come de busyne, (11) qe me dit : Escrivez en livre ceo qe vous veetz, & enveietz a sept eglises de Asye, c'est a savoir a Ephesye, & Smyrne e Pergame & Tiatire & Sarde & Philadelphe & Laodice.

Par sein Johan sunt signifié luy bon prelatz de seint Glise qi unt la voiz del euvangelie, & entendent qe la manace del jugement, q'est signifié par busine, le somount qe il mettent en ovre ceo qe il veient en escriture, & par bon example enseignent les autres a bien faire.

(12) E jeo retournai pur veer la voiz qe parla ou moy, & vi sept chandelabres de or; (13) en my les sept chaundelabres un qe resemblout le fiz de la Virgine, qe esteit vestu de aube desqes a la terre & ceint as mameles de une ceynture de or. (14) Soun chef & ses cheveus furunt blauncs come laine & blaunche come neif, & ses oilz come flaumbe de fu, (15) et ses piez resemblerent orchal en furneise ardaunt. Sa voiz esteit autiele com voiz de mult ewes, (16) & il avoit en sa destre meyn sept esteilles, & de sa bouche issi un espée trenchaunt de ambe parz, e sa face esteit autiele come nul solail quant il lumyst plus cler.

Par les sept chaundelabres qe seint Johan vist est signifié seint Eglise qe est enluminé & esprise de sept graces del Seinte Espirist. Ceo q'il veit donqe qe resemblout le fiz de la Virgine signefie la fei de sa resurreccion, kar, tut soit la char Jhesu Crist meïsmes ceste que ele fu avaunt la resurreccion, ele est ore d'autre manere, kar ele est glorifié. Par le aube dount il esteit vestu jesqes a la terre est signifié chasteté de char. Par la ceinture qe ceinte as mamels est signifié chasteté de queor. Par son chief sunt signifié luy bons prelatz de seinte Eglise; par le cheveux la gent de religion. Si il sount blaunches par seinteté de bone vie come leine blaunche, kar il les chascent [1] les autres a bien faire par example, & come neif, kar il esteignent les ardures

1. Mauvaise lecture, pour *eschaufent*; le manuscrit précédent à *eschaffent*, qui fait la transition.

des vices & de peschié par vertu & par penaunce. Par les oilz sount signifié luy sages clers en seinte Eglise qi les autres enluminent par doctrines e eschaufent par example de bon overe. Par les piez sount signifié la menue gent en seinte Eglise qi sount en la furneise de tribulacion, & par ceo se mundent de pecché. Par sa voiz est signifié la predicacion de seinte Eglise qe neite de pecché come ewe de freit biue. Par les sept esteilles sount signifié luy prelatz qe deivent enluminer les lais qe sount en tenebres de ignoraunce; ceo qe il sount en la destre meyn signifie q'il deivent estre en ovres espiritels. Par sa bouche sount signifié luy bons precheours. Par l'espée qe trenche de dues parz est signefié la parole Dieux, qe de une part rest[r]eint l'espirit de ses desires & d'autre part la char & de ses delices. Par sa face sount signifié cil qe resemblent par greve penaunce. Cil lusent come solail, kar il dounent lumier par bons examples as bons & as maveis.

14. — *Londres; Musée brit., Add. 18633*[1].

Cest livre, entre les autres livres del Novel Testament, est dit prophecie, pur ceo que seint Johan vit en spirit e denuncia les secretez Jhesucrist e de seint Esglise k'en grant partie sont aemplie, e ore sont en present e uncore sunt a venir; mès que seint Johan les vit en espirit, et seint Escripture destincte treis maneres de vision, bon est a entendre coment il les vit en espirit, car une veue est corporele, quant nous veons acune chose des oilz corporels; un autre est espiritele od ymaginarie, quant nous veons en dormant ou en veilant ymaginations de acune ren dunt autres choses sont signifiét, si cum Pharaon, le roi de Egypte, vit en dormant les espiriz, si cum est escrit en Genesie, et Moyses, en veilant, vit [un] bousson ardant, e ne ardoit mie, si com est escrit en Exode. La terce manere de avision si est apelé intellectuele, quant li Seinz Espirit enlumine l'entendement del alme de homme e le fet ver dez euz espiriteles la verité des secrèz Dampnedeu, tant com il plest a demostrer, si com seint Pouls que fut ravi deske al terce ciel e vit les secrèz Deu que a nul homme ne list a dire. E seint Johan en ceste manere vit, ne mie soulement les figures, mès entendi les signefiances, et

1. Ce manuscrit est l'un des trois exemplaires de l'Apocalypse mise en vers dans lesquels a été introduite la glose de notre version glosée [1]. Au commencement se trouve un extrait du prologue ordinaire (*Saint Pol l'apostre dit...*), imprimé ci-dessus, p. CCLVIII.

1. Voir ci-dessus, p. CCXXIX.

les escrit en un ydle de mer que homme apele Pathmos, la ou un cruel emperor Domicien li avoit exilé pur la parole Deu.

(Texte latin et traduction en vers de I, 3-11).

Par seint Johan sunt signefié li bon prelat de seint Esglise que ont la voiz del evangelie, e entendent quei le manace del jugement, qe est signefié par la busyne, les semunt ke il mettent en oevre ce que il veient en escripture, [e] par bon ensample enseynent le autres a bien faire.

(Texte latin et trad. en vers de I, 12-16).

Par seth chandelers ke seint Johan vit est signefié seint Eglise ke est enluminé e esprise de seth graces del Seint Espirit. Ceo ke il veit un que resembloit le fiz de la Virgine signefie la foy de la resurrexion, car, tut seit la char Jhesu Crist mesme ceo qu'ele fut avant la resurrexion, ele est de autre manere ore, car ele est glorifié. Par le aube dont il estoit vestu dekes a tere est signefié chasteté de char. Par la ceinture que ceint a mameles [est] signefié chasteté de cuer. Par son chef est signefié li bon prelat de seint Eglise; par les chevus la gent de religion. Cil sunt blanke par seinteté de bone vie cum leyne blanche, car il eschaufent les autres a ben fere par bon ensample, e cum neif, car il esteynent les ardours de vices e de pecchez par vertue e par penance. Par les oiz sunt signefiez les sages clers en seint Esglise que les autres enluminent par doctrine e eschaufent par ensemple de bon evere. Par les pez sont signefié la menue gent en seint Eglise ke sunt en la fornoise de leau labour, e par ceo sei mundent de pecché. Par la voiz est signefié la predicacion de seint Eglise ke est nette de pecché cum ewe de freit rive. Par les seth esteiles sunt signefiez les prelaz que deivent enluminer les lais ke sunt en tenebres de ignorance; ceo ke il sunt en la destre signefie que il deivent estre en oevres espiriteles. Par sa bouche sunt signefié les bons prechours. Par le espeie ke trenche de deus pars est signefié la parole [Deu, ke] de une part severe le espirit de ses desirs e d'autre part la char de ses deliz. Par sa face sunt signefié cil que resemblent par greve penance. Cil lusent cum solaile, car il donnent lumere de bons ensamples a bons e a mavais.

II. — Manuscrits français.

Ces manuscrits sont, en général, assez mauvais. Ils présentent une grande abondance de leçons diversement corrompues, comme il arrive pour les textes obscurs qui ont été souvent copiés. On peut, à l'aide des fautes qui sont communes à plusieurs d'entre eux, distinguer dans ce groupe certaines familles assez bien caractérisées.

Les mss. fr. 375 et Harl. 4972 (n°s 2 et 3) ont plusieurs traits communs : « *maintes* euves » (ailleurs *mutes ewes*, *mult de ewes*), 15 ; « *coume li* solaus » (ailleurs *uns*, *nus*, ou simplement *comme soleil*), 16. Dans la glose du verset 12 il y a, de part et d'autre, un bourdon causé par la répétition, à peu d'intervalle, du mot *resurrection*, et, deux lignes plus bas, un autre bourdon causé par le mot *castés* (chasteté). Un peu plus loin, « en la fornaise de labour », tandis que les autres copies font précéder *labour* de l'épithète *leal*, *loial* [1]. Il y a une ressemblance sensible entre *deffait buée* et *de fait* (ou *defait*) *bouée*. Ces ressemblances ne sont pas les seules.

Trois manuscrits forment une famille parfaitement déterminée : celui de M. Yates Thompson, celui de Semur et le ms. Roy. 19 A 11 du Musée britannique (n°s 7, 8, 9). Le premier appartient au milieu du xive siècle, les deux autres sont de la fin du xve. Les fautes communes qui caractérisent cette famille sont : *ay tesmoigne* (pour *et*), verset 9 ; *Laondice* ou *Leondice*, 11 ; *ressemblent* (pour *ressemblerent*), 15 ; *bien cler* (pour *plus cler*), 16. Dans la glose sur le verset 13 on remarquera

1. Sauf l'Add. 17399, d'accord avec nos deux manuscrits

la substitution *d'inspirée* à *esprise*, puis, après « le filz de la Vierge », l'omission des mots « senefie la foi de la resurrection, car, tout soit », qui rend le passage totalement inintelligible. Un peu plus loin, « qui est necte de pechié *comme eau vive* » est une leçon tout à fait isolée. Il y a un peu plus de similitude entre les manuscrits de Semur et du Musée qu'entre ceux-ci et le ms. Thompson. Ce dernier a conservé la leçon ancienne « de *ambes* pars » remplacée dans les deux autres par « de *deus* pars » ; il a aussi, à la fin de la glose, la bonne leçon *sevre*, dénaturée dans le ms. de Semur en *se mue*, et, dans le ms. du Musée, en *se nue*. Ajoutons que ces trois exemplaires sont, avec le n° 1, les seuls, entre les manuscrits français, qui aient comme les manuscrits anglais, la leçon *ont*, pour *oent* ou *oient*, dans la glose du verset 9. Mais cette substitution peut s'être produite indépendamment de part et d'autre.

1. — *Bibl. nat.*, *N. acq. fr. 6883* (fol. 88).

Saint Pol l'apostre. ....

(I, 9) Je [1] Jehan, vostre frere et parçonniers en tribulacion et en regne et pacience en Jhesu Crist, fui en une isle qui est apelée Pathamos, pour la parole Dieu et tesmoing Jhesu Crist ; (10) et fui en esperite par .j. dyemenche, et oy après moi une grande voiz, aussi comme de buisine, (11) qui me dist : Escrivez en livre ce que vous veez a ces [2] eglises de Asye, ce est a savoir a Ephesie, a Sinerne (*sic*) et Pargame et Tyatrie (*sic*) et Sarde et Phylyadelphe et Laodice.

Par saint Jehan sont senefié li bon prelat de sainte Eglise

1. Ms. *Le*.
2. Curieuse faute pour *as set*. Plus loin, n° 6, *a ces sept*.

qui ont la voiz de l'evangile, et entendent que la menace dou jugement, qui est senefiée par la buisine, les semont que il metent en oevre ce que il voient en escripture, et par bon essample en ensaignant les autres a bien faire.

(12) Et je me retornai por veoir la voiz qui parla a moi, et vi .vij. chandelabres d'or, (13) et en mi les .vij. chandelabres un qui resambloit le fill de la Virge, qui estoit vestuz d'aube dusques a terre, et ceint aus mameles d'une ceinture d'or. (14) Son chief et ses cheveus furent blans conme blanche laine et conme noif, et ses iex conme flambe de feu, (15) et ses piez ressamblerent orchal en fournaise ardant. Sa voiz estoit autele conme voiz de maintes aigues, (16) et il avoit en sa destre .vij. estoiles, et de sa bouche issi une espée trenchant de .ij. pars, et sa face estoit autele conme soleil quant il luist plus cler.

Par les .vij. chandelabres que saint Jehan vit est senefiée sainte Eglise qui est enluminée et esprise des .vij. graces dou Saint Esperit. Ce que il veoit .j. qui ressambloit le fill de la Virge senefie la foi de sa resurrection, car, tout soit la char Jhesu Crist meismes ce que ele fu avant la resurrection, ele est ore d'autre maniere, car ele est glorefiée. Par l'aube dont il estoit vestuz dusques a terre est senefiée chasteé de char. Par la ceinture que il avoit ceinte aus mameles est senefiée chasteé de cuer. Par son chief sont senefié li bon prelat de sainte Eglise; par les cheveus les genz de religion. Cil sont blanc par sainteé de bonne vie conme laine blanche, car il eschaufent les autres a bien faire par bon example, et conme noif, car il estaignent les ardours des vices et des pechiez par vertu et par peneance. Par les iex sont senefié les sages clers en sainte Eglise qui les autres enluminent par doctrine et eschaufent par essample de bonne oevre. Par les piez sont senefiez les menues genz en sainte Eglise qui sont en la fornaise de loial labour, et par ce se mondent de pechié. Par sa voiz est senefiée la predication de sainte Eglise qui netoie de pechié com aigue l'ordure [1]. Par les .vij. estoiles sont senefié li prelat qui doivent enluminer les lais qui sont en tenebres d'ignorance; ce que eles [2] sont en la destre senefie que il

1. L'original de ces copies devait arrêter la phrase à *aigue*; cf. ci-après les n°s 5 et 6. Un copiste aura cru bien faire en ajoutant *l'ordure*.

2. Il semble bien que cette leçon soit la bonne, quoiqu'elle ne

doivent estre en oevres esperitex. Par sa bouche sont senefié li bon precheour. Par l'espée qui trenche de .ij. pars est senefiée la parole Dieu, qui d'une part soivre l'esperit de ses desirriers et d'autre part la char de ses deliz. Par sa face sont senefié cil qui li ressamblent par grieve peneance. Cil luisent conme soleil, car il donnent lumiere de bons essamples aus bons et aus mauvais.

2. — *Bibl. nat., fr. 375.*

Sains Pols li aposteles..

(I, 9) Et Jehans, vostres freres et parçoniers en tribulations parmanans en pasience en Jhesucrist, fu en une ille c'on apelle Patmos pour la parole Diu et tesmongne Jhesucris ; (10) et fu en esprit par un dimence et oï après moi une grant vois ausi coume de buisine, (11) qui me dist : Escrisiés en livre ce que vous veés, et envoiiés as .vij. eglises de Aisse, c'est a savoir a Ephese, a Smyrme, a Pargame, a Thiathere, a Sarde, a Philaderfie, a Laodice.

Par saint Jehan sont senefiié li bon prelat de sainte Eglise qui oient la vois de l'euvangile, qui entendent [que] le manace du jugement, ki est senefiié par le busine, les semont que il mecent a euvre çou que il voient en escriptures, et par essenple ensenoient les autres de bien faire.

(12) Et je me retournai pour veoir la vois qui parla a moi, et vi .vij. candelabres d'or, (13) et enmi les .vij. candelabres un qui resanbloit le fill de le virgene Marie, qui estoit vestus d'aubes jusques a terre et çaint a mameles d'une çainture d'or. (14) Ses ciés et si cavel furent blanc coume laine blanque, et coume noif, et si eul com flambe de fu, (15) et ses piés resambloit arquax en fornaise ardânt. Sa vois estoit autele coume vois de maintes euves, (16) et il avoit en sa destre .vij. estoilles, et de sa bouque issir (*sic*) une espée

se trouve ailleurs que dans le ms. fr. 6260 (ci-après p. CCCII). Les autres manuscrits ont *il*. Le commentaire latin (ci-dessus, p. CXLVIII) ne contient pas ce passage.

1. Même forme de subj. que dans le specimen suivant.

trençans de anbes pars, et sa faice estoit atele coume li solaus quant il luist le plus cler.

Par les .vij. candelabres que sains Jehans vit est senefiie sainte Eglisse qui est enluminée de .vij. grasses du saint Esprit. Ce que il veoit ou (*sic*) k'il resanbloit le fil de la Viergene senefie la foi de la resurection. Ele est ore d'autre maniere, car elle est glorefiée; et par l'aube dont il estoit vestus jusques a terre est senefiée castés de cors. Pour (*sic*) son cief sont senefié li bon prelat de sainte Glise; par ses caveux les gens de religion. Cil sont blanc par sainté de boine vie conme laine blanque, car il esquofent les autres de bien faire par bon essample, et que nois, car il estaingnent les ardours des visses et des pechiés par vertu et par penance. Par ces oilz sont senefiié li saige clerc en sainte Glise qui les autres enluminent par doctrine et escoffent par example de boune euvre. Par ses piés sont senefié les menues gens en sainte Glise qui sont en la fornaisse de labour, et par chou se mondent de pechié come eve deffait buée [1]. Par les .vij. estoilles sont senefiee li prelat ki doivent enluminer les laiies gens qui sont en tenebres de ignorence. Cil qui sont en la destre senefie quel il doivent estre en euvres esperituex. Par se bouque sont senefié li bon preceur. Par s'espée [2] ki trence de .ij. pars est senefiie la parole Diu, qui d'une part suevre l'esperit de ses desirs et d'autre part la char de ses delis. Par sa force (*sic*) sont senefié cil ki resanblent par grieve penitance, et cil luisent coume solaux, car il doivent luire de bon essanple as bons et as mauvais.

3. — *Londres; Musée brit., Harl. 4972* [3].

Sains Pols li apostles..

(I, 9) Et Jehans, nostres freires est parsoniers en tribulations permenans en pacience en Jhesucrist, fut en une ille c'om apellet Phatmos por la parole Deu Jhesucrist et tesmoingnaige Jhesucrist; (10) et fut [en] esperite par un diemenge, et ot après moi une grant vois ensi com de busine, (11) qui

1. Cette leçon est à peu près celle du specimen suivant.
2. De même, dans le suivant, *son espée*.
3. Décrit ci-dessus, p. CCXXVI, note 8. Il est à noter que dans ce ms., comme dans le précédent, le petit traité sur les sibylles fait suite à la version de l'Apocalypse.

me dist : Escriveis en livres cen que vos veés, et envoiés aus .vj. aglizes d'Aise, cen est a savoir a Effese, a Mirme, a Pargame, a Thiathere, a Sarde, a Filadelphie, a Loadice.

Par saint Jehans sunt signifiét li boins prelat de sainte Eglize qui oient la vois de l'awangile, et entendent que la menasse dou jugement, qui est signifiées (*sic*) par la busine, les semont que metent en evres ce qu'il voient en escripture, et par exemple ensaignoient les autres de bien faire.

(12) Et je me retornai por oïr la vois qui parloit a moi, et vi set chandelabres d'or, (13) et en mi les set un qui resembloit, le fil de la Virge, qui estoit vestus d'aubes jusques en terre, et jus aus mamelles une cinture d'or. (14) Ses chiés et sui chavoil furent blanc conme laine [1] blanche et conme noif, et sui oel conme flanme de feu, (15) et sui piét resemblerent archal en fornaise ardant. Sa vois estoit autreteile conme vois de maintes awe; (16) et il avoit a sa destre .vij. estoilles, et de sa bouche issoit une espée trenchans de dous pars, et sa faisons estoit autres teile conme li selos quant il luist plus cler.

Par les .vij. chandelabres que saint Jehans vit est signifiée sainte Egglize qui est enluminée de la graice dou Saint Esperit. Ce que il anvoie un que resamble lo fil de la Virge signifie la resurrection. Elle est ore d'autre maniere, car elle est glorifie; et par l'abit dont il estoit vestus jusc'a terre est signifiée castez de cors. Per son chief sont signifiiét li boin prelat de sainte Eglize; par les chavoz les gens de religion. Cil sont blanc par sentance de bone vie conme li aigue blanche, car eschafent les autres a bien faire par bon example, et conme nois, car il estraigne (*sic*) les ardors des vices et des pechiés par vertuz et par pennances. Par ces eulz sunt signifiét li saige clers an sainte Egglize qui les autres enluminent par doctrine et eschafent par examples de bones oevres. Par ses piés sont signifiét les menues gens en sainte Egglize qui son (*sic*) en la fornaisse de labor, et par cen se mondent de pechiez conme awe defait bouee. Par les .vij. estoiles sont signifieet li prelaz qui doient enlumineir la laie gens qui sont en tenebres des ignorances; ce que il sont a la destre signifie qui doient estre en oevres esperitez.

1. Ms. *laiue*.

Par sa bouche sont signifié li boin pecheor (*sic*). Par son espée qui tranche de dous pars est signifiée la parole de Dieu, qui d'une part et sevreit l'esperite ses desirs et d'autre part la char de ses deliz. Par la face sont signifié cil qui resamblent par grevaigne penitance; et se luisent conme solous; car il done lumiere de bon example aus boins et a mavais.

4. — *Arsenal, 5091.*

Saint Pol l'apostres..

(I, 9) Je Jeham, vostre frere en tribulacions personniers et au royaume et pacience en Jhesu Christ, fu en une isle nommée Pathmos pour la parole Dieu anuncier ; (10) et fu en esperit par ung dimence, et oy après moy une grant voix comme une busine, (11) qui me dit : Escritz en ce livre ce que tu voez, et envoez es .vij. eglises d'Asye, c'est assavoir Smirne, Ephese, Pergame, Tiatire, Sarde, Philadelfie, Laodocie.

Par saint J[e]ham sont signifiez les bons prelaz de sainte Eglise qui oent la voix de l'evangile, et entendent que la menace du jugement, qui est signifiée par la busine, lez semond qu'iz mettent en euvre ce qu'iz voent ez escriturez, et par exemple ensengnent lez aultrez de bien faire et dire.

(12) Et je me retournay pour veoir la voix qui parla a moy, et vy sept chandeliers d'or, (13) et au millieu dez sept chandeliers ung qui resembloet le filz de l'omme [1], qui estoet vestu d'aulbe jucquez en terre et ceint aux mamelez d'une sainture d'or. (14) Sa teste et cez cheveuz furent blancz comme layne blanche et comme noef, et lez yeux comme flambe de feu. (15) Les piez resembloent archal en fornayse ardant. Sa voix estoet telle comme sont lez voix de maintez eavez, (16) et avoet a sa dextre sept estoellez, et en sa bouche une espée trenchant dez deuz pars, et sa face telle comme le solail quant il luist.

1. Ici l'écrivain a rejeté la leçon courante (*filz de la Vierge*) pour se rapprocher du latin.

Par les sept chandeliers que saint J[e]ham vit est signifié sainte Eglise qui est enluminée dez .vij. gracez du saint Esperit. Et ce qu'il vit qui resembloet le filz de l'ome est signifié la foy de la resurection, car la char Jesu Crist, icelle mesmez qui fut avant la resurrection, elle est ore d'aultre maniere, car elle est glorifiée; et par l'aulbe don il estoet vestus juquez a la terre est signifié sainteté de cors. Par la sainture qui saignoet auz mamellez est signifiée chasté de ceur. Par le chef sont signifiez les bons prelatz de sainte Eglise; par les cheveuz les gens de religion qui doyvent estre blans par bonne vie comme layne blanche, pour eschaufer lez aultrez a bien faire par bonne exemple, et comme noef, car ilz estaignent lez ardeurs dez pechez par vertus et par penitances [1]. Par les poux (*sic*) sont signifiez les sages clers en sainte Eglise qui lez aultres enluminent par doctrine et eschaufent par exemple de bonnes meurs et euvres. Par les piés sont signifiez les menus gens en sainte Eglise qui sont en la fornaise de labour, et par ce se mundent de peché. Par lez .vij. estoelez sont signifiez les prelaz qui doyvent enluminer les layz genz qui ez tenebrez d'ignorance sont. Et ce qu'iz sont a dextre signifie qu'iz doyvent encore estre en euvre espirituelle. Par la bouche sont signifiez les bons et vraiz prescheurs. Par l'espée trenchant dez deuz pars est signifiée la parole de Dieu, qui d'une part separe l'esperit de cez desirs et d'aultre part la char de cez delitz. Par la face sont signifiez ceus qui luy resemblent par grieves penitances; et ceuz luysent comme le solail, car ilz doyvent donner lumiere de bone exemple aux bons et aux mauvais.

5. — *Bibl. nat., fr. 9575.*

Saint Poul l'appostre..

Texte (I, 9) Je Jehan, vostre frere et parsonner en tribulacion et en regne et pacience en Jhesucrist, fu en une ysle qui est appellée Pathmos pour la parole Dieu et tesmoing Jhesucrist; (10) et fu en esperit par ung dimainche, et ouy après moi une grant voiz, aussi comme de busine, (11) qui me dist : « Escri en livre ceu que tu voiz, et envoye aux eglises d'Asye, c'est assavoir a Ephese, a Mirne et a Pergame et a Tyatire et Sarde et Philadelphie et en Laodice.

1. Omission d'une phrase.

Exposicion. Par saint Jehan sont signifiez les bons prelaz de sainte Eglise qui oyent la voiz de l'euvangille, et entendant que la menace du jugement, qui est faicte par la busine, les semont que ilz metent en euvre ce qu'il voient en escripture, et par bon exemple enseignant les autres a bien fayre.

Texte. (12) Et je me retornay por voir la voiz qui parloit a moy, et vi sept candelabres d'or, (13) et ou milleu des sept candelabres ung qui resembloit le filz de la Virge, qui estoit vestu d'aube jucques a la terre, et estoit czains es mamelles d'une czainture d'or. (14) Son chief et[1] cheveulx blans comme noif ou laine blanche, et ses yeulx comme flambe de feu, (15) et ses piez resemblant a orchal en fornaise ardant, et sa voiz estoit aussi comme voiz de pluseurs eaulx, (16) et tenoit en sa dextre sept estoiles. De sa bouche issoit une espée trenchant de deux pars, et sa face estoit aussi comme ung souleil quant il luist plus cler.

Exposicion. Par les set candelabres que saint Jehan vit est signifiée sainte Eglise qui est enluminée et esprise des sept dons de grace du Saint Esperit. Ce que il voit ung qui resembloit le filz de la Virge signifie la foy de sa resurrection, car icelle mesmes char est ore d'aultre maniere qu'elle n'estoit avant sa resurrection, car elle est glorefiée. Par l'aube dont il estoit vestu jucques a terre est signifiée chasteté de char. Par la czainture que il avoit czainte es mamelles est signifiée chasteté de cuer. Par son chief sont signifiez les bons prelaz de sainte Eglise; par les cheveux les gens de religion. Ceulx qui (*sic*) sont blans par saincteté de bonne vie comme laine blanche, car ilz eschauffent les autres a bien fayre par bon exemple, et comme noif, car ilz estaignant les ardeurs des vices et des pechiez par vertu et par penitance. Par les yeux sont signifiez les saiges clers en saincte Eglise qui les autres enluminant par doctrine, et eschauffent par doctrine de bonne euvre. Par les piez sont signifiez la menue gent en sainte Eglise qui sont en la fornaise de leal labour, et par ce se purifiant de pechié. Par sa voiz est signifiée la predicacion de saincte Eglise qui netoye de pechié comme eau. Par les sept estoilles sont signifiez les prelaz qui doivent enluminer les lays qui sont en tenebres d'ignorance. Ce que ilz sont en la dextre signifie que ilz doivent estre occupez en euvres espirituelles. Par sa bouche sont signifiez les bons

1. Le copiste a omis *ses*, et, deux mots plus loin, *furent*

prescheurs. Par l'espée qui tranche de deux pars est signifiée la parole Dieu, qui d'une part sevre l'esperit de ses desirs et d'autre part la chair de ses deliz. Par sa face sont signifiez ceulz qui lui resemblant par grieve penance. Ceulx luisant comme soulail, car ilz donent lumiere de bon exemple a touz.

6. — *Londres; Musée brit., Add. 17339.*

Saint Pol l'appostre.......................................

(I, 9) Je Jehan, vostre frere et parcheneeur en tribulacion et en regne et pacience en Jhesucrist, fui en une ysle qu'est appelée Pathmos, pour la parole Dieu et tesmoing Jhesucrist; (10) et fui en esperite par ung dimenche, et oy après moi une grant voix aussi comme de busine, (11) qui me dist: Escripvez en livre ce que vous veez a ces sept eglises de Asie, c'est assavoir a Ephese, Smierme, Pergame, Triatrie, Sarde, Phylardelphie et Laodice.

Par saint Jehan sont segnefiez li bons prelaz qui ont la voix de l'euvangile et entandement que la menace du jugement, qui est segnefié par la busine, les semont qu'ils mettent en euvre ce qu'ilz voient en escripture, et par bon exemple en enseignant[1] les autres de bien faire.

(12) Et je me retournay pour veoir la voix qui parla a moy, et vi sept candelabres [2], (13) ung qui ressembloit le filz de la Virge, qui estoit vestu d'aube jusques a terre, et çaint aux mameles d'une çainture d'or. (14) Son chief et ses cheveux furent blans comme lainne blanche et comme noif, et ses yeuls comme flambe de feu, (15) et ses piez ressemblerent archal en fornaise ardant. Sa voix estoit telle comme voix de maintes yaues, (16) et avoit en sa dextre .vij. estoilles, et de sa bouche yssit une espée tranchant de deux pars, et

1. Nous avons déjà rencontré cette leçon au nº 1; nous la retrouverons dans le ms. fr. 152 (III, 1).

1. En marge, avec renvoi : « et au milieu de ceulx ung homme »; les deux derniers mots sont de trop.

sa face estoit telle comme ung souleil quant il luist plus cler.

Par les sept candelabres que saint Jehan vit est segnifiée sainte Eglise qui est enluminée et esprise des sept graccs du Saint Esperit. Ce que il veoit ung qui ressembloit le filz de la Viergne segnefie la foy de sa resurrection, car, tout soit la char Jhesucrist meïsmes ce qu'elle fut avant la resurrection, elle est ores d'autre maniere, car ell' est ores glorifiée. Pour l'aube dont il estoit vestu jusques a terre est signifiée chasteé de char. Par la çainture qu'il avoit çainte es mameles est signifiée chasteé de cuer. Par son chief sont signifiez li bons prelaz de sainte Eglise ; par les cheveux les gens de religion. Cilz sont blans par sainteé de bonne vie comme lainne blanche, car ilz eschauffent les autres a bien faire par bon exemple, et comme noif, car ilz estaingnent les ardures des vices et des pechiez par vertu et par penitence. Par les yeuls sont signifiez les saiges clers de sainte Eglise qui les autres enluminent par doctrine et eschauffement par exemple de bonnes euvres. Par les piez sont segnifiez la menue gent de sainte Eglise qui sont en la fornaise, de leal labeur, et par ce se mondent de pechié. Par sa voix est signifié la predicacion de sainte Eglise qui nettoie de pechié comme yaue. Par les .xij. estoilles sont signifiez li prelaz qui doyvent enluminer les lais qui sont en tenebres d'ignorance. Ce que ilz sont en la dextre signifie qu'ilz doyvent estre en euvres esperitelx. Par sa bouche sont signifiez li bons prescheurs. Par l'espée qui tranche de .ij. pars est signifiée la parole de Dieu qui d'une part sevre l'esperit de ses desirriers et d'autre part la char de ses deliz. Par sa face sont signifiez cilz qui le ressemblent par grieve penitence. Cilz luisent comme soleil, car ilz donnent lumiere de bons exemples aux bons et aux mauvais.

7. — *Manuscrit de M. Yates Thompson.*

Saint Pol l'apostre...

(I, 9) Je Jehan, vostre frere et parçonnier en tribulacion et regne et pacience en Jhesu Crist, fu en un ysle qui est appelé Pathmos pour la parole Dieu ay (*sic*) tesmoigne Jhesu Crist ; (10) et fu en esperit par un dymenche, et oy après moy une grant voix aussi comme de buisine, (11) qui me dist : Escripvez en livre ce que vous voiez, et envoiez es

.vij. eglises de Asye, c'est assavoir a Ephesye et Smirme et Pergame et Tyatire et Sarde et Philiadelphe et Laoudice.

Par saint Jehan sont signifiez les bons prelaz de sainte Eglise qui ont la voix de l'euvangile, et entendent que la menace du jugement, qui est signifiée par la buisine, les cemont qu'ilz mectent en euvre ce que ilz voient en escripture, et par bon exemple enseignent les autres a bien faire.

(12) Et je me retourné pour veoir la voix qui parla ou moy, et je vi sept candelabres de or, (13) et en mi les .vij. candelabres un qui ressembloit le filz de la Vierge, qui estoit vestu de aubes jusques a terre, et seint es mameles de une ceinture de or. (14) Son chief et ses cheveux furent blancs conme laine blanche et conme noif, et ses yeulz conme flambe de feu, (15) et ses piez ressemblent orchal en fournaise ardent. Sa voix estoit aussi conme voix de mutes eaues, (16) et il avoit en sa destre sept estoilles, et de sa bouche yssi une espée tranchant de ambes pars, et sa face estoit tele come soleil quant il luist bien cler.

Par les sept candelabres que saint Jehan vit est signifiée sainte Eglise qui est enluminée et inspirée de .vij. graces de Saint Esperit. Ce qu'il veoit un qui ressembloit le filz de la Vierge [1] la char Jhesu Crist mesmes ce que elle fu avant la resurreccion, elle est ore de autre maniere, quar elle est glorifiée. Par l'aube dont il estoit vestuz jusques a terre est signifiée chasteté de char. Par la ceinture qui ceint es mammeles est signifiée chasteté de cueur. Par son chief sont signifié les bons prelaz de sainte Eglise; par les cheveux les gens de religion. Cil sont blans par sainteté de boinne vie conme laine blanche, quar il eschaufent les autres a bien faire par bon exemple, et conme neif, quar il estiennent (*sic*) les ardeurs des vices et des pechez par vertu et par penance. Par les yeulz sont signifié les sages clers en sainte Eglise qui les autres enluminent par doctrine et eschaufent par exemple de bonne euvre. Par les piez sont signifiez la menue gent en sainte Eglise qui sont en la fornaise de loial labour, et par ce se mondent de peché. Par sa voix est signifiée la predicacion de sainte Eglise qui est necte de peché come eaue vive. Par les .vij. estoiles sont signifié les prelaz qui doyvent enluminer les lais qui sont en tenebres

1. Il manque ici quelques mots.

de ignorance ; ce que ilz sont en la destre signifie qu'i doivent estre en euvres espiritueles. Par sa boche sont signifiez les bons prescheurs. Par l'espée qui tranche de deux pars est signifiée la parole Dieu, que d'une part sevre l'esperit de ses desirs et d'autre part le char de ses deliz, Par sa face sont signifié ceulz qui le ressemblent par griefve penance. Cilz luisent come soleil, quar il donnent lumieres de bonnes exemples es bons et es maulvais.

8. — *Semur. 41* [1].

Saint Pol l'apostre dit.......................................

(I, 9) Texte. Je Jehan, frere et parçonnier en tribulation et regne et pacience en Jhesucrist, fu en ung isle qui est appellée Pathmos pour la parolle de Dieu ay (*sic*) tesmoigne Jhesucrist; (10) et fut en esperit par ung dimence, et oy après moy une grant voix ainsi comme de buisine, (11) qui me dist : Escriptz en livre ce que tu vois, et envoye es sept eglises de Asye, c'est asçavoir a Ephesie et Smirme, Pergame, Tiatire, Sarde, Philiadelphe et Leondice.

Glose. Par saint Jehan sont signiffiez les bons prelatz de sainte Eglise qui ont la voix de l'euvangille, et entendent que la menace du jugement, qui est signiffiée par la buisine, les semont que ilz mectent en euvre ce que ilz voient en escripture, et par exemple enseignent les autres a bien faire.

Texte. (12) Et je me retourné pour veoir la voix qui parla a moy, et je vis sept candelabres de or, (13) et emmy les sept candelabres ung qui ressambloit le filz de la Vierge, qui estoit vestu de aubes jusques a terre, et chaint aux mamelles de une chainture d'or. (14) Son chief et ses cheveulx furent blans comme laine blance, et comme noif, et ses yeulx comme flambe de feu, (15) et ses piés ressamblent orchal en fournaise ardant. Sa voix estoit aussi comme voix de muttes eaues, (16) et il avoit en sa dextre sept estoilles, et de sa bouche issi une espée trenchant de deux pars, et sa face estoit telle comme soleil quant il luist bien cler

1. Décrit ci-dessus, p. CCXXVIII.

Glose. Par les sept candelabres que saint Jehan vit est signiffiée sainte Eglise qui est enluminée et inspirée de sept graces du Saint Esperit. Ce qui ressambloit[1] nud (*sic*) qui ressambloit le filz de la Vierge, la char Jhesucrist meïsmes ce qu'elle fut avant la resurrection, elle est ore de autre maniere, car elle est glorifiée. Par l'aube dont il estoit vestus jusques a terre est signiffiée chasteté de char. Par la chainture qui chaint es mamelles est signiffiée chasteté de cuer. Par son chief sont signiffiez les bons prelatz de sainte Eglise; par ses cheveulx les gens de religion. Cil sont blans par sainteté de bonne vie comme laine blance, car ilz eschauffent les autres a bien faire par bonne exemple, et comme noif, car ilz estaindent les ardeurs des vices et des pechiez par vertu et par penance. Par les yeulx sont signiffiez les saiges clers en sainte Eglise qui les autres enluminent par doctrine et eschauffent par exemple de bonne oeuvre. Par les piez sont signiffiez la menue gent en sainte Eglise qui sont en la fournaise de loyal labour, et par ce se mondent de pechié. Par sa voix e[s]t signiffiée la predication de sainte Eglise qui est nette de pechié comme eaue vive. Par les sept estoilles sont signiffiez les prelatz qui doivent enluminer les lays qui sont en tenebres de ygnorance; ce qu'ilz sont en la dextre signiffie qu'ilz doivent estre en oeuvres espirituelles. Par sa bouche sont signiffiez les bons prescheurs. Par l'espée qui trenche de deux pars est signiffiée la parole de Dieu, que d'une part se mue (*sic*) l'esperit de ses desirs et d'autre par (*sic*) la char de ses deliz. Par sa face sont signiffiez ceulz qui le ressamblent par grieve penance. Cilz luisent comme soleil, car ilz donnent lumieres de bonnes exemples aux bons et aux maulvais.

9. — *Londres; Musée brit., Roy. 19 A* II.

Saint Pol l'apostre...

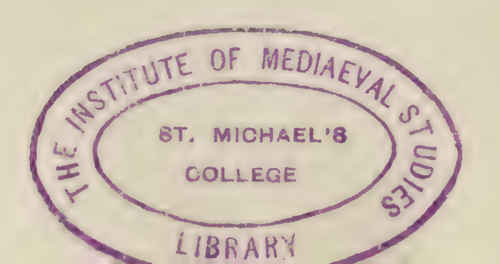
(I, 9) Je Jehan, frere et parçonnier en tribulation et regne et pacience en Jhesucrist, fu en ung isle qui est appellée Pathmos pour la parolle de Dieu ay (*sic*) tesmoigne Jhesucrist; (10) et fut en esperit par ung dimence, et oy après moy une grant voix ainsi comme de buisine, (11) qui me dist : Escripz en livre ce que tu voix, et envoie es sept eglises de Asye, c'est assavoir a Ephesie et Smirme, Pergame Tiatire, Sarde, Philadelphie et Leondice.

1. Au lieu de *veoit*. Même faute dans le specimen suivant.

Glose. Par saint Jehan sont signifiez les bons prelatz de sainte Eglise qui ont la voix de l'euvangille, et entendent que la menace du jugement, qui est signiffiée par la buisine, les semont que ilz mectent en oeuvre ce que ilz voyent en escripture, et par bon exemple enseignent les autres a bien faire.

Texte. (12) Et je me retourné pour veoir la voix qui parla a moy, et je vis sept candelabres de or, (13) et enmy les sept candelabres ung qui ressambloit le filz de la Vierge, qui estoit vestu de aubes jusques a terre et chaint aux mamelles de une chainture d'or. (14) Son chief et ses cheveulx furent blans comme laine blance et comme noif, et ses yeulx comme flambe de feu, (15) et ses piés ressamblent orchal en fournaise ardant. Sa voix estoit ainsi comme voix de muttes eaves, (16) et il avoit en sa dextre sept estoilles, et de sa bouche issi une espée trenchant de deux pars, et sa face estoit telle comme soleil quant il luist bien cler.

Glose. Par les sept candelabres que saint Jehan vit est signiffiée sainte Eglise qui est enluminée et inspirée des sept graces du Saint Esperit. Ce qui ressambloit un qui ressembloit le filz de la Vierge, la char Jhesucrist meismes ce qu'elle fu avant la resurrection, elle est ore de autre maniere, car elle est glorifiée. Par l'aube dont ilz estoit vestus jusques a terre est signiffiée chasteté de char. Par la chainture qui chaint es mamelles est signiffiée chasteté de cuer. Par son chief sont signiffiés les bons prelaz de sainte Eglise; par ses cheveulx les gens de religion. Cilz sont blans par sainteté de bonne vie comme laine blance, car ilz eschauffent les aultres a bien faire par bonne exemple, et comme noif, car ilz estaindent les ardeurs des vices et des pechiez par vertu et par penance. Par les yeulx sont signiffiez les sages clers en sainte Eglise qui les autres enluminent par doctrine et eschauffent par exemple de bonne oeuvre. Par les piez sont signiffiez la menue gent en sainte Eglise, qui sont en la fournaise de loyal labour, et pour ce se mondent de pechié. Par sa voix est signiffiée la predication de sainte Eglise qui est nette de pechié comme eaue vive. Par les sept estoilles sont signiffiez les prelatz qui doivent enluminer les lays qui sont en tenebres de ygnorance; ce qui sont en la dextre signiffie qu'ilz doivent estre en oeuvres espirituelles. Par sa bouche sont signiffiez les bons prescheurs. Par l'espée qui trenche de deux pars est signiffiée la parolle de Dieu, que d'une part se nue (*sic*) l'esperit de ses desirs, et



d'autre part la char de ses deliz. Par sa face sont signiffiez ceulx qui le ressamblent par grieve penance. Cilz luisent comme soleil, car ilz donnent lumiere de bonnes exemples aux bons et aux mauvais.

III. Manuscrits de la Bible historiale complétés par la version glosée.

Les quatre manuscrits dont on trouvera ci-après les specimens ne présentent pas un texte unique. Deux d'entre eux, ayant en commun un grand nombre de mauvaises leçons, dérivent évidemment d'un original où existaient déjà la plupart de ces mauvaises leçons : ce sont les mss. Bibl. nat.fr. 9562 et 6260 (n°s 3 et 4). Le premier date du xive siècle et est indubitablement d'origine anglaise; le second a été fait en France au xve siècle. A noter le bourdon du verset 13; dans la glose du verset 15 *soi amendent* pour *se mondent;* même glose : *com eave de froide fontaine*, rajeunissement d'un passage qui a donné lieu à bien des variantes. Glose du verset 16 : *qe asemblent greve penance*, au lieu de *qui le resemblent par greve penance.* La traduction de « pedes ejus similes aurichalco sicut in camino ardenti » (15) est fort curieuse. L'original devait porter : « ses piez resemblerent *orcal* en forneise ardant ». Ce mot *orcal* a été transcrit *orsal*, et la phrase est devenue dans 9562 : *ses piez furent orsal et furent ardaunz*. Le copiste du ms. 6260 a voulu donner un sens à cette phrase inintelligible, et, interprétant *orsal* à sa façon, il a trouvé ceci : *ses piez comme piez de ours ardans* !

Les deux autres manuscrits (152 et 155) ont un texte assez correct ayant quelques traits en commun, par

exemple les formes identiques des noms des villes, au verset 11 : *Smerme* ou *Smerine*, *Tyatrie*, *Philiadelphe.* Puis, dans la glose du verset 15 : *qui netoie de pechié comme eive*, leçon que nous avons déjà rencontrée dans les mss. fr. 9575, et add. 17339. Ils ont certains points de contact avec le ms. Nouv. acq. fr. 6883 (ci-dessus, p. CCLXXXIII).

Ces quatre manuscrits portent, à la glose du verset 9, la leçon *ont* au lieu d'*oent* ou *oient*[1].

1. — *Bibl. nat., fr. 152* (fol. 506)[2].

Saint Pol l'apostre...

(I, 9) Je Jehan, vostre frere et parceveur (*sic*) en tribulacion et en regne et pacience en Jhesu Christ, fu en une ysle qui est apelée Pathinos pour la parole Dieu et tesmoing Jesu Christ; (10) et fu en esperite par .j. diemenche, et oy après moy une grande vois aussi conme de buisine, (11) qui me dist : Escrisiés en livre ce que vous veés as eglyses de Asye, che est a savoir a Ephesie et Smerme et Pargame et Tiatrie et Sarde et Philiadelphe et Laodice.

Par saint Johan sont seneffiié li boin prelat de S. Eglyse qui ont [la voiz[3]] de l'evangille, et entendent que le manache du jugement, qui est senefiié par la busine, les semont que il metent en oevre che que il voient en escripture, et par boin exemple en enseignant[4] les autres a bien faire.

(12) Et je me retornai pour veoir la vois qui parla a moi, et vi .vij. candelabres d'or, (13) et en mi les .vij. candelabres un qui resambloit le filg de la Vierge, qui estoit vestus d'aube dusques a terre et chaint as mamelles d'unne

1. Le ms. 6260, gravement corrompu à cet endroit, n'a pas cette leçon, mais son original l'avait sûrement.

2. Décrit par Berger, p. 330.

3. Ces deux mots ont été laissés en blanc.

4. Nous avons déjà rencontré cette leçon ci-dessus, p. CCLXXXIV.

chainture d'or. (14) Son chief et ses chaveus furent blanc conme laine blanche et conme noif, et ses iex conme flambe de feu, (15) et ses piez resamblerent orchal en fornaise ardant. Sa vois estoit autele conme vois de maintes eives, (16) et il avoit en sa destre .vij. estoiles, et de sa bouche issi une espée trenchant de .ij. pars, et sa fache estoit autele conme nul soleill quant il luist plus cler.

Par les .vij. candelabres que S. Jehan vit est senefiie sainte Eglyse qui est enluminée et esprise des .vij. graces du S. Esperit. Che que il veoit .j. qui resanbloit le filg de la Virge, senefie le foy de la resurrection, car, tout soit le char Jhesu Christ mesmes che que ele fu avant le surrection, ele est ore d'autre maniere, car ele [est] glorefiie. Par l'aube dont il estoit vestus dusques a terre est sinefiie castetés de char. Par la chainture que il avoit chaint as mameles est senefiie casteté de cuer. Par son chief sont senefié li boin prelat de sainte Eglyse. Par les chaveus les gens de religion; chil sont blanc par sainteté de boine vie conme laine blanche, car il escaufent les autres a bien fere par boin example, et conme noif, car il estaignent les ardures des vices et des péchiés, et par vertu et par penanche. Par les iex sont senefiié les sages clers et (*sic*) Sainte Eglyse, qui les autres enluminent par doctrine et escaufent par example de boine oevre. Par les piés sont senefiies les menues gens en sainte Eglyse qui sont en la fornaise de loyal labour, et par che se mondent des pechiez. Par sa vois est senefiie la predicacions de sainte Eglyse qui netoie de pechié conme eive. Par les .vij. estoiles sont senefiiét li prelat qui doivent enluminer les lais qui sont en tenebres de ignoranche ; che que il sont en la destre senefie que il doivent estre en oevres esperiteus. Par sa bouche sont senefié li bon precheur. Par l'espée qui trenche de .ij. pars est senefiie la parole Dieu, qui d'une part dessoivre l'esperit de ses desirriers et d'autre part le char de ses delis. Par sa fache sont senefiié chil qui le resamblent par grief penanche. Chil luisent comme soleill, car il donnent lumiere de boins examples as boins et as malvais.

2. — *Bibl. nat., fr.* *155* (fol. 192 [1]).

Sainz Pols li apostres...............................

(I, 9) Ge, Jehans, vostre freres et parçonniers en tribula-

1. Décrit par Berger, p. 331.

tion, en regne et en pacience en Jhesu Crist, fui en une ille qui est apelée Pathamos pour la parole Dieu et pour le tesmoing de Jhesucrist; (10) et m'avint que g'i fui en esperite par .j. diemanche. Si oï après moi une grant voiz ausi conme de buisine, (11) qui me dist : Escrivez en livre ce que vous veez a ces yglises d'Ayse, c'est a savoir a Ephesie et Smerine (*sic*) et Pargame et Tyatrie et Sarde et Philiadelphe et Laodite.

Par saint Jehan sont senefié li bon prelat de sainte Eglyse qui ont la voiz de l'evangile, et entendent que la menace du jugement, qui est senefiée par la fort buisine, les semont qu'il metent en oeuvre ce que il voient en escripture, et par bon exemple en enseignant les autres a bien faire.

(12) Et ge me retournai pour oïr la voiz qui parla a moi, et vi .vij. chandelabres d'or, (13) et en mi ces .vij. chandelabres .j. qui resembloit le filz de la Vierge, et estoit vestuz d'aube jusques a terre, et ceint aus mameles d'une ceinture d'or. (14) Son chief et ses cheveus furent blans conme lainne blanche et conme noif, et ses yex conme flambe de feu, (15) et ses piez resembloient orchal en fournaise ardant. Sa voiz estoit autele conme voiz de maintes yaues, (16) et il avoit a sa destre .vij. estoiles, et de sa bouche issoit une espée tranchant de .ij. parz, et sa face estoit autele conme li solaus quant il luist plus clers.

Par les .vij. chandelabres que sainz Jehans vit est senefiée sainte Eglyse qui est enluminée et esprise des .vij. graces du Saint Esperit. Ce que il veoit .j. qui resembloit le filz de la Vierge senefie la foi de sa resurrection, car, tout soit la char Jhesu Crist meïsmes ce qu'elle fu avant la resurrection, elle est ores d'autre maniere, car elle est glorefiée. Par l'aube dont il estoit vestuz jusques a terre est senefiée chasteé de char. Par la ceinture dont il estoit ceinz aus mameles est senefiée chasteé de cuer. Par son chief sont senefié li bon prelat de sainte Eglyse ; par les cheveus les genz de religion. Cil sont blanc par sainteé de bonne vie conme lainne blanche, car il eschaufent les autres a bien faire par bon exemple, et conme noif, car il estaignent les ardures des vices et des pechiez par vertu et par penitence. Par les yex sont senefié les sages clers en sainte Eglyse qui les autres

enluminent par doctrine et eschaufent par exemple de bonne oeuvre. Li pié senefient la menue gent en sainte Eglyse qui sont en la fournaise de leal et de bon labour, et par ce se netoient de pechié. Par sa voiz est senefiée la predications de sainte Eglyse qui netoie de pechié conme yaue. Par les .vij. estoiles sont senefié li prelat qui doivent enluminer les lais qui sont en tenebres d'ignorance ; ce que il sont en la destre senefie qu'il doivent estre en oeuvres espiritueus. Par sa bouche sont senefié li bon preescheeur. Par l'espée qui tranche de .ij. parz est senefiée la parole Dieu, qui d'une part oste l'esperit de ses desierriers et d'autre part la char de ses deliz. Par sa face sont senefié cil qui li resemblent par grieve penitences. Cil luisent conme soleil, car il donnent lumiere de bonnes exemples aus bons et aus mauvais.

3. — *Bibl. nat., fr. 9562* (fol. 226 [1]).

Seint Paul l'apostle...

(I, 9) Jeo Johan, vostre frere et parcener en tribulacioun et regne et pacience en Jhesu Christ, fust en isle q'est appellée Pathmos pur la parole Dieu et tesmoigne Jhesu Christ ; (10) et fu en espirit par un dimenge, et oy après moi une grande voiz com d'une busine, (11) que moi dist : Escrivez en livere ceo que vous voiez, et envoiez as sept esglises de Asie, c'est a saver a Ephecie, Smirme, Pergame, Thiatire, Sarde, Philiadelphe et Loadice.

La exposition. Par saint Johan sount signifiez les bons prelatz de seinte Esglise que unt la voiz del evangeille, et entendent que la menace del juggement, q'est signifiée par la busine, les somount q'ils mettount en eovere ceo q'ils voient en escripture, et par bon ensample enseignent les altres a bien faire.

Cap. sec. (12) Et jeo moi retournay pur veer la voiz qe parla a moi, et jeo vi sept chaundelabres d'or [2], (13) une que resembleit le fitz de la Virgine qe estuet vestuz de aubes desque a la terre, et ceint as mameles d'une ceinture

1. Décrit par Berger, p. 351.
2. Il y a ici un bourdon.

d'or. (14) Soun chief et ses cheveux sount blaunks com layne blaunche et com neif; ses oilz com flambe de feu, (15) et ses pieez furent orsal, et furent ardaunz. Sa voiz ert tiele com voiz de moltz des eawes, (16) et il out en sa destre sept estoilles, et de sa bouche issi un espeie de ambe partz trenchant, et sa face estoit tiele com le solail com lust plus cler.

La exposicioun. Par les chaundelabres que seint Johan vist est signifiée seinte Esglise q'est esluminé et esprise des seintz graces del Seint Espirit. Ceo q'il vist un qe resembla le fitz de la Virgine, signifie la foi de la resurectioun, car, tut soit la char Jhesu Christ mesmes tiele q'ele fust en sa resurectioun, ele est ore de altre manere, car ele est ore glorifiée. Par l'aube dount il ert vestuz desque a la terre est signifiée chastitee de char. Par la ceinture dount il ert ceint as mamelles est signifiée chastitee de qeor. Par soun chief sount signifieez les bons prelatz de seinte Esglise; par les cheveux les gentz de religioun, q'ils soient blank de seintitee et de bone vie com la layne blaunche, car ils eschaufent les altres a bien faire par bon ensample, et sount blaunks com neif, car ils esteignent les ardours de vices et de pecchez par vertues et par penance. Par les oilz sont signifiez les sages clercs de seinte Esglise que les altres esluminent de doctrine et eschaufent par bon ensample de bon eovere. Par les piez sount signifiez la mesne gent en seinte Esglise qe sount en la fourneise de loial labour, et par ceo soi amendent de pecchez. Par sa voiz est signifiée la predicacioun de seinte Esglise, q'est nette de pecchez com eawe de froide fountaigne. Par les sept estoilles sount signifiez les prelatz qe deivent esluminer les laiz qe sount en tenebres de ignoraunce; ceo qe sount en la destre signifie q'ils dussent estre en eoveres espirituels. Par la bouche sount signifiez les bons prechours. Par l'espée qe trenche de ambes partz est signifiée la parole Dieu, que de une part severe les espiritz de soun desir et d'altre part la char de ses delices. Par sa face sount signifiez cils qe assemblent greve penaunce. Cils luisent com solail, quar il dounent lumere de bon ensample as bons et as malveis.

4. — *Bibl. nat., fr. 6260* (fol. 263) [1].

(I, 9) Je Jehan, vostre frere et parçonnier en tribulacion

1. Décrit par Berger, p. 350.

et regne en pacience en Jhesucrist, suis en une ysle de la mer qui est appellée Pathmos, pour la parolle de Dieu et tesmoignaige de Jhesucrist; (10) et sui en esperit par ung dymenche, et ouy près de moy une grant voix aussi comme une busine, (11) qui me dist : Escripvez en livre ce que vous voiez, et envoyez aux sept esglises d'Ayce, c'est assavoir a Ephese, Symme, Pergame, Tracie, Sarde, Philiadelphe et Laodiée.

Exposicion. Par saint Jehan sont signiffiez les bons prelaz de saincte Esglise et la voix de l'euvangille entendent et les menaces du jugement, qui est signiffié par la bussine, les semont qu'ilz mectent en euvre ce qu'ilz voient en l'escripture, et par bon exemple enseignent les autres a bien faire.

(12) Et je me trouvay (*sic*) pour veoir la voix qui parla a moy, et je vey sept chandelliers, (13) ung qui ressembla le filz de la Vierge qui estoit vestu d'aubbes jusques a la terre et seint par dessoubz les mamelles d'une seinture d'or. (14) Son chief et ses cheveux furent blans comme laynne blanche et comme noif; ses yeulx comme flambe de feu; (15) ses piez comme piez de ours ardans; sa voix est telle comme voix de moult de eaves, (16) et il ot en sa destre sept estoilles, et de sa bouche yssi une espee tranchant de deux pars et sa face ert telle comme le soleil quant il luist plus cler.

L'exposicion. Par les sept chandelliers que saint Jehan veit est signiffié saincte Esglise qui est enluminée et esprise des sept graces du Saint Esperit. Ce qu'il veit ung qui ressembloit filz de la Vierge signiffie la foy de la resurrection, car, combien que la chair de nostre Createur soit telle qu'elle fut avant la resurrection, elle est maintenant d'autre maniere glorifiée. Par l'aube dont il estoit vestu jusques a terre signiffie chasteté de la chair. Par la seinture dont il est seint par dessoubz les mamelles signiffie chasteté de cueur. Par son chief sont signiffiez les bons prelaz de saincte Esglise; par les cheveux les gens de religion, qu'ilz soient blans de saincteté et de bonne vie comme la laynne blanche, car ilz eschauffent les autres a bien faire par bon exemple, et sont blans comme noif, car ilz estaignent les

ardeurs de vices et de pechez par vertuz et par penitance. Par les yeulx sont signiffiez les saiges clercs en sainte Esglise que les autres enluminent par doctrine et eschauffent par bon exemple de bon œuvre. Par les piez sont signiffiez les menues gens en saincte Esglise qui sont en la fournaise de loyal labour, et par ce se amendent de pechier. Par sa voix est signiffiée la predicacion de saincte Esglise qui est necte de pechiez, comme eau de froide fontaine. Par les sept estoiles sont signiffiez les prelaz qui doivent enluminer les lais qui sont en tenebres de ignorance. Ce qu'elles sont en sa destre signiffie qu'ilz deüssent estre en euvres spirituelz. Par sa bouche sont signiffiez les bons prescheurs. Par l'espée qui tranche de deux pars est signiffiée la parolle de Dieu, qui d'une part oste les esperitz de leur desir et de l'autre part la char de ses delices. Par sa face sont signiffiez ceulx qui assemblent griesve penitence. Ceux cy luysent come le soleil, car ilz donnent lumiere de bon exemple aux bons et aux mauvais.

Ms. de Rouen, A. 68 [1].

Ce manuscrit est celui dont j'ai dit, ci-dessus, p. CCXLVIII, qu'il combinait d'une façon assez singulière la version composite avec notre version glosée. La version composite, je le rappelle, est formée de la version *C*, jusqu'au chapitre XI, verset 14, et, pour la suite, de notre version glosée. Les extraits qui suivent montreront que le copiste du manuscrit de Rouen, ou un copiste antérieur, avait sous les yeux un exemplaire de la version composite et un exemplaire de la version glosée, avec le prologue (*Sains Pols li apostres...*). Il a combiné ces deux textes assez gauchement, intercalant le prologue de la version glosée entre les versets 3 et 7

1. N° 184 du Catalogue rédigé par M. Omont (*Catalogue général des mss. des Bibliothèques publiques*, I, 39). S. Berger n'a pas vu ce manuscrit; la description qu'il en donne, p. 382, a été faite d'après des notes qui lui ont été communiquées, et ne permet pas de se rendre compte du caractère de la version de la Bible qui en occupe la plus grande partie.

du premier chapitre, et omettant les versets 4 à 6. Les extraits qui suivent suffisent à montrer comment a été constitué le texte de l'Apocalypse en français qui termine le manuscrit.

Les trente-deux premiers feuillets renferment une chronique en tableaux des papes et des empereurs, qui n'a pas été identifiée (la base doit être Martin le Polonais), et qui s'étend jusqu'à 1327. Le manuscrit entier paraît être de très peu postérieur à cette date.

(Fol. 556 *c*) *Chi après s'ensieult le livre de l'Apocalipse saint Jehan.*

(I, 1) L'Apocalipse Jhesucrist a ses sers che que il couvendra que il soit tout fait; et la signifia envoyant par son ange a Jehan son serf et sergent, (2) qui en porte le tesmoing de sa parolle estre vraye la vision de Jhesucrist de tout che que il vit. (3) Ceulz sont bieneureux qui lisent et qui oyent ceste prophecie et gardent che qui y est escript Car li temps est près [1].

Et pour che, ceulz qui vivent saintement et seloncq Jhesucrist souffront persecution. Mais ly biaulz doulz sires Jhesucrist ne veult pas que ses esleus deffaillent de sa visitation ou temps de leur tribulation. Et pour che li meïsmes les conforte et donne et donra vertus de sa grace, et leur dit : « N'ayés paour; je suy avecq vous et seray tousjours jusques en le fin; et si vous ay donné la sainte Escripture pour vous enseigner. » Car, par la doctrine de la sainte Escripture, doivent avoir pacience toute gent et esperance en cely doulz Jhesus qui dit : « Affyés vous en moy : jou ay vaincu le monde. » Et nostre sire Dieu pere du ciel, qui voit et scet toutes choses, en quelque lieu qu'elles soient, vey et entendi les tribulations que sainte Esglise a a souffrir en ceste vie mortelle, et en ordonna Dieu le pere en la deïté,

1. Jusqu'ici c'est, avec des variantes sans portée, le texte de la version *C* (cf. p. CCXLIII). Ce qui vient ensuite est emprunté au prologue (cf. p. CCLVIII), mais avec diverses modifications.

par la sapience de son filz et du Saint Esperit, par vraye vision de toute la sainte Trinité, Pere, Filz et Saint Esperit, a son serf Jehan euvangeliste par vraye vision revelée par son ange, comme dit est. Après laquelle vision fist cest livre nommé Apocalipse, c'est a dire revelation. De tout che Jhesucrist demonstra a saint Jehan en et par maniere de prophecie, en laquelle sont demonstrées le tribulations que sainte Esglise a souffert dès le commenchement et souffra encore jusques en la fin du monde, ou temps Antecrist, que les tribulations seront si grandes que, se estre pooit, cil que Dieu a esleu seroient corrigié et dampné. Et si demonstra les grans biens que sainte Esglise rechoit en cest siecle, et les grans guerredons qu'elle rechevra en l'autre quant elle sera jointe en gloire a son espeux Jhesucrist, pour che que, ainsi que li mal des adversités nous espoentent d'une part, d'autre part nous esleechent li bien de grace et de glore Dont cilz livres, entre les aultres livres du Novel Testament, est [dit] prophecie, pour chou que saint Jehan vit en esperit et annoncha les secrès Jhesucrist et de sainte Esglise, qui en grant partie sont acompli, et maintenant, de jour en jour, aviennent, et encores aucuns sont advenir. Mais, pour che que saint Jehan les vit en esperit, car une veue est corporelle quant nous veons aucune cose des yeulx corporeulx, une aultre est espirituelle ou ymaginative quant nous veons en dormant ou en veillant semblances d'aucunes choses par lesquelles aucunes choses sont signifieent (*sic*), si comme Pharaon le roy d'Egypte vit en dormant les esperis, si comme il est escript en Genesis...

(*Fol. 557*). Et après tout che fait sa narration dont il fait son livre qui est departis en .vıj. visions, tellement que cascune puet estre par soy entendue et apperceüe dessevréement.

(7) *Et ecce veniet cum nubibus et videbit eum omnis oculus*[1]. Veés chi qu'il venra des nues, et tout oel le verra; et cil qui le crucifierent; et lors se plaindront toutes les lignies du monde, c'est a dire de la terre. Et dira li biaux sires : (8) Je suis alpha et ω, commenchement et fin, ce dist Nostre Seigneur, de tout ce qui est et qui estoit et qui est advenir. (9) Jou Jehans, vostre frere et parchonniers et compains en vos tribulations en cestui monde. Ayés patience pour Jhesucrist et pour son nom. Et en l'aultre royaulme du ciel

1. Ce qui suit est de la version *C*, très remaniée et çà et là augmentée de gloses.

aions paix et participation en Jhesucrist. Et jou, qui fuy en l'ysle nommée Pathmos pour la parole de Jhesucrist et pour son tesmoing, (10) me fut admonesté par .ij. jours de dimenches par l'ange de Dieu que jou escripsisse che qui m'avoit esté revelé par l'umanité de Jhesucrist quant il me ravi et transporta mon esperit par son angele ou ciel. Et la oys une grant voix ainsi comme une buisine, (11) qui me disoit : Escrip che que tu vois et l'envoye a vij *esglises qui sont* [1] en Asye : c'est en Ephèse, en Smi*rne en Perga*mie, en Thiatrie, a Sarde, a Phila*delphie*, a Laodierie (*sic*). (12) Et je me retournay adfin *que* je veysse celluy qui parloit a moy, et vy .vij. candelabres d'or (13) a figure d'ommes vestus de pourpre et chains aux mamielles de chaintures d'or. (14) Dont il en y avoit l'un des .vij. qui resembloit au filz de la Vierge [2], d..... [3] chief et ses cheveux estoient blans com*me* laine et delié comme soye, et sa barbe et sa ch... comme laine, et si oel comme flamme de *feu*. (15) Ses piés resembloient corail [4] quant *il est en* feu ardant, et sa voix estoit comme voix *de* moult d'yaues. (16) Et y avoit en sa destre m*ain* .vij. estoilles, et de sa bouche issoit une *espée* tranchans de .ij. pars, et sa face est*oit* comme le soleil a plein midi [5]. (17) Et quant *je le* vey, je chey a ses piés comme

1. Je rétablis en italiques, lorsqu'il est possible de le faire avec certitude, les fins de lignes qui ont disparu.

2. Il est bien visible qu'ici le copiste ou compilateur a eu sous les yeux la version *C* et la version glosée, qu'il a fort maladroitement amalgamées : à la première il a pris « a figures d'hommes », (*filio hominis*, « semblables aus filz d'omme », p. CCXLIV), à la seconde « qui resembloit au filz de la Vierge. Quant à « pourpre », au lieu de « podere », voir p. CCXLVI.

3. Le texte est trop remanié, ici et aux deux lignes suivantes, pour qu'on puisse proposer une restitution certaine.

4. Au lieu d' « archal ».

5. La version *C* porte « comme soleil luist en sa vertu », mais cette leçon n'est pas celle de tous les manuscrits. Celui de Rouen (A 211) a « c. s. *endroit midi* », ce qui se rapproche beaucoup de la leçon que nous avons ici.

mort, et i*l mist* sa dextre main sur moy, et me dist : Ne *et* merveille mie. Je suy le premier et le *dernier,* (18) et si sui vif et si suy (*sic*) mort, et si sui vivefié par*du*rablement, et ay les cleifs de mort et d'enfer. (19) Escrips donques che que tu verras et parties (*sic*) de cestui mistere des .vij. estoilles que tu as veues a ma dextre main et *les* .vij. cande*la*bres d'or ytelz comme tu les a veus; et *les* .vij. estoiles sont li .vij. evesques des *.vij.* esglises, et li .vij. candelabre sont les *.vij.* esglises. Mais celluy qui tenoit les .vij.... reprenoit et enseignoit : Cilz qui vain*cra ne* sera mie engigniez [1].

Par saint Je*han* sont signifié li bon prelat de sainte Esglise. *Par* la voix del ange et entendent et cr..... la menache du jugement qui est signifié par la buisine le esse (*sic*) moult [2] que il mettent en oeuvre ce qu'il voient en l'escripture et par exemple enseignent les aultres a bien faire; et [3] par les .vij. candelabres que saint Jehan vit est signifié sainte Esglise qui est enluminée de .vij. graces du Saint Esperit. Che que li uns resembloit le filz a la Vierge signefie la foy de la resurrection, car la char Jhesucrist est ore d'aultre maniere, car elle est glorifiée. Et par l'aube dont il estoit vestus jusques a terre est signifiée casteté de corps, et par la chainture d'or des mamielles [est] signifié casteté de cuer. Daniel [4] le vit chaint autour les rains d'une chainture d'or qui signifie restraindre tous carneulx delis; et saint Jehan, dessoubz les mamielles, pour restraindre mauvaises pensées de cuer. Par son chief sont signifié li bon prelat de sainte Esglise, et par ses cheveux les gens de religion qui sont blans par sainteté de bonne vie, comme laine blanche, qui signifie a escauffer *les autres a bien* faire par bon exemple; et aussi come....... amdes [5] les ardeurs des vices des pechiés par virtu *et par pena*nche. Et par les yeulx sont signifié *li sage cl*erc en sainte Esglise qui les aultres *enlu*minent par leur doctrine et escaufent par exemples de bonnes meurs. Et par les piés sont signifié les menues gens en sainte Esglise qui sont en fournaise de labeur, et par ce sont nettiét de et.......s de leurs pechiés. Par les .vij. estoilles *sont si*gnifié ly

1. Ceci paraît être la paraphrase de II, 11.
2. Tout ce qui suit est corrompu.
3. Ci-après p. 3.
4. Cette phrase manque dans la version glosée.
5. Je ne sais ce qu'il y avait, mais il faut lire : « comme noif car il esteignent..... »

prelat qui doibvent enluminer *les* gens qui sont en tenebres de ignorance; *ce qu'il* sont en la dextre signifie que il doivent *estre en* oeuvres espiritueulx. Par la bouche sont *signifié* li bon prelat, et par l'espée qui trenche *de* .ij. *pars* est signifiée la parole Dieu, qui d'une *part* dessoevre l'esperit de tous mauvais desirs, d'auttre part la char *de ses* mauvais delis. Par le visage sont *signifiét* ceulx qui resemblent par grief penance *C* il luisent comme li solaux, car il donnent *lu*miere de bon exemple as bons et as mauvais. Che[1] que saint Jehan chey aux piés du Seigneur, quant il ot veue la vision, signifie le bon prelat qui a droite foy s'encline et entend au peuple con*fess*er et conseillier. Ce qu'il fut ensi comme mors *signi*fie qu'il guerpy la gloire du monde. Che que *li Sire* met sa main sur luy signifie que nostre sire *done* a tel prelat force et vigueur a souffrir perse*cution.* Che que il dit que il at la cleif de mort *et d'enfer* signifie que il le face si hardi que il *ne crient* ne dyable ne tirant encontre la volenté *Deu.*

Et angelo Ephesi.......

Ce dist nostre Sires a saint Jehan : (II, 1) Escrip *a* l'evesque d'Efese. Ce dist cely qui tint les .vij. estoilles en sa destre main et va enmy les .vij. candelabres d'or. (2) Je say tes oeuvres et ton labeur et ta pacience, que tu ne pues soustenir les mauvais, et as essayét ceulx qui se dient apostles et ne le sont mie, et les as trouvés menchonniers; (3) et tu as cela soustenu en pacience sus mon nom et n'as pas pour ce defailli. Mais j'ai trouvé encontre toy ung pau de chose ; c'est que tu as laissié ta premiere charité.....

Le ms. se termine au chap. XIX :

(XIX, 11) Et je vy le ciel ouvert, et estez vous .j. cheval blanc, et cil qui seoit sus a nom loyaulz et vrais....... [2]

Dernières lignes du commentaire :

Ce que de sa bouche issi l'espée trenchans de .ij. pars signifie que cil qui ne rechoivent sa predicacion de sa foy seront dampné en corps et en ame. Ce qu'il a foulé le pressoir du vin de l'yre Dieu signifie[3]

(*Le reste manque*).

1. Ci-après, p. 4.
2. Ci-après, p. 105.
3. Ci-après, p. 106-7.

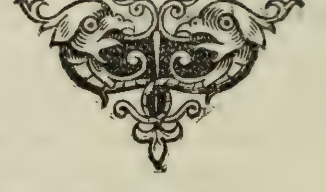


LISTE DES MANUSCRITS

DE LA VERSION GLOSÉE

CITÉS DANS L'APPENDICE







APOCALIPSIS CRISTI JESU

(I, 9) *Ego Johannes, frater vester et particeps in tribulatione et regno et patientia in Christo Jesu, fui in insula quæ appellatur Pathmos propter verbum Dei et testimonium Jesu.* (10) *Fui in spiritu in dominica die, et audivi post me vocem magnam, tanquam tubae,* (11) *dicentis : Quod vides scribe in libro, et mitte septem ecclesiis quæ sunt in Asia, Epheso et Smyrnae et Pergamo et Thyatirae et Sardis et Philadelphiae et Laodiciae.*

(*Fol. 2 v°;* I, 9) Tixt. Je[1] Johan, vostre frere e parcener en tribulatiun & regne & pacience en Jesu Crist, fu en [une[2]] ile que est apelée Pathmos por la parolle Deu & tesmoigne Jesu Crist; (10) & fu en espirite par un dimaine, & oï après moi une grant voiz ausi[3] come de bosine, (11) ki me dist[4] : Escrivez en livre ceo ke vos veez, (*fol. 3*) et envaiez[5] au[6] set yglises de Asye, ceo est a saver a Efesie & Smirme & Pargame & Thiatere & Sarde & Philadelfe & Laodice.

1. C *E.* — 2. A omet ce mot ; B C *un.* — 3. C omet *ausi.* — 4. C *e dyseit.* — 5. C *e l'enveyet.* — 6. B *as*

(*Fol. 2 v°*) GLOSE. Par seint Johan sunt signifié li bon prelat de seinte Glise qui unt[1] la voiz del euvangile, & entendent que la manace del jugement, qui est signefiée par la busine, les semunt qu'il mettent en eovre ceo qu'il voient en escripture, & par [bone[2]] esample enseingnent les autres de[3] bien fere.

1. Cette faute est commune à tous les manuscrits anglais; il faut *oent* ou *oient*, leçon qui se trouve dans plusieurs manuscrits français. — 2. Restitué d'après B C. — 3. BC *a*.

(I, 12) *Et conversus sum ut viderem vocem quae loquebatur mecum, et conversus vidi septem candelabra aurea,* (13) *et in medio septem candelabrorum aureorum similem Filio hominis, vestitum podere et praecinctum ad mamillas zona aurea.* (14) *Caput autem ejus et capilli erant candidi tamquam lana alba et tamquam nix, et oculi ejus tamquam flamma ignis,* (15) *et pedes ejus similes aurichalco, sicut in camino ardenti, et vox illius tamquam vox aquarum multarum.* (16) *Et habebat in dextera sua stellas septem, et de ore ejus gladius utraque parte acutus exibat, et facies ejus sicut sol lucet in virtute sua.*

(*Fol. 3 v°*; I, 12) Et ge me returnai por ver la voiz qui parla a[1] moy, &[2] vi set chandelabres de or, (13) & en mi les set candelabres un qui resemblot[3] le fiz de la Virge[4], qui estoit vestu de aube deske a terre, & ceint as mameles de une ceinture de or[5]. (14) Sun chief & ses cheveus furent[6] blanc comme laine blanche et[7] comme neif, & ses oilz comme flambe de feu, (15) & ses piez resemblerent archal[8] en forneise ardant. Sa voiz estoit autele comme voiz de multes eves, (16) & il aveit en sa main[9] dextre set esteilles, & de sa bouche isi une espée trenchant de ambedous[10] parz, & sa face estoit autele come nul soleil quant il luit plus cler[11].

1. BC *od*. — 2. B ajoute *jeo*, C *je*. — 3. C *un ke seout e resem-*

bleyt. — 4. Sur cette interprétation, qui a été très répandue, voir S. Berger, *Romania,* XVIII, 400-402. — 5 C *e ceint de une ceinture de or as mameles.* — 6 C *esteint.* — 7. C omet *c. l. b. e.* — 8. B *orchal,* C *a orcal.* — 9. BC omettent *main.* — 10. B *ambe,* C *am.* 11. C *com s. q. plus cler lust.*

Par les set candelabres que seint Johan vit est signifié seinte Eglise que est enluminée [1] de set graces [2] del Seint Espirit. Ceo qu'il vit [3] un qui resembleit le fiz de la Virge, signefie [la fei [4]] de la [5] resurrectiun, kar, tot soit la char Jesu Crist meemes ceo que ele fu avant la resurrectiun, ele est ore d'autre maniere, car ele est glorefiée ; & [6] par l'aube [7] dont il estoit vestu deske a terre est signifié chasteté [de char. Par la ceinture que ceint as mameles est signifié chasteté [8]] de quer. Par sun chief sunt signifiee li bon prelat de seinte Glise ; par les cheveus la sage [9] gent de religiun. Cil [10] sunt blanc par seinteté de nette [11] bone vie, come laine blanche, kar il eschaufent les autres a bien fere par bone esample, e comme neif, kar il esteignent les ardurs de [12] vices e de pecchiez [13] par vertu & par penance. Par ses [14] oiiz sunt signefié li sage clerc en seinte Glise qui les autres enluminent par doctrine & eschaufent par essample de bone eovre. Par ses [15] piez sunt signefiez les menues genz [16] en seinte Yglise qui sunt en la forneise de leau labour, et par ceo se mundent de pecché. [Par sa voiz est signefié la predicacion de seinte Eglise que est nette de pecché] comme ewe de fet [17] beüe [18]. Par les set esteilles sunt signefié li prelat qui deivent enluminer les laies [19] ki sunt en teniebres de ignorance ; ceo qu'il sunt en la destre signefie qu'il deivent estre en eovres espiritels. Par sa bouche sunt signefié li bon preeschur. Par l'espée que trenche de deus [20] parz est signefié la parolle Deu, que de une part seivre le espirit de ses desirs & de autre part la char de ses deliz. Par sa face sunt signifié cil qui le resemblent par grieve penance. Cil luisent comme soleil, kar il donent lumiere de bone essample [21] a [22] bons & a [22] mauveis.

1. B ajoute *e esprise.* — 2. C *de sa grace e.* — 3. B *veeit.* — 4. Restitué d'après B; C *la feste.* — 5. B *sa.* — 6. BC omettent *&.* — 7. B omet *l'.* — 8. Restitué d'après BC, et de même pour tout ce qui est entre []. — 9. BC omettent *sage.* — 10. C *il.* — 11. BC omet-

tent *nette.* — 12. BC *des.* — 13. BC *pecché.* — 14. BC *les.* — 15. BC *les.* — 16. BC *la menue gent.* — 17. B *freit,* C *freyd;* c'est la bonne leçon. — 18. B *biue,* C *lime* ou *lune.* — 19. B *lais,* C *lays.*— 20. C *am.*— 21. BC *bones essaumples* (*ensamples* C). — 22. BC *as.*

(I, 17) *Et cum vidissem eum, cecidi ad pedes ejus tamquam mortuus. Et posuit dexteram suam super me, dicens : Noli timere. Ego sum primus et novissimus* (18) *et vivus; et fui mortuus, etecce sum vivens in saecula saeculorum; et habeo claves mortis et inferni.* (19) *Scribe ergo quae vidisti, et quae sunt, et quae oportet fieri post haec.* (20) *Sacramentum septem stellarum, quas vidisti in dextera mea, et septem candelabra aurea; septem stellae angeli sunt septem ecclesiarum; et candelabra septem septem ecclesiae sunt.*

(*Fol. 4;* I, 17) Et comme ge oi ice veü, cheï a ses piez[1] comme mort. & il mist sa destre sur moi & me dist : Ne aez poür. Je sui le premiers & le darrains (18) & vif. Je fu morz & ore vif a tuz jurs; et ge ai la clef[2] de mort & de enfer. (19) Escrivez donc ceo ke vos avez veü & les choses ke sunt orendret, et ceo ke covient venir après. (20) Les set esteilles ke veü avez[3] a ma destre sunt les set prelat de set[4] yglises, et les set chandelabres sunt les set yglises.

1. BC *si ch. a terre.* — 2. Mieux BC *les clefs.*— 3. BC *ke vus a. veü.* — 4. B *seinte,* C *seint.*

Ceo ke seint Johan, quant il ot veü la visiun, cheï as piez au Seignur signefie ke li bon prelat, qui a droite foi, se encline &[1] entent au pople Deu confesser & conseiller. Ceo qu'il est ausi comme morz signefie ke il guerpit la gloire del munde. Ceo ke li Sires met sa destre sur lui signefie ke Nostre Sire done a toi[2] prelat force & vigur a suffrir persecution. Ceo qu'il dist qu'il a [les] clefs de mort & de enfer signefie qu'il le[3] fet si hardi qu'il ne crent ne deable ne tyrant encuntre la volenté Deu.

1. B omet la conjonction. — 2. B C *teu*. — 3. C *les*.

(II, 1) *Angelo Ephesi ecclesiae scribe : Haec dicit qui tenet septem stellas in dextera sua, qui ambulat in medio septem candelabrorum aureorum :* (2) *Scio opera tua, et laborem, et patientiam tuam, et quia non potes sustinere malos ; et tentasti eos qui se dicunt apostolos esse, et non sunt, et invenisti eos mendaces.* (3) *Et patientiam habes, et sustinuisti propter nomen meum, et non defecisti.* (4) *Sed habeo adversum te quod charitatem tuam primam reliquisti.* (5) *Memor esto itaque unde excideris, et age poenitentiam, et prima opera fac : sin autem, venio tibi, et movebo candelabrum tuum de loco suo, nisi poenitentiam egeris.* (6) *Sed hoc habes quia odisti facta Nicolaitarum, quae et ego odi.* (7) *Qui habet aurem audiat quid Spiritus dicat ecclesiis : Vincenti dabo edere de ligno vitae, quod est in paradiso Dei mei.*

(II, 1) Après ceo commanda Nostre Seignur a seint Johan qu'il escrisit[1] al eveske de l'iglise de Ephesie : Ceo dist cil qui tient les set esteilles en sa destre, & va [2] en mi les set chandelabres de or : (2) Je sai tes eovres & tes labours [3] & ta patience, & ke vos ne poez suffrir les malveis [4], & cum vos avez asaé & ateint de fausine ceus ki se funt apostles & ne sunt pas [4]. (3) Et ge sai les adversitez ke vos avez suffert pur moi. (4) Mès une chose i a, ke vos avez guerpi la charité que vos aviez au commencement. (5) Pur ceo vos membre il dunt vos estes chaez [5], & fetes penance des [6] eovres ke vos feïtes avant, ou, ce ce nun, ge vendroi a toi tost, & moverai tun chandelabre de sun liu, si tu ne faces penance. (6) Mès ceo avez vos de bien [2] ke vos avez haï les eovres as Nicholaïtes ke je haz. (7) Ki a oreilles a oïr oie ceo ke l'Espirit dist as iglises : A celui qui veintra dorai ge a manger del arbre

de vie ke est en paraïs mun Deu.

1. BC *escreït.* — 2. B *va*, C *set.* — 3. BC *e labur.* — 4. C *maus.* — 4. BC *mie.* — 5. B *chaeit*, C *cheü.* — 6. BC *e les.* — 7. BC *Mès cest avez vus pur ceo.*

Ceo ke Nostre Sire commanda qu'il escreït al evesque del iglise pur les pecchiez au pople signefie que Nostre Sire demandera des prelaz les ames as [1] suggez. Par [2] ce qu'il les loe de lur labour & de lur pacience, nus sumunt il que [3] nus prengnum esample. Ceo qu'il les reprent qu'il unt perdu lur charité qu'il avaient avant signefie ceo ke l'apostle dist seint Pol : « Si ge aie tant de foi ke ge remue les muntaignes de liu en autre e livre mun cors a arder, sanz ceo ke ge ne aie charité, rien ne [4] vaut [5]. » Ce qu'il le manace de mouver le candelabre s'il ne facent penance, signefie ke, s'il ne s'amendent, il lur toudra les graces qu'il unt. Ceo qu'il dit : « qui a oreilles a oïr », signefie ceo ke Nostre Seignur dit en l'euvangile : « Ceo ke ge die [6] a un ge di a tuz. » Ceo qu'il lur pormet [7] de manger del arbre de vie signifie qu'il lur dorra le fruit de la croiz, ceo est Jesu Crist en la gloire sun pere.

1. B C *de.* — 2. B C *pur.* — 3. C *e nus somunt ke.* — 4. B C *ne me.* — 5. I Cor. xiii, 2, 3. — 6. B *di*, C *dy.* — 7. B C *promet.*

(II, 8) *Et angelo Smyrnae ecclesiae scribe : Haec dicit primus et novissimus, qui fuit mortuus et vivit :* (9) *Scio tribulationem tuam et paupertatem tuam ; sed dives es, et blasphemaris ab his qui se dicunt Judaeos esse, et non sunt, sed sunt synagoga Satanae.* (10) *Nihil horum timeas quae passurus es. Ecce missurus est diabolus aliquos*

(II, 8) Et al yglise de Smirme escrivez : Ceo dit cil qui est li premiers & li derains [1], commancement & fin, ki fu morz & vit : (9) Je sai vostre tribulatiun & vostre poverte ; mès riches estes, & li faus Juïf vos ranponent [2]. (10) Mès ne aez poür de ceo ke tu es a sofrir [3] ; & li [4] diable fera mettre aucuns de vos en chartre pur vos

ex vobis in carcerem, ut tentemini, et habebitis tribulationem diebus decem. Esto fidelis usque ad mortem, et dabo tibi coronam vitae. (11) *Qui habet aurem, audiat quid Spiritus dicat ecclesiis : Qui vicerit non laedetur a morte secunda.*

asaer, & dis jurs averez tribulatiun. Seez feel [4] deske a la mort, & je vos donrai corone de vie. (11) Qui a oreilles de oïr oie ceo que l'Espirit dit as eglises [5] : Ki[6] veintra il n'avera garde de la secunde mort.

1. BC omettent *li premiers & li derrains*. — 2. BC *blastengent*. — 3. BC omettent *de ceo ke tu es a sofrir*. – 4. B omet *li*. — 4. C *lel* (loyaux). — 5. BC omettent *Qui a... eglises*. — 6. BC *E cil ki*.

Par le asaut de Juïfs est signefié l'asaut de avarice. Par la temptatiun al deable est signefié l'asaut de orguil, & par tribulatiun temptatiun de la [1] char. A celui qui par bien suffrir [2] poverte veint avarice, Nostre Sire li promet richeces ; a celui ki par humilité (*fol. 4 v°*) veint orguil, Nostre Sire li promet corone de vie, e a celui qui par abstinence & pacience veint tribulatiun, Nostre Sire li promet aeese en l'autre vie, & de ce [3] met sei memes en essaumple la ou il dit : « Je sui vif & fui morz ».

1. B omet *la*. — 2. BC *sueffre*. — 3. B *cest*.

(II, 12) *Et angelo Pergami ecclesiae scribe : Haec dicit qui habet rhomphaeam utraque parte acutam :* (13) *Scio ubi habitas, ubi sedes est Satanae, et tenes nomen meum, et non negasti fidem meam. Et in diebus illis Antipas testis meus fidelis, qui occisus est*

(II, 12) E al eveske del iglise de Pergame escrivez : Ceo dit cil qui a l'espée agüe de amedous [1] parz : (13) Je sai bien ke vos habitez ou poeir est [2] Sathanas, & tenez mun nun, & por tant ne avez mie ma fei reneé, & en iceus jurs mun tesmoing loial ki est

apud vos, ubi Satanas habitat. (14) *Sed habeo adversus te pauca : quia habes illic tenentes doctrinam Balaam, qui docebat Balac mittere scandalum coram filiis Israel, edere, et fornicari.* (15) *Ita habes et tu tenentes doctrinam Nicolaitarum.* (16) *Similiter poenitentiam age ; si quo minus, veniam tibi cito, et pugnabo cum illis in gladio oris mei.* (17) *Qui habet aurem, audiat quid Spiritus dicat ecclesiis : Vincenti dabo manna absconditum, et dabo illi calculum candidum, et in calculo nomen novum scriptum quod nemo scit nisi qui accipit.*

ocis près de vos ou Sathanas habite [3]. (14) Mès une chose i a : il a [4] entre vos une genz ke tenent la doctrine Balaam ki enseigna le roi Balaach a fere les fiz Israel peccher, ke les uns corrumpent les autres par esample de fornicatiuns & de manger des sacrefices as ysles [5], (15) & tiennent la doctrine as Nicholaïtes. (16) Pur ceo fetes penance, ou, si ceo nun, je vendrai tost & combaterai oveke les [6] mesfesanz del espée de ma bouche. (17) Ki a oreilles a oïr oi[e] que l'espirit dit as yglises [7] : A celui qui veintra donrai le manne covert, & li donrai une blanche dure pierre, & en sa [8] pierre sera escrit nouveau nun que nul ne siet fors cil que [le] receit.

1. BC *ambez*, C *ans.* — 2. *est*, ajouté en interligne dans A, manque dans BC. — 3. Le verset est réduit dans BC à ceci :. — *el poer Sathanas, e pur tant avez ma fei reneé.* — 4. BC *il i ad.* — 5. B *ydels*, C *diables.* — 6. BC *e me c. as.* — 7. *Ki a....yglises* manque dans BC. — 8. BC *la.*

Ici sunt signefiez treis maneres de pechez que regnent [1] en plusurs que unt la fei receuee [2] & la tiennent. Les uns corrumpent les autres par mauvès conseil doner ; les autres par esample de luxure ; les tierz par esample de gulosité. A ceus qui par sobreté venquent gulosité promet Nostre Sire

Deu la doce manne del [3] ciel, & ceo est le manne couvert. A ceus que par chateté refrainent lur char promet il fermeté de char & clarté, & ceo est la blanche pierre clere [4] ; et a ceus ke par discrete silence refreignent lur langue de mal parler promet il la gloire de Deu loer de la [5] langue, & ceo [est] li nuviau nun escrit en la perre. Ceo qu'il dist qu'il vendra tost & se [6] combatera au mesfesanz del espée de sa bouche signefie ke en pou de hore severe l'ame del cors par mort temporele, & ceo est le trenchant del espée de une part; et au grant jugement sevrera cors et alme de [la] boneürée compaignie de ses esliz & de sa gloire, & ce [est] le trenchant del espée de autre part.

1. BC *regne.* — 2. BC *receue.* — 3. BC *viande de.* 4. B *dure pere clere*, C *dure pere escrite.* — 5. BC *sa.* — 6. B *sen* (s'en).

(II, 18) *Et angelo Thyatirae ecclesiae scribe : Haec dicit Filius Dei qui habet oculos tamquam flammam ignis, et pedes ejus similes aurichalco.* (19) *Novi opera tua, et fidem, et charitatem tuam, et ministerium et patientiam tuam, et opera tua novissima plura prioribus.* (20) *Sed habeo adversus te pauca : quia permittis mulierem Jezabel, quae se dicit propheten, docere et seducere servos meos fornicari et manducare de idolothytis.* (21) *Et dedi illi tempus ut poenitentiam ageret, et non vult poenitere a fornicatione sua.* (22) *Ecce mittam eam in*

(II, 18) Et al evesque del yglise de Thiatire escrivez : Ceo dit le fiulz Deu ki a [1] les oilz come flambe de feu & les piez que resemblerent [2] orchal. (19) Je sai voz eovres & vostre foi & vostre charité, & comme vos estes alé par amendement. (20) Mès une chose i a, que vos suffrez une femme Jezabel, ke dist que ele est prophetisse, & [3] enseigner & fortraere les miens en fornication & a [4] manger des [5] sacrefices as ydoles. (21) Et ge li ai doné espace de repentir, & ele ne veust; (22) & par [6] ceo la metrei ge au lit; et cil qui averont compaignie a li, il serunt

lectum ; et qui moechantur cum ea in tribulatione maxima erunt, nisi poenitentiam ab operibus suis egerint ; (23) *et filios eius interficiam in morte, et scient omnes ecclesiae quia ego sum scrutans renes et corda, et dabo unicuique vestrum secundum opera sua. Vobis autem dico,* (24) *et ceteris, qui Thyatirae estis : Quicumque non habent doctrinam hanc, et qui non cognoverunt altitudines Satanae, quemadmodum dicunt, non mittam super vos aliud pondus.* (25) *Tamen id quod habetis tenete donec veniam.* (26) *Et qui vicerit, et custodierit usque in finem opera mea, dabo illi potestatem super gentes ;* (27) *et reget eas in virga ferrea, et tamquam vas figuli confringentur,* (28) *sicut et ego accepi a Patre meo ; et dabo illi stellam matutinam.* (29) *Qui habet aurem, audiat quid Spiritus dicat ecclesiis.*

en grant tribulatiun, se il ne se repentent ; (23) & ses fiulz oscirrai, & savveront totes les yglises ke je serche les reins & les quers & rent guerredon solunc lur [7] deserte. & a vos autres di ge (24) qui n'estes mie de ceste doctrine au deable, qui ne prisez orguil, ke ge ne vos metrai sus autre charge, si come dient aucuns [8]. (25) Mès la doctrine que vos avez tenez la [9] deske a la mort. (26) & cil qui veintra avera poesté [10] sur mescreanz, (28) et après li donrai le esteille jurnale [11].

1. BC *ceo dist cil ki ad.* — 2. B *resemblent*, C *resemblunt.* — 3. B omet *&*. — 4. BC omettent *a.* — 5. B *del*, C *de le.* — 6. BC *pur.* — 7. BC omettent *lur.* — 8. BC *deable ke jeo ne vus char-*

gerai mès. — 9. BC omettent *la.* — 10. B *poer,* C *pouer.* — 11. B *jurnale,* C *journale.*

Par Jezabel sunt signefié li maistre herite ki vivent solunc la volenté de la char, & ensement [1] enseignent encuntre l'euvangile. Ceus ne deivent pas crestïens suffrir entre eus, puis qu'il sunt endurci en lur folie, si come dit li apostre. Ceo ke Nostre Sire dit metre au [2] lit, signefie ke quant [3] le pechere (*fol. 5*) gist longement en son pecchié & ne se veut amender, il le lest a sa volenté & li donne ces temporeus choses. Ceo qu'il dist qu'il cerche les reins & les quers [4] signifie qu'il prendra venjance de la male vie que est signefié par les reins, et de mescreantise ke est signefiée par les quers, et aus bons qui unt poosté sur lur menbres & les dantent promet il poer de autres governer, et a ceus qui autres enluminent par bone doctrine il lur promet la clarté de la resurrectiun Jesu Crist, & ce est l'esteille jurnale.

1. BC omettent *ensement.* — 2. BC *dit ke il ad mis en lit.* — 3. C *ke tant com.* — 4. C *overis* (mauvaise lecture de *quers*).

(III, 1) *Et angelo ecclesiae Sardis scribe : Haec dicit qui habet septem spiritus Dei, et septem stellas : Scio opera tua, quia nomen habes quod vivas, et mortuus es.* (2) *Esto vigilans, et confirma cetera quae moritura erant. Non enim invenio opera tua plena coram Deo meo.* (3) *In mente ergo habe qualiter acceperis et audieris, et serva, et poenitentiam age. Si ergo non vigilaveris, veniam ad te tamquam fur, et nescies qua hora veniam ad te.* (4)

(III, 1) Et al eveske del yglise [1] de Sarde escrivez : Ceo dit cil qui a les .vij. espiriz Deu & les .vij. esteilles : Je sai bien voz eovres, kar l'en dist que vos vivez, & vos estes morz. (2) Pur ceo veilez & comfermez ceus qui vunt mourant [2]. Je ne truis mie voz eovres pleines devant Deu, (3) & pur ceo membre vos comment vos [avez] apris, & le gardez, & faites penance. Et si vos ne veillez, je vendrai a vos comment li lierres [3] quant [4]

Sed habes pauca nomina in Sardis, qui non inquinaverunt vestimenta sua, et ambulabunt mecum in albis, quia digni sunt. (5) *Qui vicerit, sic vestietur vestimentis albis, et non delebo nomen eius de libro vitae, et confitebor nomen eius coram Patre meo et coram angelis ejus.* (6) *Qui habet aurem, audiat quid Spiritus dicat ecclesiis.*

vos [5] ne [6] saverez mot. (4) Mès un poi i a en vostre yglise qui [7] n'unt mie soulié lur vestement, & cil irront ove moi en aubes, kar il sunt digne. (5) Ki veintra, isi sera il vestu de blanc vestement, & ge ne osterai pas sun nun del livre de vie, et ge le loerai devant mun pere & ses angeles. (6) Qui a oreilles de oïr oie ke l'Espirit dit as eglises [8].

1. C omet *del yglise.* — 2. C *muntaunt.* — 3. B *cume leres*, C *com lere.* — 4. C *ke.* — 5. C omet *vos.* - 6. B *n'en.* — 7. C *ke il.* — 8. Verset omis dans BC.

Par ceus que unt [1] nun de bone vie & sunt morz sunt signefié li ypocrite que unt les eovres de seinteté & l'ententiun mauvese. Ces manace il [2] qu'il vendra a eus comme lerre & toudra les biens qu'il unt & oscirra de mort pardurable si il ne veillent en lur eovres par droite ententiun. Cil qui n'unt lur cors soulié par luxure ne lur eovres par mauvese ententiun, lur cors serunt clers ove Jesu Crist & lur eovres beles en la compaignie Jesu Crist, et lur nun ne sera pas osté del livre de vie. Ceo est lur los de Deu e lur [3] guerredon pardurable, si comme les eovres as ypocrites seront effacées, kar il resemblent la fause lettre ke l'en ret [4].

1. BC ajoutent *le.* — 2. B *manaces*, C *les menaces ceo est.* — 3. BC omettent *lur.* — 4. B *rest*, C *houste.*

(III, 7) *Et angelo Philadelphiae ecclesiae scribe : Haec dicit sanctus et verus, qui habet clavem David, qui aperit et nemo*

(III, 7) Et al esveske del yglise de Philadelfe escrivez : Ceo dit li seint & li verai ki a la clef Davi, qui eovre & nul ne clot, & [1] clot

claudit, claudit et nemo aperit : (8) *Scio opera tua. Ecce dedi coram te ostium apertum quod nemo potest claudere, quia modicam habes virtutem, et servasti verbum meum, et non negasti nomen meum.* (9) *Ecce dabo de synagoga Satanae, qui dicunt se Judaeos esse, et non sunt, sed mentiuntur; ecce faciam illos ut veniant et adorent ante pedes tuos ; et scient quia ego dilexi te.* (10) *Quoniam servasti verbum patientiae meae, et ego servabo te ab hora tentationis quæ ventura est in orbem universum tentare habitantes in terra.* (11) *Ecce venio cito. Tene quod habes, ut nemo accipiat coronam tuam.* (12) *Qui vicerit, faciam illum columnam in templo Dei mei, et foras non egredietur amplius ; et scribam super eum nomen Dei mei et nomen civitatis Dei mei novae Jerusalem, quae descendit de caelo a Deo meo, et nomen meum novum.* (13) *Qui habet aurem audiat quid Spiritus dicat ecclesiis.*

& nul [ne] ovre. (8) Je sai voz eovres & vos ai doné le us overt ke nul ne peut clore, pur ceo que vos avez un poi de vertu, & avez ma parole & ne avez pas reniée ma fei. (9) Je vos do[n]rai del sinagoge Sathanas, qui dient qu'il sunt Juïf, & ne sunt mie, et les frai venir & aorer devant voz piez; & il savrunt que vos ai amé. (10) & pur ceo que vos avez gardé le commandement de pacience, jeo vos garderai de la temptatiun que vendra en universe munde [2] tempter les habitanz en terre. (11) Va! & ge ving tost [3]. Tenez ceo ke vos avez, ke nul autre ne prenge vostre coronne. (12) Et celui ki veintra ferai ge (*fol. 5 v°*) columpne al [4] temple mun Deu, & il ne [5] istra mès hors ; & escriverai sur lui le nun de mun Deu & le nun de la cité novele Jerusalem qui descendi del ciel, & mun noveau nun. (13) Ki a oreilles a oïr oie ceo ke l'Espirit dit as eglises [6].

1. C omet &. — 2. C ajoute *de*. — 3. *Va... tost* manque dans BC. — 4. B *el*, C *en*. — 5. B *nen*. — 6. Le verset 13 manque dans BC.

Çoe est ke Nostre Sire promet les [1] us overt pur ceo qu'il unt petite vertu & unt la foi Dé garde [2], signefie que Nostre Seignur eovre le ciel & les escriptures a ceus qui unt petite science [&] gardent ces commandemenz. Ceo qu'il promet les Gius fere venir [3] [&] aorer devant lur piez, & ke il les gardera de la grant temptatiun, signefie que a la venue Antecrist convertirunt les Gius a la foi & aorrunt en seinte Glise. E Nostre Sire gardera seinte Glise, que nul ne lera la foi pur miracle qu'il face ne pur turmenz. Ceo qu'il promet qu'il fera celui columpne qui veintra [4] signifie que cil qui sunt appareillé de suffrir tormenz por la foi il sustiennent [5] la foi de seinte Glise, & ceus ne lerra mie Nostre Sire eissir par pecché. Ceo qu'il dist qu'il escrivera les treis nuns signefie treis manieres de gloire que cil averont : une de la congnessance Deu, l'autre de la compaignie des angeles & des [6] seinz, la tierce [7] de la venue [8] Jesu Crist Deu en [9] home.

1. Mieux BC *le*. — 2. BC *la fei gardée* (C *gardé*). — 3. BC *fere les Jeus v.* — 4. BC *celui ki v. c.* — 5. B *susteent*, C *cil sustent.* — 6. BC *de*. — 7. C *l'autre*. — 8. B *veue*. — 9. BC *e*.

(III, 14) *Et angelo Laodiciae ecclesiae scribe : * Haec dicit Amen, testis fidelis et verus, qui est principium creaturae Dei.* (15) *Scio opera tua : quia neque frigidus es neque calidus. Utinam frigidus esses, aut calidus !* (16) *Sed quia tepidus es, et nec frigidus nec calidus, incipiam te evomere ex ore meo.* (17) *Quia dicis : Quod dives sum, et locupletatus,*

(III, 15) Et al evesque del eglise de Laodice escrivez : Ceo dit cil qui est verité & tesmoing [1] leaus & verais, qui est commencement de la creature Deu. (15) Je sa[i] bien voz eovres, kar vos n'estes [ne] freit ne chaut. Kar fuissez vos freit ou chaut [2] ! (16) Mès, pur ceo que [3] vos estes tieves, je vos commencerei a vomir [4] de ma bouche. (17) Kar vos dites ke vos

et nullius egeo, et nescis quia tu es miser et miserabilis et pauper et caecus et nudus. (18) *Suadeo tibi emere a me aurum ignitum probatum, ut locuples fias, et vestimentis albis induaris, et non appareat confusio nuditatis tuae, et collyris inunge oculos tuos ut videas.* (19) *Ego, quos amo, arguo et castigo. Æmulare ergo, et poenitentiam age.* (20) *Ecce sto ad ostium, et pulso : si quis audierit vocem meam, et aperuerit mihi januam, intrabo ad illum, et coenabo cum illo, et ipse mecum.* (21) *Qui vicerit, dabo ei sedere mecum in throno meo, sicut et ego vici et sedi cum patre meo in throno ejus.* (22) *Qui habet aurem audiat quid Spiritus dicat ecclesiis.*

estes riches & [5] n'avez mestier de rien, e vos ne savez que vos estes cheitiz & povres & awogles & nuiz. (18) Et pur ceo vos lo ge achater de moi or esmeré [6] & [es]prové por devenir riche, & que vos vos vestez de blanc vestiment [7], que vostre hunte ne [8] apeire si [9] vos estes nuz, & [10] oignez vos oilz de collire pur veir. (19) Je blame et chastie ceus ki ge aime; & pur ceo festes [11] penance. (20) Jeo estois al us & bat : qui orra ma voiz & me overa la porte, ge entrerai [12] a lui & ferai ma cene ove lui & il ove moi. (21) Ki veintra ge le frei seer ove moi en mun throne, si comme je ai veincu & sez ove mun pere en sun throne [13]. (22) Ki a oreilles por oïr il [14] oie ke l'Espirit dit as eglises.

1. C ajoute *e.* — 2. BC omettent *Kar... chaut.* — 3. C omet *que.* — 4. C ajoute *hors.* — 5. C ajoute *vus.* — 6. B *es meré* (en deux mots), C *ore estes meré.* — 7. C *esprové vos ne estes de bl. v. vestu.* — 8. C omet *ne.* — 9. B *ke*, C *e.* — 10. C ajoute *vus.* — 11. BC *fetes.* — 12. BC *entrai.* — 13. BC omettent *en sun throne.* — 14. C omet *il.*

Par celui qui est freit sunt [1] signefié cil [2] qui ne sevent rien de la foi. Par le chaut sunt signefié cil que unt la foi en eovre de charité. Par le [3] tieve sunt signefié cil que unt la foi sanz [4] eovre. Le vomir de la bouche signefie cil que sunt

severé de la compaignie des seinz. Ceo qu'il dit : « Ge commencerai a vomir », signefie ke Nostre Sire lur donne espace de repentir. Ceo qu'il dit : « Kar fussez vos ou [5] freid ou chaud », sig-(*fol.* 6)-nefie que faus crestïens est pires ke celui que est en mescreantise [6] par defaute de enseignement. Par le or esmeré [7] est signefié penance ; par le blanc vestement, netteté de char ; par le oignement eovere de misericorde. Ceo qu'il esta al us & bat signefie ke la grace Deu est preste por entrer au peccheor, et le semunt par predicatiun & tribulatiun [8]. Par overir la porte [est] signefié confessiun, & Nostre Sire fet sa cene ove lui, quant il [9] prent a gré ses eovres. Il cene ove Nostre Seignur quant il a delit de bien faire & en ceo fenist sa vie. Ceo qu'il promet qu'il sera ove lui en sun throne signefie qu'il sera en char glorefié, [10] si comme est la sewe, ou que serra al jugement ove lui por juger les autres. Ceo qu'il dit : « Qui a oreilles pur oïr ceo que l'Espirit dit as eglises », signefie ceo que Nostre Sire dit en l'euvangile : « Ceo ke di a un di ge a tuz. »

1. C *est.* — 2. B *cil signefié.* — 3. C *la.* — 4. C *fey de seinte.* — 5. C omet *ou.* — 6. BC *mescreaunce.* — 7. C *Par ceo k' il dist ore es meré.* — 8. C omet *e tribulatiun.* — 9. B omet *il.* — 10. B *gloriose.*

(IV, 1) *Post haec vidi : et ecce ostium apertum in caelo; et vox prima, quam audivi tamquam tubae loquentis mecum, dicens : Ascende huc, et ostendam tibi quae oportet fieri post haec.* (2) *Et statim fui in spiritu; et ecce sedes posita erat in coelo, et supra sedem sedens.* (3) *Et qui sedebat similis erat aspectui lapidis jaspidis et sardinis, et iris erat in cir-*

(*Fol. 6 v°*; IV, 1.) Après ceo [1] veet [2] seint Johan : & estes vos le huis overt au [3] ciel ; et la voiz premiere qu'il oï ausi comme de boesine, & [4] li dist : Muntez ça, & je vos musterai les choses que vendront tost après ceste vie. (2) Et tantost fu en espirite ; e estes vos un siege mis au [5] ciel, & sur le siege un seant ; (3) & li sire ki i [6] seet resembloit a esgarder [7]

cuitu sedis, similis visioni smaragdinae.

comme pierre jaspe et sardine, & le arc deu ciel fu environ le siege, ke resembloit a veer [8] comme esmeraude.

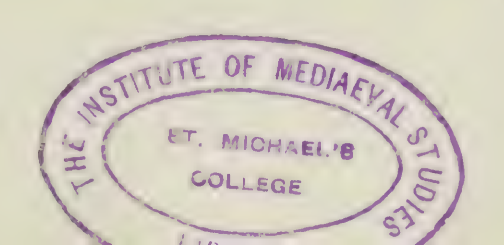
1. B *ceste.* — 2. C *vit.* — 3. B *du*, C *de.* — 4. La conjonction, qui manque dans BC, est à supprimer. — 5. BC *en*, C *en ciel mis une s.* — 6. C *ke.* — 7. BC *regarder.* — 8. C *regarder.*

Ceo que seint Johan veet [1] le huis overt en [2] ciel signefie ke li bon prelat a entendement de seinte escripture, & entent [ke] le Veuz Testament le semunt a bataille encuntre les [3] vices; et ceo est la premiere voiz come de boesine. Li munter signefie hautesce de bone vie, solunc la doctrine del euvangile. Le mustrer des choses ke avendrunt tost signifie qu'il odoure le suatume [4] de vie pardurable. Ceo qu'il fu en espirite signefie que cil qui a la grace Deu se [5] met hors de la [6] veine cure de temporeus choses. Ceo qu'il veet le siege mis en ciel signefie qu'il met sun penser au celestes eovres [7]. Par le siege sunt signefié li seint en qui Deu [se] repose. Par les colurs de .ij. pierres sunt signefié les .ij. natures en Jesu Crist, le deïté & la humanité, ou par la [8] duresce des pierres est signefié qu'il sera dur a [9] ces enemis. Par les colurs que sunt plesant [10] qu'il sera amiable a ces amis; par les .ij. colurs que sunt en l'arc del ciel vert & vermeil sunt signefié les .ij. jugemenz en ki Deus sauve les siens : le premier ke fu par l'eve del deluge, le secund ke sera a la [11] fin del munde par feu; ou ce signefie ke tuit cil ki unt receü baptesme vendront au jugement & respondront a Jesu Crist de sun sanc qu'il espandi por eus.

1. B *veit*, C *vi.* — 2. B *du*, C *de.* — 3. BC omettent *les.* — 4. C *de suavité.* — 5. C *ceo.* — 6. C omet *la.* — 7. BC *p. al jugement.* — 8. B omet *la.* — 9. C *ver.* — 10. C ajoute *signefie.* — 11. B *al.*

(IV, 4) *Et in circuitu sedis sedilia viginti quatuor, et super thronos viginti qua-*

(IV, 4) Environ le siege sont .xxiiij. sieges, & sur le[s] throne[s] .xxiiij.



tuor seniores sedentes, circumamicti vestimentis albis, et in capitibus eorum coronae aureae; (5) *et de throno procedebant fulgura et voces et tonitrua, et septem lampades ardentes ante thronum, qui sunt septem spiritus Dei;* (6) *et in conspectu sedis tamquam mare vitreum simile crystallo.*

maiurs seant & covert de blanc vestement; & avoient en lur chiefs coronnes de or; (5) & del throne eisseient [1] foudres & voiz & toneires, & set lampes ardanz sunt devant le throne, que sunt les set espiriz Deu; (6) [e] devant le sege ausi comme mer verrine vert resemblable a [2] cristal.

1. B *eissent*, C *isseyt*. — 2. B *m. ver ke resemble*, C *m. a ver ke resemblout*.

Par les .xxiiij. maiurs, ke sunt les .xij. patriarches & les .xij. prophetes, sont signifié li saint del Viez Testament & del euvangile, ke serront au jugement por les autres juger. Le blanc vestement [1] signefie les [2] cors glorefiez; les corones de or signefient les victoires qu'il unt eü par eovres [3] de charité. Par les foudres que sunt [4] espars [5] sunt signefié les miracles que Deu fist par eus, a enluminer les quers a la gent por [6] bien [7] crere. Par la voez est signifié predicatiun; par le toneire la manase Nostre Seignur ke il fet par (*fol. 7 v°, col. 2* *) les tribulatiuns qu'il envoaie [8] avant [9] le jugement. Par les set lampes sunt signefié les set graces del Seint Espirit ke enluminent & esprennent les quers en qui Deu se repose; par le crestal que de eve endurcist en pierre signefie [10] le [11] crestïen ki après le bapteme est afermez par tribulatiun en droete creance & bone vie [12].

1. BC *Les blancs vestemenz*. — 2. BC *lur*. — 3. B *overe*, C *evere*. — 4. Corr. *funt?* B *fet*. — 5. C omet *que s. e.* — 6. B omet *por*. — 7. C *a la g. ke il puissunt b.* — 8. B *enveit*, C *enveist*. — 9. B *devant*, C *devaunt*. — 10. BC *sunt signefié*. — 11. C *ly*. — 12. C omet *& bone vie*.

* A indique le renvoi du fol. 6 v° au fol. 7 v° par ces mots : *Ici faut glose & tixt, & el premier fuil a tieu signe la troverez*. Suit le signe qui a la forme d'un écu chevronné.

(IV, 6) *Et in medio sedis et in circuitu sedis, quatuor animalia plena oculis ante et retro.* (7) *Et animal primum simile leoni, et secundum animal simile vitulo, et tertium animal habens faciem quasi hominis, et quartum animal simile aquilae volanti;* (8) *et quatuor animalia, singula eorum habebant alas senas, et in circuitu et intus plena sunt oculis; et requiem non habebant die ac nocte, dicentia: Sanctus, sanctus, sanctus Dominus Deus omnipotens qui erat et qui est et qui venturus est.*

(*Fol. 7 v°, col. 2;* IV, 6) E [1], en mi le siege & environ, .iiij. bestes pleinnes de oilz, & avant & ariere [2]. (7) & la premiere beste resemblet leon, la secunde veel, la tierce aveit face [3] de home, la quarte resembloet egle volant; (8) & chescune des quatre aveit .vj. eles environ & dedenz, & sunt [4] plein de [5] oilz; & ne cessent a dire jur ne nuit [6]: *Sanctus, sanctus, sanctus* Damnedeu tuit puissant qui est & fu & vendra.

1. BC omettent *E.* — 2. BC *devant e deriere.* — 3. C ajoute *com.* — 4. BC *eles e envirun e dedenz sunt.* — 5. BC *des.* — 6. B *ne nuit ne jur.* C *nut e jor.*

Par les .iiij. bestes sunt signifié les quatre euvangelistes ki tretirent del humanité Nostre Seignur [Jesu Crist] & de sa deïté [1], de sa mort & [2] sa [3] resurrectiun. Par le leon est signefié seint Marc, pur ceo qu'il parolle [4] especiaument de la resurrectiun, kar [le] leon nest [5] morz, & au tierz jur vient en vie par le cri [6] sun pere; & Nostre Sire, ki mort pur nus suffri [7] en [la] croiz [8], au tierz jur resucita [9] de mort en vie par la vertu de sa deïté a la volenté sun pere. Par la fourme de [10] veel est signifié seint Luc, pur ceo qu'il treta [11] especiaument de [12] sacrefice ki fu fet de Jesu Crist en la croiz por noz pecchez, ke fu signefié ou Vieuz Testament par le veel dunt fu commandé a fere sacrefice [13] pur les pecchiez au [14] pople. Par la furme de [15] home est signefié S. Matheu, por ce qu'il trete especiaument del humanité Jesu Crist. Par le egle est signefié seint Johan, pur ceo qu'il trete

plus [16] especiaument & plus hautement de la deïté Jesu Crist, kar egle est le oisel que plus haut vole & plus cler voet. Par les .ij. eles aval sunt signifié contriciuns de quer & confessiun de bouche. Par les .ij. eles en mi (*fol. 8 r°, col. 2* *) netté de quer & chasteté de char [17]. Par les .ij. eles amunt est signefié [18] amur de Deu & amour [19] de prome. Ceo qu'il sunt plein de [20] oilz devant & deriere signefie que les euvangelistes [21] enseignent de cercher les pecchez que l'en a fet e escrivre [22] cez que seurviennent. Ceo qu'il furent plein de [23] oilz dedenz & dehors signifie ceo que li apostle dit, que nos devum purveair de bien fere, ne mie solement devant Deu, mès tut ausi devant la gent. Ceo qu'il ne cessent a dire *Sanctus, sanctus, sanctus* signefie ke cil ki tiennent l'euvangile deivent en tutes lur eovres loer la Trinité & graces rendre a Deu, por ceo qu'il nus crea & rachata, & por les biens qu'il nus fet ore, & por les biens qu'il nos fera en l'autre vie. Ou [24], solum la moralité [25], par [le] leon sunt signifié cil qui sunt fort & hardi por suffrir adversitez por la foi de seinte Glise ; par [le] veel, dunt om fist [26] sacrefice, sunt signefié cil qui sunt en apreté de penance; par la forme de [27] home sunt signefié cil qui sunt suef & tretable ; par le egle sunt signifié [28] la gent de religiun que sunt en bone vie & [29] contemplaciun [30]. Ou, en autre maniere, par ces .iiij. figures sont signifié .iiij. vertuz : par [le] leon force, par le veel temperance, par la figure de home justice, par l'egle prudence.

1. BD ajoutent *e*. — 2. C ajoute *de*. — 3. B omet *sa*. — 4. C *parlout*. — 5. BC *ne est*. — 6. BD ajoutent *de*. — 7. BC *ke murut. p. n.* — 8. B ajoute. — 9. BC *releva*. — 10. B *del*. — 11. B *trete*, C *tret*. — 12. B *del*. — 13. A *sa sacrefice*. — 14. C *a*. — 15. B *del*. — 16. B omet *plus*. — 17. B *de char chasteté*; la phrase *par les .ij. eles eu mi* n. ...*char* est omise dans C. — 18. BC omettent *est signifié*. — 19. BC omettent *amour*. — 20. BC *des*. — 21. B *evangiles*, C *evangelies*. — 22. B *escheure*, C *eschuer*. — 23. BC *des*. — 24. C omet *vie, ou*. — 25. BC *mortalité*. — 26. C *fet*. — 27. BC *del*. — 28. BC omettent *sunt signifié*. — 29. C omet &. — 30. B *temptacion*.

* Le renvoi est ainsi indiqué : *A parfinir ceste glose a tieu signe en cest foill la troverez*. Suit le signe de renvoi.

(IV, 9) *Et cum darent illa animalia gloriam et honorem et benedictionem sedenti super thronum, viventi in saecula saeculorum,* (10) *procidebant viginti quatuor seniores ante sedentem in throno, et adorabant viventem in saecula saeculorum, et mittebant coronas suas ante thronum, dicentes :* (11) *Dignus es, Domine Deus noster, accipere gloriam et honorem et virtutem, quia tu creasti omnia, et propter voluntatem tuam erant et creata sunt.*

(*Fol. 8;* IV, 9) Et quant les quatre bestes rendirent gloire & honur & beneïçon au seignur qui siet en throne & vit sans fin, (*fol. 7;* 10) les .xxiiij. maiurs cheïrent devant le throne & aorerent [1] & mistrent [2] lur coronnes [3] devant le trone, & diseient : (11) Nostre Sire Deu, vos estes digne de recever gloire & honur & vertu, kar vos creastes totes choses, & par vostre volenté esteent & [4] sunt criées.

1. B *aorent.* — 2. C *mustrerunt.* — 3. B *cornes.* — 4. C *omet esteent &.*

Ceo ke les .xxiiij. maiurs cheïrent devant le trone signefie ke li seint homme pensent [del [1]] jugement. Ce qu'il mistrent [2] lur coronnes devant le throne signefie qu'il recogno[i]ssent [3] a Deu que la victoire qu'il unt del deable est sue & ne mie lur, kar il le veinqui par sa passiun. Ceo qu'il dient qu'il est digne de recever gloire & honur & vertu signifie qu'il [4] geïssent [5] sa gloire de la [6] resurrectiun & la honur de sa ascensiun & la vertu de sa [7] poessance qu'il a la destre sun pere et avra [8] au jugement.

1. D'après B, C *de.* — 2. C *mustrerunt.* — 3. B C *conissent.* — 4. B ajoute *lui.* — 5. C *ke il sugeïssent.* — 6. Mieux B C *la gl. de sa.* — 7. B C *la grant.* — 8. B *ke a la d. s. p. e avera;* mieux C *ke a la d. s. p. avera.*

(V, 1) *Et vidi, in dextera sedentis supra thronum, li-*

(*Fol. 7;* V, 1) Et seint Johan voet [1], en la destre

brum scriptum intus et foris, signatum sigillis septem. (2) *Et vidi angelum fortem, praedicantem voce magna : Quis est dignus aperire librum et solvere signacula ejus?* (3) *Et nemo poterat, neque in caelo neque in terra neque subtus terram, aperire librum, neque respicere illum.* (4) *Et ego flebam multum, quoniam nemo dignus inventus est aperire librum nec videre eum.* (5) *Et unus de senioribus dixit mihi : Ne fleveris : ecce vicit leo de tribu Juda, radix David, aperire librum et solvere septem signacula ejus.*

le [2] seignur ke seet sur le trone, un livre escrit dedenz & dehors [3], enselee [4] de .vij. seaus; (2) & veot [5] un fort angele preescher a grant voiz [6] : Ki est digne de overir le livre & deslier les seaus? (3) & nul ne poet [7] ouverir le livre ne esgarder le, ne en ciel ne en terre ne desuz terre. (4) & il plora [8] mult por ce que nul n'est trové digne de overir le livre ne de [9] esgarder le. (5) & un des maiurs lui dist : Ne plorez pas : veez ci qui a veincu [10] le leon de la lignée Juda, que est racine Davi, por ovrir le livre a [11] deslier les set [12] seaus.

1. B *veit*, C *vi.* — 2 B C *sun.* — 3. C ajoute *e.* — 4. Il faudrait *enseelé*, B *selé.* — 5. B *vit*, C *vi.* — 6. C ajoute *ke diseyt.* — 7. B C *pot.* — 8. C *E ploreyt.* — 9. B omet *de.* — 10. B C omettent *qui a veincu.* — 11. Mieux BC *e.* — 12. C omet *set.*

Par la destre au seignur est signefiee le fiulz Deu. Par le trone sur ke il siet [1], la char qu'il prist de [2] la benurée virge ou la deïté se repose. Par le livre est signefiee le saver del [3] home rechater [4]. L'escripture dedenz signefie le Vielz Testament ke oscurement le enseigne & par figures. Par l'escripture dehors est signefié l'euvangile ke apertement le enseigne. Les set seaus signefient les .vij. sacremenz de S. Iglise, ou les .vij. duns del Seint Espirit. Par le fort angele sunt [5] signefié li ancien pere de la vieu lei. Par le precher a grant voiz est signifié le grant desir qu'il avaient de la venue au Salveor. Ceo qu'il dit que nul ne poet fere ne en ciel, ceo est angele, ne en terre, ceo est home, ne desuz [6] terre, ceo

est alme essue del [7] cors. Par le plurer S. Johan est signefié meniées [8]; & [9] par le crier au fort angele, le grant desirer [10] que li ancien aveient al tens de la lei [11]. Par [le] un des maiurs est signifié chascun des prophetes ke conforterent les ancie[n]s, & promistrent ke le fiulz Deu vendroet en char por eus sauver & [12] delivrer, & de sa char coverret sa deïté, ke li orguillus ne [13] puissent reconestre, si come le leon oste sa trace de sa queue quant il fuist par [14] les monteignes (*fol. 8 v°, col. 2* *) qu'il ne seit trové, & si comme le leon dort a [15] oilz overz [16], issi morut il en la croiz, quant a la char, & quant a la deïté vivoit.

1. C *t. ke il seout;* B ajoute *signefie,* C *est signefié.* — 2. B C *en.* — 3. B C *de.* — 4. C omet *rechater.* — 5. C *est.* — 6. C *ne en ciel ne en tere ceo est home desuz.* — 7. B *de.* — 8. B C *mesmes ceo* (c'est la bonne leçon). — 9. B *ke,* le mot est omis dans C. — 10. B C *desir.* — 11. B C *fei.* — 12. B C omettent *sauver et.* — 13. B *nel.* — 14. C omet *par.* — 15. B C *e ses* (C *ces*). — 16. B ajoute *e.*

(V, 6) *Et vidi, et ecce in medio throni et quatuor animalium et in medio seniorum, agnum stantem tamquam occisum, habentem cornua septem et oculos septem, qui sunt septem spiritus Dei, missi in omnem terram.* (7) *Et venit, et accepit de dextera sedentis in throno librum.* (8) *Et cum aperuisset librum, quatuor animalia et viginti quatuor seniores ceciderunt coram agno,*

(*Fol. 8 v°, col. 2*; V, 6) Et ge vi, dit S. Johan [1], este vos, en mi le trone & en mi les .iiij. bestes [2] & en mi les maiurs, un agniel estant ausi comme ocis, & aveit .vij. cornes & .vij. oilz, ke sunt .vij. [3] espiriz de Deu que sunt envoaiez en totes terres. (7) & vient [4] li agniel & prent le livre de la destre celui qui seet en le [5] trone. (8) & comme il ot overt le livre, les .iiij. bestes & les .xxiiij. maiurs

* Le passage du fol. 7 r° au fol. 8 v° est indiqué, au bas de la page, par une note ainsi conçue : *Ici faut glose & tixt, &, el premier fuill suiant, a tiu signe la troverez.* Ce signe est une sorte de rosace.

habentes singuli citharas et phialas aureas plenas odoramentorum quae sunt orationes sanctorum; (9) *et cantabant canticum novum, dicentes : Dignus es, Domine, accipere librum et aperire signacula ejus, quoniam occisus es, et redemisti nos Deo in sanguine tuo ex omni tribu et lingua et populo et natione;* (10) *et fecisti nos Deo nostro regnum et sacerdotes, et regnabimus super terram.*

cheïrent devant le agniel, & avaient tuz [6] harpes & phioles [7] de or pleinnes de suefs odours, ke sunt les oreisuns au [8] seinz; (9) & chanterent chaunçon novele, & disaient : Sire Deus, vos estes digne de ouvrir le livre & de [9] deslier ses signacles [10], kar vos estes ocis, & vos [11] avez rachaté de vostre sanc al eos Deu de tutes lignées & langues & poples & nations [12]; (10) & vos [13] avez fet a nostre Deu regne & prestres, & regnerunt [14] sur terre.

1. B ajoute *e.* — 2. C place *e en my les .iiij. b.* après *estant.* — 3. C *les.* — 4. B *vint.* — 5. B C omettent *le.* — 6. C omet *tuz.* — 7. B C *viels.* — 8. B C *as.* — 9. B C omettent *de.* — 10. C *seans.* — 11. Corr. *nos;* B *nus.* — 12. Mieux B C *laungue e poeple e nacion.* — 13. Corr. *nos;* la leçon de B est incertaine, C *v⁹.* — 14. Mieux B *regnerum*, C *nus regnerum.*

Ceo ke li agniel prent le livre de la [1] destre au seignur signefie ke li Fiulz Deu, ke est signefié par la destre [2], se maria a la char nete sanz pecchié, ke est signifié par le agniel, & en prist la desrene [3] a fere por nos encontre le diable, par la char en humilité & par [4] sapience, ke est signifié par [le] livre. Ceo que li agniel estut [e fu] ausi comme ocis signefie qu'il suffri passiun en la humanité, et sa deïté fu entiere [5], ou ke il est en terre mortifiez en ses membres par tribulation, et en gloire [6] meint entier quant a sa persone. Ceo qu'il aveit .vij. cornes, que sunt encontremunt, & .vij. oilz, ke sunt les set espiriz envaiez en totes terres, signifie que [7] les .vij. duns del Seint Espirit, que Jesus aveit, come dist Ysaïe, & les dune a [8] siens encuntre

les assauz al ennemi que viennent de haut [9] par orgueil, & par tribulatiun des tyranz del munde e par temptatiun en bas, comme sunt les assauz de coveitise *, [(*Ms. C., fol. 7*) e de charnel delyt e des herites. Le overyr del livere signefie la venue Jesu Crist e ses overis en tere. Ces quatre bestes signefiunt les prechours del evangelie par quatre pars de munde. Les vint e quatre maiurs signefient [10] ceus ke serrunt od Jesu Crist au jugement pur juger les autris. Ceo ke il cheyerunt [11] devant le aygnel signefie ke ly seinz homes se humiliunt kant il lur membre de ceo ke Jesu suffri, ke fu saunz peché. Ceo ke il aveint harpes signefie ke il mortefierunt sagement lur char en croiz de penaunce, si com la corde est tendue e atemprent al [12] fust de la harpe par bien soner. Ceo ke il aveint ** vyelis de or plein de suef odour est [13] signefie ke il aveint les cors de grant leesce replenis e de affectiun de charité ke se entendi a amer lur enemys e a prier pur eus. Ceo ke il chaunterunt chaunsun novele signefie la loenge ke il funt a Jesu Crist, e li joysent [14] ke il est digne a overir le livere, kar il soul fu home saunz tote manere de peché e nus reïnt de sun precius sanc, e conquist le regne son pere, la ou nus regnerum saunz fyn en glorie.

1. C *del.* — 2. C omet *ke est s. p. la d.* — 3. B *deresne*, C *les dereins.* — 4. BC ajoutent *sa.* — 5. BC *e en sa deïté fu enterre* (C *enter*). — 6. C ajoute *il.* — 7. Il faut retrancher *que*, qui manque dans BC. — 8. B *as.* — 9. B *hautesce.* — 10. Ce mot est rétabli d'après B ; C *sunt signifié.* — 11. B *chaent.* — 12. B *t. a temprement el.* — 13. Suppr. *est.* — 14. Corr. *geïssent.*

* A cet endroit, au bas du feuillet 8 verso, le copiste a écrit : *Ici faut tixt & glose & a tieu signe la troverez.* Mais le signe annoncé n'a pas été figuré, et la fin de la glose sur les versets 6-10 du chap. V fait défaut, de même que la traduction et la glose des derniers versets (11-14) du même chapitre. Cette lacune est comblée ici, entre [ ] d'après C ; le manuscrit B n'aurait pu être employé que pour une faible partie du morceau qui manque dans A, parce qu'il a perdu, entre les feuillets 14 et 15, un feuillet où se trouvaient la fin de la glose sur les versets 6-10 du chap. V, la fin du même chapitre, texte et glose, et le commencement du chap. VI.

** La lacune de B commence à ce mot.

(V, 11) *Et vidi, et audivi vocem angelorum multorum in circuitu throni et animalium et seniorum ; et erat numerus eorum millia millium,* (12) *dicentium voce magna : Dignus est agnus, qui occisus est, accipere virtutem et divinitatem et sapientiam et fortitudinem et honorem et gloriam et benedictionem.* (13) *Et omnem creaturam quae in caelo est et super terram et sub terra, et quae sunt in mari et quae in eo, omnes audivi dicentes : Sedenti in throno et agno, benedictio et honor et gloria et potestas in saecula saeculorum.* (14) *Et quatuor animalia dicebant Amen. Et viginti quatuor seniores ceciderunt in facies suas et adoraverunt viventem in saecula saeculorum.*

(V, 11) E jeo vi la voyz [e] oy de muz des millers des angelis enviroun la throne e les bestes, (12) e diseint a grant voyz : Le aignel ke est oscis est digne a receyvere vertu e devinité e sapience, force e honur e glorie e benisun, e ke totes creatures le honurent; (13) et les quatre bestes diseint Amen. (14) E les vint e quatre maiurs cheyerunt en lur faces e ahorerunt celi ke vit saunz fin.]

La voiz de muz millers de aungelis signefie la joye ke ly aungele unt en ciel, e ly seynt home e seint Eglise, de la raunson de humene ligné, e de totes les graces ke Deu doune a seint Eglise deyt homo rendre les meriz a Jesu Crist par merite ky est [1]. E ceo est le confermement a quatre bestes ke dient Amen e le orer a vint e quatre maiurs.]

1. Corr. *par cui* (ou *par quel*) *merite ceo est.*

(VI, 1) *Et vidi quod aperuisset agnus unum de septem sigillis, et audivi unum de quatuor animalibus, dicens, tamquam vocem tonitrui : Veni, et vide.* (2) *Et vidi : et ecce equus albus, et qui sedebat super illum habebat arcum, et data est ei corona, et exivit vincens ut vinceret.*

(*Fol. 7 v°;* VI, 1) Et ge vi que le agniel ot overt un des set [1] seaus, & oï que une des quatre bestes me dirent [2], ausi come voiz de toneire : Venez, veez [3]. (2) & je vi un blanc cheval essir, & cil qui seet sure ot arc, & coronne lui est donée, & [4] eissi en veincant por veintre.

1. C omet *set.* — 2. C *dist.* — 3. C *ver.* — 4. C ajoute *il.*

Par le cheval blanc est signefié seinte Glise *, que est nettaé [1] de pecché par baptesme, por la mort Jesu Crist. Cil ki siet sure signefie le fiulz Deu. Par le arc est signefié seinte Escripture que manace les maufesanz par [2] jugement. Par la coronne qui li est donée est signefié le pople de paens ke se convertiront [3] a lui. Ceo que [4] eissi en veincant por veintre signefie [5] qu'il convertira les Juïs [6] par ces qu'il envoera vers la fin del munde.

1. B *nette,* C *net.* — 2. BC ajoutent *le.* — 3. BC *se est convertiz.* — 4. C ajoute *il.* — 5. C *est signefié.* — 6. BC *suens.*

(VI, 3) *Et cum aperuisset sigillum secundum, audivi secundum animal, dicens : Veni, et vide.* (4) *Et exivit alius equus rufus ; et qui sedebat super illum, datum est ei ut sumeret pacem de terra et ut invicem se interficiant, et datus est ei gladius magnus.*

(*Fol. 8 r°;* VI, 3) Et cum il ot [1] overt le secund seel, ge oï la secunde beste [2] que me dist : Venez veer. (4) & essi un autre cheval sor, & a celui qui seet sure dona l'en poesté [3] de tolir pès de terre & ke [4] chascun ocesist [5] autre, & une grant espée [6] lui est donnée.

* Ici se termine la lacune de B.

1. C omet *ot.* — 2. C omet *beste.* — 3. C *estoyt doné power.* — 4. BC omettent *ke.* — 5. B *occist*, C *oscit.* — 6. C *espée grande.*

Par le cheval sor sunt signifié li tyrant qui espandirent le sanc au [1] martyrs, & cil qui siet [2] sure signifie le deable a qui fu donné poesté de guerrer S. Eglise. La grant espée signefie [3] puissance terrienne.

1. BC *as.* — 2. B *seet,* C *seout*, à l'imparfait. — 3. C *est signefié.*

(VI, 5) *Et cum aperuisset sigillum tertium, audivi tertium animal dicens : Veni, et vide. Et ecce equus niger ; et qui sedebat super illum habebat stateram in manu sua.* (6) *Et audivi tamquam vocem in medio quatuor animalium dicentium : Bilibris tritici denario, et tres bilibres hordei denario, et vinum et oleum ne laeseris.*

(*Fol. 8 v°, col. 1 ;* VI, 5) Et cum il ot overt le tierz seel, jeo oï la tierce beste qui me dist : Venez veez [1]. Et este vos un cheval neir ; & cil que siet sure [2] aveit une balance en sa mein. (6) & ge oï ausi comme une voiz en mi les .iiij. bestes, & dit [3] : .ij. mesures de furment pur un dener, & .iij. mesures de orge por un dener, & [4] vin & oile ne damagez.

1. B *veer*, C *ver.* — 2. C omet *sure.* — 3. BC *diseit.* — 4. C omet &.

Par le cheval neir sunt signefié li herite en ki deable regne. Par [la] balance est signifié discretiun, qu'il dient qu'il unt [en] escripture, mès la predicatiun del euvangile les defent qu'il ne damagent ceus que Nostre Sire a rachaté [1] de sun sanc ; & ceo est [ceo] qu'il dit « .ij. mesures pur un denier de furment [2] » sont signefié que li seint home en seint Eglise, que sunt .ij. mesures par [3] les .ij. poples ki i sunt, Gius & paens, ou par [4] .ij. mesures, qu'il unt veraie foi & bone eovre. Par le orge sunt signefié les simples genz [5] que sauvez sunt [6] en la fei de la Trinité. Le .j. denier dont il

sunt achaté signefie le sanc Jesu Crist. Par le vin & le oile sunt signefié les .ij. Testamenz.

1. BC *achaté*. — 2. Lire avec BC, *deus mesures de f. pur un d.*; B omet *on*. — 3. Mieux BC *pur*. — 4. BC *ou pur ceo*. — 5. BC *simple gent* (*les* manque). — 6. BC *sunt sauvé*.

(VI, 7) *Et cum aperuisset sigillum quartum, audivi vocem quarti animalis dicentis : Veni, et vide.* (8) *Et ecce equus pallidus et qui sedebat super eum, nomen illi Mors, et Infernus sequebatur eum ; et data est illi potestas super quatuor partes terrae, interficere gladio, fame et morte et bestiis terrae.*

(*Fol. 9;* VI, 7) E cum il ot ouvert le quart seel, si oï la voiz de la quarte beste que me diseit [1] : Venez, veez [2]. (8) Et este vos un cheval pales ; et cil qui seet sure a [3] a nun Mort, & Enfer le suivet ; et la poosté lui est donnée sur .iiij. parties de la terre por tuer de [4] espée & [5] de faim & de mourine & de [6] bestes de terre.

1. BC *dist*. — 2. BC *veer*. — 3. BC *aveit*. — 4. B *des*, C *del*. — 5. C omet &. — 6. B *des*.

Par le cheval pale sunt [1] signefié les ypocrites, e le diable qui en eus regne est apelé Mort, pur ceo que par eus poet il [2] plus legierement decevre les autres [3]. Kar li enemi, tant cum il est plus privé [4], plus pout nuire. Par ceo que Enfer le suivet est signefié que li ypocrite sunt aver & ne poent estre saülez [5] en [6] lour avarice. Ceo que poosté lui est donnée sur quatre parties de la terre signefie qu'il a segnourie sur Gius & sur paens, herites & faus cristïens. Le feu [7] dunt il tue signefie le poer terrïen dunt il escorchent lour suzgez. La faim signefie faute [8] de enseignement. La mourine [9] signefie fause doctrine. Les bestes de terre signefie glotunnie [10] & luxure.

1. BC *est*. — 2. B omet *il*. — 3. C *autres deceyvere* (*les*tes omis). — 4. BC *c. plus est pr.* — 5. BC *asacez*. — 6. B omet *en*,

C *de*. — 7. Mieux BC *le espée*. — 8. BC *defaute*. — 9. BC *mort*. — 10. BC *gulosité*.

(VI, 9) *Et cum aperuisset sigillum quintum, vidi subtus altare animas interfectorum propter verbum Dei et propter testimonium, quod habebant;* (10) *et clamabant voce magna dicentes : Usquequo, Domine sanctus et verus, non judicas et non vindicas sanguinem nostrum de iis, qui habitant in terra?* (11) *Et datae sunt illis singulae stolae albae, et dictum est illis ut requiescerent adhuc tempus modicum, donec compleantur conservi eorum et fratres eorum qui interficiendi sunt sicut et illi.*

(*Fol. 9 v°;* VI, 9) Tixt. Et quant il ot overt le quint seel, jeo vi desuz l'autel les ammes aus ocis por la parole Dieu & por le tesmoigne qu'il aveient; (10) & crierent a grant voiz : Sire Dieu seinz e verais, desque a quant soufrez vos que vos ne vengez nostre sanc de ceus qui habitent en terre? (11) & l'en donne [1] a chascune une estole blaunche, & lour dist en [2] qu'il se [3] reposent uncore un poi de tens, desque le numbre seit empli de lur freres que sunt a ocirre cum il.

1. C *dona*. — 2. B *home*, C *e lur est* (au-dessus de la ligne est ajouté *dist* d'une écriture postérieure). — 3. BC omettent *se*.

Glose. Par l'autel est signefié la char Jesu Crist. Ceo qu'il veet les ammes desuz l'autel signefie que les ammes au [1] seinz, tant cum les cors sunt en terre [2], veent Jesu Crist en char glorefiée; et ceo est l'estole blanche que lour est donnée. Ceo que eles crient a grant voiz qu'il les venge signefie le grant desir qu'il unt del jugement por la resurrectiun de lur cors en qui il averont l'autre estole, et seront lors sur l'autel, ceo est a dire qu'il averont la pleine cognessance de la deïté Jesu Crist, & donc sera lur gloire doublée, kar il seront glorefié en cors & en alme. Ceo que l'en lour dist qu'il se reposent un pou de tens desque le

numbre de lur freres soet empli, signefie le solaz & confort qu'il unt de lur atente por la grant compaignie qu'il atendent a [3] aveir en gloire.

1. BC *as.* — 2. C ajoute *il.* — 3. C omet *a.*

(VI, 12) *Et vidi cum aperuisset sigillum, sextum, et ecce terraemotus magnus factus est, et sol factus est niger tamquam saccus cilicinus, et luna tota facta est sicut sanguis;* (13) *et stellae de caelo ceciderunt super terram, sicut ficus emittit grossos suos cum a vento magno movetur.* (14) *Et caelum recessit sicut liber involutus, et omnis mons et insulae de locis suis motae sunt;* (15) *et reges terrae et principes et tribuni et divites et fortes et omnis servus et liber absconderunt se in speluncis et in petris montium;* (16) *et dicunt montibus et petris : Cadite super nos et abscondite nos a facie sedentis super thronum et ab ira agni ;* (17) *quoniam venit dies magnus irae ipsorum; et quis poterit stare?*

(*Fol. 10;* VI, 12) Text. Et quant il ot overt le sisime seel [1], este vos grant terremote est fete, & li soleil est ennerciz [2] ausi come sac [3] de heire, e la lune est devenue vermeile [4] comme sanc ; (13) et les esteilles del ciel cheierent sor la terre ausi cum [5] li fïer abat ses grosses quant il est meü de grant vent. (14) & le ciel se [6] departi ausi comme livre envolopé [7], & chascun munt & les yles sont esmeü de lor leus ; (15) & li roi & li prince & li cheveteing & li riche & li fort & tuit li serf & [8] li franc se mucerent en fosses & en roches de muntaignes ; (16) & diseient au [9] munteignes & au [10] roches : Cheez sur nos [e nos] mucez de la presence le seignur que siet sur la throne & del ire del agniel ; (17) kar le grant jur del ire est venuz, & qui porra ester ?

1. B ajoute *e.* — 2. B *s. est fete neir*, C *s. fet neyr.* — 3. C

sanc. — 4. B *la l. tutte est fet ausi*, C *la l. est fete tote ausy.* — 5. C omet *les esteilles..... ausi cum.* — 6. BC *s'en.* — 7. C *de volupé.* — 8. C ajoute *tut.* — 9. BC *as.*

Glose. La grant terremote signifie la grant persecution Antecrist. Ceo que li soleil devint noir signefie que nostre sire [1] Jesu Crist sera lors oscur sanz miracles fere; et quant a [2] ses membres qu'il lerra [3] dunc en tribulation, & ceo signefie la heire dure. Mès il sauvera les siens, & ceo signefie le sac [4]. Ceo que la lune est fete comme sanc signefie que seinte Glise sera lors envaiée [5] par tout de [6] tyranz que espandront lur [7] sanc. Ceo que les esteilles cherront del ciel sor la terre, signefie que ceus ki avant apparerent religius leront dunc la fei por lur cors garantyir. Ceo que li fïer abati ses grosses por [8] le vent signefie que S. Eglise se descharchera donc de faus cristïens par [9] la persecution. Ceo que li ciel se departi comme livre envolopé [10] signefie la defaute de veraie predication que lors sera. Ceo que chascun munt & les yles [11] sunt esmu de lur liu [12] signefie [13] que li bon se sevreront [14] donc de la compaignie as mauvès. Par le mucer & la priere [15] est signefié la grant humilité des seinz de diverse maniere, & qu'il [16] seront donc & [17] les oreisons qu'il feront pur eschivre l'ire del jugement.

1. BC omettent *n. s.* — 2. BC *en.* — 3. BC *serra.* — 4. C *sanc.* — 5. Mieux BC *envaïe.* — 6. BC *des.* — 7. BC *le.* — 8. BC *par.* — 9. C *pur.* — 10. C *devolupé.* — 11. BC ajoutent *se.* — 12. BC *lius.* — 13. C *signefient.* — 14. C *deseverunt.* — 15. Lire avec BC *m. de la presence.* — 16. BC *en ki il.* — 17. B *en.*

(VII, 1) *Post haec vidi quatuor angelos stantes super quatuor angulos terrae, tenentes quatuor ventos terrae, ne flarent super terram neque super mare neque in ullam arborem.* (2) *Et vidi alterum angelum ascendentem ab ortu*

(*Fol. 10 v°;* VII, 1) Tixt. Après ceo vi ge quatre angeles estant sur quatre angles de la terre, et [1] teneient les quatre venz de la terre, qu'il ne ventent [2] sure terre ne sure mer ne en nul [3] arbre. (2) Et [jeo] vi un autre angele qui munte

solis, habentem signum Dei vivi; et clamavit voce magna quatuor angelis quibus datum est nocere terrae et mari, (3) *dicens : Nolite nocere terrae, et mari neque arboribus, quoadusque signemus servos Dei nostri in frontibus eorum.* (4) *Et audivi numerum signatorum, centum quadraginta quatuor millia signati, ex omni tribu filiorum Israel.* (5) *Ex tribu Juda duodecim millia signati; ex tribu Ruben duodecim millia signati; ex tribu Gad duodecim millia signati;* (6) *ex tribu Aser duodecim millia signati; ex tribu Nephthali duodecim millia signati; ex tribu Manasse duodecim millia signati;* (7) *ex tribu Simeon duodecim millia signati; ex tribu Levi duodecim millia signati; ex tribu Issachar duodecim millia signati;* (8) *ex tribu Zabulon duodecim millia signati; ex tribu Joseph duodecim millia signati; ex tribu Beniamin duodecim millia signati.*

vers l'Orient [4], & avoit merc de [5] de Deu vivant; & cria a grant voiz a [6] quatre angeles que unt receü la poesté de nuire a [la] terre & a la mer, (3) & dist : Ne nuisez pas a la terre ne a [7] mer ne as arbres, desque a tant que aeum [8] merché le seel nostre Deu en les frunz des [9] serfs. (4-8) & oï le numbre des merchez cent & quarante [e quatre] millers [10], de chascune des duze lignées .xij. mile.

1. B *ki*, C *ke*. — 2. C *venteyent poyntz*. — 3. BC *ne sur*. —

4. B *munt de devers O.* — 5. BC omettent *de.* — 6. B *as*, C *a les.* — 7. C ajoute *la.* — 8. BC *ke home.* — 9. B *de ses*, C *de se.* — 10. BC *mile.*

Glose. Ceo que li angele teneient [1] les quatre venz signefie que le diable destorbe les predicatiuns del euvangile, qu'il [ne] amenent les pluies de grace por aruser les quers as pecheors. Ceo que li angele qui [2] munte devers [3] Orient les defent [4], signefie que le fiulz Deu descendi del ciel refreindre [5] le diable qu'il ne puisse nuire tant cum il vousist [6]. Le mercher au front signefie que li crestïen verai fet le signacle de la croiz por mustrer que, si cum il a en quer la fei de la croiz, isi la reconoit [7] il de bouche sanz hunte. Ceo qu'il vit le numbre des merchez signefie qu'il entendi [8] que touz ceus seront sauvé qui averont perfection de bones oevres, ke sunt signefié par mil, et victoere de temptations, ke sunt signefié par cent, et veraie penance, ke est signefié par .xl., et en la fei del euvangile, que est signefié par quatre.

1. B *tenent*, C *teneyt.* — 2. C omet *qui.* — 3. C *ver.* — 4. C omet *les defent.* — 5. BC *D. ki d. d. c. refreine.* — 6. C *c. vout.* — 7. B *reconuit*, C *reconust.* — 8. C omet *qu'il entendi.*

(VII, 9) *Post haec vidi turbam magnam, quam dinumerare nemo poterat, ex omnibus gentibus et tribubus et populis et linguis, stantes ante thronum et in conspectu agni, amicti stolis albis, et palmae in manibus eorum ;* (10) *et clamabant voce magna, dicentes : Salus Deo nostro qui sedet super thronum, et agno.* (11) *Et omnes angeli stabant in circuitu throni et seniorum et qua-*

(*Fol. 11 ;* VII, 9) Tixt. Après ceo vi ge une grant assemblée, que nul ne pout [1] conter, de tutes manieres de genz, que estunt [2] devant le throne en la venue [3] del agnel, couverte [4] de blanches estoles, & palmes en lor mains ; (10) & crient [5] a grant voiz : Salu a nostre Deu que seez sur la throne, & al agnel. (11) Et tuit li angele estoient [6] emviron le throne, & cheïrent de-

tuor animalium ; et ceciderunt in conspectu throni in facies suas, et adoraverunt Deum, (12) *dicentes : Amen. Benedictio, et claritas et sapientia, et gratiarum actio, honor et virtus, fortitudo Deo nostro in saecula saeculorum, Amen.* (13) *Et respondit unus de senioribus et dixit mihi : Hi, qui amicti sunt stolis albis, qui sunt, et unde venerunt?* (14) *Et dixi illi : Domine mi, tu scis. Et dixit mihi : Hi sunt qui venerunt de tribulatione magna, et laverunt stolas suas et dealbaverunt eas in sanguine agni.* (15) *Ideo sunt ante thronum Dei, et serviunt ei die ac nocte in templo ejus ; et qui sedet in throno habitabit super illos.* (16) *Non esurient neque sitient amplius, nec cadet super illos sol, neque ullus aestus ;* (17) *quoniam agnus, qui in medio throni est, reget illos, et deducet eos ad vitae fontes aquarum, et absterget Deus omnem lacrymam ab oculis eorum.*

vant le throne en lur faces, & aorerent, (12) & disoient : Amen. Beneïçon & clarté [7] & savoir [8] & graces, honor & vertu & force a nostre Dieu sanz fin [9]. (13) & respond [10] un des maiurs & [11] me dist : Cil que sunt couvert de blanches estoles, qui sunt il, & dunt vindrent ? (14) Et li dis : Sire vos le savez [12]. Et il me dist : Ces sunt ki vindrent de grant tribulation, & lur estoles unt lavé [13] & les unt blanchies [14] el sanc del aignel. (15) Por ceo sunt il devant le throne Deu & le [15] servent jor & nuit en son temple. Et cil qui siet el throne habitera sur euls. (16) Il [16] ne averont mès faim ne sef, ne li [17] soleil ne charra mès sure euls, ne chalor ne les [18] quira mès ; (17) kar li agnel que est en mi le trone les gouvernera & les merra [19] au [20] fonteines de eve de vie, et essuiera totes [21] lermes de lour eulz.

1. B *poet.* — 2. C *esturent.* — 3. Mieux BC *veüe.* — 4. C *coverz.* — 5. Mieux B *crierent*, C *crierunt.* — 6. C *esturent.* — 7. BC

charité. — 8. BC *sapience.* — 9. BC placent ici la partie du commentaire qui se rapporte aux versets 9-12. — 10. BC *respundi.* — 11. BC *si.* — 12. BC *savereꝫ.* — 13. BC *e unt lavé lur estoles.* — 14. C *enblanchi.* — 15. BC *li.* — 16. C *e il.* — 17. C omet *le.* — 18. B omet *les;* C omet *ne les quira mès.* — 19. C *enveyera.* — 20. BC *as.* — 21. C *tuꝫ les.*

Glose. La grant assemblée que nul ne pot numbrer, estant devant le throne, signefie que, après la destruction Antecrist, esteront en seinte Glise, & après le jugement el ciel, li bon cristïen que, par [1] nette vie averont veincu lor char, ke est signefié par les blanches estoles, & par pacience averont vencu les tribulations del munde, que est signefié [2] par les palmes [3], rendrunt graces a Deu de ceo [4] que il les a sauvé par son fiulz. Ceo que li angele cheïrent devant le trone & aorerent Deu signefie le grant joie que li angele averont de la compaignie des seinz en gloire, dont il rendrunt graces a Dieu. Par la parole au maiur est signefié l'enseignement del [5] seinte scripture que nos enseigne & amoneste a suffrir tribulation en ceste vie, et a laver noz cors & noz ames [6] par confession & enblanchir [7] par bones oevres en la fei de la passion Jesu Crist [8], en esperance des biens de la vie pardurable.

1. C en *seint Eglise li bon cristïen e après en ciel par.* — 2. C omet *signefié.* — 3. C ajoute *e.* — 4. C omet *de ceo.* — 5. Mieux BC *de.* — 6. BC *l. cors e alme.* — 7. BC ajoutent *les.* — 8. C ajoute *e.*

(VIII, 1) *Et cum aperuisset sigillum septimum, factum est silentium in caelo, quasi media hora.* (2) *Et vidi septem angelos stantes in conspectu Dei, et datae sunt illis septem tubae.*

(*Fol. 11 v°;* VIII, 1) Tixt. Et comme li agniel ovri le setieme seel, silence est fete en [1] ciel ausi comme par demi hure. (2) Et ge vi .vij. angeles estant devant le face Deu, & lur sunt donées .vij. bosines [2].

1. B *el.* — 2. BC continuent le texte jusqu'au verset 5 inclusivement.

Glose. La scilence que est fete en ciel ausi come [1] demi hure signefie [2] la pès que seinte Glise avera après la destruction Antecrist, après qui vendra tost le jugement. Les .vij. angeles ove les set bosines signefient touz [3] les preechurs de seinte Glise que sunt espris [4] de la grace [Deu] & des [5] .vij. duns del seint Espirit.

1. B *Par silence ki e. f. au c. a. c. par;* C *Par le s. ke est au c. par.* — 2. BC *est signefié.* — 3. C omet *touz.* — 4. C *esperez.* — 5. C *de.*

(VIII, 3) *Et alius angelus venit, et stetit ante altare habens thuribulum aureum; et data sunt illi incensa multa, ut daret de orationibus sanctorum omnium super altare aureum quod est ante thronum Dei.* (4) *Et ascendit fumus incensorum de orationibus sanctorum de manu angeli coram Deo.*

(*Fol. 12;* VIII, 3) Tixt. Et un autre angele vi ge que [1] vint, & estut [2] devant l'autel, & avoit un encensier [3] de or [4] en sa main; & l'en li donne mout de encens, qu'il donast o les oraesuns de tuz les seinz sur l'autel d'or que est devant le throne. (4) Et la fumée del encens de oreisuns au [5] seinz munte de la main al angele devant Deu [6].

1. BC n'ont pas *vi ge que*, ce qui est plus conforme au latin. — 2. C omet *& estut.* — 3. C *sencer.* — 4. BC omettent *de or.* — 5. BC *des o. des.* — 6. BC joignent ici le verset 5.

Glose. Et [1] l'autre aungele que fu en estant [2] devant l'autel signefie le fuilz Deu en humanité. Le censer d'or signefie seinte Glise; le mult encens les oreisuns au [3] seinz. La fumée del encens que munte signefie [4] la compunction des queors que surt [5] des oreisuns. Ceo qu'il empli le censer del feu del autel signefie qu'il esprent les queors [6] de la memoire de sa passion.

1. BC omettent *Et.* — 2. B q. *esta,* C *estut.* — 3. BC *as.* — 4. B omet *signefie.* — 5. C *sunt.* — 6. C omet *queors.*

(VIII,5) *Et accepit angelus thuribulum, et implevit illud de igne altaris, et misit in terram; et facta sunt tonitrua et voces et fulgura et terraemotus magnus.*

(*Fol. 12 v°;* VIII, 5) Tixt. Et l'angle prist le censier & l'empli del feu del autel, & l'envea en la terre; & sunt fez toneires & voiz & foudres [1] & grant terremote.

1. C *fouderes e toners e voy.*

Glose. Ceo qu'il emvea en la terre signefie qu'il envea [1] ses deciples en ce [2] munde [3] preescher l'euvangile. Par les toneires sunt signefiez les manaces del jugement que Dieu fet par ses preescheors. Par la voiz, la promesse de gloire; par les foudres les miracles [4]; par la grant terremote est segnefié l'aspre vie que li preescheor meinent.

1. B *enveie.* — 2. B *cest.* — 3. BC ajoutent *pur.* — 4. C omet *par l. f. l. m.*

(VIII, 6) *Et septem angeli qui habebant septem tubas praeparaverunt se ut tuba canerent.* (7) *Et primus angelus tuba cecinit, et facta est grando et ignis, mista in sanguine, et missum est in terram, et tertia pars terræ combusta est, et tertia pars arborum concremata est, et omne foenum viride combustum est.*

[VIII, 6]. Tixt. Et li .vij. angeles que aveient les .vij. bosines se aparilerent pur bosiner. (7) Et li premier angele bosine, & est fete greele & feu mellé de [1] sanc, & est enveé en terre, & la tierce partie de la [2] terre est arse, & la tierce des arbres & tut le fein vert.

1. BC *od.* — 2. BC omettent *la.*

Glose. Le bosiner au premerein angele signefie la predication que fu fete premierement as Gius qui furent douné al amur a [1] terrienn[e]s choses. Ceo que la greele & le feu

est [2] mellé ensemble [3] de sanc signefie les males parolles & la grant ire as Gius, par ke il firent espandre le sanc Jesu Crist & les seinz. Par la terre dunt la tierce partie est arse signefie le [4] aver ; par les arbres les orguillus [5]. La terce partie arse signefie la partie dampnée. Par le fein vert sunt signefiez les delicius del munde ke sunt abandonez as deliz de la char; sil [6] se convertissent plus enviz a [7] bien; & por ce est tout ars, & ceo est la greindre partie dampnée.

1. BC *de.* — 2. B *fu;* le verbe est omis dans C. — 3. BC omettent *ensemble.* — 4. BC *sunt signefié lui* (C *ly*). — 5. B *les a. lui,* C *ly a. li* (*par* est omis). — 6. B *cil,* C *e il.* — 7. B *ke a,* C *ke en.*

(VIII,8) *Et secundus angelus tuba cecinit, et tamquam mons magnus igne ardens missus est in mare, et facta est tertia pars maris sanguis;* (9) *et mortua est tertia pars creaturae eorum quae habebant animas in mari, et tertia pars navium interiit.*

(*Fol. 13;* VIII, 8) Tixt. Et li secund angele bosine, & ausi cum un grant munt [ardant [1]] de feu est envaé en [2] la mer, & la tierce partie de la mer est fete sanc; (9) & moert [3] la tierce partie des creatures que aveient almes en la mer, & la tierce partie des nefs perist.

1. Restitué d'après B. — 2. C *m. de fu est en my en.* — 3. C *morust.*

Glose. Li bosiner au [1] secund angle signefie que la predication que primes fu [2] fete as [3] Gius se turna puis [4] au [5] paens. Ceo que li granz munt ardant est envaé en la mer signefie que li diable orguillus & envius aveit leéssur de nuire [6] el [7] munde, que est signefié par la mer. Ceo que la tierce partie de la mer devint sanc signefie que une partie des paens remeinst [8] en pecchié de mescreance [9]. Ceo que la tierce partie des creatures en la mer morut [10] signefie que [de] ceus que converti sunt [11] a la fei p[e]rist une grant partie par malvese [12] vie en male oevre. Par les nefs sunt signefié

li prelat en ce munde qui deivent les autres porter au [13] rivage de salu, dunt p[e]rist une grant partie.

1. C *a.* — 2. BC *ke fu primes.* — 3. C *a.* — 4. C *pus se turna.* 5. B *as,* C *a.* — 6. A *dennuire.* — 7. C *al.* — 8. BC *remeinent.* — 9. B *mescreantise.* — 10. C *morurent.* — 11. BC *ke sunt converti.* — 12. C *male.* — 13. BC *a.*

(VIII, 10) *Et tertius angelus tuba cecinit, et cecidit de caelo stella magna, ardens tamquam facula, et cecidit in tertiam partem fluminum, et in fontes aquarum;* (11) *et nomen stellae dicitur Absynthium, et facta est tertia pars aquarum in absynthium, et multi hominum mortui sunt de aquis, quia amarae factae sunt.*

(VIII, 10) Tixt. Et [1] li tierce angele sona [sa] bosine, & une grant esteille [2] cheï del ciel ardant comme brandon, & purprist la tierce partie des flueves, & cheï au [3] funteines; (11) & le nun de la steille est Asloigne, & la tierce partie des eves est fete [4] aluine, & plusurs genz morent des eves por l'amertume [5].

1. BC omettent *Et.* — 2. C *esteyle graunde.* — 3. BC *as.* — 4. C omet *fete.* — 5. C *amerté.*

Glose. Par les eves sunt signefié les escriptures del Vielz Testament & del Novel. Par les funteinnes sunt signifié les euvangiles. Ceo que l'esteille i [1] cheï & les fist amerès signefie que après ceo que la fei Jesu Crist est [2] dreite vie fu enseignée [3] en seinte Glise par escriptures & receüe, li diable fist surdre herites, & ont corrumpu les escriptures par faus entendement & mauvese doctrine, & les ont sovent fet ameres comme aluine, & perissent plusurs qui enboevent de ceste doctrine.

1. C omet *i.* — 2. Mieux BC *e.* — 3. C *assigné.*

(VIII, 12) *Et quartus angelus tuba cecinit; et per-*

(*Fol. 13 v°;* VIII, 12). Tixt. Et li quart angele

cussa est tertia pars solis et tertia pars lunae et tertia pars stellarum, ita ut obscuraretur tertia pars eorum, et diei non luceret pars tertia et noctis similiter. (13) *Et vidi et audivi vocem unius aquilae volantis per medium caeli, dicentis voce magna : Vae, vae, vae habitantibus in terra, de ceteris vocibus trium angelorum, qui erant tuba canituri.*

sona sa bosine, & la tierce partie del soleil, & de la lune & des esteilles est ferue en [1] obscurté, issi que cele part ne luist ne jor ne nuit. (13) Et ge vi & [2] oï la voiz de [3] une egle volant par mi le ciel, & dist a grant voiz [4] : Wai, wai, wai, as habitans en [5] terre, des autres voiz a trois angeles qui devoient bosiner [6].

1. BC *de.* — 2. C omet &. — 3. BC omettent *la voiz de.* — 4. C omet *a grant voiz.* — 5. B *sur la*, C *sur.* — 6. BC omettent *des autres... bosiner.*

Glose. Et [1] que la tierce partie del soleil & de la lune & des estoilles est enoccurci signefie que ceus que le diable ne poet essorber par mescreantise [2], il lur toust la grace par male oevre, & au [3] greignours & au [4] miluens & au [5] menours, si que il ne se amendent par prosperité ne par aversité, que est signefié par jur & par nuit. Par l'egle sunt signefié li prescheor qui voient [6] loing & garnissent seinte Glise de [7] granz tribulations que ele avera a la venue Antecrist, & nomeement ceus qui sunt trop doné al amur [8] des terrienn[e]s choses.

1. Mieux BC *ceo.* — 2. BC *mescreaunce.* — 3. BC *as.* — 4. B *ad*, C *as.* — 5. BC *as.* — 6. B *venent*, C *venunt.* — 7. B *des.* — 8. BC *ki. t. unt donez* (C *doné*) *lur amurs.*

(IX, 1) *Et quintus angelus tuba cecinit; et vidi stellam de caelo cecidisse in terram, et data est ei*

(*Fol. 14;* IX, 1) Tixt. Et li quint angele sona sa bosine ; et ge vi une esteille cheïr del ciel en terre, &

clavis putei abyssi. (2) *Et aperuit puteum abyssi, et ascendit fumus putei sicut fumus fornacis magnae ; et obscuratus est sol et aer de fumo putei.* (3) *Et de fumo putei exierunt locustae in terram, et data est illis potestas sicut habent potestatem scorpiones terrae.* (4) *Et praeceptum est illis ne laederent foenum terrae neque omne viride neque omnem arborem, nisi tantum homines qui non habent signum Dei in frontibus suis ;* (5) *et datum est illis, ne occiderent eos, sed ut cruciarent mensibus quinque ; et cruciatus eorum ut cruciatus scorpii cum percutit hominem.* (6) *Et in diebus illis quaerent homines mortem, et non invenient eam et desiderabunt mori et fugiet mors ab eis.*

lui est donée la clef del puiz [1] d'abyme. (2) & il overe le puiz, & la fumée del puiz munte ausi come de une [grant] forneise ; & enoscurcist le soleil & l'air. (3) Et de cele fumée issirent locustes en terre, & lur est doné poer de nuire [2], ausi come scorpion. (4) Et lur est comandé qu'il ne damagent le fein de le terre ne nul vert ne nul arbre ne nul homme, fors ceus qui n'unt le merc Deu a [3] lour frunz ; (5) & lui dist en que ceus ne oceient [4] il pas, mès les tormentent [5] cinc mois ; et lur torment [6] come torment d'escorpion quant il fiert home. (6) & a cez jurs querront homes la mort [7] & ne [8] la troveront pas. Dessirront a morir [9] & [10] la mort les fuira.

1. BC omettent *del puiz*. — 2. A *dennuire*. — 3. BC *en*. — 4. BC *oscient*. — 5. B *turment*, C *tormente*. — 6. C ajoute *est*. — 7. C *desirunt hommes la mort e le querrunt*. — 8. B omet *ne*. — 9. BC omettent *dessirront a morir*. — 10. C *mès*.

Glose. Par l'esteille que cheï del ciel en terre est signefié le diable [1] qui oevre le [2] puiz de abyme ; ceo est la subtile heresie que est en [3] queors au [4] deciples Antecrist. La fumée que en surt [5] & enoccurcist le soleil signefie la fause doctrine que fera [6] enoscurcir la fei en plusurs. Par les locustes que

issent de la fumée sunt signefié li deciple Antecrist qui ne pount voler haut par droit entendement ne aler fermement par bone oevre. Par le fein & le vert & l'arbre sunt signefié trois degrez en seinte Glise : li novel convertiz & li [7] ben ovrant & cil de haute vie que Nostre Sire ne lesse damager en alme, tout [8] abandone il le [9] cors a tribulation. Ceo qu'il desirent la mort signefie la grant poür que li bon crestïen averont de faillir & de chaïr en la tribulation que ert [10] si grant.

1. BC *sunt signefié lui* (C *ly*) *deables.* — 2. BC *les.* — 3. B *as*, C *a.* — 4. BC *as.* — 5. B *sunt*, C *issoyt.* —6. C *fet.* — 7. BC omettent *li.* — 8. C *mès.* — 9. BC *les.* — 10. C *est.*

(IX, 7) *Et similitudines locustarum, similes equis paratis in praelium, et super capita earum tamquam coronae similes auro ; facies earum tamquam facies hominum.* (8) *Et habebant capillos sicut capillos mulierum, et dentes earum sicut dentes leonum erant ;* (9) *et habebant loricas sicut loricas ferreas, et vox alarum earum sicut vox curruum equorum multorum currentium in bellum ;* (10) *et habebant caudas similes scorpionum, et aculei erant in caudis earum ; et potestas earum nocere hominibus mensibus quinque. Et habebant super se* (11) *regem angelum abyssi, cui nomen*

(*Fol. 14 v°;* IX, 7) Tixt. Et li locuste resemblerent chevaus appareillé [1] en bataille, & sur lur chiefs aveient comme coronnes que resemblerent or ; et lur faces ausi comme d'omes. (8) & aveient cheveus ausi comme de femme, & lur denz si come de leon [2], (9) & hauberz comme de fer, & le soun [3] de lur eles ausi come soun [4] de curres de multitude de [5] chevaus que [6] courrent en bataille ; (10) & aveient keues ausi comme d'escorpion & aguluns au [7] keues ; & lor poer est de nuire a la gent cinc mois. (11) Et aveient rei sur euls l'angele de abyme, l'angele exterminator. (12) & atant passe

hebraice Abaddon, graece autem Apollyon, latine habens nomen Exterminans. (12) *Vae unum abiit, et ecce veniunt adhuc duo vae post haec.*

le premier wai. Este vos [8], uncore vienent .ij. wai après.

1. BC ajoutent *de aler.* — 2. B omet & *lur d. si c. de l.* — 3. B *la voiz*, C *la noyse.* — 4. B *la voiz*, C *la noyse.* — 5. B *de muz*, C *de muz des.* — 6. C *quant.* — 7. BC *e pointes as* (C *a*). — 8. B *E este vus*, C *E.*

Glose. Par les chevaus appareillez em bataille est signefié l'orguil & la fierté as deciples Antecrist. Par les coronnes ausi comme d'or & la face [1] comme d'ome est signefié duble ypocresie, une en lur doctrine & autre en lur vie. Par lur cheveus comme de femme est signefié qu'il sunt mol & leger a torner en chascune vice. Par lur denz comme de leon est signefié lur cruelté [2]. Par lur haubers comme de fer est signefié lur duresse encontre verité. Par le soun des eles [3] lur grant boban qu'il unt de la surté [4] qu'il unt. Par les keues come d'escorpion sunt signefié les temporeles choses, par quei il deceveront & les tyrant [5] par que il destreindrunt [6]. Li angele de abyme, ceo est li diables qui a poer en [7] cuers terriens.

1. B ajoute *ausi.* — 2. BC *creance*; C, omettant plusieurs mots, réduit la phrase à *par lur creance.* — 3. BC ajoutent *est signefié.* — 4. A porte plutôt *suite*, B *surté*, C *seureté.* — 5. BC *tyranz.* — 6. B *destreignerunt*, C *destreynerunt.* — 7. BC *as.*

(IX, 13) *Et sextus angelus tuba cecinit, et audivi vocem unam ex quatuor cornibus altaris aurei, quod est ante oculos Dei,* (14) *dicentem sexto angelo qui habebat tubam : Solve quatuor angelos qui alligati sunt in flumine magno*

(*Fol. 15;* IX, 13) Tixt. Et li sisime [1] angele sona sa bosine, et ge oï une voiz de [2] quatre corneres del auter d'or, que est devant les oilz Dieu, (10) qui dist au sisime [3] angele qui [4] boesinet : Desliez les quatre angeles que sunt liez el grant

Euphrate. (15) *Et soluti sunt quatuor angeli qui parati erant in horam et diem et mensem et annum ut occiderent tertiam partem hominum.*

flueve de Eufraten. (15) Et sunt delié li quatre angele qui esteient apparilé de ocire la tierce partie des homes par une houre & un jur [5] & un meis & un an [6].

1. BC *sist.* — 2. B *des.* — 3. B *sime,* C *a soun.* — 4. B *ki il.* — 5. C *par un jur e un houre.* — 6. Suit dans BC la traduction des versets 16-19.

Glose. L'autel [1] d'or que est devant les oilz Deu signefie la char Jesu Crist. Par les quatre corneres sunt signefié les quatre euvangelistes qui tretent [2] [des] quatre choses de nostre salvation: la nativité Nostre Seignur, sa passion, sa resurrection, sa assension. Li quatre angele que sont lié al [3] grant fleuve de Eufraten que la voiz commanda deslier signefient [4] les princes au [5] quatre parties [6] del munde. Le deslier signefie la leessur [7] que [8] Dieu lui soufarra [9] a mal fere a cel tens, kar avant peccherent priveement, & lors se montarront [10] apertement encontre seinte Glise.

1. A *Pautel* (erreur du rubricateur). — 2. C *treterunt* (prétérit). — 3. B *el,* C *ke sunt en le.* — 4. BC *signefie.* — 5. BC *as.* — 6. BC *parz.* — 7. B *leissur.* — 8. C *les leys sur qui.* — 9. B *suffera,* C *soffra.* — 10. B *mettront,* C *metterunt.*

(IX, 16) *Et numerus equestris exercitus vicies millies dena millia; et audivi numerum eorum.* (17) *Et ita vidi equos in visione; et qui sedebant super eos habebant loricas igneas et hyacinthinas et sulphureas; et capita equorum erant tamquam capita leonum ; et de ore eorum procedit ignis et fumus et*

(*Fol. 15 v°;* IX, 16) Tixt. Et ge vi mouz millers de chevalers a cheval, & oï lur numbre vint foiz [mile e] .x. mile; (17) & aveient haubers de feu & de jacincte & de soufre, & les testes des chevaus esteient [ausi] come testes de leon; et de lur bouches issi feu e fumée & soufre, (18) dont la tierce partie

sulphur. (18) *Et ab his tribus plagis occisa est tertia pars hominum de igne et de fumo et sulphure quae procedebant de ore ipsorum.* (19) *Potestas enim equorum in ore eorum est et in caudis eorum. Nam caudae eorum similes serpentibus habentes capita, et in his nocent.* (20) *Et ceteri homines, qui non sunt occisi in his plagis, neque poenitentiam egerunt de operibus manuum suarum, ut non adorarent daemonia et simulacra aurea et argentea et aerea et lapidea et lignea, quae neque videre possunt neque audire, neque ambulare;* (21) *et non egerunt poenitentiam ab homicidiis suis neque a veneficiis suis neque a fornicatione sua neque a furtis suis.*

des hommes fu ocise, (19) kar la poesté des chevaus est en lur bouches & en [lur] keuves. Et lur keuves [1] resemblent serpenz qui unt testes, & en [2] ceus nuisent [3], (20) & les autres hommes periront qui ne sunt ocis de ces plaies, ki ne ont fet penance des eovres de lur mains, qu'il n'aorassent diables & faus deus d'or & de argent & de latun & de pere & de fust; (21) & ne unt pas fet penance de lur homecides ne de lur envenimers ne de lur fornications ne de lur larecins.

1. BC omettent *Et lur k.* — 2. C omet *en.* — 3. BC placent ici le commentaire des versets 13 à 19.

Glose. Li chevalier signefient li tyrant [1] del munde; les chevaus les herites qui funt les autres mesfere par lur enseignement. Par le feu que issi des bouches au chevaus est signifié coveitisse a quei [2] turne le prechement as herites; par la fumée orgueil; par le suffre luxure. De ces treis pecchiez sunt armé li chevaler, & de ceus trois pecchiez [3] sont corrumpu une grant partie des genz de ce munde. Ceo que

la poesté au [4] chevaus est en lur bouches & en lur keuves signefie que, par fause doctrine & par essaumple de mauvese vie & de males overes, deceverent [5] il les autres.

1. BC *les tyranz*. — 2. B *a qui i*, C *a qui il*. — 3. BC omettent *pecchiez*. — 4. BC *des*. — 5. BC *deceverunt*.

(X, 1) *Et vidi alium angelum fortem, descendentem de caelo, amictum nube; et iris in capite ejus, et facies ejus erat ut sol, et pedes ejus tamquam columnae ignis.* (2) *Et habebat in manu sua libellum apertum; et posuit pedem suum dextrum super mare, sinistrum autem super terram;* (3) *et clamavit voce magna quemadmodum cum leo rugit. Et cum clamasset, locuta sunt septem tonitrua voces suas.* (4) *Et cum locuta fuissent septem tonitrua voces suas, ego scripturus eram, et audivi vocem de caelo dicentem mihi : Signa quae locuta sunt septem tonitrua, et noli ea scribere.*

(*Fol. 16;* X, 1) Tixt. Et ge vi un autre [1] angele fort, descendant del ciel, couvert de une nue, et l'arc del ciel en sun chief, & sa face estoit comme soleil, et ses piez ausi come columne de feu. (2) & aveit en sa mein un liveret overt; & mist sun pié destre sur la mer & le senestre sur la terre; (3) & cria a grant voiz ausi come lïun quant il ruist; & a son cri parollent [2] .vij. toneires lur voiz. (4) Et ge oï la voiz del ciel que me dist [3] : Enseelez les paroles au [4] set toneires, & nes [5] escrivez mie.

1. BC omettent *autre*. — 2. BC *parlerent*. — 3. BC *diseit*. — 4. B *as*, C *des*. — 5. C *ne les*.

Glose. Li angele fort descendant del ciel signefie le fiulz Deu ke se humilia a nature de homme. La nue signefie la char qu'il prist de [1] nostre dame seinte Marie. L'arc del ciel signefie la concorde & l'aliance qu'il fist entre Deu &

homme. Par sa face sunt signefié la bone gent de religiun que [lui] resemblent en aspreté de vie; cil sunt comme soleil, kar il enluminent les autres par bone essample. Par ses piez sunt signefié li bon preeschur qui vont de liu en autre [2] por preescher la foi; cil sunt comme [3] columpne de feu, kar il deivent sustenir les fiebles & esprendre les refreidiz del feu [4] de charité. Ceo qu'il aveit en sa mein un liveret signefie ceo qu'il dist en l'euvangile : « Ge ne sui pas venu pur la lei despecer, mès pur emplir la [5]. » Ceo que li liveret fu overt signefie qu'il ovri seinte scripture par sa venue, & dona l'entendement au [6] siens. Par la mer sunt signefié li paen; par la terre li Giu. A [7] paens convertir envea il ses [8] forz preeschurs que sunt signefié par son pié destre; a convertir les Gieus, et [9] il envaea [10] les meins forz, que sunt signefié par le pié senestre. Ceo qu'il cria comme leon signefie que par son preeschement retint il les seons en sa fei qu'il n'osent issir, si come leon par son cri retient les bestes en sun cerne, qu'il n'osent mover [11]. Par les .vij. toneires que a son cri parolent [12] les [13] voiz sunt signefié tuit li preeschur de seinte Glise après les aposteles. Ceo que la voiz li dist qu'il enseelast [14] ceo que li toneires parlerent & qu'il ne le escrisist pas [15] signefie que a la venue Antecrist cesseront les predicatiuns del euvangile.

1. BC *en.* — 2. B omet *en autre.* — 3. BC omettent *comme.* — 4. C *le freydis del deu.* — 5. BC ajoutent *ley.* — 6. B *as*, C *a.* — 7. BC *as.* — 8. BC *les.* — 9. *et* est à supprimer. — 10. BC *enveiad il.* — 11. BC omettent *si come leon... mover.* — 12. B *parlerent*, C *parlerunt.* — 13. B *lur,* C omet ce mot et le suivant. — 14. BC *seellast.* — 15. BC *mie.*

(X, 5) *Et angelus, quem vidi stantem super mare et super terram, levavit manum suam ad caelum,* (6) *et juravit per viventem in saecula saeculorum, qui creavit caelum et ea quae in eo sunt, et terram et ea quae in ea sunt, et mare et*

(*Fol. 16 v°;* X, 5) Tixt. E li angele que ge vi ester sur la mer & sur la terre, sa main levee [1] au ciel, (6) & jure par celui qui vit sanz fin & crea ciel & terre & mer & quanque il tienent, que li tens mès ne dura [2]; (7) mès a [3] jurz de

ea quae in eo sunt, quia tempus non erit amplius. (7) *Sed in diebus vocis septimi angeli, cum coeperit tuba canere, consummabitur mysterium Dei, sicut evangelizavit per servos suos prophetas.* (8) *Et audivi vocem de caelo iterum loquentem mecum, et dicentem : Vade, et accipe librum apertum de manu angeli stantis super mare et super terram.* (9) *Et abii ad angelum, dicens ei ut daret mihi librum ; et dixit mihi : Accipe librum et devora illum, et faciet amaricari ventrem tuum, sed in ore tuo erit dulce tamquam mel.* (10) *Et accepi librum de manu angeli, et devoravi illum; et erat in ore meo tamquam mel dulce; et cum devorassem eum, amaricatus est venter meus.*

la voiz de la [4] setime angele, quant il commencera a bosiner, serra achevé le secré Dieu, si cum il a presché par ces prophetes. (8) Et la voiz que ge oï del ciel de rechief parlant a moi, & disant [5] : Va prendre [6] le livre ouvert de la main al angele que esta sur la mer & sur la terre. (9) Et ge alai al angele & li dis qu'il me baillast [le livere]; & il [7] me dist : Pren le & le devorez, & fera tun ventre amer, mès en ta bouche ert [8] douz comme miel. (10) Et ge receu le livre de la main al angele, & le devorai; & estoit en ma bouche douz come miel, & en mun ventre tout amer.

1. Mieux BC *leve sa main.* — 2. BC *ne durra mès.* — 3. B *as.* — 4 Mieux BC *de la v. le.* — 5. BC *diseit.* — 6. BC *pren.* — 7. BC omettent *il.* — 8. BC *m. ta b. serra.*

Glose sur le Tixt. Par le lever [1] de la main al angele est signefié la ascension Nostre Saveor. Par ceo qu'il jure que le siecle faudra & que le segré [2] Deu sera achevé, signefie la forme promise [3] de la gloire que Nostre Seignur fet a [4] siens, dunt li seint [5] se conforteront qui seront en la

persecucion Antecrist. Le liveret overt que l'angele tint [7] en sa main signefie seinte Scripture. Ceo que S. Johan le prist de sa main signefie que cil qui desirent l'entendement de [8] S. Scripture & le aprenent, Deu les commande qu'il le [9] mettent en eovre. Ceo que le livre fu duz en sa bouche & amer en sun ventre signefie que la parole Deu est mult [10] pleisant a escuter & a lire & a preescher, mès mult greve sovent de mettre la en eovre.

1. C *livere.* — 2. BC *les secrez.* — 3. Mieux B C *la ferme premesse.* — 4. B *as.* — 5. C *dunt il.* — 6. BC *livere.* — 7. B *teent.* — 8. C *del.* — 9. B *la.* — 10. BC omettent *mult.*

(X, 11) *Et dixit mihi : Oportet te iterum prophetare gentibus et populis et linguis et regibus multis.* (XI, 1) *Et datus est mihi calamus similis virgae, et dictum est mihi : Surge et metire templum Dei et altare et adorantes in eo.* (2) *Atrium autem quod est foris templum eice foras, et ne metiaris illud, quoniam datum est gentibus, et civitatem sanctam calcabunt mensibus quadraginta duobus.*

(X, 11) Tixt. E li angele me dist : De rechief te couvient precher a diverse maniere de genz & a mulz [1] rois. (XI, 1) & me dona un rosel qui resemblet verge, & me dist : Dresce toi & mesure [2] le temple Deu & l'autel & ceus qui laenz aorent (2). Mès le estre que est dehors le temple getez hors, & [3] ne le [4] mesurez pas, kar il est donnee a mescreanz, & defoleront la seinte cité .xlij. [5] mois.

1. C ajoute *de.* — 2. C *Drescez t. e mesurez.* — 3. B omet &, C omet *le temple....* &. — 4. B *nel.* — 5. B *quarante.*

Glose. Par le rosel dunt en [1] escrit est signefié seinte Scripture ; par le [2] verge chastiement de [3] char que cil [4] deivent aver que sevent Escripture & la [5] preeschent, si come dist li apostele S. Pol : « Je chatai [6] mun cors, & le rameine [7] en servage, [ke jeo ne devenge [8] pres [9]] pur prescher aus autres [10]. » Ceo que l'en li dist qu'il [se] dreçast a mesu-

rer le temple signefie que li preeschor & li prelat se deivent drecer a bones oevres & preescher as autres solunc ceo qu'il pount entendre, & enjoindre penance solunc ceo qu'il la pount porter. Par le estre que est [11] dehors le temple sunt signefié li faus crestïen a qui l'en ne doit pas preescher a la venue Antechrist, mès mettre les hors par escomengement. Ceo que li mescreant averont poosté de foler [12] la seinte cité .xlij. mois signefie que la mesnée Antecrist defolera seinte Eglise par persecution [13] .iij. anz & demi, & ceo est le tens que est noti [14] avant par une hure & un jur & un meis & un an, kar [par [15]] une hure est signefié demi an, par un jur un an & par un mois un an [16], & ceo sera noti [17] en [18] avant par un tens & par .ij. tens & par demi tens.

1. BC *l'en.* — 2. BC *la.* — 3. C ajoute *la.* — 4. BC *il.* — 5. C *le.* — 6. Mieux B *chasti*, C *chastie.* — 7. B *mein*, C *meyne.* — 8. C *veigne.* — 9. Au lieu de *pres*, BC, il faut lire *pires.* — 10. « Sed castigo corpus meum et in servitutem redigo, ne forte, cum aliis praedicaverim, ipse reprobus efficiar » (I Cor. ix, 27). — 11. BC omettent *que est.* — 12. BC *a defoler.* — 13. C *par l'espace de.* — 14 B *moté*, C *mort* ; corr. *moti.* — 15. [*par*] est rétabli d'après B seul. — 16. C *e un an. Par un jour un an e par un moys quatre aunz e par set jours set aunz.* — 17. B *moté*, C *mustré.* — 18. C omet *en.*

(XI,3) *Et dabo duobus testibus meis, et prophetabunt diebus mille ducentis sexaginta, amicti saccis.* (4) *Hi sunt duae olivae et duo candelabra in conspectu Domini terrae stantes.* (5) *Et si quis voluerit eis nocere, ignis exiet de ore eorum et devorabit inimicos eorum; et si quis voluerit eos laedere, sic oportet eum occidi.* (6) *Hi habent potestatem claudendi cae-*

(*Fol. 17*; XI,3) Tixt. E [1] je donrai a mes .ij. tesmoinz, [2] & il preescheront par mil jurz & .ij. cenz & sexante, couvert de sacs. (4) Cil sunt .ij. olives & .ij. [3] candelabres luisant & estant en la veüe li [4] sire de la terre; (5) & qui les voudra nuire, feu istra de lur bouches & devorera [5] lur enemis. (6) Cil unt poer de clore le [6] ciel, qu'il ne plove [7] le jur [8] de lur preeschement, et unt

lum, ne pluat diebus prophetiae ipsorum; et potestatem habent super aquas convertendi eas in sanguinem, et percutere terram omni plaga quotiescumque voluerint.

poer sur les eves de convertir les [9] en sanc, & de ferir la terre de chascune plaie quant il unques voudrunt.

1. Le rubricateur a mis un *U* au lieu d'un *E*. — 2. C ajoute *power*. — 3. C omet & *.ij*. — 4. C. *le*. — 5. C *devorrunt*. — 6. B omet *le*. — 7. B *pluisse*. — 8. BC *les jurs* (C *jours*). — 9. B omet *les*.

Glose. Cist dui tesmoing sunt Enoch & Helye, par qui sunt signefié li autre bon preeschor a qui [1] Nostre [Sire] premet sa grace, & amoneste qu'il ne faillent [2] en petite adversité, quant cil [3] durrunt tant en si grant persecution. Ceo qu'il serront covert de [4] sacs signefie que li preeschur & li prelat deivent doner essample de penance as autres. Ceo qu'il sunt dui olive signefie qu'il deivent estre plein de misericorde. Ceo qu'il sunt candelabre luisant signefie qu'il deivent les autres enluminer par bone doctrine & seinte & [5] par bone essample. Ceo qu'il sunt en estant signefie qu'il ne deivent prendre des choses temporeus for[s] [6] lur sustenement [7], si come dist li apostle S. Pol : « Si nos eum dont nos seum nurri & covert, seum de ceo paé [8]. » Ceo que le feu istra de lur bouches & devorera les enemis, signifie qu'il se deivent combatre de espée espiritele, ceo est la parole Dieu que est feu, & ne mie par [9] poer terrïenne. Par la pluie del ciel sunt signefié les manaces as orguillus puissanz, ke [10] li bon preescheor unt poer de clore, qu'il ne [11] saent cremuz. Par les eves sunt signefié li luxurius, que li bon preescheor tornent en sanc, quant il les font cognoestre lur ordure. Par la terre sunt signefié, li aver [12], que li bon preescheor firent [13] de toutes plaies quant il les funt tout guerpir & suffrir [14] meseises por [15] Dieu.

1. B *as que*, C *a queus*. — 2. BC *defaillent*. — 3. BC *il*. — 4. C *il vestunt les sacs*. — 5. B *par seine doctrine et;* ces mots sont omis dans C. — 6. C ajoute *soulement*. — 7. C *sustenaunce*. — 8.

I Thim. vi, 8. — 9. C omet *par.* — 10. C *ceo ke.* — 11. C omet *ne.* — 12. C *averous.* — 13. Mieux B *fierent,* C *ferunt* (pour *ferent).* — 14. B ajoute *tuttes,* C *tous.* — 15 C ajoute *le amur de.*

(XI, 7). *Et cum finierint testimonium suum, bestia quae ascendit de abysso faciet adversum eos bellum, et vincet illos et occidet eos.* (8) *Et corpora eorum jacebunt in plateis civitatis magnae, quae vocatur spiritualiter Sodoma et Ægyptus, ubi et Dominus eorum crucifixus est.* (9) *Et videbunt de tribubus et populis et linguis et gentibus corpora eorum per tres dies et dimidium, et corpora eorum non sinent poni in monumentis.* (10) *Et inhabitantes terram gaudebunt super illos et jucundabuntur, et munera mittent invicem, quoniam hi duo prophetae cruciaverunt eos qui habitabant super terram.*

(*Fol. 17 v°;* XI, 7) Tixt. Et quant il averont feni lur tesmoing, la beste que est montée d'abyme se combatera a eus & les veintra & les ocirra, (8) & lor cors jarront es rues de [la] grant cité, que est apelé espiriteument Sodome & Egipte, ou lur sire fu crucefiez. (9) & les genz verront lor cors sure terre .iij. jurz & demi, & ne sufferront pas [1] qu'il saent mis en terre. (10) & ceus qui habitent [2] en terre se esjoieront [de eus] & se [3] esleeceront, & envaeront donc [4] les uns as autres, par ceo que cez dous prophetes tormenterent ceus qui habiterent [5] sur terre [6].

1. C *suffrunt point.* — 2. BC *habiterunt.* — 3. BC omettent *se.* — 4. Faute pour *dons,* B *dunes,* C *dunis.* — 5. C *turmenterunt... habiterunt.* — 6. BC joignent ici les versets 11 à 14.

Glose. La beste que munte d'abyme signefie Antecrist qui se mettra encontre Enoch & Helye & les ocirra; et il signefie le deable qui munte par [1] les queors tenebrus encontre ceus que sunt de par [2] Deu & les damage [3] en [4] temporeus choses, si come il fist Job. La grant cité signefie le munde

que est apelé espiriteument [5] Sodome, ceo est la mue [6] de Deu loer [7]; Egypte, que est [8] tenebruse sanz cognoessance de Deu. Ceo que les cors Enoch & Helye serront veü gesir morz en celes [9] rues, signefie les genz del munde que [10] unt hidur & poür [11] des adversitez que les seinz Deu sueffrent [12] & suffarront. Mès ceo ert a tart [13], kar li sire des genz [14] i [15], fu crucefié. Ceo qu'il ne sueffrent mettre les cors en sepulture [16] signefie que [17] les genz [18] del munde ne unt que fere de la remembrance des genz [19] que unt esté. Ceo qu'il se [20] esjoïssent de lur mort & envaent les uns de ceus [21] as autres signefie que li munde [se esjoïst] quant il meschiet en temporeus choses as pou des [22] homes que chastier les soliunt [23], & se entreduient [24] li un al autre & dient : Ore sumes vengez de ceo [25] papelard [26].

1. C omet *par*. — 2. C *part*. — 3. C *damagera*. — 4. B omet *en*. — 5. BC intervertissent les deux derniers mots. — 6. B *nue*. — 7. B ajoute *e*. — 8. Mieux BC *ceo est*. — 9. B *par ces*, C *par les*. — 10. BC *s. ke la gent del munde*. — 11. B *cremur*, C *tremur*. — 12. B *suefferent*, C *suffrirent*. — 13. BC *est a tort*. — 14. BC *seinz*. — 15. C omet *i*. — 16. BC *sepulchre*. — 17. C omet *que*. — 18. BC *la gent*. — 19. BC *seinz*. — 20. C omet *se*. — 21. Corr. *l. u. dons;* B *les uns duns de eus*, C *les uns dunis*. — 22. Corr. *prodes* (BC). — 23. B *suelent*, C *soleyent*. — 24. B *entrededunent*, C *entrededununt*. — 25. B *ceste*. — 26. Suit dans BC le commentaire des versets 11 à 14.

(XI, 11) *Et post dies tres et dimidium, spiritus vitae a Deo intravit in eos; et steterunt super pedes suos, et timor magnus cecidit super eos qui viderunt eos.* (12) *Et audierunt vocem magnam de caelo dicentem eis : Ascendite huc. Et ascenderunt in caelum in nube, et viderunt illos inimici eorum.* (13) *Et in illa hora factus est terraemotus magnus,*

(*Fol. 18;* XI, 11) Tixt. Et après .iij. jurz & demi, l'espirit de vie enterra en lor cors [1] de la [2] part Deu; & il esteront sur lur piez, et tuz ceus qui les verront en averront grant poür, (12) & orront la grant voiz del ciel que lur dirra : Muntez cea. Et il munteront el [3] ciel en nue, & lur ennemis les verront. (13) & a cele hure sera fete grant terremote, & cherra

et decima pars civitatis cecidit, et occisa sunt in terraemotu nomina hominum septem millia, et reliqui in timorem sunt missi, et dederunt gloriam Deo caeli. (14) *Vae secundum abiit, et ecce vae tertium veniet cito.*

la disieme [4] partie de la cité, & en [5] seront ocis .vij. mile hommes, & li autre seront effreez & dunront gloire a Deu del ciel. (14) & atant [6] passe le secund wai, & este vos le tierz wai [7] vendra après [8].

1. BC *en eus.* — 2. BC omettent *la* — 3. C *en.* — 4. BC *dime.* — 5. C omet *en.* — 6. C *issi.* — 7. C *la terce ke.* — 8. BC *tost.*

Glose. Ceo que li espirit de vie entra en eus signefie que cil que morurent [1] por Deu releveront a gloire. Ceo qu'il esteront sur lur piez signefie la fermeté [que il averunt] que nul ne porra damager. Ceo qu'il munterent [2] en nue [3] signefie la char glorefiée & qu'il [4] entarront en gloire. La terremote signefie la grant poür que li tyrant averont de ceus qu'il tormenteront [5] en ceste vie. Ceo que la disieme [6] partie de la cité chaï signefie la dampnation de ceus que seront a Dieu assignez, si cum li prelat & li clerc. Par les .vij. [7] mile que furent ocis par le torment [8] sunt [9] signefié la menue gent que perissent par les autres. Ceo que les autres sunt effreez & rendent gloire a Deu signefie que les uns se chastient [10] par les autres, & funt penance en humilité.

1. B *morirent.* — 2. BC *monterunt.* — 3. B. *mye.* — 4. Mieux BC *en ki il.* — 5. Mieux B *tormenterent,* C a *tormenterunt,* mais dans ce manuscrit cette forme peut aussi bien être celle du prét. que celle du futur. — 6. BC *dime.* — 7. BC omettent *.vij.* — 8. Mieux BC *la terremute.* — 9. C omet *sunt.* — 10. C *chastierunt.*

(XI, 15) *Et septimus angelus tuba cecinit, et factae sunt voces magnae in caelo, dicentes : Factum est regnum hujus mundi Domini nostri et Christi*

(*Fol. 18 v°*; XI, 15) Tixt. Et li septime angele sona sa bosine, & sunt [fet] granz voiz el ciel que dient : Fet est le regne de ce [1] mumde Nostre Seignur &

ejus, et regnabit in saecula saeculorum; Amen. (16) *Et viginti quatuor seniores, qui in conspectu Dei sedent in sedibus suis, ceciderunt in facies suas, et adoraverunt Deum, dicentes :* (17) *Gratias agimus tibi, Domine Deus omnipotens, qui es et qui eras et qui venturus es, quia accepisti virtutem tuam magnam et regnasti.* (18) *Et iratae sunt gentes, et advenit ira tua, et tempus mortuorum judicari, et reddere mercedem servis tuis prophetis et sanctis et timentibus nomen tuum, pusillis et magnis, et exterminandi eos qui corruperunt terram.*

sun fiulz Jhesu Crist, et il regnera sanz fin. (16) Et li vint & quatre maiur, que seent as sieges devant la face [2] Deu, cheïrent adenz & aorerent Deu tuit [3], & diseent : (17) Nos rendum graces a vos, Nostre Sire [Deu tot] puissant, qui es & [4] seras, qui as receü ta grant vertu & as regné. (18) & sunt iré la gent, & ta ire est venue, & le tens de juger les morz & rendre guerredon a tes [5] serfs [6] prophetes & a [7] seinz qui creiment ton nun, petiz & granz, & destruire ces qui corrumpirent la terre.

1. B *cest.* — 2. B omet *la face.* — 3. BC omettent *cheïrent... tuit.* — 4. C ajoute *ky.* — 5. B *ces.* — 6. C ajoute *e.* — 7. BC *as.*

Glose. Les granz [1] voiz en ciel signefie la grant joie que seinte Glise avera par [2] la destruction Antecrist de la pès que lors lui sera rendue et que mès ne li sera tolete [3]. Par les vint & quatre maiurs sunt signefié li grant prelat de seinte Glise. Ceo qu'il chaïrent adenz [4] & aorant [5] signefie qu'il se humilierent [6] & feront penance en ceste vie, & loeront [7] Deu des biens qu'il lur a doné, et de ceo qu'il les [8] a delivré de lur ennemis.

1. Mieux BC *La grant.* — 2. BC *après.* — 3. C *tolue.* — 4. BC *a genuz.* — 5. B *aorerent,* C *aourent.* — 6. Mieux BC *humilierunt.* — 7. B *loerent.* — 8. C *lur.*

(XI, 19) *Et apertum est templum Dei in caelo, et visa est arca testamenti ejus in templo ejus, et facta sunt fulgura et voces et terraemotus et grando magna.*

(*Fol. 19;* XI, 19) TIXT. Et le temple Dieu en ciel est overt [1], & l'arche de sun testament est veüe en sun temple, & sunt fetes foudres & voiz & terremote & grant greele [2].

1. C *est overt en ciel.* — 2. B *gresdle*, C *grisole*. BC joignent ici les versets 1 et 2 du ch. XII.

GLOSE. Le ciel signefie seinte Glise; le temple Deu que est ouvert signefie le Seint Espirit qui apparut en seinte Glise, par qui li segré Dieu sunt demoustré [1]. L'arche de son testament signefie la humanité Jhesu Crist par qui sunt confermé ses [2] promesses; la foudre signefie les miracles; la voiz les predications; la terremote les tribulations; la grant [3] greele les greves temptations qui vienent sovent e menu [4].

1. BC *mustré*. — 2. C omet *ses*. — 3. BC omettent *grant*. — 4. C *en meime* rattaché à la phrase suivante du commentaire. Suit ici, dans BC, le commentaire des versets 1 et 2 du ch. XII.

(XII, 1) *Et signum magnum apparuit in caelo: mulier amicta sole, et luna sub pedibus ejus, et in capite ejus corona stellarum duodecim.* (2) *Et in utero habens, clamabat parturiens, et cruciabatur ut pariat.* (3) *Et visum est aliud signum in caelo : et ecce draco magnus rufus, habens capita septem et cornua decem, et in capitibus ejus diademata septem.* (4) *Et cauda ejus*

(*Fol. 19 v°*; XII, 1) TIXT. Et un grant signe aparut en ciel : une femme couverte del soleil, & la lune desuz ses piez, & en sun chief une corone de .xij. estelles. (2) Et estoit [1] grosse d'enfant, & cria & fu tormentée pur enfanter. (3) Et un autre signe est veü del ciel [2] : este vos un grant dragun rus [3] qui aveit .vij. testes & .x. cornes, & en ses testes .vij. [4] corones; (4) et en sa cue trest [5] la

trahebat tertiam partem stellarum caeli, et misit eas in terram; et draco stetit ante mulierem quae erat paritura, ut, cum peperisset, filium ejus devoraret. (5) *Et peperit filium masculum, qui recturus erat omnes gentes in virga ferrea; et raptus est filius ejus ad Deum et ad thronum ejus.* (6) *Et mulier fugit in solitudinem, ubi habebat locum paratum a Deo, ut ibi pascant eam diebus mille ducentis sexaginta.*

tierce partie des esteilles del ciel, & les emvea en terre; et li dragun esta [6] devant la femme [ke dut enfanter [7]] por devorer sun emfant quant ert [8] nez. (5) Et ele enfante un fiulz masle que estoit a governer tutes genz [9] en verge de fer; et sun fiulz est ravi a Deu & a sun throne [10]. (6) Et [11] la femme s'en fuï en desert ou ele a sun leu apareillé de Deu, ou l'en la pestra mil jurz & .cc. & lx.

1. BC *est.* — 2. BC *el ceel e.* — 3. BC omettent *rus.* — 4. BC *en ces set t. dis.* — 5. BC *e sa c. treit.* — 6. B *estut*, C *esteyt.* — 7. Omis dans A, B *duit*, C *devereyt.* — 8. B *q. il fust*, C *q. sereyt.* — 9. BC *tutte gent.* — 10. C *e seint Eglise.* — 11. C omet *Et.*

Glose. La femme signefie seinte Glise que est afublée de Jhesu Crist, qui est verai soleil, & l'a enluminé [1] de sa grace. Par la lune que est desuz ses piez sunt signefié ces temporeus choses dunt seinte Glise deit estre sustenue en ceste vie mortele, & ne doit pas coveiter. La corone de .xij. esteilles signefie les seintes almes que sunt conquises par [le] preeschement des .xij. aposteles, dunt le chief [2] S. Glise, ceo est Jhesu Crist, est avirunnez [3]. La semence dont ele est [4] grosse est la parole Dieu. L'anguisse [5] qu'ele a d'enfanter signefie l'apreté de vie que li bon preeschur aveient por les autres convertir. Le crier signefie le preeschement. Li grant [6] dragun signefie le diable que est de grant poer, & est rous por l'omecide. Par ses .vij. testes sunt signefié li tyrant par qu'il oevre ; par les .x. cornes les richesces del munde dunt li prince guerraent les .x. commandemenz Deu. Par la cue dont il tret la tierce partie

des esteilles del ciel est signefié luxure, dont il fet mulz [7] genz perir. Ceo qu'il les envea en terre signefie qu'il les [8] met en avarice pur lur [9] luxure meintenir. Ceo que li dragun esta [10] devant la femme por devorer sun enfant signefie que li diable est apareillez & en aguet de devorer les fiulz de seinte Glise par pecché, quant il sunt nez par baptesme. Le fiulz masle signefie Jhesu Crist que est [nee de seinte Eglise, ki governe le poeple par ferme justice e est] ravi a Deu sun pere & [11] a sa ascensiun. (*Fol. 20*) Ceo que la femme s'en fuï en desert signefie que seinte Glise se depart des deliz [12] del [13] munde & de la noese en vie de penance, et la pest Deus de pain espiritel, tanz des [14] jurz qu'il amuntent [a treis] anz & demi que Antecrist regne, ceo est tuz les jurs de ceste vie, kar tant dure la gerre au deable.

1. C *e le enlumine*. — 2. BC ajoutent *de*. — 3. C *J. C. e est aourné*. — 4. BC *esteit*. — 5. BC *les angoisses*. — 6. B omet *grant*. — 7. B *mutes*, C *mult des*. — 8. BC omettent *les*. — 9. BC omettent *lur*. — 10. C *estet*. — 11. B omet &. — 12. BC *s'en d. del delit*. — 13. C *de*. — 14. BC *de*.

(XII, 7) *Et factum est praelium magnum in caelo : Michael et angeli ejus praeliabantur cum dracone, et draco pugnabat et angeli ejus;* (8) *et non valuerunt, neque locus inventus est eorum amplius in caelo*.

(*Fol. 20;* XII, 7) Tixt. E [1] grant bataille est fete en [2] ciel : Michael et ses angeles se cumbatent encontre le dragun & ses angeles, (8) & le dragun ne ses angeles [3] ne li pount contre ester, & ne troevent mès liu [4] en ciel [5].

1. A G (erreur du rubricateur). — 2. BC *au*. — 3. BC omettent & *le d. ne ses angeles*. — 4. B *li*, C *lu*. — 5. BC joignent ici les versets 9 à 12.

Glose. Ceo que la bataille est fete encuntre le dragun en ciel [1] signefie que, quant le diable asaut seinte Glise, li angele Nostre Seignur li viennent a succurs & le descunfisent [2].

1. BC *el* (C *en*) *ceel encuntre le dragun.* — 2. Suit, dans BC, la glose des versets 9 à 12.

(XII, 9) *Et projectus est draco, ille magnus serpens antiquus qui vocatur Diabolus et Satanas, qui seducit universum orbem; et projectus est in terram, et angeli ejus cum illo missi sunt.* (10) *Et audivi vocem magnam in caelo dicentem : Nunc facta est salus et virtus et regnum Dei nostri, et potestas Christi ejus, quia projectus est accusator fratrum nostrorum, qui accusabat illos ante conspectum Dei nostri die ac nocte.* (11) *Et ipsi vicerunt eum propter sanguinem Agni, et propter verbum testimonii sui, et non dilexerunt animas suas usque ad mortem.* (12) *Propterea laetamini, caeli, et qui habitatis in eis. Vae terrae et mari, quia descendit diabolus ad vos, habens iram magnam, sciens quod modicum tempus habet !*

(*Fol. 20 v°;* XII, 9) Tixt. Et cel [1] grant dragun, li ancïen serpent que est apelé Diable & Sathans, qui deceist tut le munde, est gettez aval en terre, & ses angeles sunt enveez ove li. (10) Et ge oï la grant voiz en ciel, qui disoet : Ore est fet salu & vertu & le [2] regne nostre Deu & [le] poer Jhesu Crist, & li accusere des [3] freres est abatu, qui les [4] encuset [5] devant la face Deu nuit & jur. (11) Et il [le] venquirent par [le] sanc al [6] agniel & par la parolle de son tesmoing, et n'unt mie amé lur vies desque a la mort. (12) Por ceo esjoïssez vos [7], ciel & qui i habitez. Wai a la terre & a la mer, pur ceo qui li diables est descenduz a vos a [8] grant ire, & set [9] qu'il a peu de tens!

1. B *icel.* — 2. C *v. al.* — 3. Mieux BC *de nos.* — 4. C omet *les.* — 5. BC *accuseit.* — 6. BC *del.* — 7. BC ajoutent *en.* — 8. C *od.* — 9. C ajoute *ben.*

Glose. Ceo que li draguns est getez en terre & ses angeles

sunt enveez[1] ove lui signefie que li diables, quant il faut des seinz hommes en seinte Glise [e] s'ent part descumfit, pur ceo qu'il se sunt amendez par ses tribulations, lors assaut il plus egrement ces homes qui sunt abandoné au[2] terrïennes choses. La grant voiz qu'il oï en ciel signefie la joie de seinte Glise & les graces que ele rent a Deu quant ele a veincu ses tribulations par pacience, & ceo recognet[3] que ce est par la passion Jesu Crist & par la fei que ele croet & par veraie penance ; &[4] ceo que la voiz dist que li diable descent a grant ire pur ceo qu'il set[5] qu'il a poi de tens, signefie que les ancïennes[6] se deivent mult gueter, kar tant cum il aprochent plus[7] la mort, tant est le diable plus angoissus pur eus encumbrer de pecchié, kar tant a il mendre tens.

1. BC omettent *sunt enveez*. — 2. B *as*, C *a*. — 3. B *nuist*, C *nuy*. — 4. BC omettent &. — 5. BC omettent *qu'il set*. — 6. Mieux B C *li ancïen*. — 7 C *plus aprochent*.

(XIII, 13) *Et postquam vidit draco quod projectus esset in terram, persecutus est mulierem quae peperit masculum.* (14) *Et datae sunt mulieri alae duae aquilae magnae, ut volaret in desertum in locum suum, ubi alitur per tempus et tempora et dimidium temporis, a facie serpentis.*

(*Fol. 21 ;* XII, 13) Et quant li dragun veoit[1] qu'il est abatuz en terre, si guerrae[2] la femme que enfanta le masle[3]. (14) Et a la femme sunt doné dous eles granz d'egle por voler en desert en sun liu ou ele est[4] norrie par un tens & .ij. tens[5] & demi tens[6].

1. BC *veit*. — 2. BC *guerreie*. — 3. C ajoute *enfaunt*. — 4. C *ostoyt* (faute pour *estoyt*). — 5. C omet & *.ij. tens*. — 6. BC joignent ici les versets 15 à 18.

Glose. Et[1] [ceo] que li draguns guerroie la femme après ceo qu'il est gettez en[2] terre signefie que, tout soet le diable une foez descumfit, pur ceo ne lesse il[3] mie qu'il ne assaille[4] autre foez. Par les .ij. eles d'egle que sunt donnés a la femme sunt signefiez les .ij. testamenz par qui enseignement seinte Glise fet penance & se met loing de la serpent[5].

1. C omet *Et*. — 2. C *a*. — 3. BC *desc. il ne lesse*. — 4. BC *de assailler*. — 5. Suit, dans BC, la glose des versets 15 à 18.

(XII, 15) *Et misit serpens ex ore suo post mulierem aquam tamquam flumen, ut eam faceret trahi a flumine.* (16) *Et adjuvit terra mulierem, et aperuit terra os suum, et absorbuit flumen quod misit draco de ore suo.*

(*Fol. 21 v°;* XII, 15) Tixt. Et la serpent lança [1] de sa bouche après la femme une eve ausi comme une [2] fleuve [3], por li retrere [4] par le flueve [3]. (16) & la terre aida a la femme & [5] ouvri sa bouche & transgluti [6] le fleuve [3] que li draguns envea de sa bouche.

1. BC *envea*. — 2. C *de*. — 3. BC *flum*. — 4. C *trere*. — 5. BC *si*. — 6. C *engloti*.

Glose. L'eve que [1] li serpent envea de sa bouche après la femme signefie tribulation que le [2] diable brace en [3] seinte Glise. Ceo que la terre overi sa bouche & transgluti l'eve signefie que li seint home, que sunt terre par humilité & estabilité, par lur oreisuns anientissent les tribulations que [4] diable envae [5], ou, en autre maniere, par l'eve est signifié richesce que diable envae [6] acune foez en seinte Glise quant il ne [la] pout destruire par tribulation; mès la terre ovri sa bouche: ceo sunt li coveitus qui transglutissent [7] les richesces, si [8] que li bon fiz de seinte Glise remaignent en poverte & ne unt garde.

1. B omet *que*. — 2. A *se*, C *li;* le mot est omis dans B. — 3. Mieux BC *a*. — 4. C ajoute *li*. — 5. BC *enveit* — 6. BC omettent *ou en autre maniere..... envae*. — 7. C *transglutunt*. — 8. C *issi*.

(XII, 17) *Et iratus est draco in mulierem, et abiit facere praelium cum reliquis de semine ejus qui custodiunt mandata Dei et habent testimonium Jesu Christi.*

(*Fol. 22;* XII, 17) Tixt. Et li draguns se corruce [1] vers [2] la femme, & s'en ala cumbatre as autres de sun ligniage que gardent les commandemenz Deu & unt le tesmoing Jesu, (18)

(18) *Et stetit supra arenam maris.*

& se asist sur la gravele de la mer.

1. Mieux BC *corusa.* — 2. C aver.

Glose. Ceo que le dragun se couruça vers [1] la femme & s'en ala cumbatre ove les autres de sun lignage signefie, cumme avant, que, quant il [est] failli as genz de haute vie, il se prent as plus bas, que unt la fei Jhesu Crist & se gardent de pecché mortel [2], & de ceus ne veint il fors soulement [3] iceus qui ne portent fruit de bone oevre, & [ceus] sunt signefiez par la gravele de la mer ou il se sist [4].

1. C *aver.* — 2. C *mortele peché.* — 3. BC *sul.* — 4. BC *assist.*

(XIII, 1) *Et vidi de mari bestiam ascendentem, habentem capita septem et cornua decem ; et super cornua ejus decem diademata, et super capita ejus nomina blasphemiae.* (2) *Et bestia, quam vidi, similis erat pardo, et pedes ejus sicut pedes ursi, et os ejus sicut os leonis. Et dedit illi draco virtutem suam et potestatem magnam.* (3) *Et vidi unum de capitibus suis quasi occisum in mortem.*

(*Fol. 22 v°;* XIII, 1) Tixt. Et ge vi une beste munter de la mer, qui aveit .vij. testes & .x. cornes, & sur les [1] cornes .x. corones [2], & sure les testes nuns de blastenge. (2) & la beste resembleit lepard, & aveit pates come de [3] urs & sa gule comme [4] de leon. & li dragun li donna sa vertu & sa grant poessance (3). Et ge vi une de ses [5] testes ausi come ocise & morte.

1. BC ajoutent *dis.* — 2. B met *cornes* à la place de *corones* et inversement. — 3. BC *a. pes de.* — 4. BC *buche si c. buche.* — 5. BC *des set.* Dans BC le verset 3, ici partagé en deux, est tout entier placé au début du § suivant.

Glose. Ceo signefie que li deable prent compaignie des princes del munde & de eus efforce sa [1] bataille encuntre seinte Glise. Par ceo que la beste resembla [2] lepard, que est

de diverse color, sunt signefié li herite & li ypocrite que sunt de divers entendement en error, et mauvès dedenz, & aperent [3] bon dehors. Par les pates [4] de urs sunt signefié li cruel ravisseur; par la gule [5] del [6] leon les menaces as [7] orguillus poessanz. Ceo que li draguns dona a la beste sa vertu & sun grant poer signefie que li diable metra en Antecrist & es [8] siens tant de mal cum il porra & savera por les autres hounir [9]. La teste [10] que fu ausi comme ocise & morte signefie Antecrist qui se feindra mort.

1. C *de ceus afforce il sa.* — 2. BC *resemble.* — 3. BC *perent.* — 4. BC *pez.* — 5. BC *buche.* — 6. C *de.* — 7. C *des.* — 8. C *en les.* — 9. C *honour.* — 10. BC *beste.*

(XIII, 3) *Et plaga mortis ejus curata est, et admirata est universa terra post bestiam; (4) et adoraverunt draconem, qui dedit potestatem bestiae.*

(*Fol. 23;* XIII, 3) Tixt. Et la plaie de la mort est garie, & toute la terre se enmerveille & suivent la beste; (4) & aorerent [1] le dragun, pur ceo qu'il donna tel poesté a la beste [2].

1. C *aourent.* — 1. BC continuent le § jusqu'au verset 9 inclus.

Glose. Et devendra mort & revendra le tierz jur a vie [1].

1. Cette ligne est ici mal placée et doit terminer le paragraphe précédent de la glose. Les premiers mots, *et devendra mort* sont corrompus et doivent être lus, comme plus haut, *qui se feindra mort.*

(XIII, 4) *Et adoraverunt bestiam, dicentes: Quis similis bestiae? et quis poterit pugnare cum ea?*

(*Fol. 23 v°;* XIII, 4) Et aorerent la beste & disaent: Qui est semblable a la beste, & qui porra ove lui cumbatre?

Glose. Et par ceo croerunt les genz que il soit Dieus & le aorrunt, & et le diable en lui.

(XIII, 5) *Et datum est ei*

(*Fol. 24;* XIII, 5) Et

os loquens magna et blasphemias, et data est ei potestas facere menses quadraginta duos. (6) *Et aperuit os suum in blasphemias ad Deum, blasphemare nomen ejus et tabernaculum ejus et eos qui in caelo habitant.* (7) *Et est datum illi bellum facere cum sanctis, et vincere eos; et data est illi potestas in omnem tribum et populum et linguam et gentem.* (8) *Et adoraverunt eam omnes qui inhabitant terram, quorum non sunt scripta nomina in libro vitae agni, qui occisus est ab origine mundi.* (9) *Si quis habet aurem, audiat.* (10) *Qui in captivitatem duxerit, in captivitatem vadet; qui in gladio occiderit, oportet eum gladio occidi. Hic est patientia et fides sanctorum.*

li est otroee de parler hautement & dire blasphemes [1], & poer li est doné de mal fere quarante .ij. mois. (6) Et la beste ovri sa bouche en blasphemes [1] encuntre Deu por [2] blasphemer [3] sun nun & sun tabernacle & ceus qui habitent en [4] ciel. (7) Et lui est otroié de fere bataille encuntre [5] les seinz & veintre les; & poer li est doné en totes lignées & poeple & langue & genz; (8) & tuz ceus qui habitent en terre le aorunt [6], qui [7] nuns ne sunt pas escrit en livre de vie del agniel, qui est ocis dès le [8] commencement del munde. (9) Qui a oreilles si escute. (10) Ki meine autre en cheitivesuns, en cheitivesun va; ki autre ocist de espée, de espée [9] sera ocis. Ci est la pacience & la foi de seinz [10].

1. BC *blastenges.* — 2. BC omettent *por.* — 3. BC *blastenger.* — 4. BC *el.* — 5. BC *od.* — 6. B *aorrunt*, C *aourent.* — 7. C *les queus.* — 8. BC *o. del.* — 9. B omet le second *de espée.* — 10. BC omettent *Ci est..... seinz.*

[Glose.] Ceo que li est otroié de parler hautement signefie qu'il dira qu'il est Dieus, et par enchantement fera que diables l'enporterunt en l'aer, ausi cum il muntast en [1] ciel. Ceo que li est otroié de fere batailles as seinz & veintre les

signefie que Nostre Sire lesse au deable les cors des [2] seinz por tormenter aucun tens, por les ames [3] eshaucer [4], si come [5] est escrit el [6] livre Job : « La terre est bailée au [7] mains au feluns [8] ». Ceo que cil le aorent [9] qui habitent en terre, signefie que cil serunt obeïssant a lui que trop aiment cez [10] terrïennes richesces. Ceo que lur nuns ne sunt mie escrit en [11] livre de vie signefie qu'il ne se confermerunt [12] m[i]e a la vie de la croiz. Ceo que li agniel est ocis dès le [13] commencement del munde signefie que Nostre Seignur [14] fu tormenté es [15] siens dès le [16] commencement del munde, si come en Abel, le premier ocis. Ceo qu'il semunt de escouter nus amoneste que nus seum garniz & que nus [ne] cremum pas [17] peine corporele ne [ne] doigsum [18] male essample as autres, kar li mesfesant en porterunt la peine, & cil qui sueffrent les peines & les tormenz en la persecutiun [19] averont haute corone por la ferme foi & por lur [20] pacience.

1. B *el.* — 2. BC omettent *des.* — 3. C *p. eus.* — 4. BC *enhaucer.* — 5. BC ajoutent *il.* — 6. B *en,* C *en le.* — 7. B *as.* — 8. B *felun.* Job IX, 24. — 9. B *aorrunt* (*aourent*, dans C, peut être aussi le futur). — 10. C omet *cez.* — 11. C ajoute *le.* — 12. B *confurment,* C *conferment.* — 13. BC *o. del.* — 14. BC *Nostre Sire.* — 15. B *e,* C *e les.* — 16. B *de le,* C *del.* — 17. BC omettent *pas.* — 18. B *doinsum,* C *doynum.* — 19. C ajoute *il.* — 20. BC *la.*

(XIII, 11) *Et vidi aliam bestiam ascendentem de terra, et habebat cornua duo similia agni, et loquebatur sicut draco.* (12) *Et potestatem prioris bestiae omnem faciebat in conspectu ejus; et fecit terram et habitantes in ea adorare bestiam primam, cujus curata est plaga mortis.* (13) *Et fecit signa magna, ut etiam ignem faceret de caelo des-*

(*Fol. 24 v°;* XIII, 11) Tixt. Et ge vi un autre beste muntant de la terre, & avoit .ij. [1] cornes qui resembleient [2] de agnel, & parlot si comme li draguns. (12) & fesoet tut le poer de la premiere beste devant lui ; & fist ceus qui habitent en terre aorer la premiere beste plaée [3] que [4] fu garie de mort. (13) & fist meintes [5] mira-

cendere in terram in conspectu hominum. (14) *Et seduxit habitantes in terra propter signa quae data sunt illi facere in conspectu bestiae.*

cles, issi qu'il fist le feu descendre del ciel en terre, veanz trestuz les habitanz en terre [6]. (14) & sudoioit [7] les habitanz en terre par les miracles que l'en li suffret [8] a fere veant la beste [9].

1. C omet *.ij.* — 2. C *semblent.* — 3. C omet *plaée.* — 4. B *b. ki plaie.* — 5. B *mulz*, C *muz de.* — 6. Mieux BC *veanz les genz.* — 7. BC *deceut.* — 8. B *sueffre*, C *seuffre.* — 9. BC joignent ici la fin du chap. (versets 14 à 18).

Glose. Par la beste qui munta de la terre sunt signefié li [1] deciple Antecrist que munteront [2] a preescher pur chose terrïenne. Les .ij. cornes que resemblent [3] de agnel signefient [4] les .ij. Testamenz, de par qui il se avoerunt fausement, ou il signefient nete vie & veraie doctrine qu'il feront entendre qu'il averunt, & il ne la [5] averunt mie. Ceo qu'ele parlot [6] comme li draguns signefie que lur preeschement sera por autres decevre, si comme la serpent deceut Eve. Ceo qu'il fit le [7] feu del ciel descendre [8] en terre devant les genz [9] signefie qu'il ferunt quider les genz [9] par enchantement & lur ferunt aparoer [10] que li Seinz Esperiz descende en eus en semblance de feu, si comme il fist es deciples. Mès il le ferunt a veüe de gent, & li deciple privéement, & il par fantome, & li deciple veraement. Par les habitant [11] en terre sunt signifié li aver [12] qui unt les queors tuz donnez as [13] terrïennes choses [14].

1. C *est s. le.* — 2. BC *muntent.* — 3. B *resemblerent.* — 4. B *signefie.* — 5. BC omettent *la.* — 6. C *parle.* — 7. B omet *le.* — 8. BC *descendre del ceel.* — 9. BC *la gent.* — 10. BC *pareir.* — 11. BC *habitanz.* — 12. C *averous.* — 13. BC *a.* — 14. BC joignent ici le commentaire des derniers versets du chapitre.

(XIII, 14). *Dicens habitantibus in terra ut fa-*

(*Fol. 25;* XIII, 14) Tixt. Et disoent [1] a ceus qui

ciant imaginem bestiae quae habet plagam gladii, et vixit. (15) *Et datum est illi ut daret spiritum imagini bestiae, et ut loquatur imago bestiae et faciat ut quicumque non adoraverint imaginem bestiae occidantur.*

habitent en terre qu'il feïssent une ymage a [2] la beste [qui] a la plae del espée & vit; (15) & il si [3] firent, & al [4] ymage de la beste donna il [5] espirit & le fist parler, et que tuit cil qui ne aorent la beste saent ocis.

1. BC *dist.* — 2. BC *de.* — 3. C *issi.* — 4. B *a la,* C *la.* — 5. C omet *il.*

Glose. Par le ymage de la beste sunt signefié li faus prelat qui sunt fet [1] par le conseil & l'enticement de ceus [2] qui querent ces temporeus choses. Li espirite de parler que est doné al ymage signefie le poer de maufere [3] qu'il recevent par l'acheisun [4] de la digneté. Ceo que cil sunt ocis qui ne voelent aorer le ymage signefie que erranment sunt escomigez & tenuz meintenant por rebelles [5] cil qui ne voelent consentir au mauvès prelaz [6].

1. BC *ki funt.* — 2. B *de iceus.* — 3. C *del maufé.* — 4. B omet *l'*, C *p. l'encheson.* — 5. B *errant s. esc. errant sunt robez*, C *erraument sunt robet.* — 6. BC *as* (C *a*) *faus pr. e mauveis.*

(XIII, 16) *Et faciet omnes pusillos et magnos, et divites et pauperes et liberos et servos, habere characterem in dextera manu sua aut in frontibus suis,* (17) *et ne quis possit emere aut vendere, nisi qui habet characterem aut nomen bestiae aut numerum nomi-*

(*Fol. 25 v°;* XIII, 16) Tixt. Et fera la beste tuz ensemble, petiz & granz [1], riches & povres, frans & serfs, avoer le merc de la [2] beste en lur main destre ou en lur frunz, (17) & que nul ne puisse achater ne vendre s'il n'eit le merc de la beste ou sun non ou

nis ejus. (18) *Hic sapientia est. Qui habet intellectum computet numerum bestiae. Numerus enim hominis est, et numerus ejus sexcenti sexaginta sex.*

le numbre de sun nun. (18) Ici est savoer. Qui a entendement acunte [3] le nun de la beste [4], kar numbre de home i est, & sun numbre est sis cenz sexante & sis.

1. C *p. e gr. t. e.* — 2. B omet *la.* — 3. B *a cunter.* — 4 C *encuntre le nun de Deu.*

GLOSE. Ceo que la beste fist tuz [1] mercher en la main destre ou en lur frunz signefie que tuit, petit & grant, se confermerunt en eovre & en cuntenance a [2] Antecrist, & ore se conferment au [3] mauvès prelaz. Ceo que nul ne pot achater ne vendre s'il n'eit le [4] merc ou le [4] nun de la beste signefie que nul n'a [5] poer en seinte Glise de [6] rentes doner & receivre, s'il n'ot [7] merc de parenté ou avoerie par [8] servise. Ceo qu'il dist que sun numbre est sis cenz sexante sis signefie que, ausi comme le fiulz Deu a sa venue por nus sauver fu & [9] est veraie lumiere qui enlumine [10] tuit ceus [11] qui bien croient en lui de sa grace, tout ausint le fiulz de perditiun, quant il vendra pur le poeple decevre & mener a perdiciun, sera dit lumiere fausement pur les vertuz qu'il fera & por essample qu'il donra ; & ceo signefie les letres del numbre de sun nun, kar *d* signefie cinq cenz, *c* un cent, *l* cinquante, *x* dis, *v* cinc, *i* un. Ore juingnez les lestres de cest numbre & mestez *I* entre *D* et *C*, si [12] averez *DIC;* mettez *V* entre *L* e *X*, e averez *LUX*. Dunc pout l'en dire le numbre de sun nun, que est *DCLXVI*, dit au[t]ant comme [*dic*] *lux*, ceo est « di [13] lumiere », kar Antecrist sera fausement dit lumiere, si comme Jhesu Crist veraiement est [14] lumiere.

1. C omet *tuz*. — 2. C omet *a*. — 3. B *as*, C *a*. — 4. BC omettent *le*. — 5. BC *avera*. — 6. B *des*. — 7. BC *ne eit*. — 8. C *ou*. — 9. C omet &. — 10. B *eslumine*. — 11. BC *iceus*. — 12. BC *e*. — 13. C *oy*. — 13. BC *J. C. est veraie*.

(XIV, 1) *Et vidi : et ecce*

(*Fol. 26;* XIV, 1) TIXT. Et

agnus stabat supra montem Sion, et cum eo centum quadraginta quatuor milia, habentes nomen ejus et nomen patris ejus scriptum in frontibus suis. (2) *Et audivi vocem de caelo tamquam vocem aquarum multarum et tamquam vocem tonitrui magni, et vocem, quam audivi sicut citharoedorum citharizantium in citharis suis.* (3) *Et cantabant quasi canticum novum ante sedem et ante quatuor animalia et seniores, et nemo poterat dicere canticum, nisi illa centum quadraginta quatuor millia qui empti sunt de terra.* (4) *Hi sunt qui cum mulieribus non sunt coinquinati: virgines enim sunt. Hi sequuntur agnum quocumque ierit. Hi empti sunt ex hominibus primitiae Deo et agno,* (5) *et in ore eorum non est inventum mendacium : sine macula enim sunt ante thronum Dei.*

ge vi : este vos[1], un angniel estut sure le munt de Syon, & [2] ove lui cent & quarante & quatre mile qui unt le nun del agniel & le nun de sun pere escrit en lur frunt. (2) Et ge oï la voiz del ciel ausi comme voiz de mulz[3] eves, & ausi comme[4] grant toneire ; et la voiz que ge oï estoet[5] ausi comme de harpeurs que harpent en lur harpes. (3) & chantoent[6] ausi come[7] chançun novele devant le siege & devant les quatre bestes et les maiurs, & nul ne poet[8] dire la chançun fors cil cent & quarante & quatre mile que sunt achaté de terre. (4) Ceo[9] sunt cil qui ne sunt pas enordiz[10] oveques[11] femmes, kar virges sunt, & suivent le agniel ou que il voit[12], (5) & mençunge n'est pas trovée en lur bouches, & sunt sanz teche devant le throne Deu.

1. C omet *este vos.* — 2. BC omettent *&.* — 3. C *c. noyse de muz des.* — 4. BC ajoutent *de.* — 5. BC omettent *estoet.* — 6. C *chanterunt.* — 7. C omet *come.* — 8. C *pout.* — 9. C *ces.* — 10. BC *ordez.* — 11. B *od les.* — 12. B *voist.*

Glose. Par le agnel est signefié Jhesu Crist qui por nus est

sacrefiez. Par le munt de Syon est signefié seinte Glise[1], a ki li agniel vint a sucurs. Par le[s] cent & quarante & quatre mile que unt le nun del agnel & le nun de sun pere escrit en lur frunz sunt signefié li seint que unt en ceste vie la foi del incarnation Nostre Seignur & la foi de la Trinité & la regeïssent[2] apertement devant les tyranz de ce munde. Par la voiz des multes eves[3] est signefié la voiz de ceus que unt lur pecchez ploré[4] en ceste vie par veraie contriciun. La voiz de la grant toneire signefie la voiz de ceus qui Deu creiement & les manaces del jugement en ceste vie, & lessent les maus a fere por Deu & por sa creinte[5]. La voiz de ceus qui harpent signefie la voiz de ceus qui Deu aiment docement en ceste vie, &, pur entendre a ses amurs[6], se mettent en penance come la bone gent de religiun. La novele chançon[7] qu'il chantent signefie la joie de paraïs qu'il desirent, que tuz jurz est novele & freche. Ceo que nul ne la poet chanter fors icil[8] que sunt achaté de terre signefie que nul n'a ceo[9] delit fors cil qui se asacient[10] en la passiun Nostre Seignur Jhesu Crist. Ceo qu'il dit que ceo[11] sunt cil qui ne sunt mie[12] enordiz[13] ove femmes signefie qu'il ne unt teche des deliz[14] de la char ne del munde. Ceo qu'il suivent le agniel par tout la ou il vet signefie qu'il conferment[15] lur vie a la vie Jhesu Crist en terre. Ceo que mençonge n'est mie trovée en lur bouche[16] signefie qu'il usent a droit lur langue[17] & enseignent[18] bien lur prome par doctrine & bone essample. Ceo qu'il sunt sanz teche devant le throne Deu signefie qu'il sunt de pure conscience & de neste vie.

1. C *ke p. n. est sacrifié en s. Eglise.* — 2. B *geïssent*, C *geïsunt.* — 3. C *v. de muz des.* — 4. B *deplurez*, C *lur peché deploré.* — 5. B *crisme*, C *creme.* — 6. BC *amorettes*, C ajoute *e.* — 7. C *Le chaunz novele.* — 8. BC *cil.* — 9. B *ceste*, C *cet.* — 10. B *affient*, C *afiunt.* — 11. C *ces.* — 12. C omet *mie.* — 13. BC *ordez.* — 14. B *del delit*, C *de delyt.* — 15. B *confurment.* — 16. BC *boches.* — 17. B *langes*, C *u. ben l. l. e a dreyt.* — 18. BC *estruent.*

(XIV, 6) *Et vidi alterum angelum volantem per medium caeli, habentem Evangelium aeternum, ut*

(*Fol. 26 v°;* XIV, 6) TIXT. Et ge vi un autre angele volant par mi le ciel qui a l'euvangile que

evangelizaret sedentibus super terram, et super omnem gentem et tribum et linguam et populum, (7) *dicens magna voce : Timete Dominum et date illi honorem, quia venit hora judicii ejus, et adorate eum qui fecit caelum et terram, mare et fontes aquarum.*

tuz jurz durra, et preesche[1] a ceus qui seent sur terre & a tutes genz, (7) & lur dist a grant voiz : Creimez nostre Seignur & le honourez, pur ce que la houre del[2] jugement vient, & aorez celui qui fist ciel & terre & mer & totes choses que en eus sunt, & les funteinnes de[3] eves.

1. C *precha.* — 2. BC *de sun.* — 3. BC *des.*

Glose. Par le autre angele volant par mi le ciel sunt signefié li preescheor Nostre Seignur, ki, par les eles de bien enseigner & de bien ovrer, sunt plus haut des autrȩs en seinte Glise, & vunt de liu en autre por preescher[1] l'euvangile de vie pardurable a totes genz, & creindre Deu comme seignur, & lesser les maus a fere pur lui, & lui honorer[2] par bone vie & par bien fere.

1. C *pre.* — 2. C omet & *lesser..... honorer..*

(XIV, 8) *Et alius angelus secutus est dicens : Cecidit, cecidit Babylon illa magna, quae a vino irae fornicationis suae potavit omnes gentes.*

(*Fol. 27 ;* XIV, 8) Tixt. Et un autre angele le suivi & dist : Cheez est, choet[1] Babylone cele grant[2], que enivroet[3] totes genz del vin del ire de sa fornicatiun[4].

1. B *Chaet est chaet,* C *chey est.* — 2. BC ajoutent *cité.* — 3. B *eniverot,* C *environnout.* — 4. BC joignent ici les versets 9-12.

Glose. Li secund angele ki dist : Chaet est, chaet est[1] Babyloine, signefie que li preescheor garnissent seinte Glise & li dient que la gent del munde, que est signefié par Ba-

byloine, charront en dampnation de cors & de alme pur les [2] pecchiez qu'il funt & [pur] les mauveses essamples dunt [il] enivrent [3] [les] autres [4].

1. C *d. chey est*, B omet le second *chaet est.* — 2. BC *lur.* — 3. C *il einz menerent.* — 4. Suit dans BC le commentaire des versets 9-12.

(XIV, 9) *Et tertius angelus secutus est illos, dicens voce magna : Si quis adoraverit bestiam et imaginem ejus, et acceperit characterem in fronte sua, aut in manu sua,* (10) *et hic bibet de vino irae Dei, quod mistum est mero in calice irae ipsius, et cruciabitur igne et sulphure in conspectu angelorum sanctorum et ante conspectum agni ;* (11) *et fumus tormentorum eorum ascendet in saecula saeculorum, nec habent requiem die ac nocte qui adoraverunt bestiam et imaginem ejus, et si quis acceperit characterem nominis ejus.* (12) *Hic patientia sanctorum est qui custodiunt mandata Dei et fidem Jesu.*

(*Fol.* 27 *v°;* XIV, 9) Tixt. Et li tierz angele suïst les autres & dist a grant voiz : Tuit cil qui aorerunt la beste & se ymage & recevrunt sun merc en lur frunt ou en lur main, (10) il bevrunt del vin del ire Deu, que est mellée de lie, & seront tormentez de feu & de soufre devant les angeles & devant le agnel; (11) & la fumée de lur torment muntera sanz fin, & n'averunt repos ne [1] jur ne nuit. (12) Ici est la pacience des seinz que gardent les commandemenz Deu & la foi Jesu Crist.

1. BC omettent *ne.*

Glose. Ceo que li tierz angele qui suït les autres dist a grant voiz que tuit cil qui aorerunt [1] le beste & se ymage,

& tuit cil qui recevrunt sun merc en lur frunt ou en lur main [2] beverunt del vin del ire Deu signefie [ke] cil qui sunt entechez de la fause doctrine Antecrist ou confourment [3] lur vie a ces deciples, que [4] sunt li faus prelat & li faus clerc, il beverunt le truble boevre en enfer pur les delicius mangers & les delicius boevres que il unt ci [5]; [e averunt le feu de enfern [6] pur la ardante coveitise ke il unt [7] ci] & la pueur de enfer por la luxure ou il se delitent [8], & ceo durra sanz fin.

1. C *aourent.* — 2. B ajoute *il.* — 3. C *ou cil ke confermerunt.* — 4. B *qui,* C *com.* — 5. C *les trubles beyveris ke il unt eu ici e ove les mangeres e les delices e les beyveris ke il unt eu ici.* — 6. C omet *de enfern.* — 7. C *urunt.* — 8. C *deliterunt.*

(XIV, 13) *Et audivi vocem de caelo dicentem mihi : Scribe. Beati mortui qui in Domino moriuntur. Amodo jam dicit Spiritus ut requiescant a laboribus suis; opera enim illorum sequuntur illos.*

(*Fol. 28;* XIV, 13) Tixt. Et ge oï la voiz del ciel qui me dist : Escrivez. Cil [1] qui morent [2] en Nostre Seignur sunt beneüré. Dès hore mès dit li Seint Espirit qu'il se reposent de lur labours [3], kar lur eovres les suivent.

1. C omet *qui..... Cil.* — 2. C *morrunt.* — 3. BC *lur labur.*

Glose. Ceo que la voiz dit que cil que morent [1] en Nostre Seignur sunt beneüré signefie que, si comme l'ame au verai crestïen que [2] moert en veraie confessiun par la mort vient en [3] repos, tout ausi [4], en seinte Glise, cil qui sueffrent tribulatiun pur l'amor Nostre Seignur, quant la tribulatiun est passée, il en unt grant joie en lur quers. Ceo que les [5] oevres les suivent signefie que Nostre Sire donne plus [grant] corone que home ne puisse deservir.

1. C *morrunt.* — 2. C omet *que.* — 3. Mieux BC *a.* — 4. BC *ausint.* — 5. Mieux BC *lur.*

(XIV, 14) *Et vidi : et*

(*Fol. 28 v°;* XIV, 14)

ecce nubem candidam, et super nubem sedentem similem Filio hominis, habentem in capite suo coronam auream, et in manu sua falcem acutam. (15) *Et alius angelus exivit de templo, clamans voce magna ad sedentem super nubem : Mitte falcem tuam et mete, quia venit hora ut metatur, quoniam aruit messis terrae.* (16) *Et misit qui sedebat super nubem falcem suam in terram, et demessa est terra.*

TIXT. Et ge vi : este vos une nue blanche [1], & sur la nue seet ausi come le Fiulz de la virge, & avoet en sun chief corone de or, & en sa [2] main faucile agüe. (15) Et un autre angele issi del temple & cria a [3] grant voiz a lui [4] qui siet [5] sur la nue : Met ta faucile eu blé, kar le houre est venue de messouner, kar [6] li blez est tut meür, (16) & cil qui seet sur la nue mist sa faucile en terre & sia la terre [7].

1. C *bl. n.* — 2. C ajoute *une.* — 3. C *od.* — 4. B *celui*, C *cely*, — 5. B *seeit*, C *seout.* — 6. C *e.* — 7. C *sya le blé.*

GLOSE. La nue blanche signefie la nete char Jesu Crist, ou ele signefie les seinz en qui ele [1] se repose, & qui jugerunt ove li. Par la corone de or est signefié le savver Deu par quei il venqui le diable. Par la faucile agüe est signefié le jugement trenchant. Par le autre angele sunt signefié [2] li seint. Ceo que issi del temple signefie qu'il aparrunt [3] lores glorieus qui en ceste vie furent por Dieu [4] vil tenuz. Ceo qu'il semunt Nostre Seignur de mestre sa [5] faucile eu blé signefie qu'il desirent la compaignie des seinz qui sunt en terre, & des autres se acordent a la justice Deu. Ceo que li blez est tut meür signefie que la cruelté & la malice des ennemis de seinte Glise [6] est asez muntée. [Ceo] qu'il mete sa faucile en terre & sie signefie que Nostre Sire au jugement severa les bons des mauvès, & ceus qui serunt blé mettra il [7] en sa grange, et ceus qui serunt estoubles [8] e sunt enracinez [9] en terrïennes choses lest il au feu por ardoer.

1. Mieux BC *il.* — 2. C omet *le jugement... signefié.* — 3. B

parrunt; C ajoute *dehors.* — 4. C *pur Deu esteunt.* — 5. C *le.* — 6. C *s. la cr. e la m. d. e. de s. Eglise ke.* — 7. BC omettent *il.* — 8. B *estable.* — 9. BC *racinez.*

(XIV, 17) *Et alius angelus exivit de templo quod est in caelo habens et ipse falcem acutam.* (18) *Et alius angelus exivit de altari, qui habebat potestatem supra ignem; et clamavit voce magna ad eum qui habebat falcem acutam, dicens : Mitte falcem tuam acutam et vindemia botros vineæ terrae, quoniam maturæ sunt uvae ejus.* (19) *Et misit angelus falcem suam acutam in terram, et vindemiavit vineam terrae, et misit in lacum irae Dei magnum.* (20) *Et calcatus est lacus extra civitatem, et exivit sanguis de lacu usque ad frenos equorum per stadia mille sexcenta.*

(*Fol. 29;* XIV, 17) Tixt. Et un autre angele issi del temple que est au ciel, & cil reavest [1] faucile agüe; (18) & un autre [angele], issi del autel [2] qui a poosté sur feu & sur eve, & cria a grant voiz a celui que a la faucile agüe, & disoet : Met ta faucile agüe e vendenge [3] les grapes de la vigne [4] de la terre, kar eles sunt meüres. (19) & li angele mist sa faucile en terre & vendenga les vignes de la terre, & les mist en le grant lai [5], la grant fosse del ire Deu. (20) & sunt foulées hors de la cité, & en issi [6] [le] sanc del lai desque as [7] freins des [8] chevaus.

1. B *ad une,* C *out un.* — 2. C *del auter issi.* — 3. BC *e dit* (C *dist*) *vendengez.* — 4. C ajoute *e.* — 5. BC omettent *le grant lai.* — 6. *isseyt.* — 7. C *jekes au.* — 8. C *as.*

Glose. Ceo que li autre angele a faucile agüe, si comme li premiers, signefie que le seint ount jugement [1] ove Nostre Seignur [2]. Par l'angele que issi del autel & a poesté sur feu & eve sunt signifié li plus haut seint, si cume li apostele & li martir qui firent sacrefices a Deu [3] de lur cors, & ore unt poer de lier & de [4] deslier. Par la vigne sunt signefié en seinte Eglise cil qui unt hautesce & savoer, si come avaent [5]; par

la terre la basse gent. Ceo qu'il commanda a vendenger les vignes de la terre signefie que l'en desevvera [6] au jugement les mauvès des bons, & les mestra um [7] un [8] grant lai de enfer, que est signefié par le grant [9] fosse [10] del ire Deu. Le fouler, signefie la grant peine & la grant hunte que cil averont, ke ci [11] avaient hautesce de digneté & [12] savoer, & tut le [13] turnerunt [14] au [15] terrïennes choses & a [16] mauvès deliz. Ceo qu'il dist dehors la cité signefie que ceo n'est pas [17] peinne porgatoere, einz est perdurable. Ceo que li sanc issi desque au [18] freins des chevaus signefie que la peine & les dolurs munterent [19] desque a ceus qui deüssent les autres governer [20], ceo sunt li prince & li grant prelat.

1. A *jugemement*, BC *s. jugerunt*. — 2. C ajoute *le munde*. — 3. BC omettent *a Deu*. — 4. BC omettent *de*. — 5. BC *avant*. — 6. B *severa*, C *desevera*. — 7. B *l'em*, C *l'em les metra*. — 8. B *el*, C *au*. — 9. C *gent*. — 10. BC *lay*. — 11. C *ici*. — 12. C ajoute *de*. — 13. C *ke t. se*. — 14. B *turnerent*. — 15. C *a*. — 16. B omet *a*. — 17. BC *mie*. — 18. BC *as*.— 19. B *munte*. — 20. B ajoute *e*.

(XV, 1) *Et vidi aliud signum in caelo magnum et mirabile, angelos septem, habentes plagas septem novissimas; quoniam in illis consummata est ira Dei.* (2) *Et vidi tamquam mare vitreum mistum igne, et eos qui vicerunt bestiam et imaginem ejus et numerum nominis ejus, stantes super mare vitreum, habentes citharas Dei.* (3) *Et cantantes canticum Moysi servi*

(*Fol. 29 v°;* XV, 1 *) Tixt. Et ge vi un autre signe en ciel grant & merveilleus : set angeles que unt les sept plaes darriennes en que la ire Deu est achevée [1]. (2) En après vi ausi come une mer clere come voarre [2], meslée de feu, & ceus qui aveient veincu la beste & se ymage & le num bre de sun nun, estaent sur la mer clere come voarre, & aveient les

* C place la traduction et la glose des versets XV, 1 à XVI, 12, entre la traduction et la glose des versets XIII, 10 et XIII, 11 (fol. 19 v° à 21 r°). — Cette transposition, prenant place au verso d'un feuillet, est causée par l'inattention du copiste qui aura eu sous les yeux un manuscrit où un feuillet était transposé.

Dei, et canticum agni, dicentes : Magna, et mirabilia sunt opera tua, Domine Deus omnipotens ; justae et verae sunt viae tuae, rex seculorum. (4) *Quis non timebit te, Domine, et magnificabit nomen tuum ? Quia solus pius es : quoniam omnes gentes venient, et adorabunt in conspectu tuo, quoniam judicia tua manifesta sunt.*

harpes Deu, (3) & chanterent la chançun Moysi le serf Deu & la chançun al agnel, & disoient : Sire Deu tuit puissant, tes eovres sunt granz & merveilluses. Et, sire roi de tut le siecle, tes voaes sunt droites & veraies. (4) Qui ne [te] creindra, Sire, & magnifiera tun nun ? Kar vos sul estes piteus, & pur ceo tutes genz vendrunt aorer [3] devant vous, kar voz jugemenz sunt apers.

1. B ajoute la conjonction *e*. — 2. B *veire*, C *veyre*, et de même plus loin. — 3. B *e aorrunt*, C *e aourent*.

Glose. Par le[s] set angeles sunt signefié li preeschor de la foi qui dampneront [1] ceus qui ne la voldrunt [2] receivre. La mer clere comme voarre signefie le baptesme ou li pecché sont lavé ; la meslée de [3] feu signefie que la grace del Seint Espirit i est donée. Ceo que cil [4] unt la beste veincue & se ymage [5] & le numbre de sun nun, e [6] estunt [7] sur la mer, signefie que cil que veinquent les temptatiuns del diable & de Antecrist & del munde il receveront [8] le innocence del baptesme par veraie penance, que est signefié par les harpes Deu & par garder les commandemenz del veu Testament & del novel. Et ceo est chanter la chançon Moysi & la chançon al agnel. Ceo qu'il regehissent que les eoveres Nostre Seignur sunt granz & merveilleuses signefie qu'il entendrunt lores parfitement les eovres de sa recreatiun que sunt merveilleuses. Ceo qu'il diseent [9] que ses voaes sunt droites & veraies signefie qu'il entendrunt qu'il sunt sauvez par veraie creance & par garder les commandemenz Deu en droite voie. Par ceo qu'il dient : « Qui ne te creindra, Sire, » signefie que la creinte [10] de Deu, quant a

cele partie de reverence porter a Nostre Seignur, remeindra as seinz pardurablement ove l'amur qu'il unt vers lui. Ceo qu'il dient [ke] il sul est piteus signefie qu'il sentirunt que Nostre Seignur, par sa grant pitié rendra plus grant merite & guerredon en gloire, & meins torment en peine, que l'en n'oet [11] deservi, & pur ceo tutes genz le aorerunt.

1. B *dampnerent.* — 2 B *voudrent,* C *vodreint.* — 3. BC *la medlure del.* — 4. BC ajoutent *ki.* — 5. C ajoute *veu.* — 6. BC omettent *e.* — 7. BC *esteant.* — 8. Mieux BC *recoverunt.* — 9. B *dient,* C *diunt.* — 10. B *creme,* C *crime.* — 11. BC *ne eit.*

(XV, 5) *Et post haec vidi, et ecce apertum est templum tabernaculi testimonii in coelo.* (6) *Et exierunt septem angeli habentes septem plagas de templo, vestiti lino mundo et candido, praecincti circa pectora zonis aureis.* (7) *Et unum de quatuor animalibus dedit septem angelis septem phialas aureas, plenas iracundiae Dei viventis in secula seculorum.* (8) *Et impletum est templum fumo a majestate Dei, et de virtute ejus : et nemo poterat introire in templum, donec consummarentur septem plagae septem angelorum.*

(*Fol. 30;* XV, 5. Et [1] après ceo vi ge le temple overt eu ciel, (6) & issirent del temple li set angele que unt les set plaes vestuz de purpre [2] neste & blanche, & furent ceint entur le piz de ceintures de or. (7) & une des quatre bestes bailla as set angeles set phioles de or, pleines del ire Deu vivant sanz fin. (8) Et li temples est empli de fumée de la majesté Deu & de sa vertu, & nul ne poest [3] entrer eu temple deske les set plaes au [4] .vij. angeles fusent achevées.

1. BC omettent *Et.* — 2. B *peere,* C *pere.* — 3. B *poeit,* C *put.* — 4. BC *as.*

Glose. Le overture del temple signefie que les secrez de seinte Glise [1] sunt demustrez par les preescheürs que sunt issu en toutes terres. La vesture de purpre [2] neste & blanche signefie la neste [3] char & la vertu qu'il unt par mal suffrir.

Le ceindre a la peitrine de ceinture de or signefie le savoer Deu qu'il unt, par que [4] il se refreignent de mal voler; & ceo est neteté de esperit. Ceo que l'une des quatre bestes bailla les phioles signefie que tuz [5] les quatre euvangelistes enseignent un, & pur ceo cil qui ne veolent recevoer la doctrine que est aperte ne prendre essample de la vie au [6] seinz sunt digne de estre dampnez. Ceo que li temples est empli de fumée de la majesté Deu & [de] sa vertu signefie que Nostre Sire & li sien tuit aperent au jugement en clarté & en gloere as bons, & [7] il parront as autres obscurs & [8] hidus. Ceo que nul ne poet entrer ou temple, desque la venchance fust prise signefie que les cors as seinz reposerunt en terre desque au jugement, ke nuns [9] sunt livré en herbes [10] a relever de mort en vie oveke eus [11], une [12] autre maniere la fumée & le [13] nun poer de entre[r] ou temple signefie que deske a icele [14] hure nul ne [15] set le segré del jugement Deu, pur quei il choesit les uns a gloire & guerpist les autres a dampnatiun.

1. BC *sign. les secr. de s. E. ke.* — 2. BC *pere.* — 3. BC *la nettelé de.* — 4. BC *par unt.* — 5. BC omettent *tuz.* — 6. BC *as.* — 7. B omet &. — 8. C omet *oscurs* &. — 9. B *nus.* — 10. BC *erles.* Le texte paraît corrompu dans ABC; le ms. fr. 375 porte *qui nous sont livrés en herberges.* — 11. C omet *oveke eus.* — 12. Mieux BC *ou en.* — 13. BC omet *le.* — 14. BC *cel.* — 15. B *nen.*

(XVI, 1) *Et audivi vocem magnam de templo dicentem septem angelis : Ite, et effundite septem phialas irae Dei in terram.* (2) *Et abiit primus, et effudit phialam suam in terram, et factum est vulnus saevum et pessimum in homines qui habebant characterem bestiae et in eos qui adoraverunt imaginem ejus.*

(*Fol. 30 v°;* XVI, 1) Tixt. Et ge oï la [1] grant voiz del ciel que dist au [2] set angeles : Alez, & espandez les set phioles del [ire] Deu en terre. (2) Et s'en va [3] li premier & espandi sa fiole en terre, & [est] fet une cruele plaie as hommes qui aveient le merc a [4] la beste & a ceus qui aorerent se ymage [5].

1. C *un.* — 2. B *as,* C *a.* — 3. B *vait,* C *vet.* — 4. BC *de.* — 5. BC joignent ici les versets 3 à 7.

Glose. La grant voiz del ciel qui dist as sept angeles : « Alez & [1] espandez les set phioles del ire Deu en terre [2] » signefie le commandement Deu as angeles de prendre venchance des mesfesanz [3] en terre. Par la cruele plaie que est fete as hommes qui unt le merc de la beste est signefié la damnatiun de ceus que, pur l'amur des [4] terrïennes choses, sunt inobedient as [5] commandemenz Deu & se prennent a Antecrist, & ceo est la merc de la beste & que unt pris essample de [6] granz hommes de ce [7] munde, & ceo est [8] aorer a oïr [9] le ymage de la beste [10].

1. C omet *alez* &. — 2. BC omettent *en terre*. — 3. BC *malfesanz*. — 4. B *pur amur de*, C *p. l'a. de*. — 5. C *a les*. — 6. BC *des*. — 7. B *ceste*, C *del*. — 8. B omet *est*. — 9. *a oïr* manque dans BC et est à supprimer. — 10. BC continuent la glose jusqu'au verset 7.

(XVI, 3) *Et secundus angelus effudit phialam suam in mare, et factus est sanguis tamquam mortui, et omnis anima vivens mortua est in mari.*

(*Fol. 31;* XVI, 3) Tixt. Et li secund angele espandi sa fiole en la mer, & est fete [1] sanc, ausi comme de homme morte, et muert [2] quanque est en la mer.

1. Mieux BC *fet*. — 2. C *morust*.

Glose. Ceo que la phiole au secund angele est espandue en la mer & fete [1] sanc signefie que cil del munde serunt dampné qui trublerent les seinz & les turmenterent [2], & sera lur peine sanz fin.

1. BC *e est fet*. — 2. BC *ki trublerunt l. s. e turmenterunt*.

(XVI, 4) *Et tertius effudit phialam suam super flumina et super fontes aquarum, et factus est sanguis.* (5) *Et audivi angelum aquarum, dicentem : Justus es, Domine qui es et qui eras sanctus, qui haec judicasti,* (6) *quia sangui-*

(XVI, 4). Tixt. Et li tierz angele espandi sa fiole sur [1] les flueves & sur les funteinnes, & eus [2] deviennent [3] sanc. (5) Et ge oï l'angele des eves qui dist : Sire Deus, droitureus estes qui ceo [4] avez jugé (6) que a ceus qui unt le sanc des

6

nem sanctorum et prophetarum effuderunt, et sanguinem eis dedisti bibere : digni enim sunt. (7) *Et audivi alterum ab altari dicentem : Etiam, Domine Deus omnipotens, vera et justa judicia tua.*

seinz espandu donez vos [5] sanc a boevere, si comme il unt deservi. (7) Et [jeo] oï un autre qui conferme & dit [6] : Oïl, sire Deus, verais & droitureus sunt voz jugemenz.

1. C *en.* — 2. BC *il.* — 3. C *devindrunt.* — 4. BC *ke ceste.* — 5. C *vus les donez.* — 6. B *dist*, C *ke dist e conferme.*

Glose. Ceo que les flueves & les funteinnes devindrent sanc par la fiole au tierz angele que est espandue signefie que ceus serunt dampné que unt corrumpu les escriptures & unt turné la douçur del [1] espiritel entendement en ordure de charnel sens, si comme funt [2] li herite & cil qui preeschent por temporeus choses, & cil qui turnent l'euvangile en pleiderie. Par le angele des eves sunt signefié le seint au [3] ciel [4] que unt joie de la justice Nostre Seignur. Par l'autre angele, ceo est le [5] angele des venz, sunt [6] signefié li [7] seint en ceste vie qui sunt en vent de tribulatiun & temptatiun [8]. Cil [9] loent Deu & rendent graces quant il flaele seinte Glise, kar il entendent que ce est pur nostre bien.

1. BC *de.* — 2. BC *sunt.* — 3. B *les seinz el.* — 4. C *les seinz e cil.* — 5. B omet *le.* — 6. C *est.* — 7. B omet *li.* — 8. BC omettent & *temptatiun.* — 9. C *e si.*

(XVI, 8) *Et quartus angelus effudit phialam suam in solem, et datum est illi aestu affligere homines et igni.* (9) *Et aestuaverunt homines aestu magno, et blasphemaverunt nomen Dei habentis potestatem super has plagas, neque egerunt poenitentiam ut*

(*Fol. 31 v°;* XVI, 8) Tixt. Et le quart angele espandi sa fiole eu soleil, & l'en li sueffre de [1] tormenter les hommes par chaline & par feu. (9) & il eschaufent les hommes de grant chalur & il blasphement [2] le nun Deu qui a poer sur [ces] plaies, ne il n'unt pas fet

darent illi gloriam.

penance pur rendre gloire a Deu [3].

1. BC *a.* — 2. B *blastengent*, C *blastengerunt.* — 3. BC joignent ici la traduction des versets 10-12.

Glose. Ceo que li quart angele espandi sa fiole eu [1] soleil signefie la dampnatiun Antecrist & de iceus qui par ces tormenz [2] guerpirent [3] la foi, & puis ne viennent a repentance [4].

1. BC *au.* — 2. BC *sun turment.* — 3. BC *guerpirunt* (ce peut être le prét.). — 4. B poursuit la glose jusqu'au verset 12.

(XVI, 10) *Et quintus angelus effudit phialam suam super sedem bestiae, et factum est regnum ejus tenebrosum, et commanducaverunt linguas suas prae dolore.* (11) *Et blasphemaverunt Deum caeli prae doloribus et vulneribus suis, et non egerunt poenitentiam ex operibus suis.*

(XVI, 10) Tixt. Et le quint angele espandi sa fiole sur le siege [1] a la beste, & sun regne est fet tenebrus, & il mangerent lur langes de dolurs, (11) & blasfemerent [2] Deu du ciel pur lur dolurs [6] & [4] lur plaies, & ne firent point de penance de lur eovres.

1. B *see*, C *se.* — 2. B *blastengerent*, C *blastengerunt.* — 3. BC *dolur.* — 4. C ajoute *pur.*

Glose. Ceo que li quint angele espandi sa fiole sur le sege a la [1] beste signefie la dampnatiun au [2] deciples Antecrist qui sunt signefié par sun siege [3]. Iceus meimes [4] sunt [sun] regne que est fet [5] tenebrus por les teniebres de mescreantise [6] en quei il seront. Le ma[n]ger de lur langues de dolur signefie l'envie qu'il averunt envers [7] les seinz. Et pur ceo blasfement [8] Deu, quant il les chastiera par flael, & au darrien por ceo qu'il ne revendrunt [9] a repentance.

1. B *see de la*, C *se la.* — 2. B *as*, C *a les.* — 3. B *see*, C *se.* — 4. C omet *meimes.* — 5. C omet *fet.* — 6. C *mescreaunce.* — 7. BC *vers.* — 8. BC *blastengerunt.* — 9. BC *vendrunt.*

(XVI, 12) *Et sextus angelus effudit phialam suam in flumen illud magnum Euphraten; et siccavit aquam ejus, ut praepararetur via regibus ab ortu solis.*

(*Fol. 32;* XVI, 12) Tixt. Et le sisieme [1] angele espandi sa fiole en ceu grant flueve de Eufraten; et ensechist [2] l'eve por apareiller veie as rois devers Orient.

1. B *sist*, C *siste*. — 2. B *sechist*.

Glose. Ceo que li sisieme [1] angele espandi sa fiole enz au [2] grant flueve de Eufraten signefie la dampnation des [3] tyranz & des [3] riches homes de ce munde, que par gresse des [4] biens temporeus assuagent [5], mès a la mort ensechist [6] l'eve, kar [7] lores [8] recevent il poverte pur richeces. Et quant il sunt abatu, la voie de la foi est delivre au [9] crestïens qui sont signefié par les rois devers Orient.

1. B *sist*, C *siste*. — 2. B *el*, C *en le*. — 3. BC *as*. — 4. C *de*. — 5. BC *esswagissent*. — 6. BC *sechist*. — 7. BC *ke*. — 8. C *duncs*. — 9. B *as*, C *a*.

(XVI, 13) *Et vidi de ore draconis, et de ore bestiae et de ore pseudoprophetae spiritus tres immundos in modum ranarum.* (14) *Sunt enim spiritus daemoniorum facientes signa, et procedunt ad reges totius terrae congregare illos in praelium ad diem magnum omnipotentis Dei.* (15) *Ecce venio sicut fur. Beatus qui vigilat, et custodit vestimenta sua, ne nudus ambulet et videant turpitudinem*

(XVI, 13) Tixt. Et ge vi de la bouche au dragun & de la bouche a [1] la beste & de la bouche au [2] faus prophetes eissir [3] trois espiriz orz [4] a la maniere des [5] reenes [6]. (14) Ceo [7] sunt espiriz de diables [8] fesant miracles; et irunt avant as rois de toute la terre [9] assembler les [10] em bataille au grant jur De[u] tut poessant, ki dist : (15) Este vos, ge veng comme lierre. Et cil est bonuré qui veile

ejus. (16) *Et congregabit illos in locum qui vocatur hebraice Armagedon.*

& garde ses vestemenz, ke il ne voaise nu, que l'en ne voie sa lezdesse. (16) Et les assembleront ou [11] liu que est apelé en hebreu Hermagedon.

1. B *de,* C omet la préposition. — 2. B. *as,* C *a.* — 3. B omettent *eissir.* — 4. B *ordez,* C *ordes.* — 5. B *de.* — 6. B C ajoutent *kar.* — 7. C *ces.* — 8. BC *deable.*— 9. C ajoute *pur.*— 10. C *eus.* — 11. BC *en.*

Glose. [L]a bouche au dragun signefie l'enticement au diable ; la bouche de [1] la beste les parolles Antecrist ; la bouche au [2] faus prophetes, la fause doctrine de ces preescheors & des herites. De ces trois issent .iij. espiriz orz [3] : ces [4] sunt orguil, coveitisse & luxure. Icez resemblent reenes, kar il habitent en ord liu, et par le cri de lur fause doctrine tolent as autres lur repos. Ceo qu'il funt miracles & assemblent les rois en bataille signefie que, ausi comme [5] diables, par Antecrist & ces deciples, fera resembler miracles enchantemenz [6], & esmoverunt les princes encontre les crestïens, tut ausi avient [7] il ore [8] en S. Glise que li diables, par faus prelaz & faus clers, fet miracles & merveilles, si comme de un enfant qui ne set mie garder une pome fet il gardein de almes a millers [9], et corrumpent les princes par mauvese essample. Le veiller, a quei Nostre Sire [10] nos semunt, signefie droit entendement & bone vie, que nos ne saüm endormi [11] par mauvès deliz en ces temporeus choses. Les vestemenz signefient les vertuz que home receit en [12] baptesme, & par receivere verae [13] penance. Ceo que Nostre Sire dit que il vient comme lierre signefie qu'il vendra sudenement au jugement. Le liu que est apelé en hebreu Harmagedon signefie ceu [14] munde, ou [15] li diable, par Antecrist & ces deciples, fera assembler les rois & [16] princes, & les mettra en temptatiun, & les fera eslever [17] encuntre Deu & encuntre S. Glise & encuntre la foi, & ceo est signefié par ceo mot Hermogedon, que dit autant come *consurgens temptatio,* ceo est « eslevant [18] temptation ».

1. C *a.* — 2. B *as,* C *a.* — 3. B *ordez,* C *ordes.* — 4. BC *ceo.* — 5 BC ajoutent *le.* — 6. BC *fra ces enchantemenz e resembler miracles.* — 7. C *metra.* — 8. C omet *ore.* — 9. BC *de mulz millers de almes.* — 10. BC *Nostre Seignur.* — 11. C *en dormaunt.* — 12. C *par.* — 13. Mieux BC *e recovere par veraie.* — 14. B *ceste,* C *ce.* — 15. BC *e.* — 16. B ajoute *les.* — 17. B *esluer.* — 18. B *eslevante,* C *eslevaunte de.*

(XVI, 17) *Et septimus angelus effudit phialam suam in aerem, et exivit vox magna de templo a throno, dicens : Factum est.* (18) *Et facta sunt fulgura et voces et tonitrua et terraemotus factus est magnus, qualis nunquam fuit ex quo homines fuerunt super terram talis terraemotus sic magnus.* (19) *Et facta est civitas magna in tres partes, et civitates gentium ceciderunt, et Babylon magna venit in memoriam ante Deum dare illi calicem vini indignationis irae ejus.* (20) *Et omnis insula fugit, et montes non sunt inventi ;* (21) *et grando magna sicut talentum descendit de caelo in homines, et blasphemaverunt Deum homines propter plagam grandinis, quoniam magna facta est vehementer.*

(*Fol. 32 v°;* XVI, 17) Tixt. Et li setime angele espandi sa fiole en l'aer, & une grant voiz issi del temple & del throne, & dit [1] : Fet est. (18). Et sunt fet foudres & voiz & touneires & terremote si grant que unques nul tel ne [2] fu puis que hommes furent sur terre. (19) & la grant cité est despecée [3] en trois parties, & les citez des genz cheïrent. Et Deu se remembra de la grant Babyloine por donner li [4] le hanap de sa indignatiun & [de] se ire. (20) Et toutes les yles se enfuïrent, & les muntaignes [5] ne [6] sunt pas trovées ; (21) & grant greele cheï du ciel, grosse & pesant sur la gent, & les hommes blasphemerent [7] Deu por [la] grant pestilence.

1. B *dist,* C *fit.* — 2. B omet *ne.* — 3. B *peciée,* omis dans C. —

4. C omet *li.* — 5. C *en l. m. e.* — 6. B ajoute *se.* — 7. B *blastengerent*, C *blastengerunt.*

Glose. Ceo que li setime angele espandi sa fiole en l'aer signefie la dampnatiun des diables que sunt signefié par le aer ou il habitent, & pur ceo qu'il sunt de subtile science. La grant voiz que issi du temple & du [1] throne signefie la grant poessance de la parolle Deu qu'il demustera au jugement. Ceo qu'il dit « fet est » signefie que la venchance Deu [2] sera lores [3] achevée ; & [4] les foudres, voiz & toneires [5] & terremote signefie [6] la grant tempeste del jugement. Ceo qui la grant cité est despecée [7] en trois parties signefie que les trois parties du munde vunt en dampnatiun : li juïs & li paien & li faus crestïen ; et sunt divisées les peines solum la diverseté des pecchez. Le hanap del indignation & del ire Deu signefie la mesure des peinnes que Deu donra au pecheors de ce [8] munde, que est signefié par la grant Babyloine, a chascun solun sa deserte. Ceo que tutes les yles [9] s'en fuïrent signefie que li bon crestïen [qui] sunt environé de tribulation en ceste vie, si come il fuïrent ici la compagnie des pecheors, isi fuïront il lores les peinnes. Ceo que les munteignes ne sunt mie trovées signefie que li seint homme ne seront pas en la compaignie as dampnez. Par la grant gresle pesant que cheï du ciel est signefié l'aspre parolle & pesante que Nostre Sire dira as [10] dampnez. Ceo qu'il blasfement [11] Deu por [la] grant pestilence signefie que li dampnez en enfer se doudrunt [12] de ceo que Nostre Sire a si grant poer de eus tormenter.

1. C *de la.* — 2. B omet *Deu.* — 3. BC omettent *lores.* — 3. BC omettent &. 5. BC *les f. e l. v. e l. t.* — 6. B *signefient.* — 7. B *pesciee*, C *pescé.* — 8. B *ceste.* — 9. B *Ceo ke tuz ysles*, C *Ceo ke tuz.* — 10. B omet *dira as.* — 11. B *blastengerent*, C *blastengerunt.* — 12. B *deudront*, C *dolerunt.*

(XVII, 1) *Et venit unus de septem angelis qui habebant septem phialas, et locutus est mecum, dicens : Veni : ostendam tibi dam-*

(*Fol. 33 ;* XVII, 1) Tixt. Et vint une des set angeles qui av[o]ient les set fioles, & parla a moi & dit [1] : Venez : ge vos musterai la

nationem meretricis magnae quae sedet super aquas multas, (2) *cum qua fornicati sunt reges terrae, et inebriati sunt qui inhabitant terram de vino prostitutionis ejus.* (3) *Et abstulit me in spiritu in desertum.*

dampnation de cele [3] grant bordelere qui siet [3] sur meintes [4] eves, (2) ove ki li roi de terre unt fet lur fornicatiun, & ceus qui habitent en terre se sunt enyveré du vin de sa bordelerie. (3) Et me porta en espirite en desert [5].

1. BC *dist.* — 2. BC *la.* — 3. B *seeit,* C *set.* — 4. B *mutes,* C *muz des.* — 5. BC continuent le paragraphe jusqu'à la fin du verset 5.

Glose. Ceo que li angele moustra a saint Johan la dampnatiun de la grant bordelere signefie que Nostre Sire fet entendre au bon prelat que la dampnatiun Antecrist & de [1] ces deciples sera por ydolatrie & avarice & luxure, kar par la bordelerie [2] que siet sur meintes [3] eves est signefié Antecrist qui regnera sure mainz [4] poeples, et li faus prelat qui coveitent les granz [5] richeces, que sunt signefié par les eves, & veolent estre honuré & cremuz [6] en terre plus que a eus ne apent. Ceo que li prince de terre unt fet lur fornicatiun ove la bordelere signefie que li lai prennent esample de Antecrist & de faus religius [7] & des aesez [8] clers de vivere en delices. Le vin de sa [9] bordelerie, dunt cil sunt eniveré qui habitent en terre, signefie charnele sapience que li aver & li delicius unt por querre temporeus choses & charnel delit [10].

1. B omet *de.* — 2. BC *bordelere.* — 3. B *mutes,* C *muz des.* — 4. B *mut,* C *muz de.* — 5. C *querunt les genz.* — 6. C omet & *cremuz.* — 7. C *religiuns.* — 8. C omet *aesez.* — 9. BC *la.* — 10. C *signefie ch. s. de aver delyt.* BC continuent la glose jusqu'à la fin du verset 5.

(XVII, 3) *Et vidi mulierem sedentem super bestiam coccineam, plenam*

(*Fol. 33 v°;* XVII, 3) Tixt. Et ge vi la femme seant sur une beste rouge,

nominibus blasphemiae, habentem capita septem et cornua decem. (4) *Et mulier erat circumdata purpura et coccino, et inaurata auro et lapide pretioso et margaritis, habens poculum aureum in manu sua plenum abominatione et immunditia fornicationis ejus.* (5) *Et in fronte ejus nomen scriptum : Mysterium, Babylon magna, mater fornicationum et abominationum terrae.*	pleine de nuns de blasfeme [1], que aveit .vij. testes & dis cornes. (4) & la femme esteit afublée de purpre & aornée de or & de [2] pierres precieuses & de gemmes, & aveit en sa main un hanap de or plein des abhominatiuns [3] & de l'ordure de sa fornicatiun [4]. (5) [&] aveit en sun frunt ceste signefiance [5] : Babiloine la grant, mere des fornicatiuns & des abhominatiuns de terre [6].

1. B *blastenge,* C *blastenges.* — 2. C *des.* — 3. BC *de abomination.* — 4. C omet & *de l'o. de sa f.* — 5. BC *e out en s. f. escrit le nun de sun secri.* — 6. C *mere de fornicaciun de tere.*

Glose. La femme qui seeit sur la beste rouge signefie Antecrist & les siens qui meinent deliciose vie en ce munde [1]. La beste que la porta [2] signefie le deable que les maintient. Ceo qu'ele estoit vestue de purpre & aornée de or signefie qu'il resemblent a la sote gent du munde, sages pur les honurs & les [3] richeces qu'il unt. Les pierres precieuses & les gemmes signefie[nt] vertuz & bones eovres qu'il demusterunt a la gent par dehors dou munde [4]. Le hanap de or que ele tient [5] en sa main signefie seinte Scripture qu'il esponent & la tornent a la [6] furme de lur vie. Ceo que le nun [de sun] secré est escrit en son frunt signefie ceo que Nostre Sire dist, en l'euvangile, des ypocrites : « Par lur frunz [7] les cognoetrez » ; ce est par lur eoveres, et selun ceo qu'il profitent as autres en bien. Ceo qu'il dit « Babiloine la grant, mere des fornicatiuns & de abhominatiuns de terre » signefie ke par deable & vanité du munde & malice [8] des genz [9] nessent mescreantise [10] & tutes manieres de pecchiez en terre que l'en regeïst a confession [11].

1. BC *ceste siecle.* — 2. BC *porte.* — 3. B omet *les.* — 4. Mieux BC *par dehors a la gent d. m.* — 5. B *teneit.* — 5. BC omettent *la.* — 7. BC *fruiz*, C *fruz;* cf. MATH. VII, 16 : « A fructibus eorum cognoscetis eos. » — 8. B *e vanité del malice.* — 9. BC *de gent.*— 10. BC *mescreances.* — 11. B *ki meinent a confusion,* C *ke vunt a confusiun.*

(XVII, 6) *Et vidi mulierem ebriam de sanguine sanctorum et de sanguine martyrum Jesu, et miratus sum, cum vidissem illam, admiratione magna.* (7) *Et dixit mihi angelus : Quare miraris? Ego dicam tibi sacramentum mulieris et bestiae quae portat eam, quae habet capita septem et cornua decem.* (8) *Bestia, quam vidisti, fuit, et non est, et ascensura est de abysso, et in interitum ibit ; et mirabuntur inhabitantes terram (quorum non sunt scripta nomina in libro vitae a constitutione mundi) videntes bestiam, quae erat, et non est.* (9) *Et hic est sensus, qui habet sapientiam. Septem capita, septem montes sunt, super quos mulier sedet, et reges septem sunt.* (10) *Quinque ceciderunt, unus est, et alius nondum venit ; et cum venerit, oportet illum breve tempus manere.* (11) *Et*

(XVII, 6) TIXT. Et ge vi la femme ivere [1] du sanc des [2] seinz & des martyrs Jhesu [Crist], & mult me [3] esmerveillai quant jeo la vi. (7) Et li angele me dist : Pur quei vos esmerveillez ? Jeo vos dirai que [4] la femme signefie & la beste que la porta [5] qui a .vij. testes & .x. cornes. (8) La beste [que] vos avez veü fu & n'est mie [6]. Ele muntera de abyme & ira en destructiuns & s'en merveilleront [7] cil qui habitent [8] la terre, qui [9] nuns ne sunt pas escrit en [10] livre de vie dès le [11] commencement du munde, veant la beste qui fu & n'est pas. (9) Ici est sen, qui a savoer. Les .vij. testes sunt .vij. munz sur que la femme siet, et sunt .vij. rois. (10) Li cinc sunt chaet, & li uns est, & li autre mie venu encore [12]. Et quant il vendra, il covient qu'il demore [un] pou de tens. (11) & la beste que fu & n'est mie,

bestia quae erat et non est, et ipsa octava est; et de septem est et in interitum vadit. (12) *Et decem cornua quae vidisti, decem reges sunt qui regnum nondum acceperunt, sed potestatem tamquam reges una hora accipient post bestiam.* (13) *Hi unum consilium habent, et virtutem et potestatem suam bestiae tradent.* (14) *Hi cum agno pugnabunt, et agnus vincet illos, quoniam Dominus dominorum est et Rex regum, et qui cum illo sunt, vocati electi et fideles.* (15) *Et dixit mihi : Aquae quas vidisti, ubi meretrix sedet, populi sunt et gentes et linguae.* (16) *Et decem cornua, quae vidisti in bestia, hi odient fornicariam, et desolatam facient illam et nudam, et carnes ejus manducabunt et ipsam igni concremabunt.* (17) *Deus enim dedit in corda eorum ut faciant quod placitum est illi, ut dent regnum suum bestiae, donec consummentur verba Dei.* (18) *Et mulier, quam vidisti, est civitas magna, quae habet regnum super reges terrae.*

ele est la uytieme ; & si est une des [13] set, & vet a mort [14]. (12) Et les .x. cornes que vos veïtes sunt .x. rois qui ne unt mie uncore receü regne, mès il receveront après la beste poer, ausi come rois, une horette (13). Cist unt [un] cunseil que [15] lur vertu & lor poer livarrunt a la [16] beste. (14) Cist [17] se cumbatrunt ove le agniel & le agniel les veintra, kar il est sire des seignurs & rois des rois [18], & cil qui sunt ove lui sunt apelez & [19] esleüz [20] & feel. (15) & me dist li angele : Les eves que vos veïstes, ou la bordelere sist, sunt diverse gent. (16) & les .x. cornes que vos veïstes en la beste, ices [21] harrunt [22] la bordelerie de la femme [23] & la ferunt desconfortée & nue [24], & mangerunt ces [25] chars & la ardrunt en feu ; (17) kar [26] Deu a mis en lur quers qu'il facent ceo que lur plest, & qu'il doinsent [27] lur regne a la beste, desque les parolles Deu seent achevées. (18) Et la femme ke vos veïtes est la grant cité que a poer sur les rois de terre.

1. C mere. — 2. BC *as.* — 3. C *m'en.* — 4. BC *quei.* — 5. Mieux BC *porte.* — 6. BC ajoutent *e.* — 7. B *se esmerveillerunt.* — 8. C *habiterunt.* — 9. BC *ke.* — 10. C ajoute *le.* — 11. BC *del.* — 12. B *ne est uncore mie,* C *n'est pas uncore.*—13. BC *de.* — 14. BC BC omettent & *vet a mort.* — 15. BC *e.*—16. C *p. e siwerunt la.* — 17. C *si.* — 18. B *de.* — 19. BC omettent & (c'est la bonne leçon). — 20. B *e leüs,* C *leüs.* — 21. BC omettent *ices.* — 22. A *harrorunt.* — 23. BC *la bordelere f.* — 24. C *e ennue.* — 25. C *ce.* — 26. BC *ke.* — 27. C *doynent.*

Glose. La yveresce a la femme du sanc as seinz signefie la grant venchance que Nostre Sire prendra des [1] tyranz qui unt espandu le sanc des bons crestïens, ou ceo signefie la greve venchance que Nostre [Sire] prendra de la [2] grant luxure & dou grant boban que li faus clerc meinent de[l] patremoene au crucefix. Le merveiller [3] seint Johan signefie la compassiun des prodes hommes en seinte Glise qu'il unt de ceo qu'il voeient peccheürs si munter a lur dampnation. Mès seinte Scripture, que est signefié par le angele, les enseigne [4] que ceo est par la justice de Deu, & que por lur pecchiez [5] unt il deservi qu'il saent plus (*fol. 34 v° col. 2* *) avuglez. Ceo [6] qu'il dist [7] que la beste fu & n'est mie & muntera de abyme signefie que [par] la venue au Sauveür [8] fu la pooté au diable qu'il aveit en terre abatue, et revendra autre foez au tens Antecrist. Mès Nostre Sire les conclurra [9] par la vertu de l'espirite de sa bouche [10], si comme dist Ysaïe [11]. Ceo que cil [ki] habitent la [12] terre se enmerveilleront de lui signefie que cil le receverunt [13] qui seront tut doné al amur des [14] terrïennes choses & a charnel delit. Les set munz sur que la femme seeit [15] signefie les set pechez morteus [16] par qui le diable fet homme enorguillir & eslever sei encontre sun creatur. Li set roi par qui li diable governe les siens & les meine en enfer [17] sunt li cinc sens del [18] homme, & li siste, qui [19] est la male volenté ; la setime que ne est mie uncore est Antecrist, & il meïsmes est le uytime qui passe tuz les autres & [20] en pecchié & en

* Le renvoi est annoncé par une note placée dans la marge inférieure du feuillet 33 v° et qui a été en partie coupée. Il en reste le signe de renvoi (un fleuron) et ces mots : *en le premier fuille par de la.*

peinne ; & cil [21] est un des [22] set pur la compaignie que il lur [23] porte en pecher & en peinne suffrir. Par les .x. rois qui serunt suggez a Antecrist sunt signefiez li haut home du monde qui guerraent [24] par eovre les .x. commandemenz Deu. Touz unt un conseill ; ceo est le conseil du munde, por conquerre a droit & a tort de lur suggez & de lur promes [25]. Lur poer & lur vertu [26] livrerent [27] a la beste, kar tut lur aage & [28] lur sen despendent il ou [29] servise au deable. Et, si come les rois desuz Antecrist se combatirent ove le agniel & a [30] ses membres, por eus tolir la foi Jhesu Crist, tout ausint cil qui ore sunt guerraent S. Eglise, ne mie soulement en temporeus choses, mès espiriteument, kar par les taillages & les toutes ke il funt destreingnent il la [31] menue gent a pecher [32] ; mès li agnel (*fol. 35 r° col. 2* *) veintra au jugement, kar tuit li jugement sunt donné au fiulz Deu, & li juge sunt leal. Ceo qu'il dit que les eves sur que la femme seeit sunt plusurs genz signefie que [33] le [34] plus du munde suivra Antecrist quant il vendra, & ore sunt [35] en charnel delit. Ceo que les dis cornes harront la bordelerie signefie que li dampnez en enfer harront & reprocheront [36] ceus par qui il sunt la venuz, si come il est escrit en Ysaïe. Ceo qu'il dit que il mangeront ces chars signefie qu'il [se] deliteront ou [37] torment de ceus par qui il sunt dampnez. Ceo qu'il dit que il ferunt la bordelere desconfortée & nue signefie que il entendrunt ke lur peinnes ne averont ja fin, ne nule eovre que aent [38] fet, que ici resemblot [39] bone, ne lur avera mestier. Ceo qu'il dit que Deus a mis en lur [40] quers qu'il facent ceo que lur plest signefie que Deus les [41] sueffre a [42] vivre acun tens a lur pleisir, & qu'il saent suggez par [43] lur pechez au deable & a ses ministris en terre, desque les escriptures seient acumplies. La grant cité que est signefié par la femme signefie la grant multitude des males genz du munde, et que ele a poer sur les rois terrïennes, & ne mie sur les rois espiriteus. *Ici finit la glose del premier signe.*

* Le renvoi est annoncé, au bas du fol. 34 v°, par une note ainsi conçue : *Enquore averrez un tieu signe a parfinir ceste glose par de la.* Suit le signe qui est une sorte de fleuron.

1. C *de*. — 2. C *del*. — 3 B *Le esmerveille*, C *La merveyle*. — 4. B *le se seigne*. — 5. BC *pecché*. — 6. C *E ce*. — 7. BC omettent *qu'il dist*. — 8. C ajoute *ke ceo*. — 9. Mieux B *le destruira*, C *li destruera*.— 10. C *vertue de ces leveres*.— 11. « Percutiet terram virga oris sui, et spiritus labiorum suorum interficiet impium » (Is. XI, 4). — 12. C *en*. — 13. C *ceus receverunt cel*. — 14. B C *de*. — 15. B *seet*, C *set*. — 16. C *morteu pecchez*. — 17. C ajoute *ces*. — 18. C *de*. — 19. C omet *qui*. — 20. BC omettent *&*. — 21. BC *il*. — 22. C *de*. — 23. BC omettent *lur*. — 24. C *guerrent*. — 25. C *preume*. — 26. BC *L. vertu e l. poer*. — 27. BC *liverunt il*. — 28. B ajoute *tuit*, C *tot*. — 29. B *en*, C *en le* — 30. C omet *a*. — 31. C omet *la*. — 32. C *g. e les destreinent ausi a peccher*. — 33. C ajoute *tot*. — 34. B *les*.— 35. C ajoute *il*. — 36 B *reproverunt*. — 37. C *en le*. — 38. B *ke il eient*, C *ke il unt*. — 39. Mieux B *fet ici ke semblast*, C *fet cy ke semble*. — 40. C omet *lur avera :..... mis en*. — 41. BC *lur*. — 42. BC omettent *a*. — 43. C *pur*. — 44 B *des male gent*, C *de male gent*.

(XVIII, 1) *Et post haec vidi alium angelum descendentem de caelo, habentem potestatem magnam, et terra illuminata est a gloria ejus* (2). *Et exclamavit in fortitudine, dicens : Cecidit Babylon magna, et facta est habitatio daemoniorum et custodia omnis spiritus immundi et custodia omnis volucris immundae et odibilis*; (3) *quia de vino irae fornicationis ejus biberunt omnes gentes, et reges terrae cum illa fornicati sunt, et mercatores terrae de virtute deliciarum ejus divites facti sunt.*

(*Fol. 34;* XVIII, 1) TIXT. Après ceo vi ge un autre angele descendant du ciel, que a grant poer, et la terre est enluminée de sa gloire. (2) & il cria efforciblement & disoet : Chaet est [1], chaet est Babyloine la grant, & est fete habitatiuns de deable, & gardein de [2] chascun ord espirit & de chescun oisel ord, (3) pur ceo que tutes genz [3] ont beü du vin de sa fornicatiun, & li roi de la terre unt fet fornicatiun [4] ove li, & li marchant de la terre sunt fet riches de la vertu de ces [5] delices.

1. B omet *est*. — 2. BC *e garde*. — 3. BC *tute* (C *tote*) *gent*.

— 4. BC omettent & *li roi... fornicatiun*. — 5. C *v. Antecrist pur lur*.

Glose. Li angele puissant que descendi & enlum[in]a la terre & cria forment, & diset .ij. foez « Chaet est Babyloine la grant », signefie le fiulz Deu qui vint en terre & enlumina seinte Glise de sa foi & preescha par parole & par eovre la dampnatiun de ceus qui suivent le munde en cors & en alme, por trois pecchez qu'il unt en eux : avarice, que est signefié par l'abitacion du [1] deable, et luxure ke est signefié par la garde del ord espirit, et par [2] orguil que est signefié par le regard del [3] ord oisel, & pur ceo que [4] funt meimes cez pecchiez en autres qu'il corrumpent par lur essample, & ceo est sinefié par ceo que vient après, car, par le vin de sa fornicatiun est signefié charnele sapience que est pur gaennier, & ceo signefie avarice. Par la fornicatiun des rois est signefié luxure; par la vertu des delices ambiciun, & ceo est orguill.

1. BC *p. habitacion de*. — 2. Mieux BC *pur*. — 3. BC *la garde. de*. — 4. BC ajoutent *il*.

(XVIII, 4) *Et audivi aliam vocem de caelo, dicentem : Exite de illa, populus meus, ut ne participes sitis delictorum ejus, et de plagis ejus non accipiatis ;* (5) *quoniam pervenerunt peccata ejus usque ad caelum, et recordatus est Dominus iniquitatum ejus.* (6) *Reddite illi sicut et ipsa reddidit vobis, et duplicate duplicia secundum opera ejus ; in poculo quo miscuit miscete illi duplum.* (7) *Quantum glorificavit se, et in deliciis*

(*Fol. 34;* XVIII, 4) Tixt. Et ge oï un autre voiz du ciel que dist : Issez de li [1], mun people, & [2] ne soez [3] parçonier de ces mesfèz, & vos ne receverez point de ces plaes; (5) kar ses pecchez sunt munté desque au ciel, & li Sire se recorde de lur pecchez [4]. (6) Rendez li si comme ele rendi a vos, & dublez li duble solum ses eovres, & [5] le beivre que ele vos mesla meslez li double. (7) Tant comme ele se glorefia & fu en de-

fuit, tantum date illi tormentum et luctum; quia in corde suo dicit : Sedeo regina, et vidua non sum et luctum non videbo. (8) *Ideo in una die venient plagae ejus, mors et luctus et fames, et igne comburetur, quia fortis est Deus qui judicavit illam.* (9) *Et flebunt et plangent se super illam reges terrae, qui cum illa fornicati sunt et in deliciis vixerunt, cum viderint fumum incendii ejus,* (10) *longe stantes propter timorem tormentorum ejus, dicentes : Vae, vae civitas illa magna Babylon, civitas illa fortis; quoniam una hora venit judicium tuum!*

lices, tant li donnez turmenz & plurs, pur ce que ele dist en sun queor : Ge sié [5] comme reïne. Ne [6] sui pas veove et ne verrai mès chose [7] dunt ge soie a mal ese. (8) Pur ceo li vendrunt ces plaes en un jor, mort & plur & faim, & au feu sera livrée, kar fort est li sire ki la jugera. (9) & plorerunt & se pleindrunt sur li roi de la terre [ki] ove li unt fet fornicatiun & unt vescu [8] en ces delices, quant il varrunt la fumée de [9] sa arsun, (10) & esteront de [10] loing pur la poür de ses [11] tormenz, & dirrunt : Alas, alas [12], icele cité grant Babiloine, cele cité forte, que en une horette est venu tun jugement & est destruite !

1. C omet *issez de li.* — 2. C omet &. — 3. BC *seez.* — 4. BC *pecché.* — 5. B *jeo siez*, C *enjoyez.* — 6. B *E*, C *je ne.* — 7. C omet *chose.* — 8. BC *vesqui.* 9. C *e.* — 10. BC *en.* — 11. BC *ses.* — 12. BC *gway gway.*

Glose. Ceo que la voiz amoneste le poeple Deu issir de Babyloine signefie que seinte Escripture nus preeche & amoneste que nos ne conformum nostre vie ne noz eovres a la grant multitudine du munde. Ceo que ele dist que l'en li duble selun ces [1] eovres signefie que li ami Nostre Seignur qui ci sunt tormenté en cors jugerunt ceus qui les tormenterent & livrerunt a torment de cors & de alme, et por peinne de une horette a peine perdurable [2]. Ceo que la voiz

dist « Tant comme ele se glorefia & fu en delices, tant li donnez torment & plur », ceo [3] signefie que selum divers pecchez serunt doné diverses peinnes, & solum la grandur des [4] pecchiez & des [5] deliz sera la grandeur des peines & des tormenz. Ceo que ele dit « Ge sui [6] comme reïne » signefie que li peccheür du munde se glorefient en hautece. Ceo que ele dit « Jeo ne sui pas veove » signefie qu'il se glorefient en charnel delit. Ceo qu'il [7] dit « Ge ne varrai mès chose dunt ge saie en [8] mal aese » signefie qu'il se glorefient en richeces, & pur ceo au jor de la mort & [9] au jugement lur vendra abessement, que est signefié par la mort, & lur vendra anguesse, que est signefié par plur, & lur vendra suffrete de tuz (*fol. 35 v° col. 1* *) biens, que est signefié par faim. Ces trois choses averont les dampnez pardurablement [10] encuntre les treis choses dunt il se glorefient en ceu monde, hautesce de orguil & charnel delit & plenté des [11] terrïenes biens, encuntre lesquels il averont abessement ou puiz d'enfer & anguesse des [12] tormenz & suffrete de tuz biens; et o tut iceo [13] le feu d'enfer que [14] les ardra [15] pur [16] ardante volenté qu'il aveient en mal [17], & ceo durra sanz fin, kar li juges est fors [&] ne porra estre flechiz [18] par [19] priere ne par [19] don ne par [19] autre chose, si come est escrit en livre [20] Salomon [21]. Ceo que li roi de la terre pleindrunt la destructiun de [22] Babyloine signefie le doel que li haut homme unt quant il deivent partir du munde, pur les hautesces & les delices qu'il perdent. La fumée del arsun signefie les granz maladies que sunt message [23] de la mort & du feu en que [24] il vont. Ceo qu'il esterunt loing por la poür des [25] tormenz signefie la hidur de la mort qu'il unt [26] por les peinnes que les attendent. Ceo qu'il dient alas! alas [27]! et pleignent la cité qui si grant fu & fort [28] signefie la grant pleinte qu'il funt de lur grant [29] lignage qu'il perdirent [30] & lur terrïen poer, & de lur pecchiez petit [31] ou nient.

1. C *les.* — 2. C *ke li amy Nostre Seignur ke ci se unt pené*

* Le renvoi est indiqué par ces mots écrits au bas du feuillet 34 recto : *Ici faut glose & tixt, & a tieu signe la troverez* (ici le signe de renvoi) *el le* (sic) *secund fuille sivant.*

pur le amur Nostre Seignur pur la peyne de un orette joye pardurable. — 3. BC omettent *ceo.* — 4. C *de*, et de même *de* pour *des*, jusqu'à la fin de la phrase. — 5. B *del.* — 6. Mieux B *jeo siez*, C *enjoyez.* — 7. Mieux BC *ele.* — 8. BC *a.* — 9. BC *ou.* — 10. BC ajoutent *e.* — 11. BC *de.* — 12. BC *de.* — 13. C *ces.* — 14. B omet *que.* — 15. C omet *que les ardra.* — 16. B ajoute *la*, C *le.* — 17. BC *en mal ke il aveient.* — 18. C *p. flechir.* — 19. C *pur.* — 20. C omet *livre.* — 21. Cf. Eccli. xxxv, 15, 16. — 22. B omet *de.* — 23. C *messagers.* — 24. B *en ki*, C *en quel.* — 25. BC *de.* — 26. BC *la horrur ke il unt de la mort.* — 27. B *gway gway*, C *way way.* — 28. B *ke fu si gr. e fort*, C *ke fu si f. e si gr.* — 29. BC *haut.* — 30. B *perdent*, C *perdunt.* — 31. C *poy.*

(XVIIII, 11) *Et negotiatores terrae flebunt et lugebunt super illam, quoniam merces eorum nemo emet amplius :* (12) *merces auri et argenti et lapidis pretiosi, et margaritae et byssi et purpurae et serici et cocci, et omne lignum thyinum, et omnia vasa eboris, et omnia vasa de lapide pretioso et aeramento et ferro et marmore,* (13) *et cinnamomum, et odoramentorum et unguenti et thuris et vini et olei et similae et tritici et jumentorum et ovium et equorum et rhedarum et mancipiorum et animarum hominum.* (14) *Et*

(*Fol. 35 v° col. 2*; XVIII, 11). Tixt suivant le signe de ceste part *. Et li marchant vende[ü]r de terre plorront [1] sur li & marront [2] dol por ceo que n'est hons que achate mès lur marchandise [3] (12) de or & de argent & de pierre preciose & de margarites & de bisse & de purpre, de seie & de colur vermaille, & tote maniere de fust de tin, & tote maniere de vessele de yvoire, & tote maniere de vessel de pere preciouse & de areim & de fer & de marbre, (13] & kanele & amonum & de odoremenz & de oignemenz &

* Le texte des versets précédents (XVIII, 4-10) est au fol. 34 r° col. 1 et 2, et il est séparé des versets 11-20 par les versets 21-24 qui sont au fol. 34 v° col. 1, et par les versets 1-8 du ch. xix, qui sont au fol. 35 r° et v°.

poma desiderii animae tuae discesserunt a te, et omnia pinguia et praeclara perierunt a te, et amplius illa jam non invenient. (15) *Mercatores horum, qui divites facti sunt ab ea, longe stabunt propter timorem tormentorum ejus, flentes ac lugentes,* (16) *et dicentes : Vae! vae! civitas illa magna quae amicta erat bysso et purpura et cocco, et deaurata erat auro et lapide pretioso et margaritis ;* (17) *quoniam una hora destitutae sunt tantae divitiae. Et omnis gubernator et omnis qui in lacum navigat, et nautae, et qui in mari operantur, longe steterunt;* (18) *et clamaverunt videntes locum incendii ejus, dicentes : Quae similis civitati huic magnae?* (19) *Et miserunt pulverem super capita sua, et clamaverunt flentes et lugentes, dicentes : Vae! vae! civitas illa magna in qua divites facti sunt omnes qui habebant naves in mari de pretiis ejus, quoniam una hora*

de encens & de vin, de oille & de fleur & de forment & de jumenz & de ouailles & de chevaus & de courres & de serfs vendables & de alme des homes, (14) & des pomes del desir de ta alme departiront de tei, & totes crasses choses & trés cleres periront de tei, & mès iceles choses ne troverom. (15) Les homes qui riches sunt fèz de iceus marchanz [4] (*fol. 36 r° col. 2* *) & li marchant achatur qui esteient riche pur [5] li esteront loinz de li por poür des [6] tormenz & ploreront (16) & diront : Alas! Alas [7] ! icele grant cité qui estoet [8] coverte de cheinse [9] & de purpre & de cendel & deorée [10] de or & de preciouses perres & de gemmes, (17) ke tant de richeces sunt destruites en [11] une horette, & tuit [12] li governeür & tuit cil qui nagent [en] eve doce & li mariner qui overent en la mer esturent de loing (18) & escrierent [13], quant il virent le

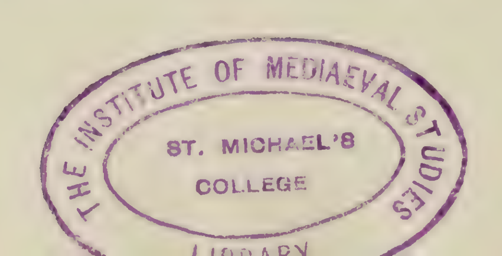
* Le renvoi est indiqué au bas de la page par ces mots : *Ici faut tixt & glose, & au prechein fuil le troverez a tel signe.*

desolata est. (20) *Exulta super eam caelum, et sancti apostoli, et prophetae, quoniam judicavit Deus judicium vestrum de illa.*

liu de [14] arson, & dis[e]ient: Tele cité ne fu onques. (19) & mistrent poudre sur lur chiefs, & plorerent & crierent [15] & disaent : Alas ! Alas [7] ! Icele grant cité en que tuit sunt fet riche, qui av[e]ient nefs en la mer, que en [11] une horette est destruite. (20) Et dit la voiz as angeles & a seint [16] apostles & a [17] prophetes qu'il meinnent grant joie sur la cité, kar Deu les a vengé de li.

1. B *plurent.* — 2. C. *menunt.* — 3. B *ke achate mès lur merz*, C *ke mès achate lur merks.* — 4. BC omettent tout ce qui précède depuis le verset 12. — 5. BC *par.* — 6. C *de.* — 7. B *gwai gwai*, C *way way.* — 8. BC *est.* — 9. B *chensil*, C *cheysil.* — 10. C *sus orre.* — 11. BC *a.* — 12. BC omettent *tuit.* — 13. C *crierunt.* — 14. C *de li le.* — 15. C *plorerunt e crierunt* (ce peut être le prétérit). — 16. BC *as seinz.* — 17. BC *as.*

Glose. Li marchant vendeür de terre signefient [1] les herites & les ypocrites qui, por v[e]in los du [2] munde, funt lur biens. Li marchant achateür signefie les symoniaus. Cil unt grand dol & grant hidur [3] de la mort quant vient au morir, & se plaignent & se doillent [4] pur les faus biens qu'il perdent & por les [5] verais maus qu'il trovent & qu'il receveront [6] au jugement. Le [7] governeür & le [7] mariner signefient les prelaz en seinte Glise, granz & petiz, qui aiment hautesce terrïenne. Ceo qu'il mistrent poudre sur lur chief [8] signefie qu'il mistrent coveitise de terrïenes choses & [9] richesses sur lur [10] queors en lur pensée, ou ce signefie repentance tardive [11]. Ceo que la voiz semunt les angeles & les seinz a faire joie de la destructiun signefie que li seint au jugement se consentiront a Deu a dampner les malveis, et que li seint home en S. Eglise rendrunt [12] graces a Deu quant il envoit tribulatiun en terre por pecheor[s] chastier.



1. BC *signefie.* — 2. B *de le.* — 3. BC *C. u. duel e grant horrur.* — 4. BC *e gwaimentent* (C *weym-*). — 5. B *le.* — 6. BC *m. ke il receivent* (C *receverunt*). — 7. B *lui*, C *li.* — 8. B *cheefs*, C *chefs.* — 8. BC omettent *choses &.* — 10. C *le.* — 11. B *a tart*, C *trotart.* — 12. BC *e ke il seient honiz e seinte Eglise rende*

(XVIII, 21) *Et sustulit unus angelus fortis lapidem quasi molarem magnum, et misit in mare, dicens : Hoc impetu mittetur Babylon civitas illa magna, et ultra jam non invenietur.* (22) *Et vox citharaedorum et musicorum et tibia canentium et tuba non audietur in te amplius, et omnis artifex omnis artis non invenietur in te amplius, et vox molae non audietur in te amplius,* (23) *et lux lucernae non lucebit in te amplius, et vox sponsi et sponsae non audietur adhuc in te, quia mercatores tui erant principes terrae, quia in veneficiis tuis erraverunt omnes gentes;* (24) *et in ea sanguis prophetarum et sanctorum inventus est et omnium qui interfecti sunt in terra.*

(*Fol. 34 v°;* XVIII, 21) Tixt. Et un angele fort [1] susleve une pierre ausi come une grant mole [2] & rua en la mer & dist : A si [3] grant froes [4] sera ruée & acravantée [5] icele grant cité Babiloine, & ne sera mès trovée; (22) ne [6] voiz ne [7] harpe ne [6] de estive ne [6] de boesine ne i sera mès oïe, ne art ne menestraus ne sera mès trové en li, ne voiz de viele [8] ne i sera mès oïe, (23) & [9] lumere de lanterne ne i [10] luira mès, & [9] voiz de espous & [9] de espouse ne i sera mès oïe, pur ceo que ces marcheanz furent princes de terre, & pur ceo que en ces vanitez [11] folaerent [12] tutes genz; (24) & le sanc des [12] prophetes & des [13] seinz est trové en lui & de tuz ceus qui tué sunt en terre [14].

1. BC *fort angele.* — 2. B *muele*, C *molur.* — 3. C *Ausi.* — 4. B *fruis*, C *frus.* — 5. BC omettent *& acravantée.* — 6. B *e.* — 7. Mieux BC *de.* — 8. BC *moele.* — 9. C *ne.* — 10. C omet *i.* — 11. Mieux BC *venims.* — 12. B *folerunt*, C *folerent.* — 13. BC *as.* — 14. BC omettent *& de tuz... terre.*

Glose. Ceo que li angele forz rua la pierre en la mer signe[fie] que Jhesu Crist ruera en enfer au jugement ceus qui aveient en ceste vie les quers durs par avarice, & roulerent envirun comme mole por querre ces [1] temporeus choses, & serunt tormenté sanz fin pur divers pechez que surmuntent [2]. Par la voiz de harpe est signefié [3] le delit que le munde a en estrumenz. Par le art & les menestreus est signefié sotil engin & curiosité de gaagnier. Par la voiz de la viele [4] sunt signefiez [5] deliz & [6] delicius mangers & boiveres. Par la lumiere de lanterne est signefié [7] bobau de biau [8] servise du siecle en hostel [9]. Par la voiz de espous & de espouse est signefié le [10] delit de la char. Ceo ke li marchant furent prince signefie que li haut homme [11] du munde a force prennent [12] la ou il ne deüssent rien prendre si pur lur [13] servise nun, si come li chevaler pur le païs garder & defendre, li prelat & li precheür pur le poeple Deu enseigner & endoctriner [14]; ou ce signefie que cil qui les autres deüssent governer & garder funt quanque il funt pur loyer & par seignurie. Par la errour de sa vanité [15] est signefié que les uns sunt corrumpuz par la mavese essample des autres. Ceo que le sanc des [16] prophetes & des [16] seinz i est trové signefie la crualté de hauz hommes en ceu munde qu'il unt si [17] usé a [16] seinz Dampnedeu.

1. C omet *ces*. — 2. Mieux B *ke sunt motez par ceo ki siwt*, C *ke sunt muz*. — 3. B *La voiz de h. signefie*, C *Par ce ke il dist la voyz de h. signefie*. — 4. B *muele*, C *moele*. — 5 BC *est signefié*. — 6. BC *en*. — 7. BC omettent *est signefié*. — 8. C *bon*. — 9. BC *s. de hostel*. — 10. BC omettent *est signefié le*. — 11. C omet *homme*. — 12. BC *pernent a force*. — 13. C omet *lur*. — 14. B *estrure*, C omet *& endoctriner*. — 15. BC *sun venim*. — 16. BC *as*. — 17. BC *ici*.

(XIX, 1) *Post haec audivi quasi vocem turbarum multarum in caelo dicentium : Alleluia ! Salus, et gloria, et virtus Deo nostro est;* (2) *quia vera et justa judicia sunt ejus, qui judicavit de meretrice ma-*

(*Fol. 35;* XIX, 1) Tixt. Après ceo oï ge ausi comme [1] voiz grant de meintes [2] boesines [3] au [4] ciel qui diséient [5] : Alleluia ! Loenge & gloire & vertu a Nostre Seignur [6], (2) pur ceo que ces jugemenz sunt

gna quae corrupit terram in prostitutione sua, et vindicavit sanguinem servorum suorum de manibus ejus. (3) *Et iterum dixerunt : Alleluia. Et fumus ejus ascendit in saecula saeculorum.* (4) *Et ceciderunt seniores viginti quatuor, et quatuor animalia, et adoraverunt Deum sedentem super thronum, dicentes : Amen. Alleluia.* (5) *Et vox de throno exivit dicens : Laudem dicite Deo, nostro omnes servi ejus, et qui timetis eum, pusilli et magni.*

verais & droiturel, qui a fet justice de la grant bordelere que corrumpi [7] la terre de sa grant bordelerie, & a vengé le sanc de ses serfs de ses mains. (3) & autre foiz disoient alleluia [8]. & la fumée de li munte sanz fin, (4) & li vingt & quatre maiurs cheïrent a val, & les quatre bestes, & aorerent Deu qui siet sur le throne, & diseient: Amen. Alleluia. (5) & une voiz issi du throne & diseit : Dites loenge a Nostre Deu tuz ses serfs, & qui [9] le cremez, petiz & granz.

1. BC ajoutent *une*. — 2. B *mutes*, C *muz de*. — 3. Le traducteur a lu « tubarum ». — 4. B *eu*, C *en*. — 5. B *diseit*. — 6. BC *Deu*. — 7. B *corrumpist*, C *corumpout*. — 8. BC omettent *de ses mains... alleluia*. — 9. C omet *qui*.

Glose. La voiz que S. Johan oï ou [1] ciel signefie la grant joie de S. Eglise en ciel & en terre, & rent loenge [2] a Deu por la victoire que Jesu Crist a eü del deable par sa mort & por la gloire de sa resurrection & por la vertu de son jugement que si [3] est droiturel & poessant. La voiz que issi du throne & semunt a loenge signefie la voiz del euvangile que nus amoneste que en veraee foi & droite vie rendum a Deu loenge & graces pur les biens qu'il nos a fet & qu'il nos fet en ceste vie & fera en l'autre [4].

1. B *eu*, C *en*. — 2. C *ciel de tere irrunt les loenges*. — 3. BC omettent *si*. — 4. C ajoute *vie*.

(XIX, 6) *Et audivi quasi*

(*Fol. 35 v°;* XIX, 6)

vocem turbae magnae, et sicut vocem aquarum multarum, et sicut vocem tonitruorum magnorum dicentium : Alleluia ! quoniam regnavit Dominus Deus noster omnipotens. (7) *Gaudeamus et exultemus, et demus gloriam ei, quia venerunt nuptiae agni, et uxor ejus praeparavit se ;* (8) *et datum est illi ut cooperiat se byssino splendenti et candido. Byssinum enim justificationes sunt sanctorum.*

Tixt. Et ge oï aussi comme la voiz de une grant boesine, & ausi comme de meintes [1] eves, & ausi come voiz de granz toneires [2] de ceus qui dient : Alleluia ! kar nostre sire Deu tuit puissant regnera. (7) Fesum joie & leesce & donum gloire a lui, kar les nosces al agniel sunt venues, & sa espouse si est atiffée ; (8) et li est donné que ele se coevre de teille deliée & clere & blanche [3]. Ceo sunt les justefiemenz des seinz [4].

1. B *mutes*, C *muz des*. — 2. B *grant toneires*, C *grant toneyre*. — 3. BC ajoutent *e*. — 4. BC poursuivent le paragraphe jusqu'au verset 10 inclusivement.

Glose. Si [1] comme la joie avant fu de la delivrance du deable, ceste [2] joie est de salu en seinte Glise & de gloire que cil unt qui sunt sauvez, et li grant, que sunt signefié par toneire, & li petit, que sunt signefié par meintes [3] eves. La espouse al aigniel [4] seinte Glise que est espouse Jhesu Crist signefie; sun atifement signefie baptesme et confession. La teille deliée & clere & blanche [5] signefie les vertuz dunt ele est aornée ; la cene al agniel signefie la joie de paradis.

1. BC *E si*. — 2. C *ceo*. — B *mutes*, C *muz des*. — 4. BC placent ici *signefie*, rejeté par A à la fin de la phrase. — 5. C *La t. ke est bl.*

(XIX, 9) *Et dixit mihi : Scribe : Beati qui ad coenam nuptiarum agni vocati sunt; et dicit mihi : Haec*

(*Fol. 36 ;* XIX, 9) Tixt. [E me dist la voiz :] Escrivez : Beneüré sunt cil qui sunt apelé a la cene des [1]

verba Dei vera sunt. (10) *Et cecidi ante pedes ejus ut adorarem eum; et dicit mihi : Vide, ne feceris; conservus tuus sum et fratrum tuorum habentium testimonium Jesu. Deum adora. Testimonium enim Jesu est spiritus prophetiae.*

noces al agniel. Ces sunt les veraies parolles Deu. (10) Et ge cheï au [2] piez del angele [3] pur lui aorer [4]; & il me dist : Gardez que vos nel facez. Jeo sui servant [5] Deu ausi comme vos [6], & de [7] voz freres qui aportent [8] le tesmoing Jesu. Aorez Deu, kar tesmoing de Jhesu Crist est espirit de prophecie [9].

1. C *de.* — 2. BC *as.* — 3. C *aignel.* — 4. A *aorere.* — 5. B *serjant*, C *su ci serjaunt.* — 6. C ajoute *estes.* — 7. BC omettent *de.* — 8. BC *portent.* — 9. *kar... prophecie* manque dans BC.

Glose. Ceo qu'il [dit «cil] sunt benurez qui i sunt apelez » signefie que ceus i sunt apelez qui sunt a sun disner en ceste vie; ceo sunt ceus qui en lui croient fermement en bien & vivent [1] & dignement receivent le sacrement del autel. Ceo que seint Johan cheï au piez del angele signefie humilité & obedience de seinte Glise. Ceo que li angele li deffendi signefie que home sera par le agniel [2] en gloire, & o le [3] angele Deu aorra & le loera sanz fin, & ceo [4] sera boneürté [5].

1. Mieux BC *fermement cr. e b. vivent.* — 2. B *per a aungele*, C *par angele.* — 3. BC omettent *le.* — 4. C *celi.* — 5. BC *benurez.*

(XIX, 11) *Et vidi caelum apertum, et ecce equus albus, et qui sedebat super eum vocabatur Fidelis et Verax, et cum justitia judicat et pugnat.* (12) *Oculi autem ejus sicut flamma ignis, et in capite ejus diademata multa, habens no-*

(*Fol. 36 v°;* XIX, 11) Tixt. Et ge vi le ciel overt, [&] este vos un cheval blanc. Et cil qui siet [1] sure a a nun Leaus & Verais, & il juge ove dreiture & se combat. (12) Ses oilz sunt ausi come flambe de feu, & en son chief meintes [2]

men scriptum quod nemo novit nisi ipse. (13) *Et vestitus erat veste aspersa sanguine, et vocatur nomen ejus Verbum Dei.* (14) *Et exercitus qui sunt in caelo, sequebantur eum in equis albis, vestiti byssino albo et mundo.* (15) *Et de ore ejus procedit gladius ex utraque parte acutus, ut in ipso percutiat gentes; et ipse reget eas in virga ferrea, et ipse calcat torcular vini furoris irae Dei omnipotentis.* (16) *Et habet in vestimento, et in femore suo scriptum : rex regum, et dominus dominantium.*

coronnes, & a nun escrit que nul ne conuist se il nun. (13) & [3] estoet vestu de robe arosée de sanc, & est apelé le fiulz Dieu. (14) Et l'ost que est ou ciel le [4] suiveit a [5] chevals blans, & sunt vestu de teille deliée & blanche & neste. (15) Et de sa bouche issi [6] une espée trenchant por destruire mescreanz; & il governera les genz [7] en verge de fer, & il afole le pressur [8] du vin del ire Deu, (16) & a escrit en sa robe & en sa quisse : roi des rois et sire des seigneurs.

1. B *seeit*, C *seout*. — 2. B *mutes*, C *muz de*. — 3. C ajoute *il*. — 4. B *lui*, C *li*. — 5. BC *siwit as*. — 6. B *eissit*, C *isseyt*. — 7. BC *la gent*. — 8. B *priensur*, C *pri ensur*.

Glose. Li cheval blanc signefie la char Jesu Crist neste de pecchié ou la deïté se achiert [1]. Ses oilz signefient les graces du Seint Esperit. Ceo qu'il sunt comme flambe de feu signefient [2] qu'il enluminent a [bien] croere et eschaufent a bien overer. Ceo qu'il ot en sun chief meintes [3] corones signefient [2] que, par la vertu de sa deïté, a il poer de coroner les siens solum lur deserte. La vesture arosée de sanc signefie les seinz martyrs qui pur lui espandirent lur sanc en terre. Le ost que est ou ciel & le suit a [4] chevaus blans & a vesture blanche signefie seinte Glise qui bien se cumbat [5] encuntre le deable par humilité et par cointise, & [6] encuntre le munde par pacience en adversité & par prudence en prosperité, & encuntre la char par discrete abstinence & austerité de penance & nesté [7] en vesteüre de vertuz & des bones [8] eovres. Ceo

que de sa bouche issi[9] l'espée trenchant de ammedous[10] parz signefie que cil qui ne recevent sa predicatiun ne sa foi seront dampné en cors & en alme. Ceo qu'il afole le pressuer[11] du vin del ire Deu signefie que il meïmes suffri les anguesses de la mort en croiz pur homme raambrer[12] de mort en vie pardurable & nestaer[13] de pecché & delivrer de peinne. Ceo qu'il a escrit en sa robe & en sa quisse qu'il est roi des rois & sire des seingneurs signefie qu'il moutarra[14] en sa humanité qu'il fu & est tut puissant, ou ce signefie que li bon fiulz de seinte Glise, que sunt ausi comme sa robe dunt il est aorné, croient fermement que il est Deu & home.

1. Mieux B *ahert*, C *aert*. — 2. Mieux BC *signefie*. — 3. B *mutes*, C *muz de*. — 4. BC *lui* (C *li*) *siwit as*. — 5. BC *signefie ceus de s. Egl. ke b. se combatent*. — 6. BC omettent &. — 7. BC *netteté*. — 8. B *des v. e b.*, C *de v. e b.* — 9. B *eissit*, C *issoyt*. — 10. B *ambes*, C *ambe*. — 11. B *priensur*, C *pri ensour*. — 12. BC *reindre*. — 13. B *munder*, C *munde*. — 14. BC *mustra*.

(XIX, 17) *Et vidi unum angelum stantem in sole, et clamavit voce magna, dicens omnibus avibus quae volabant per medium caeli: Venite, et congregamini ad coenam magnam Dei,* (18) *ut manducetis carnes regum, et carnes tribunorum, et carnes fortium, et carnes equorum et sedentium in ipsis, et carnes omnium liberorum et servorum, et pusillorum et magnorum.*

(*Fol. 37*; XIX, 17) Tixt. Et ge un angele vi[1] estant ou soleil, & cria a grant voiz & dit a tuz les oiseaus qui volent par mi le ciel : Venez &[2] assemblez vos a la grant ceine Deu, (18) por manger les chars a[3] ro[i]s & les chars a cheveteins, & les chars au forz. & la char au chevaus[4] & a ceus ke seent seure, [&] la char a tuz les frans & les serfs, & les petiz & les granz[5].

1. Mieux BC *E jeo vi un a.* — 2. C omet &. — 3. BC *as*, ici et plus loin. — 4. C *as forz chevauz*. — 5. BC continuent le paragraphe jusqu'à la fin du chapitre.

Glose. Par le angele estant ou soleil sunt signefié li prees-

cheür qui bien overent en la fo[i] Jhesu Crist Par les oiseaus sunt signefié li seint homme qui unt lur quers a [1] biens de la sus. La cene Deu ou il sunt semuns signefie la gloire du ciel ; le manger & les [2] chars des uns & des autres signefie la grant delit que seint averont au jugement des tormenz a dampnez.

1. BC *as.* — 2. Mieux BC *le m. des.*

(XIX, 19) *Et vidi bestiam et reges terrae et exercitus eorum congregatos ad faciendum praelium cum illo qui sedebat in equo et cum exercitu ejus.* (20) *Et apprehensa est bestia, et cum ea pseudopropheta, qui fecit signa coram ipso quibus seduxit eos qui acceperunt characterem bestiae et qui adoraverunt imaginem ejus.*

(*Fol. 37 v°;* XIX, 19) Tixt. Et ge vi la beste & les rois de terre & lur ost assemblé pur fere bataille ove celi que siet au [1] chevau blanc & ove sun [2] ost. (20) & la beste est prise, & li faus prophete ove li, & cil qui fes[e]ient [3] les miracles par unt il trahi ceus qui recevrent [4] le merc a la beste & aorerent sa ymage.

1. B *eu.* — 2. A *sunt.* — 3. Mieux BC *feseit.* — 4. B *receivent.*

Glose. La beste signefie Antecrist, & li roi de terre [1] ses aposteles. La bataille signefie la persecution qu'il fera au [2] crestïens, mès Jhesu Crist les [3] destruira par sa parolle, si comme dit Ysaie : « Il ocirrra le felun del espirit de ses lieveres [4]. »

1. C ajoute *signefie.* — 2. B *as.* — 3. B *le,* C *ly.* — 4. Is. xi, 4.

(XIX, 20) *Vivi missi sunt hi duo in stagnum ignis ardentis in sulphure,* (21) *et ceteri occisi sunt in gladio sedentis super*

(*Fol. 38 ;* XIX, 20) Tixt. Et sunt rué cist [1] dui tut vif en le estanc de [2] feu ardant & de suffre, (21) & li autre sunt ocis del espée

equum, qui procedit de ore ipsius, et omnes aves saturatae sunt carnibus eorum.

que issi [3] de la bouche celui qui seet sur le cheval [4], & tuit li oisel sunt saülé de lur chars.

1. C *ceus.* — 2. C *del.* — 3. C *isseyt.* — 4. BC ajoute *blaunc.*

Glose. Et ruera lui & ses deciples ou [1] feu ardant de enfer & en la püor que est signefié par le suffre. Et li autre qui croeront en lui seront dampné, mès ne averont pas tuit [2] si grant peinnes [3], & de ceste destructiun avera seinte Glise grant joie eu [4] ciel & en terre, & ceo est [5] signefié par ceo que tuit li oisel du ciel sunt saülé de lur chars.

1. B *el*, C *en le.* — 2. B *del tot.* — 3. C *peyne.* — 4. B *el*, C *en.* — 5. B omet *est.*

(XX, 1) *Et vidi angelum descendentem de caelo, habentem clavem abyssi et catenam magnam in manu sua;* (2) *et apprehendit draconem, serpentem antiquum, qui est diabolus et Satanas, et ligavit eum per annos mille,* (3) *et misit eum in abyssum et clausit, et signavit super illum ut non seducat amplius gentes, donec consummentur mille anni. Et post haec oportet illum solvi modico tempore.*

(*Fol. 38 v°;* XX, 1) Tixt. [E]t ge vi un angele descendant du ciel qui a la clef de abyme & une grant cheene en sa main; (2) & prist le dragun, le ancïen serpent que est deables & Sathanas, & le lia par mil anz, (3) & le envea en abyme & le enclost, & mist seel sur lui [1], qu'il ne traïsse mès la gent desque li mil anz saent acumpli & [2] achevez. Et après ceo couvent que il seit deslié un poi de tens [3].

1. C *su le lu.* — 2. BC omettent *acumpli &.* — 3. BC poursuivent le paragraphe jusqu'au verset 6.

Glose. [L]i angele descendant du ciel signefie Jhesu Crist. Ceo qu'il a la clef de abyme signefie qu'il overi la chartre de

enfer a [1] siens [2] deliverer, & qu'il overe uncore les queors tenebrus au [3] peccheors pur eus [4] recevre. La grant cheene en sa main signefie la grant poessance del eovre de sa passiun & sa [5] resurrection. Ceo que il lia le deable par mil anz signefie qu'il [lui] tolli poesté de mener les genz en mescreantise [3] de la hure de sa passiun & sa resurrectiun deske la venue Antecrist. Le seel qu'il mist sur lui signefie le signacle de la croiz dunt crestïen se desfent de ses temptatiuns.

1. B *as.* — 2. C *pur les.* — 3. BC *as.* — 4. B *lui*, C *li.* — 5. BC *la.* — 6. BC *de mettre la gent en mescreance.*

(XX, 4) *Et vidi sedes, et sederunt super eas, et judicium datum est illis, et animas decollatorum propter testimonium Jesu et propter verbum Dei, et qui non adoraverunt bestiam neque imaginem ejus, nec acceperunt characterem ejus in frontibus aut in manibus suis, et vixerunt, et regnaverunt cum Christo mille annis.* (5) *Ceteri mortuorum non vixerunt, donec consummentur mille anni. Haec est resurrectio prima.* (6) *Beatus et sanctus qui habet partem in resurrectione prima. In his secunda mors non habet potestatem, sed erunt sacerdotes Dei et Christi et regnabunt cum illo mille annis.*

(*Fol. 39;* XX, 4) Tixt. Et ge vi sieges, & ceus qui sistrent sure [1], & lur est donné jugement; & jeo vi les ames au [2] decolez pur le tesmoing Jhesu Crist & por la parolle Deu, & ceus que n'unt mie la beste oïe [3] ne sa ymage, ne n'unt receü sun merc en lur front ne en lur main, & vivent & regnent ove Jhesu Crist mil anz. (5) Li autre mort ne vivent pas, desque li mil anz seient achevez. Et ceste est la premiere resurrectiun. (6) Boneüré est & seint qui a part de la premiere resurrectiun. Cil n'unt garde de la secunde mort, einz seront prestre Deu & [4] Jhesu Crist & regneront ove lui mil anz.

1. B E *jeo vi seus e seeges seanz ki sistrent sure*, C *E je vy les*

seaunz sur seges ser. — 2. BC *as.* — 3. Mieux BC *aoré.* — 4. BC omettent *Deu &.*

Glose. Ceo qu'il vit les seanz sur les sieges signefie que [tant] come Sathanas est liez, seinte Glise regne & est franche a Deu servir & a obeïr as prelaz, & ces qui passent de ceste vie par [1] veraie confessiun, les almes regneront [2] en Jhesu Crist ; & ces qui morent [3] en pechié mortel, lur ames vunt en peine. La premiere resurrection est del alme que, par la [4] grace [5] Deu, releve de mort & de [6] pechié. La secunde sera de cors au jugement, & cil qui unt part en la premiere resurrectiun, ceo est a dire qui en ceste vie relieve de mortel pechié par veraie repentance & par veraie confession & [7] penance en [8] vie de grace, il unt part en la secunde resurrectiun, ceo est a dire il releverunt al jugement en cors & en alme a vie de gloire, et ceo est la beneüreté [9] qu'il averont [10], kar il seront glorefiez en cors & en alme, & loeront Deu sanz fin ; & ceo est ceo qu'il dit que il seront prestres Deu & [11] Jhesu Crist, & regneront ove lui mil anz, ceo est pardurablement.

1. BC *en.* — 2. BC *regnent.* — 3. B *moririent*, C *morrunt.* — 4. BC omettent *la.* — 5. BC ajoutent *de.* — 6. BC *r. de mortel.* — 7. B *en.* — 8. BC *a.* — 9. B *e ceo est benuré.* — 10. C *e cil sunt benuré.* — 11. BC *en.*

(XX, 7) *Et cum consummati fuerint mille anni, solvetur Satanas de carcere suo et exibit, et seducet gentes quae sunt super quatuor angulos terrae, Gog et Magog, et congregabit eos in praelium, quorum numerus est sicut arena maris.* (8) *Et ascenderunt super latitudinem terrae, et circuierunt castra sanctorum et civitatem dilectam.* (9) *Et des-*

(*Fol. 39 v°;* XX, 7) Tixt. Et quant li [1] mil anz seront passé, Sathanas sera deslié & istra de sa chartre, et traiera les genz a [2] quatre parties del monde, Gog & Magog, & les assemblera en bataille, dunt li numbres sera si comme gravele de mer ; (8) & munterunt & se apoerunt sure [3] la leise [4] de la terre, & envirunnerunt les mesuns as seinz & la cité que

cendit ignis a Deo de caelo, et devoravit eos.

Deus aime. (9) Et le feu du ciel descendera & les devorera [5].

1. BC omettent *li*. — 2. B *la gent as*. — 3. C *desus*. — 4. BC *hautesce*. — 5. BC poursuivent le paragraphe jusqu'au verset 10.

Glose. La chartre dont li deable ist [1] por traïr les genz [2] signefie les quers des [3] pecheors ou il fu avant serrez [4], qu'il ne pot tant vivere [5] comme il vout; & ceo signefient les .ij. nuns des .ij. poeples Gog & Magog, kar autant dit Gog comme covert, & Magog comme descovert. Par ces .ij. poeples qu'il trait premierement sunt signefié tuit li deciple Antecrist. Par Gog sunt signefié cil qui nuisent [6] privéement, si come les herites [7] que ore sunt. Par Magog sunt signefié li herite qui lors precheront apertement, & li tyrant qui ocirront ceus qui ne se voudrunt renaer. Ceo qu'il espandrunt sure la terre signefie qu'il envaera ses deciples par tout preescher. Ceo qu'il environeront les mansiuns [8] as seinz [9] & la cité que Deus aime signefie que il metront tout lur poer encuntre la foi & [encuntre] le sacrement [10] de seinte Glise, si comme par preeschement & miracles, & [11] par menaces & tormenz.

1. C *isseyt*. — 2. BC *la* (C *le*) *gent*. — 3. BC *as*. — 4. BC *enserrez*. — 5. Mieux BC *nure*. — 6. B *se muscent*, C *se mussunt*. — 7. BC *hereges*. — 8. BC *meisuns*. — 9. BC omettent *as seinz*. — 10. BC *les sacremenz*. — 11. BC omettent *&*.

(XX, 9) *Et diabolus, qui seducebat eos, missus est in stagnum ignis, et sulphuris, ubi et bestia* (10) *et pseudopropheta cruciabuntur die ac nocte in saecula saeculorum.*

(*Fol. 40;* XX, 9) Tixt. Et li diable qui les traïsset [1] sera envaez en le estanc de feu & de souffre, ou [2] la beste (10) & li faus prophete seront [3] tormentez jur & nuit sanz fin.

1. B *traïssent*, C *trayseyt*. — 2. C *ove*. — 3. C *serra*.

[Le [1] feu qui descendera du ceel pur eus devorer signefie

la aperte venjance que [2] Deus enprendra de ceus ke ne se voillent amender.]

1. La glose de la fin du verset 9 et du verset 10, omise dans A, est ici rétablie d'après B. — 2. B *qui*, C *ke*.

(XX, 11) *Et vidi thronum magnum candidum, et sedentem super eum, a cujus conspectu fugit terra et caelum, et locus non est inventus eis.* (12) *Et vidi mortuos magnos et pusillos stantes in conspectu throni, et libri aperti sunt; et alius liber apertus est qui est vitae; et judicati sunt mortui ex his quae scripta erant in libris, secundum opera ipsorum.* (13) *Et dedit mare mortuos, qui in eo erant; et Mors, et Infernus dederunt mortuos suos qui in ipsis erant; et judicatum est de singulis secundum opera ipsorum.* (14) *Et Infernus, et Mors missi sunt in stagnum ignis. Haec est mors secunda.* (15) *Et qui non inventus est in libro vitae scriptus missus est in stagnum ignis.*

(*Fol. 40 v°;* XX, 11) TIXT. Et ge vi un grant throne blanc, & un qui seet sure, de qui veüe la terre s'en fuist & li ciel, & ne trovent liu ou eus [1] puissent arester. (12) Et ge vi les morz granz & petiz estant devant le throne, & li livre sont overt, & un autre livre est overt qui est de vie; et sunt li [2] morz jugez par ceo que sunt escriz es liveres, selum lur eovre [3]. (13) & la mer rendi ses morz qui en lui furent; & Morz en [4] Enfer unt rendu lur morz que en euz furent, et tuz sunt jugez selun lur eovres. (14) & Enfer & Morz [5] sunt envaé en le estanc du [6] feu. Ceste est la secunde mort, le estanc du [7] feu. (15) & cil qui ne est trové ou livere de vie escrit est envoaé en le estanc du [7] feu [8].

1. BC *il.* — 2. C omet *li.* — 3. B *oeveres*, C *everes.* — 4. BC *e.* — 5. C *e les morz de enfern.* — 6. B *de*, C *del.* — 7. B *de.* — 8. La fin du verset 14 (depuis *ceste est*) et le verset 15 manquent dans C.

GLOSE. Le grant throne blanc signefie seinte Glise, en qui Jhesu Crist se repose al jugement. Ceo que la terre & li ciel fuient [1] signefie la poür que averont li aver & li orguillus. Ceo que li livre sunt overt signefie que tutes les consciences seront apertes coment il averont les commandemenz Deu gardé [2]. Ceo que le livre de vie est overt signefie que Jhesu Crist i [3] aparra en la poessance de sa deïté. Ceo que les morz sunt jugez solum ceo que est escrit es livres [4] & solun lur eovres signefie qu'il seront jugez selun ceo que Jhesu suffri en sa humanité & selun l'euvangile et selum le intenciun de lur eovres. Ceo que la mer a rendu ses morz signefie que la gent du munde iesteront [5] pur estre jugez, si come cil qui unt lur conversation en ces temporeus choses. Ceo que Mort e Enfer unt rendu lor morz & qu'il seront envoez en l'estanc du [6] feu signefie que .ij. manieres de genz seront dampnez en cors et en alme, noméement cil qui morent [7] en mescreantise & ceus qui morent [7] en pechié mortel. Ceo que cil ki n'est trové en [8] livre de vie escrit [9] est enveé en l'estanc du [6] feu signefie que tuit sunt dampnez au jugement ki ne sunt garantiz par la passion Jhesu Crist.

1. B *s'en furent*, C *s'en fuïrent*. — 2. B *gardez*. — 3. C omet *i*. — 4. C *en le livere*. — 5. Mieux B *isterunt*, C *istrunt*. — 6. B *de*, C [*del*. — 7. B *morirent*, C *morrunt*. — 8. BC *en le*. — 9. C ajoute *e*.

(XXI, 1) *Et vidi caelum novum, et terram novam. Primum enim caelum, et prima terra abiit, et mare jam non est.* (2) *Et ego Joannes vidi sanctam civitatem Jerusalem novam descendentem de caelo a Deo, paratam, sicut sponsam ornatam viro suo.* (3) *Et audivi vocem magnam de throno dicentem : Ecce tabernaculum Dei cum hominibus, et habitabit cum*

(*Fol. 41 ;* XXI, 1) TIXT. Et ge vi le ciel novel [e la terre novele] ; & le premier ciel & la premiere terre s'en partirent, & la mer ne est mie ja [1]. (2) Et ge Johan vi la seinte cité [2] Jerusalem novele descendant du ciel de Deu, atiffée comme espouse aornée de son barun. (3) Et ge oï une grant voiz du throne qui dist : Veez : ceo est le tabernacle Deu

eis, et ipsi populus ejus erunt, et ipse Deus cum eis erit eorum Deus. (4) *Et absterget Deus omnem lacrymam ab oculis eorum : et mors ultra non erit, neque luctus, neque clamor, neque dolor erit ultra, quia prima abierunt.* (5) *Et dixit qui sedebat in throno : Ecce nova facio omnia. Et dixit mihi : Scribe quia haec verba fidelissima sunt, et vera.* (6) *Et dixit mihi : Factum est. Ego sum Alpha et Omega, initium et finis. Ego sitienti dabo de fonte aquae vitae, gratis.* (7) *Qui vicerit, possidebit haec, et ero illi Deus, et ille erit mihi filius.* (8) *Timidis autem et incredulis et execratis et homicidis et fornicatoribus et veneficis et idolatris et omnibus mendacibus, pars illorum erit in stagno ardenti igne et sulphure, quod est mors secunda.*

oveske hommes, & il habitera ovesque eus, & il sera lur Deu, & il seront sun poeple, & il Deu sera ovesque eus lur Deu ; (4) & il terdra totes [3] lermes de leur oilz, & mès ne sera mort ne plours ne cri ne dolurs, kar tuz sunt passez. (5) & me dit cil qui seet [4] eu throne : Jeo ai fet tote rien novele [5]. & me dit : Escrivez [6], kar ce sunt trés leaus paroles & trés veraes ; (6) & me dit : Fet est. Jeo sui commencement & fin. Je donrai a celui qui avera seif de la funteine de eve vive, & par grace. (7) Qui veintra il avera moi [7] come sa chose, & jeo li serai comme [8] Deus, & il sera mun fiulz. (8) Mès a [9] poüreus & a [9] mescreanz & a [10] excommuniez & as homecides & as fornicators & as ces [11] qui enveniment & as ydolatres & as tuz les mençongers, [12] lur partie sera en le estanc ardant de feu & de suffre, qui est la secunde mort.

1. C *ne est mès.* — 2. BC ajoutent *de.* — 3. C *tuz les.* — 4. B *seeit*, C *set.* — 5. BC *ai t. r. f. n.* — 6. C ajoute *ceo.* — 7. BC omettent *moi.* — 8. BC omettent *comme.* — 9. B *as.* — 10. BC *as.* — 11. BC *a ceus.* — 12. B ajoute *e a ceus*, C *a ceus.*

Glose. Le renovelement du ciel & de la terre signefie la grant joie que li angele averont et les seintes almes en la resurrection & glorifiement de [1] cors. Ceo que la mer ne est mie ja signefie que les cors ne sentront mès [les] tribulatiuns du munde. La seinte Jerusalem cité [2] signefie seinte Eglise. Le descendre du ciel signefie que ele entend que touz ces biens sunt de Deu & li viennent [3] de la sus. Son atifement signefie la semblance [4] que ele avera o sun espous Jhesu Crist en glorifiement de la char. La voiz du throne que seint Johan oï signefie le entendement que Deu done au [5] bon prelat de ses secrez. Le tabernacle Deu signefie la char Jhesu Crist en que il sera oveke les seons, & ne mie soulement en humanité, einz sera autresi en sa deïté, & ceo est ce que il dist qu'il sera oveque eus lur Deu. Ceo qu'il dit qu'il terdra totes [6] lermes de lur oilz signefie qu'il lur rendra haut guerredon pur les tribulations qu'il suffret [7] por lui. Ceo qu'il dist que mort ne sera mès signefie la seürté qu'il averont, kar [8] il unt [9] a tout dis mès eschapé pecché & peinne ; ceo est a dire mès ne averont plur ne [10] contriciun ne cri de confessiun, ne dolur en travail de satisfactiun. Ceo qu'il dit qu'il escrive signefie que Nostre Sire nus amoneste par ses messages [11] & par escripture au verais biens de la sus. Ceo qu'il dit qu'il est commencement et fin signefie que les biens que nus avons sunt de lui, & les biens que nos fesum devom fere pur li [13]. Le eve vive qu'il premest a ces qui averont seif signefie la gloire qu'il premet a ceus qui laborent a ces commandemenz & desirrent lur salu [14]. Ceo qu'il dit « & par grace » signefie que, si come par sa [15] grace nos est donné de creire en li a droit [16] & de bien vivere en bones eovres, tot ausi par sa grace sumes sauvé & nos fet contreester [17] encuntre pecchez e diable veintre & le munde & la char, & ceo est ceo qu'il dit « qu'il [18] veintra », & nos fera relever [19] de mort en vie & glorefiera en cors & en alme, & nos fera voar certeinnement [20] ceo que nos ore creüm, & ne mie soulement varrum, ainz le averom de sa grace Deu & home en la [21] gloire son pere, & ceo est ceo qu'il dit : « Il avera come sa chose » ; &, si come il est fiulz & Deu [22] par nature, a il fet [23] estre les [23] fiulz Deu par adoptiun [24] & par grace en gloire. Et ceo est ceo qu'il dit : « Je li serai Deus & lui [25]

(*fol. 40 r°, 2e col.* *) sera [mes] fiulz ». Par les poüreus sunt signefié ces que sunt de si vains queors [26] qu'il ne osent nul bien enprendre. Par les mescreanz sont signefié ceus qui ne veolent droite foi receivre. Par les excommuniez sunt signefié ceus qui unt receü la foi, & puis, par lur trespas & pecchiez aperz, [27] sunt severé de Deu & de [28] seinte Glise, & ne se veolent amender. Par les homecides sunt signefié ceus qui lur prume ocient corporeument ou espiritelment, Les fornicators signefie tuit cil [29] qui unt charnele compaignie od femme hors de leal mariage [30] ou en autre maniere pecchent par charnel delit encuntre Deu. Par ceus qui enveniment sunt signefié ceus qui les autres corrumpent par male [31] essample ou par fause doctrine & par [32] mauvès cunseil encuntre Deu. Les ydolatres signefient ceus qui aorent faus diex ou nule creature por creator [33], ou plus aiment terrïen [34] aveir que Deu. Les mençongers signefient touz ceux qui de bouche recognoessent Jhesu Crist, & pár eovre le nient, [35] & tuit cil qui a escient, par fauseté [36], deceivent lur preome encuntre verité & [37] droeture. Par le estanc ardant de feu & de suffre [38], ou lur partie sera, est signefié le puiz de anfer ardant & pulent, ou tuit cil [39] chaetifs dampnez seront tormentez sans fin, en cors & en alme, et ceo est la s[e]cunde mort, kar de illec n'i a [40] dunc nule raençun, kar li droiturel juge, ceo est [41] Jhesu Crist, ne porra estre flechiz [42], ne le jugement turné [43] par don ne par priere.

1. BC *des.* — 2. B *la s. c. J.*, C *la s. c. de J.* — 3. C *vent.* — 4. BC *l'assemblance.* — 5. C *a.* — 6. C *lur.* — 7. Mieux BC *ke il unt suffert.* — 8. B *ke.* — 9. C *sunt.* — 10. Mieux BC *de.* — 11. C *messagers.* — 12. BC *as.* — 13. C *s. ke les bens ke nus fesum e ke nus avum sunt de ly.* — 14. C *ke labourunt a lur salu e funt ces comaundemenz.* — 15. C *la.* — 16. BC *en dreite fei.* — 17. La fin du mot est coupée dans A ; BC *arester.* — 18. Mieux BC *ki.* — 19. BC *lever.* — 20. C *certeynement ver.* — 21. BC omettent *la.* — 22. B *est filz D.*, C *est le f. d.* — 23. B *nus ad f. e. le*, C *ausi*

* Le renvoi est indiqué par une note placée au bas du feuillet 41 r°, et dont on ne distingue plus que quelques traces, car elle a été coupée avec toute la marge inférieure de ce feuillet.

nus ad il f. e. le. — 24. B *adoptacion*, C *optaciun.* — 25. BC *e il.* — 26. BC *si petit queor.* — 27. *la foi receü* (C *receüe*). — 27. C *apert pecchez.* — 28. B omet *de.* — 29. BC *t. iceus.* — 30. BC *matrimoigne.* — 31. C *mauveys.* — 32. BC omettent *par.* — 33. B omet *por creator*, C omet *ou n. cr. p. cr.* — 34. C omet *terrïen.* — 35. C *ly mentunt.* — 36. BC *e tuiz iceus ki par fausine.* — 37. C *ou.* — 38. B *de feu e de sueffre ardant.* — 39. C *Par le e. del fu ardaunt e pullent ce est tuz ceo.* — 40. BC *ne ad.* — 41. BC omettent *ceo est.* — 42. C *ne purra pas flechir.* — 43. C *tresturner ne.*

(XXI, 9) *Et venit unus de septem angelis habentibus phialas plenas septem plagis novissimis, et locutus est mecum, dicens : Veni, et ostendam tibi sponsam, uxorem agni.* (10) *Et sustulit me in spiritu in montem magnum, et altum, et ostendit mihi civitatem sanctam Jerusalem descendentem de caelo a Deo,* (11) *habentem claritatem Dei, et lumen ejus simile lapidi pretioso tamquam lapidi jaspidis, sicut crystallum.* (12) *Et habebat murum magnum et altum, habentem portas duodecim, et in portis angelos duodecim, et nomina inscripta, quae sunt nomina duodecim tribuum filiorum Israel.* (13) *Ab oriente portae tres, et ab aquilone portae tres, et ab austro portae tres, et ab*

(*Fol 41 v°;* XXI, 9) Tixt. Et vint un des set angeles qui aveit les fioles pleines des set plaes darriennes, & me dist : Venez [1]; ge vos moutarré [2] la espouse, la femme al agniel. (10) Et me mena en espirite en [3] un grant munt & haut, & moustra la seinte cité Jerusalem descendant du ciel ; (11) & avoet la clarté Deu [4], & sa lumiere resemblet [5] pierre preciose, si come jaspe & si come cristal. (12) Et avoet grant mur & [6] haut qui aveit .xij. portes, & a [7] portes .xij. angeles [8]. Les nuns des .xij. [9] ligniées des fiulz Israel [10] i sont escrit. (13) Divers orient trois portes, & devers occident trois portes, & devers byse trois portes, & devers plungel [11] trois portes. (14) Et li mur de la cité aviunt [12]

occasu portae tres. (14) *Et murus civitatis habens fundamenta duodecim, et in ipsis duodecim nomina duodecim apostolorum agni.* (15) *Et qui loquebatur mecum habebat mensuram arundineam auream, ut metiretur civitatem et portas ejus et murum.* (16) *Et civitas in quadro posita est, et longitudo ejus tanta est, quanta et latitudo ; et mensus est civitatem de arundine aurea per stadia duodecim millia ; et longitudo et altitudo et latitudo ejus, aequalia sunt.* (17) *Et mensus est murum ejus centum quadraginta quatuor cubitorum, mensura hominis quae est angeli.*

.xij. fondemenz, & en eus .xij. nuns de [13] aposteles & del agniel. (15) & cil qui parlot a mei aveit une verge de rosel dorée [14] por mesurer la cité & les portes & le mur. (16) & la cité fu assise quarrée, & la longur de la cité fu autant comme la leür ; & il mesura la cité de un rosel doré [14] par duze mile stadies [15] environ ; et la longur & la leür & la hautesce [16] sont egaus. (17) & mesura ses murs de cent & quarante [& quatre] coutes, par mesure de home & de angele.

1. C ajoute *ver.* — 2. BC *mustrai.* — 3. B *e*, C *a.* — 4. C *e a. cl. de Deu.* — 5. B *resembla*, C *sembla.* — 6. C omet *&.* — 7. B *as.* — 8. B ajoute *e.* — 9. C omet *portes & as p. .xij. a. l. n. des xij.* — 10. C *e.* — 11. BC *pluguel.* — 12. BC *le mur de la c. aveit.* — 13. BC *des.* — 14. B *deorree*, C *de or.* — 15. BC *pas.* — 16. BC *hautur.*

Glose. Ceo que le angele mena S. Johan en un grant munt & haut pur veer le espouse al angniel [1] signefie que cil qui, par la grace de Deu, sunt mené en hautesce de vie poent avoer conessance de sa [2] gloire que seinte Glise atent. La lumiere que resemble pierre preciose, come jaspe & cristal, signefie la vertu de seinte Glise & [3] ferme en [4] verdur de [5] foi & en netté de baptesme [&] en clarté de eovre [6] de confessiun. Li grant mur haut signefie Jhesu Crist qui tout garantist. Les

.xij. portes signefient les .xij. apostles, les .xij. nuns escriz signefient [7] les anciennes [8] peres de la vieulz lei, patriarches & prophetes, qui profetizerent avant ceo que li apostles preescherent. Les trois portes en [9] orient signefient la foi en [10] la Trinité que fu nunciée au Gius dont Jhesu nasqui selum la char. Les trois portes vers byse signefie que ele fu preechée au [11] paens. Les trois portes vers plungel [12] signefie que ele fu preeschée a ceus qui la recevrent puis l'incarnation Jhesu Crist [13] nostre seignur. Par les trois portes vers [14] Occident sunt signefié cil qui en la fin dou munde la receveront par le preeschement Enoch & Helye. Derechef li mur de la cité signefient [15] la foi Jhesu Crist. Li duze fundement qui avaent [16] en eus le duze nuns des apostles & del agniel signefient [17] les duze patriarches qui tindrent meïmes [18] la foi de Jhesu Crist qui a lur tens fu a venir, ke les .xij. apostles tindrent après sa venue, et que nus tenum. Le rosel doree [19] signefie seinte scripture en qui le savoer Deu est, que est signefié par [20] or. Le mesurer de la cité signefie que Nostre Sire donne [21] la foi en seinte Glise selum ceo que chascun la poest porter, & ordeinne divers degrez en seinte Glise, en quei l'en se [22] doit sauver [23], si come pucelage & continence & [24] voeveté & droite esposaille. Les quatre costés de la cité que sunt egales [25] signefient verae foi & ferme esperance, fervente charité & bone oevre, kar tant cum l'en creit, tant espeire l'en [26], & tant comme l'en espeire, tant aime l'en [27], & tant comme l'en aime tant mest l'en en eovre [28] : ceo est que la laür & la hautesce & la longur sunt egaus [29], kar par longur est signefié perseverance en ces quatre. Ceo que le angele mesura les murs cent [et quarante] & quatre [30] coutes signefie [31] perfectiun de bones eovres, selum les dis commandemenz Deu (*fol. 45* *) & les quatre euvangiles [32], par unt homme vient a perfectiun de angele ; & ceo est ceo que il dit « par mesure de home & mesure de angele [33] ».

1. C ajoute *ceo*. — 2. Mieux BC *la*. — 3. Mieux BC *s. ke la v. de s. G. est*. — 4. BC ajoutent *la*. — 5. C ajoute *la*. — 6. C ajoute *e*. — 7. BC *signefie*. — 8. A *an anciennes*, B *antien*, C *aunciens*. —

* Le renvoi est indiqué par ces mots écrits au bas du fol. 41 v° : *Ici faut tixt & glose, & a tieu signe la querez, el quart fuille après.*

9. C *vers.* — 10. BC *de.* — 11. B *as*, C *a.* — 12. BC *v. movent ceo est vers le seu.* — 13. BC omettent *Jhesu Crist.* — 14. BC ajoutent *le.* — 15. B *signefie.* — 16. C *furunt.* — 17. C *signefie.* — 18. C omet *meïmes.* — 19. B *de ore*, C *li rosel de ore li rosel de ore* (sic). — 20. BC ajoutent *le.* — 21. C *dona.* — 22. B *s'en.* — 23. C *les queus chescun deyt ben garder e saver.* — 24. Mieux BC *en.* — 25. B *oels*, C *oweles.* — 26. C *t. l'em espent.* — 27. C *e t. com l'em eyme t. espeyre l'em.* — 28 BC ajoutent *e.* — 29. B *oels*, C *owels.* — 30. BC omettent & *quatre.* — 31. B *signefient.* — 32. BC *e les euvangelistes.* — 33. C omet & *ceo est... angele.*

(XXI, 18) *Et erat structura muri ejus ex lapide jaspide; ipsa vero civitas aurum mundum simile vitro mundo.* (19) *Et fundamenta muri civitatis omni lapide pretioso ornata. Fundamentum primum jaspis, secundum, sapphirus, tertium chalcedonius, quartum smaragdus,* (20) *quintum sardonix, sextum sardius, septimum chrysolithus, octavum beryllus, nonum topazius, decimum chrysoprasus, undecimum, hyacinthus, duodecimum amethystus.*

(XXI, 18) TIXT. Et li mur sunt de pierre [1] jaspe; et la cité meïmes est or net, semblable [2] a voarre net [3]. (19). Et [li] fundement des murs de la cité sunt aornez de tutes pierres precieuses. Li premier fundement est jaspe, li secund safir, li tierz calcedone, li quart esmeraude, (20) li quint sardonicle, li sisieme [4] sardine, li septieme [5] crisolite, le uytieme [6] berille, le novieme [7] topazion [8], le disieme [9] crisopasse, le unzieme [10] jacincte, le duzieme [11] amatiste.

1. BC omettent *pierre.* — 2. B *semblance.* — 3. C omet *s. a v. net.* — 4. B *sisme*, C *sime.* — 5. B *setime*, C *septime.* — 6. B *utisme*, C *utime.* — 7. B *noefvime*, C *nevime.* — 8. BC *topace*, — 9. B *disme*, C *dime.* — 10. BC *unzime.* — 11. B *duzzime*, C *duzime.*

GLOSE. Ceo que li mur sunt de jaspe & la cité est [1] de or signefie que ces qui deivent autres governer en seinte Glise deivent estre de plus ferme foi & de plus haute vie, si comme

la pierre preciose vaut mieulz que le [2] or. Ceo que le fundement des murs de la cité furent aornez de toutes pierres precieuses signefie que li patriarche & li prophete furent plein de toutes bones vertuz. La jaspe, que est verde [3], signefie fermeté de foi, si comme avoit Abraham. Saphir, que a le colur de aer, signefie ceus que sunt de haute esperance, si comme seint Pol qui diseit : « Nostre conversatiun est eu ciel [4]. » Calcedone, que a la colur pale, signefie ceus qui sont [de aspre vie. Esmeraude, ke est clere e verte [5] signefie ceus ke sunt] en verae foi. Sardonicle, que est de trois colurs, neire a val & en mi [6] clere & au sumet vermaille, signefie ceus qui sunt humbles & de nete conscience & de grant charité. Crisolite, que a colur de or & estancele, signefie les sages du savoir Deu, & par fervor [7] de charité preeschent as autres & les amonestent a bien. Berille, qui luist comme eve ou soleil fiert, signefie ceux qui bien oeverent & par bone essaumple amonestent les autres a bien. Topace, qui a colur de or & de cler aer, qui enoccursist par froter, signefie les sages religieus qui mestent lur queor as biens de la sus & enpirent par acoster au munde. Crisopasse, que est vert meslée de [8] colur de or & est trovée en Ynde ou ele nest [9], signefie ceus qui sunt en veraie foi & charité, & suivent les traces Jhesu Crist qui vint de Orient. Jacincte, qui se change ove le aer, kar en cler tens [10] est clere & en tens ennuble [11] est [12] oscure, signefie les sages maistres en seinte Glise ki se sevent conformer a diverse gent. Amatiste, que est purprine & est meslée de colur violete & de rosine [13]. & gete une flambe [14] de soi, signefie ceus qui unt memoire du regne du ciel & desirrent la cumpaignie des angeles & des [15] confessors & des [16] martirs, & ceo est la colur porprine meslée de colur violete & rosine [17], & estendent [18] lur charité a lur ennemis & prient pur eus.

1. BC omettent *est.* — 2. B *vaut meuz de'* C *aorné de.* — 3. C *vertuous.* — 4. Phill. III, 20. — 5. C *vertuus.* — 6. C *a. en milu.* — 7. C *fermur.* — 8. BC *a.* — 9. BC *e neest en Ynde.* — 10. BC *en clarté.* — 11. BC *e en neulus* (C *nubilous*) *tens.* — 12. BC omettent *est.* — 13. BC *e de colur mellé de viole e de rose.* — 14. B *flambette.* — 15. BC *de.* — 16. C *de.* — 17. BC *mellee* (C *medle*) *de viole e de rose.* — 18. C *estent.*

(XXI, 21) *Et duodecim portae, duodecim margaritae sunt, per singulas; et singulae portae erant ex singulis margaritis; et platea civitatis aurum mundum, tanquam vitrum perlucidum.* (22) *Et templum non vidi in ea. Dominus enim Deus omnipotens templum illius est, et agnus.* (23) *Et civitas non eget sole neque luna, ut luceant in ea, nam claritas Dei illuminavit eam, et lucerna ejus est agnus.* (24) *Et ambulabunt gentes in lumine ejus. et reges terrae afferent gloriam suam et honorem inillam.* (25) *Et portae ejus non claudentur per diem; nox enim non erit illic.* (26) *Et afferent gloriam, et honorem gentium in illam.* (27) *Non intrabit in eam aliquod coinquinatum aut abominationem faciens et mendacium, nisi qui scripti sunt in libro vitae agni.*

(XXI, 21) Tixt. Et les duze portes sunt .xij margarites, chascune porte de [1] une margarite ; & les rues de la cité sunt de or net, cler comme voarre. (22) Et ge n'i [2] vi nul temple en la cité, kar li sire Deu tout poessant est [3] sun temple, & li agniel. (23) & la cité ne a mestier de soleil ne de lune, kar la clarté Deu l'a enluminé, & li agniel est sa lanterne. (24) Et les gens iront en sa lumiere, & les rois de terre aporteront (*fol. 45 v°*) en li lur gloire & lur honur. (25) & ses portes ne serunt pas closes par nuit, kar il n'i avera point de nuit, (27) ne nule orde chose n'i entarra que face abhominaciun ne [4] mençonge, ne nul se cil [5] nun qui sunt escrit eu livere de vie del agniel.

1. C omet *de*. — 2. C *ne*, le mot est omis dans B. — 3. BC ajoutent *en*. — 4. B *e*. — 5. C *li*.

Glose. Ceo que les .xij. portes sunt de [1] duze margarites signefie que cil par qui les autres deivent entrer en seinte Glise deivent estre clerc [2] de vertuz. Les rues de la cité signe-

fient les basses gent[3] de seinte Glise qui sunt en l'aese[4] de ceu[5] munde et[6] ont lur femmes & lur richeces. Cil deivent estre net comme de or[7] par eoveres de charité qu'il deivent fere[8] par nete ententiun, & deivent estre cler comme voarre par innocence de baptesme ou par eovere de[9] confessiun en[10] droite foi. Ceo qu'il ne[11] vit nul temple en la cité signefie que seinte Glise n'avera mestier de oreisun ne de sacrefice, quant ele sera glorefiée, ne n'avera mestier de soleil ne de lune, ceo est a dire ele ne avera mestier de preeschur ne de prelat pur lui[12] enseigner ne[13] governer. Ceo que les genz iront en sa lumiere & li roi li aporteront lur gloire signefie que vers la fin du munde creistra la religiun & guerpiront terrïenne gloire pur esperance de cele gloire pardurable. Ceo que ces portes ne seront pas closes de nuit signefie que tribulatiun ne destorbera pas l'enseignement Nostre Seignur illec comme ele fist ci en ceste vie. Ceo que nule chose orde n'i entarra ne nul se cil nun qui sunt escrit en[14] livre de vie del agniel signefie que nul n'i entarra se il[15] ne soit neztaé[16] par le sanc Jhesu Crist & par les sacremenz de seinte Glise, & qui ne ait confermé[17] sa vie en[18] Jhesu Crist en terre qui fu pur nos escrite en la croiz.

1. BC omettent *de*. — 2. Mieux B *clere*, C *cler*. — 3. BC *s. basse gent*. — 4. B *la leise*, C *la leesce*. — 5. BC *del*. — 6. B omet *et*. — 7. B *estre net or*, C *net com or*. — 8. C *saver*. — 9. B *la uevre en*. — 10. C *ou par verrey c. e*. — 11. BC omettent *ne*. — 12. C omet *lui*. — 13. BC *e*. — 14. B *el*. — 15. C *ceo ke nul orde chose n'i entra s'il*. — 16. BC *mundé*. — 17. B *confurmé*, C *formé*. — 18. C *a*, B *sa v. a la vie*.

(XXII, 1) *Et ostendit mihi fluvium aquae vitae, splendidum tamquam crystallum, procedentem de sede Dei et agni* (2) *In medio plateae ejus, et ex utraque parte fluminis, lignum vitae, afferens fructus duodecim, per menses*

(*Fol. 42;* XXII, 1) TIXT. Et il me moustra un fleve de eve vive[1], cler come cristal, que issi[2] du siege Deu & del agniel. (2) En mi la rue de la cité, & de anmedous les parz[3] du[4] flueve, est l'arbre de vie que porte .xij. fruiz,

singulos reddens fructum suum, et folia ligni ad sanitatem gentium. (3) *Et omne maledictum non erit amplius; sed sedes Dei et agni in illa erunt, et servi ejus servient illi ;* (4) *et videbunt faciem ejus, et nomen ejus in frontibus eorum.* (5) *Et nox ultra non erit, et non egebunt lumine lucernae neque lumine solis, quoniam Dominus Deus illuminabit illos, et regnabunt in saecula saeculorum.*

& chascun mois rent sun [5] fruit, & les foilles del arbre sunt a santé des [6] genz. (3) Et mès ne sera nule maleïçun, & le siege Deu & le agniel sera en li, & ses sergant li serviront; (4) & il varront sa face, & sun nun serra en lur frunt. (5) & nuit ne i sera mès, & il ne averont mestier de lumiere [7] de lanterne ne de lumiere [8] de soleil, kar li sire Deu les enluminera, & il regneront sanz fin.

1. C omet *de eve vive.* — 2. C *isseyt.* — 3. B *ambes parz*, C *amparz.* — 4. BC *le.* — 5. A *sunt.* — 6. C *de.* — 7. BC ajoutent *ne.* — 8. C omet *de lumiere.*

Glose. Par le flueve de eve vive est [1] signefié la joie que ja ne faudra. Par le siege Deu sunt signefié li haut seint par qui li autre vienent a grace & a gloire, & ceo est que le flueve vient del see Deu & del agniel. Par le eve [vive], que est clere comme cristal, est signefié la gloire, pur ceo que par le eve de baptesme la conquert hom. Les dous parz du flueve signefient les genz devant le baptesme & les genz [2] après qui viennent a gloire. De amedous [3] parz fu le arbre de vie, kar des uns & des autres sunt sauvez par la foi de la croiz, que est preesché par les duze apostles. Ceo que ele rent chascun mois sun fruit signefie que par les patriarches & les apostles furent en chascun tens plusurs convertiz a la foi. Les foilles del arbre signefient les commandemenz Jhesu Crist en l'euvangile que valent a saluz de genz se il sunt [4] gardez. Ceo que mès ne [5] sera nule maleïçun signefie que mès n'i avera pecché [ne peine pur pecché]. Ceo que le see Deu & le agniel sera en l'arbre signefie que tuz sumes sauvé par la passiun Jhesu Crist en la croiz, & la gloere deu

ciel nus est rendue, & sumes ses [6] serfs & le [7] servirom o les angeles sanz fin. Ceo qu'il dit qu'il verront sa face, & sun nun sera escrit en lur frunt, signefie ceo que est escrit en l'euvangile : Ceo est vie pardurable, « ke il te cognoessent sul Deu verai & Jhesu Crist que vos envoeastes [8] ». Et ailleurs en l'euvangile dit Jhesu Crist : « Qui se avoe par moi devant les homes, jeo le avoerai devant mun pere eu ciel [9] », & ceo est ceo qu'il dit ici, qui [10] sun nun sera escrit en lur frunt. Ceo qu'il dit [11] qu'il n'averont mester de lumiere de la [12] lanterne ne du soleil si est [13] avant espunt.

1. C omet *est*. — 2. BC *la gent*. — 3. B *ambe*. C *ame*. — 4. C *seyunt*, — 5. B *n'i*. — 6. BC omettent *ses*. — 7. BC *la*. — 8. Jo. XVII, 3. — 9. MATT. X, 32. — 10. B *ke*. — 11. C omet *ici..... dit*. — 12. B omet *la*, C *ne de*. — 13. C *com*.

(XXII, 6) *Et dixit mihi : Haec verba fidelissima sunt et vera. Et Dominus Deus spirituum prophetarum misit angelum suum ostendere servis suis quae oportet fieri cito.* (7) *Et ecce venio velociter. Beatus qui custodit verba prophetiae libri hujus.* (8) *Et ego Joannes, qui audivi et vidi haec, et postquam audissem, et vidissem, cecidi ut adorarem ante pedes angeli, qui mihi haec ostendebat.* (9) *Et dixit mihi : Vide ne feceris ; conservus enim tuus sum, et fratrum tuorum prophetarum, et eorum qui servant verba rophetiae*

(*Fol. 42 v°*; XXII, 6) TIXT. Et me dist : Ces parolles sunt trés leaus & trés veraies [1]. Et li sire Deu des espiriz as prophetes envea sun angele [2] demoutrer a ses serfs les choses que tut covienent [3] estre fetes. (7) Et este vos jeo vinc [4] ignelement. Boneürez est cil [5] qui garde les paroles de la prophecie de ceu [6] livre. (8) Et ge Johan, qui oï & vi ceo [6], puis que ge le [7] aveie oï & veü, cheï pur aorer devant les piez al angele que ceo [6] me mustra. (9) Et il [8] me dit : Veez que ne le facez ; kar ge sui le serf Deu ausi comme vos, & de tes fre-

libri hujus. Deum adora.

res prophetes & de [9] ceus qui gardent les parolles de ce [6] livre [10]. Deu aorez.

1. C *E me d. ce sunt tr. l. p. e treverrays.* — 2. BC ajoutent *a.* — 3. Mieux BC *tost covient.* — 4. B *vieng*, C *veng.* — 5. BC omettent *cil.* — 6. B *ceste.* — 7. BC omettent *le.* — 8. BC omettent *il.* — 9. BC *e tes fr. e pr. e a.* — 10. BC ajoutent *e.*

Glose. La signefiance de tut cest poet [1] [hom] entendre par ceo que est avant dit, & par [2] ceo nel voil ore rehercer, ke a annui ne tornast.

1. C *La significatiun tut put.* — 2. Mieux BC *pur.*

(XXII, 10) *Et dixit mihi : Ne signaveris verba prophetiae libri hujus ; tempus enim prope est.* (11) *Qui nocet noceat adhuc ; et qui in sordibus est, sordescat adhuc ; et qui justus est justificetur adhuc ; et sanctus, sanctificetur adhuc.*

(XXII, 10) Et me dist li angeles : Ne enseelez mie les paroles de ceste prophecie, kar li tens est près. (11) Cil qui nuist nuise uncore [1] ; et [qui] est juste, seit justefiez uncore, et qui est [en] ordure & [2] soille uncore ; et li seint seit seintifiez uncore.

(XXII, 12) *Ecce venio cito, et merces mea mecum est, reddere unicuique secundum opera sua.* (13) *Ego sum Alpha et Omega, primus et novissimus, principium et finis.* (14) *Beati qui lavant stolas suas in sanguine agni ; ut sit potestas eorum in ligno vitae, et per portas intrent in civitatem.* (15) *Foris canes et venefici et impudici et*

(*Fol. 43*; XXII, 12) Tixt. Este [3] vos ge vieng tost, & mun luer ove moi [4], por rendre [5] a chascun selum ses eovres. Je sui li [6] premiers & li darrains [7], commencement & fin. (14) Cil [sunt] boneürez qui lavent lur estoles ou sanc del agniel, ke lur poer soit en [l']arbre de vie & qu'il entrent par les portes enz [8] la cité. (15) Mès dehors se-

homicidae et idolis servientes, et omnis qui amat et facit mendacium.

ront li chaitif[9] chien & cil qui enpoesunnent les autres & li ord & li homecide, & cil qui servent as ydoles, & chascun qui aime & fet[10] menço[n]ge.

1. BC placent avec raison ici les mots *e ki est en ordure se soille uncore*, qui sont hors de leur place dans A. — 2. Mieux B *se*, C *le*. — 3. B C *E este*. — 4. C ajoute *porte*. — 5. B *prendre*. — 6. B omet *li*. — 7. B *dereneres*. — 8. BC *en*. — 9. BC omettent *chaitif*. — 10. C *fet e eyme*.

Glose. Ceo que l'angele desfendi enseeler le livre signefie que l'en ne doit pas lesser a preescher verité pur le enpirement des malveis; & si les bons en sunt damagez temporeument, par ceo que les malveis sunt esmeüz, il lur torne a preu de espirite. Cil lavent lur estoles ou sanc al agniel[1] qui funt penance en la foi Jhesu Crist[2]; lur poesté est ou[3] fruit del arbre de vie[4], qui mestent lur fiance ne mie en lor penance ne en lur eovres, mès en la passiun Jhesu Crist. Cil entrent en la cité par les portes[5] qui, par la[6] doctrine as[7] apostles & par les sacremenz de seinte Glise, trespassent[8] de ceu siecle de[9] droite creance & veraie repentance[10]; mès forsclos sunt de la gloire de seinte Glise[11] ceus qui trespassent de ceu[12] siecle en mescreantise[13] ou en male eovre; & ceo est ceo qu'il dit « hors seront li chaitif[14] chien & cil qui enpoesunnent les autres »; et ceo que suit[15] après, ke avant est[16] espunt, fors tant comme il dit ici plus : chascun qui aime mençonges a oïr & fet mençonge par controveüre, en dist ou en eovre.

1. C *Cil ke l. l. e. en le saunc del a. ce sunt cil ke.* — 2. C ajoute *e*. — 3. C *en le*. — 4. C ajoute *e*. — 5. C *Ceo ke il e. en la c. p. les p. ce sunt ceus.* — 6. BC omettent *la*. — 7. C *de les*. — 8. C *passent*. — 9. BC *par*. — 10. C omet *e v. r.* — 11. C *Mès de la gl. de s. Egl. sunt*. — 12. BC *ceste*. — 13. C *mescreaunce*. — 14. BC omettent *chaitif*. — 15. B *siwit*. — 16. C omet *est*.

(XXII, 16) *Ego Jesus*

(*Fol. 43;* XXII, 16) Tixt.

misi angelum meum testificari vobis haec in ecclesiis. Ego sum radix, et genus David, stella splendida, et matutina. (17) *Et Spiritus, et sponsa dicunt: Veni; et qui audit, dicat: Veni; et qui sitit, veniat; et qui vult, accipiat aquam vitae, gratis.*

Jeo [1], Jhesu, ai enveé mun angele por tesmonier ces choses as eglises. Jeo sui racine & del lignage Davi, esteille clere[e] matinale[2] & luisante, (17) ou li espous [3] & li espiriz & le espouse dient: Venez; & qui ot, die: Venez; et qui a seif veinge, ki voudra receivre le eve de vie [4], de pure grace.

1. C *E jeo.* — 2. BC *matutinale.* — 3. BC omettent *ou li espous.* — 4. C ajoute *e.*

Glose. Ceo que Jhesus a enveé [1] sun angele pur tesmonier ces choses as eglises signefie que Nostre Sire a enveé seinte Scripture por tesmonier a sun people ses [2] segrez. Ceo que il dist ke il est racine signefie qu'il sustient totes choses quant a sa deïté. Cil [3] est del lignage Davi quant a la char [4], esteille clere que enlumine le munde par sa doctrine, & jurnale, kar, par sa resurrectiun que fu fete au matin, nuncia il la nostre, & luisante, kar il dona bone essample a tut le munde. Ceo que li espirit & le espouse dient « venez » signefie que la Trinité & seinte Glise nos semunnent [5] a entendre ceste escripture & mettre la en eovre, et que [6] cil qui la entendent [7] semunnent les autres. Ceo qu'il dist « cil qui a seif vienge » signefie que cil qui desire la gloire du ciel par veraie foi la doit metre en eovre, & ne se afie pas en ces merites, mès en (*fol. 42 v°, col. 2* *) grace ; et ceo est que il dit « receve [8] le eve vive, de pure grace » [9].

1. BC *J. enveie.* — 2. BC *les.* — 3. B *e il.* — 4. B ajoute *e.* — 5. C *somunt.* — 6. BC omettent *que.* — 7. Mot répété dans A ; C ajoute *ke il.* — 8. C *recevez.* — 9. BC omettent *de pure grace.*

* Le renvoi est indiqué au bas du fol. 43 r° par ces mots : *a un tieu signe ça outre a parfinir tuit ensemble.* Suit le signe.

LE MALEÏÇON S. JOHAN A CEUS QUI MENUSENT SA PROFECIE [1].

(XXII, 18) *Contestor enim omni audienti verba prophetiae libri hujus. Si quis apposuerit ad haec, apponet Deus super illum plagas scriptas in libro isto.* (19) *Et si quis diminuerit de verbis libri prophetiae hujus, auferet Deus partem ejus de libro vitae, et de civitate sancta, et de his quae scripta sunt in libro isto.* (20) *Dicit qui testimonium perhibet istorum : Etiam venio cito; Amen. Veni, Domine Jesu.* (21) *Gratia Domini nostri Jesu Christi cum omnibus vobis. Amen.*

(XXII, 18) TIXT [2]. Jeo ai fini [3] les prophecies de cest livere & tesmoin a tuz [iceus] qui le orrunt. Se nus i met riens, Deus mete sur lui les plaes escrites en cest livre. (19) Et se nuls i amenuse [rien] des paroles [del livre] de ceste prophecie, Deu toille sa partie del livre de vie & de la seinte cité & des biens que sunt escrit en cest livre. (20) Ceo dit cil qui porte tesmoing de ces choses : Jeo vieng tost. Oïl [5], venez, sire Jhesu, Amen [5]. La grace Nostre Seignur Jhesu Crist [6] seit o nos [7] tuz. Amen.

1. Cette rubrique manque dans BC. — 2. Ce mot est à la fin du paragraphe. — 3. Mieux BC *jeo afferme.* — 4. BC omettent *oïl.* — 5. BC omettent *Amen.* — 6. BC omettent *Jhesu Crist.* — 7. Il faut évidemment *vos*, néantmoins ABC ont soit *nos* soit *nus.*

GLOSE. Ici sunt escommeniez [1] li felun Gius pullant [2] ki re[ni]ent la veraie lestre de S. Escripture, & li herites [3] mescreanz qui la corrumpent par faus entendement, & li faus decretite [4] qui torne [5] S. Escripture, que est de espirite [6], a pleiderie por [ces] temporeus choses [7] gaanier, & li faus preeschor qui preeschent pur [8] veine gloire & por terrïenes richeces. Ceo qu'il dit « ge vieng tost », & ne dit mie quant, signefie ceo qu'il dist en l'evangile : « De ceu jur ne de cele hure nuls hom ne set, ne li angele du ciel, fors sul le pere »; & por ceo nus amoneste & dist : « Veez par veraie creance, & veillez par bones eovres, & orez a Deu par devotiun, kar vous

ne savez quant il vendra[9] » ; & pur ceo mestier est[10] estre tuz jurs aprestez & ausi vivere come l'en ose de ici partir & au jugement venir. Ceo qu'il dist « venez, sire Jhesu » signefie le grant desir que S. Glise a de estre glorefié par la venue Jhesu Crist au jugement. Ceo qu'il dit « la grace nostre seignur Jhesu Crist soit o nos tuz » signefie la vie de grace que Nostre Seignur[11] a donné a seinte Glise par la mort Jhesu Crist & par la[12] resurrectiun desque ele vienge a [la] vie de gloire. Jhesu Crist le fiulz Seinte Marie, qui est un Deu tut poissant o le Pere & Seint Esperit, nos alume le[s] quers de veraie creance & eslieve par ferme esperance & esprenge de veraie charité, & nos doint issi en lui vivere & morir que nos puissum ove li en sa gloire, en cors & en alme, regner sanz fin[13]! Amen.

1. BC *escumengez*. — 2. BC *puaunt*. — 3. BC *hereges*. — 4. BC *decretistre*. — 5. BC *turnent*. — 6. BC *espirituauté*. — 7. C *p. ce choses temporeus*. — 8. BC *par*. — 9. Marc. xiii, 32, 33. — 10. B *est m.*, C *est m. de*. — 11. BC *Sire*. — 12. BC *sa*. — 13. BC *s. f. r.*







VOCABULAIRE[1]

Acravanter, sera acravantée, *addition du ms. A*, 101 (XVIII, 21).
adanz, « in facies suas », 56 (XI, 16).
afoler, afole, « calcat », 106 (XIX, 15).
afubler, afublée, 58, *ajuster, attacher [un vêtement]*.
aluine, « absynthium », 40 (VIII, 11). *Cf.* asloigne.
am, amb, *voy. le suivant.*
ambedous, amedous (*var.* ambe am), de — pars, « ex utraque parte », 2 (I, 16), 7 (II, 12).
archal (*var.* orchal, orcal), « aurichalco », 29 (I, 15, II, 18).
arson, « incendium, » 100 (XVIII, 18).
asloigne, « absynthium », 40 (VIII, 11). *Cf.* aluine.
assuager, assuagent (*var.* eswagissent), 84, *mener une vie douce, agréable.*
atifement, 104, 116, *habillement, façon de se vêtir.*
atiffer, si est atiffée, « praeparavit se », 104 (XX, 7), atiffée, « paratam », 114 (XXI, 1),
aver, 88, *cupides, avares.*

Beüe, de fet beüe, 3, *est une mauvaise leçon ; il faut adopter la leçon de B,* de freit biue ; *ce dernier mot*

1. Le chiffre romain indique la page : les mots qui ne contiennent pas l'indication du chapitre et du verset (entre parenthèses) sont empruntés au commentaire.

est le fr. bief *qui se trouve sous la forme* bied *dans le Pèlerinage de Charlemagne à Jérusalem* (2e *éd. Koschwitz, v.* 775), *et ailleurs sous la forme* bieu; *voir Littré à l'hist. de* biez, *et Godefroy, Compl., sous* bies. *Cf.* bevium, *dans le* Coutumier latin de Normandie, XXIII, 4 *bis, éd. J. Tardif, p. 75.*

blasfeme (*var.* blastenge), « blasphemiae », 89 (XVII, 3).

blasfemer, *voy.* blasphemer.

blasphemer (*var.* blastenger), « blasphemare », 65 (XIII, 6); blasfemerent (*var.* blastengerent), « blasphemaverunt », 83 (XVI, 10).

blastenge, *voy.* blasfeme.

blastenger, *voy.* blasphemer *et* ramponer.

boban, 44, 92, *faste, pompe.*

boesine, *voy.* bosine.

bordelere, « meretrix », 88 (XVII, 1), 103 (XIX, 2).

bordelerie, « prostitutio », 88 (XVII, 2), 103 (XIX, 2).

bosine, boesine, « tuba », 1 (I, 10), 16 (IV, 1), 17.

bosiner, « canere », 38, 39, 41 (VIII, 6, 7, 8, 13).

brandon, « facula », 40 (VIII, 10).

Cendel, « coccum », 99 (XVIII, 16); *mais* coccus *est rendu par* colur vermoille, 99 (XVIII, 12).

cerne, 48, « *cercle. Voir* Godefroy, *au Complément.*

cheïr, « cecidisse », 41 (IX, 1); dunt vos estes chaez *var.* chaeit, cheü), « unde excideris », 5 (II, 5); cheï, « cecidit », 40 (VIII, 10); cheïrent, « ceciderunt », 24 (V, 8), 34 (VII, 11); cheierent, 31 (VI, 13); cherrunt, 32; cheez, « cadite », 31 (VI, 16).

chaline, « aestus », 82 (XVI, 8).

cheitivesun, « captivitas », 65 (XIII, 10).

cheinse, « byssus », 99 (XVIII, 16).

cheveteing, « tribuni », 31 (VI, 15).

coment (*var.* come), « tanquam », 11 (III, 3).

corneres, « cornibus », 44 (IX, 13), 45.

courres, « rhedarum », 99 (XVIII, 13); curres, « curruum », 43 (IX, 9).

criembre, cremez, « timete », 72 (XIV, 7).

curres, *voy.* courres.

Danter, dantent, 11, *dompter.*

decevre, 29, 67, 69, *décevoir, tromper. Voy.* suduire.

delicius, li, 39, 88, *ceux qui vivent dans la mollesse.*

deorrée, « deaurata », 99 (XVIII, 16).

desque, deske, « usque », 7 (II, 10) ; « donec », 10 (II, 25), 30 (VI, 11), 110 (XX, 5) ; — a quant, « usquequo », 30 (VI, 10) ; — a tant, « quoadusque », 33 (VII, 3).

desrene, 24, *défense, terme juridique.*

dimaine, « dominica die », 1 (I, 10).

doner, *subj. pr. pl. 1e p.* doigsum (*var.* doinsum, doynum), 66.

douloir, *réfl.*, se doudrunt (*var.* deudront, dolerunt), 87, *souffrir.*

droiturel, *plur.* « justa », 103 (XIX, I).

duresse, 44, *obstination.*

Efforciblement, « in fortitudine », 94 (XVIII, 2).

enblanchir, 36, *blanchir, purifier.*

enboivre, enboevent, 40, *s'imprégner de.*

ennercis, « factus niger », 31 (VI, 12).

ennuble (*var.* neulus, nubilous), 122, *nébuleux.*

enordiz (*var.* ordez), « coinquinati » ; 70 (XIV, 4).

enoscurcir, 42 ; enoscurcist, « obscuratus est », 42 (IX, 2) ; enoccurcist, 42 ; *part. p.* enoccurci, 41.

enpoesuner, cil qui enpoesunnent, « venifici », 128, (XXII, 15).

ensechir, ensechist, « siccavit », 84 (XVI, 12).

enseeler, enseelez, « signa », 47 (X, 4) ; enseelee, « signatum », 22 (V, 1).

enticement, 85, *instigation.*

envenimers, *inf. pris subst.*, « veneficiis », 46 (IX, 21).

eschivre, 32, *éviter.*

escomengement, 51, *excommunication.*

eshaucer (*var.* enhaucer), 66 *élever, ici, purifier.*

esleecer, se esleecerunt, « jucundabuntur », 53 (XI, 10).

espars, 18, *éclairs.*

espirite, en —, « in spiritu », 1, 16 (I, 10, IV, 2).

essorber, 41, *aveugler.*

ester, « stare », 31 (VI, 17) ; je o estois, « sto », 15 (III, 20), qui esta, « stantis », 49 (IX, 8) ; que estunt, « stantes », 34 (VII, 9) ; estoient (*var.* esturent), « stabant », 34 (VII, 11) ; estut, « stetit », 37 (VIII, 3).

estive, voiz de —, « vox citharaedorum », 101 (XVIII, 22).

estre, « atrium », 50 (XI, 2).

Faucile, « falx », 75 (XIV, 16).

fausine, cum vos avez...

Orchal, *voy.* archal.

Papelard, 54, *hypocrite, faux dévot. Peut-être ce mot composé se rattache-t-il à l'expression « manger le lard », sur laquelle voy.* Romania, IX, 474.

parcener, « particeps », 1 (I, 9).

pates (*var.* pes), « pedes », 65 (XIII, 2).

pleiderie, 82, 130; *l'auteur du commentaire blâme ceux qui* turnent l'euvangile (*ou* sainte *Escripture,* 130) en plederie; *le sens est indiqué par le second passage où le commentaire ajoute* por ces temporeus choses gaanier. *Il s'agit donc de ceux qui ravalent la prédication de l'évangile au métier d'avocat, s'y livrant pour le profit qu'ils espèrent en tirer.*

plungel (*var.* pluguel), devers —, « ab austro ». *Ce mot, qui désigne le sud, est relevé dans Godefroy sous* pluguel, *mais* pluiel *est la forme correcte.*

porgatoere, peine — 77, *peine destinée à purifier* (*comme les peines du purgatoire*), *par conséquent temporaire.*

pressur, « torcular », 106 (XIX, 15), pressuer, 107.

prome, 20, prume, 117, *le prochain.*

prophetisse, « propheten », 9 (11, 20).

prume, *voy.* prome.

pucelage, 120, *état de virginité.*

pulent, 117, pullant (*var.* puaunt, 130, *puant.*

purprine, porprine, 122, *de pourpre.*

Raembrer (*var.* reindre), 107, *prét.* reïnt 25, *racheter.*

ramponer, vos ranponent (*var.* blastengent), « blasphemaris ab... », 6 (II, 9).

receivre, 66, 78, 129 (XXII, 17), recevre, 110, receyvere, 26 (V, 12), recevoer, 80, recever, 21 (IV, 11), recevrent, 108 (XIX, 20), *recevoir.*

reenes, « ranae », 84, (XVI, 13).

rehercer, 127, *répéter, exposer de nouveau.*

reindre, *voy.* raembrer.

rere, *ind. pr.* ret, 12, *gratter, effacer en grattant.*

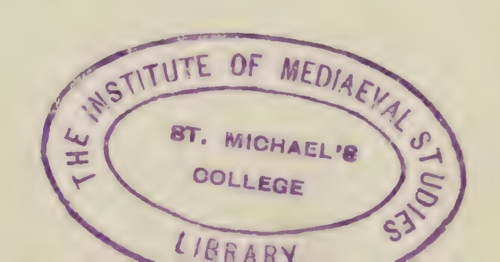
rosine, colur—, 122, *couleur de rose.*

ruer, sera ruée, « mittetur », 101 (XVIII, 21).

ruïr, ruist, « rugit », 47 (X, 3).

Saver, *voy.* mot.

secré, « mysterium », 49 (X, 7).



setieme (*var.* setime), « septimum », 36 (VIII, 1), septieme, 121 (XXI, 20), septime, 55 (XV, 5).
sevrer, seivre, 3, sevrera, 9, *séparer.*
signacles (*var.* seaus), « signacula », 24 (V, 9); signacle de la croiz, 34.
sisieme (*var.* sisme, sime), « sextum », 121 (XXI, 20).
sisime (*var.* sixt, sime), « sextus », 31 (VI, 12), 44 (IX, 13, 14).
siste, 92, *sixième.*
suatume (*var.* suavité), 17, *douceur.*
suduire, sudoioit (*var.* deceut), « seduxit », 67 (XIII, 14).

Taillages, 93, tailles, *impôts arbitraires.*
teille deliée, « byssinus », 104 (XIX, 8), 106 (XIX, 14).
terremote, « terrae motus », 31 (VI, 12), 32, 38 (VIII, 5).
tieves, « tepidus », 14 (III, 16).
tolir 93, toille, 130 (XXII, 19); sera tolete (*var.* tolue), 56, *enlever.*
transglutir, transgluti, « absorbuit », 62 (XII, 16).
tretable, 20, *de caractère facile.*

Unt, par —, « quibus », 108 (XIX, 20).
uytieme (*var.* utisme), « octavum », 121 (XXI, 20).

Verrine, mer —, « mare vitreum », 18 (IV, 6).
viele (*var.* moele), « mola », 101 (XXIII, 22).

Ydoles, des sacrifices as —, « de idolothytis », 9 (II, 20); ysles (*var.* ydeles), 8 (II, 14).



ADDITIONS ET CORRECTIONS

P. CCVIII, note 2. Les manuscrits d'origine proprement française qui portent la leçon *ont* au lieu d'*oent* sont au nombre de plus de quatre. Il faut en effet ajouter le ms. Addit. 17339 (p. CCXCI) et les trois mss. français où la version glosée est jointe à la Bible historiale : B. N. fr. 152, 155, et 6260 (pp. CCXCVIII, CCXCIX, CCCII).

P. CCXLVI. Aux mss. de Paris qui renferment la version *C* il faut ajouter le ms. B. N. Nouv. acq. fr. 6883, déjà mentionné, p. CCXXVIII comme renfermant la version glosée. C'est qu'en effet le manuscrit renferme l'une et l'autre version. La version *C* d'une écriture un peu plus récente que le reste du manuscrit, mais cependant encore du XIVe siècle, commence au fol. 132.

P. 14, l. 2 de la glose, *garde*, lire *gardé*.

P. 44, l. 4 à partir du bas, au lieu de *(10)* lire *(14)*.





Publications de la SOCIÉTÉ DES ANCIENS TEXTES FRANÇAIS (*En vente à la librairie* FIRMIN-DIDOT ET Cie, *56, rue Jacob, à Paris.*)

Bulletin de la Société des Anciens Textes Français (années 1875 à 1900). N'est vendu qu'aux membres de la Société au prix de 3 fr. par année, en papier de Hollande, et de 6 fr. en papier Whatman.

Chansons françaises du XVe *siècle* publiées d'après le manuscrit de la Bibliothèque nationale de Paris par Gaston PARIS, et accompagnées de la musique transcrite en notation moderne par Auguste GEVAERT (1875). Epuisé.

Les plus anciens Monuments de la langue française (IXe, Xe siècles) publiés par Gaston PARIS. Album de neuf planches exécutées par la photogravure (1875). . . . . 30 fr.

Brun de la Montaigne, roman d'aventure publié pour la première fois, d'après le manuscrit unique de Paris, par Paul MEYER (1875) . . . . . 5 fr.

Miracles de Nostre Dame par personnages publiés d'après le manuscrit de la Bibliothèque nationale par Gaston PARIS et Ulysse ROBERT; texte complet t. I à VII (1876, 1877, 1878, 1879, 1880, 1881, 1883), le vol. . 10 fr.

Le t. VIII, dû à M. François BONNARDOT, comprend le vocabulaire, la table des noms et celle des citations bibliques (1893). . . . . 15 fr.

Le t. IX et dernier contiendra l'introduction et les notes.

Guillaume de Palerne publié d'après le manuscrit de la bibliothèque de l'Arsenal à Paris, par Henri MICHELANT (1876). . . . . 10 fr.

Deux Rédactions du Roman des Sept Sages de Rome publiées par Gaston PARIS (1876). . . . . 8 fr.

Aiol, chanson de geste publiée d'après le manuscrit unique de Paris par Jacques NORMAND et Gaston RAYNAUD (1877). Epuisé sur papier ordinaire.

L'ouvrage sur papier Whatman . . . . 24 fr.

Le Débat des Hérauts de France et d'Angleterre, suivi de *The Debate between the Heralds of England and France, by* John COKE, édition commencée par L. PANNIER et achevée par Paul MEYER (1877). . . . . 10 fr.

Œuvres complètes d'Eustache Deschamps publiées d'après le manuscrit de la Bibliothèque nationale par le marquis DE QUEUX DE SAINT-HILAIRE, t. I à VI, et par Gaston RAYNAUD, t. VII à X (1878, 1880, 1882, 1884, 1887, 1889, 1891, 1893, 1894, 1901), le vol. . . . . 12 fr.

Le t. XI et dernier contiendra l'introduction.

Le Saint Voyage de Jherusalem du seigneur d'Anglure publié par François BONNARDOT et Auguste LONGNON (1878) . . . . 10 fr.

Chronique du Mont-Saint-Michel (1343-1468) publiée avec notes et pièces diverses par Siméon LUCE, t. I et II (1879, 1883), le vol. . . . . . . 12 fr.

Elie de Saint-Gille, chanson de geste publiée avec introduction, glossaire et index, par Gaston RAYNAUD, accompagnée de la rédaction norvégienne traduite par Eugène KOELBING (1879). 8 fr.

Daurel et Beton, chanson de geste provençale publiée pour la première fois d'après le manuscrit unique appartenant à M. F. Didot par Paul Meyer (1880). . . . . 8 fr.

La Vie de saint Gilles, par Guillaume de Berneville, poème du xii• siècle publié d'après le manuscrit unique de Florence par Gaston Paris et Alphonse Bos (1881) . . . . 10 fr.

L'Amant rendu cordelier à l'observance d'amour, poème attribué à Martial d'Auvergne, publié d'après les mss. et les anciennes éditions par A. de Montaiglon (1881). . . . . 10 fr.

Raoul de Cambrai, chanson de geste publiée par Paul Meyer et Auguste Longnon (1882). . . . . 15 fr.

Le Dit de la Panthère d'Amours, par Nicole de Margival, poème du xiii• siècle publié par Henry A. Todd (1883) . . . . 6 fr.

Les Œuvres poétiques de Philippe de Remi, sire de Beaumanoir, publiées par H. Suchier, t. I et II (1884-85). . . . . 25 fr.

Le premier volume ne se vend pas séparément; le second volume seul 15 fr.

La Mort Aymeri de Narbonne, chanson de geste publiée par J. Couraye du Parc (1884). . . . . 10 fr.

Trois Versions rimées de l'Évangile de Nicodème publiées par G. Paris et A. Bos (1885) . . . . 8 fr.

Fragments d'une Vie de saint Thomas de Cantorbéry publiés pour la première fois d'après les feuillets appartenant à la collection Goethals Vercruysse, avec fac-similé en héliogravure de l'original, par Paul Meyer (1885). 10 fr.

Œuvres poétiques de Christine de Pisan publiées par Maurice Roy, t. I, II et III (1886, 1891, 1896), le vol. . . . . 10 fr.

Merlin, roman en prose du xiii• siècle publié d'après le ms. appartenant à M. A. Huth, par G. Paris et J. Ulrich, t. I et II (1886) . . . . 20 fr.

Aymeri de Narbonne, chanson de geste publiée par Louis Demaison, t. I et II (1887). . . . . 20 fr.

Le Mystère de saint Bernard de Menthon publié d'après le ms. unique appartenant à M. le comte de Menthon par A. Lecoy de la Marche (1888). 8 fr

Les quatre Ages de l'homme, traité moral de Philippe de Navarre, publié par Marcel de Fréville (1888) . . . . 7 fr.

Le Couronnement de Louis, chanson de geste publiée par E. Langlois, (1888). Epuisé sur papier ordinaire.

L'ouvrage sur papier Whatman . . . . 30 fr.

Les Contes moralisés de Nicole Bozon publiés par Miss L. Toulmin Smith et M. Paul Meyer (1889). . . . . 15 fr.

Rondeaux et autres Poésies du XV• siècle publiés d'après le manuscrit de la Bibliothèque nationale, par Gaston Raynaud (1889). . . . . 8 fr.

Le Roman de Thèbes, édition critique d'après tous les manuscrits connus, par Léopold Constans, t. I et II (1890). . . . . 30 fr.

Ces deux volumes ne se vendent pas séparément.

Le Chansonnier français de Saint-Germain-des-Prés (Bibl. nat. fr. 20050), reproduction phototypique avec transcription, par Paul Meyer et Gaston Raynaud, t. I (1802). . . . . 40 fr.

Le Roman de la Rose ou de Guillaume de Dole publié d'après le manuscrit du Vatican par G. Servois (1893). . . . . 10 fr.

L'Escoufle, roman d'aventure, publié pour la première fois d'après le manuscrit unique de l'Arsenal, par H. Michelant et P. Meyer (1894). . 15 fr.

Guillaume de la Barre, roman d'aventures, par Arnaut Vidal de Castelnaudari, publié par Paul Meyer (1895). . . . . 10 fr.

Meliador, par Jean Froissart, publié par A. Longnon, t. I, II et III (1895-1899), le vol. . . . . 10 fr.

La Prise de Cordres et de Sebille, chanson de geste publiée d'après le ms. unique de la Bibliothèque nationale, par Ovide Densusianu (1896). . . . . 10 fr.

Œuvres poétiques de Guillaume Alexis, prieur de Bucy, publiées par Arthur PIAGET et Emile PICOT, t. I et II (1896, 1899), le vol.... 10 fr.

L'Art de Chevalerie, traduction du *De re militari* de Végèce par Jean de MEUN, publié avec une étude sur cette traduction et sur *Li Abrejance de l'Ordre de Chevalerie* de Jean Priorat, par Ulysse ROBERT (1897). 10 fr.

Li Abrejance de l'Ordre de Chevalerie, mise en vers de la traduction de Végèce par Jean de MEUN, par Jean PRIORAT de Besançon, publiée avec un glossaire par Ulysse ROBERT (1897)..................... 10 fr.

La Chirurgie de Maître Henri de Mondeville, traduction contemporaine de l'auteur, publiée d'après le ms. unique de la Bibliothèque nationale, par le Docteur A. Bos, t. I et II (1897, 1898)................ 20 fr.

Les Narbonnais, chanson de geste publiée pour la première fois, par Hermann SUCHIER, t. I et II (1898)........................... 20 fr.

Orson de Beauvais, chanson de geste du XIIe siècle publiée d'après le manuscrit unique de Cheltenham, par Gaston PARIS. (1899)....... 10 fr.

L'*Apocalypse en français au XIIIe siècle* (Bibl. nat. fr. 403), p. p. par L. DELISLE et P. MEYER. Reproduction phototypique 1900)....... 40 fr.
— Texte et introduction (1901).............................. 15 fr.

Le Mistère du Viel Testament, publié avec introduction, notes et glossaire, par le baron James DE ROTHSCHILD, t. I-VI (1878-1891), ouvrage terminé, le vol.. 10 fr.

(Ouvrage imprimé aux frais du baron James de Rothschild et offert aux membres de la Société.)

Tous ces ouvrages sont in-8°, excepté *Les plus anciens Monuments de la langue française* qui sont grand in-folio.

Il a été fait de chaque ouvrage un tirage à petit nombre sur papier Whatman. Le prix des exemplaires sur ce papier est double de celui des exemplaires en papier ordinaire.

Les membres de la Société ont droit à une remise de 25 p. 100 sur tous les prix indiqués ci-dessus.

La Société des Anciens Textes français a obtenu pour ses publications le prix Archon-Despérouse, à l'Académie française, en 1882, et le prix La Grange, à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, en 1883 1895 et 1901.



Le Puy-en-Velay. — Imp. Régis Marchessou, boulevard Carnot, 23.


SOCIETE : DES : ANCIENS : TEXTES : FRANÇAIS
MDCCC LXXV